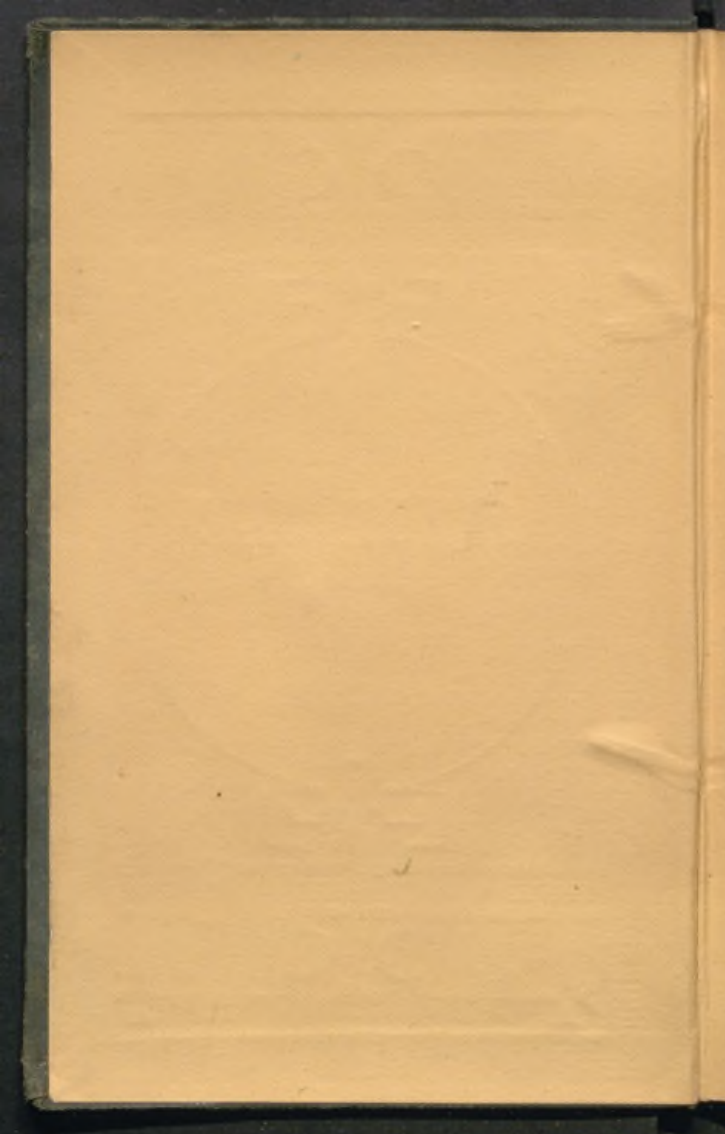


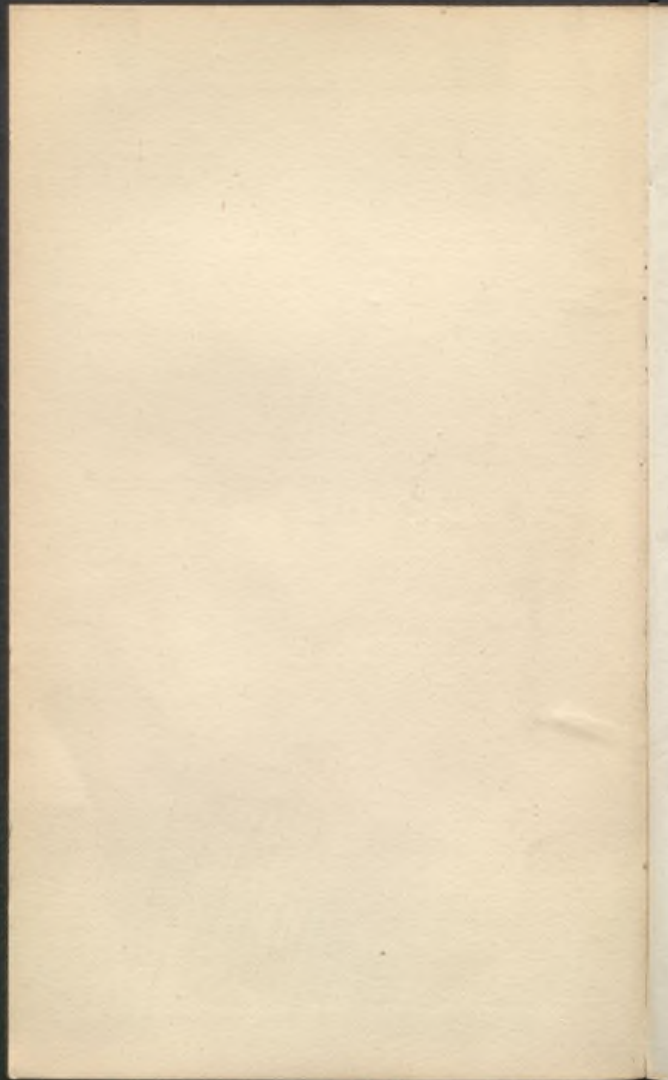
PARIS-DIAMANT

1865

PARKS - DOMAINS



Mad. / 595



PARIS-DIAMANT

Toutes les mentions et recommandations contenues dans les Guides
Joanne sont entièrement gratuites.

PARIS. — IMP. SIMON RAÇON ET COMP., RUE D'ERFURTH, 1.

63514

COLLECTION DES GUIDES JOANNE

— GUIDES DIAMANT —

PARIS-DIAMANT

NOUVEAU GUIDE

PAR

ADOLPHE JOANNE

127 GRAVURES ET 1 PLAN DE PARIS

PARIS

LIBRAIRIE L. HACHETTE ET C^{IE}

BOULEVARD SAINT-GERMAIN, N^o 77

1868

Droits de propriété et de traduction
réservés.

COLLECTION OF THE MUSEUM OF NATURAL HISTORY

PARIS-DIAMANT

EXHIBITION

ADOLPHE VOISSE

THE GREAT MUSEUM OF NATURAL HISTORY

Ta
Lo
Ix
II.
III
IV
V.
Cu
Cu
Cu
Cu
Cu
Cu
Cu
Cu

TABLE MÉTHODIQUE

TABLE MÉTHODIQUE DES MATIÈRES.	v
LISTE DES GRAVURES.	vi
INTRODUCTION. — RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX. — I. Arrivée à Paris. Voitures publiques.	1
II. Choix d'un quartier. — Hôtels. — Appartements meublés. — Maisons meublées. — Appartements non meublés. — Restaurants. — Tables d'hôte. — Pensions bourgeoises. — Établissements de bouillon. — Crémeries. — Traiteurs. — Marchands de comestibles. — Pâtisseries et confiseurs. — Cafés. — Estaminets et brasseries. — Marchands de vin. — Liqueuristes. — Débits de tabac. — Maisons de santé. — Bains. — Cabinets inodores.	45
III. Ambassades et consulats. — Ministères. — Principales administrations et grands établissements publics. — Police. — Poste. — Télégraphie électrique. — Changeurs. — Cercles et clubs. — Cabinets littéraires. — La photographie.	29
IV. Modèles d'itinéraires. — Jours et heures d'ouverture des monuments, musées, etc. — Théâtres.	44
V. Bateaux à vapeur. — Chemins de fer.	53
CHAPITRE I ^{er} . — Situation. — Climat. — Divisions administratives. — Fortifications. — Superficie. — Population. — Budget.	59
CHAPITRE II. — Les boulevards.	61
CHAPITRE III. — Les quais. — Les ponts. — Les ports.	69
CHAPITRE IV. — Les places. — Les colonnes. — Les statues. — Les arcs de triomphe. — Les fontaines.	76
CHAPITRE V. — Les rues. — Les passages. — Les cités.	89
CHAPITRE VI. — Les jardins et les promenades.	91
CHAPITRE VII. — Les églises et les chapelles catholiques. — Les temples protestants. — L'église russe. — La synagogue.	122
CHAPITRE VIII. — Les palais.	161
CHAPITRE IX. — Les édifices civils et les grands établissements publics.	185

CHAPITRE X. — Les hôtels particuliers. — Les maisons historiques ou curieuses.	176
CHAPITRE XI. — Les théâtres. — Les lieux de plaisir et de réunion.	201
CHAPITRE XII. — Le sport.	217
CHAPITRE XIII. — Les musées. — Les expositions. — Les collections d'œuvres d'art.	226
CHAPITRE XIV. — L'instruction publique.	288
CHAPITRE XV. — Les établissements et les collections scientifiques.	512
CHAPITRE XVI. — L'administration municipale et la police.	551
CHAPITRE XVII. — Les tribunaux et les prisons.	555
CHAPITRE XVIII. — Les institutions et les établissements d'utilité publique et de bienfaisance.	341
CHAPITRE XIX. — Les établissements militaires.	550
CHAPITRE XX. — Les approvisionnements et les marchés.	559
CHAPITRE XXI. — Les puits artésiens. — Le service des eaux.	565
CHAPITRE XXII. — Le commerce et l'industrie.	567
CHAPITRE XXIII. — Paris souterrain. — Les égouts. — Les catacombes.	570
CHAPITRE XXIV. — La Morgue. — Les cimetières.	575
CHAPITRE XXV. — Le Champ de Mars et le Palais de l'Exposition universelle de 1867.	577
INDEX ALPHABÉTIQUE.	585

PLAN DE PARIS A LA FIN DU VOLUME.

LISTE DES GRAVURES

1 Voitures parisiennes.	7	4 Les Frères Provençaux.	19
2 Le Grand-Hôtel.	15	5 Restaurant Ledoyen.	21
3 La Maison Dorée.	18	6 Café de la Rotonde.	24

7 Café du Grand-Balcon.	25	45 Notre-Dame. — Portail du transept.	127
8 Bains de la Samari- taine.	28	46 Sainte-Chapelle.	129
9 Boulevard Montmartre.	65	47 Saint-Étienne du Mont.	151
10 Boulevard Saint-Michel.	67	48 Intérieur de St-Étienne du Mont.	155
11 Pont au Change.	71	49 Saint-Eustache.	155
12 Pont Neuf.	75	50 Sainte-Geneviève.	157
15 Pont des Arts.	75	51 Saint-Germain l'Auxer- rois.	159
14 Place de la Bastille.	77	52 Saint-Gervais.	141
15 Arc de triomphe du Carrusel.	78	53 La Madeleine.	145
16 Fontaine du Châtelet.	79	54 Intérieur de la Made- leine.	146
17 Fontaine Louvois.	80	55 Saint-Merri.	147
18 Pont de la Concorde.	81	56 Notre-Dame des Victoi- res.	150
19 Place Vendôme.	82	57 La Sorbonne.	153
20 Arc de triomphe.	85	58 Saint-Sulpice.	155
21 Place des Victoires.	84	59 Le Val-de-Grâce.	157
22 Porte Saint-Denis.	85	60 Saint-Vincent de Paul.	158
25 Statue d'Henri IV.	86	61 L'Église russe.	159
24 Fontaine des Innocents.	87	62 Le Louvre vu à vol d'oi- seau.	163
25 Fontaine Molière.	88	65 Colonnade du Louvre.	165
26 Jardin des Tuileries.	95	64 Pavillon Richelieu.	167
27 Fontaine de Debrosse.	95	65 Le palais des Tuileries.	169
28 Les Champs-Élysées.	97	66 Le nouveau pavillon de Flore.	171
29 Parc de Monceaux.	98	67 Palais-Royal : façade sur la place.	175
50 Tour Saint-Jacques.	99	68 Galerie d'Orléans.	174
51 Bois de Boulogne : le lac et le Chalet.	101	69 Le Luxembourg.	175
52 Bois de Boulogne : Rond des Chênes.	105	70 Le Corps législatif.	179
55 Mare d'Auteuil.	105	71 L'Institut.	181
54 Grande cascade.	107	72 Ministère des affaires étrangères.	185
55 Aquarium du Jardin d'acclimatation.	108	75 Hôtel de Ville.	187
56 Magnanerie.	109	74 Banque de France.	190
57 Grande serre.	111	75 La Bourse.	191
58 Chapelle St-Ferdinand.	115	76 Hôtel des Monnaies.	195
59 Vincennes.	115	77 Palais Pompéien.	197
40 Porte d'entrée du châ- teau.	117	78 Maison de François I ^{er}	199
41 Chapelle du château.	119	79 Le Nouvel Opéra.	205
42 Les Buttes Chaumont.	121		
45 Notre-Dame de Paris.	125		
44 Abside de Notre-Dame.	125		

80 Théâtre-Français.	203	105 Rotonde de l'Éléphant.	524
81 Variétés.	208	106 Fosse aux ours.	524
82 Théâtre de la Gaîté.	209	107 Loges des animaux fé-	
83 Cirque de l'Impéra-		roces.	525
trice.	211	108 Grande volière.	525
84 Concert des Champs-		109 Amphithéâtre des sin-	
Élysées.	215	ges.	525
85 Café-concert.	215	110 Serres.	527
86 Bal Mabille.	216	111 Conservatoire des arts	
87 Hippodrome de Long-		et métiers.	529
champ.	219	112 Palais de justice.	535
88 Façade principale de la		115 Tour de l'Horloge.	557
cour du Louvre.	227	114 Tours de Montgomery	
89 Salle des Cariatides.	229	et de César.	559
90 Salon carré.	251	115 Hôtel des Invalides.	551
91 Grande galerie.	255	116 Dôme des Invalides.	555
92 Pavillon de la cour.	255	117 Tombeau de l'Empe-	
95 Pavillon d'Henri IV.	245	reur.	555
94 Galerie des sculptures		118 École militaire.	557
antiques.	247	119 Halles centrales.	561
95 Hôtel de Cluny.	275	120 Intérieur des Halles	
96 Intérieur du musée de		centrales.	561
Cluny.	277	121 Halle au blé.	565
97 Musée d'artillerie.	285	122 Grand égout collec-	
98 École de droit.	295	teur.	571
99 Cour de l'École de mé-		125 Paris souterrain.	571
decine.	295	124 Catacombes.	571
100 École polytechnique.	301	125 Cimetière Montmar-	
101 Cour du palais des		tre.	571
Beaux-Arts.	505	126 Vue de l'Exposition à	
102 École centrale des arts		vol d'oiseau.	571
et manufactures.	507	127 Viaduc du chemin de	
105 Bibliothèque.	515	fer de ceinture sur la	
104 Observatoire.	525	Seine.	581

gis
ré
bo

I
pr
P
60
I
50



INTRODUCTION

RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX.

I

ARRIVÉE A PARIS. — VOITURES PUBLIQUES.

ARRIVÉE A PARIS.

Les bagages, délivrés sur la présentation du bulletin d'enregistrement, sont vérifiés par les employés de l'octroi (déclarer à la régie tout ce qui paye un droit), et chargés par un facteur (pourboire) sur la voiture qui doit les transporter dans Paris.

VOITURES PUBLIQUES.

OMNIBUS DES CHEMINS DE FER. — OMNIBUS DE FAMILLE.

Les omnibus des chemins de fer (itinéraire fixe) desservent les principaux quartiers de Paris et déposent les voyageurs en route.

Par voyageur à déposer sur le parcours, avant minuit, 50 c.; après minuit, 60 c. — A domicile, près du parcours, avant minuit, 50 c.; après minuit, 80 c.

Les bagages sont ainsi tarifés : 25 c. par fraction indivisible de 50 kilog., avant minuit; 50 c. après minuit.

Plusieurs omnibus des chemins de fer ont des impériales (50 c.).

Les **omnibus de famille** (en faire la demande la veille, par écrit, au chef de gare ou à l'entrepreneur) transportent les voyageurs dans n'importe quel quartier de Paris. Voici les différents tarifs des compagnies :

NORD, EST, OUEST. — Omnibus à 6 places, avec un seul cheval 5 fr.
— 14 places, avec deux chevaux. 8 fr.

Franchise pour 100 kilog. de bagages; au-dessus de ce poids, 1 c. par kilog.

ORLÉANS. — 1^o Omnibus à 7 places et à un cheval, par course :

De 1 à 5 voyageurs, dans les anciennes limites de Paris, avant minuit. . .	4 fr.
— hors des anciennes limites de Paris, — . . .	5
— dans les anciennes limites de Paris, après minuit. . .	5
— hors des anciennes limites de Paris, — . . .	6

Au-dessus de 5 voyageurs, 50 c. par place.

Franchise pour 150 kilog. de bagages; au-dessus de ce poids, 1 c. par kilog.

2^o Omnibus à 18 places et à deux chevaux, par course, quel que soit le nombre des voyageurs :

Dans les anciennes limites de Paris, avant minuit, 8 fr.; après minuit, 10 fr.	
Hors des anciennes limites de Paris, — 10 — 12	

LYON. — Omnibus à 6 et 8 places : PARIS (anciennes limites).

De 6 heures du matin à minuit.

De 1 à 5 voyageurs.	5 fr.
Au-dessus de 5 voyageurs, par place.	1

De minuit à 6 heures du matin.

De 1 à 5 voyageurs.	4 fr.
Au-dessus de 5 voyageurs, par place.	1

MONTMARTRE, LA CHAPELLE, LA VILLETTE, BELLEVILLE, MÉNILMONTANT, BERCY ET IVRY-PARIS.

De 6 heures du matin à minuit.

De 1 à 5 voyageurs.	4 fr.
Au-dessus de 5 voyageurs, par place.	1

De minuit à 6 heures du matin.

De 1 à 5 voyageurs.	3 fr.
Au-dessus de 5 voyageurs, par place.	1

MONTROUGE-PARIS, LES TERNES, VAUGIRARD, GRENELLE, NEUILLY-PARIS, AUTEUIL, PASSY ET LES BATIGNOLLES.

De 6 heures du matin à minuit.

De 1 à 5 voyageurs.	5 fr.
Au-dessus de 5 voyageurs, par place.	1 fr.

De minuit à 6 heures du matin.

De 1 à 5 voyageurs.	6 fr.
Au-dessus de 5 voyageurs, par place.	1 fr.

Les voyageurs jouissent pour leurs bagages de la franchise suivante : de 1 à 5 places, 60 kilog.; — de 4 à 5 places, 100 kilog.; — de 6 à 8 places, 160 kilog. — Au-dessus de ces poids, il est dû 1 c. par kilog.

VOITURES DE PLACE OU FIACRES. — VOITURES SANS REMISE.

Les **voitures de place** ou **fiacres** stationnent aux abords des gares, des monuments les plus fréquentés, sur les principales places, et, le soir, près des principaux théâtres.

Un décret du 25 mai 1866 fixe ainsi qu'il suit le **Tarif maximum** des voitures de place et de remise :

DANS L'INTÉRIEUR DE PARIS.		AU DELA DES FORTIFICATIONS.		INDEMNITÉS POUR LE TRANSPORT DES COLIS CONFIÉS AU COCHER.			
De 6 heures du matin, en été (du 31 mars au 1 ^{er} octobre), et de 7 heures du matin, en hiver (du 1 ^{er} octobre au 31 mars), à minuit 30 minutes.	De minuit 30 minutes à 6 heures du matin, en été (du 31 mars au 1 ^{er} octobre), et à 7 heures du matin, en hiver (du 1 ^{er} octobre au 31 mars).	Bois de Boulogne, Bois de Vincennes et communes contiguës à Paris. De 6 heures du matin à minuit, en été ; à 10 heures du soir, en hiver.	1	2	3	0 25 0 50 0 75	
	Voitures de place et voitures de remise chargeant sur la voie publique : A 2 et 5 places... A 4 et 5 places... Voitures de remise prises dans les lieux de remisage : A 2 et 5 places... A 4 et 5 places...	La course. L'heure. — — — 1 50 2 25 2 50 1 70 2 50 2 75 1 80 2 25 2 50 2 2 4 50	La course et l'heure. — — — 2 50 2 75 2 75 3 25 3 50 4 00	quand les voyageurs rentreront avec la voiture à Paris.	quand les voyageurs quitteront la voiture hors des fortifications.		4 colis.
			Indemnité de retour.				

TABLEAU DU PRIX DES VOITURES A L'HEURE
par cinq minutes.

	VOITURES A			
	2 FR. L'HEURE.	2 FR. 25 C. L'HEURE.	2 FR. 50 C. L'HEURE.	5 FR. L'HEURE.
	fr. c.	fr. c.	fr. c.	fr. c.
5 minutes.	» 20	» 20	» 25	» 25
10 minutes.	» 35	» 40	» 45	» 50
1/4 D'HEURE.	» 50	» 60	» 65	» 75
20 minutes.	» 70	» 80	» 85	1 »
25 minutes.	» 85	» 95	1 05	1 25
1/2 HEURE.	1 »	1 15	1 25	1 50
55 minutes.	1 20	1 50	1 50	1 75
40 minutes.	1 55	1 50	1 70	2 »
3/4 D'HEURE.	1 50	1 70	1 90	2 25
50 minutes.	1 70	1 85	2 10	2 50
55 minutes.	1 85	2 05	2 50	2 75
1 HEURE.	2 »	2 25	2 50	5 »

N. B. La première heure se paye toujours entière; mais, d'après l'article 6 du décret réglementaire (V. ci-dessous), le temps excédant la première heure est payé proportionnellement à sa durée.

Le tarif du prix de la course et de l'heure, adopté par chaque loueur de voitures de place ou de remise, devra être affiché dans l'intérieur de ses voitures et délivré à chaque voyageur.

Ce tarif ne pourra jamais dépasser les fixations du tableau précédent, ni supprimer aucune des catégories de prix qui y sont indiquées.

Quel que soit le tarif applicable au service spécial d'une voiture de remise, lorsqu'elle stationnera ou chargera sur la voie publique, le cocher ne pourra rien exiger au delà des prix fixés ci-dessus pour les voitures de place.

DISPOSITIONS RÉGLEMENTAIRES INHÉRENTES AU TARIF.

§ 1^{er}. Les cochers sont tenus de se rendre au domicile du voyageur pour y charger. Lorsque le temps employé pour leur déplacement et l'attente du voyageur excède 15 minutes, le tarif à

l'heure est appliqué à partir du moment où la voiture a été louée.

§ 2. Lorsqu'un cocher s'est rendu à domicile et n'est pas employé, il lui est payé la moitié du prix d'une course ordinaire, si le temps employé pour le déplacement et l'attente ne dépassent pas un quart d'heure; le prix entier d'une course, si le temps excède un quart d'heure.

§ 3. Les cochers loués à la course ont le droit de suivre la voie la plus courte ou la plus facile; ils ne peuvent prétendre qu'au prix de la course, lorsque, sans s'écarter de l'itinéraire, ils sont requis de déposer pendant le trajet un ou plusieurs voyageurs. Ils ont droit au prix de l'heure lorsque, ayant été loués pour une course, ils sont requis de changer l'itinéraire le plus direct pour se rendre à destination, ou lorsque les voyageurs font décharger des colis placés à l'extérieur de la voiture.

§ 4. Les cochers loués à l'heure doivent suivre l'itinéraire indiqué par le voyageur.

§ 5. Les cochers loués à la course et les cochers loués à l'heure (sauf les cas où ces derniers sont requis par les voyageurs d'aller au pas) doivent faire marcher leurs chevaux de manière à parcourir 8 kilomètres à l'heure pour les voitures de place et 10 kilomètres pour les voitures de remise.

§ 6. La première heure est due intégralement, lors même qu'elle ne serait pas entièrement écoulee. Le temps excédant la première heure est payé proportionnellement à sa durée.

§ 7. Les cochers pris à la course ou à l'heure avant minuit 50 minutes, qui arrivent à destination après cette heure, n'ont droit qu'au prix fixé pour le jour, pour la course ou pour la première heure.

Les cochers pris à la course ou à l'heure, avant six heures du matin en été et sept heures en hiver, ont droit au tarif de nuit pour la course et la première heure, quand bien même ils arriveraient à destination après ces heures.

§ 8. De six heures du matin à dix heures du soir en hiver et minuit en été, les cochers ne seront tenus de franchir les fortifications, pour conduire des voyageurs dans les bois de Boulogne et de Vincennes ou dans les communes contiguës à Paris, qu'autant qu'ils auront été pris à l'heure.

Ils ne seront pas tenus de franchir les fortifications après dix heures du soir en hiver et minuit en été, ni de conduire en aucun temps des voyageurs dans les communes dont le territoire n'est pas contigu à Paris.

Le transport dans ces communes, de même que le transport dans les autres, après dix heures du soir en hiver et minuit en été, est réglé de gré à gré.

Les communes dont le territoire est contigu à Paris sont : Charenton, les Prés-Saint-Gervais, Saint-Mandé, Montreuil, Bagnolet, Romainville, Pantin, Aubervilliers, Saint-Ouen, Saint-Denis, Clichy, Neuilly, Boulogne, Issy, Vanves, Montrouge, Arcueil, Gentilly, Ivry et Vincennes.

Tout cocher qui sera pris avant dix heures du soir en hiver et minuit en été, pour se rendre soit dans les bois de Vincennes ou de Boulogne, soit dans les communes dont le territoire est contigu à Paris, ne pourra exiger, lors même qu'il arriverait à destination après dix heures ou minuit, suivant la saison, un salaire plus élevé que celui qui résulte du tarif de jour.

§ 9. Lorsque les chevaux ont été employés par le même voyageur, à l'extérieur, pendant deux heures sans aucun repos, le cocher peut les faire reposer pendant vingt minutes; ce temps de repos est à la charge du voyageur.

§ 10. Lorsqu'un cocher est loué en dehors des fortifications à destination de Paris, il n'a droit qu'au prix du tarif de l'heure dans l'intérieur de Paris.

§ 11. Lorsqu'un cocher est loué dans l'intérieur de Paris pour conduire directement dans l'une des communes dont le territoire est contigu aux fortifications, le tarif de l'extérieur lui est dû à partir de la location.

Lorsqu'un voyageur, après avoir employé une voiture à l'heure ou à la course dans l'intérieur de Paris, se fait conduire hors des fortifications, le temps employé dans Paris est compté suivant le tarif de l'intérieur; le temps employé au delà des fortifications est payé suivant le tarif de l'extérieur.

§ 12. Tous les colis que le voyageur fait placer sur l'impériale des voitures ou le siège des cochers, quels que soient leur nature ou leur volume, seront assujettis à la taxe fixée ci-dessus.

Les cochers sont tenus d'en effectuer le chargement et le déchargement.

Ne sont pas regardés comme colis, et doivent être dès lors transportés gratuitement, les cartons, sacs de voyage, valises, parapluies, cannes, épées, et généralement tous les objets que les voyageurs peuvent porter à la main ou tenir dans l'intérieur de la voiture sans la détériorer¹.

¹ Par une lettre du 6 mars 1863, M. le Préfet de police a fait connaître ce qui suit :

« Il sera bien entendu à l'avenir, que tous les objets désignés dans le dernier alinéa du § 12, et placés dans l'intérieur des voitures, devront être transportés gratuitement, et qu'au contraire, les malles en bois, les lourdes caisses, les meubles et objets divers en fer, ou autre métal, et que le voyageur ne pourra porter à la main, seront soumis à la taxe, bien qu'ils puissent être placés à l'intérieur des voitures. »

§ 15. Les droits de péage pour le passage des ponts ou bacs ne seront à la charge des voyageurs que lorsque ceux-ci auront demandé à y passer.



Voitures parisiennes.

§ 14. Dans aucun cas, les cochers ne pourront exiger de pourboire des voyageurs.

N. B. Il y a, sur chaque station de fiacres, un petit bureau ou pavillon en bois, où se tient un surveillant nommé par le pré-

fet de la Seine et auquel on peut s'adresser en premier ressort en cas de réclamation.

L'usage s'est établi de donner au cocher un pourboire de 10 à 20 c. pour la course, de 20 à 50 c. pour l'heure.

OMNIBUS.

Les omnibus de la Compagnie générale desservent tout l'intérieur de Paris, à l'aide de 31 lignes de voitures (itinéraire invariable) désignées par une ou plusieurs lettres de l'alphabet. Des correspondances, établies entre les différentes lignes, permettent aux voyageurs de se rendre d'un point quelconque de Paris à un autre point, en changeant de voiture, si l'omnibus dans lequel ils sont montés ne les y conduit pas directement.

Chacune des voitures contient 26 ou 28 places, dont 14 à l'intérieur et 12 ou 14 à l'impériale. Une place d'intérieur coûte 50 c., quelle que soit la longueur du parcours, et donne droit à un bulletin de correspondance qu'il faut réclamer en payant sa place et conserver avec soin pour le remettre en paiement au conducteur de la voiture de correspondance, *mais au bureau même*. Une place d'impériale coûte 15 c. sans correspondance et 50 c. avec correspondance. Les sous-officiers et soldats payent 15 c. à l'intérieur avec ou sans correspondance.

Les voitures des différentes lignes se reconnaissent, le jour, à leur couleur, et le soir, à leurs lanternes; elles s'arrêtent sur tous les points de leur parcours (pour y monter et en descendre faire un signe au conducteur-receveur). Un petit écriteau, accroché au-dessus de la portière et portant le mot : *Complet* en caractères très-lisibles, indique au public que toutes les places sont prises.

Quand on se présente à l'une des stations ou bureaux de correspondance des omnibus (enseignes bleues sur lesquelles se détachent en lettres blanches ces mots : *Compagnie générale des omnibus*), il faut dire, en entrant, dans quelle rue on désire aller et prendre un numéro d'ordre délivré par le contrôleur, car le conducteur fait l'appel des numéros à l'arrivée de la voiture (remettre en montant son bulletin de correspondance au conducteur).

Les places d'impériale sont très-agréables aux fumeurs, mais il faut être agile et avoir soin de descendre à *reculons* et en mettant le *pied droit* en avant.

Si l'on perd dans un omnibus quelque objet de valeur, on doit le réclamer au dernier bureau de la ligne d'omnibus que l'on a prise, avant de faire sa déclaration à la préfecture de police.

Enfin, si l'on a une plainte à porter contre les contrôleurs des stations ou les conducteurs d'omnibus (ce qui est rare), on peut

demander à chaque bureau un registre spécial, souvent contrôlé par la police.

Voici la liste des lignes, avec l'indication de la couleur des voitures et de leurs lanternes, à commencer par la lanterne placée à droite du cocher.

- A** Du Palais-Royal à Auteuil (voiture jaune; lanternes rouges).
- AB** De la place de la Bourse à Passy (voiture verte; lanternes vertes).
- AC** De la Petite-Villette à l'Exposition (avenue de La Bourdonnaye) (voiture verte; lanternes rouge et vert).
- AD** Du Château-d'Eau à l'Exposition (avenue de La Bourdonnaye) (voiture verte; lanternes vertes).
- AE** De l'avenue de Vincennes aux Arts-et-Métiers (voit. et lanternes vertes).
- AF** Du Panthéon à la place de Courcelles (voit. verte; lanternes rouges).
- AG** De Montrouge au chemin de fer de l'Est (voit. brun foncé; lant. rouges).
- B** De l'Exposition à la gare de Strasbourg (voit. jaune; lant. rouge et vert).
- C** De Courbevoie au Louvre (voiture jaune, lanternes rouges).
- D** De Ternes au boulevard des Filles-du-Calvaire (voit. jaune; lant. rouges).
- E** De la Bastille à la Madeleine (voiture jaune; lanternes rouges).
- F** De la Bastille à Monceaux (voiture brun foncé; lanternes rouges).
- G** Des Batignolles au Jardin des Plantes (voit. brun clair; lanternes vertes).
- H** De Clichy à l'Odéon (voiture jaune; lanternes rouges).
- I** De Montmartre à la Halle aux vins (voit. verte; lanternes rouges).
- J** De la place Pigalle à la Glacière (voiture jaune; lanternes rouges).
- K** De la Chapelle au Collège de France (voit. jaune; lant. vert et rouge).
- L** De la Villette à Saint-Sulpice (voiture jaune; lanternes rouges).
- M** De Belleville aux Ternes (voiture jaune; lanternes vert et rouge).
- N** De Belleville à la place des Victoires (voiture verte; lanternes rouges).
- O** De Ménilmontant à la Chaussée du Nain (voit. verte; lant. rouge et vert).
- P** De Charonne à la place d'Italie (voiture jaune; lanternes rouges).
- Q** De la place du Trône au Palais-Royal (voiture jaune; lanternes rouges).
- R** De la barrière de Charenton à Saint-Philippe du Roule (voiture verte; lanternes violet et rouge).
- S** De Bercy au Louvre (voiture jaune; lanternes rouge et blanc).
- T** De la gare d'Ivry au square Montholon (voit. jaune; lanternes rouges).
- U** De Bicêtre à la pointe Saint-Eustache (voit. jaune; lant. vert et rouge).
- V** Du Maine au chemin de fer du Nord (voit. brun clair; lant. vert et rouge).
- X** De Vaugirard à la place du Havre (voit. jaune; lant. vert et rouge).
- Y** De l'Exposition (Grenelle) à la porte Saint-Martin (voit. brun clair; lant. rouge et blanc).

Z De l'Exposition (avenue de Tourville) à la Bastille (voiture brun clair ; lanternes vertes).

Tableau des correspondances des omnibus entre eux.

Ligne **A** correspond : place de la Mairie, à Passy, avec la ligne AB ; Cours-la-Reine, avec AC, AF et voie ferrée de Boulogne et de Sèvres ; place du Palais-Royal, avec D, G, H, Q, R, X, Y.

Ligne **AB** correspond : place de la Mairie, à Passy, avec A ; Saint-Philippe du Roule, avec B, D, R ; rue Royale-Saint-Honoré, 15, avec AF, AC, R ; place de la Madeleine, 27, avec E, AC, D, AF ; boulevard des Italiens, 8, avec H, E ; place de la Bourse, avec F, I, V.

Ligne **AC** correspond : boulevard de la Villette, avec M, L ; boulevard De-nain, 7, avec V, K ; rue La Fayette, 79, avec B, T, I ; place de la Madeleine, avec AB, AF, D, E ; rue Royale-Saint-Honoré, 15, avec AB, AF, D, R ; Cours-la-Reine, avec A, AF et voie ferrée de Boulogne et de Sèvres.

Ligne **AD** correspond : Château-d'Eau, avec AE, E, N ; rue Saint-Denis, 4 (Châtelet), avec AG, G, J, K, O, Q, R, S, U ; place Dauphine, 2, avec O, I, V ; rue Saint-Dominique, 75, avec Y, AF.

Ligne **AE** correspond : place du Trône, avec Q ; boulevard du Prince-Eugène, 159, avec P ; boulevard du Temple, 78, avec E, AD, N ; porte Saint-Martin, avec L, N, T, Y ; Arts-et-Métiers, avec AG.

Ligne **AF** correspond : rue Soufflot, avec J ; place Saint-Sulpice, 8 et 10 avec H, L, O, Z ; rue de Grenelle-Saint-Germain, 4 (Croix-Rouge), avec V ; rue de Grenelle, 69, avec X, Z ; rue Saint-Dominique, 75, avec Y, AD ; Cours-la-Reine, avec A, AC et voie ferrée de Boulogne et de Sèvres ; rue Royale-Saint-Honoré, 15, avec AB, AC, D, R ; place de la Madeleine, avec E, AC, D, AB ; boulevard Malesherbes, 51, avec B ; boulevard de Courcelles, avec M.

Ligne **AG** correspond : boulevard Saint-Michel, 21, avec J, K, Z ; place du Pont-Saint-Michel, avec I, J, L ; place du Châtelet, avec AD, G, J, K, O, R, Q, S, U ; Arts-et-Métiers, avec AE ; boulevard de Strasbourg, 76, avec B, L.

Ligne **B** correspond : avenue des Champs-Élysées, 96, avec G ; boulevard Malesherbes, 51, avec AF ; place du Havre, 15, avec F, X ; rue Saint-Lazare, 78, avec G ; rue Ollivier (Notre-Dame de Lorette), avec H, J ; rue La Fayette, 79, avec I, T, AC ; rue de Strasbourg, 1, avec AG, L.

Ligne **C** correspond : avenue des Champs-Élysées, 96, avec B ; rue du Louvre, avec G, I, Q, R, S, V.

Ligne **D** correspond : place des Ternes, avec M ; Saint-Philippe du Roule, avec AB, R, B ; rue Royale-Saint-Honoré, 15, avec AC, AF, AB ; place de la Madeleine, 27, avec E, AC, AB, AF ; rue Saint-Honoré, 155, avec A, G, H, Q, B, X, Y ; rue du Louvre, avec I, S, V ; pointe Saint-Eustache, avec F, J, U ; Cirque-Napoléon, avec E, O.

Ligne **E** correspond : boulevard Beaumarchais (Bastille), avec F, P, Q, R, S, Z ; Cirque-Napoléon, avec D, O ; boulevard du Temple, 78, avec AD, N, AE ; porte Saint-Martin, avec L, T, Y ; porte Saint-Denis, avec N, K ; boulevard des Italiens, 8, avec AB, H ; place de la Madeleine, 27, avec AB, AC, AF, D.

Ligne **F** correspond : place de la Bastille (rue Saint-Antoine et boulevard Beaumarchais), avec E, P, Q, R, S, Z ; rue Rambuteau, 56, avec T ; pointe

Saint-Eustache, avec D, J, U; rues Catinat et Croix-des-Petits-Champs, avec I, N, V; place de la Bourse, avec AB, I, V; place du Havre, avec B, X.

Ligne **G** correspond : boulevard de Clichy, 45, avec H, M; rue Saint-Lazare, 78, avec B; rue Saint-Honoré, 155, avec A, D, H, Q, R, X, Y; rue du Louvre, avec G, I, V, S; rue Saint-Denis, 4 (Châtelet), avec AG, J, S, O, AD, U, R, Q, K; boulevard Saint-Germain, 14, avec I, T, Z; rue Saint-Victor (fontaine Cuvier), avec U.

Ligne **H** correspond : boulevard des Batignolles, 49, avec G, M; rue Ollivier, 9 (Notre-Dame de Lorette), avec B, J; boulevard des Italiens, 8, avec AB, E; rue Saint-Honoré, 155, avec A, D, G, Q, H, X, Y; rue de Grenelle-Saint-Germain, 4 (Croix-Rouge), avec V, Z, AF; place Saint-Sulpice, 8 et 10, avec AF, L, O, Z.

Ligne **I** correspond : rue La Fayette, 79, avec B, T, AC; place de la Bourse, avec AB, F, V; rue Croix-des-Petits-Champs, 54, avec N, F, V; rue du Louvre, avec C, D, Q, G, R, S; place Dauphine, avec AD, O, V; place du Pont-Saint-Michel, avec AG, J, K, L; boulevard Saint-Germain, 14, avec Z, U, T, G.

Ligne **J** correspond : place Pigalle, avec M; rue Ollivier, avec B, H; pointe Saint-Eustache, avec D, F, U; place du Châtelet, avec AD, AG, G, K, O, Q, R, S, U; place du Pont-Saint-Michel, avec AG, I, L; boulevard Saint-Michel, 21, avec AG, K, Z; rue Soufflot, avec AF.

Ligne **K** correspond : Grande-Rue de la Chapelle, avec M; boulevard Denain, 7, avec AG, V; porte Saint-Denis, avec E, N, T; place du Châtelet, avec AD, AG, G, J, O, Q, R, S, U; place du Pont-Saint-Michel, avec I, L; boulevard Saint-Michel, 21, avec AG, J, Z.

Ligne **L** correspond : boulevard de la Villette, avec M, AC; rue de Strasbourg, avec AG, B; porte Saint-Martin, avec E, AE, N, T, Y; place du Pont-Saint-Michel, avec AG, I, J, K; place Saint-Sulpice, avec O, AF, Z, H.

Ligne **M** correspond : boulevard de la Villette, avec AC, L; boulevard de la Chapelle, avec K; place Pigalle, avec J; boulevard des Batignolles, avec G, H; boulevard de Courcelles, avec AF; place des Ternes, avec D.

Ligne **N** correspond : rue de Paris, avec les voitures pour l'église de Belleville; boulevard du Temple, 78, avec AE, AD, E; porte Saint-Martin, avec AE, L, T, Y; porte Saint-Denis, avec E, T, K; rues Catinat et Croix-des-Petits-Champs, avec F, I, V.

Ligne **O** correspond : boulevard des Filles-du-Calvaire, avec E, D; rue des Deux-Portes-Saint-Jean, 4, avec T; place du Châtelet, avec AD, AG, G, J, K, Q, R, S, U; place Dauphine, 2, avec AD, I, V; place Saint-Sulpice, 8, avec AF, H, L, Z.

Ligne **P** correspond : boulevard du Prince-Eugène, avec AE; place de la Bastille, avec E, F, Q, R, S, Z; pont d'Austerlitz, avec T; place d'Italie, 19, avec U.

Ligne **Q** correspond : place du Trône, avec AE; boulevard Beaumarchais, 2, avec E, F, P, R, S, Z; place du Châtelet, avec AD, AG, G, J, K, O, U; rue du Louvre, avec V, I, G; place du Palais-Royal, avec A, D, H, G, R, X, Y.

Ligne **R** correspond : place de la Bastille, 1, avec E, F, P, Q, S, Z, rue des Deux-Portes-Saint-Jean, 4, avec T; place du Châtelet, avec AD, AG, G, J, K, O, U; rue du Louvre, avec C, I, S, V; rue Saint-Honoré, 155, avec A, D,

G, H, Q, X, Y ; rue Royale-Saint-Honoré, 15, avec AB, AC, AF ; rue du Faubourg-Saint-Honoré, 117, avec AB, B, D.

Ligne S correspond : place de la Bastille, 1, avec E, F, P, Q, R, Z ; rue de Deux-Portes-Saint-Jean, avec T ; place du Châtelet, avec AD, AG, G, J, K, O, U ; rue du Louvre, avec C, D, G, I, B, V.

Ligne T correspond : pont d'Austerlitz, avec P ; boulevard Saint-Germain, 14, avec I, G, U, Z ; rue des Deux-Portes-Saint-Jean, 4, avec O, R, S ; rue de Rambuteau, 56, avec F ; porte Saint-Martin, avec AE, E, L, N, Y ; porte Saint-Denis, avec K, N ; rue La Fayette, 79, avec I, B, AC.

Ligne U correspond : place d'Italie, avec P ; rue Saint-Victor, avec G ; boulevard Saint-Germain, 14, avec I, Z, T ; place du Châtelet, avec AD, AG, G, J, K, O, Q, R, S ; pointe Saint-Eustache, avec D, F, J.

Ligne V correspond : rue de Sèvres, 53, avec X ; rue de Grenelle-Saint-Germain, 4, avec AF, H, Z ; place Dauphine, avec AD, I, O ; rue du Louvre, avec C, D, G, Q, R, S ; rue Croix-des-Petits-Champs, 54, avec F, I, N ; place de la Bourne, avec AB, I, F ; boulevard Denain, avec AC, K.

Ligne X correspond : rue de Sèvres (Saint-Placide), avec V ; rue de Grenelle-Saint-Germain, 69, avec AF, Z ; place du Palais-Royal, avec A, D, H, G, Q, R, Y ; place du Havre, avec B, F.

Ligne Y correspond : rue du Commerce, avec les voitures pour l'avenue Saint-Charles ; avenue de Lamothé-Piquet, avec Z ; rue Saint-Dominique, 73, avec AF, AD ; place du Palais-Royal, avec A, D, G, H, R, Q, X ; porte Saint-Martin, avec AE, E, L, N, T.

Ligne Z correspond : place Cambonne, avec les voitures pour l'avenue Saint-Charles ; avenue de Lamothé-Piquet, avec Y ; rue de Grenelle-Saint-Germain, 69, avec AF, X ; rue de Grenelle-Saint-Germain, 4 (Croix-Rouge), avec H, V ; place Saint-Sulpice, avec AF, H, L, O ; boulevard Saint-Michel, 21, avec AG, J, K ; boulevard Saint-Germain, 14, avec U, G, I, T ; place de la Bastille, avec E, F, P, Q, R, S.

Correspondances extérieures moyennant un supplément.

Bastille, 10, les lignes E, F, P, Q, R, S, Z, moyennant supplément de prix, avec la voiture de Charenton-le-Pont.

Barrière de Clichy, les lignes G, M, H (supplément de prix), avec les voitures de Clichy, Saint-Denis et Saint-Ouen.

Champs-Élysées, les lignes A, AC, AF, avec la voie ferrée de la Concorde à Boulogne (supplément de prix).

Belleville, la ligne N, avec la voiture de Romainville (supplément) et celle de l'Église.

Pont de Bercy, la ligne T, avec les voitures d'Ivry.

Grenelle, les lignes Y, Z, avec les voitures pour l'avenue Saint-Charles.

CHEMIN DE FER AMÉRICAIN.

Des omnibus d'une espèce particulière, trainés par des chevaux sur des rails de fer, desservent :

1^o Passy, Auteuil, le bois de Boulogne, le Point-du-Jour, Boulogne, le pont de Saint-Cloud;

2^o Auteuil, Billancourt, Sèvres, Viroflay, Versailles.

Le chemin de fer américain de Boulogne correspond en outre, excepté les dimanches et fêtes, et moyennant un supplément de prix de 15 c. : pont de l'Alma, avec A, AD; place de la Concorde, avec A, AF, AC. — Pour les prix, voir chapitre VI.

N. B. Un service spécial, de la place du Palais-Royal au pont d'Iéna, aura lieu pendant toute la durée de l'Exposition.

II

CHOIX D'UN QUARTIER. — HÔTELS. — APPARTEMENTS MEUBLÉS — MAISONS MEUBLÉES. — APPARTEMENTS NON MEUBLÉS. — RESTAURANTS. — TABLES D'HÔTE. — PENSIONS BOURGEOISES. — ÉTABLISSEMENTS DE DOUILLON. — CRÈMERIES. — TRAITTEURS. — MARCHANDS DE COMESTIBLES. — PATISSIERS ET CONFISEURS. — CAFÉS. — ESTAMINETS ET BRASSERIES. — MARCHANDS DE VIN. — LIQUORISTES. — DÉBITS DE TABAC. — MAISONS DE SANTÉ. — BAINS. — CABINETS INODORES.

CHOIX D'UN QUARTIER. — HOTELS.

Le choix d'un logement à Paris est généralement déterminé d'abord par le but du voyage (affaires, études ou plaisir), ensuite par le budget de chaque voyageur. Le prix des logements varie dans des proportions énormes suivant la saison, le quartier, le rang de l'hôtel, la position, le nom, la fortune du locataire et le mode de location (au jour, à la semaine ou au mois). Dans certains quartiers, par exemple, tels que la rue et le faubourg Montmartre, le faubourg Poissonnière, la rue Saint-Honoré, la rue Richelieu, les environs du Palais-Royal, la rue Croix-des-Petits-Champs, et, sur la rive gauche, la rue de Seine, la rue Bonaparte, etc., on obtient, pour 3, 4 et 5 fr. par jour, une chambre au premier ou au second étage, sur la rue, suffisamment grande et confortable, tandis que, dans les quartiers de la chaussée d'Antin, du faubourg Saint-Honoré, des Champs-Élysées, des Tuileries, on est, pour les mêmes prix, logé au quatrième ou au cinquième étage, le plus souvent sur une cour. — Dans la plupart des hôtels du second ordre, quel que soit le quartier, on peut trouver pour 5 fr. par jour, au mi-

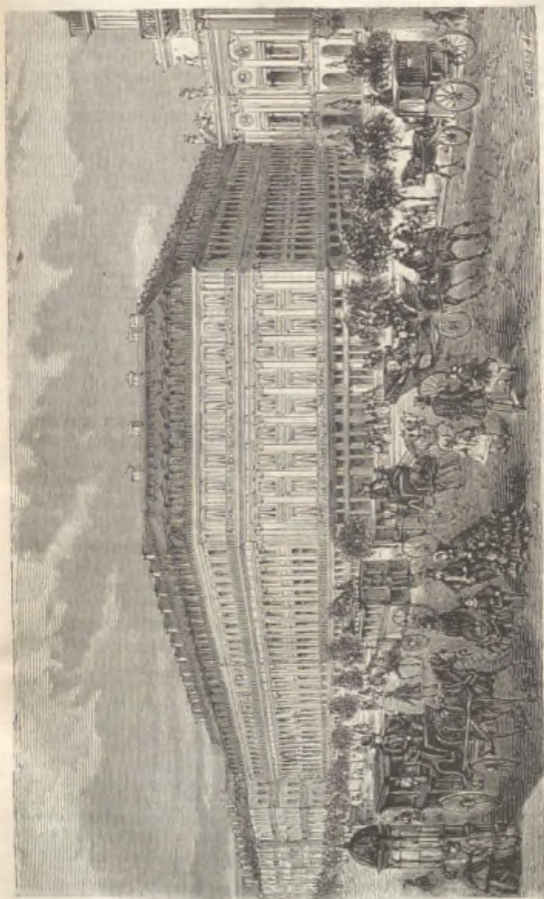
nimum, une chambre fort modeste sans doute, mais propre, et une chambre fort convenable avec cabinet de toilette, pour 5 à 6 fr. Le maximum est, dans les hôtels de premier rang, de 20 à 25 fr. par jour, pour chambre à coucher et salon.

Le prix des chambres au mois suit une moyenne proportionnelle, c'est-à-dire qu'il varie de 50 à 80 fr. à 200, 250 et 500 fr. Tous ces prix sont d'ailleurs approximatifs, comme on le comprend facilement.

L'étranger qui cherche avant tout les distractions, et qui désire voir le Paris des plaisirs, doit choisir les boulevards, du faubourg Poissonnière à la Madeleine, ou les quartiers limitrophes; la rue de Rivoli, de la place du Palais-Royal à celle de la Concorde, le faubourg Saint-Honoré, les Champs-Élysées, etc.

Le commerçant devra se loger dans le vaste quartier à peu près limité par les rues Montmartre, Coq-Héron, du Bouloi jusqu'à la rue Saint-Honoré, de l'Arbre-Sec, les quais de l'École, de la Mégisserie et Pelletier, par la rue Vieille-du-Temple et par le boulevard depuis la porte Saint-Denis jusque vers la rue des Filles-du-Calvaire; nous y ajouterons, au delà du boulevard, la section circonscrite par les rues du Faubourg-du-Temple, des Marais, de Paradis-Poissonnière et du Faubourg-Poissonnière. Nous signalerons spécialement, les rues Saint-Denis, Saint-Martin, le boulevard de Sébastopol pour les rouenneries, l'orfèvrerie, la quincaillerie et les articles de Paris; les rues de Cléry, de Mulhouse, du Sentier, Saint-Fiacre et du Mail pour les draperies, les toiles, les nouveautés et les dentelles, et, exclusivement pour la draperie et la mercerie, les rues des Bourdonnais, des Déchargeurs, Sainte-Opportune, situées entre la rue Saint-Honoré et la rue de Rivoli, à la hauteur des Halles; les rues des Lombards, de la Verrerie, Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie, de Rambuteau et autres rues voisines pour la droguerie et l'épicerie; la rue Mauconseil et ses abords jusqu'aux Halles centrales pour les cuirs; la rue Paradis-Poissonnière pour la faïencerie, la porcelaine et la cristallerie; le faubourg Saint-Antoine pour l'ébénisterie; pour la librairie, dans le quartier latin, le boulevard Saint-Germain, entre la rue Hautefeuille et le boulevard Saint-Michel, la rue Saint-André-des-Arts, la rue de l'École-de-Médecine, la rue des Écoles, la rue de Tournon, la rue de Seine, la rue Jacob, la rue des Grés, et principalement pour les publications de piété et de théologie, les rues Saint-Sulpice et Cassette. Nommons encore, comme quartier d'affaires en général, la rue Vivienne, la place de la Bourse, la rue Notre-Dame-des-Victoires, la rue Montmartre, etc.

Les hommes d'étude choisiront le quartier latin, où se trouvent la Sorbonne, le Collège de France, l'École de droit, l'École de



Le Grand-Hôtel.

médecine, la bibliothèque Sainte-Geneviève, la plupart des grandes librairies scientifiques, l'Institut et la bibliothèque Mazarine.

Les étrangers qui viennent à Paris pour faire des démarches près des grandes administrations publiques (Ministères, Conseil d'État, Corps législatif, etc.) pourront se loger (prix modérés dans les rues des Saints-Pères, de Grenelle-Saint-Germain, de l'Université, du Bac, de Lille, de Verneuil, etc.

Les principaux hôtels sont¹, pour le quartier des voyageurs de plaisir : — le *Grand-Hôtel*, sur le boulevard des Capucines, 12, (salle à manger grandiose, salon de lecture, journaux français et étrangers, salles de réunions, salle de billards, de bains, café, boîte aux lettres, bureau télégraphique, table d'hôte du prix de 8 fr., vin compris, et restaurant à la carte; prix des chambres de 4 à 40 fr. par jour, machine fonctionnant jusqu'à minuit et demi pour monter sans rétribution les voyageurs à tous les étages); — rue Taitbout, 4 et 6, l'*Hôtel d'Espagne et de Hongrie*; — rue du Helder, les hôtels : *du Helder* (prix relativement modérés, table d'hôte à 6 h.), 9; — *du Tibre*, 8; — *Richmond*, 11; — *de Lancastre*, 22; — rue Laffitte, les hôtels : — *de France*, 31; — *Byron*, 20; — *Laffitte*, 40; — *d'Artois*, 16; — *de Dunkerque et de Folkestone*, 32; — l'*Hôtel de l'Europe*, 5, rue Le Pelletier; — l'*Hôtel de l'Opéra*, 5, boulevard des Capucines; — l'*Hôtel des Capucines*, 37, boulevard des Capucines; — le *grand hôtel de Bade*, 52, boulevard des Italiens; — l'*Hôtel de Castille*, 5, boulevard des Italiens (autre entrée, 101, rue Richelieu); — le *grand hôtel Doré et des Panoramas*, 5, boulevard Montmartre; — l'*Hôtel de la Terrasse*, 10, boulevard Montmartre; — l'*Hôtel 50, Beauséjour*, boulevard Poissonnière; — l'*Hôtel de Rougemont*, 2, rue Rougemont; — l'*Hôtel Saint-Phar*, 52, boulevard Poissonnière; — l'*Hôtel International*, 20, boulevard du Temple; — l'*Hôtel de Nice*, 56, place de la Bourse; — l'*Hôtel de France et d'Angleterre*, 72, rue Richelieu (entrée principale, rue des Filles-Saint-Thomas, 10; table d'hôte même pour les personnes étrangères à l'hôtel); — l'*Hôtel Louvois*, place Louvois; — l'*Hôtel Favart*, 5, place Boieldieu; — rue de Grammont, les hôtels : *du Grand Périgord*, 2, et *de Manchester*, 1; — l'*Hôtel des Italiens*, 29, rue de Choiseul; — rue de la Paix, les hôtels : — *Mirabeau*, un des plus beaux hôtels de Paris (table d'hôte à 6 h., 5 fr.), 8; — *Westminster*, 11 et 15; — *de Hollande*, 20; — *de Douvres*, 25; — *de la Paix*, 32; — rue

¹ Les hôtels que nous signalons jouissent tous d'une réputation plus ou moins méritée. Quant à ceux dont nous ne parlons pas, notre silence à leur égard n'implique ni un blâme ni une exclusion. Nous ne pouvons ni les connaître ni les mentionner tous. Du reste, toutes les mentions et toutes les recommandations contenues dans ce volume sont gratuites.

Neuve-Saint-Augustin, les hôtels : — *de l'Amirauté*, 55; — *de l'Empire*, 57; — *Chatham*, 67; — *l'hôtel des Deux-Mondes*, 8, rue d'Anlin; — place Vendôme, les hôtels : *Vendôme*, 4; — *de Bristol*, 5; — *du Rhin*, 4 et 6; — rue de Castiglione, les hôtels : *Clarendon*, 4; — *de Londres*, 5; — *de Famille*, 6; — *Liverpool*, 11; — *de Castiglione*, 12; — *le grand hôtel de la Rue Royale*, rue de ce nom, 25; — *l'hôtel Vouillemont* (premier ordre), 15, rue Boissy-d'Anglas; — rue de Rivoli, les hôtels : *Rivoli*, 202; — *du Jardin*, 206; — *Wagram*, 208; — *Windsor*, 226; — *Meurice*, 228; — *de la place du Palais-Royal*, 170; — *le Grand Hôtel du Louvre*, 166 et 168 (monde des affaires et des plaisirs; table d'hôte, 7 fr.; bains; magnifique salle à manger; environ 600 chambres ou salons); — rue Saint-Honoré, les hôtels : — *de Normandie*, 256; — *Saint-James*, 211; — *de Lille et d'Albion*, 225; — *de France et de Bath*, 259; — *Choiseul*, 241; — *l'hôtel du Danube*, 11, rue Richepance.

Dans les quartiers des affaires et du commerce, nous signalerons : *le grand hôtel d'Orléans*, rue Richelieu, 17; — *l'hôtel des Étrangers*, rue Vivienne, 5; — *l'hôtel du Cadran*, rue Saint-Sauveur, 62 (table d'hôte à 5 h.); — *l'hôtel des Gaules et d'Orient*, rue Coq-Héron, 17; — *l'hôtel de la Marine*, rue Croix-des-Petits-Champs, 48, et des Vieux-Augustins, 5; — *l'hôtel de Toulouse*, rue du Mail, 10; — *l'hôtel du Nord et du Midi*, rue du Bouloi, 24; — *l'hôtel Bergère*, rue Bergère, 32 et 54; — *l'hôtel de Batarin* et *l'hôtel de la cité Bergère*, cité Bergère; — *l'hôtel du Lion d'Argent*, rue d'Enghien, 2; — *l'hôtel Violet*, passage Violet dans le faubourg Poissonnière; — *l'hôtel de Rouen*, rue Saint-Denis, 247 (table d'hôte à 5 h.); — *l'hôtel du Plat-d'Étain*, rue Saint-Martin, 526; — *l'hôtel des Messageries*, rue Saint-Martin, 500; — *l'hôtel du Chariot-d'Or*, rue Grenetat, 15; — *l'hôtel de la Tour-d'Argent*, quai de la Tournelle, 15, etc.

Aux gens d'étude, nous indiquerons : *l'hôtel de Londres*, rue Bonaparte, 5; — *l'hôtel de Francfort*, rue Jacob, 2; — *l'hôtel de Seine*, rue de Seine, 55; — *l'hôtel de Berry*, même rue, 24; — *l'hôtel de l'Empereur-Joseph*, rue de Tournon, 51; — *l'hôtel de Tournon*, même rue, 1; — *l'hôtel du Borgsthène*, rue de Vaugirard, 50; — *le Grand Hôtel d'Harcourt*, boulevard Saint-Michel, 5; — *l'hôtel du Musée de Cluny*, boulevard Saint-Michel, 18; — *l'hôtel du Gloie*, boulevard Saint-Germain, 72; — *le Grand Hôtel du Midi*, rue des Mathurins-Saint-Jacques, 6; — *l'hôtel du Bon La Fontaine* (clergé), rue de Grenelle-Saint-Germain, 16; — *l'hôtel des Missions-Étrangères*, rue du Bac, 125; — *l'hôtel des Ministres*, rue de l'Université, 32; — *l'hôtel de l'Université*, même rue, 22; — *l'hôtel d'Angleterre*, rue Jacob, 52; — *l'hôtel des Saints-Pères*, rue des Saints-Pères, 55; — *l'hôtel de Bellevue*, rue de Grenelle-Saint-Germain, 56; — *l'hôtel des*

Ambassadeurs, rue de Lille, 26; — *l'hôtel des Croisés*, même rue, 55; — *l'hôtel Voltaire*, quai Voltaire, 19.

Les étudiants en droit ou en médecine trouveront des chambres de 50, 55, 40 et 50 fr., par mois dans les rues qui avoisinent les écoles; les élèves de l'École centrale se logeront aux mêmes conditions dans le Marais.

APPARTEMENTS MEUBLÉS. — MAISONS MEUBLÉES.

Les **appartements meublés** (le propriétaire fournit le linge de lit et de toilette et se charge du service de l'appartement) se louent au mois, à la quinzaine, rarement à la semaine (40, 60 et 70 fr. à 1,000 fr. par mois, non compris le service, qui est d'un cinquième environ du



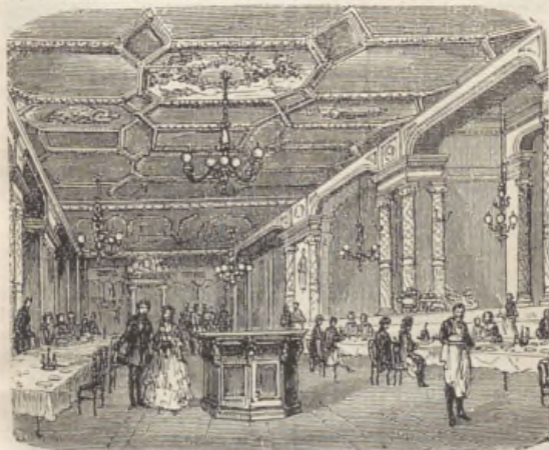
Maison dorée.

prix de la chambre). On en trouve dans tous les quartiers; ils s'annoncent par des écriteaux sur papier jaune, avec le mot « meublé. » En général, les appartements meublés se louent dans des maisons dites *meublées*. Ces maisons sont si nombreuses que nous n'en pouvons recommander aucunes. On en trouve dans tous les quartiers, à des prix très-différents.

RESTAURANTS.

RESTAURANTS A PRIX FIXE OU A LA CARTE.

Parmi les restaurants à prix fixe nous citerons : le *Diner de Paris*, boulevard Montmartre, 12, et passage Jouffroy, 11 : déjeuner, 2 fr.; dîner, 4 fr.; — le *Diner du Rocher*, passage Jouffroy, 16, déjeuner avec café, 1 fr. 75 c.; dîner, 5 fr.; — le *Diner du Commerce*, passage des Panoramas, 24, déjeuner à 1 fr. 75 c. et à 2 fr.; dîner à 5 fr. (enfant, 1 fr. 50 c.); — le *Diner Européen*, galerie de Valois, 154 (Palais-Royal), déjeuner, 1 fr. 90; dîner, 5 fr. et 5 fr. 75 c. (1 bouteille de vin); — le restaurant *Demory*, galerie de Valois, 116 (Palais-Royal) : déjeuner à 1 fr. 25 c.; dîner à 2 fr. et 2 fr. 50 c.; — le *café-restaurant des Mille-Colonnes*, galerie Montpensier, 56 (Palais-



Les Frères Provençaux.

Royal), déjeuner, 1 fr. 50 c.; dîner, 5 fr.; — le restaurant *Valois*, galerie de Valois, 172 (Palais-Royal), déjeuner, 1 fr. 25 c.; dîner, 2 fr. et 2 fr. 50 c.; — le restaurant *Richard*, 157, galerie de Valois (Palais-Royal), déjeuner, 1 fr. 25 c.; dîner, 2 fr. et 2 fr. 50 c.; — le restaurant *Tavernier*, galerie Montpensier, 65 (Palais-Royal) : déjeuner, 1 fr. 25 c.; dîner, 2 fr. 50 c.; — le restaurant *Henri IV*, galerie de Valois, 172 (Palais-Royal), déjeuner, 1 fr. 25 c.; dîner, 2 fr.

et 2 fr. 50 c.; — le *restaurant Richefeu*, galerie de Valois, 167 (Palais-Royal), déjeuner, 1 fr. 25 c.; dîner, 2 fr. et 2 fr. 50 c.; — le *restaurant de Paris*, galerie Montpensier, 25 (Palais-Royal), déjeuner, 1 fr. 95 c. et 2 fr.; — le *restaurant Tissot*, galerie Beaujolois, 88 (Palais-Royal), déjeuner, 1 fr. 25 c.; dîner, 2 fr. et 2 fr. 50 c. ¹

Parmi les **restaurants à la carte** nous nommerons (les prix varient entre 75 c. et 1 fr. 50 c. le plat; mais, quand on dîne seul, on dépense au moins 4 à 5 fr., dans les limites du strict nécessaire), en réunissant dans notre nomenclature les restaurants du second et du troisième ordre: — sur le boulevard Poissonnière, 2, le restaurant *Poissonnière*; le restaurant *de France*, 9; — 26, l'ancien restaurant *Désiré Beaurain*; — au coin du faubourg Montmartre, 52, le restaurant *Brébant* (ancien restaurant *Vachette*); — boulevard Saint-Denis, 18, le restaurant *Maire* (excellent vin); — sur le boulevard du Temple, 29, le restaurant *Boucalet*; — rue Marivaux, le restaurant *de l'Opéra-Comique*; — rue du Helder, 8, le restaurant *de l'Hôtel du Tibre*; — le restaurant *des Italiens*, 25, boulevard de ce nom; — le restaurant *Grossetête*, boulevard des Italiens, 10; — le restaurant *Vivienne*, 56, rue de ce nom; — place de la Bourse, 15, le restaurant *Champeaux*; — le *Faisan doré*, chez Malingue, rue des Martyrs, 11; — au Palais-Royal, celui du *Petit-Vatel*; — rue de Valois, à côté du Palais-Royal, le *Bœuf à la Mode*; — rue de Tournon, 55, le restaurant *Foyot*, l'un des bons établissements de second ordre; — rue de l'Ancienne-Comédie, 18, le restaurant *Thomas*; — enfin, quai de la Tournelle, 15, le restaurant *de la Tour d'Argent*, etc., etc.

La renommée des grands restaurants de Paris (de ce nombre se trouvent certains cafés qui, malgré leur titre, sont exclusivement des restaurants), européenne pour quelques-uns, dispenserait d'en nommer aucun; cependant nous citerons: au Palais-Royal, galerie Beaujolois, 81, *Véfour*; — 98, les *Frères Provençaux*; — galerie Montpensier, 9 et 11, le *café Corrazza*; — sur le boulevard des Italiens, 1, le *café Cardinal*; — 20, la *Maison dorée*; — boulevard des Italiens, 15, le *café Anglais*; — le restaurant du *Grand Hôtel*, boulevard de Capucines (excellente cave, très-bonne cuisine); — le *café Riche*, boulevard des Italiens, 18; — le *café Bignon*, 58, boulevard des Italiens; — le *café Durand*, 2, place de la Madeleine; — le *café Véron*, 15, boulevard Montmartre; — le *café Mazarin*, 16, même boulevard; — le restaurant *Peters*, 24, passage des Princes; — la maison *Lemardelay*, 100, rue Richelieu.

¹ Quelques restaurants à prix fixe doivent augmenter leurs prix de 25 cent. ou de 50 cent. par repas pendant l'exposition de 1867.

où l'on peut donner des soirées et des bals; — boulevard Saint-Martin, 20, *Deffieux*, rendez-vous des noces et des repas de corps; — rue Neuve-Saint-Eustache, *Diebout*, renommé pour sa cuisine et ses vins; — rue Montorgueil, 70, *Philippe*; — le *Moulin rouge*, avenue d'Antin, aux Champs-Élysées. — Nous signalerons, en outre, rue Contrescarpe-Dauphine, 3 (quartier latin), le restaurant *Magny*, dont la cuisine est justement réputée une des meilleures de Paris; — le café d'*Orsay*, 1, quai d'Orsay; — le café *Desmares*, 27, rue du Bac; — le restaurant *Ledoyen*, aux Champs-Élysées, et le restaurant du *Pavillon d'Armenouville*, au bois de Boulogne.



Restaurant Ledoyen.

Nous avons réservé, pour les indiquer à part, les restaurants dits anglais, à cause du caractère particulier de leur cuisine. Le restaurant *Lucas*, rue de la Madeleine, 14; — la *Taverne anglaise* de la rue Saint-Marc-Feydeau, 18, entre la Bourse et l'Opéra-Comique; — la *Taverne britannique* de la rue Richelieu, 104, près du boulevard, sont les principaux restaurants de cette spécialité.

Les restaurants du *Grand Hôtel*, de la *Maison d'Or*, *Bréban*, du *Café Anglais*, *Delisle*, boulevard des Capucines, *Michel*, rue Rougemont, etc., restent ouverts toute la nuit.

Tables d'hôte.

Nous en avons déjà indiqué quelques-unes, entre autres celle du *grand hôtel du Louvre* à 7 fr., et celle du *Grand Hôtel* à 8 fr. Il y en a de moins chères : la plupart des hôtels de quelque importance en ont une, servie de 5 h. 1/2 à 6 h., au prix moyen de 4 fr. et 4 fr. 50 où les étrangers sont admis aussi bien que les locataires. Dans quelques maisons, il est nécessaire de s'inscrire à l'avance ou d'être présenté, mais en général il suffit d'arriver à l'heure du dîner. Nous citerons parmi les bonnes pensions à prix modérés celles : de *M^{me} veuve Déramé*, 16, rue Notre-Dame-des-Victoires (déjeuner, 1 fr. 40; dîner, 1 fr. 90; tables de 16 à 20 couverts pendant plusieurs heures : les hommes seuls sont admis; mais pendant l'Exposition il y aura un salon pour les familles); de *M. Boulod*, 133, rue Montmartre (déjeuner, 1 fr. 50; dîner, 2 fr. 50); de *M^{me} Chastolat*, 5, rue de Provence; de *M. Chevalier*, 40, rue Croix-des-Petits-Champs, etc.

ÉTABLISSEMENTS DE BOUILLON.

Les établissements de bouillon (pour 1 fr. 50 c., repas simple, mais sain), fondés par *M. Duval*, boucher, sont situés : rue Montmartre, 145; à l'angle de la rue Notre-Dame-des-Victoires; à l'angle du boulevard Saint-Denis et du boulevard Sébastopol; boulevard Saint-Martin, 45; rue de Rivoli, 47; rue des Filles-Saint-Thomas, 7; rue Sartine, 10; rue Beauregard, 2; à l'angle de la rue de l'École-de-Médecine et du boulevard Saint-Michel, etc.

CRÈMERIES.

Les crémeries, catégorie de restaurants d'un ordre inférieur, vendent, outre quelques plats dont le lait constitue la base, des œufs, des côtelettes, des légumes, souvent même du bœuf et du bouillon.

TRAITEURS ET RESTAURANTS DE BARRIÈRES.

Les restaurants des barrières se divisent en *marchands de vin traiteurs* de bas étage et en *restaurants* de second ordre (mêmes prix que dans les restaurants secondaires de Paris), tels que : le *Père Lathuille*, aux Batignolles; le restaurant *Tonnellier*, chaussée du Maine; le restaurant *Richefeu*, rue de la Gaïeté, 1; les restaurant *Nicolet*, chaussée de Clignancourt; le restaurant *des Marronniers*, quai de Bercy.

Parmi les restaurants du dernier ordre, la *Petite-Californie*, entre la chaussée du Maine et le boulevard de Montrouge (un dîner, 50 à 60 c.) peut donner lieu à de curieuses études de mœurs populaires.

MARCHANDS DE COMESTIBLES.

Les marchands de comestibles les plus renommés sont : boulevard des Italiens, 25, et rue Vivienne, 28, *Ozanne et Letondeur*, successeurs de Potel et Chabot; rue Vivienne, 22, *Lemasson*; au Palais-Royal, galerie de Chartres, *Chevet*; galerie de Valois, *Dubarle*, successeur de Corcelet; rue de l'Échelle-Saint-Honoré, 2, *Bontoux*. (Pour les fruits de choix, s'adresser boulevard des Italiens, 58, et rue d'Antin, 4.)

PATISSIERS ET CONFISEURS.

Nous mentionnerons parmi les nombreux pâtisseries de Paris : dans le passage des Panoramas, *Félix*; place de la Bourse, *Julien*; dans le passage de l'Opéra, le *Gâteau d'amandes*; *Frascati*, boulevard Montmartre, 25; *Carême*, rue de la Paix, 25; les *Pâtisseries anglo-françaises*, situées rue Royale et rue de Rivoli, à l'angle de la rue Castiglione; *Chiboust*, 165, rue Saint-Honoré; *Husson (à la Milanais)*, 25, boulevard Montmartre; et (dans un autre ordre) le *marchand de galette* du boulevard Saint-Denis. Les confiseurs les plus renommés sont : boulevard des Capucines, 9, *Boissier*; rue de la Paix, 17, la confiserie *Siraudin*; boulevard des Italiens, 17, la maison *Achard*; place de la Bourse, *Marcon*; rue du Bac, 28, *Seugnot*; au Palais-Royal, près du Théâtre-Français, sur la place de l'Impératrice, *Marquis*.

CAFÉS.

On trouve dans la plupart des grands cafés, mais à des prix plus élevés que dans les restaurants, du thé, du café, du chocolat, des côtelettes, des œufs, des beefsteaks, etc. Le café, la bière, les liqueurs, les glaces, les sorbets y sont de premier choix, mais se payent assez cher (glaces, 1 fr. 25; café, 40 c.; le bock, 40 ou 50 c.; les liqueurs, 40 et 50 c.). — *N. B.* Il est d'usage de donner un pourboire aux garçons de café et de restaurant.

Les cafés les plus renommés de Paris sont : — le *café de la Rotonde* (glaces et sorbets); et le *café d'Orléans*, au Palais-Royal; — le *café des Mille-Colonnes*, rue Saint-Honoré, 161; — le *café de la Régence*, renommé pour les parties d'échecs, rue Saint-Honoré; — le *café de la Bourse*, rue Vivienne; le *café Veron* (restaurant et café), à droite de la même rue, sur le boulevard Montmartre, 45;

— le *café des Variétés* et le *café de Suède*, à côté du théâtre de ce nom (vaudevillistes et acteurs en renom); — le *café Anglais*, 42, boulevard des Italiens; — le *café de Paris*, 40, boulevard des Italiens; — le *café Tortonî*, 20, boulevard des Italiens; — le *café Cardinal*, à l'angle de la rue Richelieu, boulevard des Italiens renommé pour sa cuisine comme pour son café et ses glaces; — le *café estaminet du Grand Balcon* (bières de choix, amateurs distingués de billard) adossé à l'Opéra-Comique et dont le balcon offre un beau coup d'œil sur le spectacle animé du boulevard; — le *café Désiré*, 11, rue Le Peletier, et 16, rue Laffitte; —



Café de la Rotonde.

café du Helder, au delà de la rue de Choiseul, boulevard des Italiens, 29; — le *café Bignon*, boulevard des Italiens, 58; — le *café-restaurant du Grand-Opéra*, au coin de la place de l'Opéra et du boulevard des Capucines; — le *café de la ville de Naples* (glaces et sorbets), boulevard des Capucines, 1; — le *café de la Paix*, rez-de-chaussée du Grand Hôtel; — le *Grand Café*, au coin de la rue Scribe et du boulevard des Capucines; — le *café-restaurant Durand*, 2, place de la Madeleine; — le *café-glacier Imoda*, rue Royale, 3; — le *café-restaurant L' Tout*, 27, rue Royale; — le *café-restaurant Voisin*, rue Saint-Honoré, 261; —

le *café Riche*, 18, boulevard des Italiens; — le *café-restaurant Bonnefoy*, 4, boulevard Montmartre; — le *café Frontin*, sur le boulevard Poissonnière; — le *café de France*, à l'angle du boulevard Bonne-Nouvelle; — le *Grand Café Parisien* (dimensions immenses), boulevard Saint-Martin, 26; — le *café Turc* (beau jardin), boule-



Café du Grand Balcon.

vard du Temple; — le *café du Globe* (nombreux billards), sur le boulevard de Strasbourg; — le *Grand Café de l'Époque*, 10, boulevard Beaumarchais; — le *café de Malte*, 69, boulevard Saint-Martin; — le *café Français*, 12, boulevard Saint-Denis; — le *café Buffon*, 32, boulevard Bonne-Nouvelle; — le *café Schæffer*, boulevard Bonne-Nouvelle, 7 bis; — le *café-restaurant de la Porte-Saint-Honoré*,

rue Saint-Honoré et rue Royale; — le *café du Divan de l'Opéra*, passage de l'Opéra; — le *café de la Bourse*, 51, place de la Bourse; le *café du Vaudeville*, à côté du théâtre; — le *café de la Comédie Française*, sous la colonnade du théâtre; — le *café Procope*, rue de l'Ancienne-Comédie, 15; — le *café Tabouret (café du palais de Luxembourg)*, rue de Vaugirard, 20; — le *café Foyot*, rue de Tournon, 5; — le *café Voltaire*, place de l'Odéon; — le *café de la Rotonde*, à l'angle des rues Hautefeuille et de l'École-de-Médecine; nombreux journaux français et étrangers; — le *café de l'École de droit*, près du Panthéon — les *cafés Desmares, d'Orsay et de Saints-Pères* (faubourg Saint-Germain); — le *café du Tribunal de Commerce* (rez-de-chaussée du Tribunal de commerce), etc. (pour les Cafés-Concerts, V. chap. XI : théâtres, lieux de plaisir et de réunion).

ESTAMINETS ET BRASSERIES.

Les *estaminets* occupent pour la plupart un rang très-secondaire. Après eux viennent les *brasseries* (véritables estaminets) parmi lesquelles nous signalerons celle de la rue des Martyrs (littérateurs fantaisistes, artistes) et celle de la rue Hautefeuille (type original). Pour les partisans de *l'ale* et du *porter*, nous citerons particulièrement le *café de la Rotonde*, au Palais-Royal, et la *brasserie Anglaise*, aux Champs-Élysées.

MARCHANDS DE VIN. — LIQUORISTES.

Les nombreux établissements des marchands de vin ne sont guère fréquentés que par les ouvriers. Cependant certains marchands de vin ont, à l'entresol ou dans une arrière-boutique, des salles où l'on peut faire, à des prix modérés, d'excellents déjeuners et diners. Parmi les maisons où l'on vend au détail des fruits à l'eau-de-vie, des liqueurs, etc., nous citerons celle de la *Mère Moreaux*, place de l'École, 4.

DÉBITS DE TABAC.

Les principaux débits de tabacs sont : celui de la *Civette*, rue Saint-Honoré, en face du Théâtre-Français; celui du boulevard Montmartre et deux autres situés sur le boulevard des Italiens, l'un près du passage des Princes, l'autre à l'angle de la rue de Choiseul. (Cigares à 20 c. et au-dessus, par lots de 6, à la manufacture impériale du quai d'Orsay, 65 et au *Grand Hôtel*, boulevard des Capucines.)

MAISONS DE SANTÉ.

Parmi les nombreux établissements de ce genre, nous signale-

ons, en premier lieu, la **Maison municipale de santé**, rue du Faubourg-Saint-Denis, 200, fondée en 1802 par le docteur Dubois. Cette maison appartient à l'administration de l'Assistance publique. Elle est destinée aux personnes malades ou blessées qui ne peuvent se faire traiter chez elles, aux étrangers surpris par la maladie pendant leur séjour à Paris, ou à ceux qui veulent recourir à l'expérience et au talent des habiles chefs de cet établissement. Médecins et chirurgiens de la Faculté de médecine; 80 lits de médecine et 160 lits de chirurgie; appartements (antichambre, salon et chambre à coucher) pour 15 fr. par jour; chambres particulières, avec antichambre et cabinet, pour 12 ou 10 fr., ou sans cabinet ni antichambre pour 8 fr.; un lit dans une chambre à 2 lits, pour 7 et 6 fr.; dans une chambre à 3 lits, pour 5 et 4 fr. 50 c.; dans une chambre à 4 lits, pour 4 fr. Dans ces prix de journée sont compris tous les frais de pansement, de nourriture, de médicaments, de linge, les bains de toute nature, etc. Tous les jours, bains pour les personnes du dehors moyennant une rétribution minimale. Les maladies mentales et l'épilepsie ne sont pas traitées dans l'établissement.

Nous nommerons encore l'*établissement hydrothérapique de Tivoli*, rue Saint-Lazare, 102 (douches et bains de toute espèce, hydrothérapie complète); la *Maison de santé de M. le docteur Plouviez*, rue Marbeuf, 56 (belle position et excellente tenue); la *Maison de santé du docteur Ley*, avenue Montaigne, 45, établissement hydrothérapique et maison d'accouchement; la *Maison du docteur Pinel* neveu, au château de Saint-James, avenue de Madrid; l'*Établissement hydrothérapique d'Anteuil*, rue Boileau, 10; la *Villa des dames*, tenue par *M^{mes} Monfort sœurs*, rue Notre-Dame des Champs, 77, à proximité du Luxembourg; la *Maison de santé du docteur Blanche* à Passy (aliénés); la *Maison de santé de M. le docteur Luis* à Ivry (aliénés); l'établissement de MM. Voisin et Falret (aliénés), à Vanves; la *Maison spéciale d'accouchement et de santé pour dames*, rue du Parc, 49, à Champerret-Neuilly.

BAINS.

Il existe dans tous les quartiers de Paris des établissements de bains chauds de toute nature dont les prix varient de 40 c. et 1 fr., le linge non compris. Nous mentionnerons : les *bains Virienne*, rue Vivienne, 15; les *bains Thiéblemont*, rue Vivienne, 47, et Saint-Marc, 16 (bains ordinaires, bains algériens, russes, orientaux et appareils d'hydrothérapie); les *bains Florian-Connette*, rue Neuve-Saint-Augustin, 5 (bains, douches de vapeur et d'air chaud, fumigations, etc.); les *bains Racine*, rue Racine, 5; les *bains chauds*

des Tuileries, sur la Seine, en amont du pont Royal; les *bains* tement renommés de la *Samaritaine*, sur la Seine, en aval du Pont Neuf et contre le quai de l'École; les *bains Sainte-Anne* (bains vapeur, russes, etc.), rue Sainte-Anne, 65, et passage Choiseul; les *bains Chinois*, boulevard des Capucines, 15; les *bains d'eau de mer* dans les deux établissements de la rue Taranne, 12, et de la rue de la Victoire, 15, et surtout dans la *Frégate* du pont Royal.



Bains de la Samaritaine.

Pour les bains froids pris en rivières, V. ci-dessous les Écoles de natation, chap. XII.

CABINETS INODORES.

Outre les lieux d'aisances publiques et gratuits, mais d'une propreté douteuse, établis près des marchés et aux abords de quelques ponts, il existe, dans différents quartiers très-fréquentés, des cabinets inodores (15 c.) généralement bien tenus. Nous indiquerons seulement ceux qui se trouvent; au *Palais Royal*, galerie de Beaujolais, et près du Théâtre-Français; aux *Champs-Élysées*, à droite en montant vers l'Arc-de-Triomphe; dans

le passage *Delorme*, 4; dans le *passage des Panoramas*; dans le *passage de l'Opéra*; dans le *passage Jouffroy*; dans le *passage Véro-Dodat*, 16; dans le *passage Choiseul*; dans le *passage des Princes*, 14 bis; dans le *jardin des Tuileries*; sur la *place Saint-Sulpice*; sur la *place de la Bastille*; dans le *Jardin des Plantes* (à l'une des extrémités du jardin, près de la rue Cuvier); au *Luxembourg* (derrière l'école des Mines), etc.

111

AMBASSADES ET CONSULATS. — MINISTÈRES. — PRINCIPALES ADMINISTRATIONS ET GRANDS ÉTABLISSEMENTS PUBLICS. — POLICE. — POSTE. — TÉLÉGRAPHIE ÉLECTRIQUE. — CHANGEURS. — CERCLES ET CLUBS. — CABINETS LITTÉRAIRES. — LA PHOTOGRAPHIE.

AMBASSADES, LÉGATIONS ET CONSULATS.

La plupart des nations civilisées sont représentées à Paris par des ambassadeurs ou par des consuls, auxquels il faut s'adresser en cas de litige avec les administrations françaises et pour faire viser ou légaliser les passe-ports. Nous indiquons, autant que possible, les heures d'ouverture des chancelleries et le montant des frais de visa.

AUTRICHE, rue de Grenelle-Saint-Germain, 101. — De 1 h. à 5 h. Visa, 5 fr.; légalisation, 6 fr.

CONFÉDÉRATION ARGENTINE, rue de Berlin, 5.

BADJE, rue Blanche, 62. — De 1 h. à 5 h. Visa français, 5 fr.

BAVIÈRE, rue de Grenelle-Saint-Germain, 107. — De 1 h. à 5 h. Visa, gratis pour les Bavaurois, 5 fr. pour les Français.

BELGIQUE, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 155. — De midi à 2 h. 1/2.

BOLIVIE, rue de la Baume, 9.

BRESIL, nouveau boulevard Menceaux, 9. — De midi à 5 h. Visa gratis.

CHILI, avenue du Roi de Rome.

DANEMARK, rue de l'Université, 37. — De 1 h. à 5 h. Visa gratis.

ÉQUATEUR, boulevard de Strasbourg, 19.

ESPAGNE, quai d'Orsay, 25. — De 1 h. à 5 h. Le visa des passe-ports a lieu au consulat général d'Espagne, rue de l'Oratoire-du-Roule, 55, de 10 h. du matin à 4 h. du soir.

ÉTATS ROMAINS, rue Saint-Dominique, 102. — De 11 h. à 1 h. Visa, 5 fr.; légalisation, 5 fr.

- ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE, rue du Centre, 15. — De 11 h. à 5 h.
- GRANDE BRETAGNE et IRLANDE, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 59. — De 11 h. à 2 h. Visa gratis.
- GRÈCE, avenue des Champs-Élysées, 5 et 5. — De 10 h. à midi. Visa au consul général, rue Richelieu, 110.
- GUATEMALA, rue Fortin, 5 (faubourg Saint-Honoré).
- HAÏTI, rue des Champs-Élysées, 12. — Visa gratis.
- HAWAÏ (Ile Sandwich), avenue de la Reine-Hortense, 15.
- HESSE GRAND-DUCALE, rue de Luxembourg, 29. — De midi à 2 h.
- HONDURAS, rue Decamps, 18 (avenue de l'Empereur, 88).
- ITALIE, rond-point des Champs-Élysées, 9. — De 11 h. à 2 h. Visa, 5 fr.
- MECKLENBOURG-SCHWERIN et MECKLENBOURG-STRELITZ, rue du Marché-Aguesseau, 18. Visa des passe-ports de 11 h. à 1 h., gratis.
- MEXIQUE, rue des Champs-Élysées, 26.
- MONACO, avenue du Cours-la-Reine, 20.
- NICARAGUA, rue du Colisée, 26.
- PARAGUAY, avenue des Champs-Élysées, 27.
- PAYS-BAS, rue de Presbourg, 15 (rond-point de l'Étoile). — De 11 h. à 1 h. Visa gratis.
- PÉROU, rue de Berry, 17. — De midi à 5 h.
- PERSE, avenue d'Antin, 5.
- PORTUGAL, rue d'Astorg, 12.
- PRUSSE, rue de Lille, 78. — De midi à 1 h. 1/2. Visa français, 5 fr.
- RUSSIE, rue de Grenelle-Saint-Germain, 79. — De midi à 2 h. Visa, 5 fr.
- SAN MARIN, Cours-la-Reine, 20 (Champs-Élysées).
- SAN SALVADOR, rue Decamps, 18 (avenue de l'Empereur, 88). — De 10 h. à midi et de 4 h. à 6 h. Visa 5 fr.
- SAXE-ROYALE, rue de Courcelles, 29. — De midi à 2 h. Visa français, 5 fr. étranger, gratis.
- SAXE-COBOURG-GOTHA, rue Saint-Lazare, 22. — De midi à 2 h.
- SUÈDE et NORVÈGE, rue de Marignan, 9 (bureau de la chancellerie de la légation, avenue Montaigne, 31). — Le visa n'est pas nécessaire pour aller en Suède et Norvège.
- SCISSE, rue Blanche, 5. — De 10 h. à 5 h.
- TURQUIE, bureau du consulat, rue Presbourg, 10. — De midi à 5 h.
- VENEZUELA, rue Fontaine-Saint-Georges, 29.
- Villes libres et hanséatiques de LUBECK, BRÈNE et HAMBOURG. — De 10 h. à 1 h. Visa gratis, rue d'Aguesseau, 15.
- WURTEMBERG, rue de Presbourg, 6 (rond-point de l'Étoile). — De 11 h. à 1 h. Visa gratis.

MINISTÈRES.

Pour obtenir une audience des ministres ou de leurs secrétaires généraux, il est nécessaire d'en faire la demande par écrit et d'en spécifier l'objet; la lettre de réponse indique le jour et l'heure de la réception. (V. ci-dessous, chap. IX, les attributions de chaque ministère.)

MINISTÈRE D'ÉTAT, au nouveau Louvre; entrée par la rue de Rivoli, en face de la place du Palais-Royal.

MINISTÈRE DE LA MAISON DE L'EMPEREUR ET DES BEAUX-ARTS, aux Tuileries, place du Carrousel et rue de Rivoli.

MINISTÈRE DE LA JUSTICE ET DES CULTES, place Vendôme, 11 et 15; bureaux, rue de Luxembourg, 56 (administration des Cultes, rue Bellechasse, 66).

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES, rue de l'Université, 150; bureaux, rue d'Éna. — Le bureau de la chancellerie est le seul ouvert au public, tous les jours, de 11 h. à 4 h., excepté les dimanches et les jours de fête.

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR, place Beauvau; secrétariat, administration, rue Cambacérès, 7 et 9; prisons, rue Grenelle-Saint-Germain, 99; sûreté publique, imprimerie, librairie, quai des Orfèvres, 26; comptabilité, télégraphie, rue Grenelle-Saint-Germain, 105.

MINISTÈRE DES FINANCES, rue de Rivoli, 253, entre les rues de Castiglione et de Luxembourg. — Le bureau des renseignements est ouvert au public tous les jours, de 7 h. à 4 h., excepté les dimanches et les jours de fête. — Bureaux auxiliaires, à l'hôtel des Gardes, rue de Luxembourg.

MINISTÈRE DE LA GUERRE, rue Saint-Dominique-Saint-Germain, 90; bureaux, même rue, 86 et 88. Ceux de l'enregistrement et des renseignements sont ouverts au public le mercredi, de 2 h. à 5 h. — Le *Dépôt de la guerre* se trouve rue de l'Université, 71.

MINISTÈRE DE LA MARINE ET DES COLONIES, rue Royale-Saint-Honoré, à l'angle de la place de la Concorde.

MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE, rue de Grenelle-Saint-Germain, 110.

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE, DU COMMERCE ET DES TRAVAUX PUBLICS, rue Saint-Dominique-Saint-Germain, 58, 60, 62, 64. — Les bureaux de l'Agriculture et du Commerce ont leur entrée rue de Varenne, 78 bis. — Les bureaux de l'administration centrale sont ouverts au public le mardi et le vendredi, de 2 h. à 5 h. — Le secrétaire général donne des audiences particulières sur demande spéciale, et reçoit le mardi et le samedi, de midi à 2 h. — Le directeur général des travaux publics reçoit les lundis, mercredis et vendredis, de 11 h. à midi.

PRINCIPALES ADMINISTRATIONS
ET GRANDS ÉTABLISSEMENTS PUBLICS.

N. B. Pour les palais, musées, bibliothèques, etc., V. jours et heures de l'ouverture des monuments, musées, etc., p. 47; pour les adresses particulières (fonctionnaires publics, avocats, méde-

cins, négociants, etc.) consulter l'*Annuaire général du commerce* publié par M. Didot (on le trouve dans la plupart des hôtels, des cabinets littéraires et des cafés importants).

Académie de médecine, rue des Saints-Pères, 59.

Administration de l'Assistance publique, quai Le Peletier, 4, et avenue Victoria, 5.

Administration de l'enregistrement et des domaines, rue de Castiglione.

Administration de l'octroi, place de l'Hôtel-de-Ville, 2.

Administration des contributions directes, rue de Rivoli, 254.

Administration des eaux et forêts, rue de Luxembourg, 6.

Administration des haras, rue de la Victoire, 8.

Administration des lignes télégraphiques, rue de Grenelle-Saint-Germain, 110.

Administration des pompes funèbres, rue Alibert, 10 (ouvert tous les jours de 7 h. du matin à 7 h. du soir).

Administration des postes, rue Jean-Jacques Rousseau, 9.

Administration des tabacs, rue de Luxembourg, 2.

Administration municipale, à l'Hôtel de ville.

Atelier général du timbre, rue de la Banque, 9.

Banque de France, rue de la Vrillière, 1 et 5.

Bureau des passe-ports, à la Préfecture de police, tous les jours.

Collège de France, rue des Écoles (place Cambrai, 1).

Comité des travaux historiques et des sociétés savantes, au ministère de l'Instruction publique, rue de Grenelle-Saint-Germain, 110.

Commission des monnaies et médailles, quai Conti, 11, hôtel des Monnaies.

Conservatoire de musique et de déclamation, rue du Faubourg-Poissonnière, 18.

Conservatoire des arts et métiers, rue Saint-Martin, 292 (V. ci-dessous, chap. XIV, pour la bibliothèque et les collections).

Cour des Comptes, Palais d'Orsay, rue de Lille, 62.

Crédit foncier de France, rue Neuve-des-Capucines, 17 et 19.

Direction générale des archives, rue Paradis-du-Temple, 20. — Toutes les demandes de renseignements, de communications et d'expéditions doivent être faites par lettres adressées au directeur général, ou en personne au secrétariat, de 10 h. à 5 h. Les expéditions, les recherches auxquelles elles donnent lieu et les épreuves de sceaux (soufre et plâtre) sont soumises à certains droits (V. ci-dessous, chap. XV). La *salle du public* est ouverte tous les jours, de 10 h. à 5 h., excepté les dimanches et les jours de fête, pour les communications autorisées par le directeur.

Direction générale des douanes et des contributions indirectes, rue Monthabor, 21, et rue de Luxembourg, 2.

Direction générale des musées, au Louvre.

Direction générale des poudres et salpêtres, à l'Arsenal, rue de l'Orme.

- Ecole centrale des arts et manufactures, rue des Coutures-Saint-Gervais, 1.
 Ecole d'accouchement, rue de Port-Royal, 5.
 Ecole d'application des tabacs, quai d'Orsay, 65.
 Ecole d'application d'état-major, rue de Grenelle-Saint-Germain, 158.
 Ecole d'application du génie maritime, rue de Lille, 2.
 Ecole des beaux-arts, rue Bonaparte, 14.
 Ecole des mines, boulevard Saint-Michel, 60 et 62.
 Ecole des ponts et chaussées, rue des Saints-Pères, 28.
 Ecole impériale des chartes, rue du Paradis-au-Marais.
 Ecole normale de tir, au château de Vincennes.
 Ecole normale supérieure, rue d'Ulm, 45.
 Ecole polytechnique, rue Descartes, 1 et 21.
 Ecole spéciale de médecine et de pharmacie militaire, à l'hôpital du Val-de-Grâce, rue Saint-Jacques.
 Ecole spéciale des langues orientales vivantes, à la Bibliothèque impériale, rue Richelieu, 5^e, et rue Neuve-des-Petits-Champs, 8.
 Grande chancellerie de la Légion d'honneur, rue de Lille, 64.
 Imprimerie impériale, rue Vieille-du-Temple, 87 (entrée avec une permission, le jeudi, à 2 h.).
 Institut de France, quai Conti, 21 et 25.
 Préfecture de la Seine, à l'Hôtel de Ville.
 Préfecture de police, rue de Harlay, place Dauphine et quai des Orfèvres.

POLICE.

La Préfecture de police (V. chap. XVI, pour les services qui en dépendent) est située rue de Harlay et place Dauphine. C'est au 4^e bureau de la 1^{re} division qu'il faut s'adresser pour obtenir des passe-ports à l'intérieur ou à l'étranger. Toute demande de passeport doit être faite d'abord au commissaire de police du quartier, en présence de deux témoins, patentés, domiciliés dans ce même quartier, et attestant l'identité du demandeur. Le commissaire de police délivre alors au demandeur un certificat avec lequel il se rend à la Préfecture. Les passe-ports non périmés peuvent être renouvelés sur leur simple présentation à la Préfecture de police. Un droit de 2 fr. est perçu pour les passe-ports à l'intérieur, et un droit de 10 fr. pour les passe-ports à l'étranger.

Les réclamations qui ne portent pas sur des faits graves, et les plaintes dressées contre des agents de la Préfecture de police, des maîtres ou propriétaires d'établissements publics tels que bals, hôtels, restaurants, cafés, des compagnies ou sociétés anonymes, des administrations de chemins de fer ou de voitures publiques,

des cochers de fiacres ou de remise, des commissionnaires....., en un mot, contre toute personne et toute institution spécialement placée sous la surveillance de la Préfecture de police, doivent être adressées directement et par écrit à M. le Préfet de police, qui apprécie la suite qu'il convient d'y donner, et répond ou fait répondre s'il le juge convenable.

Dans tous les cas au contraire qui présentent un caractère de gravité et d'urgence, par exemple quand il s'agit de crimes ou de délits, c'est au commissaire de police qu'il faut s'adresser soit par écrit, soit encore mieux verbalement.

Les objets trouvés sur la voie publique ou dans les voitures sont déposés à la Préfecture de police. En conséquence, pour rentrer en possession d'un objet perdu, il faut le réclamer par lettre au Préfet de police, en donnant tous les renseignements de nature à faciliter les recherches, tels que la description exacte de l'objet, l'heure et le lieu de la perte, l'indication du numéro de la voiture, etc. Dans le cas où l'objet a été déposé, le propriétaire en est immédiatement informé, afin qu'il puisse venir en personne le prendre à la Préfecture de police contre un reçu.

Les plaintes contre les conducteurs d'omnibus et les surveillants des bureaux de correspondance peuvent être inscrites sur un registre spécial, déposé dans chaque bureau et que la police visite fréquemment.

Des sergents de ville stationnent ou circulent dans presque toutes les rues de Paris; c'est à eux qu'il faut avoir recours tout d'abord si l'on a quelque contestation avec son cocher. On fera bien aussi de s'adresser à eux de préférence si l'on a besoin de quelques renseignements pour se guider au milieu du dédale de rues et des carrefours.

Les postes de sergents de ville établis sur un grand nombre de points de la voie publique, ainsi que les bureaux des commissaires de police, se font reconnaître le soir par des lanternes rouges portant ces mots en lettres blanches : *Poste de police, ou Commissaire de police..... quartier.*

POSTE.

L'administration des postes (rue Jean-Jacques Rousseau, 9), qui relève du ministère des finances, a le monopole du transport des lettres, journaux, feuilles à la main, ouvrages périodiques, paquets et papiers du poids d'un kilogramme et au-dessous.

Les paquets de papiers dépassant le poids d'un kilogramme ne doivent contenir aucune lettre ou note ayant le caractère d'une correspondance.

Toute contravention portant atteinte au monopole attribué par

les lois à la poste est punie d'une amende de 150 à 300 fr., avec affiche du jugement aux frais du contrevenant.

Taxe des lettres circulant en France de bureau de poste à bureau de poste, y compris les bureaux situés en Algérie :

	Affranchies.	Non affranchies.
Au-dessous de 10 grammes jusqu'à 10 grammes inclus.	» fr. 20	» fr. 30
Au-dessus de 10 gr. à 20 gr. inclus.	» 40	» 60
Au-dessus de 20 gr. à 100 gr. inclus.	» 80	1 20
Au-dessus de 100 gr. à 200 gr. inclus.	1 60	2 40
Au-dessus de 200 gr. à 500 gr. inclus.	2 40	3 60

Et ainsi de suite, en ajoutant, par chaque 100 grammes ou fraction de 100 grammes excédant, 80 c. en cas d'affranchissement, et 1 fr. 20 c. en cas de non-affranchissement.

Taxe des lettres de Paris pour Paris ¹.

	Affranchies.	Non affranchies.
Jusqu'à 15 grammes exclus.	» fr. 10 c.	» fr. 15 c.
De 15 à 50 grammes exclus.	» 20	» 25
De 50 à 60 grammes exclus.	» 30	» 35
De 60 à 80 grammes exclus.	» 40	» 45
De 80 à 120 grammes exclus.	» 50	» 55

Et ainsi de suite, en ajoutant 10 c. par chaque 30 grammes ou fraction de 30 grammes excédant, pour les lettres affranchies ou non affranchies.

N. B. A défaut de poids, on peut se servir de pièces de monnaie pour peser une lettre :

1 fr. 50 c. en argent pèsent.	7 gr. 1/2.	
2 » — —	10	
3 » — —	15	
6 » — —	30	
20 » — —	100	etc.

Lettres chargées.

Pour les lettres chargées, les valeurs cotées, les imprimés, les échantillons et les articles d'argent, etc., voir l'*Almanach-Annuaire des postes*.

Timbres-poste.

Les timbres-poste (on en trouve dans tous les débits de tabac, dans tous les bureaux de poste, chez tous les boitiers de l'administration), servant à l'affranchissement des lettres et des imprimés, sont des figurines à l'effigie du souverain et représentent

¹ L'enceinte des fortifications embrasse le territoire de Paris et en marque les limites; les anciennes communes englobées dans cette enceinte font maintenant partie de Paris.

dix valeurs différentes, savoir : 1 c., 2 c., 4 c., 5 c., 10 c., 20 c., 30 c., 40 c., 80 c., 5 fr. (les facteurs eux-mêmes sont tenus d'en avoir au service du public pour une valeur de 10 fr. au moins).

HOTEL DES POSTES.

Poste restante. — Les lettres ordinaires et chargées, adressées poste restante à Paris, ne peuvent être retirées qu'à ce bureau ouvert de 8 h. du matin à 8 h. du soir (dimanches et fêtes, fermé à 5 h.).

Affranchissement des lettres. — Réception des affranchissements, chargements, valeurs déclarées et valeurs cotées; vente de timbres poste (ouvert de 8 h. du matin à 8 h. du soir; dimanches et fêtes fermé à 5 h. Clôture des chargements, pour le départ du soir, 4 h. 45).

Affranchissement des imprimés. — Réception des journaux, imprimés de toute nature, échantillons, papiers de commerce et d'affaires (ouvert de 4 h. du matin à 5 h. du soir; dimanches et fêtes, fermé à 5 h.).

Caisse. — Dépôt et paiement des articles d'argent (ouvert de 9 h. du matin à 6 h. du soir; dimanches et fêtes, fermé à 2 h.).

Rebuts et réclamations de Paris. — Réclamations des lettres adressées à Paris ou expédiées de Paris (ouvert de 9 h. du matin à 5 h. du soir; dimanches et fêtes, fermé à 2 h.). — *N. B.* Les articles d'argent sont reçus et payés les jours ordinaires jusqu'à 8 h. du soir, et les jours fériés jusqu'à 5 h. du soir seulement.

Bureaux principaux et supplémentaires.

Ouverts tous les jours, depuis 8 h. du matin jusqu'à 8 h. du soir, et les dimanches et fêtes jusqu'à 5 h. seulement.

1^{er} arrondissement : rue Tirechappe, 1; — rue de la Sainte-Chapelle, 15; — rue Saint-Honoré, 202.

2^e arrondissement : place de la Bourse, 4; — rue d'Antin, 15; — rue de Cléry, 28; — rue de Palestro, 5.

3^e arrondissement : boulevard Beaumarchais, 85; — rue de Vieilles-Haudriettes, 4.

4^e arrondissement : place Lobau (Hôtel-de-Ville); — rue Saint-Antoine, 170.

5^e arrondissement : rue du Cardinal-Lemoine, 22; — rue Pascal, 4; — rue de la Harpe, 42.

6^e arrondissement : rue de Vaugirard, 36; — rue du Cherche-Midi, 53; — rue Bonaparte, 21.

7^e arrondissement : rue Saint-Dominique-Saint-Germain, 56; —

rue de Bourgogne, 2 (Corps législatif); — rue Saint-Dominique, 148 (Gros-Caillou).

8^e arrondissement : rue du Faubourg-Saint-Honoré, 75; — place de la Madeleine, 28; — avenue Joséphine, 2.

9^e arrondissement : rue de Londres, 50; — rue du Helder, 24; — rue Saint-Lazare, 11.

10^e arrondissement : Gare du chemin de fer du Nord, rue de Strasbourg, 2; — rue d'Enghien, 21; — rue de Bondy, 28.

11^e arrondissement : rue d'Angoulême-du-Temple, 48.

12^e arrondissement : rue du Faubourg-Saint-Antoine, 174; — boulevard Mazas, 19.

15^e arrondissement : gare du chemin de fer d'Orléans; — la Salpêtrière.

Bureaux des communes annexées.

12^e arrondissement : Saint-Mandé, rue de la Voûte-du-Cours, 11; — Bercy, Grande-Rue, 80.

15^e arrondissement : gare d'Ivry, rue du Chevaleret, 29; — la Maison-Blanche, route d'Italie, 104 *bis*.

14^e arrondissement : Montrouge, rue Mouton-Duvernet, 4.

15^e arrondissement : Vaugirard, Grande-Rue, 76; — Grenelle, rue de Grenelle, 47.

16^e arrondissement : Passy, rue Guichard, 5. — Auteuil, rue Moilière, 18.

17^e arrondissement : Les Ternes, rue de l'Arc-de-Triomphe, 37; — les Batignolles, rue de l'Hôtel-de-Ville, 10.

18^e arrondissement : Montmartre, rue de l'Abbaye, 11; — La Chapelle Saint-Denis, rue Doudeauville, 4.

19^e arrondissement : la Villette, rue de Flandre, 101.

20^e arrondissement : Belleville, rue de la Mare, 19; — Charonne, rue de Paris, 20.

Levée des boîtes.

Le service de la levée des boîtes comprend : 1^e les boîtes de l'Hôtel des postes; 2^e les boîtes des bureaux dans Paris; 3^e les boîtes dites de quartier, au nombre de 512, placées chez les débitants de tabac, aux monuments publics et aux gares des chemins de fer. Il est fait chaque jour *sept levées* générales, dans toutes les boîtes (V. ci-dessus); les dimanches et jours fériés, la septième levée n'a lieu qu'aux boîtes des bureaux dans Paris et à l'Hôtel des postes.

Levée unique du matin. — 4 h. 50 à l'Hôtel des postes.

1^{re} Levée : 6 h. 50 aux boîtes de quartier; 7 h. aux bureaux des communes annexées. — 7 h. aux boîtes de quartier; 7 h. 50 aux autres bureaux; 8 h. 50 à l'Hôtel des postes.

- 2^e Levée : 9 h. aux boîtes de quartier ; 9 h. 50 aux bureaux de communes annexées. — 9 h. 50 aux autres boîtes de quartier ; 10 h. aux autres bureaux ; 11 h. à l'Hôtel des postes.
- 3^e Levée : 11 h. aux boîtes de quartier ; 11 h. 50 aux bureaux de communes annexées, — 11 h. 50 aux boîtes de quartier ; même aux autres bureaux ; 1 h. à l'Hôtel des postes.
- 4^e Levée : 1 h. aux boîtes de quartier ; 1 h. 50 aux bureaux de communes annexées. — 1 h. 50 aux autres boîtes de quartier ; 2 h. aux autres bureaux ; 5 h. à l'Hôtel des postes.
- 5^e Levée : 5 h. aux boîtes de quartier ; 5 h. 50 aux bureaux de communes annexées. — 5 h. 50 aux autres boîtes de quartier ; 4 h. aux autres bureaux ; 5 h. à l'Hôtel des postes.
- 6^e Levée : 4 h. 50 aux boîtes de quartier ; 5 h. aux bureaux de communes annexées. — 5 h. aux boîtes de quartier ; 5 h. 50 aux bureaux de la rue de la Sainte-Chapelle, 15 ; de la rue d'Antin, 19 ; de la rue de Palestro, 5 ; de la place Lobau ; de la rue Saint-Antoine, 170 ; de la rue Pascal, 4 ; de la rue de la Harpe, 42 ; de la rue de Vaugirard, 56 ; de la rue du Cherche-Midi, 55 ; de la rue de Bourgogne, 2 ; de la rue Saint-Dominique, 148 ; de l'avenue Joséphine, 42 ; de la rue du Faubourg-Saint-Honoré, 75 ; de la rue de Londres 50 ; de la gare du chemin de fer du Nord ; de la rue de Strasbourg, 2 ; de la rue de Bondy, 28 ; de la rue d'Angoulême-du-Temple, 48 ; de la rue du Faubourg-Saint-Antoine, 174 ; du boulevard Mazas, 19 ; de la gare du chemin fer d'Orléans et de la Salpêtrière.
- 5 h. 45 aux bureaux de la rue Tirechappe, 1 ; de la rue Saint-Honoré, 202 ; de la place de la Bourse, 4 ; de la rue de Cléry, 28 ; du boulevard Beaumarchais, 85 ; de la rue des Vieilles-Haudriettes, 4 ; de la rue du Cardinal-Lemoine, 22 ; de la rue Bonaparte, 21 ; de la rue Saint-Dominique-Saint-Germain, 56 ; de la place de la Madeleine, 28 ; de la rue du Helder, 24 ; de la rue Saint-Lazare, 11 ; de la rue d'Enghien, 21.
- 6 h. aux bureaux de la rue Saint-Honoré, 202 ; de la place de la Bourse, 4 ; de la rue de Cléry, 28, et à l'Hôtel des postes.
- 7^e Levée : 7 h. 20 aux bureaux de poste des communes annexées ; 8 h. 50 aux boîtes de quartier ; 9 h. aux bureaux de poste. — 9 h. aux boîtes de quartier ; 9 h. 1/2 aux bureaux de poste ; 9 h. 5/4 à l'Hôtel des postes. — *N. B.* Les levées de boîtes ont lieu à Auteuil cinq minutes plus tôt que dans les autres localités.
- Les dimanches et fêtes, la 6^e levée des boîtes est faite à 5 h. aux boîtes de quartier pour la première distribution du lendemain, et la septième levée n'est faite qu'aux bureaux de poste.
- Levées exceptionnelles avec taxes supplémentaires.** — De 5 h. 54 à 6 h. du soir, moyennant 20 c. en plus par lettre, et de 6 h.

à 6 h. 15 du soir, moyennant 40 c. par lettre, aux bureaux situés : rue Tirechappe, 1 ; boulevard Beaumarchais, 83 ; rue des Vieilles-Haudriettes, 4 ; rue du Cardinal-Lemoine, 22 ; rue Bonaparte, 21 ; rue Saint-Dominique-Saint-Germain, 56 ; place de la Madeleine, 28 ; rue du Helder, 21 ; rue Saint-Lazare, 11 ; rue d'Enghien, 21.

De 6 h. à 6 h. 15 du soir (20 c. par lettre en plus) et de 6 h. 15 à 6 h. 30 du soir (40 c. par lettre en plus) aux bureaux situés : rue Saint-Honoré, 202 ; place de la Bourse, 14 ; rue de Cléry, 28 ; Hôtel des postes.

De 6 h. 30 à 7 h. du soir (taxe supplémentaire de 60 c. par lettre) à l'Hôtel des postes. En outre, 5 levées spéciales ont lieu avant le départ des trains-poste aux bureaux situés auprès des gares des chemins de fer.

Distribution des lettres dans Paris. — Il se fait 7 distributions de lettres par jour ; les 6^e et 7^e n'ont pas lieu les dimanches et jours fériés.

La 1^{re} distribution (de 7 h. à 9 h. du matin) comprend les lettres des départements et de l'étranger arrivés à Paris le matin et les lettres recueillies à Paris à la 7^e levée des boîtes de la veille et à la levée de 4 h. 50 du matin.

2^e distribution (de 9 h. à 10 h. 50 du matin) : lettres de la 1^{re} levée.

3^e distribution (de 11 h. du matin à 1 h. du soir) : lettres de la 2^e levée.

4^e distribution (de 1 h. 50 à 5 h. du soir) : lettres de la 3^e levée.

5^e distribution (de 5 h. 30 à 5 h. du soir) : lettres de la 4^e levée.

6^e distribution (de 5 h. 30 à 7 h. du soir) : lettres de la 5^e levée.

7^e distribution (de 7 h. à 9 h. du soir) : lettres de la 6^e levée.

N. B. Les 3^e, 4^e, 5^e, 6^e et 7^e distributions comprennent en outre les lettres parvenues, à différentes heures de la journée, de la banlieue ou de la province.

TÉLÉGRAPHIE ÉLECTRIQUE.

Les dépêches télégraphiques privées sont soumises à des taxes fixées par des lois et perçues au départ.

L'administration peut toujours exiger que l'expéditeur d'une dépêche établisse son identité.

L'indication de la date, de l'heure du dépôt et du lieu de départ, est transmise d'office. Sauf ces indications, tous les mots inscrits par l'expéditeur, sur la minute de sa dépêche, sont comptés et taxés.

Il n'est admis de dépêches de nuit qu'entre les bureaux ouverts

d'une manière permanente pendant la nuit : ces dépêches ne sont soumises à aucune surtaxe.

Aucune dépêche déposée à un bureau télégraphique ne peut être retirée de la transmission que par la personne même qui l'a remise ou envoyée. Dans ce cas, la taxe perçue n'est pas remboursée, sauf ce qui aurait été payé pour port de lettre ou pour frais d'express ou d'estafette.

Bureaux dans Paris.

1° *Ouverts à toute heure de la nuit et du jour.* — Direction générale des lignes télégraphiques, au Ministère de l'intérieur, rue de Grenelle-Saint-Germain, 105. — Place de la Bourse, 12. — Avenue des Champs-Élysées, 67. — Rue de Lyon, 57 et 59.

2° *De 7 h. du matin en été, et de 8 h. en hiver, à 9 h. du soir.* — Rue Pagevin (hôtel des Postes). — Rue de Rivoli, 166 (hôtel du Louvre). — Rue aux Ours, 52. — Rue des Vieilles-Haudriettes, 6. — Hôtel de Ville. — Place Saint-Michel, 6. — Place Saint-Victor, 3 (Halle aux vins). — Rue des Saints-Pères, 31. — Rue de Bourgogne (palais Législatif), ouvert seulement pendant la session. — Rue Bertrand, 24. — École militaire (pavillon de l'artillerie). — Boulevard Malesherbes, 4. — Rue Saint-Lazare, 126 (place du Havre). — Rue Boissy-d'Anglas, 5. — Rue La Fayette, 55. — Rue Sainte-Cécile, 2. — Rue de Strasbourg, 8. — Boulevard Saint-Denis, 16. — Boulevard du Prince-Eugène, 134. — Boulevard du Prince-Eugène, 285 (place du Trône). — Bercy, rue de Maçon, 2. — Les Gobelins, route d'Italie, 6. — Montrouge, route d'Orléans, 8. — Grenelle, rue du Théâtre, 1. — Vaugirard, Grande-Rue, 97. — Auteuil, Grande-Rue, 10. — Passy, place de la Mairie, 4. — Batignolles-Clichy, avenue de Clichy, 75. — — Boulevard Monceaux, 108. — Les Ternes, avenue de la Grande Armée, 80. — Montmartre, rue des Acacias, 48. — La Chapelle, Grande-Rue, 102. — La Villette, rue de Flandre, 45. — Belleville, rue de Paris, 58.

3° *Ouvert jusqu'à minuit et demi.* — Boulevard des Capucines (Grand-Hôtel).

4° *Ouverts jusqu'à minuit.* — Place Roubaix, 24 (gare du Nord). — Rue de la Gare (gare d'Orléans). — Boulevard du Temple, 41. Hôtel de Ville. — Rue de Vaugirard (Palais du Sénat). — Batignolles-Monceaux, boulevard des Batignolles, 22.

5° *Ouvert jusqu'à 6 h. du soir en été et 5 h. en hiver.* — Place Vendôme, 15.

Un bureau existe aussi à Neuilly, avenue de Neuilly, 108.

Tarif pour Paris. — Dépêche de un à vingt mots, adresse et signature comprises, 50 c.

Tarif pour l'intérieur de la France. — Dépêche de un à vingt mots, entre deux bureaux de la même ville ou du même département, 1 fr.

Chaque dizaine de mots ou fraction de dizaine en plus, 50 c.

Entre deux bureaux de la France continentale et de la Corse, sauf le cas précédent, de un à vingt mots, 2 fr.

Chaque dizaine de mots ou fraction de dizaine en plus, 1 fr.

Algérie et Tunisie. — Entre un bureau quelconque de la France et un bureau quelconque d'Algérie ou de Tunisie :

Voie sous-marine. . .	Algérie (par la Tunisie).	8 fr.
Voie mixte	Alger (ville).	2 fr.
(poste et télégraphe)	Algérie (Alger excepté).	5 fr. 50 c.
par Marseille.	Tunisie.	4 fr. 50 c.

N. B. A ces droits il faut ajouter 40 c. pour frais de poste de Marseille en Algérie.

Étranger.

Tarifs uniformes internationaux.

Pour la Bavière, 3 fr. — Pour la Belgique, 3 fr. — Pour le grand-duché de Bade, 3 fr. — Pour la Prusse : bureaux situés à l'O. du Weser et de la Werra, 3 fr. — Bureaux situés à l'E. du Weser et de la Werra, 4 fr. — Pour la Suisse, 3 fr. — Pour le grand-duché de Luxembourg, 3 fr. — Pour l'Espagne et les îles Baléares, 4 fr. — Pour l'Italie, 4 fr. — Pour les États-Romains, 3 fr. — Pour le Portugal, 3 fr.

N. B. Ces taxes sont augmentées de moitié par série ou par fraction de série supplémentaire de 10 mots.

Taxes spéciales.

Le taxe du collationnement est égale à la taxe de la dépêche.

La taxe de l'accusé de réception est aussi égale à celle de la dépêche.

Copie : 1° L'expéditeur ou le destinataire qui veut obtenir copie d'une dépêche par lui envoyée ou reçue paye un droit de 50 cent. par copie.

2° Toute dépêche adressée à plusieurs destinataires dans la même ville est soumise à un droit de copie égal à autant de fois 1 fr. qu'il y a de destinataires, moins un.

Port à domicile.

Dans le lieu d'arrivée, gratuit. — Hors du lieu d'arrivée : frais de poste, 40 cent. pour affranchissement comme lettre chargée, 50 cent. seulement lorsque la dépêche est adressée poste restante. — Frais d'express pour le premier kil., 1 fr.; pour chaque kil. suivant, 50 cent. — Frais d'estafette, par myriam., 3 fr. 75 cent.

Arts. Les dépêches doivent être écrites lisiblement, en langage ordinaire et intelligible, sans abréviation de mots. Elles doivent être signées par l'expéditeur et porter au bas son adresse. La réponse peut être payée d'avance.

L'Etat n'est soumis à aucune responsabilité à raison du service de la correspondance par la voie télégraphique (art 6 de la loi du 23 novembre 1850).

CHANGEURS.

Parmi les nombreux changeurs établis dans les galeries du Palais-Royal, sur les boulevards et dans la rue Vivienne (on en trouve très-peu dans les autres quartiers) nous indiquerons : — galerie de Valois, 158, la maison *Cerf*; — galerie Montpensier : la maison *Chêze frères*, 25; — *Nodé-Langlois*, 32; — *Monteaux*, 70; — galerie Beaujolais, 87, *Pézard*; — rue de Rivoli, 220, *Webb*; — rue Saint-Honoré, 255, *Mayer et fils*; — rue Vivienne, 26, *Spielmann et C^o*; — rue de Castiglione, 10, *Arthur (John) et C^o*; — passage Véro-Dodat, 54, *Cheneau*; — rue Saint-Honoré, 281, et boulevard de la Madeleine, 17, *Delapierre*; — boulevard des Capucines, 1, *Graverand et C^o*; — boulevard Montmartre, 17, *Monteaux (Ch.)*; — boulevard Saint-Martin, 65, *Lévy (E.)*; — faubourg Saint-Honoré, 99, *Lalandre*; — passage Verdeau, 10, *Fabre*; — passage des Panoramas, 6, *Steffen*; — rue Saint-Antoine, 110 bis, *Varat*; — rue Taitbout, 50, *Vermorel*; — rue Vivienne, 52, *Valeri (J.) et C^o*; — rue de Rivoli, 256, *The Paris et London Exchange Office*, etc.

CERCLES ET CLUBS.

Les principaux sont : le *Jockey-Club*, rue Scribe, 1 bis; le *cercle Impérial*, rue Boissy-d'Anglas, 5; le *cercle de l'Union*, boulevard de la Madeleine, 11; le *cercle Malesherbes*, boulevard Malesherbes, 1; le *Sporting-Club*, boulevard des Capucines, 8; le *cercle des Chemins de fer*, à l'angle du boulevard des Italiens et de la rue de la Michodière; le *cercle Agricole*, rue de Beaune, 6, et quai Voltaire, 29; le *cercle de la Librairie*, rue Bonaparte, 1; le *cercle du Commerce*, rue Le Peletier, 2 et 4; l'*Ancien Cercle*, boulevard Montmartre, 16; le *cercle des Arts*, rue Choiseul, 22; le *cercle des Beaux-Arts*, rue de la Chaussée-d'Antin, 53, etc.

CABINETS LITTÉRAIRES.

Pour les revues, journaux français et étrangers et ouvrages nouveaux, nous recommanderons : le *cabinet littéraire du passage de l'Opéra*, 11; celui du *passage Jouffroy*, rendez-vous ordinaire des correspondants à Paris des journaux étrangers; le *cabinet littéraire de Rouillé*, 8, cour du Commerce Saint-André; les *salons littéraires de Galignani*, rue de Rivoli, 224. Pour les recherches et les études d'histoire, de sciences, de jurisprudence, etc., les cabinets littéraires de *Morin*, rue des Saint-Pères, 53; de *M^{lle} Boudin*, rue Soufflot, 18, et quelques autres situés aux abords de l'École de droit (prix de la séance, 15 à 50 c.; location d'ouvrages de toute nature pour emporter au dehors).

LA PHOTOGRAPHIE.

La supériorité de leurs travaux a valu à un certain nombre de photographes parisiens une réputation incontestée. Nous nommons principalement :

Pour les portraits : — MM. *Adam Salomon*, sculpteur justement célèbre, 25, rue de la Faisanderie (grands portraits); — *Bertall*, aussi renommé comme caricaturiste que comme dessinateur, rue Boissy-d'Anglas (ex rue de la Madeleine), 15 (grands portraits et cartes de visite); — *Pierre Petit*, place Cadet, 31, éditeur de la *Galerie des illustrations contemporaines*; — *Carjat*, rue Laffitte, 56; — *Franck*, rue Vivienne, 18, et place de la Bourse, 15; — *Disdéri*, dont on peut voir l'exposition au n° 8 du boulevard des Italiens; — *Numa Blanc*, boulevard des Italiens, 29; — la Photographie parisienne, 11, même boulevard; — *Bingham*, rue de La Rochefoucauld, 58; — *Nadar*, boulevard des Capucines, en face du Grand-Hôtel; — *Crémère*, rue Laval, 28; — *Alophé et C^o*, boulevard des Capucines, 55; — *Levitski*, 22, rue de Choiseul; — *Mayer et Pierson*, même boulevard, 5; — *Bisson aîné*, rue Sainte-Anne, 25; — *Legros*, galerie de Valois, 116, au Palais-Royal; — *Ken et Reutlinger*, boulevard Montmartre, 10 et 21; — *H. de la Blanchère*, 54, boulevard Saint-Michel; — MM. *Dagron et C^o*, rue Neuve-des-Petits-Champs, 66, font leur spécialité de la photographie microscopique;

Pour les vues, paysages et reproductions de monuments, nous signalerons : MM. *Baldus*, rue d'Assas, 25; *Bisson*, rue Médicis, 1, et rue Saint-Jacques, 287; *Moulin* (vues d'Algérie), rue Richer, 25; *Tournier*, rue de Seine, 57; *Lamotte*, rue du Pont-aux-Choux, 5; *Plant*, 52, rue Vanneau;

Pour les vues stéréoscopiques : MM. *Baldus*, *Tournier* et *H. de la Blanchère*, que nous avons déjà nommés; *Berthet*, rue de Grenelle-Saint-Honoré, 41.

Les admirables collections de vues stéréoscopiques sur verre de MM. *Ferrier père, fils et Soulier*, boulevard de Sébastopol, 115, méritent une recommandation spéciale (plus de 6,000 vues).

Pour les photographies hippiques, nous citerons : MM. *Disdéri*, avenue de Saint-Cloud, 49; *Drillon*, avenue de la Faisanderie, 6, et la *photographie des Champs-Élysées*, 124.

Les galeries d'exposition et les ateliers de la *Société générale de phot sculpture* sont situés, 42, Avenue de Wagram, près de l'Arc de Triomphe de l'Étoile.

IV

MODÈLES D'ITINÉRAIRES. — JOURS ET HEURES D'OUVERTURE DES MONUMENTS, MUSÉES, ETC. — THÉÂTRES.

MODÈLES D'ITINÉRAIRES ¹.

Un jour.

La Madeleine. — Faubourg Saint-Honoré. — Palais de l'Élysée. — Avenue Marigny et Champs-Élysées. — Arc de triomphe. — Palais de l'Industrie. — Invalides. — Place de la Concorde. — Jardin et palais des Tuileries. — Louvre (à l'extérieur). — Palais-Royal (galeries et jardin). — Bourse. — Déjeuner.

Bibliothèque impériale. — Le Louvre (intérieur). — Halle au Blé. — Halles centrales. — Square et fontaine des Innocents. — Tour Saint-Jacques-la-Boucherie. — Hôtel de Ville. — Pont au Change. — Palais de Justice. — Tribunal de commerce. — Notre-Dame. — Hôtel et musée de Cluny. — Palais du Luxembourg (jardin). — Panthéon. — Jardin des Plantes. — Pont d'Austerlitz. — Bassin du canal Saint-Martin. — Colonne de Juillet. — Boulevards. — Caserne du Prince-Eugène. — Château-d'Eau. — Porte Saint-Martin. — Porte Saint-Denis. — Dîner au boule-

vard des Italiens. — Le soir Opéra ou Théâtre-Français.

Deux jours.

PREMIER JOUR. — La Madeleine. — Boulevard Malesherbes. — Parc de Monceaux. — Église russe. — Arc de Triomphe de l'Étoile. — Bois de Boulogne. — Champs-Élysées. — Palais de l'Industrie. — Panorama. — Palais de l'Élysée. — Place de la Concorde. — Jardin et palais des Tuileries. — Le Louvre (extérieur). — Palais-Royal (galeries et jardin). — Déjeuner.

Bibliothèque impériale. — Le Louvre (intérieur). — Saint-Germain l'Auxerrois. — L'Institut. — La Monnaie. — Le pont Neuf. — Pont au Change. — Palais de Justice (salle des Pas-Perdus). — Tribunal de commerce. — Notre-Dame. — Pont d'Arcole. — Hôtel de Ville. — Théâtres Lyrique et du Châtelet. — Tour Saint-Jacques-la-Boucherie. — Square et fontaine des Innocents. — Halles centrales. — Halle au Blé. — Palais

¹ Les visites à l'Exposition universelle ne sont pas comprises dans ces itinéraires. Chaque étranger consacrerà l'Exposition, selon sa convenance personnelle et aux heures qu'il choisira lui-même, le temps dont il pourra disposer.

de la Bourse. — Diner. — Boulevard des Italiens. — Le soir, Opéra.

DEUXIÈME JOUR. — Place et colonne Vendôme. — Rue de Rivoli. — Pont de la Concorde. — Palais du Corps législatif. — Ministère des affaires étrangères. — Invalides. — Fontaine de la rue de Grenelle. — Église Saint-Sulpice. — Déjeuner.

Luxembourg (palais, musée et jardin). — Observatoire. — Sorbonne et collège de France. — Hôtel et musée de Cluny. — Bibliothèque Sainte-Geneviève. — Panthéon. — Jardin des Plantes (ménagerie). — Pont d'Anstierlitz et bassin du canal Saint-Martin. — Colonne de Juillet. — Place du Trône. — Le Père-Lachaise. — Boulevards. — Caserne du Prince-Eugène. — Château-d'Eau. — Porte Saint-Martin. — Porte Saint-Denis. — Dîner au Palais-Royal. — Théâtre-Français.

Huit jours.

PREMIER JOUR. — La Madeleine. — Boulevards. — Place et colonne Vendôme. — Rue de la Paix. — Le nouvel Opéra. — Rue Vivienne. — Rue Richelieu. — Bourse. — Bibliothèque impériale. — Notre-Dame de Lorette. — Saint-Vincent de Paul. — Boulevards. — Porte Saint-Denis. — Porte Saint-Martin. — Conservatoire des arts et métiers. — Château-d'Eau. — Colonne de Juillet. — Le soir, Opéra.

DEUXIÈME JOUR. — Champs-Élysées. — École militaire. —

Hôtel des Invalides. — Manufacture des tabacs. — Ministère des affaires étrangères. — Corps législatif. — Église Sainte-Clothilde. — Église Saint-Germain des Prés. — Palais du Conseil d'État. — Palais de la Légion d'honneur. — Pont de Solférino. — Jardin des Tuileries. — Rue de Castiglione. — Le soir, Théâtre-Français.

TROISIÈME JOUR. — Foullevard Malesherbes. — Abattoir du Roule. — Parc de Monceaux. — Église russe. — Arc de triomphe de l'Étoile. — Bois de Boulogne. — Champs-Élysées. — Panorama. Palais de l'Élysée. — Palais de l'industrie. — Place de la Concorde. — Rue de Rivoli. — Église Saint-Roch. — Le soir, théâtre du Gymnase.

QUATRIÈME JOUR. — Église Saint-Eustache. — Halle au blé. — Halles centrales. — Square et fontaine des Innocents. — Tour Saint-Jacques-la-Boucherie. — Saint-Germain l'Auxerrois. — Palais-Royal (galeries et jardin). — Louvre (musée de peinture ancienne et moderne; musée de sculpture ancienne et moderne; musée des Souverains). — Le soir, théâtre du Palais-Royal.

CINQUIÈME JOUR. — Pont des Saints-Pères. — Palais des Beaux-Arts. — Monnaie. — Palais de l'Institut. — Musée d'artillerie. — Fontaine de la rue de Grenelle. — Église Saint-Sulpice. — Luxembourg (palais, musée et jardin). — École de droit. — Bibliothèque Sainte-

Geneviève. — Saint-Étienne du Mont. — La Sorbonne. — Le Panthéon. — Le soir, théâtre de l'Odéon.

SIXIÈME JOUR. — Pont Neuf. — Quai de l'Horloge. — Pont au Change. — Hôtel de Ville. — Pont d'Arcole. — Quai Desaix. — Tribunal de commerce. — Palais de Justice. — Sainte-Chapelle. — Préfecture de Police. — Notre-Dame. — Hôtel-Dieu. — Fontaine Saint-Michel. — Musée de Cluny. — Saint-Séverin. — École de médecine. — Le soir, Théâtre-Lyrique.

SEPTIÈME JOUR. — Halle aux vins. — Jardin des Plantes. — Hospice de la Salpêtrière. — Pont d'Austerlitz. — Bassin du canal Saint-Martin. — Colonne de Juillet. — Place Royale. — Canal Saint-Martin (partie en tunnel et partie découverte). — Magasins réunis. — Boulevard Magenta. — Gare du chemin de fer de Strasbourg. — Boulevard de Sébastopol. — Le soir, théâtre de Opéra-Comique.

HUITIÈME JOUR. — Observatoire. — Boulevards extérieurs, de l'Observatoire à la barrière d'Italie. — Gobelins. — Marché aux chevaux. — Cimetière du Père-Lachaise. — Place du Trône. — Le soir, théâtre de la Gaité.

Quinze jours.

PREMIER JOUR. — Les boulevards. — Les quais. — Rue de Rivoli. — Vue générale de Paris. — Place de la Concorde.

DEUXIÈME JOUR. — Les boulevards. — Le nouvel Opéra. —

Rue Vivienne. — La Bourse. — Porte Saint-Denis. — Porte Saint-Martin. — Caserne du Prince-Eugène. — Boulevard du Prince-Eugène. — Mairie du XI^e arrondissement. — Statue du prince Eugène. — Le Père-Lachaise. — Boulevard Richard-Lenoir. — Colonne de Juillet. — Place de la Bastille et canal souterrain. — Rue de Rivoli. — Le soir, Théâtre-Français.

TROISIÈME JOUR. — Rue Royale-Saint-Honoré. — Rue de Rivoli. — Rue Castiglione. — Place et colonne Vendôme. — Les Tuileries (palais et jardin). — Palais-Royal (galeries et jardin). — Le Louvre (bâtimens; musées de peinture ancienne et moderne; musée des dessins). — Saint-Germain l'Auxerrois. — Le soir, théâtre du Gymnase.

QUATRIÈME JOUR. — Bibliothèque impériale. — Square Louvois. — Église Saint-Eustache. — Halle au blé. — Halles centrales. — Square et fontaine des Innocents. — Hôtel de Ville. — Saint-Gervais. — Le Louvre (musées de sculpture ancienne et moderne, des Souverains, assyrien, égyptien, Sauvageot, de marine). — Le soir, théâtre de la Porte-Saint-Martin.

CINQUIÈME JOUR. — Fontaine Gaillon. — Marché Saint-Honoré. — Palais des Beaux-Arts. — Saint-Germain des Prés. — Institut. — Bibliothèque Mazarine. — Monnaie. — Pont Neuf. — Palais de Justice et Sainte-Chapelle. — Notre-Dame. — Hôtel-Dieu. — Le soir, Opéra.

SIXIÈME JOUR. — Boulevard Malesherbes. — Église Saint-Augustin. — Parc de Monceaux. — Église russe. — Barrière de l'Étoile. — Arc de triomphe. — Bois de Boulogne. — Champs-Élysées. — Palais de l'Industrie. — Panorama. — Palais de l'Élysée. — Le soir, concert (des Champs-Élysées, l'été; Athénée, Alcazar ou Casino, l'hiver).

SEPTIÈME JOUR. — Palais du Corps législatif. — Manufacture des tabacs. — Les Invalides (tombeau de Napoléon, cuisines, plans, église). — École militaire. — Fontaine de la rue de Grenelle. — Conseil d'État. — Palais de la Légion d'honneur. — Le soir, théâtre de l'Odéon.

HUITIÈME JOUR. — Rue de Rivoli. — Tour Saint-Jacques-la-Poucherie. — Fontaine de la Victoire. — Pont, fontaine et boulevard Saint-Michel. — Saint-Séverin. — Musée de Cluny. — Sorbonne. — Collège de France. — Pont Neuf. — Le soir, théâtre de l'Opéra-Comique.

NEUVIÈME JOUR. — Notre-Dame de Lorette. — Cimetière Montmartre. — Bois de Boulogne et Jardin d'acclimatation. — Le soir, théâtre du Vaudeville.

DIXIÈME JOUR. — Musée d'artillerie. — Église Saint-Sulpice. —

Luxembourg (palais, musée et jardin). — Panthéon. — Bibliothèque Sainte-Geneviève. — Saint-Étienne du Mont. — Boulevard Saint-Michel. — Le soir, bal (été, Mabille; hiver, le Casino).

ONZIÈME JOUR. — Observatoire. — Val-de-Grâce. — Jardin des Plantes. — L'Arsenal (bibliothèque). — Place Royale. — Le soir, théâtre des Variétés.

DOUZIÈME JOUR. — Buttes Chaumont. — Conservatoire des arts et métiers. — Église Saint-Nicolas des Champs. — Synagogue. — Le Temple. — Square du Temple. — Marché du Temple. — Archives. — Saint-Merri. — Le soir, théâtre du Palais-Royal.

TREIZIÈME JOUR. — Boulevards extérieurs. — La Petite-Californie. — Marché aux chevaux. — Bicêtre. — La Salpêtrière. — Manufacture des Gobelins. — Hospice des Quinze-Vingts. — Le soir, théâtre du Châtelet.

QUATORZIÈME JOUR. — Cimetière du Père-Lachaise. — Boulevard du Prince-Éugène. — Place du Trône. — Vincennes. — Le bois de Vincennes. — Le soir, Théâtre-Lyrique.

QUINZIÈME JOUR. — Versailles (musée, jardin, bâtiments). — Le soir, théâtre de la Galté.

JOURS ET HEURES D'OUVERTURE DES MONUMENTS, MUSÉES, COLLECTIONS, BIBLIOTHÈQUES ET PROMENADES.

Le ministère de la maison de l'Empereur délivre des billets, sur leur demande, aux étrangers qui désirent visiter certains monuments publics, tels que l'hôtel et le musée de Cluny, la Sainte-

Chapelle, l'Hôtel de Ville, les Gobelins, etc.; mais il leur suffit, pour y être admis aux jours et heures fixés par les règlements, de présenter leur passe-port ou leur carte de visite, après l'avoir fait viser au cabinet du préfet de police. Pour visiter les prisons, les catacombes, les égouts, des autorisations spéciales sont nécessaires. (Pour les prisons, il faut s'adresser à la préfecture de police; pour les catacombes et les égouts, à l'Hôtel de Ville.)

ABATTOIRS : les abattoirs de Montmartre, du Roule, de Ménilmontant, de Villejuif, de Grenelle, supprimés en 1867, ont été remplacés par les grands abattoirs généraux construits à la Villette.

ARC DE TRIOMPHE DE L'ÉTOILE, place du même nom. — S'adresser à l'invalidé de garde, pour obtenir l'autorisation de monter au sommet (pourboire).

ARCHIVES DE L'EMPIRE (rue du Paradis-du-Temple, 20). — Une salle seulement est ouverte au public pour les communications de pièces autorisées par le directeur général.

ASILE DE VINCENNES, à l'extrémité méridionale du bois, commune de Saint-Maurice-Charenton. — Les mercredis, vendredis et samedis, de midi à 4 h.

ASILE DU VÉSINET, près de la station du Vésinet (Seine-et-Oise). — Les mercredis, vendredis et samedis, de midi à 4 h.

BANQUE DE FRANCE, rue de la Vrillière. — Les bureaux seuls sont ouverts au public, pour les dépôts, les changes et l'escompte, tous les jours non fériés, de 9 à 4 h.

BIBLIOTHÈQUE DE L'ARSENAL, rue de Sully. — Ouverte tous les jours de 10 h. à 5 h., excepté les jours fériés. Vacances du 15 sept. au 5 nov. et du 1^{er} août au 15 sept. alternativement.

BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE DE PARIS, à l'Hôtel de Ville, rue Lobau. — Ouverte tous les jours, de 10 h. à 5 h., excepté les jours fériés. Vacances du 15 août au 1^{er} octobre.

— **DE L'ÉCOLE DE DROIT**, à la Faculté de droit, place du Panthéon. — Ouverte tous les jours aux élèves de l'École, de 10 h. à 5 h., excepté les jours fériés. Vacances du 1^{er} sept. au 31 octobre.

— **DE L'ÉCOLE DE MÉDECINE**, à la Faculté, rue de l'École-de-Médecine. — Ouverte aux élèves tous les jours, excepté les dimanches et fêtes, de 10 h. à 5 h., et de 7 h. du soir à 10 h. Vacances du 1^{er} septembre au 31 octobre.

— **DE L'ÉCOLE DES MINES**, à l'École des mines, boulevard Saint-Michel. — Ouverte aux élèves et aux personnes autorisées par le directeur de l'École, tous les jours, excepté les dimanches et fêtes, de 11 h. à 5 h.

— **DE L'ÉCOLE DES PONTS ET CHAUSSÉES**, à l'École, rue des Saints

- Pères, 28. — Ouverte tous les jours aux élèves et aux ingénieurs des ponts et chaussées.
- DE L'INSTITUT, au palais de l'Institut, quai Conti, 21. — Ouverte seulement aux académiciens et aux personnes présentées par l'un d'eux.
- DE L'UNIVERSITÉ, à la Sorbonne, rue du même nom. — Ouverte tous les jours, excepté les jours fériés, de 10 h. à 5 h. Vacances du 10 juillet au 25 août.
- DU CONSERVATOIRE DES ARTS ET MÉTIERS. — Ouverte tous les jours, excepté le lundi, de 10 h. à 5 h.
- DU LOUVRE, au palais du Louvre. — N'est pas publique. La permission d'y travailler doit être demandée au ministre d'État par une lettre indiquant le motif de cette demande.
- DU MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE, au Jardin des Plantes. — Ouverte tous les jours, excepté les dimanches et fêtes, de 10 h. à 5 h.
- IMPÉRIALE, rue Richelieu, 58. — Ouverte aux lecteurs tous les jours, excepté le dimanche, de 10 h. à 4 h.; ouverte au public le mardi et le vendredi de chaque semaine, aux mêmes heures. Vacances pendant la quinzaine de Pâques.
- MAZARINE, à l'Institut, quai Conti, 21. — Ouverte tous les jours, excepté les dimanches et fêtes, de 10 h. à 4 h. Vacances alternant avec celles des bibliothèques de l'Arsenal et de Sainte-Geneviève.
- SAINTE-GENEVIÈVE, place du Panthéon. — Ouverte tous les jours, excepté les dimanches et fêtes, de 10 h. du matin à 5 h., et de 6 h. du soir à 10 h. Vacances du 1^{er} septembre au 15 octobre.
- BOIS DE BOULOGNE. — Les grilles de la porte Maillot, de Suresnes, d'Auteuil, de Boulogne et de Saint-Cloud, servant au passage des routes départementales, restent constamment ouvertes; les grilles qui ne servent qu'aux promeneurs sont fermées à minuit. (V. ci-dessous pour le *Jardin zoologique d'acclimatation*.)
- BOIS DE VINCENNES. — Ce bois est toujours ouvert.
- BOURSE, place du même nom. — Ouverte tous les jours, excepté les dimanches et jours de fête, de 1 h. à 5 h.
- CATACOMBES, entrée par le pavillon occidental de l'ancienne barrière d'Enfer. — Ne sont plus ouvertes au public. Deux ou trois fois par an, un certain nombre de personnes sont autorisées à les visiter, avec des billets délivrés par l'ingénieur en chef des mines, inspecteur général des carrières, à qui il faut adresser sa demande à l'Hôtel de Ville.
- CHAPELLE SAINT-FERDINAND, route de la Révolte, 10, à Neuilly. — S'adresser au concierge (pourboire).
- CHARENTON (Maison de santé de), à Charenton-Saint-Maurice. — Visible le dimanche et le jeudi, de midi à 4 h.
- CHATEAU DE VINCENNES. — Visible tous les jours, de midi à 4 h.,

- avec une permission du directeur de l'artillerie, au ministère de la guerre.
- CIMETIÈRES.** — Ouverts de 6 h. du matin à 6 h. du soir, en été, et de 7 h. du matin à 4 h. du soir, en hiver.
- COLLECTIONS PARTICULIÈRES D'ŒUVRES D'ART.** — Quelques-unes seulement sont visibles avec la permission de leurs propriétaires. (V. ci-dessous, chap. XIII.)
- COLLÈGE DE FRANCE, rue des Écoles.** — S'adresser au concierge (pourboire).
- COLONNE VENDÔME, place Vendôme.** — S'adresser au gardien pour monter à la plate-forme.
- CONSEIL D'ÉTAT (palais du), rue de Lille, 62.** — (V. *Palais du quai d'Orsay.*)
- CONSERVATOIRE DES ARTS ET MÉTIERS, rue Saint-Martin, 292.** — Les galeries des collections et des machines sont ouvertes gratuitement au public les dimanches et jeudis, de 10 h. à 4 h.; les lundis, mardis et samedis, le prix d'entrée est d'un franc par personne (de 10 h. à 4 h.). La bibliothèque, les galeries du portefeuille et des brevets sont ouvertes au public tous les jours, excepté le lundi, de 10 h. à 5 h.
- COUR DES COMPTES, rue de Lille, 62.** — (V. *Palais du Quai d'Orsay.*)
- ÉCOLE DES BEAUX-ARTS.** — (V. *Palais des Beaux-Arts.*)
- ÉGLISES.** — Presque toutes les églises catholiques sont ouvertes depuis le matin jusqu'au soir; quelques-unes cependant se ferment à 5 h. du soir, même en été. — (V. ci-dessous pour *Notre-Dame, la Sainte-Chapelle, Sainte-Geneviève, Saint-Sulpice* et la *Sorbonne.*) — Les temples protestants et la synagogue sont habituellement fermés; pour les visiter, il faut s'adresser au concierge (pourboire). — L'église russe est ouverte tous les jours depuis 11 h. du matin jusqu'au soir (pourboire).
- ENTREPÔT GÉNÉRAL DES GLACES, rue Saint-Denis, 212.** — Tous les jours, excepté les dimanches et fêtes.
- ENTREPÔT DES VINS, quai Saint-Bernard et rue des Fossés-Saint-Bernard.** — Ouvert tous les jours, du matin au soir.
- EXPOSITION PERMANENTE DES PRODUITS COLONIAUX, au Palais de l'Industrie, Champs-Élysées; entrée par le pavillon central du côté du Cours-la-Reine.** — Tous les jours, de midi à 5 h., entrée gratuite.
- FACULTÉS.** — Visibles pendant les cours tous les jours, excepté le dimanche. — Vacances du 15 août au 1^{er} novembre.
- HALLE AU BLÉ, rue de Viarmes.** — Ouverte tous les jours; les principaux jours de marché sont le mercredi et le samedi.
- HALLS CENTRALES, rue de la Tonnellerie et rue Rambuteau.** — Ouvertes tous les jours, du matin au soir.

- HALLE AUX CUIRS, rue du Fer-à-Moulin (près du Jardin des Plantes).
Ouverte tous les jours.
- HÔPITAL BEAUJON, faubourg Saint-Honoré, 208. — Jeudi et dimanche, de 9 h. à 4 h.
- COCHIN, faubourg Saint-Jacques, 47. — Jeudi et dim., de midi à 2 h.
- DE LA CHARITÉ, rue Jacob, 47. — Jeudi et dim., de 1 h. à 3 h.
- DE LA PITIÉ, rue Lacépède, 1. — Jeudi et dim., de 1 h. à 3 h.
- DE LOURCINE, rue de Lourcine, 111. — N'est pas ouvert au public.
- DES CLINIQUES, place de l'École-de-Médecine, 21. — N'est pas ouvert au public.
- DES ENFANTS MALADES, rue de Sèvres, 149. — Jeudi et dim., de 1 h. à 3 h.
- DU MIDI, rue des Capucins-Saint-Jacques, 15. — N'est pas ouvert au public.
- LARIBOISIÈRE, rue Ambroise-Paré. — Jeudi et dim., de 1 h. à 3 h.
- NECKER, rue de Sèvres, 151. — Jeudi et dim., de 1 h. à 3 h.
- SAINT-ANTOINE, faubourg-Saint-Antoine, 184. — Jeudi et dim., de 1 h. à 3 h.
- SAINT-LOUIS, rue Bichat, 5. — Jeudi et dim., de midi à 2 h.
- HOSPICE DE BICÊTRE (Vieillesse, hommes), à Gentilly. — Le jeudi et le dimanche, de midi à 3 h.
- HOSPICE DE LA SALPÊTRIÈRE (Vieillesse, femmes), boulevard de l'Hôpital, 47. — Le jeudi et le dimanche, de midi 1/2 à 4 h.
- DES ENFANTS ASSISTÉS, rue d'Enfer, 100. — Les lundis et mardis, de midi à 2 h., avec une permission du directeur, accordée sur demande motivée.
- DES INCURABLES (hommes), rue Popincourt, 66. — Tous les jours, de 1 h. à 4 h.
- DES INCURABLES (femmes), rue de Sèvres, 42. — Tous les jours, de 1 h. à 4 h.
- DES MÉNAGES, à Issy. — Tous les jours, de midi à 4 h.
- HÔTEL DE CLUNY. — (*V. Musée de Cluny et des Thermes.*)
- HÔTEL DE VILLE, place de ce nom. — Visible le jeudi, de midi à 4 h., avec une permission du préfet de la Seine.
- HÔTEL-DIEU, place du Parvis-Notre-Dame. — Jeudi et dim., de midi à 3 h.
- HÔTEL DES MONNAIES, quai Conti. — Les ateliers et les laboratoires peuvent être visités le mardi et le vendredi, de midi à 3 h., avec une permission demandée par écrit au directeur de la fabrication ou au président de la commission des monnaies et médailles. — Le musée monétaire est public les mêmes jours et aux mêmes heures.
- HÔTEL DES INVALIDES. — Tous les jours, excepté le dimanche, de 11 h. à 3 h., avec un passe-port ou une permission du gouver-

neur. — Tous les dimanches, à midi, messé, avec accompagnement de musique militaire, dans l'église Saint-Louis. — Le dôme et le tombeau de Napoléon (entrée par la place Vauban) sont ouverts au public le lundi et le jeudi, de midi à 5 h., et les autres jours, de 1 h. à 4 h., avec une permission du gouverneur. — La galerie des plans en relief des principales places fortes de France (très-curieuses) n'est ouverte que du 1^{er} mai au 15 juin de chaque année, aux personnes munies de billets délivrés par le président du comité des fortifications, au ministère de la guerre.

HÔTELS PARTICULIERS. — Quelques-uns seulement, en raison des souvenirs historiques qu'ils rappellent, sont ouverts par leurs propriétaires à la visite des étrangers (V. ci-dessous, chap. X).

IMPRIMERIE IMPÉRIALE, rue Vieille-du-Temple, 87. — Le jeudi, à 2 h., avec des billets délivrés, sur demande écrite, par le directeur.

INSTITUT DE FRANCE, quai Conti, 12. — Tous les jours, de 11 h. à 1 h., excepté les dimanches et fêtes. — S'adresser au concierge (pour-boire). — Pour la bibliothèque de l'Institut et la bibliothèque Mazarine (V. ci-dessus).

INSTITUTION DES JEUNES-AVEUGLES, boulevard des Invalides, 56. — Le mercredi, de 1 h. 1/2 à 5 h., avec un passe-port ou un billet du directeur. Pour les exercices publics de musique (quatre ou cinq fois par an), il faut demander un billet au directeur.

INSTITUTION DES SOURDS-MUETS, rue Saint-Jacques, 256. — Le samedi, de 2 h. à 5 h., avec un billet du directeur.

JARDIN DE L'HÔTEL DE CLUNY, rue des Mathurins-Saint-Jacques, 99. — Tous les jours de 11 h. à 4 h. 1/2. Entrée par la porte de l'hôtel.

JARDIN DES PLANTES, place Walhubert et rue Geoffroy-Saint-Hilaire. — Ouvert tous les jours depuis le matin jusqu'au soir. — La ménagerie est ouverte tous les jours au public, de 11 h. du matin à la nuit, en hiver, et de 10 h. du matin à 6 h. en été. — L'intérieur du bâtiment des loges des carnassiers et du palais des singes n'est ouvert qu'aux personnes munies d'une permission, lorsque les animaux ne sont pas exposés au dehors. — Les serres ne sont visibles que pour les personnes ayant une autorisation spéciale du directeur ou de l'un des professeurs. — L'École de botanique n'est ouverte qu'aux personnes munies d'une carte d'étudiant en médecine ou en pharmacie, ou d'une permission d'un professeur. — Les galeries d'anatomie comparée, de zoologie, de botanique, de géologie et de minéralogie sont ouvertes au public le mardi et le jeudi, de 2 h. à 5 h., et le dimanche, de 1 h. à 5 h., aux personnes ayant des permissions, le mardi, le jeudi et le samedi, de 11 h. à 2 h. — La bibliothèque est ouverte tous les jours, de 10 h. à 5 h. — Adresser les demandes de permission, par lettre affranchie, à M. le directeur du Muséum, ou

à l'un de MM. les professeurs. Il est toujours possible aux étrangers de se procurer une carte ou un billet à l'administration, par la simple exhibition de leurs passe-ports.

JARDIN DES TUILERIES. — Ouvert tous les jours, du matin au soir. Le jardin réservé et la terrasse du bord de l'eau ne sont accessibles au public qu'en l'absence de la cour. Il est défendu de traverser le jardin des Tuileries avec de lourds fardeaux. — Pendant la belle saison, on fait de la musique, tous les jours, sauf le dimanche, de 5 à 6 h., dans le jardin des Tuileries.

— **DU LUXEMBOURG.** — Ouvert tous les jours, du matin au soir. En été, une musique de la garnison se fait entendre, le mardi et le samedi, de 5 h. à 6 h., dans le grand parterre.

— **DU PALAIS-ROYAL.** — Ce jardin, considéré comme un passage, s'ouvre le matin de très-bonne heure et ne se ferme qu'à minuit. En été, on y fait de la musique, les lundis, mercredis et vendredis, de 6 à 7 h., ou de 5 à 6 h. du soir, près du bassin.

— **ZOOLOGIQUE D'ACCLIMATATION, au bois de Boulogne, près de la porte Maillot.** — Ouvert tous les jours. Prix d'entrée : en semaine, 1 fr. par personne, pour le jardin, les serres et l'aquarium; le dimanche, 50 c. par personne pour le jardin seulement, et 50 c. pour les serres; tous les jours, 3 fr. pour une voiture et sa livrée, non compris le droit d'entrée des personnes que contient la voiture.

MANUFACTURE DE PORCELAINE DE SÈVRES. — Le public est admis de 11 h. à 4 h. à visiter les *magasins* de la manufacture les mardis, jeudis et samedis. L'entrée du *musée céramique* n'est publique que le jeudi; les autres jours de la semaine il faut, pour le visiter, une permission du ministre de la maison de l'Empereur. On ne pénètre dans les *ateliers* qu'avec l'autorisation du directeur.

— **DES GOBELINS, rue Mouffetard, 254.** — Ouverte aux personnes munies de billets délivrés par le ministre de la maison de l'Empereur, ou par l'administrateur, le mercredi et le samedi, de 1 h. à 5 h. en hiver, et de 2 h. à 4 h. en été. Les étrangers sont admis aux mêmes jours et aux mêmes heures sur la simple présentation de leur passe-port.

— **DES TABACS, quai d'Orsay, 65.** — Visible tous les jours, avec une permission du régisseur.

MANTENTION MILITAIRE, quai de Billy, 54. — N'est pas ouverte au public.

MÉNAGERIE du Jardin des Plantes. — V. *Jardin des Plantes*.

MUSÉE D'ANATOMIE COMPARÉE OU MUSÉE ORPILA, à l'École de médecine place du même nom. — Ouvert aux élèves de la Faculté et aux médecins, tous les jours, de 11 h. à 4 h., excepté le dimanche et pendant les vacances. Le public n'y est jamais admis.

- D'ARTILLERIE, place Saint-Thomas d'Aquin, 99. — Ouvert au public tous les jeudis, de midi à 4 h.
- DES MONNAIES ET DES MÉDAILLES. — V. *Hôtel des Monnaies*.
- DU LUXEMBOURG (peinture et sculpture contemporaine), entrée par la rue de Vaugirard, à l'angle N.-E. du palais, près de la grille. — Tous les jours, de 10 h. à 4 h., excepté le lundi. Ouvert à l'étude les mêmes jours.
- DUPUYTREN, à l'École pratique, rue de l'École-de-Médecine, 15. — Ouvert tous les jours aux étudiants et aux médecins, de 11 h. à 5 h., excepté le dimanche et pendant les vacances. Le public n'y est jamais admis.
- MUSÉE DU PALAIS DES BEAUX-ARTS. — V. *Palais des Beaux-Arts*.
- MUSÉES DE CLUNY ET DES THERMES, à l'hôtel de Cluny, rue des Mathurins-Saint-Jacques, 24. — Public le dimanche, de 11 h. à 4 h. 1/2. Ouvert tous les jours de la semaine, le lundi excepté, aux mêmes heures, aux étrangers qui présentent leurs passe-ports et aux personnes munies de billets d'entrée ou de cartes d'études.
- DU LOUVRE. — Ouverts au public tous les jours, excepté le lundi, de 10 h. à 4 h. Le musée de peinture est ouvert à l'étude tous les jours, jusqu'à 6 h. en été et l'hiver jusqu'à la nuit.
- MUSÉE MINÉRALOGIQUE ET GÉOLOGIQUE, à l'École des mines, boulevard Saint-Michel, près du jardin du Luxembourg. Ouvert au public le mardi, le jeudi et le samedi, de 11 h. à 5 h.
- MOAQUE, à la pointe orientale de l'île de la Cité. — Ouverte au public tous les jours, sans exception, du matin au soir.
- NOTRE-DAME, place du Parvis-Notre-Dame, dans la Cité. — En temps ordinaire, le trésor est visible tous les jours de midi à 4 h., hors le temps des offices, et moyennant une carte d'entrée délivrée par l'un des sacristains pour 50 c. L'entrée des tours est située dans la tour du N. (20 c. par personne).
- OBSERVATOIRE, allée de l'Observatoire, derrière le Luxembourg. — N'est pas public; on obtient difficilement du directeur la permission de le visiter.
- PALAIS DE JUSTICE, boulevard du Palais, dans la Cité. — Ouvert tous les jours, excepté le dimanche et les jours de fête (V. ci-dessous pour la *Sainte-Chapelle*).
- DE LA LÉGION D'HONNEUR, rue de Lille, 64. — N'est jamais ouvert au public.
- DE L'ÉLYSÉE, rue du Faubourg-Saint-Honoré. — Fermé en ce moment. En temps ordinaire, ce palais est visible, sans permission, lorsque la cour ne l'habite pas.
- DE L'INDUSTRIE, aux Champs-Élysées. — Ouvert tous les jours, du matin au soir, aux étrangers, sur la présentation de leurs

— PASSE-PORTS, et aux personnes munies de permissions délivrées par le ministère d'État.

— DES BEAUX-ARTS, rue Bonaparte, 14. — Ouvert tous les jours.

— DES THERMES ET DE CLUNY. — V. *Musées de Cluny et des Thermes*.

— DES TUILERIES. — Fermé pendant toute la durée des travaux.

— ROYAL, place du même nom. — Les galeries et le jardin sont ouverts tous les jours depuis le matin jusqu'à minuit. L'intérieur du palais n'est pas public.

— DU CORPS LÉGISLATIF, rue de l'Université et quai d'Orsay, en face du pont de la Concorde. — Visible tous les jours, de 8 h. du matin à 5 ou 6 h. du soir, hors le temps des séances; s'adresser au concierge (pourboire). — Une seule tribune contenant 20 places est destinée au public pour les séances; mais 60 autres places sont réservées aux personnes qui obtiennent des billets d'entrée, en s'adressant quelques jours d'avance, soit aux questeurs, soit aux autres membres du Corps législatif.

— DU LOUVRE. — V. *Musée du Louvre*.

— DU LUXEMBOURG, rue de Vaugirard. — Visible tous les jours, de 10 h. à 4 h., hors le temps des séances du Sénat. S'adresser au concierge (pourboire).

— DU QUAI D'ORSAY, rue de Lille, 62. — Visible tous les jours, de 10 h. à 2 h. S'adresser au concierge (pourboire).

PARC DE MONCEAUX. — Ouvert tous les jours, aux piétons et aux voitures, du matin à minuit.

PRISONS. — Ne sont visibles qu'aux personnes munies d'une permission spéciale délivrée par le préfet de police, sur *demande motivée*.

SAINTE-CHAPELLE, au Palais de Justice. — Visible tous les jours, excepté le dimanche et les jours de fête, de 11 h. à 4 h., avec un passe-port ou une carte de visite (pourboire).

SAINTE-GENEVIÈVE, place du Panthéon. — On trouve dans l'église des gardiens qui, moyennant un pourboire, laissent monter dans le dôme et font visiter la crypte.

SAINTE-SULPICE, place du même nom. — L'entrée des tours (20 c. d'entrée par personne) est située dans la tour du N., rue Saint-Sulpice.

SORBONNE. — Les amphithéâtres sont ouverts aux heures des cours. Ils n'ont rien de remarquable. L'église n'est ouverte toute la journée que le dimanche et les jours de fête; pendant la semaine, elle est ouverte le matin jusqu'à 9 h., et l'après-midi depuis 1 h. jusqu'à 5 h. Pour voir de près le tombeau de Richelieu, il faut donner un pourboire au gardien.

SQUARES. — Ouverts au public tous les jours, du matin au soir

THÉÂTRES.

Tous les théâtres jouent chaque soir, à l'exception de l'Opéra (lundi, mercredi et vendredi) et du Théâtre-Italien (mardi, jeudi et samedi), qui donnent quelquefois des représentations extraordinaires : l'Opéra le dimanche, et le Théâtre-Italien tantôt un jour tantôt un autre. L'Odéon fait relâche du 1^{er} juin au 1^{er} septembre; le Théâtre-Lyrique, du 1^{er} juillet au 1^{er} août ou au 1^{er} septembre; le théâtre des Bouffes, du 1^{er} juin au 1^{er} octobre; le théâtre Déjazet, du 1^{er} juin au 1^{er} septembre; le théâtre des Fantaisies-Parisiennes, du 1^{er} juillet au 1^{er} septembre.

Les places prises en location dans tous les théâtres coûtent 50 c. à 2 fr. de plus que les places prises au bureau (pour le prix des places, V. les tarifs affichés à la porte des théâtres et indiqués au bas des affiches ou sur les journaux-programmes). On peut louer des loges ou des places aux bureaux de location dans tous les théâtres, mais, quand une pièce obtient un grand succès, si l'on tient absolument à avoir des places pour le soir même, il faut s'adresser à l'agence générale établie, boulevard des Italiens, 15, sous le nom de *location-office des théâtres*. Le prix des places, coté suivant le succès des pièces, varie par conséquent tous les jours.

Les représentations commencent généralement de 6 h. à 8 h., dans la plupart des théâtres. Les représentations du théâtre impérial de l'Opéra commencent presque toujours à 7 h. 1/2 et quelquefois à 8 h.; celles du Théâtre-Italien, toujours à 8 h.

Pour la description de chaque théâtre, ainsi que pour les spectacles de toutes sortes, V. ci-dessous, chap. XI.

V

BATEAUX A VAPEUR. — CHEMINS DE FER.

BATEAUX A VAPEUR.

De petits bateaux à vapeur, partant du quai d'Orsay et du quai des Tuileries, font, pendant la belle saison, un service régulier entre Paris et Saint-Cloud (1 fr. par place).

Un service de bateaux-omnibus sera établi en 1867 entre Bercy et le palais de l'Exposition; les escales seront nombreuses, et les prix modérés.

DÉPART. — CHEMINS DE FER.

Paris est tête de ligne de huit lignes de chemins de fer appartenant à cinq compagnies. Le chemin de fer de ceinture, qui ne sort pas de la ville, est administré par un syndicat commun.

Chemins de fer de l'Est. — Embarcadère sur la place de Strasbourg, à l'extrémité supérieure du boulevard de ce nom. — La ligne directe de Paris à Mulhouse a une gare de départ particulière située à g. et en arrière du bâtiment principal. — Le chemin de fer de Vincenne et de la Varenne-Saint-Maur, qui appartient aussi à la compagnie de l'Est, a sa gare spéciale sur la place de la Bastille.

Bureau central n° 1, rue du Bouloi, 7 et 9. *Bureau central n° 2*, boulevard de Sébastopol, 54, ancien 42, et rue Quincampoix, 47 et 49. *Bureau central n° 3*, place de la Bastille (gare du chemin de fer de Vincennes). *Bureau central n° 4*, place Saint-Sulpice, 6. — Omnibus spéciaux à tous ces bureaux.

Chemins de fer de Lyon et de la Méditerranée. — Embarcadère sur le boulevard Mazas, à l'extrémité de la rue de Lyon.

Bureaux : Rue Neuve-des-Mathurins, 44. — Rue Rossini, 1. — Rue Coq-Héron, 6. — Rue Bonaparte, 59, et place Saint-Sulpice, 12. — Boulevard de Strasbourg, 5 et 7. — Rue Rambuteau, 6. — On trouve à ces bureaux des omnibus pour la gare à tous les trains.

Chemins de fer du Nord. — Embarcadère, place Roubaix, 18.

Bureaux : Rue de Rivoli, hôtel du Louvre. — Rue Saint-Martin, impasse de la Planchette. — Rue de Rivoli, 228, hôtel Meurice. — Rue de l'Arcade, 17-19, hôtel Bedford. — Rue Saint-Honoré, 225, hôtel de Lille et d'Albion. — Rue Bonaparte, 59. — Boulevard de Sébastopol, 55. — Rue de Rivoli, 170, hôtel de la place du Palais-Royal. — Place de la Bourse, 6. — Rue Charlot, 5. — On trouve des omnibus pour la gare à chacun de ces bureaux.

Chemins de fer d'Orléans. — Embarcadère, boulevard de l'Hôpital, 7 (gare en voie de reconstruction).

Bureaux d'omnibus. — Rue Saint-Honoré, 150, ancien hôtel des Messageries générales. — Rue de Londres, 8. — Rue Le Peletier, 5. — Rue de Babylone, 7. — Rue Notre-Dame des Victoires, 28, ancien hôtel des Messageries impériales. — Rue Notre-Dame-de-Nazareth, 50. — Place Saint-Sulpice, 6. — Place de la Madeleine, 7.

Chemins de fer de l'Ouest. — Lignes de Normandie, d'Auteuil, de Versailles (rive dr.), de Saint-Germain, d'Argenteuil, embarcadère, rue Saint-Lazare, 124, et rue d'Amsterdam, 9.

Lignes de Bretagne et de Versailles (rive g.), embarcadère, boulevard Montparnasse, 44.

Bureaux d'omnibus. — Pour la gare Saint-Lazare : place de la Bourse ; — boulevard Bonne-Nouvelle ; — pointe Saint-Eustache ; — place du Châtelet (un seul départ pour les derniers trains après la fermeture des théâtres) ; — place Saint-André-des-Arts, 9.

Pour la gare Montparnasse : place du Palais-Royal, 2 ; — place de la Bourse ; — rue Saint-Martin ; — rue Bourtibourg, 4.

Chemin de fer de Sceaux et d'Orsay. — Embarcadère à l'ancienne barrière d'Enfer.

Omnibus spéciaux. — Rue Drouot, 4, rue de Clichy, 19, par la place des Victoires et la Bourse, place Saint-Sulpice, et rue Saint-Honoré, 150, par le pont Neuf. — Omnibus **AG, J, AF, et Montrougiennes.**

Chemin de fer de ceinture. — Administration centrale, rue d'Amsterdam. Ce chemin relie entre elles les gares des chemins de l'Ouest (rive dr. et rive g.), du Nord, de l'Est, de Lyon et d'Orléans. — Les trains partent de la gare Saint-Lazare et arrivent à l'avenue de Clichy ou *vice versa* (trajet en 1 h. 45 min.). — 15 convois par jour ; départ toutes les heures aux 50 min. à la gare Saint-Lazare, et aux 35 min. à l'avenue de Clichy).

DISTANCES LÉGALES.	STATIONS	SEMAINE.		DIMANCHES ET FÊTES.	
		1 ^{re} cl.	2 ^e cl.	1 ^{re} cl.	2 ^e cl.
kil.	Paris (Saint-Lazare) départ.	fr. c.	fr. c.	fr. c.	fr. c.
6	Botignalles.	» 50	» 20	» 40	» 20
6	Courcelles.	» 50	» 20	» 40	» 20
6	Neuilly (porte Maillot).	» 40	» 50	» 60	» 45
6	Avenue de l'Impératrice.	» 40	» 50	» 60	» 45
7	Passy.	» 40	» 50	» 60	» 45
9	Auteuil.	» 40	» 50	» 60	» 45
10	Point-du-Jour.	» 45	» 55	» 65	» 50
11	Grenelle.	» 45	» 55	» 65	» 50
12	Vaugirard-Issy.	» 45	» 55	» 65	» 50
15	Ouest-Ceinture.	» 45	» 55	» 65	» 50
14	Montrouge.	» 50	» 40	» 70	» 55
16	Gentilly.	» 50	» 40	» 70	» 55
17	La Maison-Blanche.	» 50	» 40	» 70	» 55
19	Orléans-Ceinture.	» 60	» 50	» 80	» 65
19	La Rapée-Bercy.	» 60	» 50	» 80	» 65
21	Bel-Air.	» 60	» 50	» 80	» 65
25	Chronne.	» 70	» 60	» 90	» 75
25	Ménilmontant.	» 70	» 60	» 90	» 75
27	Belleville-Villette.	» 70	» 60	» 90	» 75
50	La Chapelle-Saint-Denis.	» 70	» 60	» 90	» 75
55	AVENUE DE CLICHY (arrivée).	» 70	» 60	» 90	» 75

GUIDE DIAMANT

DE

L'ETRANGER DANS PARIS

CHAPITRE PREMIER.

SITUATION. — POPULATION. — CLIMAT. — LIMITES.

DIVISIONS ADMINISTRATIVES. — FORTIFICATIONS. — SUPERFICIE. — BUDGET.

SITUATION — POPULATION.

Paris est situé, à 50 ou 40 mètr. d'alt., sur les-deux rives de la Seine, qui, y entrant par l'E.-S.-E., y forme l'île Saint-Louis et l'île de la Cité, entre deux chaînes de collines qui le circonscrivent (sur la rive dr., hauteurs de Belleville et de Chaumont, 125 mètr., et de Montmartre, 105 mètr.; sur la rive g., montagne Sainte-Geneviève et mont Valérien, 156 mètr.). Sa population, qui augmente chaque année, s'élevait, au dernier recensement (1866), à 1,825,274 hab.

CLIMAT.

Le climat de Paris est variable mais tempéré. Pour une pé-

riode de 55 années, la température moyenne a été, par saison :

Hiver.	5°5.
Printemps.	10°5.
Été.	18°1.
Automne.	11°2.
Moyenne de l'année.	10°74.
Nombre annuel moyen des jours de pluie.	144,5.
Hauteur moyenne du baromètre.	756 ^{mm} ,05.

LIMITES. — DIVISIONS.

Depuis le 1^{er} janvier 1860, les limites de Paris s'étendent jusqu'au pied du glacis de l'enceinte fortifiée; la ville se divise en 20 arrondissements (60 conseillers municipaux, nom-

més par l'Empereur, pour les 20 arrondissements réunis) administrés chacun par un maire et deux adjoints et portant les dénominations suivantes :

- 1^{er} arr. du Louvre.
- 2^e — de la Bourse.
- 3^e — du Temple.
- 4^e — de l'Hôtel-de-Ville.
- 5^e — du Panthéon.
- 6^e — du Luxembourg.
- 7^e — du Palais-Bourbon.
- 8^e — de l'Élysée.
- 9^e — de l'Opéra.
- 10^e — de l'Enclos-Saint-Laurent.
- 11^e — de Popincourt.
- 12^e — de Reuilly.
- 13^e — des Gobelins.
- 14^e — de l'Observatoire.
- 15^e — de Vaugirard.
- 16^e — de Passy.
- 17^e — de Batignolles-Monceaux.
- 18^e — des Buttes-Montmartre.
- 19^e — des Buttes-Chaumont.
- 20^e — de Ménilmontant.

FORTIFICATIONS.

Les fortifications se divisent en deux parties : l'enceinte continue et les forts détachés. L'enceinte continue (53,950 mètr. de longueur; 94 fronts formés chacun d'une courtine et de deux demi-bastions) comprend : une rue militaire (7 mètr. de largeur totale); un rempart dont le parapet a 6 mètr. d'épaisseur; un mur de 10 mètr. de hauteur, sur

3^e,50 d'épaisseur moyenne, construit en moellons et revêtu d'un parement en meulière de 1 mètr. d'épaisseur; un fossé de 15 mètr. de largeur et un glacis.

L'enceinte continue, devenue depuis 1860, le mur d'octroi, est percée de 70 portes; on y a bâti, en outre, des bureaux d'octroi et établi des grilles.

Les forts détachés (demandés par écrit, la permission de les visiter, au général commandant la place de Paris, ou au commandant du fort dans lequel on désire entrer) sont au nombre de 16, savoir :

Sur la rive dr. de la Seine, le fort de la Briche, le fort du Nord, la lunette du Maine et le fort de l'Est, qui ont pour objet principal de protéger Saint-Denis; le fort d'Aubervilliers, sur la route du Bourget; les forts de Romainville, de Noisy, de Nogent et de Nogent; — sur la rive g. de la Marne, le fort de Charenton.

Sur la rive g. de la Seine, les forts d'Ivry, de Bicêtre, de Montreuil, de Vincennes, d'Issy et la forteresse du Mont-Valérien.

SUPERFICIE. — BUDGET.

Paris couvre actuellement une surface de 7,450 hectares (53,950 mètr. de périmètre; 685,500 mètr. courants de longueur développée; 53,950,000 mètr. carrés de superficie totale occupée par les voies publiques) et renferme plus de 45,000 maisons.

Le budget de la ville de Paris en 1866, s'est élevé à :

246,082,185 fr. 51 c. de recettes;
251,913,220 fr. 68 c. de dépenses.

Le budget prévu pour l'année 1867 s'élève en recettes et en dépenses à un total égal de 241,653,615 fr. 30 c.

CHAPITRE II.

LES BOULEVARDS.

LES ANCIENS BOULEVARDS ¹.

Le plus fréquenté des boulevards de Paris (4 kil. 1/2 de longueur totale) s'étend, sous différents noms, de la Bastille à la Madeleine. Il comprend, en partant de la Bastille :

Le **boulevard Beaumarchais** (long de 700 mètr., de la colonne de Juillet à la rue Saint-Sébastien, à dr., et la rue du Pont-aux-Choux à g.); — à dr. : maisons construites en partie sur les vastes terrains dépendant de l'hôtel de Beaumarchais ; — à g. : petit hôtel de Ninon de Lenclos, théâtre Beaumarchais, récemment restauré et agrandi, puis, rues des Vo-ges, Saint-Gilles et des Tournelles ; cette dernière est percée sur l'emplacement d'un ancien palais des rois de France);

Le **boulevard des Filles-du-Calvaire** (500 mètr. de longueur);

Le **boulevard du Temple** (500 mètr. de longueur); — à dr. : cirque Napoléon, boulevard du Prince-Eugène, boulevard des

Amandiers, les Magasins réunis, rue du Faubourg-du-Temple, caserne du Prince-Eugène, place du Château-d'Eau ; — sur la g. : jardin Turc, théâtre Déjazet, passage Vendôme.

Le **boulevard Saint-Martin** (630 mètr. de longueur env.); — à dr. : fontaine du Château-d'Eau, boulevard de Magenta, grand café de Paris, théâtres des Folies-Dramatiques, de l'Ambigu et de la porte Saint-Martin ;

Le **boulevard Saint-Denis** (250 mètr., de la porte Saint-Martin à la porte Saint-Denis, V. chap. IV); — à dr. : rue du Faubourg-Saint-Martin, boulevard de Strasbourg et rue du Faubourg-Saint-Denis; — à g. : rue Saint-Martin, boulevard de Sébastopol et rue Saint-Denis;

Le **boulevard Bonne-Nouvelle** (330 mètr., de la rue Saint-Denis à la rue Poissonnière); — à dr. : palais Bonne-Nouvelle (magasins de la Ménagère); rue Hauteville, à l'extrémité de laquelle s'élève Saint-Vincent-de-Paul; théâtre du Gymnase; — à g. : rue Notre-Dame-de-Bonne-Nouvelle, dans laquelle se trouve l'église du même nom;

Le **boulevard Poissonnière**

¹ Pour bien voir les boulevards, il faut les parcourir sur l'impériale d'un omnibus (15 c.; lettre E).

(350 mètr., de la rue Poissonnière à la rue Montmartre); — à dr. : bazar du Voyage, maison Barbedienne, pour bronzes, restaurant Brébant (ancien Vachette); — à g. : magasins du Prophète, des tapis d'Aubusson et bazar de l'industrie française;

Le boulevard Montmartre (250 mètr. de longueur, de la rue Montmartre aux rues Drouot et Richelieu), splendides cafés à dr. et à g.; — sur la dr. : étalages artistiques de Desforges, près du passage Jouffroy; — à g. : théâtre des Variétés, passage des Panoramas, rue Vivienne, librairie internationale Lacroix et C^{ie}, magasins de gravures de MM. Goupil et C^{ie}, aquarium, le Petit Journal.

Le boulevard des Italiens (350 mètr. de longueur, des rues Drouot à dr. et Richelieu à g., à la rue Louis-le-Grand, à g., et à la rue de la Chaussée-d'Antin, à dr.), rendez-vous principal de la fashion parisienne; — sur le côté droit : salle d'exposition du photographe Disdéri; théâtre Cléverman, successeur de Robert-Houdin et d'Hamilton; passage de l'Opéra; rue Le Peletier, où se trouve l'entrée principale de l'Opéra; café Riche; rue Laffitte; restaurant de la Maison Dorée; café Tortoni; rue Taitbout; librairies Centrale et Truchy; théâtre des Fantaisies-Parisiennes, n° 26; maison de l'armurier Devisme, rue du Helder et café Bignon (ancien café Foy); — sur le côté gauche: café Cardinal; passage des Prin-

ces; rue Favart; café du Grand Balcon, derrière lequel se trouve l'Opéra-Comique; rue Marivaux; Office des théâtres; librairie Nouvelle, à l'angle de la rue de Grammont; bazar des galeries de fer; rues de Choiseul et de Michodière conduisant au théâtre Italien; café du Helder, et pavillon de Hanovre, occupé par l'orfèvrerie Christophle, à l'angle de la rue Louis-le-Grand;

Le boulevard des Capucines (500 mètr. de longueur, du pavillon de Hanovre et de la rue de la Chaussée-d'Antin à la rue du Luxembourg); — à g. : glacier Napolitain; ateliers de photographie de Mayer et Pierson; boutique du confiseur Boissier; magasins de Taban, rue de la Paix; photographie Nadar; magasins de la Compagnie Lyonnaise; magasins d'Alphonse Giroux, sur l'emplacement de l'ancien hôtel des Affaires étrangères; — à dr. : nouvel Opéra (V. chap. XI), restaurant et café du Grand-Hôtel, magasin d'estampes de Haute-cœur; Grand-Hôtel; Cercle du Jockey-Club, etc.;

Le boulevard de la Madeleine (200 mètr.); — à g. : cité Vendôme, magasins de Le Goupy, de Gourche, des Trois-Quartiers; magasins de deuil de Sainte-Madeleine; — à dr. : rues Caumarlin, Godot-de-Mauroy et de la Ferme-des-Mathurins; à l'extrémité duquel s'élève l'église de la Madeleine sur la place de ce nom.

Les *voies nouvelles*, formées par la réunion des anciens boulevards extérieurs et chemins



Boulevard Montmartre.

de ronde, sont (**rive droite**) :

Le *boulevard de Bercy*, des quais de Bercy et de la Râpée à la rue de Charenton; le *boulevard de Reuilly*, de la rue de Charenton à la rue Picpus; — le *boulevard de Picpus*, de la rue Picpus au cours de Vincennes; — le *boulevard de Charonne*, du Cours de Vincennes à la rue des Rats et au boulevard projeté de Philippe-Auguste; — le *boulevard Ménilmontant*, de la rue des Rats à la rue Oberkampf et à la chaussée de Ménilmontant; — le *boulevard de Belleville*, de la chaussée de Ménilmontant aux rues du Faubourg-du-Temple et de Paris (Belleville); — le *boulevard de la Villette*, des rues du Faubourg-du-Temple et de Paris aux rues de Château-Landon et des Vertus; — le *boulevard de la Chapelle*, des rues Château-Landon et des Vertus au boulevard de Magenta et à la rue des Poissonniers; — le *boulevard de Rochechouart*, des rues du Faubourg-Poissonnière et des Poissonniers à la rue et à la chaussée des Martyrs; — le *boulevard de Clichy*, de la rue et de la chaussée des Martyrs à la place de l'ancienne barrière de Clichy; — le *boulevard des Batignolles*, de la rue de Clichy et de la Grande-Rue des Batignolles aux rues du Rocher et de Lévis; — le *boulevard de Courcelles*, des rues du Rocher et de Lévis au carrefour formé à la rencontre des avenues de Wagram et des Ternes et de la rue du Faubourg-Saint-Honoré; —

(**rive gauche**) : le *boulevard de la Gare*, des quais de la Gare d'Austerlitz à la rue d'Austerlitz; le *boulevard d'Ivry* de la rue d'Austerlitz à la rue de Charenton et à la place de la Barrière-d'Italie; — le *boulevard d'Italie*, de la place d'Italie à la rue de la Santé; — le *boulevard Saint-Jacques*, de la rue de la Santé à la place de la Barrière-d'Enfer; — le *boulevard d'Enfer*, de la place d'Enfer au boulevard Montparnasse; — le *boulevard de Montrouge*, du boulevard d'Enfer à la place de la Barrière-d'Enfer; — le *boulevard de Vaugouard*, de la place du Maine à la rue de Sèvres et à l'avenue de Breteuil; — le *boulevard de Grenelle*, de la rue de Sèvres aux quais d'Orsay et de Grenelle.

Les anciens boulevards intérieurs de la rive g. sont : le *boulevard de l'Hôpital* (1,435 mét., commençant à la place Wallon, entre le Jardin des Plantes, à dr., et la gare du chemin de fer d'Orléans à g. (à dr. boulevard Saint-Marcel et église de Villejuif) et aboutissant à la place d'Italie; — le *boulevard des Gobelins* (856 mét.), faisant suite au boulevard de l'Hôpital et réuni à l'ancien *boulevard extérieur d'Italie*; — le *boulevard Saint-Jacques* (905 mét.), allant de la rue de la Glacière à l'ancienne barrière d'Enfer et auquel ont été réunis les *boulevards de la Glacière, de la Santé et d'Arcueil* (sur ce dernier embarcadère du chemin de fer

de Sceaux); — le **boulevard d'Enfer** (850 mètr.), se confondant, sur une grande partie de son parcours, avec l'ancien *boulevard de Montrouge*; — le **boulevard du Montparnasse** (1,755 mètr.); à g., embarcadère des chemins de fer de l'Ouest et de Versailles et chaussée du Maine); — le **boulevard des Invalides** (1,250 mètr.), formant le prolongement du boulevard précédent et se terminant à la rencontre de la rue de Grenelle-Saint-Germain, à l'angle de l'esplanade des Invalides (à g. : établissement impérial des Jeunes-Aveugles, colonne de la place de Breteuil (V. ci-dessous, chapitre XXIV), nouvelle église Saint-François-Xavier, avenues de Villars et de Tourville, hôtel des Invalides; à dr., tour gothique de la chapelle du couvent des Oiseaux. Sur la rive droite de la Seine se trouvent les **boulevards de la Contrescarpe et Bourdon** (de 600 à 700 mètr. chacun), de la place de la Bastille à la Seine.

LES NOUVEAUX BOULEVARDS.

Les nouveaux boulevards, ouverts depuis 1854, dans toutes les directions, sont :

Le **boulevard de Strasbourg** (850 mètr.), du boulevard Saint-Denis à la gare de Strasbourg : dans la partie inférieure : cafés de l'Eldorado, des Mille-Colonnes et du Dix-neuvième Siècle;

Le **boulevard de Sébastopol**, de la place du Châtelet au bou-

levard Saint-Denis : — à dr., Théâtre-Lyrique; place et façade de l'Hôtel de Ville, à l'extrémité de la rue Victoria; square et façade de la tour Saint-Jacques; rues de Rivoli (à dr. et à g.), aux Ours, Turbigo, Réaumur; à dr., square des Arts-et-Métiers, devant le Conservatoire des Arts-et-Métiers; — à g., théâtre du Châtelet; fontaine de la Victoire; rue Aubry-le-Boucher, laissant apercevoir le square des Innocents; rues de la Cossonnerie et de Rambuteau, conduisant aux Halles centrales; église Saint-Leu; rue Turbigo; rue Réaumur.

Le **boulevard du Palais**, du pont au Change au pont St-Michel; — à dr. : Palais de Justice, Ste-Chapelle; — à g. : Tribunal de commerce et caserne pour la gendarmerie de la garde;

Le **boulevard Saint-Michel**, de la place de ce nom à l'avenue de l'Observatoire; — à g. : rue de la Harpe, rue et église Saint-Séverin; au delà du boulevard Saint-Germain, ruines du palais des Thermes, entouré d'un square; rues des Écoles, conduisant au Collège de France; église de la Sorbonne; rue Soufflot, qui laisse apercevoir le Panthéon; rues de l'Abbé-de-l'Épée et du Val-de-Grâce, permettant de voir, la première, la tour de Saint-Jacques du Haut-Pas; la seconde, le dôme du Val-de-Grâce; — à dr. : boulevard Saint-André; fontaine Saint-Michel; boulevard Saint-

Germain; maison Hachette (entrée de la librairie, boulevard St-Germain, 77); rue de l'École-de-Médecine, où se trouvent l'hôpital de la Clinique et l'École de médecine; rue Racine, laissant apercevoir le théâtre de l'Odéon; longue façade du lycée Saint-Louis; rue Monsieur-le-Prince; rue Médicis, à l'extrémité de laquelle on voit le théâtre de l'Odéon; jardin du Luxembourg; École des mines.

Le **boulevard Malesherbes** (2,700 mètr.), de la Madeleine à la porte d'Asnières, se bifurquant à la hauteur de la place Laborde, près de la nouvelle église Saint-Augustin, pour envoyer un embranchement vers l'ancienne barrière de Monceaux et passant à g. près du parc du même nom;

De l'Arc-de-Triomphe de l'Étoile partent 12 boulevards ouverts, pour la plupart depuis 1854; ce sont:

La grande **avenue des Champs-Élysées** (V. chap. VI);

L'**avenue Joséphine** (900 mètr.), de l'Arc-de-Triomphe de l'Étoile au pont de l'Alma;

Le **boulevard d'Iéna** (1,500 mètr.), de l'Arc-de-Triomphe à l'extrémité S. de la place projetée du Roi-de-Rome;

L'**avenue du Roi-de-Rome** (1,200 mètr.), de l'Arc-de-Triomphe à l'extrémité O. de la place de ce nom;

L'**avenue d'Eylau**, de l'Arc-de-Triomphe à la porte de la Muette;

L'**avenue de l'Impératrice** et

l'**avenue de la Grande-Armée**, aboutissant, la première à la porte Dauphine, et la deuxième à la porte de Neuilly;

L'**avenue d'Essling**, qui doit être ouverte sur l'emplacement de la cité de l'Étoile;

L'**avenue du Prince-Jérôme**, de l'Arc-de-Triomphe à l'avenue des Ternes et à la place de Courcelles;

L'**avenue de Wagram**, de l'Arc-de-Triomphe au prolongement du boulevard Malesherbes;

L'**avenue de la Reine-Hortense** (800 mètr., connue sous le nom de boulevard Monceaux), de l'Arc-de-Triomphe au parc Monceaux;

L'**avenue Friedland** (1,800 mètr., ancien boulevard Beaujon), de la place de l'Étoile à la place formée à la rencontre des rues du Faubourg-Saint-Honoré, de Monceaux et de l'Oratoire-du-Roule.

Les autres nouveaux boulevards sont:

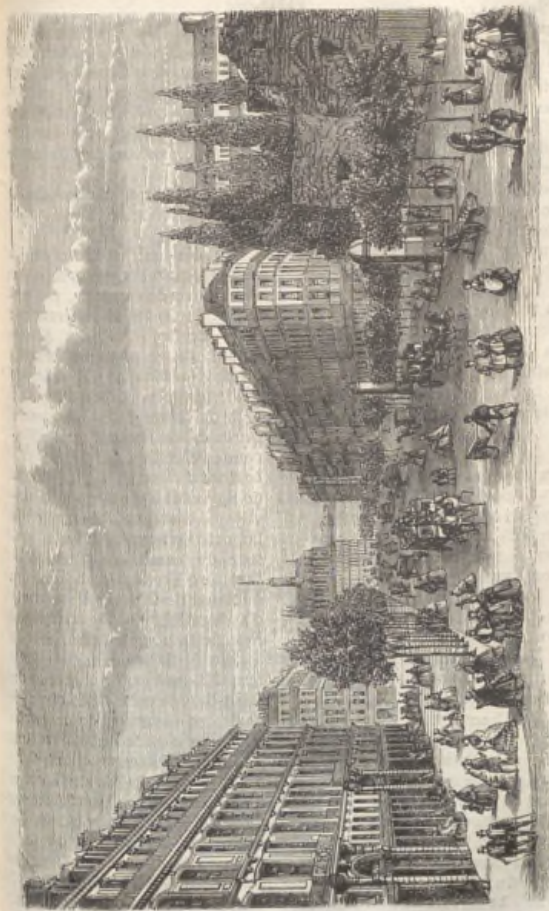
Le **boulevard Haussmann**, entre la place précédente et la rue de la Chaussée-d'Antin (il doit être continué);

L'**avenue de l'Empereur**, de la place du pont de l'Alma à la porte de la Muette;

L'**avenue de l'Alma**, de l'avenue des Champs-Élysées au quai de Billy;

Le **boulevard Pereire**, double avenue s'étendant depuis la station de la porte Maillot jusqu'à la rue de la Santé, près de la station des Batignolles;

Le **boulevard du Prince-Eu-**



Boulevard Saint-Michel.

gène (5 kil.), du Château-d'Eau à la place du Trône;

Le boulevard des Amandiers (1,800 mètr.), du Château-d'Eau au boulevard de Ménilmontant;

Le boulevard de Magenta (2 kil.), du Château-d'Eau au boulevard de Rochechouart, à la porte de Clignancourt, croisant le boulevard de Strasbourg près de l'église Saint-Laurent et la rue La Fayette près de la gare du Nord;

Le boulevard Richard-Lenoir (1,800 mètr.), de la rue du Faubourg-du-Temple à la place de la Bastille, recouvrant le canal Saint-Martin;

Le boulevard Mazas, de la place Mazas (pont d'Austerlitz) à la place du Trône;

Le boulevard Saint-Germain, du quai Saint-Bernard au palais du Corps législatif (percé seulement jusqu'à la rue Hautefeuille en 1866, mais devant être ouvert en 1867 et 1868 jusqu'à la rue Taranne);

L'avenue Daumesnil (2,200 mètr.), de la rue de Lyon à la porte de Picpus;

L'avenue Lacuée (600 mètr.), du pont d'Austerlitz à l'avenue Daumesnil;

Le boulevard d'Austerlitz (projeté), percé en prolongement de l'avenue Lacuée, de l'avenue Daumesnil au boulevard de Ménilmontant;

Le boulevard de Philippe-Auguste (projeté, 1,100 mètr.), de la barrière du Trône au cimetière du Père-Lachaise;

Le boulevard Saint-Marcel

(projeté), du boulevard de l'Hôpital à la rue de Lourcine à la jonction du boulevard Arago;

Le boulevard de Port-Royal (projeté), de la rue Mouffetard au carrefour de l'Observatoire;

Le boulevard Arago de la rue de Lourcine à la place d'Enfer.

Les dix-neuf sections de la *rue Militaire*, transformée en boulevards de ceinture, portent les dénominations suivantes; (*rive droite*) *boulevard Poniatowski*, de la porte de Bercy à la porte de Picpus; — *boulevard Soult*, de la porte de Picpus à celle de Vincennes; — *boulevard Davoust*, de la porte de Vincennes à celle de Bagnole; — *boulevard Mortier*, de la porte de Bagnole à celle de Romainville; — *boulevard Sérurier*, de la porte de Romainville au passage du canal de l'Ourcq; — *boulevard Macdonald*, du passage du canal de l'Ourcq à la porte d'Aubervilliers; — *boulevard Ney*, de la porte d'Aubervilliers à celle de Saint Ouen; — *boulevard Bessières*, de la porte de Saint-Ouen à celle de Clichy; — *boulevard Berthier*, de la porte de Clichy à celle de la Révolte; — *boulevard Gouvion-Saint-Cyr*, de la porte de la Révolte à celle de Neuilly; — *boulevard Lannes*, de la porte de Neuilly à celle de la Muette; — *boulevard Suchet*, de la porte de la Muette à celle d'Auteuil; — *boulevard Mural*, de la porte d'Auteuil à la Seine;

— (*rive gauche*) : *boulevard Masséna*, de la porte de la Gare à la porte d'Italie; — *boulevard Kellermann*, de la porte d'Italie à celle de Gentilly; — *boulevard Jourdan*, de la porte de Gentilly à celle d'Orléans; — *boulevard*

Brune, de la porte d'Orléans au passage du chemin de fer de l'O.; — *boulevard Lefebvre*, du passage du chemin de fer de l'O. à la porte de Versailles; — *boulevard Victor*, de la porte de Versailles à la Seine.

CHAPITRE III.

LES QUAIS. — LES PONTS. — LES PORTS.

LES QUAIS.

Les quais sont, en commençant par le point où la Seine entre dans Paris : le *quai de Bercy* (r. dr., petit pavillon du château de Bercy; vaste entrepôt de vins, d'eaux-de-vie, d'huiles, de vinaigres, etc.); — le *quai de la Gare* (r. g.), en face du quai de Bercy; — le *quai de la Râpée* (r. dr.); — le *quai d'Austerlitz* (r. g.), du quai de la gare à la nouvelle gare du chemin de fer d'Orléans; — le *quai Henri IV* (r. dr.), tracé en partie sur l'ancienne *île Louviers*; — le *quai Saint-Bernard* (r. g.), faisant face au quai Henri IV et bordé au S. par le Jardin des Plantes et par l'Entrepôt des vins; — le *quai d'Anjou* (r. g.); — les *quais des Célestins, Saint-Paul et des Ormes* (r. dr.); le *quai de Béthune* et le *quai d'Orléans* (r. dr. du bras méridional de la Seine); le *quai Saint-Bernard* et le *quai de la Tourneelle* (r. g.); — le *quai Bourbon*, le *quai de la Grève*, le *quai Na-*

poléon, le *quai Pelletier*, le *quai de Gèvres*, le *quai Desais*; — le *quai de la Mégisserie*, ancien *quai de la Ferraille* (r. dr.); — le *quai de l'Horloge* (r. g. du grand bras); — le *quai de l'Archevêché* (r. dr. du petit bras); — le *quai Montebello*, en face de celui de l'Archevêché; — le *quai du Marché-Neuf*, sur la r. dr., en face du *quai Saint-Michel*; — le *quai des Orfèvres*, le long du Palais de Justice et de la Préfecture de police; le *quai des Grands-Augustins*, en face du quai des Orfèvres; — le *quai de l'École* (r. dr.), au-dessous du Pont-Neuf; — le *quai du Louvre* (r. dr.), longeant la partie méridionale du palais de ce nom; — le *quai Conti* (r. g.); — le *quai Malaquais* (r. g.; étalages de bouquinistes); — le *quai Voltaire* (r. g.), autrefois *quai des Théatins*; — le *quai d'Orsay* (r. g.), bordé par le quartier Bonaparte, le palais du Conseil d'État et de la Cour des Comptes, la grande Chancellerie de la Lé-

gion d'honneur, l'ambassade d'Espagne, le palais du Corps législatif, l'hôtel du président du Corps législatif, le ministère des affaires étrangères, la manufacture des tabacs, le magasin central des hôpitaux militaires, les écuries de l'Empereur, construites en 1861-1862, le Garde-Meubles de la couronne et le dépôt des marbres de l'État; — le *quai des Tuileries* (r. dr.) longeant le jardin du palais; — le *quai de la Conférence* (r. dr.) servant de voie au chemin de fer américain; — le *quai de Billy* (r. dr.), du pont de l'Alma à l'ancienne barrière de Passy, bordé par la pompe à feu établie par les frères Perrier et l'hôtel des subsistances militaires; — les *quais de Passy* et d'*Auteuil* (r. dr.); — les *quais de Grenelle* et de *Javel* (r. g.).

LES PONTS.

Les ponts de la Seine sont au nombre de 27, savoir : le **pont Napoléon III**, à quelques mètres en deçà des fortifications, entre la porte de Bercy (r. dr.) et la porte de la Gare (r. g.), composé de 6 arches de 54 mèt. d'ouverture (400 mèt. de longueur) et servant tout à la fois au chemin de fer de ceinture et au passage des voitures et des piétons; — le nouveau **pont de Bercy** (5 arches elliptiques, 159 mèt. de longueur d'une culée à l'autre), récemment construit en remplacement de l'ancien pont

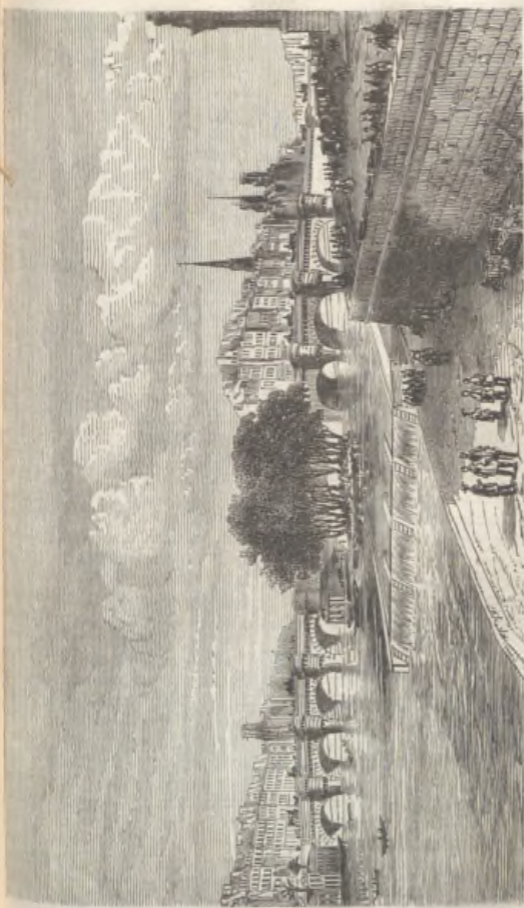
suspendu du même nom; — le **pont d'Austerlitz** (5 arches en pierre, 150 mèt. de longueur, 18 mèt. de largeur; noms de principaux officiers morts d'Austerlitz inscrits au milieu de ornements qui décorent le pont construit en 1808, et reconstruit en 1858; — la **passerelle de Constantin**, suspendue et en fer de fer (une travée de 102 mèt. et deux demi-travées de 50 mèt.) unissant la pointe orientale de l'*île Saint-Louis* au quai de la r. g.; — le **pont Marie** (5 arches à plein-cintre de 14 mèt. 80 cent. à 14 mèt. 50 cent. d'ouverture; longueur entre les culées, 95 mèt. 97 cent. largeur, 25 mèt. 70 cent.), bâti en pierre, de 1618 à 1635; — le **pont de la Tournelle** (6 arches à plein-cintre de 15 à 17 mèt. d'ouverture, 16 mèt. de largeur sur 116 mèt. 63 cent. de longueur), plusieurs fois rebâti depuis 1614, agrandi et restauré sous Louis-Philippe; — le nouveau **pont Saint-Louis** (arche unique en fonte de 60 mèt. d'ouverture et de 16 mèt. de largeur; à l'entrée de ce pont, en face du chevet de Notre-Dame, nouvelle morgue récemment inaugurée); — le nouveau **pont Louis-Philippe** (5 arches en pierre de 50 mèt. d'ouverture chacune, 16 mèt. de largeur entre les parapets); — le **pont d'Arcole**, pont fixe en fer, permettant le passage des voitures et reconstruit en 1854, d'après un système inventé par M. Oudry, ingé-



Nouveau pont au Change, la Préfecture de police et les théâtres Lyrique et du Châtelet.

nieur ; — le **pont Notre-Dame**, rebâti il y a quelques années ; — le **pont au Change** (5 arches elliptiques de 3 mètr. 60 cent. d'ouverture, 30 mètr. de largeur), entièrement reconstruit en 1858 ; — le **pont de l'Archevêché**, bâti en 1828 sur le petit bras de la Seine (5 arches inégales de 15 à 17 mètr. d'ouverture) ; le **pont au Double**, reconstruit en béton en 1845 avec une seule arche, sur le petit bras de la Seine ; le **Petit-Pont**, reconstruit en 1853, avec une seule arche en pierre ; le **pont Saint-Michel**, reconstruit en 1857 sur le petit bras de la Seine (54 mètr. 90 cent. de longueur, 50 mètr. de largeur) ; — le **Pont-Neuf**, commencé en 1578 et achevé en 1604 (229 mètr. 41 cent. de longueur, sur 23 mètr. 10 cent. de largeur ; 12 arches en plein-cintre, outre le terre-plein sur lequel s'élève la statue équestre d'Henri IV ; V. ci-dessous) ; — le **pont des Arts**, construit de 1801 à 1805 et réservé aux piétons (8 arches de fer fondu, de 16 mètr. 80 cent. d'ouverture, 150 mètr. de longueur, sur 10 mètr. de largeur) ; — le **pont du Carrousel** ou des **Saints-Pères**, unissant le quai Malaquais à celui des Tuileries, et construit, par le célèbre ingénieur Polonceau, de 1832 à 1834 (5 arches en fer fondu de 47 mètr. 67 cent. d'ouverture ; aux extrémités quatre statues colossales en pierre représentant, sur la r. dr. : l'*Abondance* et l'*Industrie* ; sur la rive

g. : la *Seine* et la *Ville de Paris* ; — le **pont Royal**, construit en 1665 (5 arches à plein-cintre de 22 mètr. de diamètre, 128 mètr. de longueur entre les culées, 17 mètr. de largeur ; en aval de ce pont, embarcadère des petits bateaux à vapeur qui font, pendant l'été, le service de Paris à Saint-Cloud) ; de ce pont, qui doit, dit-on, être démoli, on découvre une belle vue ; — le **pont de Solferino**, construit en 1858-1859, en face du palais de la Légion d'honneur (5 arches de 40 mètr. d'ouverture formées de 7 arcs en fonte ; 144 mètr. 50 cent. de longueur, 20 mètr. de largeur ; sur la corniche, des rectangulaires où sont inscrits les noms des principales victoires remportées par l'armée française dans la campagne de 1859) ; — le **pont de la Concorde**, en face du palais du Corps législatif et de la place de la Concorde, terminé en 1790 (150 mètr. de longueur, 20 mètr. de largeur ; 5 arches surbaissées de 26 à 31 mètr. d'ouverture) ; de ce pont on jouit d'une des plus belles vues de Paris. On voit : au N., la Madeleine, le ministère de la Marine, l'obélisque de Louqsor et le jardin des Tuileries, à l'E., la ligne des quais et le palais des Tuileries, au S., le Corps législatif, à l'O., les Champs-Élysées, le palais de l'Industrie et les hauteurs de Chaillot et de Passy ; — le **pont des Invalides**, unissant le quai de



Pont-Neuf.

la Conférence au quai d'Orsay, rebâti en pierre en 1834-1835 (4 arches de 50 à 51 mètr. d'ouverture; statues représentant l'une la *Victoire terrestre*, l'autre la *Victoire maritime*, par MM. Diéboldt et Villain); — le **pont de l'Alma**, construit en 1834-35, pour relier l'extrémité O. du quai de la Conférence au quai d'Orsay (5 arches, en anse de panier, de 39 à 45 mètr. d'ouverture; entre les arches, statues représentant un *grenadier* et un *zouave*, par M. Diéboldt; un *chasseur à pied* et un *artilleur à pied*, par M. Arnauld); à ce pont viennent aboutir: sur la rive dr., les avenues Montaigne des Champs-Élysées, de l'Alma, de Joséphine et de l'Empereur; sur la rive g., le prolongement du boulevard de l'Alma et l'avenue du Champ de Mars; — le **pont d'Iéna**, construit de 1806 à 1815, en face du Champ de Mars et de l'École militaire (5 arches elliptiques en pierre de 28 mètr. d'ouverture; tablier de 140 mètr. de longueur sur 14 mètr. de largeur; aigles sculptées au-dessus des piles; aux extrémités des parapets, statues colossales représentant des personnages allégoriques domptant des chevaux); — le **pont de Grenelle**, construit en 1828 (6 arches); — le **pont du Point-du-Jour** ou d'Auteuil, magnifique travail d'art, œuvre de M. de Bassompierre, achevé en 1866 et destiné au passage du chemin de fer de ceinture

(5 voies, celles de droite et gauche pour les piétons et voitures, celle du milieu, élevée sur arcades et formant viaduc, pour le chemin de fer); le pont inférieur de 5 arches chacune de 51 mètr.; pont supérieur de 42 arches, dont une de 5 mètr.; piliers formés d'arches (quatre rangées) s'étendant dans toute la longueur de l'édifice.

LES PORTS.

Les **ports** sont: le **port de Bercy**; — le **port aux bois**, bordant le quai de la Gare, à Paris; — le **port aux vins** (800 mètr. de développement), longeant le quai Saint-Bernard; — le **port franc**, le plus beau de Paris; — le **port de la Tournelle**; — le **port aux fruits**, en contre-bas du quai de la Grève; — le **port de l'École**, en contre-bas du quai de nos jours occupé par l'établissement des bains de la Samaritaine et par les bains des Fleurs; — le **port de Saints-Pères**, en contre-bas du quai Malaquais; — le **port Saint-Nicolas**, en contre-bas du quai du Louvre, où stationnent les bateaux à vapeur pour Rouen, le Havre et l'Angleterre; — le **port d'Orsay**, ou le **port aux pierres**, entre le pont Royal et le pont de la Concorde; — le **port des Invalides**, longeant le quai d'Orsay; — le **port de l'École des Cygnes** (débarquement de pierres), entre les ponts de l'Alma et d'Iéna; — le **port de Grenelle** (pierres, bois, charbons et marchandises de toute espèce).



Le pont des Arts et le Louvre.

CHAPITRE IV.

PLACES. — COLONNES. — STATUES. — ARCS DE TRIOMPHE. — FONTAINES.

Parmi les nombreuses places de Paris, nous n'indiquerons que les plus importantes.

La **place de la Bastille** occupe l'emplacement de l'ancienne forteresse du même nom, qui, bâtie sous Charles V, fut détruite par le peuple, le 14 juillet 1789. Au milieu s'élève la **colonne de Juillet**, inaugurée en 1840, haute de 47 mètr., sur un massif circulaire, qui est entouré d'une grille, et qui fut construit dans l'origine pour supporter l'*Éléphant* projeté par le premier consul (soubassement carré, orné de 24 médaillons de bronze, supportant un piédestal en marbre blanc décoré de bas-reliefs et des dates suivantes : 27, 28 et 29 juillet; sur la colonne, noms en lettres d'or des 615 combattants de juillet dont les restes reposent dans des caveaux souterrains). Le chapiteau soutient une lanterne à laquelle on arrive par un escalier intérieur, et que domine la statue du **Génie de la liberté**, en bronze doré, d'après le modèle de M. Dumont. L'ensemble du monument, qui dépasse de 4 mètr. la colonne Vendôme, fait honneur aux architectes MM. Alavoine et Duc.

La **place de la Bourse** entoure

l'édifice de ce nom (V. chap. IX), dont une belle grille la sépare, et qui est bordé d'arbres au N. et au S.

La **place du Carrousel** est comprise entre la cour des Tuileries, à l'O., et la place Napoléon III, à l'E. La grille qui la sépare de la cour des Tuileries est ornée de colonnes milliaires et de statues allégoriques en plâtre. L'**Arc-de-Triomphe** (p. 78), commencé en 1806, d'après les dessins de MM. Fontaine et Percier, sur le modèle de l'Arc de Septime Sévère, à Rome, a 14 mètr. 60 cent. de hauteur sur 19 mètr. 50 d'épaisseur; l'entablement est orné de statues de marbre blanc représentant des soldats de l'Empire; les quatre faces sont décorées de six bas-reliefs en marbre figurant des épisodes des guerres de l'Empire; l'attique porte un groupe en bronze (1828), de Bosio, qui se compose d'un char trainé par 4 chevaux et conduit par une femme personnifiant la *Restauration*.

La **place du Château-d'Eau**, formée par la rencontre des boulevards du Temple, Saint-Martin, du Prince-Eugène, des Amandiers, de Magenta et de la rue du Temple, doit son nom à une belle fontaine appelée le

Château-d'Eau; 4 socles divisent le bassin circulaire de cette fontaine dans lequel les eaux retombent en cascade, après avoir

passé par trois cuvettes supérieures; sur chacun des socles sont assis deux lions gigantesques lançant huit jets d'eau.



Place de la Bastille.

La place du Châtelet est bordée par le pont au Change, le Théâtre-Lyrique et le théâtre du Châtelet. Au milieu s'élève la

fontaine de la Victoire (22 mètr.), appelée aussi *fontaine du Palmier*, construite en 1807 et offrant, outre un piédestal décoré de

sphinx, les statues de la *Vigilance*, de la *Loi* et de la *Force*, et la statue dorée de la *Victoire*, au sommet du monument.

La **place de la Concorde** (Louis XVI et Philippe Égalité y furent exécutés) est bordée au N. par le ministère de la marine et le garde-meuble, à l'E. par le jardin des Tuileries, au S. par le pont de la Concorde et à l'O. par les Champs-Élysées (tout

autour, colonnes rostrales; aux angles, huit pavillons surmontés de statues colossales représentant les principales villes de France : *Lyon* et *Marseille*, par M. Petitot; *Bordeaux* et *Nantes*, par M. Callouet; *Rouen* et *Brest*, par M. Cortot; *Lille* et *Strasbourg*, par

Pradier; au N. Arc-de-Triomphe du Carrousel (p. 76).

et au S., fontaines jaillissantes, hautes de 9 mèl., versant chacune plus de 6,716 mèl. cubes d'eau par 24 h., et décorées de *tritons*, de *néréides* et de nombreuses *statues allégoriques*; l'une de ces fontaines (la plus rapprochée de la rue de Rivoli) est dédiée à la navigation fluviale, l'autre à la navigation maritime; au

centre, **obélisque de Louqsar**, monolithe de granit rose provenant des ruines de Thèbes, érigé le 25 octobre 1836, couvert d'hiéroglyphes, mesurant 22 mèl. 83 cent. et pesant 25,000 kilog. (piédestal, en granit de Bretagne d'un seul bloc, de 4 mèl. de hauteur sur 1 mèl. 7 de largeur). V. page 81.

La **place de Courcelles**, entourée de maisons aux façades monumentales, offre l'aspect d'un octogone irrégulier.

La **place Dauphine**, située à dr. du pont Neuf et bordée de maisons bâties dans le style Louis XIII (au centre, fontaine érigée en 1806 en l'honneur de Desaix, et portant le buste de Desaix couronné par la France)

doit être prochainement transformée.

La **place de l'Arc-de-Triomphe de l'Étoile**, d'où partent deux boulevards ou avenues (V. ci-dessus, chap. II), est bordée par de beaux hôtels construits sur un modèle uniforme. Au milieu s'élève l'**Arc-de-Triomphe** (V. page 83), commencé en 1806



achevé sous Louis-Philippe; il a coûté 9,051,115 fr. Le grand arc mesure, sous clef de voûte, 29 mètr. 19 cent. de hauteur (45

mèt. 55 cent. pour la hauteur totale du monument, 44 mètr. 82 cent. de largeur). Aux quatre pieds-droits, magnifiques



Nouvelle fontaine du Châtelet.

trophées de grandeur colossale, représentant le *Départ* de 1792, par Rude, le *Triomphe* de 1810, par Cortot, la *Résistance contre*

les envahisseurs de la patrie et la Paix, par M. Etex; dans les quatre tympan, figures de Renommées par Pradier; entre

l'imposte et l'entablement, bas-relief représentant : du côté de l'E., les *Funérailles de Marceau*, par M. Lemaire, et la *Bataille d'Aboukir*, par M. Seurre; du côté de l'O., le *Passage du pont d'Arcole*, par M. Feuchère; et la *Prise d'Alexandrie*, par Chaponnière; du côté du S., la *Bataille d'Austerlitz*, par Gechter; du côté du N., la *Bataille de Jemmapes*, par M. Marochetti; sur la frise du grand entablement, sculptures par MM. Brun, Jacquot, Laitié, Bude, Caillouette et Seurre aîné, représentant le *Départ* et le *Retour* des armées françaises. L'attique est décoré de boucliers sur lesquels on a gravé les noms des principales batailles de la République et de l'Empire; et, sous les massifs des arcades latérales, ont été inscrits les noms des généraux qui ont figuré dans ces batailles. Les noms soulignés sont ceux des généraux morts sur le champ de bataille. Ces listes de noms sont complétées par des figures allégo-

riques placées sous les petites voûtes, et qui sont dues à MM. Bosio neveu, Valcher, Debay père, et Espercieux. Du haut de l'édifice (pourboire) belle vue sur Paris et les environs.

La **place François I^{er}**, qui s'ouvre à la jonction des rues de Bayard et de Jean-Goussier, est décorée d'une fontaine. (50 mèt. de diamètre.)

La **place de l'Hôtel-de-Ville** (ancienne place de Grève), consacrée autrefois aux exécutions capitales, a été le théâtre de scènes les plus émouvantes des révolutions de 1830 et 1848. Du reste, elle a subi depuis 1852 une transformation complète. Au S. on aperçoit



Fontaine Louvois.

les tours de Notre-Dame, et, au N., l'avenue Victoria relie l'Hôtel de Ville à la place du Châtelet.

La **place Louvois** ou **Richelieu**, située au milieu de la rue Richelieu, vis-à-vis de la Bibliothèque Impériale, est un square orné d'une jolie fontaine avec statues en bronze:



la *Seine*, la *Loire*, la *Garonne* et la *Saône*, par M. Klagmann.

La **place du Louvre** s'étend entre l'église Saint-Germain l'Auxerrois et la mairie du I^r arrondissement et la colonnade de Perrault.

Pour la **place Napoléon III**

(V. ci-dessous le Louvre, chapitre VIII).

La **place Notre-Dame** occupe à l'E. de la cathédrale, l'emplacement de l'ancien archevêché (grille, arbres et fontaine à deux bassins, décorée d'une statue de la Vierge avec l'É-



Place Vendôme, page 85.

ant Jésus et de groupes allégoriques).

La **place du Palais-Bourbon** est séparée par la rue de l'Université de la cour d'honneur du Corps législatif (statue de la Loi érigée en 1855).

La **place du Palais-Royal**, sur laquelle s'élèvent, au S. le Louvre, au N. le Palais-Royal, à l'E. l'hôtel du Louvre, à l'O. une grande maison qu'occupe en partie l'administration des omnibus. La porte qui s'ouvre dans

le nouveau Louvre, en face du Palais-Royal, conduit sur la place Napoléon III.

La place du Panthéon s'étend autour de l'église Sainte-Genève, entre la Faculté de



Arc-de-Triomphe de l'Étoile, page 78.

droit, la bibliothèque Sainte-Genève, la mairie du V^e arrondissement, le lycée Napoléon

et l'église Saint-Étienne du Mont.

La place Royale, appelée aussi

place des Vosges, sur l'emplacement du palais des Tournelles, est entourée de maisons du temps d'Henri IV et de Louis XIII, avec galeries couvertes, plantée de marronniers et de tilleuls; ornée de 4 fontaines jaillissantes et de la statue équestre de Louis XIII, par Cor-

tot (cheval par Dupaty), érigée sous Charles X.

La place du Prince-Eugène, sur le boulevard du même nom, est ornée de la statue colossale du prince Eugène, fondue en 1865, par M. Thiébaut, sur le modèle de M. Dumont: Mame (V. chap. IX).



Place des Victoires, page 86.

La place du Roi-de-Rome (où s'élèvera, dit-on, la statue du roi de Rome) est l'ancienne place du Trocadéro transformée en une esplanade de 250 mètr. de diamètre.

La place du Pont-Saint-Michel, à l'entrée du boulevard Saint-Michel, est décorée d'une fontaine monumentale (1860), trop plate et justement criti-

quée, représentant un arc triomphal de 26 mètr. de hauteur sur 15 mètr. de largeur (piédestaux supportant des chaires, 3 vasques superposées que surmonte un rocher artificiel portant un groupe de Saint-Michel terrassant le dragon, coulé en bronze et exécuté par Barret; colonnes de marbre soutenant des statues allégoriques).

La **place Saint-Georges**, au point de rencontre des rues Notre-Dame-de-Lorette et Saint-Georges, est décorée d'une fontaine jaillissante.

La **place Saint-Sulpice**, bordée à l'E. par l'église, au S. par le séminaire du même nom, à

l'O. par la mairie du 6^e arr., est ornée d'une *fontaine* monumentale (1847), construite sur les dessins de Visconti (3 bassins polygones et concentriques, lions, statues assises de *Bossuet*, de *Fénelon*, de *Massillon* et de *Flequier* sur les 4 faces).



Porte Saint-Denis.

La **place Vendôme**, qui occupe l'emplacement de l'ancien hôtel de Vendôme, est bordée par des maisons construites sur les dessins de Mansart.—La **colonne** (p. 82), œuvre de Denon, Gondouin et Lepère, a été inaugurée en 1810; autour du fût en pierres de taille, s'enroule

un bas-relief en spirale, composé de 425 plaques provenant des canons autrichiens, de 275 mètr. de développement et retraçant les faits mémorables de la campagne de 1805; au haut de la colonne se dresse la *statue* de Napoléon 1^{er}, par M. Dumont, érigée en 1805; la hau-

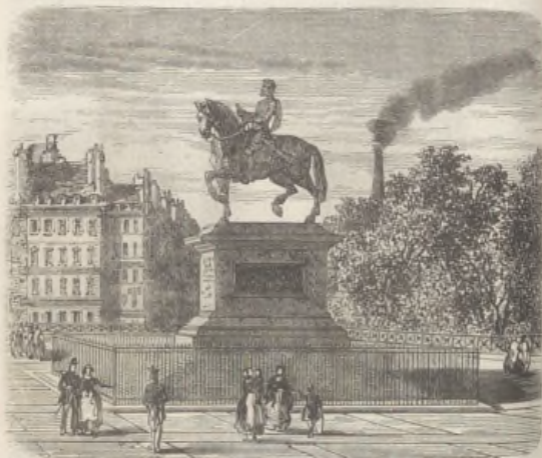
teur totale du monument est de 44 mètr. 75 cent. — *N. B.* On peut monter au sommet.

La **place du Trône**, à laquelle aboutissent 15 boulevards ou avenues, est ornée de *colonnes* portant les statues de Saint-Louis et de Philippe-Auguste.

La **place Walhubert**, sur la-

quelle s'ouvre l'entrée principale du Jardin des Plantes, et d'où part vers le S. le boulevard de l'Hôpital : à l'E. s'élèvent la nouvelle gare et les vastes bâtiments de l'administration du chemin de fer d'Orléans.

La **place des Victoires** a été commencée en 1685 sur les des-



Statue d'Henri IV au Pont-Neuf.

sins de Mansart (*statue équestre de Louis XIV en empereur romain, par Bosio; bas-reliefs du piédestal figurant le Passage du Rhin et Louis XIV distribuant des récompenses militaires*).

La **place Vintimille** contient, au milieu, un joli petit square.

La **porte Saint-Denis** est un

arc de triomphe érigé en 1673, d'après les dessins de Blondel, en souvenir des conquêtes de Louis XIV en Allemagne (façades ornées d'obélisques couverts de trophées; au S., bas-relief représentant le *Passage du Rhin* et figures allégoriques; au N., bas-relief figurant la *Prise de*

Maëstricht, lions; au fronton, l'inscription : *Ludovico magno*; sculptures exécutées sur les dessins de Girardon par les frères Anguier).

La **porte Saint-Martin** est un arc de triomphe construit en 1674, par Pierre Bullet, après la conquête de la Franche-Comté

(4 bas-reliefs représentant : au S., la *Prise de Besançon* et la *Triple Alliance*, par Dujardin et G. Marty; au N., la *Prise de Lambourg* et la *Défaite des Allemands*, par Le Hongre et Legros père).

La **statue du maréchal Ney**, modelée par Rude et fondue en bronze par MM. Eck et Durand,



Fontaine des Innocents, page 88.

élevée, en 1855, sur le carrefour de l'Observatoire, près de l'endroit même où le maréchal a été fusillé.

La **statue équestre d'Henri IV**, qui s'élève sur le môle carré du pont Neuf, est l'œuvre de Lemot. Le piédestal en marbre est orné de bas-reliefs en bronze figurant

l'Entrée d'Henri IV à Paris et *Henri IV faisant passer du pain aux assiégés par-dessus les murailles*.

La **fontaine de l'Arbre-Sec** a été construite en 1775, par Soufflot, à l'angle formé par la rue de l'Arbre-Sec et la rue Saint-Honoré. Les pilastres imitent

des stalactites; une *Nymphe*, par Jean Goujon, verse de l'eau dans le bassin.

La **fontaine Cuvier** s'élève à l'angle de la rue Cuvier et de la rue Saint-Victor (têtes d'animaux, statue de femme représentant l'*Histoire naturelle*,

etc.; l'entablement porte cette inscription: A Georges Cuvier).

La **fontaine Gaillon**, au carrefour de ce nom, est due à Visconti (deux coupes délicatement sculptées; groupe représentant un *Génie* qui frappe avec un trident la tête d'un dauphin).

La **fontaine de la rue de Grenelle** (1739), par Bouchardon, — une des plus belles fontaines de Paris, — est un hémicycle décoré de pilastres ioniques et surmonté d'un entablement et d'un acrotère (croisées simulées entre les pilastres, bas-reliefs et niches contenant les *statues des quatre Saisons*; au milieu de l'hémicycle, groupe en marbre blanc représentant la *Ville de Paris*, assise entre les figures

de la *Seine* et de la *Marne*).

La **fontaine des Innocents** réédifiée en 1788, au milieu de l'ancien marché des Innocents, a été restaurée ou plutôt reconstruite il y a quelques années et placée au milieu d'un square

(4 arcades élevées sur des gradins et supportant une coupole extérieurement lamée d'écaillies de cuivre; au faite des gradins soulagement décoré aux angles de lions; naïades sculptées par Pajou et Jean Goujon; les autres ornements par Danjou, L'Huillier et Mézières).

La **fontaine Molière** a été construite en 1844 par Visconti, à l'angle de la rue Molière et de la rue Richelieu (*statue de Molière*, par M. Seurre,

assise entre la *Muse de la comédie sérieuse* et la *Muse de la comédie légère*, par Pradier; au centre, *Génies* couronnant le nom de Molière). — Cet emplacement a été choisi parce que Molière est mort dans la maison de la rue Richelieu, située vis-à-vis



Fontaine Molière.

CHAPITRE V.

LES RUES. — LES PASSAGES. — LES CITÉS.

LES RUES.

Les rues les plus belles ou les plus fréquentées de Paris sont, sur la rive dr. :

La **rue de Rivoli** (ouverte de 1802 à 1865), de la rue Culture-Sainte-Catherine à la place de la Concorde (plus de 3 kil. de longueur; sur la dernière partie de son parcours, à partir de la rue du Louvre, façades semblables; galeries à arcades cintrées;

La **rue Castiglione**, de la rue de Rivoli à la place Vendôme; galeries à arcades;

La **rue de la Paix** (280 mèr.), de la place Vendôme au boulevard des Capucines (beaux magasins);

L'**avenue Victoria** (400 mèr.) de la rue des Lavandières à la place de l'Hôtel de Ville; magnifique voie plantée d'arbres;

La **rue Saint-Honoré** (du xiv^e au xvii^e s.), de la rue de la Lingerie à la rue Royale;

La **rue Vivienne**, du Palais-Royal au boulevard Montmartre, très-fréquentée par le monde élégant (sommptueux magasins; Bibliothèque Impériale; Bourse; Théâtre du Vaudeville, etc.);

La **rue Richelieu**, du Palais-Royal au boulevard des Italiens (riches magasins; Théâtre-Français; square Louvois; Bibliothèque Impériale);

La **rue de la Chaussée-d'Antin** (magnifiques magasins);

La **rue Montmartre**, de la pointe Saint-Eustache et des Halles centrales au boulevard Montmartre (longue, mais irrégulière et souvent encombrée);

La **rue Saint-Denis**, de la place du Châtelet au boulevard Saint-Denis (très-commerçante);

La **rue Saint-Martin**, du pont Notre-Dame au boulevard Saint-Martin (commerce de quincaillerie, de rouennerie et des articles de Paris);

La **rue du Faubourg-Saint-Antoine** (1,700 mèr.), de la place du Trône à la place de la Bastille (ébénistes et fabricants de meubles);

La **rue du Faubourg-Saint-Honoré** (beaux hôtels);

La **rue Saint-Louis-au-Marais**, actuellement **rue de Turenne** (900 mèr.), de la rue des Vosges à la rue Charlot (bronzes d'art);

La **rue Turbigo**, de la pointe Saint-Eustache au boulevard du Temple, achevée en 1866-1867.

Sur la rive g. : la **rue du Bac**, du quai d'Orsay à la rue de Sèvres (riches magasins); les **rues des Écoles**, **Dauphine**, **St-Jacques**, **de Seine**, **Jacob**, **de l'Université**, **de Sèvres**, etc.

LES PASSAGES.

Paris renferme 185 passages.

galeries ou *cours* (sortes de rues couvertes praticables seulement aux piétons, bordées pour la plupart de riches magasins et splendidement éclairées), parmi lesquels nous citerons les suivants dans l'ordre alphabétique :

Passage du Caire, entre la rue Saint-Denis, 333, et la place du Caire, 2.

Passage Choiseul, de la rue Neuve-des-Petits-Champs, 44, à la rue Neuve-Saint-Augustin, 19, à l'E. et tout près du théâtre des Italiens (très-fréquenté, grand commerce d'oranges).

Passage ou galerie Colbert, entre la rue Neuve-des-Petits-Champs, 6, et la rue Vivienne.

Passage Delorme, de la rue Saint-Honoré, 287, à la rue de Rivoli, en face des Tuileries.

Passage du Grand-Cerf, de la rue Saint-Denis, 237, à la rue des Deux-Portes-Saint-Sauveur, 8.

Passage du Havre, entre la rue Caumartin, 69, et la rue Saint-Lazare, 121.

Passage Jouffroy, boulevard Montmartre, 10, et rue Grange-Batelière, 9 (*Dîner du Rocher et Dîner de Paris*).

Galerie de la Madeleine, de la même place, 9, à la rue Boissy-d'Anglas.

Passage de l'Opéra, sur le boulevard des Italiens, entre la rue Drouot et la rue Le Peletier. — Il conduit au vestibule de l'Opéra et renferme un cabinet de lecture qui reçoit un grand nombre de journaux. Ses principales *galeries* sont celles du *Baromètre* et de *l'Horloge*.

Passage des Panoramas, faisant communiquer le boulevard Montmartre, n° 11, avec les rues Vivienne, 58, Saint-Marc, 8, n° 16, et Montmartre, 151. *Galeries Montmartre, Saint-Marc, Vivienne, Feydeau, de la Bourne et des Variétés*.

Passage du Pont-Neuf, de la rue de Seine, 45, à la rue Naxos, 44.

Passage des Princes, de la rue Richelieu au boulevard des Français.

Passage du Saumon, rue Montmartre, 80, et rue Montorgueil, 65. — Embranchement vers les rues Mandar et Saint-Sauveur.

Passage Vendôme, boulevard du Temple, 45, et rue de Vendôme, 16.

Passage Verdeau, rue Grange-Batelière et rue du Faubourg Montmartre, 31.

Passage Véro-Dodat, rue de Grenelle-Saint-Honoré, 29, et rue Croix-des-Petits-Champs.

Passage Vivienne, de la rue Neuve-des-Petits-Champs, 4, à la rue Vivienne (très-riche et très-commerçant).

LES CITÉS.

On compte à Paris 140 cités ou villas (rues ouvertes par des particuliers sur leurs propres terrains et qui ne sont point livrées à la circulation publique, parmi lesquelles nous indiquons : la *cité Bergère*, de la rue du Faubourg-Montmartre, 61, à la rue Bergère, 21 ; la *cité Trévise*, de la rue Richer, 8, à la rue Bleue, 5 ; la *cité Vindé*, 50

le boulevard de la Madeleine.
— Les cités ouvrières sont :
la cité **Napoléon**, rue Rochecouart, à l'angle de la rue Pétreille; la cité du **Comte-de-Madre**, entre la rue Saint-Naur, la rue de la Chopinette

et la rue du Buisson-Saint-Louis; et la cité **Doré** (quartier des Deux-Moulins), formée de murailles en plâtras, en planches, occupée par les chiffonniers les plus pauvres du XIII^e arrondissement.

CHAPITRE VI.

LES JARDINS ET LES PROMENADES

LES TUILERIES. — LE LUXEMBOURG. — LES CHAMPS-ÉLYSÉES.
LE PARC DE MONCEAUX. — LE JARDIN DES PLANTES. — LES SQUARES.
LE JARDIN DU PALAIS-ROYAL. — LE BOIS DE BOULOGNE.
LE BOIS DE VINCENNES.
MONTMARTRE. — BELLEVILLE. — LES BUTTES CHAUMONT.

LE JARDIN DES TUILERIES.

Le **jardin des Tuileries**, dont les grilles s'ouvrent sur la place de la Concorde à l'O., la rue de Rivoli au N., et le quai des Tuileries au S., s'étend derrière le palais dont il porte le nom (V. ci-dessous chap. VIII). Il a 702 mètr. de longueur sur 317 mètr. de largeur, et 50 hectares environ de superficie totale. Dessiné par Le Nôtre, en 1665, successivement embelli ou légèrement modifié par chacun des gouvernements qui se sont succédé depuis 1789, il se compose d'un parterre et d'un vaste terrain planté de marronniers et de tilleuls, disposés en quinconces et séparés en deux massifs par une allée centrale, d'où l'on aperçoit à l'O. l'obélisque de Louqsor, sur la place de la Concorde et l'Arc-de-Triomphe

de l'Étoile, à l'extrémité des Champs-Élysées. Deux terrasses, qui vont en s'agrandissant, et qui se terminent par une pente douce à l'extrémité occidentale du jardin, le bordent au S. et au N. La terrasse du Nord porte le nom de *terrasse des Feuillants*; celle du S., réservée à l'Empereur, s'appelle *terrasse du bord de l'eau*; un passage souterrain conduit de cette terrasse jusque dans les caves du palais. On a bâti, en 1855, une *Orangerie* à l'extrémité occidentale de la terrasse du bord de l'eau, et, en 1861, un *jeu de paume* pour le prince impérial, au milieu des bosquets de la terrasse des Feuillants. Un superbe jet d'eau, à l'extrémité de la grande allée, s'élance d'un bassin octogonal creusé par Le Nôtre; dans les parterres se trouvent des bassins de marbre et de nom-

brenses statues signées pour la plupart de G. Coustou, Lepautre, Coysevox, Bosio, et des plus célèbres artistes modernes.

Pendant l'été, une musique militaire joue tous les jours, de 5 à 6 h., dans le jardin des Tuileries, sauf le dimanche.

LE JARDIN DU LUXEMBOURG.

Le **jardin du Luxembourg**, œuvre de Jacques Debrosse, diminué de plus d'un tiers en 1866, comprend : des terrasses ombragées soutenues par des talus plantés de rosiers et qu'entourent des balustrades en pierre supportant une multitude de vases en marbre; une grande allée dite de l'Observatoire, conservée comme boulevard; une orangerie; de nombreux parterres garnis d'arbustes et de gazons; de magnifiques rosariums, etc.

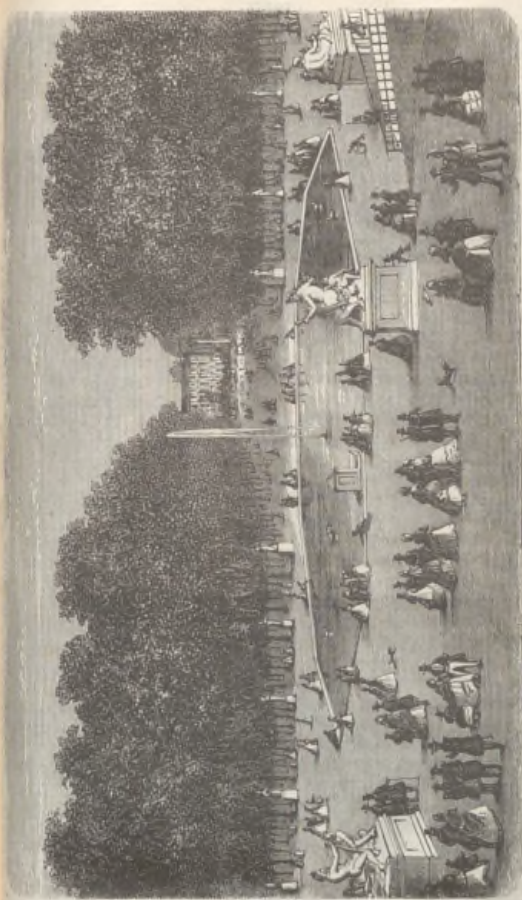
À l'E. du palais (jeune Faune, jeune Chasseresse) s'élève la **fontaine dite de Médicis**, construite par Jacques Debrosse et attribuée quelquefois à Rubens. Cette belle fontaine se compose de trois niches en cal-de-four, que séparent des colonnes doriques dont les fûts sont coupés dans la moitié de leur hauteur par des tambours. La niche centrale renferme la statue de *Polyphème*, un genou sur un rocher et prêt à écraser *Galatée* et *Acis*, par M. Ottin. Les niches de droite et de gauche ont été, en mai 1866, décorées de deux statues par M. Ottin. De chaque

côté du fronton demi-circulaire qui couronne le monument, le sculpteur a représenté un fleuve épanchant ses ondes au milieu des herbes et des joncs sur lesquels il est couché. Les fûts des colonnes, l'intérieur des niches, les tympanes du fronton, etc., figurent de stalactites. En avant de la fontaine s'étend un long bassin bordé de vases et de platanes qu'unissent des guirlandes de lierre. Sur la face de la fontaine regardant la rue de Médicis et encadrée la **fontaine de Leconte** ornée d'un bas-relief représentant la *Métamorphose de Jupiter en cygne* (V. page 95).

À g. de la fontaine, dans le parterre, a été placé un groupe en marbre, *Adam et sa famille*, par M. Garraud (1851).

Au milieu du grand bassin du jardin, un groupe d'enfant supporte une coupe (xviii^e s.) d'où s'élançait un jet d'eau.

On remarque, dans les deux parterres latéraux qui environnent le bassin, sur deux colonnes en griotte d'Italie, des statues représentant *David vainqueur de Goliath* et une *Nymphe* devant l'un des parterres du centre, en face du grand bassin, *Archidamas s'appretant à lancer le disque*, par M. Lemaitre, et, dans les autres parterres, une copie du *Gladiateur Bèghèse* et une autre de la *Danse à la biche*; dans le parterre situé en face de l'Orangerie, un *Mercure* en plomb peint en bronze, de Pigalle. La *Velléda*, de



Jardin des Tuileries.

Maindron, a été transférée à l'E. du grand bassin.

Sur les terrasses, autour du grand parterre, ont été placées les statues des femmes illustres de la France, dans l'ordre suivant :

Terrasse à dr. du palais : *Sainte Clotilde*, par M. Klägmann (545); *Marguerite de Provence* (1219-1293), par M. Husson; *Auve de Bretagne*, par M. J. Debay (1426-1514); *Anne d'Autriche*, par M. Ramus (1602-1666); *Blanche de Castille*, par M. Dumont (1252); *Anne de Beaujeu*, par M. Gatteaux (1462-1522); *Valentine de Milan*, par M. Huguenin (1570-1408); *Marguerite de Valois*, par M. Lescorné (1492-1549); *Marie de Médicis*, par M. Clésinger (1575-1642); *Laure de Noves*, par M. Otlin (1507-1548).

Terrasse à g. du palais : *Sainte Bathilde*, par M. Thérasse (680); *Berthe ou Bertrade*, par M. Oudiné (785); *une reine de France*, sans indication de nom, par M. Carlé Elshoecht; *Sainte-Geneviève* (425), *Marie Stuart* (1542-1587), *Jeanne d'Albret* (1528-1572), *Clémence Isaure*, par M. A. Préault; *Mademoiselle de Montpensier*, par M. Demesmay (1627-1695); *Louise de Savoie*, par M. Clésinger (1478-1532); *Jeanne d'Arc*, par Rude (1410-1431).

A côté de l'École des mines, sur la nouvelle rue qui, partant de la rue de l'Abbé-de-l'Épée, va aboutir à la rue Vavin, ont été construites, en 1861, une vaste orangerie, deux serres pour les

camélias et une habitation pour le jardinier.

Entre l'ancienne Orangerie et l'aile occidentale du palais, se trouve un jardin réservé au président du Sénat.

A g. de l'allée qui conduit à la rue de Fleurus, les jeux de paume attirent, dans les beaux jours, une nombreuse affluence d'amateurs et de curieux. Sur la grande terrasse à dr. de l'allée, s'est installé en 1861, un théâtre de Guignol; à g. s'est établi un café. Les jours de congé et dans l'interval des classes, un grand nombre de pensions viennent prendre leurs ébats sur les terrasses de l'E. et de l'O., habituellement fréquentées par les petits rentiers et les fonctionnaires en retraite.

Pendant la belle saison, une musique militaire se fait entendre deux fois par semaine, de 5 à 6 h. du soir, dans un des grands parterres du centre du jardin du Luxembourg.

LES CHAMPS-ÉLYSÉES.

Les *Champs-Élysées*, situés en face du jardin des Tuileries, de l'autre côté de la place de la Concorde (à l'entrée principale s'élèvent deux groupes de Coustou : les chevaux de Marly), se composent d'une grande avenue principale et de contre-allées coupées de charmantes pelouses et de frais massifs qui encadrent des fontaines jaillissantes — à dr. et à g., hôtels magni-



Fontaine de Jacques Debrosse.

fiques, cirque de l'Impératrice, théâtre des Folies-Marigny, cafés-concerts, palais de l'Industrie (V. ci-dessous chap. XIII), concert des Champs-Élysées, panorama, et bal Mabille.

LE PARC DE MONCEAUX.

Le parc de Monceaux, planté en 1778, par Philippe d'Orléans, sur les dessins de Carmontel, réduit, il y a peu d'années, de plus de moitié, mais ouvert au public et bien entretenu, appartient aujourd'hui à la ville de Paris. Des 190,749 mètr. carrés dont ce parc se composait primitivement, 87,973 mètr. seulement ont été conservés en jardin; le reste a été affecté à l'établissement d'un beau quartier et de larges voies de communication. — Cinq portes reliées par des voies carrossables de 15 mètr. de largeur y donnent accès : une principale à la rotonde de l'ancienne barrière de Chartres; deux pour les voitures (rue de Courcelles et boulevard Malesherbes); enfin deux secondaires (ancien boulevard extérieur de Courcelles et rue de Valois). — Une allée de ceinture dessert les hôtels qui entourent le parc. — À l'intérieur : allées et massifs bordés de fleurs de toute sorte; *glacière*; *rivière*; *pont*; *rochers pittoresques*; *grotte*; *bois* de haute futaie cachant un *tombeau*; vaste bassin ovale entouré en partie d'une colonnade corinthienne et appelé *la Naumachie* (V. p. 98); *rotonde ser-*

vant d'habitation aux gardiens chets du parc (de plusieurs points belle vue sur l'Arc-de-Triomphe de l'Étoile et les colonnes dorées de l'église russe).

Le jardin du Palais-Royal est décrit ci-dessous (V. chap. VIII).

Le Jardin des Plantes est décrit ci-dessous (V. chap. XV).

Le parc des Buttes-Chaumont est décrit ci-dessous (V. ci-dessous, Belleville).

On doit créer en 1867 un *parc à Montsouris* (16 hectare env.), sur la rive g. de la Bièvre, dont il dominera toute la vallée.

LES SQUARES.

Les principaux sont : le *square du Conservatoire des arts et métiers* (4,145 mètr. cent. de superficie), entre la rue Saint-Martin, la rue de Arts-et-Métiers, le boulevard de Sébastopol et la rue du Carrousel (deux bassins ornés de figures en bronze; élégante balustrade en pierre du Jura coupée par 48 pilastres supportant 28 corniches et 20 candélabres en bronze au centre, colonne en granit de Jura surmontée d'une statue en bronze de la Victoire, par M. Crauk); — le *square du Temple* (7,524 mètr. 45 cent. de superficie; petite cascade ou bragée par par un saule pleureur âgé, dit-on, de 4 siècles, groupe de tilleuls sous lesquels Louis XVI aimait à se reposer pendant sa captivité au Temple); — le *square Montthéry* (4,307 mètr. de superficie, plus



Grande avenue des Champs-Élysées.

d'eau alimentée par une source qui s'épanche d'un amas pittoresque de rochers); — le **square de la place Louvois**; — le **square des Innocents** (V. ci-dessus, chap. IV); — le **square Saint-Jacques** (5,786 mètr. de superficie), qui occupe

une partie de l'ancienne église Saint-Jacques-la-Boucherie dont la **Tour** (1508 à 1522), qui s'élève au milieu du square (52 mètr. depuis le sol jusqu'à la balustrade de la plate-forme), a été habilement restaurée et consolidée il y a quelques années



Parc de Monceaux: la Naumachie.

(aux angles, statue colossale de saint Jacques le Majeur et figures des animaux symboliques des Évangiles, l'aigle, le lion et le bœuf; statue de Pascal, par M. Cavelier, installée sous la clef de voûte; 19 autres statues contribuant à la déco-

ration du monument; — le **square Vintimille** (778 mètr.); — le **square Sainte-Clotilde** (1,758 mètr.), et le **square des Batignolles** (5,785 mètr., massifs, pièces d'eau, rochers, etc.).

Un *square* a été créé (1865-1866) au N. de l'Hôtel de Ville

LE BOIS DE BOULOGNE.

MOYENS DE TRANSPORT.

Le bois de Boulogne est relié

aux Champs-Élysées par de magnifiques avenues (*avenues de Neuilly, de l'Impératrice, d'Eylau et de l'Empereur*), conduisant en 10, 15, 20 et 25 min. aux portes

Tour Saint-Jacques-la-Boucherie.

Maillot, des Sablons, Dauphine et de la Muette.

La principale entrée du bois de Boulogne est l'avenue dite

de l'Impératrice, ouverte en 1855 (1,500 mètr. de longueur sur 100 mètr. de largeur) et formée : d'une chaussée centrale

de 16 mètr. pour les voitures; de deux contre-allées de 12 mètr. chacune : l'une pour les piétons (à g.), l'autre pour les cavaliers (à dr.); de deux zones de 27 mètr. chacune, converties en pelouses plantées, et enfin de deux rues latérales de 8 mètr., pour le service des propriétés riveraines. Sur les pelouses de l'avenue ont été plantés huit mille arbres groupés en massifs et représentant une collection des espèces les plus rares employées dans les parcs et les jardins. — Quand on descend l'avenue de l'Impératrice, on aperçoit, en face de soi, au-dessus du bois de Boulogne, le Mont-Valérien et les coteaux de Saint-Cloud, de Bellevue et de Meudon.

Si l'on se rend au bois par Passy, on peut, de l'extrémité de la Grande-Rue, où la station du chemin de fer d'Auteuil a été établie, gagner en cinq minutes soit la *porte de Passy* par l'avenue de g. qui côtoie le chemin de fer, en traversant les terrains de l'ancien Banelagh, célèbre sous la Restauration, et en laissant à g. le pavillon de M. Rossini, soit la *grille de la Muette* en longeant à dr. les murs et les fossés du jardin de la Muette.

Quand on est arrivé à la *porte Dauphine*, en traversant la route de Saint-Denis et la route stratégique qui longe les fortifications, on peut gagner les *lacs* en suivant la route qui s'ouvre en face.

Enfin, si l'on va au bois de Boulogne par Auteuil, on trouve tout à côté de l'embarcadere du chemin de fer, la *porte* du même nom. La route qui s'ouvre en face conduit directement à Boulogne. Celles de g. mènent au nouveau quartier des Princes, celles de dr. à la mare d'Auteuil et aux lacs.

Pour aller au bois de Boulogne, si l'on ne sait pas ou si l'on ne veut pas marcher, on peut prendre des chevaux, de voitures de place ou de remise divers omnibus et deux chemins de fer.

Les *chevaux de selle* se louent à des prix variables chez les principaux loueurs ou marchands de chevaux de Paris.

Pour les *voitures de place de remise*, ainsi que pour les *omnibus* qui conduisent au bois de Boulogne et dans les localités environnantes, V. les *renseignements généraux*, en tête de volume.

Les *chemins de fer* sont au nombre de deux, desservis l'un par des chevaux, l'autre par des locomotives.

Les voitures du chemin de fer desservi par des chevaux, ou *chemin de fer américain*, stationnent sur la place de la Concorde, à la descente du pont. Elles conduisent de cette station, par le Cours-la-Reine et les quais, à Passy, au Point-de-Jour, d'Auteuil et au rond point de Boulogne (pont de Saint-Cloud). La durée du trajet est de 45 min. D'autres voitures de



Bois de Boulogne : le lac et le chalet.

chemin de fer américain partant de la rue du Louvre, à l'angle du quai, vont par la rue

de Rivoli à la place de la Concorde où elles changent de roues pour prendre la voie fer

CHEMIN DE FER AMÉRICAIN		SEMAINE.		DIMANCHES ET FÊTES.	
		Intérieur.	Impériale.	Intérieur.	Impériale.
LIGNES DE LA RUE DU LOUVRE A SÈVRES, ET DE LA PLACE DE LA CONCORDE A SAINT-CLOUD.					
DE LA Rue du Louvre	à l'ancienne barrière de Passy.. au Point-du-Jour (fortifications).. à Billancourt, rue Hayrault..... à Sèvres.....	c.	c.	c.	c.
		50	50	55	55
		50	45	55	55
		60	50	65	65
DE LA Place de la Concorde	à l'ancienne barrière de Passy.. au Point-du-Jour. au Rond-Point de Boulogne..... à Billancourt..... à Sèvres.....	60	60	75	75
		20	20	25	25
		40	55	45	45
		55	45	60	60
DE L'ANCIENNE Barrière de Passy	à Billancourt..... à Sèvres.....	50	40	55	55
		60	50	65	65
		20	15	20	20
		55	25	55	55
DU Point-du-Jour	au Rond-Point de Boulogne..... à Billancourt..... à Sèvres.....	50	20	50	20
		40	50	40	40
		15	10	15	15
		10	05	10	10
De Billancourt	à Sèvres.....	20	15	20	20
	à Sèvres.....	10	10	10	10

rée. Au Point-du-Jour, près des fortifications, laissant à dr. la ligne de Saint-Cloud, elles vont

par Billancourt jusqu'à Sèvres. L'embarcadère du chemin de fer desservi par des locomotives

a Co
ent
bie fe

CHES
ES.

Imprimerie

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31
32
33
34
35
36
37
38
39
40
41
42
43
44
45
46
47
48
49
50

Paris
in
marché



Rond des Chènes, près de la mare d'Anteuil.

ves est situé rue Saint-Lazare. Ce chemin court d'une extrémité à l'autre dans de profondes tranchées. Des convois partent toutes les demi-heures des deux gares extrêmes (Paris et Auteuil).

On trouvera, dans les *Indicateurs de la semaine*, les heures précises de ces départs, qui

varient suivant les saisons. Nous ne pouvons donner ici que le tarif des places, en ajoutant que la Compagnie des chemins de fer de l'Ouest délivre des cartes d'abonnement pour six mois ou pour un an. Les enfants payent place entière. (Pour les abonnements V. l'*Indicateur des chemins de fer.*)

PRIX DES PLACES DE PARIS à		LA SEMAINE.				DIMANCHES ET FÊTES			
		voyage simple.		aller et retour.		voyage simple.		aller et retour.	
		1 ^{re} cl.	2 ^e cl.	1 ^{re} cl.	2 ^e cl.	1 ^{re} cl.	2 ^e cl.	1 ^{re} cl.	2 ^e cl.
kil.									
2	Batignolles.	50 c.	30 c.	50 c.	25 c.	40 c.	50 c.	»	75 50 c.
3	Courcelles.	50	20	50	25	40	50	»	75 50
3	La porte Maillot (Neuilly). .	40	50	70	50	60	45	1 f.	» 75
6	L'avenue de l'Impératrice. .	40	50	70	50	60	45	1	» 75
7	Passy.	40	50	70	50	60	45	1	» 75
9	Auteuil.	40	50	70	50	60	45	1	» 75
	Trajet entre deux stations.	30	20	»	»	60	50	»	» »

LE BOIS DE BOULOGNE EN 1867.

Le bois de Boulogne, dernier vestige de l'antique forêt de *Rouvray* ou de *Rouvetet*, est limité actuellement : à l'E., par les fortifications; à l'O. par la rive dr. de la Seine; au N. et au S., par deux vastes boulevards; depuis 1852, il a été l'objet de notables embellissements. En entrant au bois de Boulogne par l'avenue de l'Impératrice, on a devant soi la *route des lacs* (800 mètr.) qui

conduit à l'extrémité du lac inférieur (beau point de vue), vaste pièce d'eau de 11 hectares de superficie contenant 2 îles réunies par un pont; service de bateaux-omnibus (aller et retour, 50 c.) établi pour le passage dans les îles; bateaux pour la promenade, se payant pour 1/2 h. : une personne, 1 fr.; deux personnes, 2 fr.; de trois à sept personnes, 3 fr.; de huit à quatorze personnes, 5 fr.

N. B. — La première demi-heure écoulée, on compte par

quarts d'heure. Dans la grande
de se trouve le *Chalet*, café-res-
taurant.

En moins de 15 min. on at-
teint l'extrémité supérieure du
lac inférieur, où, au *rond des*
Cascades, des chutes d'eau arti-

ficielles tombent sur des blocs
de rochers.

Du *lac supérieur* (412 mètr. de
longueur, sur 33 mètr. de lar-
geur moyenne, 5 hectares de
superficie) on gagne en 5 min.
le *rond de la source*, d'où l'on



Mare d'Auteuil.

monte en 2 ou 3 min. au som-
met de la *butte Mortemart* (jolis
points de vue). Entre la butte
Mortemart et la porte d'Auteuil
se trouve la *mare d'Auteuil*, et
tout près le *rond des Chênes*
(vieux arbres du xvi^e s.).

Une belle chaussée (4,200 mètr.
env. de longueur) conduit de

la porte d'Auteuil à la porte de
Boulogne, d'où l'on peut : 1^o re-
venir à la butte Mortemart ou
au *rond des Cascades* ; 2^o ga-
gner presque en ligne dr., la
porte Maillot par la route de
Saint-Denis ; 3^o se rendre direc-
tement à Longchamp ; 4^o aller
visiter d'abord l'hippodrome en

longeant le saut de loup qui a remplacé l'ancien mur.

La plus grande partie de la **plaine de Longchamp**, coupée dans sa partie inférieure par trois *pièces d'eau*, a été consacrée à l'établissement d'un bel **Hippodrome** (trois pistes, la petite, de 1,900 mètr., la grande, de 2,900 mètr. de longueur, et la nouvelle piste de 2,400 mètr.; élégantes tribunes pouvant recevoir 5,000 spectateurs).

Près de la porte de Saint-Cloud est une pépinière destinée à fournir sans cesse de nouveaux arbres pour l'entretien du bois. Quant à la partie de la plaine comprise entre le pont de Suresnes et Neuilly, un *champ d'entraînement* y a été établi en 1856. L'allée du *bord de l'eau*, qui le longe à l'O., le sépare de la Seine, où l'on aperçoit la petite *île boisée de la Folie*, et la grande *île marécageuse de Puteaux*.

Entre l'Hippodrome et le champ d'entraînement, se voit la propriété de M. le préfet de la Seine et les restes (deux tours et pignon d'une grange) de l'**abbaye de Longchamp** (1256).

Près de la porte de Suresnes, se trouve l'*étang de l'Abbaye*, et, à l'E., des ruines, l'*étang de Bagatelle*, voisin du parc de ce nom.

Au carrefour de Longchamp on remarque la **grande cascade**, nappe d'eau qui tombe de 14 mètr. de hauteur, alimentée par la **mare de Longchamp**, où se jette la rivière de Longchamp,

le long de laquelle on trouve plus haut la **mare aux Biches**, surmontée d'une voûte rochaise que domine l'*allée de la rue Marguerite*.

Après avoir traversé l'allée d'acacias qui conduit en ligne dr. des portes de Madrid et de Neuilly aux portes de Boulogne et de l'Hippodrome, on passe d'abord à dr. le *rond point de Prè Catelan*, sur lequel ont été bâtis des cafés, des bals, des restaurants, puis la **croix Catelan**, pyramide de pierre élevée en mémoire d'un troubadour provençal, et éloignée seulement de 5 ou 6 min. de l'extrémité du lac inférieur, point de départ de la promenade.

De l'extrémité du lac inférieur sort la rivière de Longchamp; part un autre ruisseau qui se divise bientôt en deux branches formant au N., l'une la *mare Saint-James*, l'autre la *mare d'Armenonville*, derrière le pavillon de ce nom (café-restaurant), près de la porte de Madrid avant de se jeter toutes deux dans la *mare de Neuilly*, au lieu d'acclimatation.

JARDIN ZOOLOGIQUE D'ACCLIMATATION

Le **Jardin zoologique d'acclimatation**, ouvert au public en 1850 (on paye : en semaine 1 fr. pour le jardin et les serres; les dimanches et jours de fêtes, 50 c. pour le jardin seulement, et 50 c. pour les serres; tous les jours, 5 fr. pour une voiture et sa livrée.

compris le droit d'entrée des personnes que contient la voiture), est situé dans l'enceinte du bois de Boulogne, entre la porte des Sablons et celle de

Madrid, le long du boulevard Maillot. L'entrée principale s'ouvre à l'extrémité E., près de la porte des Sablons (à l'extrémité O., près de la porte de



Grande cascade du bois de Boulogne.

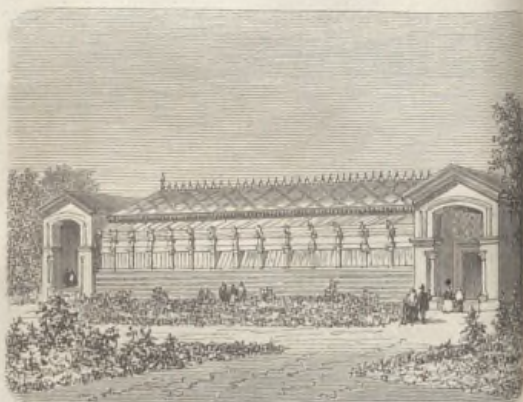
Madrid, entrée sur la route de Neuilly).

On y voit la collection la plus complète peut-être qui existe en Europe des animaux et des végétaux vivants que l'homme

utilise sous les divers climats : animaux de travail, de boucherie, de chasse, d'agrément et de luxe. En faisant le tour du jardin en commençant à dr., on trouve d'abord la *magnane-*

rie, pour les diverses sortes de vers à soie introduites en Europe par la Société d'acclimatation ; — la grande *volière* (65 mètr. de longueur sur 5 mètr. de hauteur), composée de 21 logements et de deux pavillons carrés, vitrés et chauffés ; puis des parcs spéciaux pour les autruches et les casoars ; — la

poulerie, hémicycle de plus de 100 mètr. de longueur, contenant 36 logements (par deux poules de luxe et faisans, par derrière, espèces de fermes de rapport) ; — les *écuries* (grand bâtiment du fond du jardin) partagées en boxes pour les grands mammifères ; la collection de solipèdes qui



SARGENT.

Aquarium du Jardin d'acclimatation.

trouve réunie est une des plus complètes qui existent ; — l'**aquarium** (sur le côté g. du jardin, au S.), vaste bâtiment rectangulaire de 50 mètr. de longueur (sur l'un des côtés sont rangés 14 réservoirs dont l'une des parois est formée par une glace sans tain de Saint-Gobain, qui laisse passer la lu-

mière et permet d'étudier les mœurs des poissons (de mer et d'eau douce), coquillages et mollusques ; bassins pour les loutres, les phoques et les castors) ; — les *fabriques* destinées aux mammifères, cerfs, antilopes, lamas, moutons, chèvres etc. ; — le *jardin des expériences* où sont cultivés tous les végétaux

plus récemment envoyés à la Société d'acclimatation; — la *serre d'hiver* pour les perroquets, perruches et autres oiseaux des climats chauds; — et la grande *serre* ou jardin d'hiver (salon de lecture et buffet), grand bâtiment vitré que l'on

voit en retour, à g., près de l'entrée principale.

Le jardin possède, en outre, ou possédera bientôt une bergerie, une vacherie, une porcherie, un chenil, etc.; il est orné, depuis 1864, de la *statue* du naturaliste Daubenton.



Magnanerie du Jardin d'acclimatation.

PASSY.

Chemins de fer pour Passy (V. ci-dessus, p. 104).

Omnibus. Lettre A, de la place du Palais-Royal à Passy et à Auteuil. Lettres AB, de la place de la Bourse à Passy.

Passy, ancienne ville de 12,000 h., aujourd'hui réunie à Paris, couvre l'espace compris entre la route de Versailles,

Auteuil, le bois de Boulogne, l'avenue de l'Impératrice et Paris. On y remarque : des *sources minérales* froides, sulfatées, calcaires, ferrugineuses, toniques, excitantes de l'appareil digestif et de l'hématose, résolutive de certains engorgements (d'un à six verres le matin en se promenant; 25 c. chaque litre; si l'on boit aux sources, 15 fr. par mois pour 50 cachets, et 50 c.

pour une séance; petit pavillon avec salon de lecture et salle de billard); un puits artésien (V. ci-dessous chap. XXI); la *maison suisse de M. Delessert*, sur le quai, près des sources ferrugineuses; la *villa de M. Rossini*, au Ranelagh; les *chalets de M. Jules Janin*, rue de la Pompe, 5 bis, et de *M. de Lamartine*, près de la Muette, et de nombreuses villas modernes, etc.

BOULAINVILLIERS.

LA MUETTE. — LE RANELAGH.

Boulaivilliers, ancienne dépendance de Passy, est devenu un des plus agréables quartiers de Paris. De charmantes villas s'y construisent chaque année.

La **Muette**, dont la porte d'entrée actuelle fait face à la station de Passy, autrefois simple rendez-vous de chasse, embellie au xviii^e s. (Louis XVI y rendit l'*édit de la Muette*), n'offre d'ancien qu'un pavillon surchargé de constructions modernes. Le parc est encore très-beau. Cette grande propriété, remarquablement entretenue, appartient à M^{me} V^e Erard. Le terrain seul vaut actuellement 3 ou 4 millions de francs.

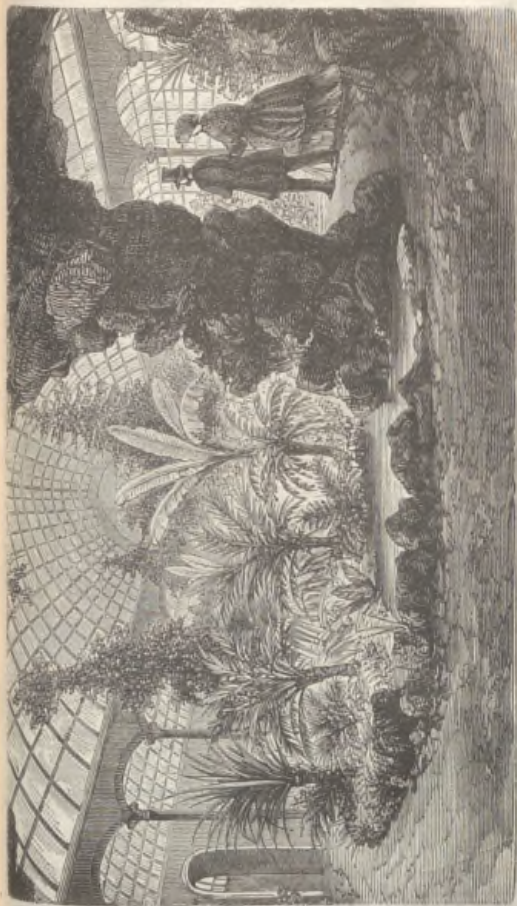
Entre le mur de la Muette, le chemin de fer d'Auteuil et l'extrémité supérieure de la Grande-Rue de Passy, s'étend une vaste *pelouse* plantée d'acacias, sur laquelle se trouvait le **Ranelagh**, qui fut jadis célèbre par ses fêtes dansantes.

AUTEUIL.

Omnibus. La ligne A de la Compagnie générale part de la place du Palais-Royal et conduit à la place de l'embarcadère d'Auteuil. — On trouve aussi des omnibus spéciaux rue Saint-Honoré, 125 (cour d'Aligre), de Paris à la grille d'Auteuil, avant 10 h. du soir, 60 c. en semaine, 75 c. les dimanches et fêtes, 1 fr. les jours de grandes eaux; après 10 h. du soir, 75 c. en semaine, 1 fr. les dimanches et fêtes, et jours de grandes eaux.

Chemin de fer. (V. p. 101.)

On remarque à **Auteuil** (*Parc taurant* à la porte du bois, près de l'embarcadère du chemin de fer), situé sur la rive dr. de la Seine et annexé à Paris: la *villa Boileau*, la *villa Montmorency* et la *Tuileries*, toutes trois composées d'un certain nombre de maisons de campagne; — les quartiers (création récente) de l'*Alma*, entre Auteuil et le Point-du-Jour, et de la *Bois-traité*, entre Auteuil et Boulogne; — l'*hôtel Praslin*, ancienne *maison Molière*, occupé par un petit séminaire (à côté, petit temple transformé en maison de campagne, et dont le fronton offre un bas-relief représentant *Thalie laissant tomber son masque*); — le tombeau du chancelier d'Aguesseau et de sa femme, Anne Lefèvre d'Ormesson, sur la place de l'église; — une source d'eaux minérales (traitement hydrothérapique dans



Grande serre du Jardin d'acclimatation.

maison de santé fondée par feu le docteur Landry, 10, rue Boileau), froides et ferrugineuses, agissant comme tonique sur l'appareil digestif. (V. les *Bains d'Europe*, par Ad. Joanne et A. Le Pileur.)

BOULOGNE.

Omnibus. — Rue Saint-Honoré, 125 (cour d'Aligre). — De Paris à Boulogne ou à Saint-Cloud, et *vice versa*, on paye : en semaine 60 c., et 75 c. le dim.; de Paris à la grille d'Auteuil et *vice versa*, en semaine 60 c., et 75 c. le dim. — A partir de 10 h. du soir, pendant toute l'année, pour les différents points du parcours, en semaine, 75 c., et 1 fr. le dim. Les départs sont très-fréquents ; il y a un départ à minuit 20 min. Les enfants payent place entière. Il est accordé 15 kil. de bagages par chaque voyageur.

Chemin de fer américain, p. 102.

Boulogne (9 kil. de Paris, 2 kil. d'Auteuil, 4 kil. de Passy, 2 kil. 300 mètr. du Point-du-Jour, 500 mètr. de Saint-Cloud), V. de 15,944 hab., arrond. de Saint-Denis (400 buanderies env.), possède une belle *église* (1319-1469) restaurée (1860) par M. Millet. Au centre de la croisée s'élève une flèche nouvelle, recouverte de plomb et dorée sur toutes ses arêtes (27 mètr. de hauteur au-dessus du faîtage, et 49 mètr. env. au-dessus du pavé de l'église). Une belle balustrade en pierre entoure l'édifice à la naissance du toit.

Le *château de Boulogne* a été bâti par M. de Rothschild.

MADRID.

Le *château de Madrid*, construit par François I^{er}, en 1565, a été démoli en 1847. En face du *restaurant Born*, on remarque un vieux chêne désigné sous le nom de *chêne de François I^{er}*.

SAINT-JAMES.

On appelle ainsi l'espace compris entre le bois de Boulogne, l'avenue de Neuilly et la Seine, espace presque entièrement couvert de villas, de parcs et de jardins. Le *château*, construit sous Louis XV par le banquier Beaudard, et appelé *Folie Saint-James* est aujourd'hui une maison de santé dirigée par le docteur Pinel.

BAGATELLE.

Ce *château*, compris dans l'enceinte du bois de Boulogne et reconstruit par le comte d'Artois, est entouré d'un magnifique parc (21 hect. 75 ares).

NEUILLY.

CHAPELLE SAINT-FERDINAND.

Omnibus. — Lettre C, de la rue du Louvre à Neuilly ; trajet en 45 min., pour 50 c. (l'intérieure) et 15 c. (l'impériale), du Louvre à la porte Maillot ; 45 et 20 c. du Louvre au pont de Neuilly.

On peut prendre aussi les voitures de Suresnes et de Puteaux, rue Saint-Honoré, 125 (cour d'Aligre). — On paye de Paris au pont de Neuilly et *vice-versa*, sem., 45 c., dim.,

Gales, 55 c.; de Paris à Courbevoie, Puteaux et Suresnes, et *vice-versa*, sem., 50 c., dim. et fêtes, 60 c.; du pont de Neuilly à Puteaux et à Suresnes, sem., 5 c. dim. et fêtes, 50 c. Les jours de courses à Longchamp, 5 c. Départs après 10 h. du soir; de Paris pour tous les

points du parcours, sem. et dim., 75 c.; Départs de 11 h. du soir à minuit 20 min.; de Paris pour tous les points du parcours, sem., 90 c.; dim. et fêtes, 1 fr.

En suivant l'avenue de Neuilly, au delà de l'Arc-de-Triomphe de l'Étoile, on aperçoit à g. la *porte Maillot*, entourée de



Chapelle Saint-Ferdinand.

calés et de restaurants. A dr., à 100 pas env., sur la route de la Révolte, s'élève la **chapelle Saint-Ferdinand**, inaugurée le 11 juillet 1845, sur l'emplacement de la maison où mourut le duc d'Orléans après la fatale catastrophe du 13 juillet 1842. Visible tous les jours

(il suffit de s'adresser au gardien (pourboire) et de sonner à la porte de la maison n° 10), la chapelle forme une croix grecque et appartient au style byzantin mitigé par quelques détails d'architecture antique. On remarque à l'intérieur : le *cénotaphe* du duc d'Orléans,

sculpté par M. de Triqueti, d'après les dessins d'Ary Scheffer; un piédestal de marbre noir portant la figure du prince étendu sur un matelas et revêtu du costume d'officier général; un bas-relief d'un beau caractère; un *ange*, en marbre de Carrare, par la princesse Marie; les *vitraux* des portails et des fenêtres, exécutés à Sèvres, d'après les cartons de M. Ingres; une *Descente de croix*, sculpture de M. de Triqueti; des *prie-Dieu*, brodés par la reine Amélie, la reine des Belges et la duchesse d'Orléans; dans la sacristie se trouve un tableau de Jacquand (1844), représentant les *Derniers moments du duc d'Orléans* (dans la cour, cèdre du Liban rapporté d'Afrique par le duc d'Orléans; dans le salon de la maison occupée en face de la chapelle par le concierge et par le desservant, deux *pendules* qui marquent l'heure de la chute du prince (midi moins 10 min., 15 juillet 1842) et l'heure de sa mort (4 h. 10 min.); sur la table du milieu, *coussin* brodé par la reine pour l'archevêque de Paris; *pirogue* rapportée du Canada par le prince de Joinville, et ayant servi au duc d'Orléans).

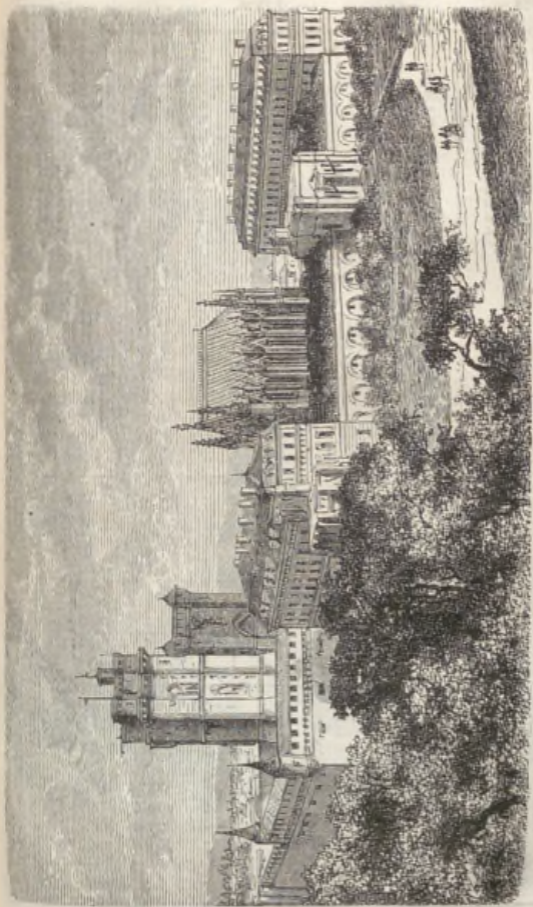
Neuilly, V. de 15,516 hab., arrond. de Saint-Denis, possède un magnifique pont en pierre, construit par l'ingénieur Perronet, et inauguré par Louis XV le 22 septembre 1778. Il a 250 mèt. de longueur et se compose de 5 arches qui ont chacune 40

mèt. d'ouverture et 10 mèt. de hauteur sous clef, au-dessus du niveau des eaux moyennes. On remarque encore à Neuilly les restes d'un *château* construit, en 1740, par l'architecte Castané pour le comte d'Argenson, et un bel établissement fondé, place de Villiers-la-Garenne, 10 (1 fr. d'entrée), par les célèbres jardiniers-fleuristes MM. Lemichaux frères.

VINCENNES.

Omnibus. Station place de la Bourse on y délivre des billets pour les stations du chemin de fer de Vincennes). La ligne est conduit du boulevard de Sébastopol (Conservatoire des Arts et Métiers) à la porte du château de Vincennes.

Chemin de fer. — Le chemin de fer de Vincennes et de la Varenne-Saint-Maur a son embarcadère sur la place de la Bastille. Des convois partent toutes les demi-heures (aux heures et aux demies), de Paris pour Bel-Air, Saint-Mandé et Vincennes; aux quinze et aux quarante-cinq min., de Vincennes pour Saint-Mandé, Bel-Air et Paris, depuis 7 h. 30 min. du matin jusqu'à 6 h. 45 min. du soir. Après 6 h. 45 min., les départs n'ont plus lieu qu'à l'heure en heure jusqu'à 11 heures; mais un dernier train part de Paris à minuit 30 min. Les dimanches et jours de fête, des trains supplémentaires sont organisés dans la soirée, et même au besoin dans la journée.

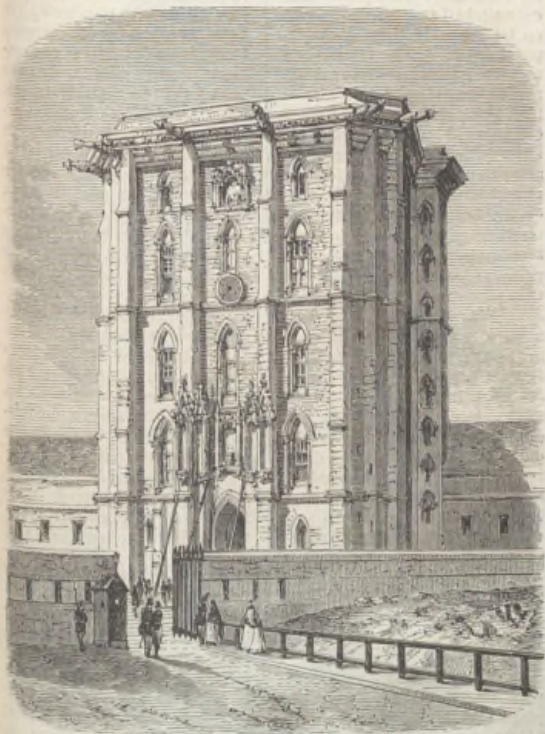


Vue générale de Vincennes, prise du côté du bois.

DE PARIS (la Bastille) AUX STATIONS SUIVANTES, <i>et vice versa.</i>	BILLETS SIMPLES.				ALLETY RETOUR.			
	VOYAGEURS.				VOYAGEURS.			
	PRIX.		PRIX RÉDUITS applicables A PARIS POUR LES STATIONS CI-CONTRE, <i>et vice versa</i> , aux trains 2 et 51.		PRIX.		PRIX.	
	SEMAINE,	DIMANCHES ET FÊTES,		MILITAIRES ET MARINS.	SEMAINE,	DIMANCHES ET FÊTES,		
	1 ^{re}	2 ^e	1 ^{re}	1 ^{re}	1 ^{re}	2 ^e	1 ^{re}	2 ^e
	classe,	classe,	classe,	classe,	classe,	classe,	classe,	classe,
Bel-Air.	e.	e.	e.	e.	e.	e.	fr. c.	e.
	35	20	40	45	45	10	40	80
Saint-Mandé.	40	50	55	15	15	10	60	70
VINCENNES.	50	50	50	15	15	10	60	80

Vincennes (Broggi, Mandril-
lon succ., et Denizet Aubry,
restaurateurs, sur le cours Ma-

rigny; *hôtel de l'Europe*; — *cafés Français et Husson*, en face
du château; — *bal d'Idalie*, à



Porte d'entrée du château de Vincennes.

l'entrée du bois), V. de 15,000
h., n'offre aucun intérêt.

Le château de Vincennes (vi-
sible tous les samedis, de midi

à 4 h., avec une permission délivrée par la direction de l'artillerie à Paris ou par le commandant de l'artillerie de Vincennes), bâti en 1164, reconstruit en 1185 par Philippe Auguste, puis par Philippe de Valois, continué par les successeurs de ce prince, transformé sous Napoléon I^{er} et sous Louis-Philippe, est aujourd'hui une forteresse qui contient des casernes, un arsenal, une école d'artillerie et une commission permanente de tir. Les parties les plus intéressantes sont : la **salle d'armes** (matériel d'artillerie, armes pour 120,000 hommes); — la **chapelle**, fondée en 1579 et complètement restaurée il y a quelques années (voûtes légères et élégantes; deux peintures d'A. Galimard; vitraux de Jean Cousin; monument funéraire du sculpteur Desseine élevé en 1816 à la mémoire du duc d'Enghien, et relégué dans la sacristie); — et le **donjon**, tour carrée de 52 mètr. de hauteur, composée de 5 étages (escalier en spirale de 242 marches conduisant à la plate-forme d'où l'on découvre un superbe panorama).

LE BOIS DE VINCENNES.

Le **bois de Vincennes**, replanté par Louis XV, complètement transformé dans ces dernières années, est séparé en deux parties distinctes par le champ de manœuvres (1 kil. dans sa moindre largeur). On

y remarque (2 kil. env. du château) le **lac des Minimes** (8 hect. de superficie), renfermant trois îles (ensemble 6 hect.). Un pont conduit dans la plus petite, l'*île de la Porte-Jaune* (café-restaurant); les deux autres communiquent entre elles, mais on ne peut y parvenir qu'en bateau.

À l'O. du lac s'étend une *péninsule* d'où l'on découvre le *champ de manœuvres*, sur lequel se dresse une pyramide élevée par Louis XV; plus loin, on aperçoit le polygone de l'artillerie, les buttes pour le tir de l'infanterie; à l'O. du polygone et dans le bois sont les salles d'artifices.

Le lac est alimenté par une **cascade** que forment les *ruisseaux de Nogent* (900 mètr. de longueur) et *des Minimes* (1,200 mètr.; nombreuses îles). — À l'O. et au S. de la source du ruisseau des Minimes s'étendent le *champ de manœuvres* et la *plaine de Gravelle*, réunis en 1800 pour former le camp de *Saint-Maur*. — À l'E., la route de Joinville à Nogent conduit au fond de *Beauté* (500 mètr.; beau panorama). — Au S., la route militaire passe derrière les *redoutes de la Faisanderie et de Gravelle* et devant la *ferme Napoléon*. — À 100 mètr. de la redoute de Gravelle, à l'O., on trouve le **lac de Gravelle**, vaste réservoir bitumé. Du *rond point* de Gravelle, on découvre un magnifique point de vue sur le cours de la Marne, la vallée de la Seine, le confluent des deux

nières, le champ de manœuvres et les différentes parties | du bois. — Un vaste **champ de courses** a été établi dans la



Chapelle du château de Vincennes.

plaine de Gravelle, pour des | bunes de 100 mètr. de longueur
steeples-chases (2 grandes tri- | chacune, séparées par une tri-

bune réservée à l'Empereur).

Le ruisseau de Saint-Mandé (3 kil. 1/2) sort du lac de Gravelle pour aller alimenter celui de Saint-Mandé, au N. En le suivant, on laisse, à g., derrière les arbres, la Maison de santé de Charenton-Saint-Maurice et l'Asile impérial de Vincennes pour les convalescents (V. ci-dessous, chap. XVIII).

Le lac de Saint-Mandé est établi dans une dépression de terrain qui forme une des plus belles parties du bois, au point de vue de la végétation. Une île en occupe le milieu.

La superficie totale du bois de Vincennes, en y comprenant le champ de manœuvres, le polygone d'artillerie et leurs dépendances, est actuellement de 1,009 hectares. Le périmètre du bois est de 16,652 mètr. (les murs de clôture n'existent plus). On y a ajouté en 1866 un immense plateau presque désert, qui s'étendait à l'O. entre Saint-Mandé, les fortifications, le chemin de fer de Lyon, Charenton et le bois actuel. Un grand et beau lac, renfermant deux îles, a été creusé sur ce plateau.

MONTMARTRE ET CLIGNANCOURT.

Omnibus. — Lettre H, de l'Odéon au boulevard de Clichy. — Lettre I, du boulevard Saint-Germain (ancienne place Maubert) à la rue Marcadet, à Clignancourt. — Lettre J, de la Glacière au boulevard des Martyrs. — Lettre M, de Belleville

à l'Arc-de-Triomphe de l'Étoile pour les anciens boulevards extérieurs.

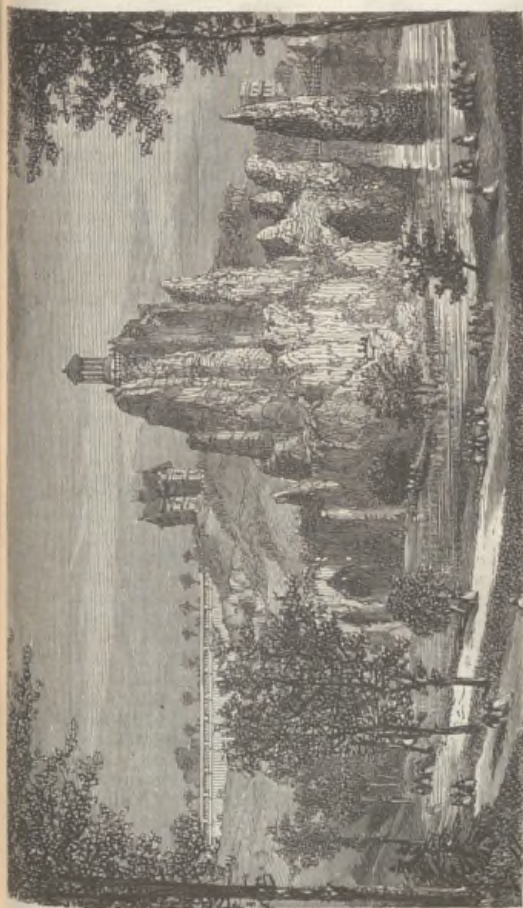
Montmartre et Clignancourt (XVIII^e arrond.) sont situés au N. de Paris, au pied, sur les pentes et sur le plateau d'une colline, haute de 129 mètr. (60 mètr. au-dessus de la Seine). Montmartre possède d'anciennes carrières de gypse (au N. de la montagne). On y découvre de magnifiques points de vue, surtout de la terrasse où s'élève le moulin du Point-de-Vue (10 c. d'entrée par personne) et du haut de la tour belvédère du café de la tour Montmartre. Un bal public (V. ci-dessous, chap. XI) dit du Château-Rouge a été installé dans une charmante maison en briques, bâtie par Henri IV pour Gabrielle d'Estrées.

(Pour l'église Saint-Pierre, le calvaire de Montmartre et la nouvelle église Notre-Dame de Clignancourt, V. ci-dessous, chap. VII.)

BELLEVILLE.

ET LES BUTTES CHAUMONT.

Omnibus. — Lettre AC, des Champs-Élysées à la Petite-Villette. — Lettre M, du boulevard de l'Étoile à l'ancien boulevard extérieur de Belleville. — Lettre N, de la place des Victoires (rue Catinat) à la rue de Paris, à Belleville. — Lettre L, de la place St-Sulpice à la Villette. — Pour aller aux buttes Chaumont, on peut prendre aussi l'omnibus de Pantin.



Parc des buttes Chaumont.

rue Saint-Martin, 256 ; 55 c. en semaine, 50 c. le dimanche, 60 c. à minuit.

Belleville, bâti sur les pentes et le plateau de la chaîne de collines gypseuses qui domine Paris au N. E., occupe le terrain sur lequel fut livrée, en 1814, la célèbre bataille de Paris. Pour l'église Saint-Jean-Baptiste, V. ci-dessous, chap. VII.

Les **buttes Chaumont**, un des promontoires les plus accidentés de la colline de Belleville,

viennent d'être transformées en un parc de 22 hectares de superficie qui présente la forme d'un triangle curviligne compris entre la rue de Crimée et deux boulevards courbes, en construction. La pointe du promontoire offre une reproduction exacte du célèbre temple de la Sibylle de Tivoli. Le parc renferme des lacs, des cascades, des grottes, des pelouses, etc. On y jouit, en outre, de très belles vues sur Paris.

CHAPITRE VII

LES ÉGLISES ET LES CHAPELLES CATHOLIQUES,

LES TEMPLES PROTESTANTS.

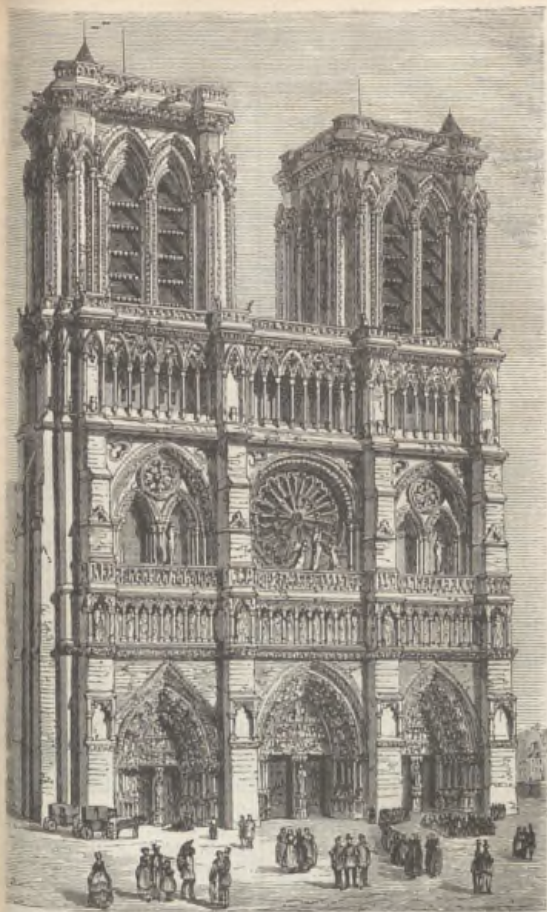
L'ÉGLISE RUSSE. — LA SYNAGOGUE.

Paris possède un très-grand nombre d'églises ; mais nous ne mentionnerons ici que les plus importantes.

Notre-Dame (dans la Cité). — La première pierre de l'église actuelle fut posée en 1165, sur l'emplacement de deux églises plus anciennes. Le chœur était achevé en 1185 ; les travées de la nef terminées en 1215 ; la façade principale date de la même époque, sauf la partie supérieure ; le portail latéral, du côté du midi, a été commencé en 1257 ; le portail septentrional paraît dater de la même époque que le précédent ; les chapelles du chevet ont été construites à partir de 1296 ; les chapelles latérales à

la nef, de 1240 à 1250 ; la porte Rouge, au N., près du chœur, est de 1260 env. Cette église, soixante-vingt remaniée et mutilée pendant les xv^e et xvii^e s., a été complètement restaurée depuis 1845 par MM. Lassus, Viollet-le-Duc et Bœswillwald. Elle a dans son œuvre 126 mètr. 68 cent. de longueur, 48 mètr. 7 cent. de largeur, et 55 mètr. 77 cent. de hauteur ; la hauteur des tours est de 68 mètr.

La façade se divise en trois étages : le portail et ses trois baies ogivales surmontées d'une galerie à jour ; la grande rose et une belle galerie à dr. et à g. de laquelle s'élèvent deux tours massives. Les trois portails ogivales, partagés chacun



Notre-Dame de Paris.

en deux parties par un pilier trumeau et surmontées de tympan sculptés, s'ouvrent sous des voussures profondes, toutes peuplées de figures.

Les niches de la première galerie renferment vingt-huit statues de rois, qui remplacent les anciennes statues enlevées ou détruites pendant la révolution. Au-dessus, la figure de la Vierge, par M. Geoffroy Dechaume, est flanquée de deux anges portant des flambeaux, par MM. Toussaint et Chenillon. A dr. de ce groupe est la statue d'Adam, à g. celle d'Ève, par M. Chenillon. Le trumeau de la grande porte, détruit par Soufflot (1774), a été aussi rétabli et décoré d'une belle statue du Christ, par M. Geoffroy Dechaume.

Les statues du mur de face représentent : Saint Étienne, vers la rue du Cloître-Notre-Dame; Saint Denis, vers le quai; et, dans le milieu, l'Église et la Synagogue.

Pour monter dans les tours (20 c. par personne), il faut sonner à une porte pratiquée dans le côté septentrional de la tour g. de la façade; au-dessus de cette porte se lit une inscription indicative.—Dans la tour du Midi est placé le *Bourdou de Notre-Dame* (le battant seul pèse 488 kil.) qui pèse 16,000 kil. et qui a 2 mètr. 6 cent. de diamètre.

Les façades latérales et l'abside de Notre-Dame se composent de trois étages distincts,

en retraite l'un sur l'autre indiquant les divisions longitudinales du plan. L'extrême élévation du troisième étage a motivé les arcs-boutants dont on admire la hardiesse et l'élégance.

Chacune des façades des deux bras du transept est formée de trois pignons aigus, surmontés d'une galerie à jour décorée de vitraux; une *rose* immense, dont les magnifiques vitraux présentent, en quatre cercles, le chœur des douze apôtres, puis une armée d'évêques et de saints personnages de divers ordres, s'ouvre au-dessus de cette galerie; enfin un pignon triangulaire, couronné par une statue et flanqué de deux clochetons à jour, termine la façade.

L'intérieur de Notre-Dame se compose : d'une nef principale flanquée de chaque côté de deux collatérales qui se prolongent autour du chœur et de 37 chapelles faisant le tour de l'édifice. On remarque, dans la nef principale : une vaste galerie ou tribune surmontée de fenêtres qui s'élèvent jusqu'à la naissance des voûtes; 12 gros piliers soutenant les principales voûtes; 297 colonnes ou colonnettes; 145 vitraux; un bel orgue, œuvre de Cléquot, etc.

Le *chœur*, fermé d'une élégante petite grille, est orné de magnifiques boiseries (22 stalles hautes et 26 basses, par Louis Marteau et Jean Nell); d'une série de bas-reliefs que

separent des trumeaux décorés d'arabesques et des instruments de la Passion, dessinés par Charpentier; d'une belle chaire en

cul-de-lampe, surmontée d'un baldaquin avec des groupes d'anges. Les sujets des bas-reliefs de la boiserie du chœur



Abside de Notre-Dame.

sont, en partant du haut, à dr. :
1° Jésus-Christ donnant les clefs
à saint Pierre; 2° la Naissance
de la sainte Vierge; 3° sa Présen-
tation; 4° son Éducation par

sainte Anne; 5° son Mariage;
6° l'Annonciation; 7° la Visita-
tion; 8° la Naissance de Jésus-
Christ; 9° l'Adoration des Mages;
10° la Circoncision; et à g. :

1^o les *Noces de Cana*; 2^o la *Vierge au pied de la Croix*; 3^o la *Descente de Croix*; 4^o la *Pentecôte*; 5^o l'*Assomption*; 6^o la *Religion*; 7^o la *Prudence*; 8^o la *Vigilance*; 9^o la *Douceur*; 10^o les *Pèlerins d'Emmaüs*.

On remarque aussi dans le sanctuaire : des anges en bronze, modelés par Chavannes; la *Pietà*, de Coustou aîné, dite *Vau de Louis XIII*; les statues de Louis XIII et de Louis XIV, etc. Dans les chapelles autour du chœur on voit : la statue de Simon de Matiffas de Bucy; les monuments des archevêques de Paris : Jean-Baptiste, cardinal de Belloy, Leclercq de Juigné et Denis-Auguste Affre; le tombeau d'Henri-Claude d'Harcourt; enfin, dans le croisillon septentrional, une inscription indiquant le lieu où repose le cœur du cardinal de Talleyrand-Périgord, mort en 1821. 14 bas-reliefs, par Jean Ravy et Jean Bouteiller (*Scènes de la vie du Christ*) et 9 sculptures (*Apparitions du Christ après sa résurrection*) ornent extérieurement la clôture du chœur.

Le *trésor* de Notre-Dame (s'adresser au suisse ou au sacristain, 50 c. de pourboire) renferme la sainte couronne d'épines rapportée par saint Louis; la croix d'or de l'empereur Manuel Comnène; une relique de la vraie croix; la discipline de saint Louis, etc., etc.

L'église de Notre-Dame est tout entière construite en pier-

res de taille provenant des carrières qui avoisinent Paris. L'énorme charpente en chêne longue de 119 mètr., supportant la couverture du monument composée de 1,236 tables de plomb dont chacune a 3 mètr. de longueur sur 1 mètr. de largeur, et dont le poids total est évalué à 210,120 kil.

La *flèche* nouvelle de l'église, exécutée sur un plan octogonal et dont la base a 7 mètr. de largeur, se compose d'un étage fermé, de deux étages à jour portant des plates-formes accessibles, et de la pyramide supérieure. Sa hauteur est de 45 mètr. Elle est entièrement en bois de chêne de Champagne recouvert de plomb, et pèse en tout 750,000 kil. (charpente, 500,000, plomb, 250,000 kil.).

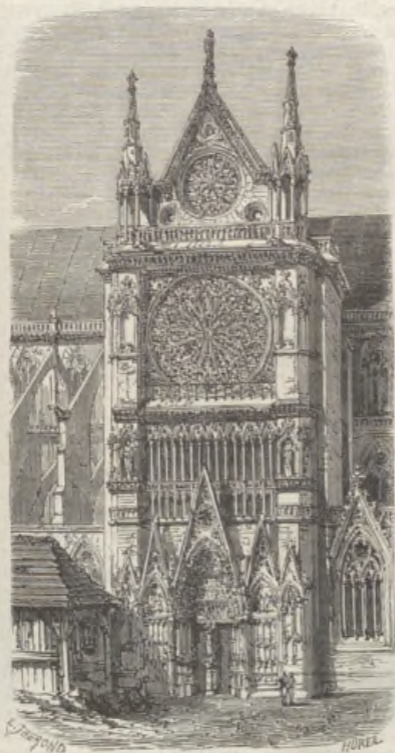
La nouvelle sacristie, située à dr. du chevet de l'église, a été construite par M. Viollet-le-Duc, il y a vingt ans.

Saint-Ambroise (rue Popincourt). — En reconstruction, sur des plans plus vastes (M. Barbier, architecte), dans le style Poitevin du xiv^e s. Le nouveau monument sera précédé d'une place ou parvis; sa façade principale sera tournée du côté du boulevard du Prince-Eugène.

Saint-Antoine (rue de Charpenton). — Chapelle de l'hospice des Quinze-Vingts, servant d'église paroissiale. Inscriptions anciennes sur plaques de cuivre.

L'Assomption (à l'angle des rues Saint-Honoré et de Luxembourg). — Construite de 1670 à

1676 par Charles Énard (péri- | théon de Rome; peintures de
style et coupole imités du Pan- | la coupole : *Assomption de la*



Notre-Dame. — Portail du transept méridional.

Vierge, par Ch. de la Fosse. | vard Malesherbes). — Récem-
Saint-Augustin (sur le boule- | ment construite par M. Victor

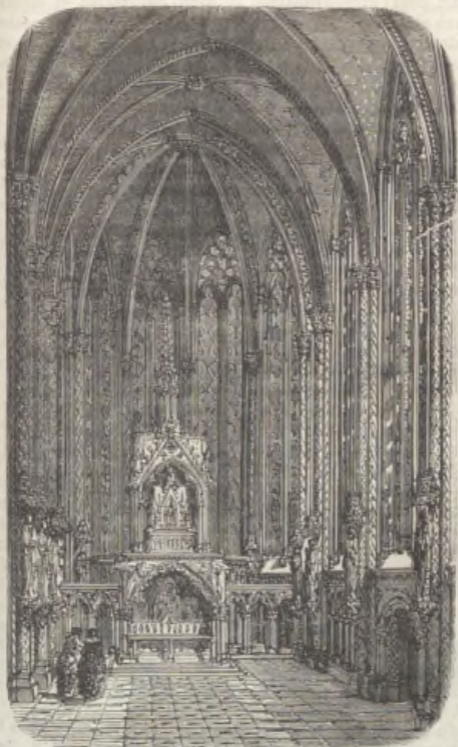
Baltard, dans le style plein cintre du *xiv^e* s. — Peintures de MM. Signol, Bézard, Bouguereau, Brisset, Paul Balze. — Vitraux de MM. Claudius Lavergne et Lafaye. — Sculptures par MM. Jouffroy, Jaley, Cavelier, Schroder, Carrier-Beleuze, Cordier, Jacquemart, Bonnassieux, Lequesne, Lepère, Millet, Gilbert, Schönewerk, Perrey, Otin, Brunet, Talent, Moreau, etc. — Portail formé de 5 arcades; statues des douze Apôtres dans la frise; pignon triangulaire au-dessus d'une rose à jour. Au centre de l'édifice, dôme de 50 mètr. de hauteur sur 25 mètr. de diamètre, flanqué de 4 tourelles à coupoles et surmonté d'une élégante lanterne. A l'intérieur, longueur de la nef: 90 mètr. En arrière du sanctuaire, chapelle de la Sainte-Vierge. Vaste crypte.

Saint-Bernard (rue d'Alger, à la Chapelle-Saint-Denis). — Commencée le 10 août 1858, par M. Magne, et consacrée le 29 octobre 1861. Style ogival du *xv^e* s. — Porche surmonté d'un pignon à jour, relié par une élégante balustrade aux pignons des portes latérales. Flèche en bois et en plomb, au centre de la croix. A l'intérieur, une nef accompagnée de deux bas-côtés, d'un transept et de douze chapelles dédiées aux apôtres. — Chaire de M. Parfait; — peintures murales par M. Franz Petro. Dans la chapelle de la Vierge, à l'abside, 4 peintures à l'huile: la *Vierge*

visitant sainte Anne et l'*Annunciation*, par M. Lousteau; l'*Adoration des bergers* et l'*Ascension*, par M. Marquerie. Vitraux des transepts et des chapelles latérales, par MM. Oudinot, Laurent et Gsell. Chemin de Croix par M. Pascal.

Sainte-Chapelle (au Palais de Justice; pourboire). — Construite par Pierre de Montereau sous saint Louis (1242-1247), et restaurée, dans ces derniers temps, par MM. Duban, Lassus, Viollet-le-Duc et Bœswillwald. — Flèche élégante, rétablie il y a quelques années, par Lassus, dans le style fleuri du *xv^e* s. Deux chapelles superposées, sans bas-côtés apparents ni transept. A l'extérieur, double rang de fenêtres couronnées de frontons sculptés; élégante balustrade faisant le tour de l'édifice; charpente des combles et lignes saillantes de la flèche (55 mètr., 25 cent.), recouvertes de feuilles de plomb dont les arêtes sont dorées; portail formé de deux porches superposés; au-dessus de la plate-forme supérieure, grande rose surmontée d'un pignon entre deux clochetons à jour. La chapelle inférieure (Boileau y fut d'abord inhumé) offre 4) colonnes monostyles soutenant les arcs des voûtes dont les clefs, en bois de chêne sculpté, sont très-remarquables. Dans la chapelle haute, toute ruisselante de dorures et d'entrelacs minures, on remarque surtout les magnifiques vitraux des

quinze fenêtres; les statues des douze apôtres sur des culs-de-lampe adossés aux piliers de la nef; un très-bel autel; les niches



Intérieur de la Sainte-Chapelle.

(4^e travée à dr. et à g.) ou places d'honneur réservées autrefois au roi et à sa famille; la fenêtre grillagée (5^e travée à

dr.) du réduit de Louis XI; l'arcature à jour, un peu en arrière de l'autel, dont l'arcade médiane porte une plate-forme où s'élève un baldaquin ogival, sculpté en bois, sous lequel étaient exposées les saintes reliques (aujourd'hui à Notre-Dame).

Chapelle expiatoire (rue d'Anjou-Saint-Honoré). — Élevée en 1820, par MM. Percier et Fontaine, d'après les ordres de Louis XVIII, à la mémoire de Louis XVI, de Marie-Antoinette et des autres victimes de la Révolution; entourée depuis peu d'un square (belle grille). — Entrée principale figurant un tombeau antique; portique d'ordre dorique. A l'intérieur: groupes en marbre blanc, par Bosio: *Louis XVI soutenu par un ange et montant au ciel; Marie-Antoinette et la Religion*. — Dans les caveaux, cénotaphes de Louis XVI et de Marie-Antoinette.

Sainte-Clotilde (place Bellechasse). — Construite de 1846 à 1857, par MM. Gau et Ballu, dans le style du XIII^e s. Facade composée de trois grandes ogives avec frontons aigus et bas-reliefs. A dr. et à g., tour terminée par une flèche (66 mètr. de hauteur). A l'intérieur: maître-autel constellé de pierres; chemin de croix sculpté par MM. Duret et Pradier; verrières du chœur, par M. Maréchal; verrières du transept, par MM. Amaury-Duval et Lussan; roses de M. Thibaut; verrières des chapelles absidales, de M. A. Hesse; verrières des

bas-côtés, de M. Galimard et de M. Jourdy; bas-reliefs sur le mur qui forme la clôture du chœur; peintures murales aux transepts, par M. Lehmann.

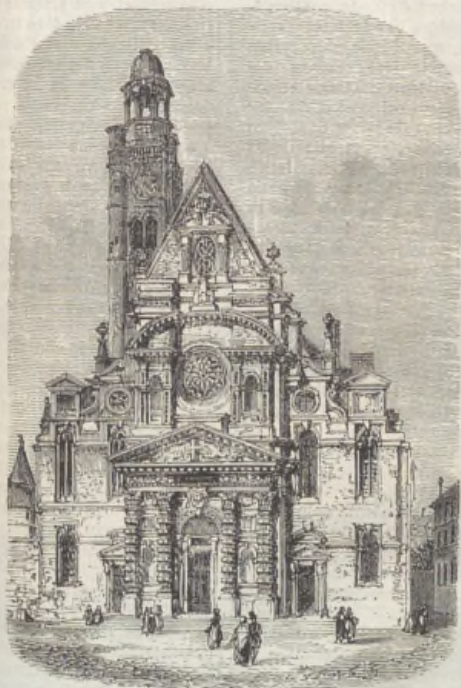
Chapelle Beaujon (rue du Faubourg-Saint-Honoré, à l'angle de la rue de Balzac). — Construite en 1780, par Girardin.

Saint-Denis du Saint-Sacrement (rue de Turenne, au Marais). — Bâtie depuis 1828, par M. Godde, dans le genre basilique. — Fronton du péristyle décoré d'un bas-relief: les quatre Vertus cardinales. Trois nefs séparées par des colonnes ioniques à chapiteaux dorés; voûte en plein-cintre, divisée en caissons peints et dorés; *Pietà*, peinture de E. Delacroix; autres peintures murales, dans le chœur et les chapelles, par MM. A. de Pujol, Court, Picot, Decaisne.

Sainte-Élisabeth (rue du Temple). — Bâtie de 1628 à 1646. — Tympan sculpté; statues de *saint Louis* et de *sainte Eugénie*, par M. Calmels. — A l'intérieur (5 nefs et 2 rangs de chapelles): belle coupe en marbre blanc du XV^e s., et peintures dans la chapelle des fonts baptismaux; dans les chapelles suivantes et dans la coupole du chœur: *Baptême du Christ*, par M. Perrignon; *Jésus au milieu des docteurs*, par M. Lafon; *Jésus bénoissant les enfants*, par M. Roger; *Sermon sur la montagne*, par M. Hesse; *Apothéose de sainte Élisabeth* (coupole du chœur), par M. Alaux, etc.; boiseries

sculptées (xiv^e s.), représentant
des scènes de l'Ancien et du Nou-
veau Testament; orgue de Su-

ret; au pourtour du sanctuaire,
boiseries de la fin du xvi^e s.
et quatre grands sujets, par



Saint-Étienne du Mont.

M. Jourdy, Bézard, Bohn et
Roger.

Saint-Étienne du Mont (place
Sainte-Geneviève). — Commen-

cée en 1517 et continuée pen-
dant plus d'un siècle. Grand
portail restauré par M. Victor
Baltard, et flanqué au N. d'une

tour élégante. A l'intérieur : belle galerie en arcs surbaissés faisant tout le tour de la nef et du chœur; clefs de voûte remarquables par leur ornementation; magnifique *jubé*, sculpté par Biard le père; *chaire de vérité*, sculptée par Claude Lestocart; vitraux du xvi^e et du xvii^e s.; tombeau de sainte Geneviève (vi^e s.) dans la chapelle de ce nom; peintures de M. Caminade dans la chapelle de la Vierge; de M. Aligny dans la chapelle des fonts baptismaux, dans la chapelle Saint-Joseph, etc.; épitaphes de Pascal et de Racine sur le mur collatéral du chœur; épitaphe de Jacques-Bénigne Winslow, célèbre anatomiste, dans le bas-côté N.; groupes en terre cuite, tableaux, etc.; charnier, bâti en forme de cloître, embrassant l'église au N. Dans le collatéral de g., très-beau tableau de Largillière (*Van des échevins de Paris à sainte Geneviève*.)

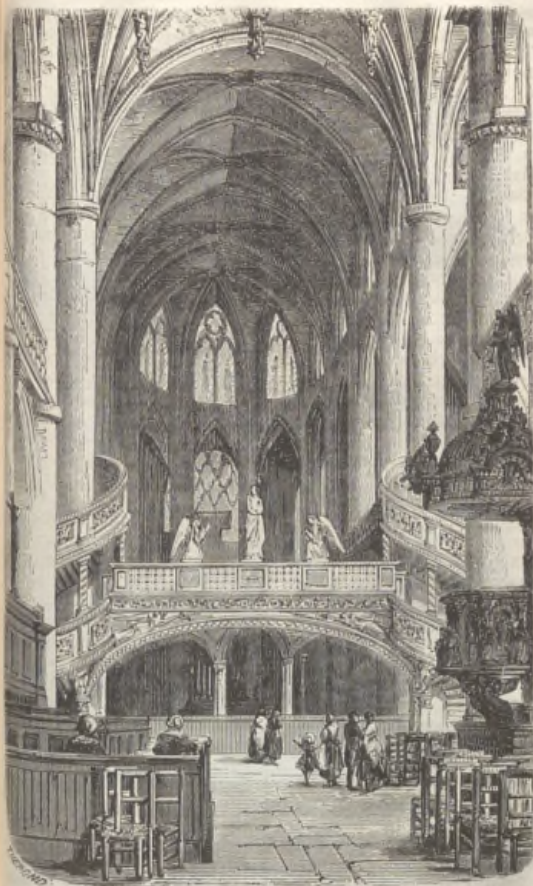
Saint-Eugène (rue Sainte-Cécile, près du faubourg Poissonnière). — Bâtie sur l'emplacement de l'ancien garde-meubles, par M. Boileau, architecte, livrée au culte en 1853. Intérieur entièrement peint et doré dans le style du xiii^e s.; belle galerie; vitraux; colonnes; meneaux des fenêtres et des verrières, en fonte de fer.

Saint-Eustache (rue du Jour, près des Halles centrales). — Reconstituée de 1552 à 1641, sur les plans de Charles David, à l'exception du portail principal

(1788) qui, composé de deux ordres, dorique et ionique forme un porche au rez-de-chaussée et une tribune extérieure surmontée d'un fronton. A g., petite tour ornée de colonnes corinthiennes cannelées. — Portails du N. et du S. dans le style du xvi^e s.; large porte cintrée; grands pilastres à rinceaux; deux étages de galeries; plusieurs rangées de balustrades; rose à meneaux et clochetons; campanile élégante au centre de la croisée et au chevet de l'église.

A l'intérieur (deux collatéraux et rang de chapelles s'étendant de chaque côté de la nef principale et se prolongeant derrière le chœur): clefs de voûte admirablement sculptées; maître-autel en marbre blanc, surmonté d'un baldaquin sculpté, chaire en bois sculpté par MM. Moisy et Pyanel, sur les dessins de M. Baltard (1850); orgue de MM. Ducroquet et Balkar (figures du buffet par MM. Guillaume et Pollet); boiseries remarquables à l'entrée de la sacristie (à g.); boiseries et peinture dans les chapelles par MM. Glaize, Marquis, Riener, Le Hénaff, Pichon, Serravallo, Delorme, Bézard, Signol, Guerry, Biennourry, Pils, Cornu, Lezerges, Vaugelet, Larivière, Magimel, etc.; groupes de la *Flocculation* et belle statue en marbre blanc dans la quatrième chapelle à dr.

— Transsepts : statues des douze Apôtres, par M. Jean Debay; bar-



Intérieur de Saint-Étienne du Mont.

reliefs de M. Devers; peintures murales (les *Évangélistes* et les *Vertus théologiques*), par M. Signol. — Verrières du chœur et de l'abside (plusieurs sont attribuées à Philippe de Champagne) représentant les Apôtres, les Pères de l'Église latine et saint Eustache.

Saint-Eustache possède en outre : l'*Adoration des Mages*, la *Guérison des lépreux* et l'*Adoration des Bergers*, par Carle Vanloo; *Saint Jean prêchant dans le désert*, les *Disciples d'Emmaüs*, *Moïse dans le désert*, par Lagrenée jeune; la *Mort de sainte Monique*, par Pallière; un *Baptême du Christ*, par Stella (de Lyon); *Saint Louis recevant le viatique*, par Doyen; *Jésus prêchant dans le désert* et le *Martyre de saint Eustache*, par Dechaux; le *tombeau de Colbert* (12^e chapelle à dr.), œuvre de Coysevox, sur les dessins de Charles Lebrun (statues en marbre blanc de Colbert et de l'Abondance, par Coysevox, de la Religion, par Tuby). Parmi les autres personages inhumés à Saint-Eustache, nous citerons : les poètes Voiture et Benserade, Vaugelas, Furetière, La Mothe-Le-Vayer, le maréchal de la Feuillade, l'amiral de Tourville, le garde des sceaux d'Armenonville, le peintre Charles de la Fosse.

Saint-François-Xavier (boulevard des Invalides). — Construite d'après les plans de M. Lussan, architecte, modifiés et complétés par M. Uchard.

Saint-François-Xavier des

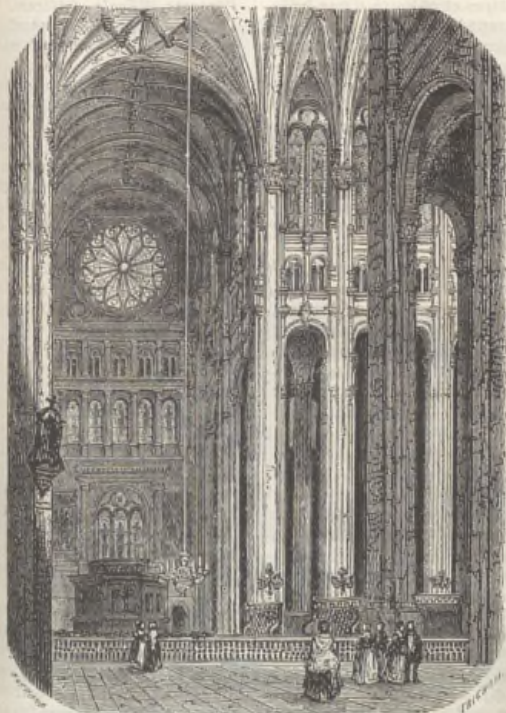
Missions étrangères (rue du Bac, 120). — Église avec chapelle souterraine, bâtie en 1865. Maître-autel décoré d'un bas-relief de Bernard et d'un tableau de M. Couder; deux toiles de Bon Boulogne et une toile de Bestout. Dans le séminaire voisin on peut visiter, avec l'autorisation de l'économe, un musée composé d'instruments de supplice rapportés des pays étrangers par les missionnaires.

Sainte-Genève (place du Panthéon). — Monument grec-romain, commencé en 1764, sur les plans de Soufflot, consacré par la Constituante au souvenir des grands hommes, sous le nom de Panthéon, réouvert au culte en 1831. Escalier de 15 marches, précédant le péristyle surmonté d'un fronton triangulaire que soutiennent 22 colonnes cannelées. Bas-reliefs du fronton, par David (d'Angers) : *la Patrie, entre la Liberté et l'Histoire, distribue des palmes aux grands hommes*. A g., groupes des professions civiles (portraits de Malesherbes, Mirabeau, Monge et Fénelon, Manuel, Carnot, Berthollet et Laplace; L. David, Cuvier et la Fayette; Voltaire, Rousseau et Bichat). Ad., groupes des professions militaires (portrait de Bonaparte). Inscription du fronton : *Aux grands hommes la patrie reconnaissante*. Dessus des portes, sous le péristyle, ornés de bas-reliefs, de guirlandes, etc.

A g. et à dr. de la grande

porte, groupes en marbre (*Sainte Geneviève et Attila*, et *Baptême de Clovis*), par Maindron.

Derrière l'édifice, portique décoré de pilastres d'ordre dorique.



Intérieur de Saint-Eustache (V. page 152).

Au centre du monument, dôme majestueux (85 mètr. 11 cent.) reposant sur un sous-

balement quadrangulaire à pans coupés, auxquels s'appuient quatre escaliers conduisant

dans l'intérieur de la coupole, Second soubassement supportant un mur lisse percé de 12 fenêtres et entouré d'une belle colonnade corinthienne. Au-dessus, galerie attique et coupole à côtes saillantes surmontée d'une lanterne ornée de 10 colonnes. De cette lanterne, vue magnifique sur Paris et ses environs.

A l'intérieur : bas-côtés et transepts plus élevés de quelques marches que la nef principale; colonnes corinthiennes supportant un entablement avec frise ornée de festons et de rinceaux. — Dôme soutenu par d'énormes piliers que réunissent quatre grands arcs construits par l'architecte Rondelet. Au-dessus des pendentifs, entablement circulaire supportant une colonnade corinthienne. Trois coupoles superposées, dont la seconde est décorée de peintures à fresque par Gros : *l'Apothéose de sainte Geneviève*. Sur les pendentifs, peintures de Carvalho, d'après les dessins de Gérard : allégories relatives au premier Empire. — Au-dessus du maître-autel, fresque moderne représentant *Jésus-Christ bénissant*, entre *saint Pierre* et *saint Germain* (à dr.), *saint Paul* et *sainte Geneviève* (à g.). — Dans le transept de g., autel de la Vierge. Dans le transept de dr., autel de sainte Geneviève, surmonté de quatre anges portant une châsse, d'après Germain Pilon. Châsse renfermant les reliques

de la sainte, à côté de l'autel.

Des copies des *stanze* de Raphaël, par les frères Balze (*le Parnasse*, *l'École d'Athènes*, *la Dispute du Saint-Sacrement*, *la Délivrance de saint Pierre*, etc.) décorent l'église.

Crypte (des gardiens y conduisent, ainsi que dans le dôme, moyennant une légère rétribution) divisée en plusieurs galeries par des piliers d'ordre de riche de Præstum. Caveaux renfermant les tombeaux de Lagrange, de Bougainville, de Soufflot, de Lannes, de Voltaire, de Rousseau et de hauts dignitaires du premier Empire. Statue de *Voltaire*, par Houdeot. Écho remarquable.

Saint-Germain des Prés (place du même nom, rue Bonaparte). — Bâtie au XI^e et au XII^e s. (débris de l'ancien monastère de ce nom dans les rues environnantes; palais abbatial du XVII^e s., rue de l'Abbaye). — Porche à plein cintre (XVII^e s.) surmonté d'une tour carrée (baies cintrées du XII^e s., à l'étage supérieur). A l'intérieur, grandes arcades à plein cintre et remarquables piliers romains, flanqués chacun de 4 colonnes. — Dans le chœur, consacré en 1165, colonnes du triforium en marbres rares, ayant appartenu à l'église primitive, construite au VI^e s., par Childebert I^{er}; socles et chapiteaux admirablement sculptés.

Décoration polychrome du chœur et de la nef, exécutée sous la direction de M. V. Bal-

ard, Vitraux du chœur et peinture à la cire, de H. Flandrin : *Entrée du Christ à Jérusalem* (à

g.), *Portement de Croix* (à dr.); figures de *Prophètes* au-dessus des arcades.



Sainte-Geneviève (V. page 154).

Fresques de la nef, par le même artiste. De chaque côté, figures de l'Ancien Testament et leur accomplissement dans

le Nouveau. Sur le mur de g., à partir de l'entrée : l'*Annonciation* et le *Buisson ardent*, la *Naissance de Jésus* et la *Pro-*

messe d'un Rédempteur, l'Adoration des Mages et la Prophétie de Balaam; sur la 5^e arcade : le *Baptême du Christ* et le *Passage de la mer Rouge* (l'une des plus belles compositions de l'art moderne), *l'Institution de l'Eucharistie* et le *Sacerdoce de Melchisédech*. Sur l'autre paroi, en redescendant vers le portail : la *Trahison de Judas* et la *Vente de Joseph*, la *Mort du Christ* et le *Sacrifice d'Abraham*, la *Résurrection du Christ* et *Jonas sortant du ventre de la baleine*, la *Dispersion des Apôtres* et la *Dispersion des hommes à Babel*, *l'Ascension de Notre-Seigneur* et les *Préliminaires du Jugement dernier*. Orgues refaites en 1875 et replacées sur une nouvelle tribune que soutient une voussure en encorbellement, en avant du buffet. Entre les fenêtres de la nef, personnages de l'Ancien Testament. — Dans les transepts, peintures analogues.

Autour du chœur et de l'abside, chapelles carrées et polygonales. Dans le collatéral de dr., près de la porte, statue en marbre de *Notre-Dame-la-Blanche*, donnée, en 1540, par la reine Jeanne d'Évreux à l'abbaye de Saint-Denis. — Transept de dr. : statue en marbre de *sainte Marguerite* et *Tombeau d'Olivier et de Louis de Castellan* (xvii^e s.). — Transept de g. : statue de *saint François Xavier*, pas Constou le jeune; *tombeau de Jean-Casimir*, roi de Pologne (xvii^e s.), statue du roi

par Marsy, bas-relief par le bénédictin Thibaut). — 2^e chapelle à dr. : *tombeau de Guillaume Douglas*, prince d'Écosse, et de *Jacques Douglas*. — Chapelle de Saint-François de Sales : sépultures de Descartes et des bénédictins Mabillon et Montfaucon. — Chapelle de Saint-Paul : sépulture de Boileau (autrefois la Sainte-Chapelle).

Tableaux : la *Résurrection de Lazare*, par Verdier; le *Baptême de l'Eunuque*, par Bertin; *Christ entrant à Jérusalem* (tableau du xviii^e s.); *Saint Germain faisant l'aumône*, par Steuben; la *Mort de Saphira*, par J. Leclerc, etc.

Un monument funéraire a été élevé, en 1866, avec le produit d'une souscription, à H. Floridin, dans l'église Saint-Germain des Prés (collatéral de g.).

Saint-Germain l'Auxerrois (place du Louvre). — Édifice du xii^e s., retouché au xv^e s., puis au xviii^e s., et enfin sous Louis-Philippe, par Lassus. — Façade du xv^e et du xvi^e s. Porche percé de cinq arches ogivales surmonté d'une balustrade faisant le tour de l'édifice et orné de fresque sur fond d'or, par M. Mottez. — Pignon aigu flanqué de deux tourelles hexagones (au sommet, statue de l'Ange du Jugement dernier, par Marchetti). — Porte principale, commencement du xiii^e s. Statue moderne de la Vierge sur trumeau. Bas-relief du tympan (le Jugement dernier), entouré de 6 statues (Saint Vincent, au

Roi, une Reine, Saint Germain, Sainte Geneviève et un Ange), par M. Després. — Près du porche, au-dessus de la porte latérale de g., ancienne salle des archives (plafond de bois sculpté).
Portail du transept méridional remarquable par ses scul-

ptures. Tour carrée (xii^e s.) dans l'angle formé par ce transept et la nef du chœur. Dans la tour polygonale, entre l'église et la mairie, magnifique carillon (58 cloches; 5 gammes chromatiques plus 2 notes) récemment rétabli.



Saint-Germain l'Auxerrois.

A l'intérieur : nef, bas-côtés doubles, transepts, chapelles latérales des xv^e et xvi^e s., chœur et abside du xiii^e s. — Ogives du chœur transformées, au xvii^e s., en pleins cintres; piliers convertis en colonnes cannelées. — Grilles du chœur,

par Deumier. — Banc d'œuvre (xvii^e s.), exécuté par Fr. Mercier, sur les dessins de Le Brun et de Ch. Perrault.

A dr., en entrant, chapelle de Notre-Dame : boiserie sculptée à jour : *arbre de Jessé* en pierre (xiv^e s.); autel gothique enlu-

miné, composé par M. Viollet-le-Duc; tableaux et vitraux de M. Amaury Duval.

Transsept du même côté *Descente de croix* et *Adoration des Mages*, de M. Guichard; *bénitier* en marbre blanc, dessiné par M^{me} de Lamartine et sculpté par M. Jouffroy.

Pourtour du chœur : *Vierge* du xv^e s., au-dessus d'une petite porte; fresque de M. Mottez, autour de la porte de la sacristie; tronc des pauvres en fonte (2 anges d'un bon modèle). — Peintures de M. Couder dans la chapelle située derrière le maître-autel (*le Christ en croix*, *l'Église et la Synagogue*). — Chapelle Sainte-Geneviève; Peintures de M. J. Gigoux. — Toutes les chapelles ont été restaurées, il y a quelques années, sous la direction de Lassus. Celles du chevet sont au nombre de 15. On y voit : les effigies en marbre d'Étienne d'Aligre et de son fils; 2 statues et plusieurs bustes en marbre, provenant des mausolées de la famille de Rostaing; l'épithaphe d'une dame de Mortemart, duchesse de Lesdiguières, et quelques marbres modernes.

Chapelle de Notre-Dame de la Compassion (à g. de la nef) : beau retable en bois sculpté, de la dernière époque du style ogival (*Généalogie et Histoire de la Vierge, Vie et Mort du Christ*, etc.).

Vitraux de M. Maréchal, de Metz, à l'entrée de l'église. — Verrières du xv^e et du xvi^e s.

dans les deux roses du transept (*le Père éternel*, entouré d'anges, de martyrs et de confesseurs; la *Descente du Saint-Esprit*). Dans les quatre fenêtres du croisillon N. (*Scènes de la Passion, Miracles du Christ, saints et saintes*); et dans deux fenêtres du croisillon S. (*Ascension de Jésus-Christ et Assomption de la Vierge*).

Saint-Gervais-et-Saint-Protais, derrière l'Hôtel de Ville. Bâtie au xv^e et au xvi^e s. Portail moderne de Jacques Debrosses (xvii^e s.). Ordres dorique, ionique et corinthien superposés. Fronton triangulaire. A la hauteur du second ordre, statues de *saint Protas* (à dr.), par A. Moyne, et de *saint Gervais* (à g.), par A. Préault. Aux angles du troisième ordre, groupes colorés de M. Jouffroy (à dr.) et de M. Dantan aîné (à g.).

Tour (dans l'angle du croisillon septentrional et du chœur) ogivale au rez-de-chaussée, du xv^e ou du xvii^e s., aux deux autres étages.

A l'intérieur, nef avec transept et collatéraux simples bordés de chapelles. Restes de vitraux de Jean Cousin (2^e chapelle à dr., *Jugement de Salomon*) et de Robert Pinaigrier. Chandeliers et croix en bronze doré du maître-autel, chef-d'œuvre du xviii^e s. Sculptures des stalles du chœur (xv^e s.).

A l'entrée du collatéral à g., au-dessus de la porte, beau tableau attribué au Guercino. Dans la 1^{re} chapelle de ce côté,

réduction en bois du portail de
debrasse, et peintures de M. Cami-
nade; dans la 2^e, peintures
de M. Gigoux; dans la 3^e, pein-
tures de M. Aug. Hesse; dans la
4^e, peintures de M. Matout. Dans
le transept, *Martyre de sainte*

Juilette, par M. Heim. — Cha-
pelles de
Saint-Laurent
et de Sainte-
Anne; petites
constructions
en bois (style
de la Renais-
sance) et bas-
relief en pier-
re du xiii^e s.
Jésus-Christ
reçoit l'âme
de Marie après
sa mort. —

Chapelle de
Saint-Denis :
Passion, pein-
te sur bois
(école alle-
mande du xv^e
s.). — Grille
en fer de la
sacristie (xvii^e
s.). — Entrée
de la chapelle
de Scarron,
édifice bâti

par M^{me} de Maintenon sur la sé-
pulture du poëte; panneaux
peints dans le goût de l'époque.
— À g. du chœur, près de l'ab-
side, *Ch. en croix*, de M. Prévaut.
Chapelle de la Vierge, à l'ab-
side, style gothique flamboyant.
Vitreaux (*Histoire de la Vierge*)
attribués à Jean Cousin et ha-

bilement restaurés, en 1846, par
M. Gsell. Peintures décoratives
de M. Delorme. A dr. de l'ab-
side, *mausolée* du chancelier
Michel Le Tellier, par Mazeline
et Martrelle. *Descente de croix*,
en plâtre, par M. Gois. — 2^e cha-
pelle du collatéral de dr., en

revenant vers
le portail :
peintures de
M. Glaize. —
4^e chapelle de
droite, pein-
tures de M.
Gendron. —
Dernière cha-
pelle : déco-
rations de M.
Caminade.

**Saint-Jacques du Haut-
Pas** (rue Saint-
Jacques). —
Église bâtie de
1650 à 1684,
dans le style
italien. —
Portail, par
Daniel Gît-
tard, flanqué
à g. d'une tour
carrée. — A
l'intérieur
(une nef, deux

bas-côtés) : l'*Ensevelissement*
du Christ, peinture de De-
george (transept de dr.); —
statue de saint Jacques, par Foyat-
tier (transept de g.); — la *Foi*,
l'*Espérance*, la *Charité* et la *Re-
ligion*, tableaux attribués à Le-
sueur (chapelle Saint-Pierre, 2^e
à g. dans le pourtour du chœur);



Saint-Gervais.

— *Saint Jérôme, Saint Ambroise, Saint Augustin et Saint Grégoire*, tableaux de l'école de Valentin; *Saint Pierre*, par Restout; — *le Christ aux enfers*, par Gérard.

Saint-Jacques-et-Saint-Christophe (place de la Mairie, à la Villette). — Construite en 1844, par M. Lequeux, dans un style composé de l'architecture des basiliques primitives et du roman. *Statues de saint Jacques et de saint Christophe*, au portail principal; — fresques de M. Brémont: dans le sanctuaire, *le Martyre de saint Jacques* et celui de *saint Christophe*; dans le collatéral de dr.: *la Guérison de l'aveugle-né, la Résurrection de Lazare, Saint Paul prêchant devant l'Aréopage*; dans le collatéral de g.: *l'Apparition de Jésus-Christ aux disciples d'Emmaüs, le Sermon sur la Montagne, le Bon Samaritain*.

Saint-Jean-Baptiste (rue de Paris, à Belleville). — Bâtie de 1854 à 1856, par Lassus (style du xiii^e s.). — Portail principal flanqué de deux tours carrées (58 mét.) surmontées de flèches aiguës. — Porte principale: statue du *Bon Pasteur*, au trumeau; épisode de la *Vie de saint Jean-Baptiste* et *le Christ bénissant*, dans le tympan. — Portail du transept de g.: statuette de la *Vierge* (au trumeau), allégorie de la *Dédicace de l'église* (dans le tympan). — Portail du transept de dr.: *la Vierge et le Christ mort* (au trumeau); *la Résurrection des morts* (dans le tympan). — A l'intérieur, beaux vitraux

dans la chapelle de la *Vierge*.

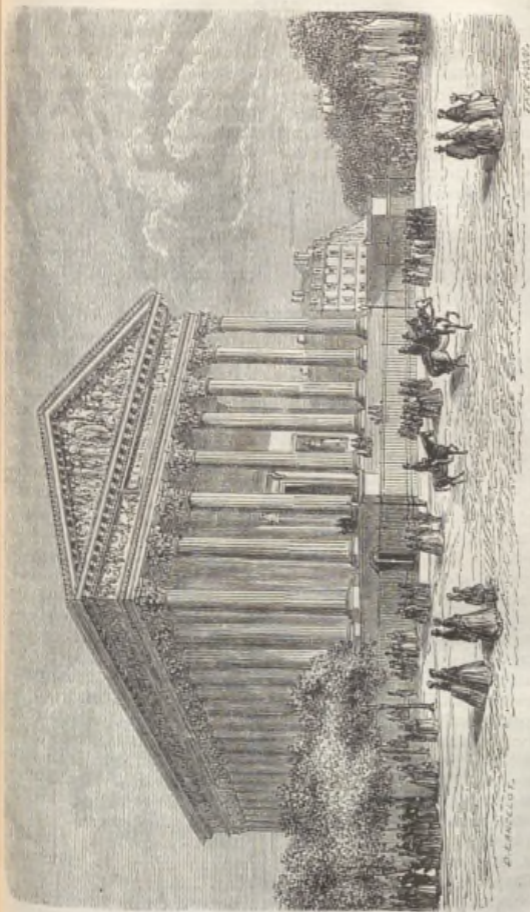
Saint-Jean-Saint-François (rue Charlot). — Bâtie en 1822. — Tableaux remarquables: *le Baptême du Christ*, par P. Guérin; *Saint Louis visitant les pestiférés* de Ary Scheffer; *Saint François d'Assise*, par Germain Pilon; *Saint Denis*, par Jacques Sarazin; — belles statues en marbre.

Le Jésus (rue de Sèvres, 75). — Petite église ogivale (style du xiv^e s.), récemment construite par les Jésuites, dans la cour de leur couvent. — A l'intérieur, plusieurs chapelles décorées de peintures murales et d'ornements en bois sculpté et doré.

Saint-Joseph des Allemands (rue La Fayette). — Vaste église construite par les jésuites (1864-1866) dans le style ogival du xiii^e s. (une nef et deux collatéraux sans transept: quelques vitraux).

Saint-Joseph des Carmes (rue de Vaugirard, 78). — De la première moitié du xvii^e s. — Portail décoré de pilastres corinthiens et d'un bas-relief: *la Vierge et l'Enfant Jésus*. — Petit dôme, surmonté d'une lanterne; le premier construit à Paris. — A l'intérieur, coupole peinte: fresque (*Elie enlevé au ciel*) par Barthelet-Flamael); bas-relief en marbre (la Cène); monument funéraire (au maître-autel) contenant le cœur de M^{gr} Affre; épitaphes des cardinaux de Bausset et de la Luzerne.

Saint-Julien le Pauvre (rue du même nom, derrière l'Hôtel-Dieu). — Chapelle de l'Hôtel-Dieu.



La Madeleine (V. page 146).

Dieu (V. ci-dessous, chap. XVIII).

Saint-Lambert (place de l'Église, à Vaugirard). — Bâtie de 1848 à 1855 (dans le style romain du XIII^e s.). — Porche surmonté d'une tour flanquée, à sa base, de tourillons simulant des ouvrages militaires. — Maître-autel, en marbre, sculpté par M. Geffroy. — Crypte.

Saint-Laurent (boulevard Magenta et rue du Faubourg-Saint-Martin). — Bâtie en 1429, agrandie en 1548 et en 1593. — En 1863-1866, prolongement de la nef et construction d'un portail surmonté d'une flèche sur le boulevard Magenta. — Fronton sculpté. — Tour carrée à baies ogivales. — A l'intérieur : galerie autour du chœur ; tableaux de Greuze (le *Martyre de saint Laurent*) dans le transept de dr. ; de M. Trézel (*Saint Laurent au milieu des pauvres*) dans le transept de g. ; — beaux vitraux, par M. Galimard ; — chaire et buffet d'orgues, avec sculptures du XVII^e et du XVIII^e s. ; — décoration du chœur par Blondel.

Saint-Leu-Saint-Gilles (rue Saint-Denis et boulevard de Sébastopol). — Bâtie au XIV^e s. — Façade retaillée vers 1727. — Crypte ajoutée en 1783. — Tour du S. de la même époque.

A l'intérieur, nef ogivale, bas-côtés du XVI^e s., chœur et abside rebâti en 1860. — Sous le maître-autel, chapelle basse du Calvaire, statue du *Christ couché*, en pierre (XV^e ou XVI^e s.).

Chapelles du collatéral dr., reconstruites il y a quelques

années. — Dans la 1^{re} : tableau légendaire de 1772. Dans celle de la Vierge : élégantes verrières, arceaux et statuettes en ciment de Grenoble, 6 tableaux modernes. — Dans la chapelle du Sacré-Cœur (à g. près du chœur) : tableaux de M. Cibot (*Vision de la bienheureuse Marie Alacoque*) ; fragments de peintures à fresques (*Adam et Ève chassés du paradis terrestre*, *communion sacrilège*). — Dans les tympans des arcades de l'abside, peintures de M. Cibot : *Foi*, *l'Espérance* et *la Charité* ; deux scènes de l'Apocalypse.

Dans le collatéral de g., *Saint François de Sales*, peint après sa mort, par Ph. de Champagne ; deux tableaux de Delacroix : *la Femme adultère* et *Saint Charles Borromée*. — Plusieurs tableaux de Picot, de Degeorge, de Mouton. — Curieux bas-relief en marbre, du XV^e s. (la *Cène* et la *Flagellation*). — Statue de *sainte Geneviève*, en marbre (XVII^e s.).

Saint-Louis d'Antin (rue Saint-Martin). — Construite en 1817 sur les dessins de Brongniart dans le style grec. — Une nef et un bas-côté. — Peintures de M. S. Cornu et Bézard, sur les piliers nef (*les Apôtres*), et de M. Signol, dans le chœur (*Jésus sauveur* ; à dr., *Saint Louis*, à g., *Saint François*). — Sépulture du comte de Choiseul-Gouffier (1817), à g. en entrant.

Saint-Louis des Invalides (aux Invalides), V. ci-dessous chap. XIX.

Saint-Louis en l'Île (rue de

même nom, dans l'île Saint-Louis) date des xvi^e et xviii^e s. — Clocher à jour (50 mètr. de hauteur), surmonté d'un obélisque, de 1765. — A l'intérieur, piliers flanqués de pilastres corinthiens. Sculptures d'orne-

ments, exécutées sous la direction de J. B. de Champaigne. — Chapelles situées derrière le maître-autel, peintes par MM. Jolivet et Norblin. — Principaux tableaux : une *Vierge*, de Mignard (1^{re} chapelle à dr.); les *Disci-*



Intérieur de la Madeleine (V. page 146).

des d'Emmaüs, d'Ant. Coyvel; une *Ascension*, par Perron; une *Adoration des Mages*, par Perrin (dans la chapelle de la Communion); *Saint Louis recevant le viatique*, par Simon Vouët; une *Assomption*, par Lemoine; un *Saint François de Sales*, par

D. Hallé. — Principales statues : une *Sainte Geneviève*, la *Vierge*, *Saint Jean-Baptiste*, un beau *Christ* en marbre et deux statues de Bra, *Saint Pierre* et *Saint Paul*.

Chapelle des Lazaristes (rue de Sèvres, 95). — Châsse en argent renfermant le corps de

saint Vincent de Paul. — A côté de la chapelle, chambre où l'on voit les reliques du saint.

La **Madéleine** (place et boulevard du même nom). — Bâtie de 1764 à 1852, dans le style grec, par les architectes Coustant d'Ivry, Couture, P. Vignon, et Huvé. — Perron de 41 marches. — Forme de l'édifice : carré long entouré extérieurement de colonnes corinthiennes (14 sur deux rangs au péristyle principal, 15 à l'E., autant à l'O., et 8 à la façade du N.), mesurant 15 mètr. de hauteur. — Fronton (58 mètr. 55 cent. de longueur, sur 7 mètr. 15 cent. de hauteur), représentant le *Jugement dernier*, par Lemaire. — Sous les galeries, 34 statues de saints et de saintes, par divers artistes. — Portes en bronze avec bas-reliefs sculptés par M. de Triqueti (sujets de l'Ancien Testament relatifs aux commandements de Dieu).

Une seule nef. Quatre travées (dont une pour le chœur) avec voûtes en coupole ornées de caissons peints et dorés. Sculptures des voûtes de MM. Rude, Foyatier et Pradier. De chaque côté, colonnes accouplées séparant les travées. Petit ordre ionique adossé aux murs. — Sous l'orgue, bénitiers d'A. Moyne; groupes en marbre, de Rude (le *Baptême de Jésus-Christ*, à g.) et de Pradier (le *Mariage de la Vierge*, à dr.).

1^{re} chapelle à dr. : statue de *sainte Amélie*, par M. Bra; *Conversion de Madeleine*, peinture

de M. Schnetz. — 2^e chapelle : statue de *Jésus-Christ*, par M. Duret; *Madéleine au pied de la Croix*, peinture remarquable de M. Bouchot. — 3^e chapelle : statue de *sainte Clotilde*, par M. Barye; *Madéleine en prière*, peinture de M. Abel de Pujol.

1^{re} chapelle à g. : statue de *saint Vincent de Paul*, par M. Raggi; le *Repas chez Simon le Pharisien*, peinture de M. Couder. — 2^e chapelle : statue de la *Vierge*, par M. Seurre; *Madéleine apprenant la résurrection du Christ*, peinture de M. Cogniet. — 3^e chapelle : statue de *saint Augustin*, par M. Étex; le *Mort de Madéleine*, peinture de M. Signol.

Au maître-autel, *Assomption* en marbre blanc, sculptée par M. Marochetti. — Derrière l'autel, peinture de Ziegler, représentant *Madéleine aux pieds du Christ*, entourée d'apôtres, d'évangélistes et d'une foule de personnages historiques (Constantin, Godefroy de Bouillon, Clovis, Barberousse, Jeanne d'Arc, Raphaël, Dante, Napoléon I^{er}, etc.).

Sainte-Marguerite (rue Saint-Bernard, 28). — Rebatie presque entièrement après 1712. — A l'intérieur : sculptures, grisailles, groupes, bas-reliefs, peintures sur bois et peintures murales remarquables.

Saint-Médard (rue Mouttard). — Construite au xv^e s., réparée et agrandie en 1562, 1581 et 1655. — A l'intérieur : tableaux par Caminade (chapelle de la

Vierge); fragments de vitraux
du *xv^e s.*; peintures dans quel-
ques chapelles. — Le cimetière

(rétribution pour le visiter),
placé derrière l'église, est cé-
lèbre par les scènes que les



Saint-Merri.

convulsionnaires y jouèrent sur
le tombeau du diacre Paris.

Saint-Merri (rue Saint-Mar-

tin). — Reconstituée sous Fran-
çois I^{er} dans le style ogival flam-
boyant. — Portail chargé d'or-

nements et restauré sous Louis-Philippe. A dr., tour carrée. A g., tourelle et campanile en bois. — A l'intérieur (mélange des architectures gothique et dorique) : beau retable, boiseries, marbres et autels du xviii^e s., dans les chapelles latérales ; nombreux fragments de verrières du xvi^e s. ; tableaux de Carle Vanloo, de chaque côté du chœur (la *Vierge et l'Enfant Jésus*, *Saint Charles Borromée*), de Simon Vouët dans le transept de g. (*Saint Merri*), etc. ; peintures des chapelles latérales par MM. Cornu (1^{re} chapelle), Lepaulle (2^e chapelle), Chassériau (3^e chapelle), Duval (4^e chapelle), Lehmann (5^e chapelle) ; statues de *saint Sébastien*, de *saint Jean-Baptiste*, de *saint Jérôme* et de *saint Antoine*, par Debay ; vitraux du fond de l'abside par M. Lavergne ; chapelle souterraine (xvi^e s.).

Saint-Nicolas des Champs (rue Saint-Martin). — Reconstituée en 1420 et agrandie en 1576. — Tour carrée percée de baies ogivales. — Portail ogival décoré de niches sculptées et de statues modernes (1842). — Fronton du portail S. richement sculpté. — A l'intérieur : orgue de Cliquot, avec boiserie remarquable ; retable du maître-autel décoré d'une *Assomption* de Simon Vouët ; 2 tableaux de Godefroy ; 4 anges adorateurs par Sarrazin ; *Descente de Croix*, de Sébastien Bourdon ; *Martyre de saint Étienne* et *Saint Étienne visitant les malades*, par

M. L. Cogniet : peintures par MM. Delestre et Caminade, etc.

Saint-Nicolas du Chardonnet (rue Saint-Victor et boulevard Saint-Germain). — Fondée en 1250 et rebâtie de 1556 à 1708. — Chevet récemment restauré et surmonté d'un campanile. — A l'intérieur : tableaux remarquables : *Martyre de saint Sébastien*, de Dupuy (à g. de la porte) ; *Jésus au jardin des Oliviers*, par Destouches (à dr.) ; la *Vierge et le Christ mort*, attribués à Valentin (4^e chapelle à dr.) ; un *Miracle de Moïse*, de Lebrun (chapelle du Calvaire) ; la *Manne*, de Ch. Coypel ; *Saint Bernard*, par Lesueur ; la *Résurrection de la fille de Jaire* (transept de g.) ; un *Christ au tombeau*, par Mignard ; le *Repos en Égypte* et le *Mariage de la Vierge*, attribués au même artiste ; le *Baptême du Christ*, de M. Corot, et une peinture de M. Desgoffe (chapelle des fonts, 1^{re} à dr.) ; deux tableaux de Natoire (2^e chapelle à dr.). — Tombeaux de Lebrun (buste par Coysevox) et de sa mère (ce dernier exécuté par Collignon et Tuby, sur les dessins de Lebrun), dans la 4^e chapelle à g. — *Saint Charles Borromée*, peinture de Lebrun. — Tombeau de Jérôme Bignon, par Anguier et Girardon, dans la 6^e chapelle à dr. — Dans la chapelle absidale, éclairée par une lanterne à jour, beau groupe en marbre blanc (la *Vierge et l'Enfant Jésus*, sur des nuages).

Notre-Dame d'Auteuil (place de l'Église, à Auteuil). — Édifi-

fiée au xvii^e s.; tour du xv^e s. A l'intérieur, monument funéraire, par Debay (1819).

Notre-Dame de Bon-Secours (rue Notre-Dame des Champs). — Chapelle moderne (style ogival) dans l'intérieur du couvent du même nom.

Notre-Dame de Bonne-Nouvelle (rue de la Lune, près du boulevard Bonne-Nouvelle). — Bâtie de 1624 à 1725, et presque entièrement refaite en 1825, par M. Godde. — Deux colonnes doriques et deux pilastres du même ordre, supportant un fronton. — Tour carrée. — Peintures dans la chapelle de la Vierge (*l'Annonciation, la Visitation, Saints et Saintes*).

Notre-Dame de Clignancourt (petite rue Saint-Denis, à Montmartre). — Récemment achevée sous la direction de M. Lequeux, architecte. — Sanctuaire décoré par M. Cazes.

Notre-Dame de l'Abbaye-aux-Bais (rue de Sévres, 16). — Bâtie en 1718. *Madone* vénérée sous le nom de Notre-Dame de Toute-Aide.

Notre-Dame de Lorette (rue du même nom). — Bâtie en 1822 par Hippolyte Lebas, sur le plan d'une basilique romaine, et dans l'architecture classique. — Portique corinthien. — Fronton sculpté par M. Nanteuil (les *Anges adorant l'Enfant Jésus*; aux angles, *statues des trois Vertus théologiques*). — A l'intérieur (un porche, une nef et deux bas-côtés): peintures remarquables (chapelle du

Saint-Sacrement), par M. Perrin (la *Cène, la Résurrection du Christ, le Témoignage des Apôtres et des Évangélistes, des Scènes allégoriques*, etc. Dans les autres chapelles, peintures de MM. Orsel, Hesse, Coutand, Bézard, A. Johannot, Langlois, Decaisne, E. Deveria, Dejuinne, Schnetz, Couder, etc. Entre les fenêtres de la nef principale, et à l'entrée du chœur, scènes de la vie de la Vierge et de l'enfance du Christ, par divers artistes. Au fond de l'hémicycle, le *Couronnement* de la Vierge, peinture sur fond d'or, par M. Picot.

Notre-Dame des Blancs-Manteaux (rue du même nom, 14). — Rebatie en 1687. — Portail de l'ancienne église des Barnabites, récemment démolie dans la cité.

Notre-Dame des Carmélites (rues d'Enfer et du Val-de-Grâce). — Reconstituée dans ces dernières années. — A côté du monastère des Carmélites, chapelle (xvii^e s.), lieu de sépulture de M^{lle} de la Vallière.

Notre-Dame des Oiseaux (rue de Sévres, 106). — Chapelle moderne du couvent de ce nom. Sculptures, vitraux, stalles d'après des modèles du xvii^e s.

Notre-Dame des Victoires ou des Petits-Pères (place des Petits-Pères). — Bâtie de 1636 à 1740, par les architectes Pierre Lemuet, Libéral Bruant, Gabriel Leduc et Cartault. — Portail composé de deux ordres (ionique et corinthien) superposés. — Dans le chœur, boiseries richement

sculptées et 7 tableaux de G. Vanloo. — Chapelle de la Vierge, but de nombreux pèlerinages et siège d'une confrérie célèbre. — Innombrables *ex-voto* recouvrant presque tous les piliers de l'édifice.

Saint-Paul-Saint-Louis (rue Saint-Antoine). — Riche église à coupole construite de 1627 à

1641. — Au portail, 5 ordres de colonnes superposées et statues colossales de *saint Louis*, par M. Lequesne, de *sainte Catherine*, par M. Prévault, de *sainte Anne*, par M. Étex. — A l'intérieur une nef, collatéraux doubles, chœur, croisées et coupole, richement décorées; tableaux: *le Christ au jardin des Oliviers*,



Notre-Dame des Victoires.

première œuvre connue de E. Delacroix; *Sainte Isabelle*, attribuée à Philippe de Champaigne; fresques par MM. de Caisne, Valbrun, etc.; statues de *saint Pierre* et de *saint Paul*, par M. Legendre-Hérald.

Saint-Philippe du Roule (faubourg Saint-Honoré, 154). — Basilique d'architecture grecque

bâtie de 1769 à 1784, sur les dessins de Chalgrin, agrandie il y a quelques années. — Coupole de l'hémicycle peinte par M. Chérisseau (*Descente de Croix*).

Saint-Pierre de Chaillot (rue de Chaillot, 52). — Église ogivale défigurée en 1750. Abside du milieu du xv^e s.

* **Saint-Pierre de Montmartre**

(rue Saint-Denis, à Montmartre). — Ancienne église abbatiale du commencement du XII^e s. — Colonnes mérovingiennes au bas de la nef. — L'abside du XIII^e s. est bâtie avec des matériaux antiques (colonnes de marbres précieux). — Derrière l'église,

dans un jardin, chemin de la Croix (9 stations sculptées); calvaire; petite grotte sur le modèle du *Saint-Sépulchre* de Jérusalem; *Christ au tombeau* en terre cuite.

Saint-Pierre de Montrouge (carrefour des Quatre-Chemins,



Saint-Roch.

Petit - Montrouge), nouvelle église du style roman.

Saint-Pierre du Gros-Cailhou (rue Saint-Dominique, 168). — Érigée en 1822. — Portail toscan.

Saint-Roch (rue Saint-Honoré). — Commencée en 1655 par Le Mercier, achevée en 1756 par

Robert de Cotte. — Portail (ordres dorique et corinthien), restauré en 1865-1866. — A l'intérieur: une nef, 2 bas côtés, 18 chapelles latérales, 3 chapelles plus grandes derrière le chœur. — Piliers décorés de pilastres doriques. — Chaire bi-

zarre, dessinée par Charles et restaurée par Laperché.

Chapelle de la Vierge, reconstruite en 1847 par M. Saint-Père : le *Cruciflement* et l'*Ensevelissement du Christ*, groupes de MM. Duseigneur et Descaine; la *Nativité du Christ*, sculpture de l'autel, par François Anguier. — Dans l'hémicycle, derrière l'autel, *Christ en croix*, de Mich. Anguier; statues de la *Madeleine*, par Lemoine, et de la *Vierge*, par M. Bogino. — Chapelle du Calvaire : le *Vœu à la Madone* et le *Christ crucifié*, tableaux de MM. Schnetz et Abel de Pujol.

Peintures des chapelles latérales : 1^{re} à g., *Saint-François Xavier*; *Saint Philippe baptisant l'eunuque de Candace*, par M. Chassériau; 2^e *Fonts baptimaux*, par M. Duveau; 3^e *Saint Nicolas*, par M. Collin; 4^e *la Compassion*, par M. Cornu; 5^e *Sainte Suzanne*, par M. Norblin, rétablie par M. Herbstroffer.

1^{re} à dr., par M. Quantin, l'*Enfant prodigue*; 2^e, par M. Charpentier, les *saintes Femmes* et la *Résurrection*; 3^e *Saint Étienne*, par M. Roux; 4^e les *Ames du Purgatoire*, par M. Boulanger; 5^e, par M. Duveau.

Chapelles du pourtour : 1^{re} à g., *Saint Vincent de Paul*, par M. Porion; 2^e, par MM. Tissier et Biennoury; 3^e *Saint François de Paule*, par MM. Ary Scheffer et Loyer; 4^e *Saint Charles Borromée*, par M. Raymond Balze.

1^{re} à dr. *Sainte Clotilde*, par M. Dévéria; 2^e *Sainte Madeleine*,

par M. Brisset; 3^e *Sainte Thérèse*, par M. Bohin; *Sainte Catherine*, par M. Brune.

Tableaux : le *Triomphe de Mardochee*, par M. Jouvenet; *Jésus ressuscitant Lazare*, par Vien; *Jésus chassant les vendeurs du temple*, par M. Thomas; la *Fille de Jaïre*, par Delorme; le *Christ bénissant les enfants*, par Vien; *Saint Sébastien*, par Remy; *Capucins d'Italie distribuant des aumônes*, par Ogier; la *Circoncision*, par Restout; *Saint Jean-Baptiste prêchant dans le désert*, par M. Champmartin; la *Prédication de saint Denis*, par Vien; la *Guérison du malade des ardents*, par Doyen.

Sculptures : deux groupes de Lemoine, *Saint Joachim* et *Sainte Anne*, et le *Baptême du Christ* (2^e chapelle à dr.); *Saint Roch*, par Coustou; les *Pères de l'Église latine*, le *Christ agonisant*, par Falconnet; le *tombeau de l'abbé de l'Épée*, par M. A. Pradier (3^e chapelle à g.); un *buste de Mignard*, par Desjardins (2^e chapelle à dr.); le *buste de Le Noëtre*, par Coysevox aîné; la *statue du cardinal Dubois*, par Guillaume Coustou; les *médallions* du maréchal de Lesdiguières, par Coustou; du comte d'Alcourt, par Renard, et du maréchal d'Asfeld; le *médailillon de M^{me} Lalive de Sully*, par Falconnet; la *statue du duc de Crispin*; le *tombeau de Maupeou*, par d'Huez; un *médailillon de Pierre Corneille*, sur l'un des piliers de la galerie des orgues; inscription placée en 1856, à la par-

moire de Bossuet (2^e chapelle à g.), par M. Faudet, curé de Saint-Roch.

Saint-Séverin (rue des Prê-

tres-Saint-Séverin). — Style ogival des xiv^e, xv^e et xvi^e s.

— Portail de l'ancienne église Saint-Pierre-aux-Brœufs (xiii^e s.).



La Sorbonne (V. page 154).

— A l'intérieur : clefs et pendentifs richement sculptés; beau groupe de *Notre-Dame des Sept-Douleurs*, dans la cha-

pelle du même nom; peintures par MM. Paul et Hippolyte Flandrin, Heim, Biennourry, Murat, Alex. Hesse, Cornu, Ri-

chomme, Mottez, Gêrôme, etc.; baldaquin du maître-autel exécuté par Tubi, sur les dessins de Charles Lebrun; buffet d'orgues du xviii^e s.; statues de la V. et de l'Enfant Jésus, par Bridan, etc.; beaux vitraux du xiv^e s.

La **Sorbonne** (place du même nom). — Reconstituée au xvii^e s., par Lemercier. — A l'intérieur: peintures de Philippe de Champagne, dans les pendentifs de la coupole, et de M. Hesse; tombeau du cardinal de Richelieu, par Girardon, d'après Lebrun; le *Christ à la colonne* et *cénotaphe du duc de Richelieu*, par Ramey.

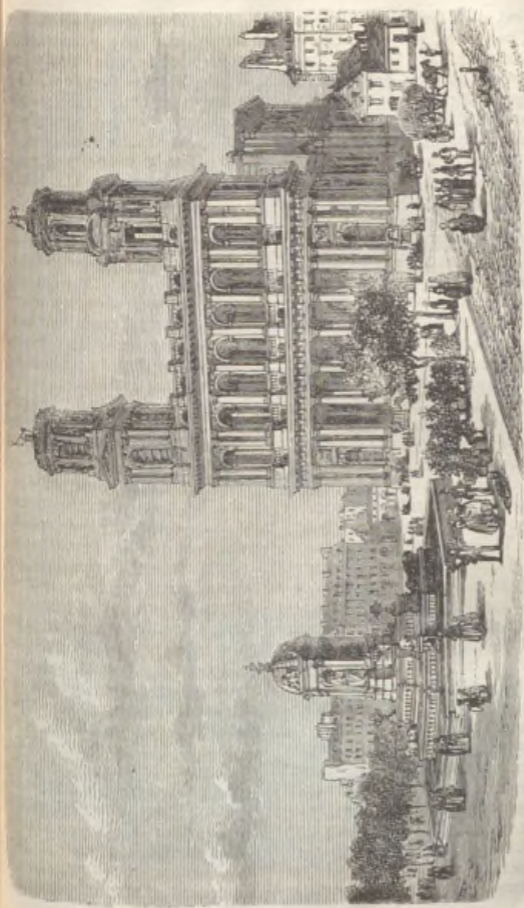
Saint-Sulpice (place du même nom). — Commencée en 1646, sur les plans de Ch. Gamard; continuée et agrandie par L. Levau, Oppenord et Daniel Gittard; achevée en 1749 par Servandoni. — Façade principale: deux portiques (dorique et ionique) superposés; deux tours (trois ordres; 70 mét.). Statues de *saint Pierre* et de *saint Paul*, par M. Thomas, à dr. et à g. de la porte principale. — Au rez-de-chaussée des tours, chapelle ornée de 4 statues de Mouchy et de Boizot; fonts baptismaux de Chalgrin.

A l'intérieur, trois nefs séparées par des piliers corinthiens et flanquées de chapelles latérales, transepts, chœur entouré d'un bas-côté et de chapelles. — Bas-relief en bronze au maître-autel. — 12 statues en pierre de Tonnerre (anges et apôtres) dans le chœur et le transept. — Ligne méridienne en cuivre

et obélisque de marbre indiquant le vrai nord, dans le transept. — Chaire du xvii^e s., surmonté d'un groupe sculpté (la *Charité entourée d'enfants*). — Orgue de Cliquot, reconstruit (1861-1862) par M. Cavallé-Coll (5 claviers, un pédalier, 118 registres, 20 pédales de combinaison et 6,558 tuyaux), un des plus beaux qui existent; on peut l'entendre tous les jeudis à 4 h. et tous les dimanches à 11 h. et à 5 h. — Bénédictiers (coquillages de l'espèce *tridachnugigas*) donnés à François I^{er} par la république de Venise. — Chapelle de la Vierge, à l'abside: peintures de Vanloo dans les panneaux, et de Lemoine dans la coupole (*Assomption*); ornementation des frères Sloodtz; *Vierge* de Pujou, au-dessus de l'autel. — Tombeaux de M. Pierre, curé de Saint-Sulpice, en face de cette chapelle, et de M. Lenglet, dans la 5^e chapelle à dr. — Statues de *saint Paul* et de *saint Jean*, par Pradier, dans une des chapelles souterraines.

Peintures des chapelles latérales et du pourtour, par M. Eug. Delacroix (1^{er} à dr.: *Saint Michel triomphant de Lucifer*, *Benedictore battu de verges*, la *Lettre de Jacob* et de l'Ange), Heim, Abel de Pujol, Vinchon, E. Lafon, A. Hesse, Drolling, Guillemot, Jobbé-Duval, Glaize, Tenhal, Lenepveu, Pichon, etc.

Saint-Thomas d'Aquin (place de ce nom). — Bâtie de 1682 à 1740. — Portail (deux ordres) avec fronton sculpté (la *Reli-*



Saint-Sulpice.

gion). — A l'intérieur : fresques et peintures, par MM. Lemoine, Guillemot, Ary Scheffer, etc.; coupole du rond-point et transepts décorés de peintures, par M. Blondel, et de grisailles rehaussées d'or.

Saint-Thomas de Villeneuve (rue de Sévres, 27). — Chapelle d'un couvent du même nom (*Vierge noire* provenant de l'église Saint-Étienne-des-Grès).

La **Trinité** (rue Saint-Lazare, vis-à-vis de la rue de la Chaussée-d'Antin). — Achevée en 1866, par M. Ballu (90 mètr. de développement en longueur, sur 50 mètr. de largeur). — Façade (style de la Renaissance) avec porche, surmonté d'un étage élégant et d'un clocher de 65 mètr. de hauteur; balustrade découpée à jour courant sur le mur du pignon; à dr. et à g., deux tourelles renfermant les escaliers qui conduisent aux tribunes et aux parties supérieures de l'édifice. — A l'intérieur : peintures de la nef par MM. Jobbé-Duval et Barrias; peintures de la chapelle de la Vierge, par MM. Émile Lévy et Delaunay; peintures sur faïence, par M. Balze; sculptures par MM. Cavelier, Maillet, Crauk et Carpeaux (la *Justice*, la *Force*, la *Prudence* et la *Tempérance*), Guillaume (*saint Athanase*, *saint Grégoire*, *saint Hilaire* et *saint Augustin*), Doublemard et Dautan jeune; vitraux peints par MM. Oudinot et Nicod.

Devant l'église s'étend un *square* (5,000 mètr. de superficie

env.) dont l'emplacement est limité par une balustrade en pierre, et dont le fond est décoré de trois fontaines. — Des rampes à pente douce permettent aux voitures de monter jusqu'au porche de l'église.

Le **Val-de-Grâce** (rue Saint-Jacques). — Bâti de 1645-1666, par Ch. Lemercier, P. Lemuet, Gabriel Leduc et Baulieu. — Abbaye transformée en hôpital militaire (V. ci-dessous, chap. XIV). — Dans la cour qui précède l'église, statue en bronze du *chirurgien Larrey*, par Barye (d'Angers); bas-reliefs remarquables. — Façade de l'église, deux ordres corinthiens superposés; dôme élégant récemment reconstruit en fer, surmonté de 4 campaniles et couronné d'une lanterne pyramidale qui surmontent un globe et une belle croix latine, le tout doré. — A l'intérieur : coupole soutenue par 4 grands arcs doubleaux et 4 pendentifs, et décorée de peintures, par M. Mignard (plus de 200 personnages); chapelles ornées de sculptures, de pendentifs, et de bas-reliefs; maître-autel avec six belles torses en marbre de Brabant, imitation du maître-autel de Saint-Pierre de Rome; sépulture de Henriette de France, femme de Charles I^{er} roi d'Angleterre.

Saint-Vincent de Paul (rue La Fayette). — Bâtie de 1821-1814, sur le plan basilical, par MM. Lepère et Hittorff. — A l'extérieur : amphithéâtre



Le Val-de-Grâce.

rampes de pierres de taille, coupées par un large escalier; péristyle en avant-corps (3 rangs de colonnes ioniques); fronton sculpté, par M. Nan-

teuil (*saint Vincent de Paul accompagné de la Foi et de la Charité*); attique flanquée de deux tours carrées (54 mètres) surmonté d'une terrasse avec



balustrade portant les statues des 4 *Évangélistes*. — A l'intérieur : plafond de la nef principale en bois, avec fermes apparentes et décorées, orné de

caissons, de sculptures et d'incrustations; 1^{re} frise de la nef peinte par H. Flandrin; coupole du chœur peinte par M. Picot; calvaire du maître-autel; bas-

reliefs de la chaire; vitraux remarquables, par MM. Maréchal et

Gugnon; stalles du chœur, par M. Millet, et du sanctuaire par



L'église russe.

M. Derre, avec sculptures représentant les patrons des princes

de la famille d'Orléans. Au maître-autel, calvaire par Rude.

Église arménienne (rue de Monsieur, 12). — Église du rite oriental catholique, ouverte tous les jours aux étrangers.

Églises anglicanes. — 1^{re} *Église épiscopale* (rue d'Aguesseau, 5). Construite en 1855, dans le style ogival. Tableaux d'Annibal Carrache. Service en anglais le dimanche à 11 h. et demie, à 5 h. et demie et à 5 h. et demie. — 2^e *Chapelle Marbeuf* (avenue Marbeuf, 10, aux Champs-Élysées). Style ogival. Service en anglais, le dimanche à 11 h. et à 5 h. et demie. — 3^e *Chapelle* (rue de la Madeleine, 17). Service le dimanche, à 11 h. et demie, à 5 h. et à 7 h. et demie. — 4^e *Chapelle de l'ambassade anglaise* (Faubourg-Saint-Honoré, 59). Service le dimanche, à 11 h. 15 min. et à 5 h.

Églises calvinistes. — *L'Oratoire* (rue Saint-Honoré, 457). Bâtie par Métézeau. Service en français, le dimanche à 11 h. et demie, et en anglais à 5 h. pour l'église presbytérienne d'Écosse. — *Église de la Visitation* (rue Saint-Antoine, 25). Service en français le dimanche à 11 h. et demie, et en allemand à 5 h. — *Église de Pentemont* (rue de Grenelle-Saint-Germain, 106). Service, le dim., à 11 h. et demie.

Églises luthériennes. — *Église des Carmes* (rue des Billettes, 18). Commencée sous Louis XIII. Service, le dimanche à midi, en français, et à 2 h., en allemand. — *Église évangélique de la Rédemption* (rue Chauchat, 5). Ser-

vice en français, le dimanche à 11 h. et demie.

Paris compte aussi quelques chapelles protestantes de moindre importance : la *chapelle Taitbout* (rue de Provence); — l'*église évangélique réformée* (rue de Chabrol, 29); — la *chapelle wesleyenne* (rue Royale-Saint-Honoré, 25), service en anglais et en français; — l'*église des Suisses* (rue Saint-Honoré, 55); — l'*église des frères moraves* (rue Miromesnil, 75); etc.

Églises grecques. — *Église russe* (rue de la Croix-du-Boulevard entre l'Arc-de-Triomphe de la étoile et le parc de Monceau). Construite de 1839 à 1861, dans le style gréco-moscovite. Coupole grecque à branches inégales précédée d'un parvis. Au centre et aux quatre angles principaux coupoles dorées de forme pyramidale, surmontées chacune d'un petit dôme elliptique et d'une croix. — A l'intérieur cloison en bois sculpté; fresques dans la coupole principale; peintures de Piconostase. — Sous l'église, crypte de 34 mètres de longueur sur 28 mètres de largeur. — *Chapelle de l'ambassade de Russie* (rue de la Fraternelle, 12). — *Chapelle roumaine* (rue Racine).

Synagogue (rue Notre-Dame-de-Nazareth). — Architecte, M. Thierry. — A l'intérieur, mélange du style oriental et du style byzantin. — Porche. — À l'intérieur : vitraux au plafond, tabernacle, tables de la loi, etc.

CHAPITRE VIII.

LES PALAIS.

LE LOUVRE. — LES TUILERIES. — L'ÉLYSÉE. — LE PALAIS-ROYAL,
LE LUXEMBOURG ET LE PETIT-LUXEMBOURG.

LE PALAIS DU CORPS LÉGISLATIF ET L'HOTEL DE LA PRÉSIDENTE.

LE PALAIS DU QUAI D'ORSAY.

LE PALAIS DE LA LÉGION D'HONNEUR.

L'INSTITUT DE FRANCE. — LE GARDE-MEUBLES.

L'ARCHEVÊCHÉ.

LE LOUVRE.

Le **Louvre** fut d'abord une forteresse construite par Philippe Auguste, transformée et agrandie sous Charles V. (La substruction du donjon existe encore sous le carré S. O. de la cour.) François I^{er} fit commencer par Pierre Lescot, sur l'emplacement de cette forteresse, le palais du Louvre actuel (façades O. et S.), continué sous Catherine de Médicis, Henri IV, Louis XIII, Louis XIV, Louis XVI et Napoléon I^{er}, terminé par Napoléon III. (MM. Visconti et Lefuel ont complété, de 1852 à 1857, le nouveau Louvre, qui relie l'ancien Louvre aux Tuileries.)

La **colonnade** du Louvre (elle fait face à l'église Saint-Germain l'Auxerrois et donne sur la place du Louvre), exécutée en 1685 sur la façade E., d'après les plans du médecin Claude Perrault, se compose de 52 co-

lonnes et piliers, d'ordre corinthien, accouplées deux à deux. Elle se développe au premier étage d'une façade de 166 mètr. 87 cent. de longueur sur 27 mètr. 61 cent. de hauteur, au-dessus d'un rez-de-chaussée d'une nudité exagérée. Une balustrade à jour, dont les piédestaux devaient être ornés de trophées qui n'ont jamais été exécutés, couronne cette façade. Le tympan du fronton de l'avant-corps central est décoré d'un bas-relief de Lemot, représentant le buste de Louis XIV placé sur un piédestal par Minerve, pendant que l'Histoire y grave cette dédicace : *Ludovico Magno*. Sous l'Empire, Cartelier a sculpté, au-dessus de la porte principale, une *Renommée* montée sur un char conduit par des génies.

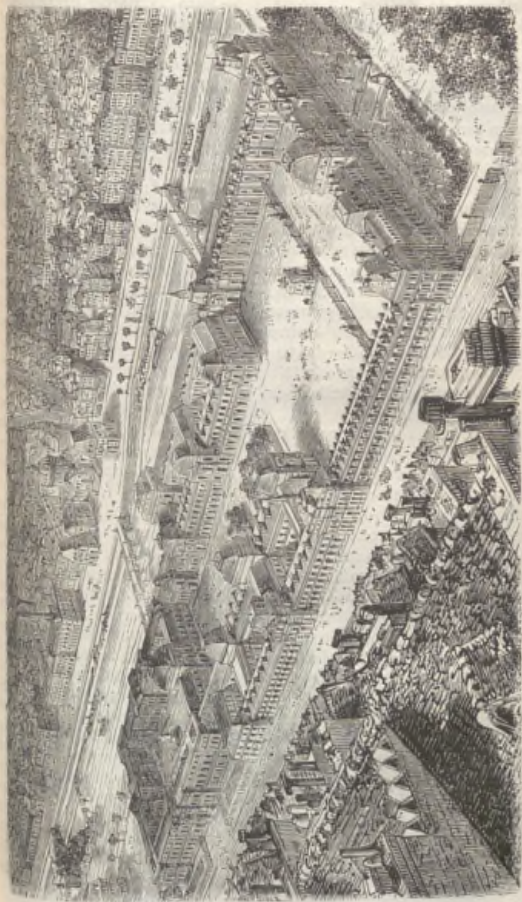
Devant la colonnade s'étendent des parterres qui se prolongent au N. et au S. en retour d'équerre, le long d'une ordonnance composée d'un soubasse-

ment pareil à celui de la façade principale, et d'un étage décoré de pilastres corinthiens. Le parterre du S. (*jardin de l'Infante*) est fermé à l'O. par un bâtiment perpendiculaire, dont le rez-de-chaussée est dû à Catherine de Médicis, et le premier étage, récemment restauré par M. Duban, à Henri IV. Le centre de ce bâtiment s'appelle *pavillon de Henri IV* (dans le tympan du fronton, *Renommée*, par M. Cavelier). Les tympans des arcades du rez-de-chaussée sont de Barthélemy Prieur. L'extrémité de cette construction, dont on admire aussi les lucarnes et le toit richement décoré, forme pavillon du côté de la Seine. Au delà s'étend la *galerie du bord de l'eau*, entièrement restaurée et décorée de sculptures par M. Duban, de 1850 à 1855. Cette longue façade se compose de cinq bâtiments d'aspect différent : 1° un bâtiment à cinq fenêtres, surélevé d'un étage; — 2° la partie de la galerie commencée sous les Valois, achevée par Dupeyrac et Métzéau, et restaurée par M. Duban (frise de Pierre et François L'Heureux; frontons alternativement circulaires et triangulaires, avec les figures allégoriques de la *Paix*, de la *Guerre*, de l'*Agriculture*, des *Arts*, de la *Navigation*, etc.). Entre le 6° et le 7° fronton, *pavillon de la Bibliothèque*; — 3° un second bâtiment à deux étages, très-simple d'ornementation; — 4° le *pavillon de Lesdiguières*,

surmonté d'un œil-de-bœuf; — 5° la partie construite par Descezeau, et actuellement en construction (1866).

La façade de l'ancien Louvre sur la rue de Rivoli, construite par Levau, de la colonnade au guichet, et par Lemercier, au delà du guichet, se compose d'un soubassement percé de fenêtres à cintres surbaissés, d'un premier étage avec consoles, et d'un attique surmonté d'un entablement semblable à celui de la colonnade. Le pavillon central est surchargé d'ornements. La façade du *pavillon de Robespierre* (moderne), percée dans le soubassement de grands guichets à plein cintre, se compose d'un premier étage et d'un attique surmonté d'un entablement avec balustrade (statues des généraux Hoche, Marceau, Desaix, Kléber, Masséna, Soult, Ney, Lannes). Un toit aigu, surmonté d'une sorte de beffroi, termine ce pavillon, auquel fait suite la partie ancienne de la galerie, percée au rez-de-chaussée de baies cintrées, et décorée au premier étage de niches sans statues.

La *cour intérieure du Louvre* est une des merveilles de l'architecture française, pour la partie occidentale, a été construite à diverses époques. Les divers bâtiments s'y lisent d'ailleurs facilement. « Sur les bâtiments de l'angle S. O., dit M. de Gailhermy (*Itinéraire archéologique de Paris*), les chiffres d'Henri II s'enlacent avec ceux de la reine



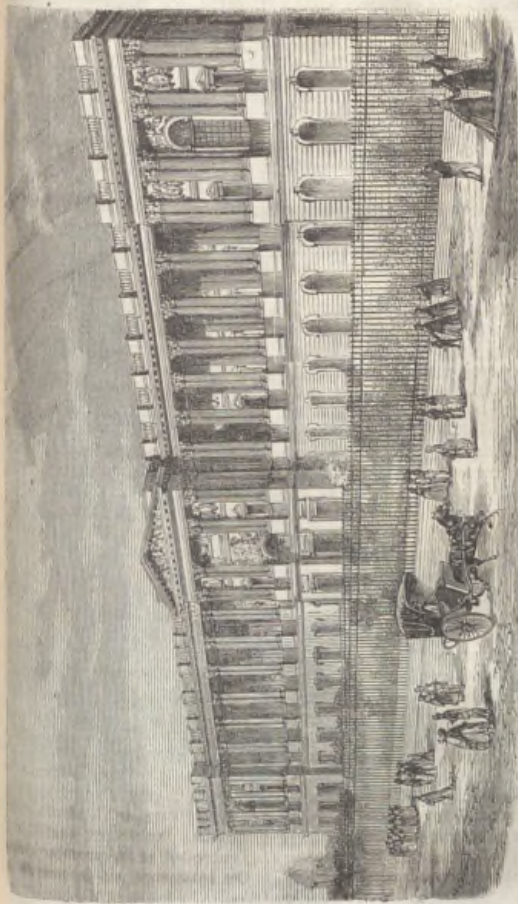
Le Louvre vu à vol d'oiseau.

Catherine de Médicis. Au dôme de l'Horloge, sur la suite de l'aile occidentale, au rez-de-chaussée de l'aile du N., le roi Louis XIII et la reine Anne d'Autriche ont fait sculpter les initiales de leurs noms. Les chiffres de Louis XIV et de la reine Marie-Thérèse, sa femme, apparaissent dans la frise supérieure de la même façade septentrionale. Plus loin, toujours au N., les lettres L. B., qui se montrent aussi une fois vers le S., et qui signifient, nous le pensons, « Louis de Bourbon, » seraient une forme nouvelle du chiffre de Louis XIV. Il n'y a plus de monogrammes sur la façade de l'E., mais des aigles y rappellent le premier empire. »

Les façades de la **cour du Louvre** comprennent un rez-de-chaussée partagé en arcades, un premier étage en retraite et un attique. Les avant-corps au milieu desquels sont ouvertes les portes du rez-de-chaussée sont surmontés de frontons curvilignes. La façade de l'O. (Pierre Lescot en fut l'architecte) est divisée en deux parties par le *pavillon de l'Horloge* ou de Sully, dont les deux premiers ordres sont surmontés de 8 cariatides de Pierre Sarazin, groupées deux à deux et supportant trois frontons inscrits l'un dans l'autre et couronnés d'un dôme. Au N., à l'E. et au S., l'attique est remplacé par un troisième ordre que coupent dans le milieu trois frontons dont les tympans sont ornés de sculptures médiocres.

— Dans la partie méridionale frontons de l'attique, par Ponce : la *Terre*, la *Mer*, l'*Abondance*, un *Satyre* et un *Faun*; *Mars*, *Bellone*, des *captifs* et des *génies*, *Euclide* et *Archimède*; *Commerce*; œils-de-bœuf sculptés par Jean Goujon; dans la partie N., frontons par Chauv et Rolland : la *Législation*, *Métra*, *Numa*, *Isis* et *Manco-Capac*; la *Victoire* et l'*Abondance*, la *Faun* et la *Sagesse*, le *Nil* et le *Don*; la *Poésie héroïque*, *Rom*, *Virgile* et deux *génies*. — Fronton du N., par Lesueur : *Mixte encourageant les sciences et les arts*. — Fronton de l'E., par Coustou jeune : les *Armes de la France*, entourées de figures allégoriques. — Fronton du S., par Ramey père : le *Génie de la France faisant succéder les travaux de la législation à ceux de la guerre*.

Sous les pavillons de chaque façade existent des passages ouverts aux pieds du matin à minuit. Celui de l'O. conduit à la **place Sully**, bordée au N. et au S. par le prolongement des façades N. et S. de la cour du Louvre. Au milieu de cette cour s'étendent deux jardins, destinés à dissimuler le défaut de parallélisme entre le Louvre et les Tuileries. Les bâtiments qui entourent la place au rez-de-chaussée sont précédés d'un portique percé d'arcades cintrées et décoré d'un ordre corinthien. La frise est richement décorée un peu en arrière de la cour.



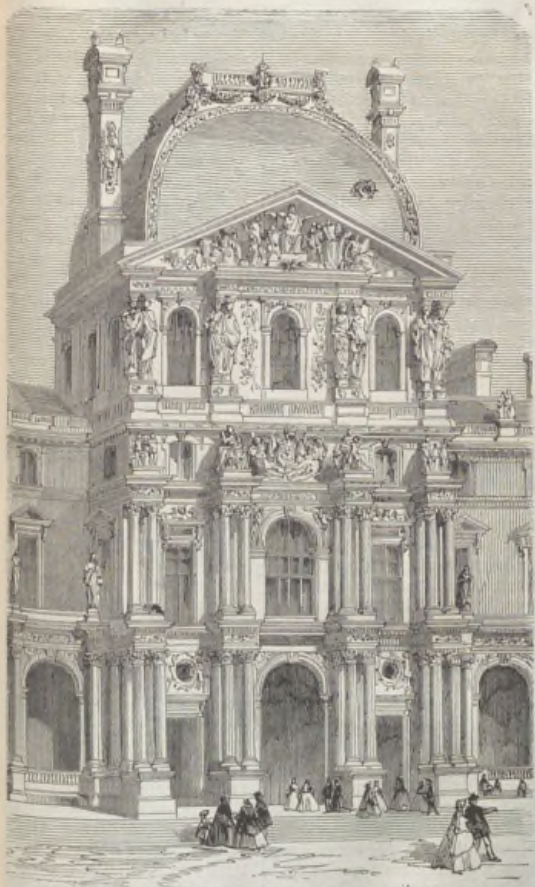
La Colonnade du Louvre.

che, un appui peu élevé porte à l'aplomb des colonnes 86 statues colossales de Français illustres dans la politique, les sciences, la littérature ou les arts. Au-dessus du premier étage règne un attique surmonté d'une balustrade interrompue de distance en distance par des piédestaux sur lesquels s'élèvent 65 groupes allégoriques représentant les Sciences, les Arts, l'Agriculture, le Commerce, etc. Outre deux petits pavillons à pans coupés qui raccordent la façade de l'E. avec celles du N. et du S., il existe, dans chacune de ces deux dernières façades, trois pavillons en avant-corps (deux étages et un attique), dont le luxe décoratif peut paraître exagéré. Ce sont : — le *pavillon Turgot* (à l'angle g. sur la place du Carrousel, en regardant le vieux Louvre) : fronton et cariatides, par M. Cavelier ; façade sur la place Napoléon, fronton et cariatides par M. Guillaume ; — le *pavillon Richelieu* : fronton par M. Duret ; cariatides, par MM. Bosio, Pollet, Cavelier ; 2 groupes colossaux, par M. Barye ; écusson de l'Empire, supporté par les figures de la *Force* et du *Travail*, par M. Gruyère ; — le *pavillon Colbert* et le *pavillon Daru* : fronton et cariatides, par M. Vilain ; — le *pavillon Denon* : fronton, par Simart ; cariatides, par MM. Briant jeune, Jacquot, Oudin et Robert ; écusson de la France, porté par l'*Art* et l'*Industrie*, par M. Gruyère ; deux groupes colossaux en avant-

corps, par M. Barye ; — le *pavillon Mollin* : façade sur la place Napoléon : fronton et cariatides, par M. Jouffroy ; façade sur la place du Carrousel : fronton et cariatides par M. Lequesne.

Dans le bâtiment transversal qui relie la façade septentrionale à la galerie de la rue de Rivoli, s'ouvre, dans l'axe du Palais-Royal, un passage qui sert de vestibule à la bibliothèque du Louvre, installée maintenant au premier étage de ces nouvelles constructions (V. ci-dessous, chap. XV). Les bâtiments de dr. (en venant de la cour Napoléon III) ont été aménagés en caserne pour la garde impériale. ceux de g. sont occupés par le *ministère d'État*, dont on admire surtout : le grand salon peint à la détrempe, sur les cartons de M. Maréchal fils ; un autre salon, décoré par M. Gondron, et la salle à manger dont le plafond a été peint par M. Appert.

Les constructions au S. de la place Napoléon III sont occupées en grande partie par le service des *écuries* de l'Empereur, dont l'entrée se trouve sur le quai du Louvre. Les écuries proprement dites, les selleries et l'abreuvoir, sont installés dans la *cour Caulaincourt*, qui est un manège séparé, au rez-de-chaussée, de la *cour Visconti*, entre les remises. L'administration des Écuries est installée à l'entre-sol et au premier étage des bâtiments, au-dessous de la



Pavillon Richelieu.

grande galerie du Musée, dans l'ancienne Bibliothèque.

Des guichets donnent accès sur la place du Carrousel, soit par les quais, soit par la rue de Rivoli.

Pour la description de l'intérieur du Louvre, voir ci-dessous le chapitre XIII, intitulé : *les Musées*.

LES TUILERIES.

Le palais des Tuileries, commencé en 1564 par Philibert Delorme, pour Catherine de Médicis, souvent modifié depuis, est encore de nos jours l'objet de reconstructions importantes. Au centre de la façade (546 mètr. de longueur) s'élève le *pavillon de l'Horloge*, bâti par Ph. Delorme (rez-de-chaussée et premier étage avec colonnes et pilastres à tambour) et retouché, sous Henri IV, par Ducerceau, qui construisit le dôme. A dr. et à g. de ce pavillon s'étendent deux corps de bâtiments, construits par Ph. Delorme et sur-élevés d'un étage par L. Leveau et d'Orbay (1660-1665). Celui du N., sur le jardin, a été repris au premier étage, par Fontaine, sous Louis-Philippe. Deux grands pavillons en saillie, construits par Jean Bullant, à l'exception de l'attique élevé par L. Leveau, unissent ces corps de bâtiments à d'autres ailes, bâties, celle du S. par Ducerceau (sous Henri IV), ainsi que le *pavillon de Flore* qui la réunissait à la galerie du Louvre, celle du

N. par L. Leveau et d'Orbay, ainsi que le *pavillon de Marsan*, sur la rue de Rivoli. L'aile qui longe la rue de Rivoli a été bâtie sous l'Empire. Le pavillon de Flore a été reconstruit en entier (1855-1866) sous la direction de M. Leffuel, architecte. La galerie qui doit le relier au pavillon Lesdiguières, construite dans le style de la galerie Henri II, dont elle est le prolongement, sera bientôt achevée.

Le palais (la décoration des appartements n'offre qu'un minime intérêt) ne peut être visité qu'en l'absence de la cour et avec l'autorisation du ministre de la maison de l'Empereur. En y pénétrant par le pavillon de l'Horloge et par le côté de la cour, on trouve à g., dans le vestibule, l'entrée des appartements du rez-de-chaussée réservés à la famille impériale : à dr., une *salle des gardes* et un escalier construit sous Louis-Philippe par M. Percier et conduisant directement à la chapelle. Du même côté se trouvent une salle affectée longtemps au conseil d'État, et, en arrière, la salle de spectacle.

Chapelle : restaurée sous Napoléon I^{er}; colonnes en stuc et pierre; plafond représentant l'*Entrée de Henri IV à Paris*. On peut obtenir du grand maître du palais ou de l'aumônier l'autorisation d'assister le dimanche à la messe qui se dit devant l'Empereur.—*Salle de spectacle*: un ordre de colonnes ioniques; loge impériale au centre; bas-



Le palais des Tuileries.

de Corneille, de Racine, de Molière et de Voltaire. — *Salle des maréchaux*, dans le pavillon de l'Horloge : deux étages ; tribune soutenue par des cariatides copiées sur celles de Jean Goujon au Louvre ; portraits en pied d'un grand nombre de maréchaux de France ; bustes de généraux célèbres ; trophées d'armes par Hubert. — *Salle des gardes* (salon des nobles) décorée de grisailles. — *Salon de la Paix* : statue colossale de la Paix par Chaudet ; plafond de Nicolas Loir ; *Apollon, dieu du jour, commençant sa carrière*. — *Salle du Trône* : tapisseries des Gobelins ; décorations de M. Desplechin ; lustre magnifique ; plafond de Flamaël, *la Religion protégeant la France*. — *Salle du Conseil* : tapisserie des Gobelins ; vases de Sèvres ; cheminée sculptée par Taunay. — *Galerie de Diane*, à l'extrémité des grands appartements, sur la cour : tapisserie des Gobelins ; 2 vases égyptiens de 2 mètr. 60 cent. de hauteur ; plafond décoré de copies de la *Farnesine*, exécutées par des élèves de l'École française à Rome. — *Appartements particuliers*, le long de la galerie de Diane, du côté du jardin. Ceux de l'Impératrice, au rez-de-chaussée, ont été décorés par M. Faustin Besson, dans le style de Boucher et de J. B. Pierre. — L'aile de bâtiments en retour sur la rue de Rivoli est affectée au logement des principaux dignitaires de la couronne, ainsi qu'aux bureaux du ministère de

la maison de l'Empereur. (Pour ce ministère, V. ci-dessous chap. IX ; pour le jardin de Tuileries, V. ci-dessus, chap. VI.)

L'ÉLYSÉE-NAPOLÉON.

Le **palais de l'Élysée-Napoléon** (façades rue du Faubourg-Saint-Honoré et Champs-Élysées), construit en 1718 par Mellet, pour le comte d'Évreux, embelli en 1776, restauré sous Napoléon I^{er} (il a appartenu successivement aux princes de la famille royale des Bourbons et à la liste civile), a été refait (1834-1855) sous la direction de M. Lacroix. Du côté du faubourg Saint-Honoré, une galerie (au milieu porte en forme d'arc de triomphe) composée d'un étage et d'un attique que surmonte une terrasse et que couronne une balustrade en pierre, ferme la cour. À dr. et à g. des grilles d'entrée, groupes de colonnes corinthiennes supportant un trophée d'armes et de drapeaux. Du côté des Champs-Élysées, un jardin (beaux arbres) se prolonge jusqu'à l'avenue Gabriel.

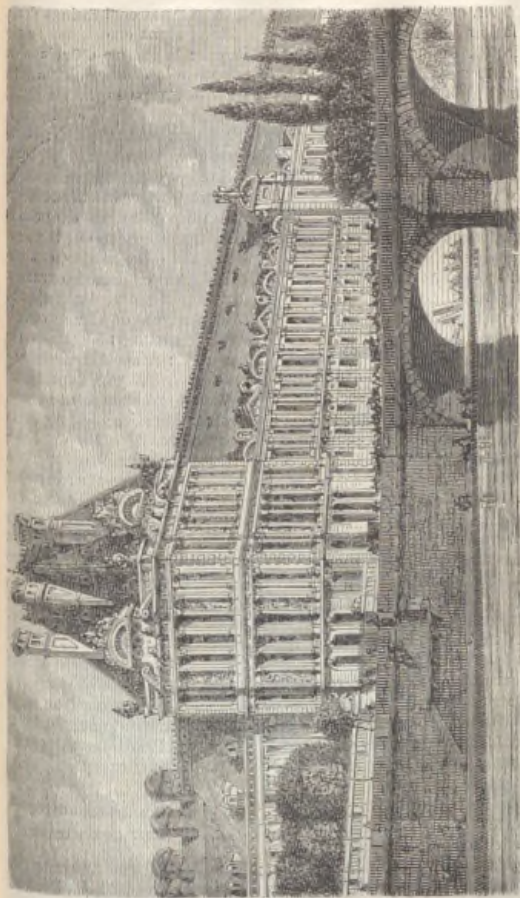
LE PALAIS-ROYAL.

Le **Palais-Royal**, bâti de 1629 à 1634, par Lemercier, pour le cardinal de Richelieu, sur l'emplacement des hôtels de Mercœur et de Rambouillet, modifié sous le règne de Louis XIV, augmenté (1781-1786) par Louis-Philippe-Joseph (Philippe-Égalité) qui laissa construire les galeries entourant le jardin au

(Pon
sout
a de
p. VI

Kapo
re-
-Di-
r Me-
rem.
son
eten
es de
bon
refal
on di
sout
[a
re de
tag
onté
que
yne
illes
nues
on
aux
s, ut
pro-
rié.

1629
ur le
em-
der-
odi-
XV.
us-
ge-
le
a as



Le nouveau pavillon de Flore.

N., à l'E. et à l'O. et le théâtre de la Comédie-Française (la galerie d'Orléans, au S. du jardin, ne date que de 1829), est aujourd'hui habité par le prince Napoléon.

Une cour, fermée au midi par un mur percé de portiques, précède le palais; à dr. et à g. s'élève un pavillon décoré d'un ordre dorique et d'un ordre ionique, avec frontons sculptés par Pajou et surmontés de trophées d'armes que soutiennent des génies. Les façades de la cour sont composées de pilastres doriques et ioniques; celle du fond est décorée au centre d'un avant-corps avec attique surmonté d'un fronton circulaire; à chacune des extrémités de la façade (1764), qui donne sur la seconde cour, est un avant-corps orné de 8 colonnes, à l'aplomb desquelles sont placées autant de statues; à dr. et à g., une galerie, formant portiques avec colonnes doriques, soutient des terrasses de niveau avec le premier étage du bâtiment central.

A l'intérieur, qui ne répond pas à la beauté extérieure, on remarque : le *grand escalier*, construit par Desorgues (magnifique rampe en fer); la *salle des aides de camp*; les *salles de réception*; la *salle du trône*, où Louis-Philippe reçut en 1830 toutes les députations de la France; la *salle à manger*, ornée de stucs et de peintures; et la *galerie des fêtes*, vaste salon décoré de colonnes de marbre

à chapiteaux corinthiens dorés. Nous signalerons, au Palais-Royal : la *galerie d'Orléans* qui surpasse en magnificence le plus beaux passages de Paris; la *galerie de Valois*, à l'E.; la *galerie Montpensier*, à l'O.; la *galerie Beaujolais*, au N. (beaux magasins d'orfèvrerie et de bijouterie); 180 arcades (deux étages avec pilastres cannelés et balustrade) enferment la galerie d'Orléans et le *jardin du Palais-Royal*, vaste parallélogramme (ormes, tilleuls, bassin de 2 mètr. environ de diamètre), décoré de statues : — sur la pelouse N. : *Jeune homme se baignant au bain*, par Espercieux; — *Enfant jouant avec une chèvre*, par M. Lemaire; — copie en bronze de l'*Apollon du Rivière*; — sur la pelouse S. : *Ulysse*, de M. Bra; — *Nymphe blessée par un serpent*, copie en bronze d'après M. Nanteuil; — copie en bronze de *Diane à la biche*. Un petit canon, braqué sur une borne, fait explosion vers midi lorsque les rayons solaires ont pu être concentrés sur sa lumière. A l'extrémité N. du jardin s'élève le café de la fontaine.

Pendant la belle saison, musique militaire (le soir) dans le jardin du Palais-Royal, tous les jours, le lundi excepté).

LE LUXEMBOURG ET LE PETIT LUXEMBOURG.

Le palais du Luxembourg, commencé en 1615, par Jacques

debrosse, presque terminé en 1629, augmenté en 1804, puis de 1831 à 1844, par M. de Gisors, après avoir été successivement

habitation princière, prison pendant la Révolution, puis palais du Directoire et du Consulat, palais du Sénat sous l'Em-



Palais-Royal, façade sur la place.

pire, palais de la Pairie sous la Restauration et sous Louis-Philippe, est aujourd'hui affecté aux réunions du Sénat. La façade principale, du côté de la rue de

Tournon (89 mét. 50 cent. de longueur), restaurée à peu près telle que Debrossé l'avait conçue, se compose d'un pavillon central surmonté d'une coupole

et flanquée de deux galeries qui le relie à des pavillons d'angles. Les façades latérales ont chacune 149 mètr. 10 cent. de longueur.

Les seuls appartements que l'on puisse visiter au rez-de-chaussée sont la chapelle et les salles qui l'avoisinent, vers l'extrémité méridionale de la

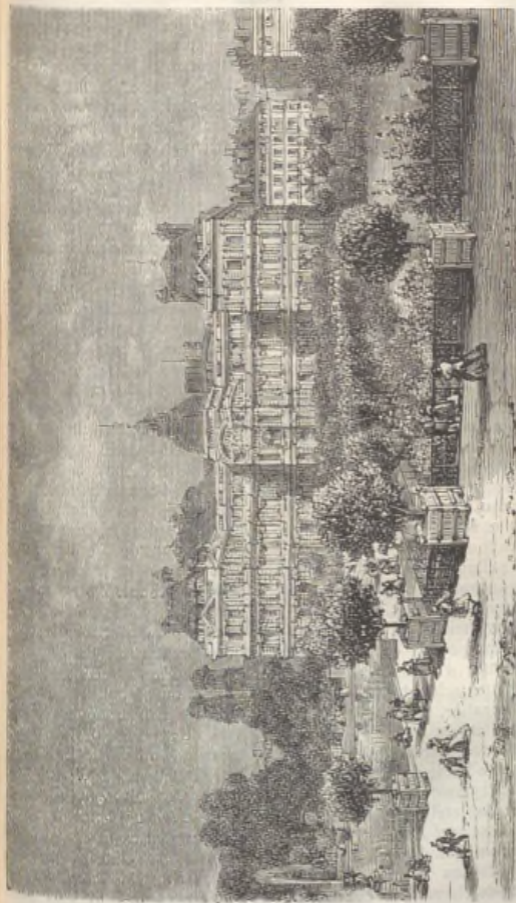
galerie de l'E. — **Chapelle** terminée en 1844. Tableaux en face des fenêtres, par Gigoux : *Saint Philippe apôtre guérissant un malade*; *Saint Louis pardonnant aux révoltés, après la bataille de Taillebourg*; *Saint Louis entermant les morts en Palestine*; *le Mariage de la Vierge*. Sur la grande voûte, les *Évangélistes*.



Galerie d'Orléans.

par M. Vauchelet. Au-dessus du maître-autel, tableau de M. Abel de Pujol, sujet tiré de l'Apocalypse. Tableau de Carlo Maratti adossé au maître-autel : *l'Adoration des Bergers*. Au-dessous du buffet d'orgues, *groupe d'anges* sculpté sur marbre par M. Jaley. Sur les frontons de l'orgue, deux *enfants couchés*, sculpture sur bois de M. Klagmann.

Peintures d'ornementation de M. Adam; sculptures de MM. Vauchelet et Hubert. Peintures nouvelles exécutées en 1864-65. — *Salle de réunion*, à côté de la chapelle : tableaux de Philippe de Champaigne, *le Christ en croix*, *la Vierge au pied de la croix*, *la Cène* (portraits des principaux solitaires de Port-Royal). — Salle appelée à tort



Le palais du Luxembourg.

la *chambre à coucher de Marie de Médicis* : arabesques et plafonds peints dans le style de Rubens. — Ancienne *salle du lierre d'or* : décoration contemporaine de la fondation du palais, et transportée là pièce à pièce, des anciens appartements de Marie de Médicis. Salle divisée en deux parties : 1^o petite galerie à pilastres corinthiens, décorée de panneaux à glaces, avec médaillons peints, dit-on, par van Thulden et van Huden ; plafond par van Hooek ; l'*Apothéose de Marie de Médicis* ; 2^o salle carrée : arabesques sur fond d'or attribuées à Jean d'Udine ; plafond attribué à van Hooek, allégorie représentant *Marie de Médicis rétablissant en France la paix et l'unité de gouvernement*. — Galerie qui longe le jardin au S., statues en marbre des *Saisons*, par MM. Jouffroy et Droz. — Toute la partie méridionale de l'aile occidentale du palais, au rez-de-chaussée, est occupée par le grand réfectoire du Sénat.

Pour monter au premier étage, on prend ordinairement l'*escalier d'honneur*, au milieu de l'aile occidentale. En haut de cet escalier, statues de *J. Debrosse* et du *duc de Sully*. — **Salle des Gardes** (ancien oratoire de Marie de Médicis et cabinet particulier) : trophées d'armes ; statues de *Cicéron*, de *Léonidas*, de *Périclès*, de *Cincinnatus*, d'*Aristide* et de *Solon*. — **Salle des Messagers d'État** (grande chambre à coucher de

la reine) : statues en marbre de *l'Espérance*, de *Jules César*, de *Napoléon I^{er}* en empereur romain, groupe d'*Achille* et *Briséis* ; plafond par M. Jadin, *l'Apocalypse*. — **Salon de Napoléon I^{er}** (ancien cabinet de réception de la Régence) : tableaux de M. Viuichon (*Entrevue du duc de Guise et du président Achille Harlay*) ; Champmartin (*Chapelle de la France dictant ses Capitulations à Flandrin*) ; *Saint Louis dictant ses Établissements* ; Caminade (*Chancelier de l'Hospital remettant les sceaux au roi Charles IX*) ; plafond de Decaisne, la *Loi*, la *Justice* et de *la Force*, la *Gloire* et la *Bienfaisance*. — **Salle du Trône** : décoration magnifique entièrement renouvelée, il y a quelques années, sous la direction de M. de Gisors ; trône remontant au premier Empire ; au-dessus, composition allégorique de MM. Balze ; au pôle central de la galerie, *Apothéose de Napoléon I^{er}* ; médaillons de la voûte, la *Paix* et la *Guerre*, par M. Ad. Brune ; peintures des trumeaux représentant différentes scènes du premier et du second Empire, par divers artistes ; hémicycles (2 mètres de largeur) des deux extrémités par M. H. Lehmann (*la France, sous les Mérovingiens et les Carolingiens, naît à la foi et à l'indépendance* ; *la France, sous les Capétiens, les Valois et les Bourbons* (peintures très remarquables)). — **Galerie des bustes** : bustes des anciens par

et sénateurs. — **Salle des séances** : restaurée après un incendie en 1839. Deux hémicycles, le plus grand renfermant les sièges des sénateurs, le plus petit contenant le bureau. Boiseries de chêne sculptées par MM. Klagmann, Triqueti et Elshoët. Statues de *saint Louis*, par M. Dumont; de *Charlemagne*, par M. Étex, et de *législateurs célèbres*, par divers artistes. Peintures à la cire, de M. Blondel, dans les pieds-droits des voussures : *les Pairs offrant la couronne à Philippe le Long*, et *les États de Tours décernant le titre de Père du peuple à Louis XII*. Médallions des pendentifs : *Charles V, Louis XII, Louis XIV et Napoléon I^{er}*. Peintures monumentales de M. Vauchelet, dans les pénétrations des fenêtres ; peintures allégoriques de R. Brune, dans la coupole. — **Salon particulier de l'Empereur** : peintures par MM. Brisset, Vinchon, Conder et Robert-Fleury : le *Traité de Campo Formio*, la *Constitution de l'an VIII*, l'*Entrée de Napoléon III à Paris*; son *mariage*. — **Salle des Gardes** : boiseries du temps de Marie de Médicis. A côté de cette salle, on trouve un escalier qui aboutit au rez-de-chaussée, près de la chapelle. — **Bibliothèque** (fermée au public) ; peintures de la coupole par Eug. Delacroix ; les *Limbes* décrits par Dante au IV^e livre de son *Enfer* ; peintures allégoriques du plafond par K. Riesener (à g. de la coupole) et C. Roqueplan (à dr.) ; hémicycle au-dessus de la fenêtre

principale par Eug. Delacroix, *Alexandre après la bataille d'Arbelles* ; statues de *Pasquier* par M. Foyatier, de *Montesquieu* par M. Nanteuil, de la *Philosophie* par Simart. — **Salon à l'O.** de la bibliothèque : peintures par M. Boulanger. — **Salon à l'E.** de la bibliothèque : peintures par M. H. Scheffer. (Pour le jardin du Luxembourg, V. ci-dessus, chap. VI ; pour le musée de tableaux et de sculpture, V. ci-dessous, chap. XIII.)

Le **Petit Luxembourg**, bâti vraisemblablement par Marie de Médicis (il est contigu au palais du Luxembourg et sert aujourd'hui d'habitation au président du Sénat) renferme : le *cloître*, orné d'un jet d'eau et servant de jardin d'hiver ; la *chapelle*, ancienne chapelle du couvent des Filles-du-Calvaire, œuvre charmante du xvi^e ou du xvii^e s., restaurée par M. de Gisors (fronton sculpté ; à l'intérieur, buste en bronze de Marie de Médicis).

LE PALAIS DU CORPS LÉGISLATIF
ET

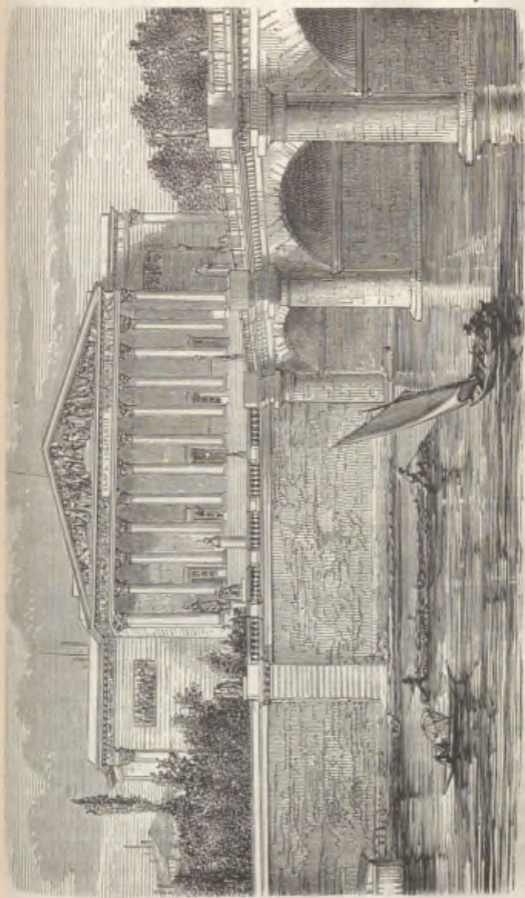
L'HOTEL DE LA PRÉSIDENTE.

Le palais du Corps législatif, commencé en 1722, par l'Italien Girardini, pour la duchesse de Bourbon, continué par le prince de Condé, agrandi sous Napoléon I^{er} (1804-1807), par l'architecte Poyet, a deux façades. Du côté du quai, péristyle formé de 12 colonnes d'ordre corin-

thien et précédé d'un perron que décorent des statues colossales de *Minerve*, par Roland; de *Thémis*, par Houdon; de *Sully*, *Colbert*, *l'Hospital* et *d'Aguesseau*, par Beauvallet, Dumont, Descaine et Foucou; bas-reliefs sur le fronton et la façade par M. Cortot: la *France* tenant des tablettes entre la *Liberté* et l'*Ordre public*, et appelant à elle les génies du Commerce, de l'Agriculture, de la Paix, de la Guerre et de l'Éloquence; dans le mur de la façade, bas-reliefs de Rude et de Pradier. Entrée principale sur la rue de l'Université (belle place avec statue en marbre représentant la *Loi*; grande porte au milieu d'une colonnade corinthienne; cour d'honneur décorée de portiques).

On pénètre à l'intérieur par la salle des *Quatre-colonnes*. **Salon de la Paix**: copie du *Laocoon*; une *Minerve* en bronze; plafond par H. Vernet, allégoriques figurant la *Paix*; les *Divinités de la mer fuyant devant la navigation à vapeur*, les *Progrès des sciences et de l'industrie*; les *Pairs et les Magistrats*, les *Membres de l'Université et du Corps diplomatique attendant l'ouverture des Chambres*. — **Salle des séances**, où ne sont admises, pendant la session, que les personnes munies de billets délivrés par les questeurs ou les autres membres du Corps législatif: hémicycle orné de 20 colonnes ioniques de marbre à chapiteaux de bronze; caissons

et arabesques de la voûte par Fragonard; à dr. et à g. du bureau, statues de la *Liberté* et de l'*Ordre public*, par Pradier; dans l'attique, la *Raison*, la *Justice*, la *Prudence* et l'*Éloquence*, par MM. Desprez, Dumont, Allier et Foyatier; entre les piédestaux des colonnes, bas-relief par M. Coutant, la *France distribuant des couronnes aux Arts et à l'Industrie*; bureau du président, sculptures de Lemot, la *Reconnue* et l'*Histoire*. — **Salle Casimir-Périer**: bas-reliefs de M. Triqueti, la *Loi vengeresse* et la *Loi protectrice*; statues de *Mirabeau* et de *Bailly*, par Jolley; de *C. Périer*, par Duret, et du général *Foy*, par Desprez. — **Salle du Trône**: peintures de Eug. Delacroix, la *Justice*, la *Guerre*, l'*Industrie* et l'*Agriculture*; génies et attributs; mers et fleuves de la France. — **Salle des distributions**: plafond de M. A. de Pujol, la *Loi salique*, les *Capitulaires de Charlemagne*, l'*Édit de Nantes*, la *Charte de 1830*. — **Salle des Conférences**: peintures de M. Heim, *Charlemagne dictant ses Capitulaires*; *Louis VI affranchissant les communes*; *Saint Louis donnant ses Établissements*; *Louis XII président la Chambre des comptes*; allégories de la *Prudence*, de la *Justice*, de la *Vigilance* et de la *Force*; portraits des plus grands hommes d'État de la France; cheminée en marbre vert, décorée des statuettes de la *Reconnue* et de l'*Histoire*, par A. Magne (style du xv^e s.). —



Palais du Corps législatif.

Bibliothèque : 80,000 vol. ; statues de *Cicéron* et de *Démocritène*, dans le vestibule ; peintures de Eug. Delacroix, la *Justice*, la *Guerre*, l'*Agriculture*, l'*Industrie*, etc.

L'hôtel de la Présidence (rue de l'Université, 128) est en partie l'ancien hôtel de Larsey, incorporé par le prince de Condé à l'ancien hôtel Bourbon. Style de la Renaissance. Beau groupe d'enfants dans le vestibule.

LE PALAIS DU QUAI D'ORSAY.

Le palais du quai d'Orsay, commencé en 1810, par l'architecte Bonard, a été terminé en 1835, par M. Lacornée. L'entrée est sur la rue de Lille, et la façade principale sur le quai d'Orsay. Sur la façade, deux ordres (toscan et ionique) superposés et surmontés d'un attique avec pilastres corinthiens ; fenêtres en arcades (19 par étage). — Cour principale entourée d'une double rangée d'arcades. — Rez-de-chaussée occupé par le Conseil d'État ; statue de *Tronchet*, par H. Ferrand, près de la grande porte d'entrée. — Premier étage et attique attribués à la Cour des comptes.

Salle des Pas-Perdus : 4 colonnes doriques, cannelées et rudentées, supportant une galerie formant vestibule au premier étage. A la voûte, peintures allégoriques par M. Gendron (1855) : *Aurore*, le *Matin*, le *Midi*, le *Soir*, les quatre *Âges de la Vie*, considérés chacun

sous le double point de vue physique et moral. — **Salle du Comité de commerce** : vue du *Port de Marseille*, par Isabey. — **Salle du Contentieux** : 5 grandes toiles, *Mathieu Molé arrêté par les barricades de la rue Saint-Denis*, et *Bussy-Leclerc*, gouverneur de Paris sous la Ligue, par Thomas ; *Mort du président de Renty*, par P. Delacroix. — **Antichambre voisine** : *Mort du président Bresson*, par Marigny. — **Grande salle de Conseil** : 20 colonnes corinthiennes en marbre blanc ; portraits des grands hommes d'État de la France ; médaillons figurant les conseillers d'État du premier Empire. Au plafond, figures symboliques de *Commerce*, de l'*Agriculture*, des *Vertus morales* et intellectuelles de l'homme d'État. Tableaux d'Hipp. Flandrin : *Napoléon I^{er} législateur*. — **Salle du Comité de législation** : plafond supporté par des cariatides dorées ; *Justinien*, par Eug. Delacroix ; *Moïse*, par Marigny ; *Solon*, par Papéty ; *Numa*, par M. Rat. — **Escalier d'honneur** de la Cour des comptes (aile occidentale) : peintures à la cire par M. Théodore Chassériau (*La Paix protégeant les Arts et l'Agriculture* est surtout remarquable). — **Salle d'audience** de la Cour des comptes : deux tableaux d'Alaux : *Saint Louis entre la Justice et la Sagesse*, *Napoléon entre la Guerre et les Arts*. Plafond en menuiserie avec trois peintures de M. B.

ord : l'Abondance, la Justice et le Travail.

LE PALAIS

DE LA LÉGION D'HONNEUR.

Bâti en 1786, par l'architecte Rousseau, pour le prince de Salm, et acheté en 1850 par le

gouvernement. La porte d'entrée (rue de Lille) offre la forme d'un arc de triomphe d'ordre ionique, flanqué à dr. et à g. d'une colonnade du même ordre. Au fond de la cour, entourée d'une colonnade d'ordre ionique, bâtiment principal précédé d'un portique corin-



Palais de l'Institut.

thien avec frise ornée d'arabesques et la devise : *Honneur et Patrie*. Façade sur le quai : rez-de-chaussée élevé sur une terrasse et percé de fenêtres à frontons triangulaires. Au-dessus des fenêtres, bustes allégoriques ; au milieu de la façade, rotonde décorée de colonnes

corinthiennes. A l'intérieur, grand *salon* circulaire dans la rotonde, décoré par Bocquet, sous Louis XVI. Restaurations importantes en 1859.

LE PALAIS DE L'INSTITUT.

Construit sur l'emplacement de l'ancien hôtel de Nesle par

les architectes Lambert et d'Orbay, d'après les dessins de Leveau, conformément au testament du cardinal Mazarin, et achevé en 1662. D'abord collège des Quatre-Nations; palais de l'Institut depuis 1801. Au centre de la façade, restaurée en 1864, avant-corps d'ordre corinthien servant de portail à l'ancienne église du collège. Dans le tympan du fronton, figures de l'Art et de la Science, en bas-relief, soutenant le cadran de l'Horloge. Au-dessus de la chapelle (salle des séances solennelles), dôme circulaire, décoré de pilastres composites et surmonté d'une lanterne. Deux ailes semi-circulaires, d'ordre corinthien, réunissant les pavillons récemment restaurés. — A g. du dôme, dans une première cour octogone, deux portiques corinthiens donnant entrée, celui de dr. dans la salle des séances solennelles, celui de g. dans la bibliothèque Mazarine. — *Salle des séances solennelles*; elliptique à l'intérieur, percée de quatre arcades entre lesquelles s'ouvrent des tribunes. Restaurations par Vaudoyer père; caissons et rosaces de la voûte, par Bocciaardi. Statues de *Bossuet* et de *Descartes*, par Pajou; de *Fénelon*, par Lecomte, et de *Sully*, par Mouchy. Statue de *Chateaubriand*, dans le vestibule. — Dans les salles voisines, buste de *Molière*, par Caffieri; de *Pascal*, par Pajou; de *d'Alembert* et de *Hollin*, par Lecomte; de

Corneille, par Caffieri; de la *Fontaine* et du *Poussin*, par Julien; de *Montausier*, par Mouchy; de *Montesquieu*, par Clodion; de *Racine*, par Boizot, etc. — *Bibliothèque de l'Institut* (on ne peut être admis à la visiter ou à y travailler que sur la présentation d'un académicien); 60,000 vol. Statue de *Voltaire*, par Pigalle. (Pour la composition de l'Institut, V. ci-dessous, chap. XIV; pour la bibliothèque Mazarine, V. chap. XV.)

LE GARDE-MEUBLE DE LA COURONNE.

Construit, il y a quelques années, rue de l'Université, 152, et quai d'Orsay, 105, il est fermé au public. Collections de meubles, tentures et tapisseries, destinés à l'ameublement et à la décoration des palais impériaux. La valeur de la collection de diamants, perles et pierres, est évaluée à 21 millions de francs. Les plus grands diamants sont: le *Sancy* et le *Régent*.

LE PALAIS DES BEAUX-ARTS.

(V. ci-dessous, chap. XIV.)

L'ARCHEVÊCHÉ.

Ancien hôtel Duchâtelet (rue de Grenelle-Saint-Germain, 127, près des Invalides), belle construction du règne de Louis XIV. Il est question, depuis quelques années, de construire un palais archiépiscopal dans la Cité.

CHAPITRE IX.

LES ÉDIFICES CIVILS
ET LES GRANDS ÉTABLISSEMENTS PUBLICS.

LES MINISTÈRES. — L'HÔTEL DE VILLE, — LES MAIRIES.

LA BANQUE DE FRANCE, — LA BOURSE.

LA MONNAIE. — LES GOBELINS, — LA MANUFACTURE DE SÈVRES.

L'IMPRIMERIE IMPÉRIALE.

LA MANUFACTURE DES TABACS. — L'HÔTEL DU TIMBRE.

L'HÔTEL DES POSTES, — L'ENTREPÔT DES GLACES.

LES MINISTÈRES¹.**Ministère de la maison de l'Empereur et des Beaux-Arts.**

— Au Louvre, entrées sur la place du Carrousel et rue de Rivoli.

Ministère de la Justice et des Cultes. — Hôtels du ministre et du Secrétaire général, place Vendôme, 11 et 15 : bureaux, rue de Luxembourg, 36, et rue de Bellechasse, 66.**Ministère des Affaires étrangères.** — Magnifique hôtel, bâti par M. Lacornée, en 1845. Facade principale sur le quai d'Orsay : deux ordres, dorique et ionique, superposés ; au-dessus des fenêtres du premier étage, 15 médaillons en marbre blanc aux armes des principales puissances ; balustrade à l'our au sommet de l'édifice ;¹ V. ci-dessus les Renseignements généraux pour ce qui concerne les jours et heures d'audience et d'admission dans les bureaux.pavillon en avant-corps aux deux extrémités de la façade. A l'intérieur, *salon des Ambassadeurs* (richement décoré), où se tint, en 1836, le congrès de Paris. — Entrée des bureaux, rue d'Iéna. — *Archives* diplomatiques. — Le *Bureau de la Chancellerie* sert d'intermédiaire avec les puissances étrangères pour la protection des intérêts privés.**Ministère de l'Intérieur.** — Hôtel Beauvau, place du même nom, bâti au xviii^e s. par l'architecte Le Camus de Maizières. A dr. et à g. de la grille, colonnes doriques accouplées, supportant des aigles aux ailes déployées. — Bureaux : rue Cambacérés, 7 et 9, rue de Grenelle-Saint-Germain, 99 et 105, et quai des Orfèvres, 26.**Ministère des Finances.** — Rue de Rivoli, 254, entre les rues de Castiglione et de Luxembourg. Bureaux auxiliaires, rue de Luxembourg, 2.

Ministère de la Guerre.—Rue Saint-Dominique-Saint-Germain, 90. Entrée des bureaux, même rue, 86 et 88. — Galerie d'armures. — Le *Dépôt de la guerre*, rue de l'Université, 71, exécute et publie la carte de France dressée par les officiers d'état-major, et possède une bibliothèque d'environ 20,000 vol.

Ministère de la Marine et des Colonies.—Place de la Concorde, à l'angle oriental de la rue Royale-Saint-Honoré. Édifice construit, ainsi que celui qui occupe l'angle occidental de la rue Royale (hôtel Crillon), sur les dessins de l'architecte Gabriel (1760-1768). Façade de 96 mètr. de longueur sur 25 mètr. de hauteur; soubassement à arcades ornées de bossages; colonnade d'ordre corinthien (12 colonnes) supportant une frise couronnée par une balustrade à jour. Aux extrémités de chacun des bâtiments, pavillons en avant-corps, avec frontons triangulaires du côté de la place. — Entrée du ministère, rue Royale-Saint-Honoré. — *Dépôt de la Marine*, rue de l'Université, 15, comprend: 1° des archives; 2° un dépôt de cartes modernes et d'ouvrages publiés pour le compte de la marine; 3° un atelier de gravure, une imprimerie et un atelier de collage; une bibliothèque spéciale de 28,000 vol. (on est admis à y travailler de 11 h. à 4 h., avec une autorisation du conservateur des archives).

Ministère de l'Instruction pu-

blique.—Rue de Grenelle-Saint-Germain, 110. Entrée principale décorée de deux colonnes ioniques.

Ministère de l'Agriculture, du Commerce et des Travaux publics.—Rue Saint-Dominique-Saint-Germain, 62 et 64. — Bureaux de l'Agriculture et de Commerce, rue de Varennes, 78 bis. — Archives et dépôt des cartes et plans géologiques et agronomiques, rue des Saints-Pères, 28. — Publications du ministère: *Annales des mines*, *Annales du commerce extérieur*, *Carte géologique de la France*.

L'HOTEL DE VILLE.

Commencé vers 1552, par l'italien Dominico Boccadoro, dit *de Cortone*, terminé dans les premières années du xvii^e s., par l'architecte Marin de la Valle (il ne comprenait alors que le bâtiment central que l'on voit aujourd'hui sur la place de l'Hôtel-de-Ville, et les deux pavillons à toits aigus qui le flanquent de chaque côté), l'hôtel de ville fut augmenté (constructions peu importantes) sous le Consulat, l'Empire et la Restauration, et considérablement agrandi sous le règne de Louis-Philippe (1837-1841), par M. Godde et Lesueur. Les constructions nouvelles comprennent sur la place, deux corps de bâtiments élevés entre les anciens pavillons et des pavillons d'angles; au N., sur la rue de Rivoli, et au S., sur le quai de la Grève, deux longues galeries latérales

qui relie la façade de la place à celle qui a été récemment élevée sur la place Lobau. À l'intérieur, des bâtiments transversaux divisent cet immense rectangle en trois cours parallèles.

Façade principale : Corps de logis central composé d'un rez-de-chaussée et d'un étage; pavillons à deux étages. Fenêtres

carrées ou cintrées, surmontées de frontons. Colonnnes cannelées, d'ordre composite, entre les baies du rez-de-chaussée, supportant, à la hauteur du premier étage, 46 niches garnies des statues d'hommes illustres, nés à Paris ou ayant joué un rôle important dans l'histoire de cette ville. Au-dessus de la



Ministère des Affaires étrangères.

porte centrale, figure équestre d'Henri IV, en bronze, modelée par M. Lemaire. Petit attique qui a été en 1866 l'objet d'importantes restaurations) contenant le cadran de l'horloge, entouré de statues en pierre (la Seine, la Marne, la Force, la Justice, la Ville de Paris); à l'entour, deux génies suppor-

tant les armes municipales; campanile à 8 pans. — Pavillons attenants au corps de logis central, percés de grandes portes en arcades cintrées, avec tympan sculptés.

Façades latérales : 120 mèt. de longueur; corps de bâtiment semblables à ceux de la place. Du côté du quai, jardin réservé

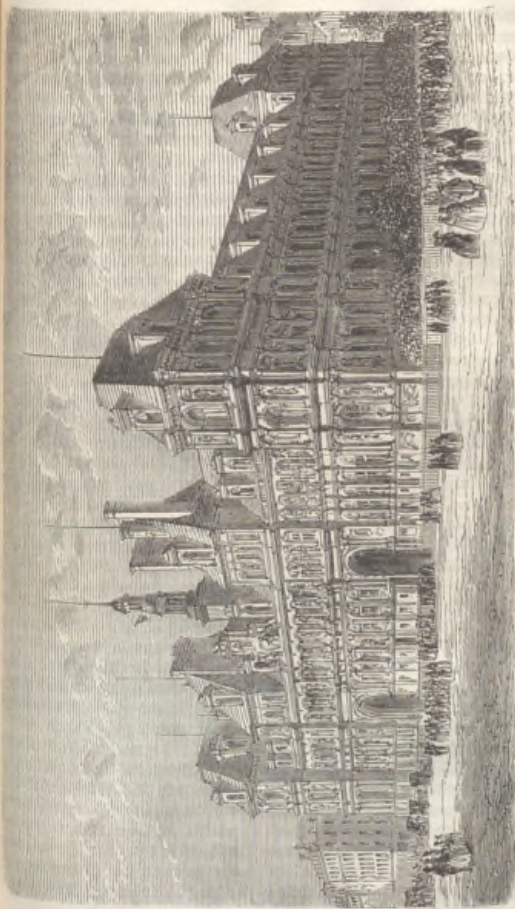
au préfet de la Seine, dont les appartements occupent l'entresol de ce côté. — Façade de la rue Lobau, à peu près copiée sur celle de la place. Bas-reliefs des tympan des portes, par M. Jouffroy. — Dans l'attique des façades du S., de l'E. et du N., statues allégoriques des *Sciences*, des *Arts*, des *Lettres*, etc.

Les grandes portes cintrées des pavillons de la façade principale donnent entrée dans des cours d'architecture corinthienne et composite. Le perron du milieu mène à un vestibule aboutissant à la cour centrale, nommée *Cour Louis XIV*, qui date de la fondation du vieux monument et qui a subi de nombreuses modifications, notamment dans ces dernières années. Autour de cette cour règne un portique supporté par des colonnes ioniques en marbre. A g., statue en bronze de *Louis XIV*, par Coysevox; statue en plâtre bronzé de *François I^{er}*, par M. Salcy, dans le vestibule. Sur le portique, médaillons en terre cuite représentant les *Arts*, la *Paix*, la *Gloire*, etc. Au-dessus de l'ordre ionique, ordre corinthien et lucarnes décorées de magnifiques sculptures. — Au fond de la cour, escalier monumental en fer à cheval, construit en pierres de liais, sous la direction de M. Baltard, architecte en chef de l'édifice, et conduisant directement à la galerie des Fêtes (V. ci-dessous). Cet escalier est précédé d'un perron

évasé de 4 mètr. de largeur. Sculptures commencées par Jean Bbay et terminées par le frère de cet artiste, M. Auguste Debay. Bas-reliefs de M. Lechesne. Belle rampe en fer, combinée de balustres et de rinceaux.

Escalier à dr. (voûte à nervures, du temps d'Henri II, conduisant à la salle des bustiers et à la *salle du Trône* (fermée au public; 51 mètr. de longueur sur 12 mètr. de largeur et 8 mètr. de hauteur; cheminées sculptées sous Henri II, par Biard et Bodin; peintures provisoires exécutées sous la direction de M. Séchan et devant être remplacées par des compositions semblables en tapisserie des Gobelins; buste en marbre blanc de l'Impératrice, par M. Crauck). — A côté de la *salle du Trône* sont deux autres salles fermées au public: la *salle du Zodiaque*, décorée de sculptures de Jean Goujon et d'un plafond de M. Cogniet, et le *salon du Vote*, dont le plafond, peint par M. Schopin, représente les principales Villes de France célébrant le nouvel Empire.

A g. de l'escalier d'Henri II s'ouvre la *galerie de pierre*, par laquelle on arrive aux appartements que le public est admis à visiter (paysages représentant différentes vues des bords de la Seine, par MM. Lecomte, J. Flandrin, Desgoffes, Hédouin et Leleu). — Sur le palier du principal escalier du S., réduction en bronze de la statue équestre d'Henri IV que l'on voit sur le



Hôtel de Ville.

pont Neuf; bas-reliefs de l'escalier, par MM. Debon et Brion; colonnes ioniques. — *Antichambre*, ornée de tapisseries flamandes; statue en bronze d'*Henri IV enfant*, par Bosio; canapé sur lequel mourut le général Négrier, en juin 1848; — *salle d'attente*, peinte par Court (1842); — *salon de jeu*; plafond peint sur stuc, par Lachaize. — *Salon des Arcades*: divisé en trois parties par deux rangées d'arcades; 25 mètr. de longueur sur 15 de largeur et 7 de hauteur; colonnes d'ordre corinthien, à chapiteaux dorés, 1^{er} plafond, par M. Schopin: signes du *zodiaque* et figures allégoriques du *Jour* et de la *Nuit*; 2^e plafond, par M. Picot: *Paris récompensant les Beaux-Arts*; 3^e plafond, par M. Vauchelet: *la Vérité et l'Inspiration*. — *Salon de jeu*, peint par M. Vauchelet. — *Salle à manger*: frises par M. Jadin, sujets relatifs à la chasse, à la pêche, etc.

Appartements de grande cérémonie. — *Salon de Napoléon*: portrait de *Napoléon 1^{er}*, par Girard; plafond de M. Ingres, *Apothéose de Napoléon*; décoration de la salle, blanc et or. — 1^{er} *salon des Arts*: colonnes corinthiennes et statues mythologiques; fresques de M. Landelle, *l'Architecture*, *la Sculpture*, *la Gravure*. — 1^{re} *salle des Prévôts*: bustes des anciens prévôts de Paris; plafond de M. Riesener, *le Repos après l'anarchie*. — *Galerie des Fêtes*: 50 mètr. de longueur sur 12 mètr. 50 cent. de largeur et autant de hauteur. Déco-

ration générale, blanc et or. Galerie autour de la salle, à demi-hauteur environ du plafond, et tribunes d'orchestre aux extrémités. 26 lustres portant chacun 100 bougies. — Dans la cour des voûtes, peintures allégoriques de M. H. Lehmann (28 pénétrations, en tout 140 mètr. carrés et plus de 150 figures): *Histoire de l'humanité*, depuis les premiers combats de l'homme contre la nature, jusqu'aux dernières conquêtes de l'industrie, de la science et de l'art. — *Salle des Cariatides* (g. de la galerie des Fêtes): décorations de MM. Gosse, Benoitville et Cabanel. — 2^e *salon des Arts*: fresques de M. Landelle, *la Poésie*, *la Musique* et *la Peinture*. — 2^e *salle des Prévôts*: bustes; plafond par M. Müller, *les Communes remerciant Louis le Gros*. — *Salon de la Paix*: plafond circulaire, *la Terre glorifiée obtenant le retour de la Paix*, huit caissons. *Dieux et déesses*. Sur les onze tympans demi-circulaires sont représentés divers *Épisodes de la vie d'Hercule*.

L'ornementation peinte et sculptée de la plupart des salles de l'Hôtel de ville, dans un style mi-partie Renaissance, mi-partie Louis XIV, a été dirigée presque entièrement par M. Victor Baltard, architecte.

En face de l'Hôtel de Ville, de l'autre côté de la place, deux vastes bâtiments annexes, élevés dans ces dernières années, renferment les bureaux de l'assistance publique et de la mi-

nie centrale, réunie à la Préfecture de la Seine.

LES MAIRIES.

I^r arrondissement : place du Louvre, à côté de l'église Saint-Germain l'Auxerrois. Bâtie il y a quelques années, par M. Hittorff, en imitation de l'église voisine. — *II^e arrondissement* : rue de la Banque, 8, en face de l'hôtel du Timbre. Construite par M. Baltard, dans le style néo-classique. — *III^e arrondissement*, ancienne rue Vendôme (rue Lérançer actuelle), provisoire. Le monument qui lui est destiné est en voie de construction à l'E. du square du Temple, entre les rues Molay, de Bretagne, Caffarelli et Duperré. — *IV^e arrondissement* : rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie, 20. On achève, pour cet arrond., une mairie qui s'élève (M. Bailly, architecte) derrière la caserne Napoléon, entre les rues de Rivoli, Vieille-du-Temple et du Fourtour-Saint-Gervais. Ce vaste édifice forme un carré à faces à peu près égales. Entrée principale à l'O., derrière la caserne. Façade occidentale comprenant, au centre, un pavillon percé à chaque étage de trois toiles à plein cintre. Au centre de l'édifice, cour bordée de galeries couvertes. — *V^e arrondissement* : place du Panthéon. Bâtie sur le plan de l'École de droit (V. ci-dessous, chap. XI) dont elle fait le pendant. — *VI^e arrondissement* : place Saint-

Sulpice (rue Bonaparte, 78). Construite peu de temps avant la Révolution de 1848. Façade : deux ordres dorique et corinthien superposés; campanile. — *VII^e arrondissement* : rue de Grenelle-Saint-Germain, 116, transférée en 1866 dans un hôtel bâti au XVIII^e s. par Boffrand, pour le duc de Brissac et transformé, sous l'Empire, lorsqu'on y installa le ministère de l'intérieur. Travaux de restauration et d'agrandissement exécutés sous la direction de M. Uehard, architecte. Portique (statues) faisant face à l'ambassade d'Autriche et ayant pour pendant un portique semblable élevé à l'autre extrémité de la façade. À l'intérieur l'architecte a conservé tout ce qui pouvait être utilisé de l'ancienne décoration restaurée pour la dernière fois, en 1856, par Visconti. Le plafond de l'ancienne salle à manger orne la *salle des Mariages*; le grand salon, décoré d'arabesques, par Vauchelet, sert de *salle de Conseil*. — *VIII^e arrondissement* : rue d'Anjou-Saint-Honoré, 11. — *IX^e arrondissement* : rue Drouot, 6. Ancien hôtel Aguado. — *X^e arrondissement* : rue du Faubourg-Saint-Martin, 72. Ancienne caserne de la garde municipale. — *XI^e arrondissement*. Beau monument (plan trapézoïdal) récemment exécuté sur les plans de M. Gancel, et complètement isolé par la place du Prince-Eugène, à l'E., le boulevard du Prince-Eugène, au S., l'avenue Parmen-

tier prolongée, au N., et l'avenue Sedaine prolongée à l'O. jusqu'à l'avenue Parmentier. Façade principale, sur la place du Prince-Eugène, offrant trois grandes arcades et deux croisées de chaque côté. 1^{er} étage

percé de cinq grandes croisées séparées par quatre colonnes engagées supportant l'entablement. Campanile dominant l'édifice. Au centre des bâtiments belle cour. — *XII^e arrondissement* : place de l'Église, à Bercy



Banque de France.

— *XIII^e arrondissement* : ancienne barrière de Fontainebleau, place d'Italie; ancien pavillon de l'octroi. — *XIV^e arrondissement* : place de la Mairie, au Petit-Montrouge. Bâtie en 1852; façade précédée d'un square et surmontée d'un campanile. — *XV^e arrondissement* : place de la Mairie, à Vaugirard.

— *XVI^e arrondissement* : Grande Rue, 67, à Passy. — *XVII^e arrondissement* : rue de l'Hôtel-de-Ville, 6, à Batignolles-Monceaux. Édifice assez élégant, bâti de 1847 à 1849, sur les dessins de M. Lequeux. — *XVIII^e arrondissement* : place de l'Abbaye, à Montmartre. — *XIX^e arrondissement* : rue de Bordeaux, 17, à

la Villette. — XX^e arrondissement : Grande-Bue de Paris, 128, à Belleville.

LA BANQUE DE FRANCE
ET LES GRANDS ÉTABLISSEMENTS
FINANCIERS.

La Banque de France, ancien

hôtel de la Vrillière (rue du même nom), bâti par Fr. Mansart en 1620, restauré en 1749 par Robert de Cotte, et, dans la première partie de ce siècle, par M. Crétin, architecte. A l'intérieur, la *galerie dorée*, qui sert aux assemblées des actionnaires de la Banque, est encore



La Bourse (V. page 192).

telle qu'elle fut dessinée par Fr. Mansart, sculptée (panneaux et bas-reliefs en bois) par Vassé et peinte à fresque par François Perrier. Cette galerie se termine extérieurement, sur la rue Neuve-des-Bons-Enfants, par une trompe, chef-d'œuvre de taille de pierre, exécuté par Philippe Legrand. Caves (elles contiennent le numéraire et les

titres) d'une puissance et d'une solidité à l'abri de toute tentative extérieure ou souterraine et pouvant être inondées en cas d'incendie ou de guerre. On exécute actuellement (1866) des travaux considérables pour l'agrandissement et l'embellissement de l'hôtel de la Banque. Escompte tous les jours non fériés, de 9 h. à 4 h.

Les autres grands établissements financiers de Paris sont : — la *Caisse d'amortissement*, installée, ainsi que celle des *Dépôts et Consignations*, rue de Lille, 56, dans l'ancien hôtel de Belle-Isle, bâti par Bruant (la façade septentrionale de cet hôtel, sur le quai d'Orsay, près du Pont-Royal, se compose d'un grand bâtiment précédé d'une terrasse et flanqué de deux ailes ; elle a été restaurée il y a quelques années) ; — le *Comptoir national d'Escompte*, rue Bergère, 14 ; — le *Crédit Foncier de France*, rue Neuve-des-Capucines, 17 et 19 ; — le *Crédit mobilier*, place Vendôme ; — la *Société générale*, rue de Provence, etc.

LA BOURSE.

Vaste parallélogramme d'environ 71 mètr. de longueur sur 49 mètr. de largeur et 50 mètr. de hauteur (du pavé de la place au sommet des combles), élevé de 1808 à 1827, par l'architecte Brongniart et son successeur, M. Labarre. Au-dessus d'un soubassement massif, péristyle corinthien (66 colonnes) supportant un entablement et un attique, et formant autour de l'édifice une galerie couverte. Derrière le péristyle, deux étages de fenêtres à plein cintre. Aux angles du soubassement, 4 statues assises : sur la place, la *Justice consulaire*, par M. Duret, et le *Commerce*, par M. Dumont ; sur la rue Notre-Dame-des-Victoires, l'*Agriculture*, par

M. Seurre, et l'*Industrie* (très-remarquable), par Pradier.

A l'intérieur, salle du rez-de-chaussée, longue de 52 mètr. et large de 18 mètr., éclairée par le haut. Dans les voussures du plafond, grisailles de MM. A. de Pujol et Meynier : allégories relatives au Commerce et à l'Industrie (*la France recevant les tributs des cinq parties du monde ; les principales Villes de France*, etc.). Deux étages de galeries arcades. Au fond de la salle, parquet et corbeille réservés aux agents de change. — La Bourse est ouverte tous les jours non fériés, de 1 h. à 5. h. du soir.

LA MONNAIE.

Hôtel construit de 1771 à 1775 sur les dessins de l'architecte Jacques-Denis Antoine. — Facade principale sur le quai Conti : 120 mètr. de longueur, un rez-de-chaussée et deux étages. Au milieu, avant-corps décoré de 6 colonnes ioniques reposant sur un soubassement percé de 5 arcades à plein cintre ; entablement à console supportant un attique orné de 6 statues : la *Loi*, la *Prudence*, la *Force*, le *Commerce*, l'*Abondance* et la *Paix*, par Le Comte, Pigalle et Mouchy. — Facade en retour, sur la rue Guénégaud : 4 statues dans l'attique du pavillon central, la *Temps*, l'*Air*, l'*Eau* et le *Feu*, par Dupont et Caffieri.

Entrée principale : vestibule décoré de 24 colonnes cannelées, d'ordre dorique. Au fond

de la première cour (il y en a huit), péristyle formé de 4 colonnes doriques; bustes d'*Henri II*, de *Louis XIII*, de *Louis XIV* et de *Louis XV*. A dr. et à g. du vestibule, escaliers ornés de colonnettes doriques. Sur le premier palier de l'escalier de dr., buste de l'architecte *Antoine*.

Musée des Médailles et des Monnaies (ouvert au public le mardi et le vendredi, de midi à 5 h.), au premier étage. — *Grande salle* décorée de 50 colonnes corinthiennes en stuc, supportant une galerie. Vitrines renfermant : 1° les médailles, depuis *Charlemagne* jusqu'à nos jours; 2° les jetons particu-



Hôtel des Monnaies.

liers; 3° les monnaies françaises et étrangères. A g. de la porte d'entrée, armoire vitrée renfermant des modèles de bigornes, poinçons, etc.; cabinet des coins des monnaies; à dr., armoire renfermant les étalons des poids et mesures; bureaux de la commission. A dr. de la cheminée, instruments usités dans l'ancien

monnayage; à g., instruments employés dans l'affinage et dans l'analyse des métaux. Sur la cheminée, buste de l'impératrice *Eugénie*; au-dessus, médaillon de *Louis XVIII*. — A g. de la cheminée, cabinet consacré aux instruments et aux réactifs employés dans l'essayage des métaux. — *Salle* renfermant

des modèles de fourneaux et de machines et un médailler d'hommes illustres. — *Salle Napoléon* : buste de *Napoléon I^{er}*, par Canova; *masque* de l'Empereur, pris à Sainte-Hélène, vingt heures après sa mort; buste de *Napoléon III*, par Desbœufs; réduction en bronze de la *colonne Vendôme*, par Brenet; reproduction en cire, sur trois sections cylindriques, des bas-reliefs de la colonne. — *Galerie supérieure* de la grande salle : coins et poinçons des médailles.

Ateliers (visibles le mardi et le vendredi, de midi à 3 h., avec une autorisation de M. le directeur de la fabrication ou de M. le président de la commission des monnaies et médailles, siégeant à l'hôtel). — *Salle des machines* : 2 machines à vapeur, d'une force totale de 52 chevaux. — *Salle des fourneaux* : 10 fourneaux pour la fonte et le coulage, et un fourneau pour le recuit. — *Grand atelier* : 50 laminoirs; au premier étage, galerie supportée par 20 arcades en fer creux. — *Atelier de l'or*, presque toujours fermé au public. — *Salle des monnaies* : 16 machines à frapper les coins; au fond de la salle, bureau de contrôle, dans une petite salle ronde décorée de colonnes corinthiennes et d'une statue de la *Fortune*.

N. B. Pour l'achat des médailles comprises au catalogue, il faut s'adresser au bureau de vente établi près de la caisse de change de la Monnaie.

LA MANUFACTURE IMPÉRIALE
DES GOBELINS
ET DE LA SAVONNERIE.

Vastes bâtiments construits en partie sous Louis XIV et agrandis successivement suivant les besoins du service. — 3 *salles d'exposition*, renfermant de magnifiques tapisseries exécutées dans l'établissement depuis sa fondation (1667). Le catalogue se vend 75 c. — *Atelier de tapis*, au rez-de-chaussée, et de *tapisseries* au premier étage, métiers de haute lisse. — *Atelier de rentraiture*. — *Atelier de teinture*, renfermant les cercles chromatiques des nuances, par M. Chevreul. — École d'apprentis tapisseries, comprenant 22 élèves. — École de dessin : dessin élémentaire, étude de l'antique et du modèle vivant, ouverte chaque année du 1^{er} novembre au 1^{er} mars. — Cours public de chimie appliquée à la teinture, par M. Chevreul; ouvert chaque année du 15 octobre au 15 janvier; tous les deux ans, à l'issue de ce cours, cours de contraste des couleurs, par le même professeur.

L'IMPRIMERIE IMPÉRIALE.

Hôtel commencé en 1712 par le cardinal de Rohan (ancien hôtel de Strasbourg); il a été récemment l'objet d'importantes restaurations. Dans la *cour d'honneur*, statue en fonte de *Gutenberg*. Dans la *cour de la Fonderie* (à dr. de la cour d'hon-

neur, au delà d'une voûte), bas-relief des *Chevaux à l'abreuvoir*, attribué à Coustou. — Salon d'attente : quatre tableaux de Boucher. — *Cabinet des poinçons* : plafond à voûte surbaissée richement décoré; poinçons et matrices de presque tous les caractères connus; bois anciens; types royaux, gravés par Garamond sous François I^{er}. — *Salles des machines* : 88 presses à bras, 19 presses à vapeur, dont 1 à réaction; 1 presse hydraulique pour le papier; 20 presses lithographiques. — *Atelier de réglure* : 18 machines. — *Bibliothèque*, ancienne chambre à coucher du cardinal de Rohan : *Imitation de Jésus-Christ*, traduite en vers par Pierre Corneille, volume qui a obtenu la grande médaille à l'Exposition universelle de 1855; ornementation dirigée par MM. Lassus et Dauzats; miniatures peintes par M. Steinheil; dessins en or et en couleur, par N. et M^{me} Toudouze. — 1,000 ouvriers des deux sexes.

Il est question de transférer l'imprimerie impériale dans l'établissement qu'occupait, il y a quelques années, l'hospice des Petits-Ménages, rue de la Chaise.

LA MANUFACTURE DE PORCELAINES DE SÈVRES.

11 kil. de Paris. Le chemin de fer de Versailles, rive g. (gare Montparnasse), conduit à Sèvres en 21 min. Les départs ont lieu toutes les heures depuis 8 h. 5

min. du matin jusqu'à 11 h. 5 min. du soir; les trains de retour vers Paris passent à Sèvres aux heures 50 min. On peut prendre aussi, soit les omnibus spéciaux, rue Saint-Honoré, 125 (cour d'Aligre), soit le chemin de fer américain, rue du Louvre, 2. (Pour les jours et heures d'entrée, V. ci-dessus, les *Renseignements généraux*; pour la description des collections et des ateliers, V. les *Environs de Paris illustré*, par Ad. JOANNE; Paris, Hachette et C^{ie}.) La manufacture de Sèvres doit être très-prochainement transférée à l'extrémité du parc de Saint-Cloud, presque en face des bâtiments actuels.

LA MANUFACTURE DES TABACS.

Les immenses corps de bâtiments à cinq étages de la manufacture des tabacs s'élèvent entre le quai d'Orsay (n^o 57) et les rues Saint-Jean, de l'Université et de la Boucherie-des-Invalides. — Fabrication du tabac à fumer, du tabac à priser et du tabac à mâcher. — La *salle des forces motrices* est la plus intéressante à visiter: 2 corps de pompe représentant une force totale de 100 chevaux. — 1,820 ouvriers, savoir: 1,500 femmes, 450 hommes, 70 enfants. — École d'application comprenant des cours de chimie, de physique et de mécanique, dans leurs rapports avec la culture et la mise en œuvre des tabacs (les élèves doivent sortir de l'École polytechnique). — *Annexe* de la ma-

manufacture des tabacs, à Bercy, rue de Charenton, 107, pour la fabrication des cigares en tabac de la Havane : 700 ouvriers des deux sexes.

L'HOTEL DU TIMBRE.

Construit par M. Baltard, rue de la Banque, 9, dans le style néo-classique. Un pavillon central formant portail, deux corps de bâtiments principaux et deux ailes se développant à dr. et à g. Sculpture du tympan de la porte d'entrée, par M. Jacquemard : écusson surmonté d'un coq gaulois et entouré des faisceaux de la République et de deux lions couchés. Au-dessous, deux médaillons de M. Oudinot : la *Loi* et la *Sécurité*.

L'HOTEL DES POSTES.

Ancien hôtel d'Armenonville, rue Jean-Jacques Rousseau, accru de bâtiments sans caractère appropriés successivement aux besoins du service. Il est question depuis longtemps de grandir l'Hôtel des postes et d'en construire un nouveau.

L'ENTREPOT DES GLACES.

Cet établissement, situé rue Saint-Denis, 212, reçoit les glaces fabriquées dans les manufactures impériales. La seule opération que l'on fasse subir à Paris aux glaces entreposées est l'étamage. On peut visiter l'entrepôt tous les jours, les dimanches et fêtes exceptés.

CHAPITRE X

LES HÔTELS PARTICULIERS.

LES MAISONS HISTORIQUES OU CURIEUSES

HOTELS PARTICULIERS.

Hôtel de Béthune (rue Saint-Antoine, presque en face de la rue Saint-Paul). — Bâti pour Sully par Ducerceau. — Quatre corps de bâtiments encadrant une cour carrée; façades richement sculptées.

Hôtel Carnavalet (rue Culture-Sainte-Catherine, 25). — Commencé en 1570 par J. Bullant, continué par Ducerceau et achevé par Mansart au xvii^e s. Ancienne résidence de la mar-

quise de Sévigné et de sa fille.
— Façade sculptée, dit-on, par Jean Goujon. — Dans la cour, bâtiment décoré de statues. — A l'intérieur, *chambres de la* dame de Sévigné et de sa fille, cabinet de la marquise, et son portrait par Mignard. — N. B. Cet hôtel vient d'être acheté par la ville de Paris, qui a l'intention d'y installer un Musée municipal.

Hôtel de Hollande (rue Vieille-du-Temple, 47). — Bâti au xvii^e s., par Pierre Cottard. — Façades sculptées sur la cour.

bas-relief de Regnaudin, au revers de la porte d'entrée; *Romulus et Rémus allaités par la louve*.

Hôtel Lambert (rue Saint-Louis-en-l'Île, 2). — Construit au xvii^e s., pour le président Lambert de Thorigny, par L.

Leveau, récemment restauré par M. Lincelle, pour l'architecture; par Eug. Delacroix, pour la peinture (façade extérieure et façade de la cour bien conservées). — A l'intérieur, *Galerie de Lebrun* (tableaux du plafond: *Mariage d'Hercule et d'Hébé*);



Palais Pompéien (V. page 198).

grisailles d'une antichambre et appartement des bains, par Lesueur; ornementation en stuc, par Van Obstal, sous la direction de Lepautre.

Hôtel Lamoignon (rue Pavée, 24, au Marais). — Commencé pour Diane de France, en 1550,

terminé par Charles de Valois, duc d'Angoulême, et acheté en 1681 par le président de Lamoignon. — Principal corps de bâtiment décoré d'un ordre corinthien et flanqué de deux ailes; — bas-reliefs sur les murs.

Hôtel La Valette (quai des

Célestins, 6). — Acheté en 1855 par le comte de la Valette. — Belle façade, en partie reconstruite d'après les dessins de M. Jules Gros, architecte; collection d'objets d'art.

Hôtel de Luynes (rue Saint-Dominique-Saint-Germain, 53). — Bâti par Pierre Lemuet pour Marie de Rohan-Montbazou, duchesse de Chevreuse. — Peintures de l'escalier représentant des portiques et des groupes de personnages.

Hôtel de Matignon ou de Monaco (rue de Varennes, 53). — Construit par Brongniart pour la princesse Adélaïde, sœur de Louis-Philippe.

Hôtel de Ninon de Lenclos (rue des Tournelles, 28, et boulevard Beaumarchais). — Peintures des plafonds (*Amours*); beau médaillon de Louis XIV sur l'escalier.

Hôtel d'Ormesson (rue Saint-Antoine, 212). — Bâti par Ducerceau pour le duc de Mayenne, possédé ensuite par le président d'Ormesson, et occupé aujourd'hui par l'institution Favard.

Palais Pompéien (rue Montaigne, 27). — Bâti par M. Normand pour le prince Napoléon, sur le modèle des maisons découvertes à Pompéi, vendu près de 1,200,000 fr. en 1866, à MM. de Quinsonas, de Lesseps, Arsène Houssaye et Costa de Beauregard. Plusieurs pièces de ce palais seront décorées, dit-on, de curiosités découvertes à Pompéi. Les murailles extérieures

sont peintes selon la chromothie des anciens, dans laquelle le rouge, le vert et l'ocre servaient de bases. La façade principale est séparée de la rue par une grille; à dr. et à g. s'élèvent deux pavillons à terrasses. Le portique est soutenu par quatre pilastres droits, dont deux engagés, et par quatre colonnes pseudo-corinthiennes, le tout rehaussé de filets de diverses couleurs. Au-dessus du portique s'ouvrent d'étroites fenêtres; à dr. et à g. s'arrondissent deux niches, sur le fond rouge desquelles ressortent deux statues en bronze antique: *Minerve*, la poitrine couverte de légende, et *Achille*. A l'intérieur on trouve d'abord le *prothyrum*, sorte de corridor qui suivait la porte d'entrée. Sur le seuil est écrit le salut hospitalier: *Salue et l'inscription habituelle: Cavcanem* (Prenez garde au chien). « On pénètre de là, dit M. Édouard Fournier, dans l'*atrium*, au milieu duquel se trouve un bassin, et qui est entouré de colonnes supportant le toit couvert de l'*impluvium*. Le jardin (*xylos*) vient ensuite, rattaché à l'*atrium* par le large passage appelé *tablinum*. Les diverses salles, notamment les *triclinia* (salles à manger), y prennent leurs entrées. Toutes sont meublées et décorées à l'antique. » On trouve en même temps dans cette habitation tout ce qui compose le confort de la vie moderne (salons, tableaux, fumoirs, bibliothèque, serres, bains turcs, etc.)

Les peintures sont de M. S. Cornu. On remarque surtout les deux panneaux qui personnifient les *Saisons*, à dr. et à g. du vestibule, et les symboles mythologiques qui reproduisent dans l'*atrium* les principaux sujets de la *Théogonie* d'Hésiode : la Création et la

Mort, l'Eau et la Terre, la Douleur et la Joie, la Matière et l'Esprit, le Repos et le Travail. La *Création de l'homme*, le *Combat des Titans* et la *Naissance de Vénus*, sont les sujets les plus admirés. L'*atrium* est aussi décoré des bustes en marbre de Napoléon I^{er}, de son père, de sa



Maison de François I^{er} (V. page 200).

mère, de ses frères et de ses sœurs.

Hôtel de Saint-Aignan (rue du Temple, 71). — Construit par Pierre Lemuet (xvii^e s.). — Porte remarquable; cour environnée d'arcades et de pilastres d'ordre corinthien.

Hôtel de Sens (rue du Figuier, 1). — Bâti de 1475 à 1519. — Portes en ogive; tourelles à encorbellement; fenêtres à croix de pierre et à moulures; porche voûté; donjon carré au fond de la cour.

Parmi les autres hôtels re-

marquables nous signalerons encore les suivants : l'*hôtel d'Albret*, rue des Francs-Bourgeois, 14 (style de la Renaissance); — l'*hôtel Bezenval* (xviii^e s.), rue de Grenelle, 142; — l'*hôtel de Biran* (xviii^e s.), rue de Varennes, 77, aujourd'hui couvent du Sacré-Cœur; — l'ancien *hôtel Borghèse* (ambassade d'Angleterre, rue du Faubourg Saint-Honoré, 59); — l'ancien *hôtel Conti* (ambassade d'Autriche), rue de Grenelle-Saint-Germain, 101; — l'*hôtel de Gabrielle d'Estrées*, rue des Francs-Bourgeois, 14 (façades de la Renaissance); — l'*hôtel de M. A. Fould*, rue du Faubourg-Saint-Honoré, construit par M. Lefuel (salle à manger peinte par MM. Appert et Godefroy; salon peint par MM. Baudry et Maréchal); — l'*hôtel de M. L. Fould*, rue de Berri, bâti sous la direction de M. Labrousse, dans le style Louis XIII (galerie splendide contenant une riche collection de médailles, de monnaies et d'émaux); — l'*hôtel Furtado*, rue de Valois-du-Roule, bâti dans le style Louis XIII, sous la direction de MM. Conwens et Nolan (salle à manger ornée de magnifiques tapisseries du siècle de Louis XIV; plafond peint par M. Faustin Besson; peintures du salon de famille, par M. Lévy, représentant les *Quatre âges de l'homme* et le *Génie des arts et des sciences*); — l'*hôtel Percire* (style Louis XIV, dans le faubourg Saint-Honoré); — l'*hôtel Pimodan* ou

de Lauzun, quai d'Anjou, 41 (riche galerie); — l'*hôtel Potalba*, faubourg Saint-Honoré, 41 et 43 (construit par Visconti; décoration intérieure copiée sur celle des appartements de Versailles); — l'*hôtel de M^{me} de Payva*, avenue des Champs-Élysées, 25; — l'*hôtel Pourtales*, rue Tronchet, 7 (bâti par M. Duban); — l'*hôtel de M. Thiers*, place Saint-Georges, 27 (collections artistiques); — au n^o 28, vis-à-vis l'*hôtel Thiers*, *hôtel* dans le style de la Renaissance (belle façade); — l'*hôtel de M. le baron James de Rothschild*, rue Laffitte, 15; — l'*hôtel de M. Nathaniel de Rothschild*, rue Taitbout, 40, etc.

MAISONS HISTORIQUES OU CURIEUSES.

Maison de François I^{er} (sur le Cours-la-Reine, à l'angle de la rue Bayard). — Bâtie à Moret en 1525 et transportée à Paris, pierre par pierre, en 1826. — Façade décorée de trophées et de médaillons attribués à Jean Goujon : *Louis XII, Anne de Bretagne, François II, Marguerite de Navarre, Henri II, Diane de Poitiers et François I^{er}*; sur la façade postérieure inscription en vers latins que l'on traduit ainsi : « Celui qui sait mettre un frein à sa langue et dompter ses sens est plus fort que celui qui prend des villes d'assaut. »

Maison de P. Corneille (rue d'Argenteuil, 18). Buste du poète au fond de la cour, avec

inscriptions; au second étage, chambre et alcôve où P. Corneille rendit le dernier soupir.

— **Maison de Racine** (rue Visconti, 49). Racine mourut dans cette maison en 1699, après l'avoir habitée 40 ans. — **Maisons de Voltaire** : 1^o à l'angle des rues du Clos-Georgeau et de la Fontaine-Molière; 2^o quai Voltaire, 25; Voltaire y est mort. — **Maison de Lully** (à l'angle des rues Sainte-Anne et Neuve-des-Petits-Champs) : belle façade sculptée; pilastres d'ordre composite.

Rue Rambuteau, 53, maison bâtie sur l'emplacement de celle où naquit Molière en 1622 (inscription commémorative); il mourut en 1675 rue Richelieu, 54. — Le cinquième étage de la maison n^o 5 du quai Conti, à l'angle de la rue de Nevers, fut habité par Bonaparte en 1785.

Une maison du quai Napo-

lèon, n^o 9 et 11, porte une inscription rappelant qu'Héloïse et Abeilard l'habitaient vers 1118, et que la construction actuelle succéda, en 1849, au logis du chanoine Fulbert.

Au point de vue architectural, nous citerons : rue Hautefeuille, une maison du xv^e s., et quelques maisons du xvii^e, avec tourelles en encorbellement; — place du Caire, une maison dans le style égyptien en vogue vers 1804; — sur le boulevard des Italiens, la maison Dorée, bâtie en 1859, par M. Lemaire, dans le style pseudo-Renaissance (frise sculptée par M. Rouillard); — rue de Laval, 9, une maison construite en 1840 par M. Courtillers (encadrement sculpté d'une fenêtre du rez-de-chaussée); — rue de Douai, une maison grecque jusqu'au quatrième étage et égyptienne dans l'attique, etc.

CHAPITRE XI

LES THÉÂTRES. — LES LIEUX DE PLAISIR ET DE RÉUNION.

LES THÉÂTRES IMPÉRIAUX. — LES THÉÂTRES SECONDAIRES.

LES SPECTACLES ÉQUESTRES.

LES SPECTACLES DE CURIOSITÉS. — LES CONCERTS. — LES CAFÉS-CONCERTS,

LES BALS PUBLICS.

LES THÉÂTRES IMPÉRIAUX¹.

Les théâtres de Paris se divi-

¹ Nous ne donnons dans ce chapitre que le prix des places dans les théâtres impériaux; les théâtres secondaires étant autorisés, depuis la liberté des théâtres, à changer leurs

sent en théâtres impériaux (ceux qui reçoivent une alloca-

prix selon les saisons et le succès des pièces qu'ils représentent. V. l'Introduction, page 56, pour les renseignements sur les prix des places en location et sur l'agence des théâtres.

tion du gouvernement) et théâtres ordinaires. Les théâtres impériaux sont : l'Opéra, le Théâtre-Français, l'Odéon, l'Opéra-Comique, le Théâtre-Lyrique et le Théâtre-Italien.

Opéra (rue Le Peletier, 2, et rue Drouot, près du boulevard des Italiens). — Salle actuelle (1,950 places) construite après 1820. — Nouvelle salle en construction sur le boulevard des Capucines, d'après les plans de M. Ch. Garnier. Superficie des bâtiments, 11,226 mètr. carrés; travaux commencés le 1^{er} août 1864; dépense approximative, 20 millions de fr. — Façade principale : soubassement percé d'arcades, entre lesquelles des statues colossales symbolisent les arts lyriques. Au premier étage, colonnade corinthienne à fûts accouplés, formant une galerie ouverte ou portique au-dessus duquel un attique en terrasse. Entre les colonnes corinthiennes, un ordre plus petit supportant les bustes ou médaillons des grands compositeurs. Aux angles de la façade, avant-corps terminés par des frontons circulaires. Groupes sculptés sur la balustrade de l'attique. Derrière le péristyle et la terrasse, coupole de la salle à côtes saillantes. Plus loin, immense fronton triangulaire indiquant l'emplacement de la salle; groupes colossaux, aux angles et au sommet. Façades latérales coupées vers leurs extrémités par de petits avant-corps et par des

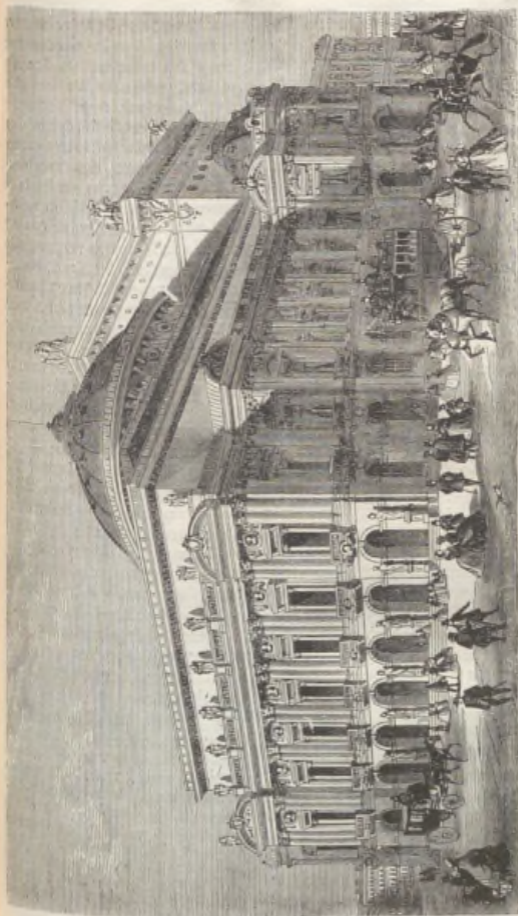
pavillons centraux, de forme cylindrique, réservés, celui de l'E., à l'entrée des abonnés, et celui de l'O., à l'entrée de l'Empereur. — Dans le vestibule, *escalier d'honneur*, décoré d'arcades à plein cintre, coupées dans leur hauteur par les balcons des couloirs des différents étages. — Deux *Foyers* superposés, en communication avec la salle, et flanqués tous deux d'une promenade en plein air, l'une sur le péristyle, l'autre sur la terrasse de la façade principale. — *Salle*, disposée comme la salle actuelle, mais beaucoup plus grande. Sa largeur de 15 mètr. d'ouverture.

Depuis le mois de mars 1866, le directeur de l'Opéra administre le théâtre à ses risques et périls. Il reçoit une subvention annuelle de 800,000 fr., plus 100,000 fr. de la liste civile. Recettes annuelles, 1,150,000 fr. environ. Personnel, 250 personnes. Honoraires du personnel par année : 1,653,000 fr., savoir : 760,000 fr. pour le chant, 557,000 fr. pour la danse, 147,000 fr. pour l'orchestre, 168,000 fr. pour les ouvriers, machinistes et autres.

Représentations : le lundi, le mercredi et le vendredi, et souvent le dimanche.

L'administration loue, pour un an ou six mois, des places donnant droit à une ou trois représentations par semaine, suivant le prix.

Premières loges de face, avant-scènes des premières et stalles d'au-



Le nouvel Opéra.

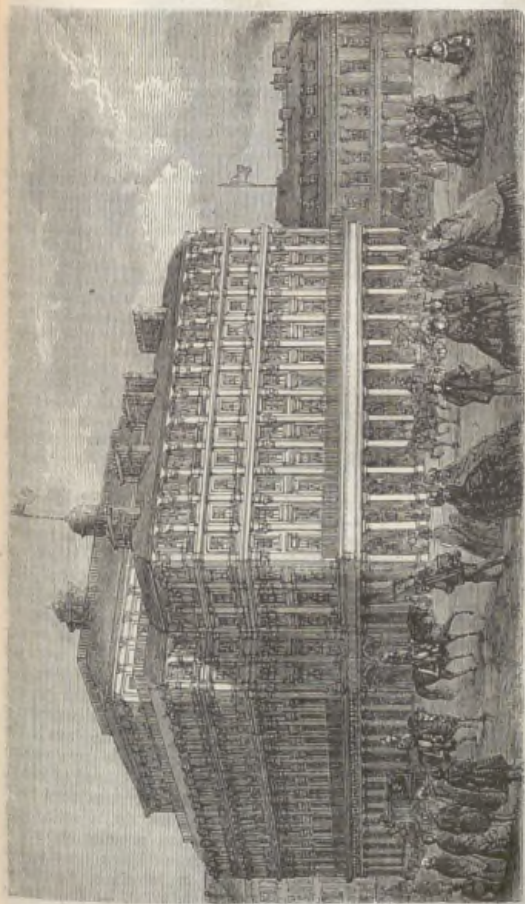
phithéâtre, 12 fr. — Baignoires d'avant-scène et stalles d'orchestre, 10 fr. — Baignoires, premières loges, avant-scènes des deuxièmes, et deuxièmes loges de face (1^{er} étage au-dessus du foyer), 8 fr. — Deuxièmes loges de côté, 7 fr. — Troisièmes loges de face, 6 fr. — Parterre, 5 fr. — Troisièmes loges de côté et quatrièmes loges de face, 4 fr. — Quatrièmes loges de côté, amphithéâtre des quatrièmes, et cinquièmes loges de face, 2 fr. 50.

N. B. Les billets de parterre coûtent le même prix quand on les loue à l'avance ou quand on les prend le soir au bureau.

Théâtre-Français ou Comédie-Française (place de l'Impératrice, à côté du Palais-Royal). — Salle construite, vers 1782, par l'architecte Louis. Nouvelle façade, du côté du Louvre, par M. Chabrol. Péristyle à colonnes doriques, surmonté d'un ordre corinthien embrassant deux rangs de fenêtres, et deux étages décorés de pilastres. Au centre des constructions, attique avec toit à pans coupés, couronné par une terrasse supportant un belvédère et une lanterne. — Vestibule d'ordre dorique (2 rangs de colonnes) : statues de la *Tragédie* (M^{lle} Rachel) et de la *Comédie* (M^{lle} Mars), par Duret. — Foyer du public auquel on monte par un bel escalier, œuvre de M. Chabrol, qui donne sur la place du Palais-Royal (deux rampes à montées douces se présentant sous le péristyle et menant à un palier d'où part une rampe unique formant une espèce de pont

que supportent quatre colonnes cannelées réunies par des arcs dans les tympans, la *Tragédie* et la *Comédie*, la *Musique* et la *Poésie lyrique*, avec leurs attributs en bas-reliefs), décoré d'un ordre de seize pilastres cannelés soutenant des arcs doubleaux. Au-dessus du buste de chaque poète, médaillon reproduisant en camaïeu de couleur azurée une scène remarquable de son œuvre. Au fond, cheminée monumentale avec bas-relief par M. Lequesne (les *Acteurs de la Comédie couronnant l'arc de Molière*). En face, sur un pedestal, très-belle statue en marbre de *Voltaire*, par Houdon. — Au foyer des artistes : portraits des meilleurs acteurs de la troupe depuis Molière ; — collection d'objets ayant appartenu à Molière et à d'autres célébrités dramatiques. — Subvention du gouvernement : 240,000 fr. et la salle. — Représentations tous les soirs : tragédies, comédies, drames. — Nombre de places : 1,522. — Locations à l'année, pour six mois et pour un certain nombre de jours : entrée personnelle pendant un an : 500 fr.

Avant-scènes du rez-de-chaussée des premières loges, 9 fr. — Loges du rez-de-chaussée, 7 fr. — Loges du premier rang, 7 fr. — Loges du deuxième rang de face, fermées, 4 fr. — Loges du deuxième rang, démontables, 5 fr. — Loges du deuxième rang de côté, 4 fr. — Loges du troisième rang, 5 fr. — Loges du quatrième rang, 2 fr. — Fautouils d'orchestre, 5 fr. — Fautouils de balcon,



Théâtre-Français.

6 fr. — Fauteuils du troisième rang, de face, 2 fr. 50. — Parterre, 2 fr. 50. — Troisième galerie, 1 fr. 50. — Amphithéâtre dit de la troisième galerie, 1 fr.

Odéon (place du même nom, près du Luxembourg). — Salle reconstruite en 1818. Façade principale précédée d'un peron et d'un portique d'ordre corinthien (8 colonnes). Grandes galeries faisant le tour de l'édifice et occupées par des libraires, des marchands de journaux et un cabinet de lecture. Lustre le plus beau des théâtres de Paris. — Subvention du gouvernement : 100,000 fr. — Représentations tous les jours. Vacances du 1^{er} juin au 1^{er} septembre. Tragédies, comédies, drames. — Nombre de places : 1,650.

Avant-scènes du rez-de-chaussée et des premières, 8 fr. — Loges de salon, 6 fr. — Premières loges de face, 5 fr. — Fauteuils d'orchestre, 5 fr. — Fauteuils de la première galerie, 4 fr. — Fauteuils de balcon, 5 fr. — Premières loges de balcon, baignoires, deuxièmes loges de face, 5 fr. — Avant-scènes des deuxièmes loges, 5 fr. — Deuxièmes loges de côté et parterre, 2 fr. — Seconde galerie, 2 fr. 50 c. — Deuxième balcon, 1 fr. 50 c. — Troisième galerie et avant-scène des troisièmes, 1 fr. — Amphithéâtre des troisièmes, 75 c. — Amphithéâtre des quatrièmes, 50 c.

Opéra-Comique (place Bofeldieu, près du boulevard des Italiens). — Salle construite en 1838. Façade composée d'un portique formé de six colonnes ioniques. Nombre de places ;

1,800. — Subvention du gouvernement : 240,000 fr. — Représentations tous les soirs opéras-comiques. — Location à l'année et pour six mois ; entrée personnelle pour six mois 200 fr. ; pour un an, 500 fr.

Avant-scènes des premières loges du rez-de-chaussée, premières loges avec salon, 8 fr. — Fauteuils des premières galeries, fauteuils de balcon, premières loges sans salon, 7 fr. — Deuxièmes loges de face à salon, fauteuils d'orchestre, baignoires, 6 fr. — Deuxièmes loges de face sans salon, avant-scènes des deuxièmes loges, deuxièmes loges de côté avec salon, 5 fr. — Deuxièmes loges de côté sans salon, 4 fr. — Avant-scènes de la deuxième galerie, 3 fr. — Parterre, 2 fr. 50. — Troisièmes loges de face, 2 fr. — Troisièmes loges de côté, 1 fr. 50. — Quatrièmes loges de côté, 1 fr. 50. — Amphithéâtre, 1 fr.

Théâtre-Lyrique (place du Châtelet). — Salle construite en 1861-1862, par M. Davison, architecte. Façade décorée de statues, de sculptures et de plombs ouvragés, depuis le rez-de-chaussée jusqu'au comble. Au rez-de-chaussée et au premier étage, cinq arcades à plein cintre ; à l'intérieur, nouveau système d'éclairage sans lustre ni lueur apparente : la lumière, produite dans le centre, est ramenée par un réflecteur sur un plafond en cristal, d'où elle se répand dans toutes les parties de la salle. Deux foyers ; au premier (galerie) et au second étage (terrasse) du côté de la place. Nombre de places : 1,750. — Représentations

tous les jours; vacances du 1^{er} juillet au 1^{er} septembre. Opéras, opéras-comiques, drames lyriques. — 100,000 fr. de subvention.

Avant-scènes, baignoires d'avant-scène, avant-scènes du premier balcon 8 fr. — Loges à salon, 7 fr. — Baignoires, fauteuils d'orchestre, fauteuils de balcon, 6 fr. — Avant-scènes du deuxième balcon, loges à salon, 5 fr. — Pourtour, 5 et 4 fr. — Avant-scènes du deuxième balcon, fauteuils du deuxième balcon, 3 fr. — Parterre, stalles de face, 2 fr. 50. — Stalles de côté, 1 fr. 50. — Amphithéâtre, 1 fr.

Théâtre-Italien (place Ventadour, près du passage Choiseul). — Salle construite en 1829. Façade composée d'une rangée de arcades surmontées d'un attique. — Représentations les mardi, jeudi et samedi, du 1^{er} octobre au 1^{er} avril. — Opéras italiens, ballets. — Subvention de 100,000 fr. — Aux représentations de M^{lle} Patti, le prix des places est augmenté.

Fauteuils d'orchestre et de balcon, 12 fr. en location, 14 fr. au bureau. — Stalles d'orchestre (ancien parterre, pour hommes seulement), 6 fr. en location, 7 fr. au bureau. — Avant-scènes, baignoires et premières loges, 15 fr. en location, 15 fr. au bureau. — Avant-scènes, loges de face et loges découvertes des deuxièmes, 9 fr. en location, 10 fr. au bureau. — Loges de côté (deuxièmes), 7 fr. en location, 8 fr. au bureau. — Loges des galeries des troisièmes, 5 fr. en location, 6 fr. au bureau. — Loges et galeries des quatrièmes loges d'amphithéâtre, 3 fr. en location, 4 fr. au

bureau. — Amphithéâtre des cinquièmes loges, 2 fr. en location, 3 fr. au bureau.

THÉÂTRES SECONDAIRES.

Gymnase-Dramatique (boulevard Bonne-Nouvelle). — Salle construite en 1820, d'après les dessins de MM. Rougevin et de Guerche, et restaurée il y a quelques années. — Représentations tous les jours: comédies, drames, vaudevilles. — Nombre de places: 1,500.

Vaudeville (rue Vivienne, 29, en face de la Bourse). — Salle ouverte en 1840 (elle doit être prochainement démolie pour l'ouverture de la rue Réaumur, et reconstruite au coin de la rue de la Chaussée-d'Antin et du boulevard des Capucines). — Tous les jours: vaudevilles, comédies, drames. Nombre de places: 1,500.

Variétés (boulevard Montmartre, 7). — Salle construite en 1808, par Cellierier. — Tous les jours: vaudevilles, parodies, revues, opéras bouffes. — Nombre de places: 1,240.

Théâtre du Palais-Royal (au Palais-Royal, péristyle Montpensier). — Salle construite en 1784, restaurée et agrandie en 1851. — Représentations tous les jours: vaudevilles, parodies, chansonnettes, opérettes, comédies. — Nombre de places: 1,000.

Théâtre de la Porte-Saint-Martin (boulevard Saint-Martin, 16 et 18). — Salle construite en 1781, par Lenoir. — Façade

composée d'un soubassement à refends, orné de 8 cariatides et supportant 8 colonnes doriques; bustes de Quinault, de Lulli, de Rameau et de Gluck; vaste bas-relief, exécuté par Boquet. — Tous les jours: drames, mélodrames, vaudevilles, ballets et féeries. — Nombre de places: 1,800.

Théâtre de la Galté (rue du Caire prolongée, en face du square des Arts-et-Métiers). — Salle construite en 1861-1862, par M. Hittorf, de l'Institut. — Façade principale décorée de pilastres composites et percée d'un double rang d'arcades cintrées avec vousoirs en bossages et triglyphes alternés; au premier étage, foyer ouvert, arcades séparées par des colonnes de marbre; attique surmonté d'un fronton curviligne richement sculpté. — Tous les jours; drames, mélodrames, féeries, vaudevilles.

Ambigu-Comique (boulevard

Saint-Martin, 2). — Salle construite en 1828-1829. — Tous les jours: drames, mélodrames, féeries, vaudevilles. — Nombre de places: 1,900.

Théâtre impérial du Châtelet (place du Châtelet). — Salle construite de 1860 à 1862, par



Variétés.

M. Davioud. — Façade principale: rez-de-chaussée percée de cinq arcades à plein-cintre; au premier étage, foyer ouvert, arcades semblables; au deuxième étage, foyer-terrasse avec balustrade surmontée de cinq statues allégoriques. A l'intérieur, pourtour de la salle formé de neuf grandes arcades portées sur des points d'appui apparents, en fonte ornée; même système d'éclairage qu'au Théâtre-Lyrique (V. ci-dessus). — Tous les jours: mélodrames militaires, féeries, drames. — Nombre de places: 3,500.

Folies-Dramatiques (rue de Bondy, 40, et boulevard Saint-

Martin), Sur le boulevard, façade très-simple. Statues allégoriques de M. Valadon, accompagnant le fronton de l'entrée

principale. — Tous les jours : comédies, vaudevilles, opérettes.

Délassements-Comiques(bou-



Théâtre de la Gaîté.

levard du Prince-Eugène). — Tous les jours : comédies, vaudevilles.

Théâtre Déjazet (boulevard du Temple, 41). — Tous les

jours : vaudevilles, comédies-vaudevilles, opérettes.

Théâtre Beaumarchais (boulevard Beaumarchais, 25, près de la Bastille). Inauguré en 1835,

restauré en 1865. — Tous les jours : drames, comédies-vaudevilles.

Bouffes-Parisiens (passage Choiseul et rue Monsigny, 4). — Établi depuis 1857 dans l'ancien théâtre Comte. — Tous les jours (sauf les mois de vacances) : opérettes-bouffes, opéras-comiques, parodies. — Nombre de places : 700.

Folies-Marigny (Champs-Élysées). — Tous les jours : vaudevilles, opérettes, comédies-vaudevilles, parodies.

Théâtre des Fantaisies-Parisiennes (26, boulevard des Italiens). — Fondé en 1865. — Tous les jours : opéras-comiques, opérettes, vaudevilles, opéras bouffes, pantomimes.

Théâtre Bobino (rue Madame, 59). — Tous les jours : vaudevilles, drames.

Théâtre des Menus-Plaisirs (14, boulevard de Strasbourg). — Tous les jours : comédies, vaudevilles, opérettes.

Théâtre Saint-Germain (boulevard Saint-Germain). — Tous les jours : opéras, drames, comédies, vaudevilles.

Grand Théâtre-Parisien (12, rue de Lyon, près de la Bastille). — Fondé en 1864, souvent fermé depuis. — Tous les jours : opéras, drames, comédies-vaudevilles.

Théâtre Saint-Marcel (rue Pascal, 51). — Bâti par M. de Lussy en 1850. — Drames, comédies, vaudevilles de l'ancien répertoire.

Depuis la promulgation du

décret impérial qui a proclamé la liberté des théâtres, les théâtres ont la faculté d'exploiter tous les genres.

Théâtres de l'ancienne banlieue. — Nous signalerons surtout : le *théâtre des Ternes*, celui de *Batignolles* (boulevard du même nom, 78) et de *Montmartre* (rue des Acacias), desservi alternativement par la même troupe; — le *théâtre de Belleville* (Grande-Rue de Paris); — le *théâtre de Bercy*; — le *théâtre du Montparnasse* (rue de la Gaité), — et le *théâtre de Grenelle* (rue de Paris, 58). Presque tous ces théâtres donnent des représentations quotidiennes; les prix des places varient entre 2 fr. et 40 c. ¹.

THÉÂTRES D'ÉLÈVES.

Les théâtres d'élèves sont des théâtres particuliers où de jeunes amateurs s'exercent à l'art dramatique. — Les représentations n'y sont pas régulières (ordinairement une ou deux par semaine). — Le prix des places varie suivant l'importance du spectacle. — Les principaux théâtres de ce genre sont : le *théâtre de l'École lyrique* (rue de La Tour-d'Auvergne), desservi par les élèves du Conservatoire et des professeurs particuliers; — le *théâtre Bellière* (passage du Saumon), — et le *théâtre de la rue du Banquet* (quartier Saint-Marcel).

¹ Pour la location-office des théâtres, V. ci-dessus, p. 56, Renseignements généraux.

LES SPECTACLES ÉQUESTRES.

Cirque de l'Impératrice (aux Champs-Élysées). — Ouvert depuis le 1^{er} mai jusqu'à la fin d'octobre. Représentations tous les soirs, à 8 h. Exercices gymnastiques, jeux de manège.

— Nombre de places . 6,000. — Premières, 2 fr. ; secondes, 1 fr.

Cirque Napoléon (boulevard des Filles-du-Calvaire). — Ouvert du 1^{er} novembre au 30 avril. — Représentations tous les soirs. Même administration et même spectacle que pour le précédent. — Premières, 2 fr. ; se-



Cirque de l'Impératrice.

condes, 1 fr. ; troisièmes, 50 c.

Hippodrome (place d'Eylau, avenue de Saint-Cloud, près du bois de Boulogne). — Représentations tous les jours, à 5 h., du 1^{er} mai au mois d'octobre. Exercices gymnastiques et acrobatiques, exercices d'équitation comprenant des courses de grande vitesse à cheval et en

char, des steeple-chases avec saut de haies et de rivières, des cavalcades, ascensions de ballons. — Prix des places : premières, 2 fr. 50 c. ; secondes, 1 fr. 50 c. ; troisièmes, 1 fr. ; quatrièmes, 50 c.

Cirque du Prince-impérial, théâtre Franconi (rue de Malte, 6, boulevard du Temple, près

du boulevard du Prince-Eugène). — Ouvert en 1866. — Tous les soirs. Pièces militaires, exercices gymnastiques, jeux de manège, etc.

LES SPECTACLES DE CURIOSITÉS.

Panorama National (aux Champs-Élysées, près du palais de l'Industrie). — Construit en 1859; superficie, 4,760 mètr.; diamètre de la rotonde, 40 mètr.; vue de la *Bataille de Solferino*. — Ouvert tous les jours, de 10 h. à 5 h. — 2 fr. pendant la semaine; 50 c. le dimanche.

Théâtre Robert-Houdin (boulevard des Italiens, 8). — Séances tous les soirs à 8 h. — Scènes de ventriloquie, tours de mécanique et de physique amusantes, prestidigitation, par **M. Cleverman**.

Théâtre Robin (49, boulevard du Temple). — Séances tous les soirs à 8 h. Expériences curieuses de physique, tours de mécanique et de physique amusantes, prestidigitation, fantasmagorie, magie, panoramas, etc. Théâtre très-recommandé aux étrangers. (Voir les affiches pour la situation, le théâtre actuel devant être démoli.)

Théâtre Séraphin (boulevard Montmartre, 12). — Représentations tous les soirs à 7 h. 1/2; les dimanches, jeudis et jours de fêtes, il y a de plus une représentation à 2 h. Exhibition de poupées et de figures mécaniques, ombres chinoises. — Les enfants payent place entière.

Marionnettes lyriques (boulevard de Strasbourg, 17). Deux représentations tous les soirs, première à 7 h., deuxième à 9 h.; dimanches, jeudis et jours de fêtes, représentation à 2 h.

Théâtres de Guignol (Pôlichinelle): aux Champs-Élysées dans les jardins des Tuileries et du Luxembourg.

LES CONCERTS.

Concerts du Conservatoire de musique (rue du Faubourg-Poissonnière, 11). — Commencent le deuxième dimanche de janvier, et se continuent de quinzaine en quinzaine jusqu'au mois d'avril; trois concerts supplémentaires, des *Concerts spirituels*, pendant la semaine sainte et la semaine de Pâques. Compositions des grands maîtres. 187 exécutants dont 102 chanteurs et 85 instrumentistes, dirigés par **M. Georges Hainl**, chef d'orchestre du grand Opéra. — Loges, stalles d'orchestre et de galeries louées par abonnement (s'adresser au bureau le vendredi qui suit chaque concert). Pour les billets de parterre et d'amphithéâtre ne portant pas de numéro, le bureau s'ouvre le 20 octobre au matin. — Balcon et premières loges, 9 fr.; stalles d'orchestre, loges du rez-de-chaussée, couloirs de l'orchestre et du balcon, secondes loges, 6 fr.; troisièmes loges et stalles d'amphithéâtre, 5 fr. 50 c.; parterre et amphithéâtre, 3 fr.; loges sur le théâtre, 2 fr.

Concerts populaires de musique instrumentale (au Cirque-Napoléon, boulevard du Temple). — Fondés en 1861-1862, par M. Pasdeloup. — Séances pendant l'hiver, tous les dimanches à 2 h. Chefs-d'œuvre de la musique dite classique. —

Parquet, 5 fr.; en location : places numérotées, 5 fr.; premières, 2 fr. 50 c.; secondes, 1 fr. 25 c.; troisièmes, 75 c.

Athénée (rue Scribe, 17). Inauguré en 1866. — Jolie salle décorée par M. Disdéri. — Conférences les lundi, mercredi et



Concert des Champs-Élysées.

vendredi. — Concerts les mardi, jeudi et samedi. — Prix variables. V. les affiches.

Concerts des Champs-Élysées (près de l'aile occidentale du palais de l'Industrie). — Inaugurés en 1859. — Séances tous les soirs, de 8 h. à 11 h., pendant l'été. Chef d'orchestre, Eug. Prévost. 1 fr. par person-

ne. Les femmes ne peuvent pas y entrer sans être accompagnées.

Concerts du Chalet des Isles (au bois de Boulogne). — Séances plusieurs fois par semaine, pendant la belle saison. On y donne aussi des représentations théâtrales.

Concerts du Casino (rue Ca-

det, 16). — Mardis, jeudis et samedis.

Concerts du Pré-Catelan (bois de Boulogne). — Les dimanches, concerts et fêtes, pendant la belle saison.

Nous signalerons enfin, com-

me servant pendant l'hiver i des concerts presque journaliers : la *salle Pleyel* (rue Bochechouart, 22); — la *salle Herz* (rue de la Victoire, 58); — et la *salle Érard* (rue du Mail, 15).

C'est ordinairement dans ces



Café-Concert aux Champs-Élysées.

trois salles que se font entendre les artistes français ou étrangers qui désirent fonder ou consolider leur réputation à Paris.

LES CAFÉS-CONCERTS.

Établis depuis quelques an-

nées. — Airs sérieux ou comiques par des chanteurs ou des chanteuses en habit de ville.

— Prix d'entrée se payant en consommation, et ne pouvant nulle part être inférieur à 50 c.

— **Cafés-Concerts des Champs-Élysées** (à dr. et à g. de l'avenue

des Champs-Élysées), ouverts du 1^{er} mai au 1^{er} octobre le soir en plein air dans d'agréables jardins; — **Eldorado** (boulevard de Strasbourg). Concert vocal et instrumental, tous les soirs, de 7 h. à 11 h. (salle et scène richement décorées); — **Alcazar** (faubourg Poissonnière), où chantent, pendant l'hiver, M^{lle} Thérèse, M^{lle} Noble, etc.; — **Café**

des Aveugles ou du Sauvage (péristyle de Valois, Palais-Royal) dont l'orchestre se compose de musiciens aveugles; — **café des Folies-Dauphine** (rue Contrescarpe-Dauphine, 5); — **café-concert du Vert-Galant** (sur le terre-plein du Pont-Neuf, derrière la statue d'Henri IV), ouvert l'été seulement; — **café-concert des Folies** (boulevard de



Bal Mabille.

Strasbourg, 16); — **café-concert du Cheval-Blanc** (faubourg Saint-Denis, 16); — **café des Arts** (boulevard du Temple, 47); — **café-concert Bataclan** (boulevard du Prince-Eugène, 50); — **café-concert de l'Alhambra** (rue du Faubourg-du-Temple), etc., etc.

LES BALS PUBLICS.

Les bals publics de Paris se

divisent en bals d'été et en bals d'hiver; la plupart d'entre eux, fréquentés par un public tout particulier, peuvent donner lieu, pour l'observateur et pour l'étranger, à des études de mœurs fort intéressantes.

Les principaux bals d'été sont :

Le **bal Mabille** (avenue Montaigne, aux Champs-Élysées; ca-

valier, 5 fr., et 5 fr. le samedi, jour des bals de nuit; dame, avec abonnement 50 c., sans abonnement, 1 fr.; excellent orchestre; bals les mardi, jeudi, samedi et dimanche) est surtout fréquenté par les étrangers et par les femmes du demi-monde. Le jardin Mabille se distingue par le luxe de ses décorations intérieures. Bien que restreint dans ses limites, il offre un aspect charmant, le soir, avec ses bosquets, ses corbeilles de fleurs et ses bassins illuminés.

La **Closerie des Lilas**, ou *Jardin Bullier* (carrefour de l'Observatoire) prend en hiver le nom de **Prado**. — Bal les lundi, jeudi et dimanche. Prix d'entrée: 1 fr., pour les cavaliers seulement.

Le **Château-Rouge** (chaussée de Clignancourt, près de l'ancienne barrière de Rochechouart). — Bals les dimanche, lundi et jeudi. — Prix d'entrée: 2 fr. par cavalier.

Asnières (au château et dans le parc). On s'y rend en 5 min. par le chemin de fer de Saint-Germain et d'Argenteuil. — Le dimanche, bal, courses, jeux, concerts, feu d'artifice. — Jeudi, grande fête de nuit, feu d'artifice, etc. (Ces fêtes n'ont lieu que pendant la belle saison; prix d'entrée: 5 fr. pour un cavalier; 50 c. pour une dame.)

(Pour la description détaillée d'Asnières, V. les *Environs de Paris illustrés*, par Ad. JOANNE. Paris, Hachette et C^{ie}.)

BALS D'HIVER.

Les **Bals masqués de l'Opéra** commencent vers le milieu de décembre et se continuent chaque samedi jusqu'au mardi gras. Les portes s'ouvrent à minuit. — Prix d'entrée: 10 fr. par personne. Un habit noir est de rigueur pour les hommes non masqués qui veulent entrer au foyer.

On délivre des billets au bureau de location de l'Opéra, chez les marchands de musique, les costumiers et les principaux coiffeurs de Paris. Excellent orchestre conduit par Strauss.

Les **Bals masqués du Théâtre-Italien** ont lieu tous les vendredis pendant le carnaval. Les portes s'ouvrent à minuit. — Prix d'entrée: 10 fr. par personne.

Les **Bals d'artistes** donnés par M. **Cellarius**, dans ses salons de la rue Vivienne, 49, sont exclusivement composés des actrices des théâtres de Paris. Ils ont lieu tous les vendredis de quinzaine. — Prix du billet: 20 fr.

Les **Bals Markowski** (salons de Douix, au Palais-Royal, galerie Montpensier), ont lieu tous les jeudis. — Prix d'entrée: 10 fr. par personne.

Casino (rue Cadet, 16). — Salle construite par M. Duval, architecte. Bals les lundi, mercredi, vendredi et dimanche. — **Prado** (V. ci-dessus, *Closerie*

des Lilas). Pendant le carnaval, bal masqué tous les mardis. Les portes ouvrent à minuit. — *Bal Valentino* (rue Saint-Honoré, 251). — *Vauxhall* (rue de la Bouane, 24, derrière le Château d'Eau); bals les lundi, mercredi et vendredi. — *Bal du Pré-aux-Clercs* (rue du Bac, 85), fréquenté par les domestiques du faubourg Saint-Germain. — *Élysée Montmartre* (bals les dimanche, lundi, jeudi et samedi; prix d'entrée, 1 fr.).

Parmi les nombreux bals des anciennes barrières, encore très-fréquentés par la population ouvrière et par les militaires, nous signalerons sur la rive g. : à l'ancienne barrière de Montparnasse, le *bal Tonnelier* (les dimanches); — le *bal Constant* (les lundi, mardi et dimanche), — et le *bal du Jar-*

din de Paris (les dimanches); — à l'ancienne barrière de l'École, près de Grenelle, plusieurs bals presque exclusivement fréquentés par les militaires, le *grand salon Ragache* (rue de Sèvres; maraîchers et blanchisseuses); — à la barrière des Deux-Moulins, le *bal de la Belle-Moissonneuse* (maquignons); et des *bals d'Auvergnats* (bourrée au son de la musette). — Signalons, sur la rive dr. : le *bal Dourlans* (boulevard de l'Étoile); — le *bal de la Reine-Blanche* (boulevard de Clichy); — l'*Élysée des Arts* (boulevard Bourdon, 6); — l'*Élysée Montmartre* (barrière Rochechouart); — la *Boule-Noire* (boulevard des Martyrs); — le *bal Favié* (rue de Paris, à Belleville); — enfin les nombreux bals de la barrière du Trône (militaires et ouvriers).

CHAPITRE XII.

LE SPORT.

LES COURSES DE CHEVAUX ET LES STEEPLE-CHASES.

L'ÉQUITATION ET LES MANÉGES.

LES CHASSES. — LES ÉCOLES DE TIR. — LA GYMNASTIQUE.

LES SALLES D'ARMES, LA BOXE, LE BATON ET LA CANNE.

LE JEU DE PAUME. — LE BILLARD.

LE CANOTAGE, LA NATATION ET LE PATINAGE.

LES COURSES DE CHEVAUX ET LES STEEPLE-CHASES.

Il y a à Paris trois réunions de courses par an : celle du printemps, en avril ; celle d'été,

à la fin de mai ou au commencement de juin ; celle d'automne, en septembre et en octobre. La réunion du printemps se compose de six journées ; celle d'été (depuis 1866) de trois jours

nées, et celle d'automne d'un même nombre de jours. Ces réunions sont placées toutes trois sous le patronage de la Société d'encouragement, ou Jockey-Club, qui les organise à ses risques et périls et fournit les prix principaux de la réunion du printemps. Il n'y a plus à Paris que trois prix du gouvernement, tous trois de 1^{re} cl. : le grand prix de l'Impératrice (15,000 fr.), couru au printemps; le grand prix du Prince impérial (10,000 fr.) et le grand prix de l'Empereur (20,000 fr.), courus en automne.

Tous les prix de la réunion de printemps, sauf deux, l'un de 10,000 fr. donné par l'Empereur, l'autre de 15,000 fr. donné par le gouvernement, sous le nom de grand prix de l'Impératrice, sont offerts par la Société d'encouragement.

C'est à la réunion d'été que se court le *grand prix de Paris* pour lequel peuvent concourir les chevaux du monde entier. Ce prix se compose d'un objet d'art donné par l'Empereur et de 100,000 fr. en espèces, donnés : 50,000 fr. par la ville de Paris et le surplus par les cinq grandes compagnies de chemin de fer, Est, Lyon, Nord, Orléans et Ouest.

La ville de Paris donne en outre à cette réunion un prix de 6,000 fr., couru sous son nom; le conseil général de la Seine, un prix de 4,000 fr., et l'Empereur un prix de 10,000 fr. Les chevaux étrangers sont éga-

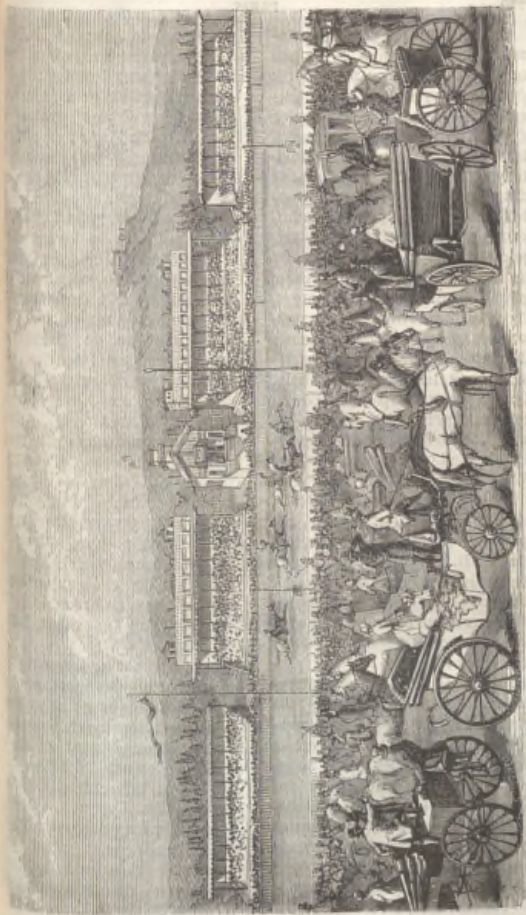
lement admis à concourir pour ces trois prix.

Les courses de Paris ont lieu dans la plaine de Longchamp; d'autres courses ont été organisées à Chantilly, à Versailles, à Fontainebleau, à Vincennes et à Porchefontaine.

Jockey-Club. — La Société d'encouragement pour l'amélioration des races de chevaux en France, plus connue sous le nom de Jockey-Club, s'est organisée en 1855, pour populariser les courses et engager le gouvernement à augmenter la valeur des prix. Un comité, composé de 15 membres fondateurs et de 15 membres adjoints, est chargé exclusivement de tout ce qui a rapport aux courses et de l'emploi des fonds destinés à cet objet. Trois commissaires nommés chaque année par le comité, sont les ordonnateurs et les juges souverains des courses. L'administration du cercle est confiée à un autre comité de 35 membres, nommé à ce seul effet.

Le code du Jockey-Club est aujourd'hui la base du règlement administratif obligatoire pour toutes les sociétés de courses en France. — Le siège du Jockey-Club est rue Scribe, 140, au coin du boulevard des Capucines.

La Société d'encouragement a donné en prix, en 1866, une somme de 424,000 fr.; tous les prix sont réservés aux chevaux de pur sang nés et élevés en France.



Hippodrome de Longchamp.

Courses de Longchamp (réunions au printemps et en automne; foule élégante). — Prix d'entrée : pavillons, 5 fr., enceinte du pesage, 20 fr.; cartes de pesage valables pour toutes les réunions à Paris et à Chantilly, 100 fr.; voitures attelées d'un cheval, 15 fr.; voitures attelées de deux ou plusieurs chevaux, 20 fr.; cavaliers, 5 fr.; pour pénétrer dans l'intérieur de l'hippodrome; piétons, pour pénétrer dans l'hippodrome, 1 fr. Il est recommandé aux personnes qui sont dans l'enceinte du pesage de porter très-ostensiblement leur carte d'entrée. C'est à Longchamp qu'est couru le grand prix de la ville de Paris. (V. ci-dessus; pour l'hippodrome de Longchamp, V. chap. VI, p. 106.)

Courses de Chantilly (40 kil. de Paris; embarcadère, 24, place Roubaix, chemin de fer du Nord). Trajet en 48 min. par les trains spéciaux qui partent de Paris toutes les 10 minutes les jours de courses. Des affiches font aussi connaître, dans ces circonstances, les prix particuliers du voyage, aller et retour). — *Hôtels à Chantilly*: du *Grand-Cerf*, vis-à-vis des grandes écuries (c'est celui où le Jockey-Club retient un logement à l'année); du *Cygne*, des *Bains*, d'*Angleterre* et du *Lion-d'Or*. — Remises, chambres et appartements meublés à louer, pendant le temps des courses. — La Société d'encouragement organise chaque année trois

réunions de courses à Chantilly; la première, en mai (c'est le dernier jour de cette réunion que se dispute le prix du Jockey-Club, réservé aux poulains et pouliches de 5 ans; ce prix est de 15,000 fr.) et les deux autres en septembre (1 jour) et en octobre (2 jours).

L'*hippodrome*, qui a 2,000 m. de circuit, est de forme elliptique. Il occupe environ la moitié d'une pelouse encadrée d'un côté par la forêt, de l'autre par une rangée de maisons, et à l'E. par le château de Chantilly et ses magnifiques écuries. Les tribunes de Chantilly ont été construites sur les plans de M. Girard, architecte. — Prix d'entrée : pavillons et tribunes, 5 fr.; enceinte du pesage, 20 fr.; intérieur de l'hippodrome, voitures à 1 cheval, 15 fr., à 2 chevaux, 20 fr.; cavaliers, 5 fr.; piétons autour de l'hippodrome, 1 fr. (Pour le bourg et le château de Chantilly, V. les *Environs de Paris illustrés*, par Av. JOANNE, Paris: H. Chette et C^{ie}.)

Chantilly est intéressant pour les amateurs du sport, comme localité de courses et comme lieu d'entraînement. Ses principales écuries sont celles de MM. le comte d'Hédonville, Lupin, A. Schickler, H. Delamarre, Th. Carter, A. Fould, Reiset, etc. On y remarque aussi plusieurs écuries d'entraînement pour courses à obstacles.

Courses de Fontainebleau (chemin de fer de Lyon, 53 kil.

trajet en 1 h. 30 min. et 1 h. 30 min. Billets simples : 1^{re} cl., 6 fr. 60 c.; 2^e cl., 4 fr. 95 c.; 3^e cl., 5 fr. 65 c.; aller et retour : 1^{re} cl., 8 fr. 20 c.; 2^e cl., 6 fr. 20 c.; 3^e cl., 4 fr. 50 c. 7 kil. de la station à la ville, omnibus pour 30 et 50 c.). — En 1862, des courses de chevaux ont été établies au milieu de la forêt de Fontainebleau, dans la partie basse de la vallée de la Solle, où se trouvait jadis le camp. (Pour la ville, le château et la forêt, V. les *Environ de Paris illustrés*, par AD. JOANNE, Paris, Hachette et C^{ie}.)

Courses de Porchefontaine (chemin de fer de Paris à Versailles, ayant un quai de débarquement dans l'enceinte du péage même; chemin de fer américain menant à l'entrée du champ de courses; administration des courses, 57, rue La Fayette). Réunions au printemps et en automne. Courses plates et à obstacles. Bel hippodrome situé près de la grille de Versailles.

Courses de Vincennes (chemin de fer de Paris à Vincennes; embarcadère, place de la Bastille; 1^{re} cl. 50 c.; 2^e cl., 30 c., la semaine; 50 c. et 40 c. les dimanches et fêtes; départs toutes les demi-heures; les dimanches et fêtes départs supplémentaires). Les courses à obstacles de Vincennes, placées sous le patronage du prince Joachim Murat, ont lieu au printemps (5 réunions), en été (1 réunion) et en automne (2 réu-

nions). Le prix de l'Empereur (10,000 fr.) est couru au printemps; celui de la ville de Paris (10,000 fr.) en automne. Les autres prix varient de 5,000 à 5,000 fr. L'hippodrome de Vincennes est situé entre le Tir national, la redoute de la Faissanderie, la ferme impériale et la redoute de Gravelle. Il comprend deux pistes : une grande et une petite; la première est semée de 15 obstacles et la seconde de 10.

Courses de Maisons-Laffitte (administration, rue La Fayette, 57; chemin de fer jusqu'à la gare de Maisons; 17 kil.; 1^{re} cl., 1 fr. 90 c.; 2^e cl., 1 fr. 45 c.; 3^e cl., 1 fr. 05 c.). Les courses à obstacles de Maisons-Laffite ont lieu sur un terrain naturel parfaitement approprié et bordant la Seine. Ces courses n'ont pas encore de date fixe.

En 1866, un hippodrome a été établi au Vésinet.

Steeple-chases de la Marche (chemin de fer de Versailles, rive dr.; 17 kil. de la gare Saint-Lazare à Ville-d'Avray; 2 kil. de la station de Ville-d'Avray au château de la Marche, par une route directe. Prix du chemin de fer : pendant la semaine, voyage simple, 1^{re} cl., 90 c.; 2^e cl., 60 c.; les dimanches et fêtes, voyage simple, 1 fr. 25 c. et 1 fr.; aller et retour, 2 fr. et 1 fr. 50 c.). — Réunions chaque année au printemps et à l'automne dans le parc du château. Piste semée de 20 à 24 obstacles naturels ou

artificiels, distribués sur un parcours de 4,500 mètr. — Prix d'entrée : 20 et 15 fr. pour une voiture ; 5 fr. pour un cavalier ; 3 fr. pour un piéton. (V. les *Environns de Paris illustrés*, par Ab. JOANNE, Paris, Hachette et C^{ie}.)

RENSEIGNEMENTS
RELATIFS AUX COURSES.

Salon des courses (Betting room, au Grand-Hôtel, boulevard des Capucines; secrétariat, 57, rue La Fayette).

Les réunions ont lieu : en mars, avril, mai et juin, tous les samedis, de 9 h. à 11 h. du soir; en juillet et en août, tous les vendredis, de 9 h. à 11 h. du soir; en septembre et octobre, tous les samedis, de 9 h. à 11 h. du soir, en novembre, décembre, janvier et février, tous les premiers samedis de chaque mois, de 9 h. à 11 h. du soir.

L'Agence des poules (administration, 37, rue La Fayette) fonctionne sur les hippodromes de Paris et sur les principaux de la province.

L'Office des courses (57, rue La Fayette) donne des renseignements de toute nature sur tout ce qui tient aux courses.

Journaux spéciaux. — Le *Sport*, 42, rue Neuve-Saint-Augustin; — le *Derby*, 57, rue Vivienne; — le *Jockey*, 56, rue de la Chaussée-d'Antin; — le *Centaure*, 28, rue de Laval; — le *Moniteur des eaux et des courses*, boulevard des Capucines, photographie Nadar, etc.

L'ÉQUITATION ET LES MANÈGES

Manèges. — Les manèges de Paris sont, avec raison, très-estimés. Nous indiquerons les principaux établissements de ce genre.

Le *manège Latry*, avenue des Champs-Élysées, 82, très-frequenté par les femmes de bon ton, surtout par les dames anglaises (chevaux de promenade bons et bien équipés). — Le *manège de la rue Duphot*, 12, près de la Madeleine, offre un vaste et beau local. — Le *manège de Pellier père*, rue d'Enghien, 22 (57 mètr. de longueur env. sur une largeur proportionnelle, très-propre aux grandes allures). — Le *manège de Pellier fils*, rue de Suresnes, 19 (bien tenu, bons chevaux). — Le *manège de M. Lellanne aîné*, ancien écuyer du Cirque, rue de Nemours, 3. — enfin, les *manèges* de M. Bouchier, rue de Penthièvre, 29; de M. Blaisel, avenue Montaigne, 29 (cité Godit); de M. René-Duvergne et C^{ie}, rue de la Pépinière, 20 (cours spéciaux pour les dames); — le *manège de M. Carrasgi*, rue des Lavandières-Sainte-Opportune, 2; — le *manège du Luxembourg*, dirigé par MM. Parvais et Dehys, rue de Fleurus, 2, et le *manège de M. Ernest Marquis*, rue de Rennes, 90 bis (local un peu exigü, mais chevaux et équipages en bon état).

VOITURES ET CHEVAUX.

La promenade à cheval ou en

voiture tient une large place dans la vie élégante à Paris. C'est de préférence sur les boulevards et aux Champs-Élysées que se montrent les équipages de choix.

Les fabricants de voitures les plus renommés sont : M. Erhler, carrossier de l'Empereur, rue de Ponthieu, 51 ; la maison Binder, boulevard Haussmann, 112 elle expédie ses voitures dans toutes les parties de l'Europe et dans les deux Amériques ; M. Bouillon, avenue du Roi-de-Rome, 6, et rue Lauriston, 90 (pour les berlins) ; M. Baptiste Thomas, avenue des Champs-Élysées, 53, et avenue Marbeuf, 22 ; M. Mülbacher, 65, avenue des Champs-Élysées ; M. Sargent, 158, avenue des Champs-Élysées (voitures spéciales pour malades et blessés).

Les principaux marchands de chevaux habitent le quartier des Champs-Élysées. Ce sont MM. Devodeux, 65, avenue Malakoff, les fils de Crémieux, 55 et 86, avenue des Champs-Élysées, MM. Lemedic, 50, avenue Malakoff, Tony-Montel, 106, avenue des Champs-Élysées, Moyse frères, 22 et 58, avenue des Champs-Élysées ; MM. Marx, avenue Maignon, 5, pour les chevaux allemands ; la maison Lasouche et C^e, 88, avenue de la Grande-Armée ; M. Salvador-Chéri, rue de Ponthieu, 49, qui tient une pension pour les chevaux, à raison de 4 fr. par jour et vend de la même manière que le

Tattersall. (Pour le Tattersall et le marché aux chevaux, V. ci-dessous, chap. XX.)

Les principaux loueurs de voitures sont : — la *Compagnie Parisienne des équipages de grande remise*, dont les principaux établissements sont : rue des Champs-Élysées, 7 ; avenue Montaigne, 54 ; rue Neuve-Saint-Augustin, 22 ; rue d'Astorg, 11 ; rue de Grenelle-Saint-Germain, 48 ; — *Brion*, 58, rue Basse-du-Rempart ; — *Bougon*, 247, rue Saint-Honoré ; — *Glade*, 17, rue des Petites-Écuries, etc., etc.

LES CHASSES.

Le seul équipage de chasse organisé à Paris est celui de la vénerie impériale (50 chevaux pur sang et 100 chiens de race anglaise).

La vénerie impériale se compose d'un grand veneur, d'un premier veneur, d'un commandant des chasses à tir, de deux lieutenants de vénerie et d'un lieutenant des chasses à tir.

Les chasses ont lieu : à Saint-Germain et à Marly, pendant les mois de janvier, février et mars ; à Versailles et dans les petits environs, Verrières, Meudon et la vallée de Bièvre, en avril ; à Rambouillet, en mai, juin et juillet ; à Compiègne, en août et septembre ; à Fontainebleau, en octobre, novembre et décembre.

LES ÉCOLES DE TIR.

Le **Tir national** (à l'E. du polygone de Vincennes). — Établi

en 1860, comme un concours annuel, il est devenu permanent. Les étrangers de tous les pays y sont admis. Le tir contient 58 cibles pour armes de guerre, de chasse ou d'agrément. — On paye de 5 à 20 fr. pour une série de cinq coups suivant l'importance du prix (40 fr. à 6,000 fr.) destiné au vainqueur. La distance du but varie entre 100 et 300 mètres.

Le tir de *M. Devisme*, à Argenteuil, près de la gare du chemin de fer, fréquenté surtout par des officiers, des hommes de lettres, des artistes, des chasseurs, etc.

En 1861, il s'est formé à Argenteuil une société pour l'exercice du tir à la carabine et au pistolet (sous le nom de *Société des carabiniers parisiens*). Nul ne peut faire partie de la Société s'il n'est âgé de 21 ans accomplis. La cotisation est fixée à 50 fr. par an. Les réunions ont lieu le jeudi et le dimanche.

Signalons encore : les tirs de *M. Gastinne-Renette*, 59, avenue d'Antin; du *jardin Mabille*; de *Madame Bailly*, 142, boulevard Montparnasse; de *M. Bernard*, 16, avenue de La Motte-Piquet; de *M. Maucourt*, parc du Beau-séjour, à Asnières.

Un tir au pigeon a été établi au bois de Boulogne en 1866. Les dames y sont admises; le coup de fusil coûte 5 fr. De nombreux paris, souvent fort importants, s'engagent entre les tireurs.

LA GYMNASTIQUE.

Nous citerons : le *Gymnase Triat*, avenue Montaigne, 55 et 57 (gymnase spécial pour les femmes, salles pour la gymnastique médicale, système nouveau d'hydropathie rationnelle); — le *gymnase l'Olympe*, dirigé par MM. Foucart frères, rue de Lille, 103; — le *gymnase Terzi*, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 14, près la rue Royale; — le *gymnase Dutheil*, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 50; — le *gymnase du Mont-Blanc*, dirigé par M. A. Tarlé, rue Saint-Dazare, 50; — le *gymnase hygiénique de la Chaussée-d'Antin*, rue Buffant, 15; — le *gymnase du Luxembourg*, rue de Vaugouard, 71, et le *gymnase de Morais*, rue Saint-Gilles, 18, dirigés tous deux par M. et madame Pascaud; — le *gymnase Aimé*, rue Saint-Antoine, 14; — le *gymnase Praz*, rue des Martyrs, 40. — le *gymnase hygiénique de la Porte-Saint-Martin*, rue du Faubourg-Saint-Martin, 52; — le *gymnase médical* de M. et madame Chevrolat-Lamartinière, rue de Provence, 78, etc. — On trouve aussi à Paris plusieurs professeurs de gymnastique de chambre: MM. Chéron, rue de Provence, 78; Pichery, rue de la Michodière, 12, etc.

LES SALLES D'ARMES, LA BOULLE, LE BATON ET LA CANNE.

Parmi les premiers maîtres d'armes de Paris, nous mention-

nerons : MM. Bertrand, route d'Orléans-Montrouge, 31; Bonnet, rue Ventadour, 6; Pons, rue Saint-Honoré, 290; Raimondi, rue Taitbout, 10; Gatechir, passage de l'Opéra, galerie de l'Horloge, 14, et les frères Lozès, rue Monsieur-le-Prince, 62, et rue Jacob, 42.

Les professeurs les plus célèbres de **boxe**, de **bâton** et de **canne**, sont : les frères Lecour, qui donnent séance les lundi, mercredi et vendredi, au passage des Panoramas, galerie Montmartre, 27, et les mardi, jeudi et samedi, dans leur succursale de la rue de Tournon, 9 (la leçon particulière en ville se paye 4 fr.; dans leurs salles, 3 fr., et à forfait 25 fr. pour 12 cachets); M. Lozès, rue de Tournon, 20, et de Berlin, 20, et M. Leboucher, passage Verdeau, 15 bis.

LE JEU DE PAUME ET LE JEU DE BILLARD.

Un **jeu de paume** a été construit sur l'une des terrasses du jardin des Tuileries (V. ci-dessus, p. 91). Un bel emplacement est aussi réservé à cet effet dans le jardin du Luxembourg.

Le moindre café ou estaminet de Paris renferme un ou plusieurs **billards**. Certains établissements en comptent jusqu'à 20. Nous citerons seulement : le café du Grand-Balcon, boulevard des Italiens; le Grand-Café, boulevard des Capucines, à l'angle de la rue Scribe; le café de

l'Opéra; l'estaminet de Paris, boulevard Montmartre; le café Désiré, 16, rue Laffitte, et 11, rue Le Peletier; le café Parisien, boulevard Saint-Martin; le café de l'Époque, boulevard Beaumarchais, etc. Le prix de location des billards dans les cafés varie de 40 c. à 1 fr. 50 c. par heure.

LE CANOTAGE, LA NATATION ET LE PATINAGE.

Le canotage parisien comprend deux grandes sociétés : la *Société des Régates* et le *Club des canotiers*. — Réunions à Asnières, à Charenton, etc. — Prix d'un canot : 75 c. à 1 fr. par heure, et 3 à 4 fr. par jour.

Parmi les établissements de bains froids (excellents professeurs de natation), nous signalerons (pour hommes) : l'*École impériale de natation*, quai d'Orsay, près du pont de la Concorde (550 cabinets et 16 salles, vaste divan, salles de cafés, etc.); les *Bains du Pont-Royal*, les *Bains Henri IV*, près du pont Neuf, le *bain Petit* (au pont de Constantine), un des plus propres de Paris, etc.; — (pour femmes) : les *Bains Ouarnier* (quai Voltaire), les *Bains des Fleurs* (quai de l'École), et les *Bains de l'hôtel Lambert* (île Saint-Louis).

La rivière et les lacs du bois de Boulogne sont, pendant l'hiver, le rendez-vous des patineurs fashionables des deux sexes.

CHAPITRE XIII.

LES COLLECTIONS D'ŒUVRES D'ART.
LES MUSÉES. — LES EXPOSITIONS.

LES MUSÉES DU LOUVRE. — LE MUSÉE DU LUXEMBOURG,
LE MUSÉE DE CLUNY, — LE MUSÉE D'ARTILLERIE,
LES COLLECTIONS PARTICULIÈRES
D'ŒUVRES D'ART.

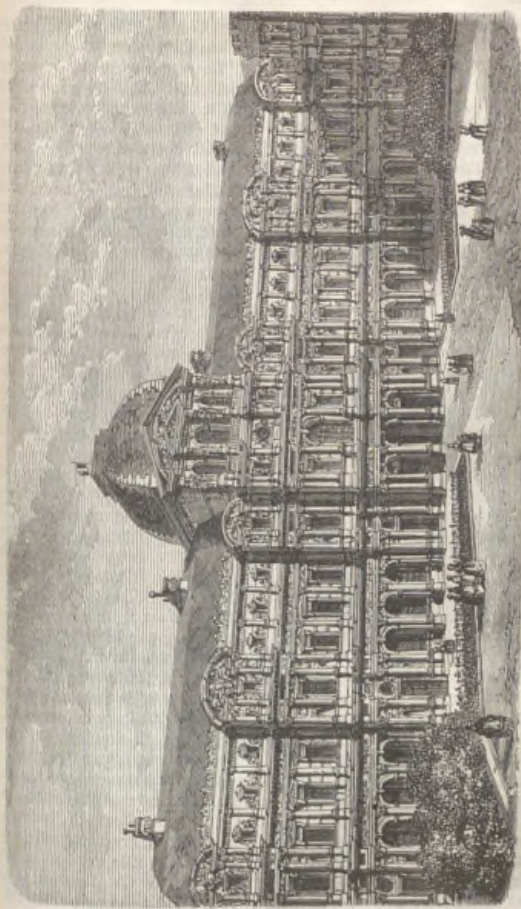
MUSÉES DU LOUVRE.

On entre dans le Louvre pour en visiter les musées et la décoration intérieure par une porte qui s'ouvre à g. sous le pavillon de Sully et par la colonnade. Quand on entre par le pavillon de Sully, on trouve d'abord à dr. l'escalier d'Henri II, puis, au rez-de-chaussée, la **salle des Cariatides** (Musée des antiques), où Catherine de Médicis tenait sa cour. Charles IX, Henri III et Henri IV ont habité cette salle à peu près telle que nous la voyons aujourd'hui. On y remarque : une tribune supportée par quatre cariatides de Jean Goujon ; les panneaux de la porte d'entrée, composés de bas-reliefs, par André Riccio ; des cartouches sculptés par Jean Goujon ; le bas-relief en bronze au-dessus de la tribune, copie de la *Nymphe de Fontainebleau*, par Benvenuto Cellini ; les bas-reliefs ou bordure de la voûte, par Jean Goujon ; la cheminée, qui fait face à la porte d'entrée, et qui a été composée par

Percier et Fontaine, avec des sculptures attribuées à Jean Goujon.

De la salle des Cariatides on peut passer dans les autres salles de la sculpture antique, qui n'ont pas d'issue extérieure. Ce sont : — la *salle de Dieu* (à dr. de la salle des Cariatides, et une double *galerie* (à g. de la salle des Cariatides) qui s'étend, le long du quai et de la cour du Louvre, jusqu'au pavillon central du bâtiment méridional. Des piliers massifs, recouverts de marbres et de bas-reliefs, et des arcades cintrées divisent cette double galerie en une suite de salles, dont la dernière, du côté de la cour, est réservée à la *Vénus de Milo*.

Revenant sur ses pas, près de la porte d'entrée, on prend l'escalier d'Henri II, dont le plafond est en pierres de taille richement sculptées, et qui conduit au 1^{er} étage. On traverse à dr. une grande salle (ancienne *salle des Séances*) décorée de colonnes corinthiennes et entour-



Façade principale de la cour du Louvre (au milieu, pavillon de Sully).

rée d'une élégante galerie en bois. Cette salle, peinte en rouge antique, est éclairée par le haut, et chacune de ses extrémités est ornée d'une ordonnance corinthienne surmontée d'une frise dans laquelle a été placée l'inscription : *Musée Napoléon III*. Elle renferme (armoires vitrées garnissant les parois latérales, trois gradins au centre) : des vases étrusques de hautes dimensions et de l'antiquité la plus reculée ; de grands sarcophages étrusques, surmontés de la figure du défunt couché sur le lit funéraire ; des sarcophages plus petits, mais ornés d'admirables bas-reliefs. Dans les armoires latérales sont placés de grands bas-reliefs qui servaient comme frises à la décoration des temples et des tombeaux, de beaux vases de Canosse ornés de figurines et des terres cuites d'Arcadie et de la Cyrénaïque. On remarque en outre, dans cette salle, quatre beaux candélabres en marbre et en bronze et une reproduction en bronze de la *Victoire de Brescia*. — La salle suivante, dite salle d'*Henri II*, a reçu récemment les restes de la magnifique collection des terres cuites qui n'ont pu trouver place dans les armoires du Musée Napoléon III. Le plafond, dont les sculptures remontent à Henri II, est décoré de trois peintures par Blondel. Celle du milieu représente *le Différend de Neptune et de Minerve*, au sujet d'un nom à donner à la ville

de Cécrops ; les deux autres *Mars et la Paix*.

Le salon, improprement appelé des *Sept-Cheminées*, fait suite à la salle d'*Henri II*. Là ont été réunis des tableaux de David, Gros, Girodet, Prudhon, Géricault, etc. Des médaillons renfermant les bustes des principaux peintres de l'école française, et des figures triomphales en stuc, sculptées par M. Duret, ornent les voussures du plafond. Des portes s'ouvrent à dr. et à g. de la salle des *Sept-Cheminées*. Celle de dr. donne accès dans un petit salon renfermant des bijoux de la collection Campana. Le plafond de cette salle, peint par Mauzaisse, représente *le Temps accumulant les ruines et découvrant des chefs-d'œuvre*. On traverse ensuite un vestibule circulaire pavé d'une belle mosaïque au milieu de laquelle se voit un très-beau vase. Peintures de la coupole : au centre, la *Chute d'Icare*, par Blondel ; sur les côtés, *Eole déchainant les vents contre la flotte troyenne*, par le même artiste ; *le Combat d'Hercule et d'Antée*, *Achille près d'être englouti par le Xanthe et le Simois*, *Vénus recevant de Vulcain les armes d'Hécube*, par M. Couder. Gracilles des pendentifs par Mauzaisse.

Ce vestibule précède la magnifique *galerie d'Apollon*, construite sous Henri IV, incendiée en 1661 et reconstruite sous Louis XIV. Elle est tout entière l'œuvre de Ch. Lebrun ; mais elle a été restaurée (1848-1851)

par M. Duban. Au centre du plafond, on remarque une coupole représentant *Apollon vainqueur du serpent Python*, par Eng. Delacroix; à côté, en prenant pour point de départ le fond de la galerie vers le quai : *l'Aurore*, tableau moderne de M. Ch. Müller, d'après la gra-

vure de Saint-André, faite sur l'esquisse de Lebrun; *Castor ou l'Étoile du matin*, toile ovale par Ant. Renou (1781); le *Soir et la Nuit*, par Ch. Lebrun. A dr. sont représentés *l'Automne*, par Hugues Taraval (1769); le *Printemps*, par Callet (1781); à g. : *l'Été ou Cérès et ses compagnes*



Salle des Cariatides.

implorant le soleil, par Durameau (1775); et *l'Hiver ou Eole déchainant les vents*, par Lagrenée le jeune (1775). M. Guichard a peint, au-dessus de la porte d'entrée, le *Triomphe de la Terre*, d'après un dessin de Lebrun. La voussure de la fenêtre qui donne sur le quai, le

Triomphe des Eaux, est de Lebrun lui-même.

Les panneaux des boiseries qui recouvrent les murs sont ornés, depuis peu de temps, de tapisseries des Gobelins représentant les principaux peintres, sculpteurs et architectes français (Ch. Lebrun, N. Pous-

sin; J. Goujon, Coustou, Coysevox, Germain Pilon; Percier, Fontaine, Lemer cier, Pierre Lescot, Ph. Delorme, etc.).

A dr., au fond de la galerie, s'ouvre le **salon carré**, qui renferme les principaux chefs-d'œuvre de peinture de toutes les écoles (V. ci-dessous, p. 256) et qui a été nouvellement décoré par M. Duban. Les voussures offrent des imitations d'émaux, des trophées et des statues allégoriques des Beaux-Arts, par Simart. La *grande galerie* du Louvre (réduite de moitié), qui s'étend parallèlement à la Seine, s'ouvre dans le salon carré. A l'entrée de cette galerie, on laisse à dr. une autre galerie contenant des tableaux de l'école italienne, et conduisant à une des salles de l'école française; plus loin, du même côté, s'ouvrent la *salle des États*, dont la décoration a soulevé de nombreuses critiques (elle doit changer de destination), et les nouvelles salles de l'école française.

Revenu à la salle des Sept-Cheminées (car toutes ces salles n'ont pas actuellement d'issue extérieure pour le public), on y voit, à g. de la porte par laquelle on y est entré la première fois, deux portes dont l'une (celle du côté du quai) s'ouvre sur les salles consacrées naguère aux peintures de l'école française et maintenant à la céramique antique du musée Napoléon III.

Les plafonds qui décorent ces

salles représentent les sujets suivants. 1^{re} salle: *Richelieu présentant le Poussin à Louis XIII*, par Alaux. — 2^e salle: *Bataille d'Ivry*, par Steuben. — 3^e salle: *Le Puget présentant à Louis XIV son groupe de Milon de Crotone*, par Devéria. — 4^e salle: *François I^{er} recevant le Primatice à son retour d'Italie*, par Fragonard. — 5^e salle: *la Renaissance des arts en France*, et huit *Scènes de l'histoire de France*, depuis le règne de Charles VIII jusqu'à la mort d'Henri II, par M. Heim. — 6^e salle: *François I^{er} armé par Bayard*, par Fragonard. — 7^e salle: *Charlemagne recevant des livres d'Alcuin*, par M. Schnetz. — 8^e salle: *Louis XII proclamé Père du peuple aux états de Tours*, par M. Drolling. — 9^e salle: *l'Expédition d'Égypte*, par M. L. Cogniet. — Cette salle communique à g. avec la dernière salle du *musée Égyptien* (sur la cour), fondé par Charles X. Les plafonds des salles de ce musée sont aussi décorés de peintures, dans l'ordre suivant: 1^{re} salle en revenant vers la salle des Sept-Cheminées: *le Génie de la France encourageant les Arts et prenant la Grèce sous sa protection*, par Gros; bas-relief en grisaille, par Fragonard. — 2^e salle: *Jules II donnant des ordres pour la construction de Saint-Pierre à Brémante, à Michel-Ange et à Raphaël*, par H. Vernet; médailles par M. Abel de Pujol. — 3^e salle: *l'Égypte sauvée par Joseph*, par A. Pujol; voussures

et grisailles, par le même. — 4^e salle : *l'Étude et le Génie dévorant l'Égypte à la Grèce*, par Veot; grisailles, par MM. Gosse et Vinchon. — La 5^e salle est divisée en trois parties par des

colonnes d'ordre corinthien. Le centre du parquet est occupé par une riche mosaïque. Le plafond, peint par Gros, forme neuf compartiments; ceux du milieu représentent : *Mars couronné par*



Salon carré.

la Victoire et arrêté par la Modération, la *Gloire s'appuyant sur la Vertu*, le *Temps mettant la Vérité sous la protection de la Sagesse*; les six autres sont con-

sacrés aux siècles les plus célèbres dans les arts. Une belle statue de *Minerve* orne cette salle. — Les quatre salles suivantes sont consacrées aux an-

tiquités grecques et étrusques. — 1^{re} salle : *Cybèle protégeant Herculanum et Pompéi contre les feux du Vésuve*, par Picot; grisailles, par Fragonard. — 2^e salle : les *Nymphes de Parthénope, portant leurs pénates, arrivent sur les bords de la Seine*, par Meynier; grisailles par MM. Gosse et Vinchon. — 3^e salle : le *Vésuve recevant de Jupiter le feu qui doit consumer Herculanum et Pompéi*, par M. Heim; grisailles, par MM. Gosse et Vinchon. — 4^e salle : *Apothéose d'Homère*, d'après M. Ingres, par MM. Balze frères et Dumas; grisailles, par MM. Gosse et Vinchon.

Le long de la colonnade, du côté de la cour du Louvre, se succèdent les salles du *Musée des Souverains*, et des peintures du *Musée Napoléon III*.

Au premier étage du bâtiment septentrional de la cour du Louvre, on trouve d'abord à dr. un petit escalier conduisant au *musée de la Marine*, situé au deuxième étage, et une suite de salles (*Musée Sauvageot ou de la Renaissance*) contenant des faïences italiennes, des faïences françaises du xvi^e s., œuvre de Bernard de Palissy, et toute la collection Sauvageot. Vient ensuite le *musée des Dessins*. La 8^e salle, en effet, renferme les *pastels*; la 9^e, les *crayons français du xvi^e siècle*; la 10^e, les *émaux*, les *miniatures*; la 11^e, des dessins de Prudhon, d'Isabey, de David, etc.; la 12^e, des dessins de Watteau; la 13^e, des dessins de divers maîtres; la

14^e, des dessins de Lesueur, Poussin, Claude Lorrain. — De là, traversant une petite pièce, on arrive à une salle où sont exposés des dessins de maîtres allemands et flamands; puis on entre dans les salles, au nombre de cinq (aile occidentale), où sont exposés les dessins des *maîtres italiens*. La 1^{re} manque de décorations. — Le plafond de la deuxième, par Mauzaisse, représente la *Sagesse donnant des lois aux rois et aux législateurs*. — Dans la 3^e, M. Drolling a peint : la *Loi descendant sur la terre*. — Dans la 4^e, on voit la *France recevant la Charte des mains de Louis XVIII*. Ce tableau central du plafond est entouré de huit bas-reliefs et de figures allégoriques. — Dans la 5^e, M. Blondel a représenté la *France victorieuse à Bouvines*. — A l'issue de ces salles, on passe devant un escalier qui conduit à la salle des dessins en boîte, visible seulement le samedi, de 2 h. à 4 h., et on arrive à l'ancienne chapelle du Louvre, dans le pavillon de Sully, depuis peu convertie en une salle où sont exposés les bronzes antiques. Elle précède immédiatement l'escalier par lequel on est monté au 1^{er} étage. — En entrant dans le Louvre par la façade de la colonnade, on trouve à dr., au rez-de-chaussée, dans le pavillon central, la galerie du *musée des antiquités Assyriennes* qui se continue dans le corps de bâtiment en retour sur la rue de Rivoli. A g. s'ou-

tre le musée Algérien (du côté de la place du Louvre) qui communique, à dr., avec le musée des antiquités Égyptiennes (du côté de la cour). A l'extrémité du musée Assyrien et du musée Égyptien, des escaliers conduisent au premier étage.

En arrivant dans la cour du

Louvre, on aperçoit à g., dans la 1^{re} partie de l'aile méridionale du palais, les portes d'entrée du musée de la Renaissance et de sculpture au moyen âge, et à g. du pavillon de Sully, dans la façade occidentale, l'entrée du musée de sculpture moderne française.



Grande Galerie du Louvre.

Sous le pavillon du Sully, on trouve à g., près de l'escalier Henri II (V. ci-dessus, p. 226), le musée de sculpture antique, qui occupe la Grande salle des Caryatides et les suivantes (V. ci-dessus, p. 226).

Le musée du Louvre est ouvert au public tous les jours, excepté le lundi, de midi à 4 h.

Les nombreuses collections du Louvre ¹ se divisent ainsi :

¹ V. la Notice du Musée de peinture, dressée avec soin et selon l'ordre alphabétique, par M. Frédéric Villot, conservateur des peintures. Paris, Vinchon, rue Jean-Jacques-Rousseau, 8. — V. aussi les diverses Notices (toutes se vendent au Musée) des tableaux du Musée Napoléon III (1 fr.); des bois sculptés.

1^o le musée de peinture; 2^o le musée des dessins; 3^o le musée des gravures (la chalcographie); 4^o le musée de sculpture antique; 5^o le musée de sculpture du moyen âge et de la Renaissance; 6^o le musée de sculpture moderne française; 7^o le musée des antiquités Assyriennes; 8^o le musée des antiquités Égyptiennes; 9^o le musée des antiquités Grecques et Étrusques; 10^o le musée Égyptien; 11^o le musée Algérien; 12^o le musée Asiatique et Américain, ou musée ethnographique; 13^o le musée de la Marine; 14^o le musée des Souverains; 15^o le musée Sauvageot; 16^o le musée Napoléon III, ou musée Campana.

La plupart de ses collections n'occupent pas un local bien distinct auquel il soit possible d'arriver sans traverser un autre musée que celui que l'on cherche; plusieurs même sont assez fréquemment l'objet de translations. (V. ci-dessus pour l'ordre de la visite.)

MUSÉE DE PEINTURE.

Ce musée comprend, d'après le catalogue publié par M. Frédéric Villot, 558 tableaux des écoles italiennes, 618 des écoles

terres cuites, marbres, etc. (1 fr. 50 c.); des ivoires (75 c.); des monuments égyptiens (1 fr.); des dessins, cartons, pastels, miniatures et émaux (5 fr.); du Musée de marine (1 fr. 50 c.); et l'excellent ouvrage de M. Louis Viardot, *les Musées de France*, 1 vol. in-18, Hachette et C^o.

d'Allemagne, de Flandre, de Hollande, environ 650 de l'école française et une vingtaine des écoles espagnoles. Ces tableaux occupent la salle dite des Sept-Cheminées, le salon carré, la grande galerie et les galeries de l'école française.

SALLE DES SEPT-CHEMINÉES.

Cette salle renferme les principaux chefs-d'œuvre de l'école française moderne.

83. **Lebrun** (*M^{me} Élisabeth-Louise Vigée*). Portrait de madame Lebrun et de sa fille. — 84. *La même*. Portrait du compositeur Paesiello.

148. **David**. Léonidas aux Thermopyles. — 149. *Le même*. Enlèvement des Sabines. — 152. *Le même*. Bélisaire. — 157. *Le même*. Portrait de Pécol, beau-père de David. — 158. *Le même*. Portrait de M^{me} Pécol. — 159. *Le même*. Portrait du pape Pie VII. — Non catalogué. *Le même*. Portraits d'homme et de femme. Tableau légué en 1865 par M^{me} Mongel.

189. **Drouais**. Marius à Minturnes.

192. **Fabre**. Néoptolème et Ulysse enlèvent à Philoctète les flèches d'Hercule.

256. **Gérard**. Psyché reçoit le premier baiser de l'Amour. — 258. *Le même*. La Victoire et la Renommée. — 259. *Le même*. L'Histoire et la Poésie. — 260. *Le même*. Portrait d'Isabey, peintre en miniature, et de sa fille, âgée de 4 ou 5 ans. — 261. *Le*

même. Portrait de Canova, statuaire.

242. **Géricault**. Le Bateau de la Méduse. — 245. *Le même*. Of-

ficier de chasseurs à cheval. —

244. *Le même*. Cuirassier blessé quittant le feu.

250. **Girodet**. Scène du Déluge.



Un des pavillons de la cour du Louvre.

251. *Le même*. Le Sommeil d'Endymion. — 252. *Le même*. Atala au tombeau.

256. **Granet**. Intérieur de l'église Saint-François d'Assise.

274. **Gros**. Bonaparte visitant les pestiférés de Jaffa. — 275.

Le même. Napoléon visitant le champ de bataille d'Eylau (1807).

277. **Guérin**. Retour de Mar-

cus Sextus. — 279. *Le même.* Phèdre et Hippolyte. — 280. *Le même.* Andromaque et Pyrrhus.

282. *Le même.* Clytemnestre. — 458. **Prudhon.** L'Assomption. — 459. *Le même.* La Justice et la Vengeance poursuivant le Crime. — 460. *Le même.* Portrait de M^{me} Jarre.

466. **Regnault.** Éducation d'Achille, par le centaure Chiron.

SALON CARRÉ[†].

27. **Allegri** (dit le *Corrége*). Mariage de sainte Catherine d'Alexandrie avec l'Enfant Jésus. — 28. *Le même.* Le Sommeil d'Antiope.

Antonello da Messina. Portrait (acheté 100,700 fr. à la vente de la galerie Pourtalès).

34. **Caravage.** Un Concert. — 35. *Le même.* Portrait d'Alof de Vignacourt, grand maître de Malte en 1601.

44. **Giorgion** (Giorgio Barbarelli). Concert champêtre.

48. **Le Guerchin.** La Résurrection de Lazare. — 55. *Le même.* Les Saints protecteurs de la ville de Modène.

69. **Bellini.** Portraits de Jean et de Gentil Bellin.

79. **Philippe de Champaigne.** Le Christ mort. — 87. *Le même.* Portrait du cardinal de Richelieu.

89. **Bordone.** Portrait.

[†] Dans ce salon, qui précède la grande galerie du Louvre, ont été réunis les chefs-d'œuvre les plus remarquables des plus illustres maîtres de toutes les écoles.

94. **Bronzino.** Portrait d'un sculpteur.

105. **Paul Véronèse.** Les Notes de Cana. — 104. *Le même.* Bapas chez le Pharisien. — 107. *Le même.* Jupiter foudroyant les Crimes.

121. **Gérard Dov.** La Femme hydropique.

138. **Annibal Carrache.** Appréhension de la sainte Vierge à saint Luc et à sainte Catherine.

142. **Van Dyck.** Portrait de Charles I^{er}, roi d'Angleterre, en 1600, mort en 1649. — 150. *Le même.* Portrait de Jean Goussier-Richardot et de son fils.

162. **Eyck (Jan Van).** La Vierge au Donateur.

204. **Domenico Ghirlandajo.** La Visitation.

208. **Holbein.** Portrait de Didier Erasme, né à Rotterdam en 1467, mort à Bâle en 1536.

211. *Le même.* Portrait d'Anne Clèves, reine d'Angleterre.

229. **Gellée** ou **Gillee** (Claude Lorrain). Paysage. — 231. *Le même.* Marine.

259. **Frà Bastiano del Pontico.** La Visitation de la Vierge.

242. **Luini** ou **Lovini** (Salomé, fille d'Hérodiade, tenant la tête de saint Jean-Baptiste).

250. **Mantegna.** La Vierge à la Victoire.

254. **Jordaëns.** L'Enfant Jupiter.

288. **Memling.** Saint Jean-Baptiste. — 289. *Le même.* Sainte Marie-Madeleine.

295. **Metsu.** Militaire devant une jeune dame.

501. **Jouvenet**. La Descente de Croix.
 503. **Le Bassan**. Apprêts de la sépulture du Christ.
 518. **Raibolini (Francesco)**, dit *la Francia*. Portrait d'homme. — 518 *bis*. *Le même*. Petit tableau.
 537. **Guido Reni**. Le Centaure Nessus enlevant Déjanire.
 549. **Le Tintoret**. Suzanne.
 570. **Adrien Van Ostade**. Le Maître d'école.
 575. **Raphaël**. La Vierge, l'Enfant Jésus et le jeune saint Jean; composition connue sous le nom de la *Belle Jardinière*. — 576. *Le même*. La Vierge, l'Enfant Jésus endormi, le jeune saint Jean. — 577. *Le même*. Sainte Famille. — 578. *Le même*. La Vierge et sainte Elisabeth caressant saint Jean enfant. — 580. *Le même*. Saint Michel. — 581. *Le même*. Saint Georges. — 582. *Le même*. Saint Michel terrassant le démon. — 587. *Le même*. L'Abondance (modèle pour une fontaine).
 405. **Solari**. La Vierge allaitant l'Enfant Jésus.
 410. **Spada**. Concert.
 410. **Rembrandt**. Le Ménage du menuisier. — 419. *Le même*. Portrait de femme.
 435. **Rubens**. Thomyris, reine des Scythes, fait plonger la tête de Cyrus dans un vase rempli de sang.
 454. **Nicolas Poussin**. Saint François Xavier rappelant à la vie la fille d'un habitant de Cingorina (dans le Japon). — 447. *Le même*. Son portrait. —

455. *Le même*. Diogène jetant son écuelle. — 472. *Le même*. Paysage.

458. **Andrea del Sarto**. Sainte Famille.

442. **Le Pérugin**. La Vierge tenant l'Enfant Jésus.

460. **Rubens**. Portrait de la seconde femme du peintre et de ses deux enfants.

464. **Titien**. Le Couronnement d'épines. — 465. *Le même*. Le Christ porté au Tombeau. —

471. *Le même*. Portraits d'une jeune femme à sa toilette et d'un homme tenant deux miroirs.

477. **Rigaud (H.)**. Bossuet.

481. **Léonard de Vinci**. La Vierge, l'Enfant Jésus et sainte Anne. — 484. *Le même*. Portrait de Mona Lisa (la Joconde).

525. **Eustache Lesueur**. Apparition de sainte Scolastique à saint Benoît.

526. **Terburg**. Un militaire offrant de l'argent à une jeune femme.

546. **Murillo**. La Conception immaculée de la Vierge.

555. **Ribera** dit *l'Espagnolet*. L'Adoration des Bergers.

587. **Valentin**. Concert.

Au fond, dans le salon carré, s'ouvre une porte qui donne accès dans la grande galerie du Louvre, où sont réunis les tableaux anciens des diverses écoles.

Les tableaux de l'école française occupent une salle qui s'ouvre au fond de la galerie latérale consacrée aux peintures

italiennes, et les salles qui se trouvent à dr. vers le fond de la grande galerie.

Nous signalerons les principaux tableaux des diverses écoles.

ÉCOLES ITALIENNES.

4 et 5. **L'Albane** (1578-1660). Le Repos en Égypte. — 9. *Le même*. La Toilette de Vénus. — 10. *Le même*. Le Repos de Vénus et de Vulcain. — 11. *Le même*. Les Amours désarmés. — 12. *Le même*. Adonis conduit près de Vénus par les Amours.

55. **Caravage** (1569-1609). La Discuse de bonne aventure. — 54. *Le même*. Un concert.

57. **L'Ingegno** (*Andrea Luigi d'Assise*, vers 1470 — vers 1556). Sainte Famille.

45. **Giorgion** (*Giorgio Barbarelli*, 1477-1511). Sainte Famille, plusieurs Saints et un Donateur.

55. **Le Guerchin** (1591-1666). Vision de saint Jérôme.

61. **Baroccio** (1528-1612). La Vierge et l'Enfant Jésus adoré par saint Antoine et sainte Lucie.

64. **Fra Bartolommeo** (1469-1512). La Salutation angélique. — 65. *Le même*. La Vierge, sainte Catherine de Sienne et plusieurs saints.

75, 74, 75. **Pierre de Cortone** (1596-1669). Alliance de Jacob et de Laban; Nativité de la Vierge; sainte Martine.

85 et 86. **Le Moretto** (*Alessandro Bonvicino*, vers 1500 — vers 1560). Saint Bernardin de

Sienne, saint Louis de Sicile, saint Bonaventure et saint Antoine de Padoue.

95. **Bronzino** (1502-1572). Le Christ apparaît à la Madeleine.

99. **Véronèse** (*Paolo Cagliari*, 1528-1588). L'Évanouissement d'Esther. — 107. *Le même*. Les Pèlerins d'Emmaüs.

115. **Canaletti** (1697-1768). Vue de l'église appelée la Madonna della Salute à Venise.

126. **Louis Carrache** (1558-1619). La Vierge et l'Enfant Jésus. — 128. *Le même*. Apparition de la Vierge et de l'Enfant Jésus à saint Hyacinthe.

156. **Annibal Carrache** (1580-1609). La Vierge aux Cerises. — 157. *Le même*. Le Sommeil de l'Enfant Jésus. — 142. *Le même*. La Résurrection de Jésus-Christ.

— De 151 à 154. *Le même*. Paysages.

175. **Cima da Conegliano** (vers 1460 — vers 1518). La Vierge et l'Enfant Jésus adoré par saint Jean et sainte Madeleine.

177. **Lorenzo da Credi** (1455-1536). La Vierge présente l'Enfant Jésus à l'adoration de saint Julien et de saint Nicolas.

190. **Ferrari** (1484-1549). Saint Paul en méditation.

200. **Rafaello del Garbo** (vers 1466-1524). Le Couronnement de la Vierge.

208. **Luca Giordano**. Mars et Vénus.

240. **Bernardino Luini** (1460 — après 1550). Sainte Famille. —

241. *Le même*. Le Sommeil de Jésus.

251. **Andrea Mantegna** (1431-

1306). Le Parnasse. — 252. *Le même*. La Sagesse victorieuse des vices.

272. **Mola** (1612-1668). Vision de saint Bruno. — 275. *Le même*. Herminie gardant les troupeaux.

285. **Jules Romain** (1499-1536). Le Triomphe de Titus et de Vespasien. — 296. *Le même*. Vénus et Vulcain. — 297. *Le même*. Son portrait

298. **Le Bassan** (*Jacopo da Ponte*, 1510-1592). L'Entrée des animaux dans l'arche. — 307. *Le même*. Jean de Bologne, sculpteur, né à Douai en 1524, élève de Michel-Ange.

339. **Le Guide** (1578-1642). Enlèvement d'Hélène.

351. **Tintoret** (*Jacopo Robusti*, dit *il Tintoretto*, 1512-1594). Le Paradis. — 352. *Le même*. Portrait du Tintoret.

361. **Salvator Rosa** (1615-1675). Paysage.

364. **Cosimo-Roselli** (1450—après 1506). La Vierge et l'Enfant Jésus.

385, 385, 386. **Raphaël**. Portrait de Balthazar Castiglione; portrait d'un jeune homme; portraits d'hommes.

418. **Il Garofalo** (1481-1559). La Circoncision. — 419. *Le même*. Sainte Famille.

457. **Andrea del Sarto** (*Andrea Vannucchi*, 1488-1550). La Charité.

441. **Le Perugin** (*Pietro Vannucci*, 1446-1524). La Nativité de Jésus-Christ. — 445. *Le même*. La Vierge, l'Enfant Jésus, saint

Joseph et sainte Catherine. — 445. *Le même*. Combat de l'Amour et de la Chasteté.

453. **Vasari** (1512-1574). La Salutation angélique. — 456. *Le même*. La Passion de Jésus-Christ.

459. **Titien** (*Tiziano Vecellio*, ou *Vecellio*, 1477-1576). Sainte Famille. — 462. *Le même*. Les Pèlerins d'Emmaüs. — 468. *Le même*. Jupiter et Antiope; composition connue sous le nom de la *Vénus del Purdo*.

480. **Léonard de Vinci** (1452-1519). Saint Jean-Baptiste. — 485. *Le même*. Portrait de femme.

489. **Le Dominiquin** (1581-1641). Punition d'Adam et d'Ève. — 492. *Le même*. Apparition de la Vierge et de l'Enfant Jésus à saint Antoine de Padoue. — 495. *Le même*. Le Ravissement de saint Paul. — 494. *Le même*. Sainte Cécile. — 495. *Le même*. Combat d'Hercule contre Cacus et Acheloüs. — 498. *Le même*. Triomphe de l'Amour.

ÉCOLES ESPAGNOLES.

Herrera le Vieux. Prédication de saint Hilaire.

549. **Murillo** (1618-1682). Jésus au jardin des Oliviers. — 550. *Le même*. Jésus à la Colonne. — 550 bis. *Le même*. La Cuisine des Anges. — 551. *Le même*. Le Jeune mendiant.

553. **Velasquez** (1599-1660). Portrait de la seconde fille de Philippe IV.

ÉCOLE ALLEMANDE.

117. **Balthazar Denner.** Portrait de femme.

159. **Adam Elzheimer.** La Fuite en Égypte. — 160. *Le même.* Le Bon Samaritain.

206 à 215. **Holbein.** Portraits.

290. **Raphaël Mengs.** Portrait de Christine de Saxe, reine d'Espagne.

485. **Christian Seibold.** Portrait de Seibold.

564. **Michael Wohlgemuth.** Le Christ devant Pilate.

ÉCOLES FLAMANDE ET HOLLANDAISE.

5. **Ludolph Backuisen.** L'Escadre hollandaise.

45, 44. **Jean Both.** Paysages.

60. **Jean Breughel.** Bataille d'Arbelles.

85, 89, 94. **Philippe de Champaigne.** Portrait de deux religieuses de Port-Royal; portrait de l'auteur; portraits de Mansart et de Perrault.

101, 102. **Gaspard de Crayer.** Madone entourée de saints; Extase de saint Augustin.

104, 105, 106. **Albert Cuyp.** Paysage; Départ pour la promenade; la Promenade.

118. **Abraham Diepenbeck.** Clélie passant le Tibre avec ses compagnes.

125, 125, 128, 129, 150. **Gérard Dov ou Dou.** L'Épicière de village; la Cuisinière hollandaise; l'Arracheur de dents; une Lecture de la Bible; Portrait du peintre.

157. **Van Dyck.** La Vierge aux

Donateurs. — 158. *Le même.* Le Christ pleuré par la Vierge et par les Anges. — 148. *Le même.* Portraits d'un homme et d'un enfant. — 149. *Le même.* Portraits d'une dame et de sa fille. — 152. *Le même.* Portrait de Van Dyck.

177, 178, 179. **Jean Fyt.** Gibier et fruits; Gibier dans un garde-manger; un Chien dévorant du gibier.

192, 195. **David de Heem.** Fruits.

202. **Van der Heyden.** Maison commune d'Amsterdam.

205. **Hobbema.** Paysage.

215. **Gérard Honthorst.** Pilate se lavant les mains de la mort du juste. — 217. *Le même.* Triomphe de Silène.

225, 224. **Peter de Hoop.** Intérieur hollandais.

255 à 240. **Van Huysum.** Corbeilles et vases de fleurs.

244, 246, 247. **Karel du Jardin.** Le Gué; le Bocage; Paysage.

251. **Jordaëns.** Le Christ cherchant les vendeurs du Temple. — 255. *Le même.* Le Roi de Hollande.

— 256. *Le même.* Concert de famille.

279. **Metsis (Quinten, 1468-1531).** Le Banquier et sa Femme.

— 280. *Le même.* Le Christ descendu de la Croix.

292. **Metsu.** Le Marché aux herbes d'Amsterdam.

304, 306, 309, 310. **Van der Meulen.** Entrée de Louis XIV de Marie-Thérèse à Arras; Paysage de Dinant; un Combat près le canal de Bruges; Arrivée du roi devant Maëstricht.

342, 345. **Antonis de Moor.** Portrait d'homme; le Nain de Charles-Quint.

348. **Peter Neefs.** Église.

355. **Van der Neer.** Clair de lune.

367. **Bernard van Orley.** Mariage de la Vierge.

377. **Isaac van Ostade.** Halte.

388. **Corneille Poelenburg.** Femmes sortant du bain.

404, 407, 408, 409. **Rembrandt.** L'Ange Raphaël quittant Tobie; les Pèlerins d'Emmaüs; deux Philosophes en méditation.

425, 428. **Rubens (1577-1640).** La Fuite de Loth; la Vierge entourée des saints Innocents. —

434 à 454. *Le même.* Histoire de Marie de Médicis. — 455, 456, 460, 462. *Le même.* — Portraits; Fête de village.

470. **Jacques Ruisdaël.** Forêt. — 471. *Le même.* Tempête sur la

plage de Hollande. — 472. *Le même.* Paysage. — 473. *Le même.* Coup de soleil.

479. **Godefroid Schalken.** Cérès cherchant Proserpine.

489 à 495. **François Sneyders.** Le Paradis terrestre, l'Entrée dans l'Arche, les Chiens dans un garde-manger, sont des

œuvres très-remarquables.

500. **Jean Steen.** Fête flamande.

512, 515, 514, 518. **David Téniers.** L'Enfant prodigue buvant

avec des courtisanes; les Sept œuvres de miséricorde; Tentation de saint Antoine; Intérieur de cabaret.

527, 528. **Gérard Terburg.** Deux Concerts.

530. **Théodore van Thulden.** Le Christ apparaissant à la Vierge.

535. **Otto Venius.** Otto Venius et sa Famille.

554, 555. **Jean Weenix.** Gibier et ustensiles de chasse; les Produits de la chasse.

558, 560. **Adrien van der Werf.** Moïse sauvé des eaux; les Anges annonçant aux bergers la bonne nouvelle.

570. **Philippe Wouwerman.** Le Manège.

579, 580. **Jean Wynants.** Lièvre de Forêt; Paysage.

ÉCOLE FRANÇAISE.

24. **Boucher.** Diane sortant du bain avec une compagne.

60. **Lebrun.** Jésus portant sa croix. — 65. *Le même.* Saint Étienne lapidé. — 70, 71, 72, 73, 74. *Le même.* Batailles d'Alexandre.

157. **Jean Gousin.** Le Jugement dernier.

149. **David (Jacques-Louis).** Les Sabines. — 150. *Le même.* Le Serment des Horaces. — 154. *Le même.* Les Amours de Paris et d'Helène.

211. **Fréminet.** Mercure ordonne à Énée d'abandonner Didon.

220. **Claude Gellée (dit le Lorrain).** Vue du Campo Vaccino. — 221. *Le même.* Fête villageoise. — 231. *Le même.* Le Gué (œuvre défigurée par une prétendue restauration).

255. **François Gérard.** Entrée d'Henri IV à Paris.

260. **Greuze.** L'Accordée de vil-

lage. — 261. *Le même*. La Malédiction paternelle. — 262. *Le même*. Retour du fils maudit.

278. **Pierre Guérin**. Offrande à Esculape. — 281. *Le même*. Énée et Didon.

301. **Jean Jouvenet**. Déposition de croix.

310, 311, 312, 313. **Lancret**. Le Printemps, l'Été, l'Automne et l'Hiver.

349. **Pierre Mignard**. La Vierge à la Grappe.

415. **Nicolas Poussin**. Eliézer et Rebecca. — 416. *Le même*. Moïse sauvé des eaux. — 435. *Le même*. Le Ravissement de saint Paul. — 445. *Le même*. Les Bergers d'Arcadie. — 451. *Le même*. Le Déluge.

457. **Pierre Prudhon**. Le Christ sur la croix.

493. **Léopold Robert**. L'Arrivée des moissonneurs dans les marais Pontins. — 494. *Le même*. Le Retour du pèlerinage à la Madone de l'Arc.

498. **Xavier Sigalon**. Vision de saint Jérôme. — 499. *Le même*. La Jeune courtisane.

520. **Eustache Lesueur**. Saint Gervais et saint Protas refusent de sacrifier aux faux dieux. — 521. *Le même*. Prédication de saint Paul à Éphèse. — De 525 à 548. *Le même*. Principaux traits de la vie de saint Bruno.

584. **Valentin**. Jugement de Salomon.

634. **Joseph Vien**. Saint Germain et saint Vincent.

MUSÉE DE DESSINS.

Grâce au grand développe-

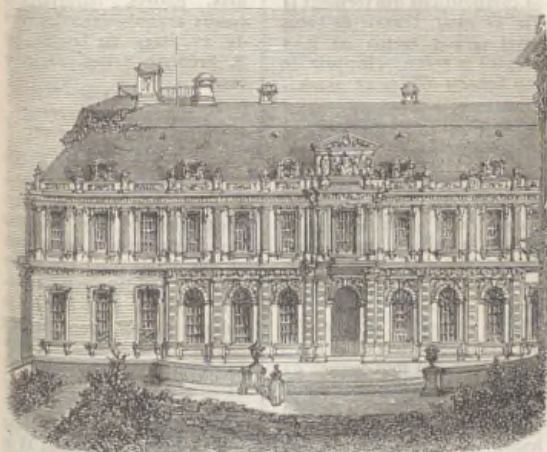
ment des salles du Louvre, la direction des musées a pu faire jouir les artistes et les amateurs de la vue de nos meilleurs dessins originaux, sans nul danger pour ces fragiles reliques de l'art, en les exposant sous des vitrines. C'est une des plus heureuses améliorations qu'ait reçues le Louvre au profit du public. Nous ne saurions entrer dans le détail de cette intéressante collection, où l'on trouve, comme dessinateurs, une grande partie des maîtres que le musée principal nous a montrés comme peintres. Mais nous pouvons la recommander encore en ce sens que plusieurs des peintres dont on regrette l'absence figurent du moins parmi les dessinateurs. Tels sont Michel-Ange, Bellini et quelques autres.

Le musée de dessins, d'après un inventaire général fait en 1866, possède : 18,205 dessins des diverses écoles d'Italie, 11 de l'école espagnole, 802 de l'école allemande, 3,152 de l'école flamande, 1,071 de l'école hollandaise, 11,758 de l'école française, 11 de l'école anglaise, 198 d'écoles non déterminées, 82 dessins indiens, 9 chinois et 191 émaux et peintures sur porcelaine, en tout 35,544 dessins.

Parmi les œuvres les plus remarquables de ce musée, nous signalerons celles : du Corrège (6 à 30. Allégories ; la *Vertu héroïque*, l'*Homme voluptueux*) ; d'Andrea del Sarto (35. *Christ mort*

tendu à terre et pleuré par sa mère); de Federico Baroccio (69. *Jésus-Christ porté au tombeau*); de Fra Bartolomeo (75 à 86); de Paul Véronèse (140. *Sainte Famille*); d'Annibal Carrache (145 à 185); de Lorenzo Sciarpelloni da Credi (199 à 207); de Sébastien del Piombo (235. *La Visita-*

tion); de Bernardino Luini (237, 238); du Primatice (267 à 288); de Raphaël (310 à 329. *Le Christ mort, la Bataille de Constantin, Offrande de Psyché à Vénus*); du Pérugin (364 à 370); de Titien (374 à 380. *Vieillard endormi, Vieillard priant*); de Federico Zuccherò (402 à 412); de Mu-



Pavillon d'Henri IV.

rillo (457. *Saint Joseph conduisant l'Enfant Jésus*); de Velasquez (539. *Étude de cheval*); de Gérard Dov (495. *Portrait de la mère de Gérard Dov, au crayon rouge*); de Rubens (548 à 587). *Études de têtes, d'enfants, d'animaux*; *portrait de Marie de Médicis*; *esquisses très-achevées de plusieurs composi-*

tions: le *Baptême du Christ, le Christ mort, la Mise en Croix, le Départ de Mars*; copie d'un *Combat antique*, par Léonard, appelé les *Quatre cavaliers*); de Jacques Ruisdaël (588, 589); de Téniers (595, 601. *Danse de paysans et de paysannes s'avancant presque sur une même ligne*); de van de Velde (607 à 614. *Vues*

de mer, dont la plupart ont l'importance et la beauté des peintures du maître); de Paul Potter; de Nicolas Poussin (*Esquisse du Jugement dernier*); de Claude Lorrain (charmantes études de détail, faites en copiant la nature); d'Eustache Lesueur (esquisses faites pour les 24 compositions qui forment la *Vie de saint Bruno*); de Louis David (grand carton où il a préparé la scène principale de son *Serment du Jeu de paume*).

Nous signalerons en outre : des études de nus par Girodet; des études diverses par Guérin, Gérard et Gros : deux dessins de Prudhon : le *Char de Vénus* et le *Crime traîné par la Vengeance divine devant la Justice humaine*; des esquisses de Granet; des études de Géricault (*Grouppes de Centaures*); de Carle Verneet, etc., etc.

Cette collection se complète par celle de pastels ou crayons de couleur, qui sont comme un intermédiaire entre le dessin et la peinture, participant de l'un par les procédés, le trait et les hachures, participant de l'autre par les effets, la couleur et la fusion des nuances. Comme il ne se trouve guère, dans cette petite collection de pastels, que des œuvres d'artistes français, le premier rang appartient naturellement au célèbre **Latour**, du siècle dernier; mais on admire à côté de lui la Vénitienne **Rosalba Carriera**, qui vivait de son temps et qui a tracé quelquefois les portraits des mêmes

modèles, le maréchal de Saxe par exemple.

Une salle particulière, dite *salle des Boîtes* (ouverte seulement le samedi, de 2 h. à 4 h.), renferme les dessins les plus beaux et les plus précieux.

Consulter, pour plus de détails, la Notice des dessins, cartons, pastels, miniatures et émaux exposés dans les salles du 1^{er} étage du Louvre, par M. Frédéric Reiset, conservateur.

MUSÉE DE GRAVURE OU DE CHALCOGRAPHIE.

Louis XIV décida en 1688 qu'on confierait aux plus habiles artistes du temps la reproduction des vues des palais royaux, des jardins, des tableaux et des objets d'art qui les ornaient. C'est dans cette collection, connue sous le nom de Cabinet du roi, que parurent les Batailles d'Alexandre d'après Lebrun, par G. Audran; la Sainte Famille, de Raphaël, par G. Edouard; les compositions de Nicolas Poussin; les tableaux de *van der Meulen*, etc.... Louis XV et Louis XVI continuèrent l'œuvre de Louis XIV. La République hérita de ces richesses; ses planches du Cabinet du roi vinrent se joindre celles provenant de l'Académie de peinture, du dépôt des Menus-Plaisirs, de la maison de ville de Paris. Afin de fournir une nouvelle branche de revenus à l'État, et pour soutenir l'art de la gravure, menacé alors d'abandon

et d'une décadence imminente, le général Pommereul proposa de créer, à l'exemple de la chalcographie romaine, une *chalcographie française* ou musée de gravure, contenant à la fois une salle d'exposition, des ateliers de gravure et un magasin de vente des estampes. Ce projet fut adopté et mis à exécution le 25 floréal an V. Des catalogues furent imprimés en l'an VII et en l'an IX; des commandes furent faites aux graveurs de talent.

Depuis la révolution de 1848, le fonds de la chalcographie s'est enrichi d'acquisitions importantes, telles que celles des planches de la galerie de Rubens, de l'iconographie de van Dyk, comprenant 124 planches de portraits d'artistes et de personnages célèbres. Enfin, en 1851, l'administration du Musée mit à exécution la partie du projet conçu par le général Pommereul relative à l'exposition des estampes, et le public put désormais prendre connaissance des plus belles gravures composant le fonds de la chalcographie. Le catalogue publié en 1860 contient 4,609 articles, systématiquement classés en 12 catégories. Chaque article indique la dimension de l'estampe et le prix de vente. Toutes les planches des recueils, qu'on ne détachait pas autrefois, se vendent aujourd'hui séparément.

On compte, parmi les principaux graveurs français : *Jacques Callot* (1593-1635); plusieurs ar-

tistes des familles des *Poilly* et des *Audran*. Le plus célèbre parmi ces derniers fut *Gérard Audran* (1640-1705), l'habile graveur des Batailles d'Alexandre d'après Lebrun. *Claudine Stella* (1654-1697), née à Lyon et nièce du peintre Jacques Stella, est l'unique femme qui ait réussi dans la grande gravure et qui ait su interpréter le mâle génie du Poussin. La France pourrait peut-être réclamer un artiste qui tient le premier rang parmi les maîtres de la gravure : *Gérard Edelinck* (1649-1707), né à Anvers, mais venu jeune en France, où son talent se forma et où il exécuta ses plus belles œuvres : la *Sainte Famille*, d'après Raphaël; le *Crucifiement* et la *Visite d'Alexandre à la famille de Darius*, d'après Lebrun, etc. *Nicolas Dorigny* (1637-1746) prend rang après Audran. Trois artistes acquièrent de la célébrité comme portraitistes : *Nanteuil* (1650), *Masson* (1656), et surtout *Pierre Drevet* (1664-1759) et son fils; on doit à ce dernier, né en 1697 et mort en 1759, un chef-d'œuvre, le portrait de Bossuet d'après Rigaud. *Baléchon* (1715) se distingue dans le portrait d'Auguste. *Cochin* (1715) et *Lebas* (1708) gravent les Ports de J. Vernet. *Wille*, né à Königsberg (1717), vient à dix-neuf ans à Paris, y passe sa vie, et y meurt en 1807. Il traduit avec un burin ferme et trop brillant les compositions familières des peintres hollandais. *Alliamet* (1727) interprète

Berghem et Wouwerman. *Beauvarlet* (1725) s'amollit avec son modèle, le peintre Detroy. *Ficquel* (1751) traite avec une exquise délicatesse le genre des petits portraits. Citons enfin *Massard* (1740), *Ingouf* (1747) et *Brevie* (1756-1822), qui exagère encore le brillant du burin de son maître Wille. Pour compléter ces indications il faudrait ajouter les noms de plusieurs artistes habiles qui ont honoré l'art de la gravure en France au XIX^e siècle.

MUSÉE DE SCULPTURE.

Les œuvres de la sculpture, au musée du Louvre, ont été séparées en deux grandes divisions : les antiques et les modernes.

SCULPTURES ANTIQUES.

L'entrée du musée des sculptures antiques se trouve sous le pavillon de Sully, en entrant à g. La première salle dans laquelle on pénètre est la salle des Cariatides.

Quoique bien endommagée, la *Vénus de Milo*, trouvée à Milo en 1820, est le plus magnifique spécimen de l'art grec que Paris puisse offrir à l'admiration des nationaux et des étrangers.

La deuxième place du musée appartient à la *Diane chasseresse* ou *Diane à la Biche* (cette statue est aujourd'hui placée dans une salle du 1^{er} étage), et la troisième au *Gladiateur combattant*, très-beau de forme et

d'une exécution fine et hardie.

Après ces trois chefs-d'œuvre hors ligne viennent un grand nombre de morceaux précieux dignes d'admiration : un *Marxas attaché*, savante étude anatomique; une *Polymnie*, que d'autres nomment l'*Étude* ou la *Réflexion*, statue romaine, charmante par la pose, admirable par le plissement des étoffes; une charmante *Vénus Genetrix*, statue des meilleurs temps de l'art; une *Vénus drapée*, qui porte sur sa plinthe le nom de Praxitèle; une *Vénus libertine*; la *Vénus d'Arles*, trouvée dans cette ville en 1654; la *Vénus de Troas* (à ses pieds est un collier à bijoux); deux *Vénus mariées*, deux *Vénus sortant du bain*, deux *Vénus accroupies*; quatre *Apollons Pythiens*; deux *Apollons Lyciens* (l'*Apollon Sauroctone* ou *tueur de lézards* passe pour une belle imitation de Sauroctone en bronze de Praxitèle); la *Pallas de Velletri*, demi-colossale (pose sévère et noble, admirables draperies); la *Minerve au Collier*; une *Minerve Hellotis*; une *Minerve pacifique*; la *Diane de Gabies*; trois *Bacchus*; trois *Hercules* dont l'un au repos, est une imitation réduite de l'*Hercule de Farnèse*, œuvre de Glycon; trois *Mercures*, dont le principal forme un groupe avec un *Vulcan*; trois *Cupidons charmants*; un *Esculape au serpent*, d'une gravité majestueuse; une *Némésis*, dont la tête est rapportée; une *Melpomène colossale* (4 mét. de

hauteur); deux *Thalies* remarquables par leurs draperies; une *Esterpe*; une *Uranie*; la statue colossale du *Tibre*, une

des plus belles personnifications de fleuve que nous tenions des anciens; un *Génie du repos éternel*, charmante figure d'adoles-



Galerie des sculptures antiques (la Vénus de Milo).

cent; l'*Hermaphrodite Borghèse*, qui passe pour la plus belle des nombreuses répétitions en marbre du célèbre Hermaphrodite en bronze de Polyclès; deux

Faunes dansants et le *Faune à l'Enfant*, tous trois très-remarquables, surtout le dernier, qui est admirable par l'élégance des formes et la grâce de l'expres-

sion; une très-belle statue de jeune homme appelée *Jason*; un *Pollux*, dans l'exercice du pugilat; un *Guerrier blessé* et combattant toujours; un *Discobole* ou athlète lançant le disque; un *Centaure* avec l'Amour en croupe; quelques statues iconiques; de nombreux hermès parmi lesquels: un *Homère*, un *Miltiade*, reconnaissable au Taureau de Marathon ciselé sur son casque; un *Socrate*, dont le visage est parfaitement historique; un *Alcibiade* inachevé et très-curieux; un *Tiridate*, remarquable par son costume asiatique; deux *Antinoüs*.

Le Musée des antiques est pauvre en bronzes. On n'y peut guère signaler: qu'un assez beau *Claudius Drusus*, un *Vespasien*, un *Claude* et un *Titus*.

La collection de bas-reliefs est riche et très-précieuse. Citons, parmi les plus renommés: l'une des seize métopes qui ornaient la frise extérieure du Parthénon d'Athènes (sur la table se déroule la longue procession des jeunes vierges d'Athènes, que les *archithéores* ou directeurs de la cérémonie vont introduire dans le temple avec les offrandes du sacrifice); *Mithra tuant le taureau*; une *Conclamation*, cérémonie des funérailles; les *Muses*, grande composition qui couvrait les trois faces apparentes d'un sarcophage; les *Forges de Vulcain*; *Jupiter*, *Thétis* et *Junon*; *Latone*, *Apollon* et *Diane*; la *Naissance*

de *Vénus*; les *Funérailles d'Hector*, vaste composition qui réunit en vingt-six figures les principaux personnages de l'*Illiade*; la *Vengeance de Médée*; *Phèdre* et *Hippolyte*; les *Gémeaux des Jeux*; les *Soldats prétoriens*.

Parmi les objets qui servaient au culte des dieux, nous mentionnerons: les deux autels des douze Dieux, dont le plus beau est de forme triangulaire (sur chaque face, dans la bande supérieure, sont quatre des douze dieux). L'autre autel, de forme cylindrique, ne porte, sur son bord horizontal, que les têtes des douze divinités.

Signalons encore: les trois vases de *Marathon*, trouvés dans la plaine où Miltiade vainquit les Perses; le vase *Borghèse*, très-richement orné; le vase appelé de *Dorsay*, qui représente une bacchanale; le vase gigantesque d'*Amathonte*, récemment découvert dans l'île de Chypre et transporté au Louvre, en 1866, dans le musée assyrien.

N. B. Les statues et les bustes des empereurs romains, ainsi que les moulages de la colonne Trajane, viennent d'être transférés sous le pavillon *Desnos*.

SCULPTURES DU MOYEN AGE ET DE LA RENAISSANCE.

Ce musée (au rez-de-chaussée; la porte s'ouvre sur la cour du Louvre, à dr. en venant du quai) comprend cinq salles: la salle d'entrée, la salle *Jean-Goujon*, la salle des *Anguier*, la

salle de Jean de Douai ou de Bologne et la salle Michel Colombe.

Salle d'entrée. — Tombeaux en marbre d'Anne de Bourgogne, de Catherine d'Alençon et de Pierre d'Évreux. — Statues et bas-reliefs.

Salle Jean-Goujon. — Au milieu, magnifique groupe en marbre de *Diane*, que Jean Goujon sculpta pour le château d'Anet. — *Cheminée* du château de Villeroy surmontée du buste d'Henri II. — Bas-reliefs en pierre de liais représentant la *Déposition de croix* et les *Évangélistes*; un groupe de *Tritons* et de *Néréides* entre deux *Nymphes de la Seine*. — Bas-relief en marbre, belle et vigoureuse composition appelée *le Réveil*. Toutes ces sculptures sont de Jean Goujon.

Monument funéraire d'Henri II et de Catherine de Médicis (groupe de *trois femmes*); bustes d'Henri II, de Charles IX et d'Henri III; tombeau de *René Birague*; buste d'enfant, en marbre, très-finement travaillé; bas-relief en pierre; quatre figures sculptées en bois pour supporter la châsse de sainte Geneviève; *Prédication de saint Paul à Athènes*, par Germain Pilon.

Mausolée de Philippe de Chabot, amiral de France, par Jean Cousin.

Mausolées du connétable Anne de Montmorency et de sa femme Madeleine de Savoie-Tende, par Barthélemy Prieur.

Tombeaux d'Alberto Pio de

Savoie et de Charles de Magny, capitaine des gardes sous Henri II, par Paul-Ponce Trebatti.

Salle des Anguier. — Au milieu de la salle, *obélisque* (monument funéraire d'Henri de Longueville) en marbre, qu'entourent à sa base les figures de la *Vérité*, de l'*Union*, de la *Justice* et de la *Force*, par Fr. Anguier. — Monument funéraire de *Jacques de Souvré* et buste de *Colbert*, par Michel Anguier. — *Quatre figures* en bronze des nations vaincues et enchaînées que Pierre Francheville fit pour les quatre angles du piédestal de l'ancienne statue équestre d'Henri IV, sur le pont Neuf. — *Bustes* de Louis XIII, Anne d'Autriche et Louis XIV enfant, par Simon Guillain. — *Deux Prisonniers*, sculptés pour la décoration du tombeau du roi Casimir, par les frères Balthazar et Gaspard Mary.

Salle de Jean de Douai. — Statue en marbre de deux *Prisonniers*, par Michel-Ange. — *Mercure et Psyché*, magnifique groupe en bronze fait à Prague par Adrien de Vries (1595). — *Nymphe de Fontainebleau*, haut relief en bronze, par Benvenuto Cellini. — *Statue* équestre (en marbre) de Roberto Malatesta, seigneur de Rimini, attribuée à Paolo Romano. — *Misc au tombeau*, en bas-relief, par Daniel de Volterre. — *Statue* de l'*Amitié*, par Pietro Olivieri. — Spécimens de l'art plastique italien au xvi^e s. (bas-reliefs et figures) : une *Descente de croix*,

en cuivre jaune; le *Repos en Égypte*, d'après Albert Dürer, taillé dans la pierre calcaire dure.

Salle Michel Colombe. — *Combat de saint Georges contre le dragon*, bas-relief attribué à Michel Colombe. — *Statue* en albâtre de Louis XII, par le sculpteur milanais Demugiano. — *Tombeau* de Philippe de Commines et de sa femme Hélène de Chambres (figures en pierre soigneusement sculptées et peintes). — *Tombeau* de Louis Poncher (1524) et de sa femme Roberte Legendre (figures naïves mais d'un travail exquis).

SCULPTURE FRANÇAISE MODERNE.

Les sculptures modernes occupent cinq salles, à dr. du pavillon de Sully : la salle du Puget, la salle Coysevox, la salle des Coustou, la salle Houdon et la salle de Chaudet.

Salle du Puget (cette salle est ainsi nommée parce qu'elle renferme plusieurs ouvrages célèbres de ce grand artiste qui a mérité les beaux noms de *Rubens de la sculpture* et de *Nichel-Ange français*). — Persée délivrant Andromède; Hercule au repos; Milon de Crotone; Alexandre et Diogène; Alexandre vainqueur, par *Puget*. — Portraits en bustes : de Colbert le fils, par *Desjardins*; d'Hardouin Mansart, par *Louis Lemoyne*; de Boileau, par *Girardon*.

Salle Coysevox (à g. de la salle du Puget). — Mausolée du

cardinal Mazarin, près duquel un génie porte la hache de bûcheron, et qu'entourent trois figures allégoriques en bronze; Marie-Adélaïde de Savoie; bustes : de Mignard (très-beau), de Marie Serre, de Ch. Lebrun (très-beau), de Bossuet, de Richelieu.

Revenant sur ses pas, on traverse la salle du Puget et l'on visite, à dr., la **salle des Coustou**. — Hercule sur le bûcher, par *Guillaume Coustou*. — Hercule couronné par la Gloire, en haut relief, par *Desjardins*. — Jésus portant sa croix, par *Bouchardon*. — Milon de Crotone dévoré par un lion, par *Étienne Falconet*. — Mercure attachant ses talonnières, par *Jean-Baptiste Pigalle*. — Amalthée, par *Julien*. — Louis XV, par *N. Coustou*. — Hercule vaincu par l'Amour, par *Joseph Vinache*. — Apollon présentant à la France l'image de Louis XIV, par *Nicolas Coustou*. — Plutus, par *Flamen*. — Chute d'Icare, par *Slodtz*. — Marie Leczinska, par *Guillaume Coustou*. — Vénus au bain, par *Allegrain*. — Caron, par *Bonnet*. — Titan foudroyé, par *Dumont*. — L'Amour, par *Bouchardon*. — Prométhée au vautour, par *Nicolas-Sébastien Adam*. — Diane au bain, par *Allegrain*.

Salle Houdon (elle fait suite à la salle des Coustou). — Diane en bronze, bustes de Jean-Jacques Rousseau et de l'abbé Aubert, par *Houdon*. — L'Amour et Psyché, par *Delastre*. — Christ à la colonne. — Ulysse tendant son arc, par *Jacques*

Leveau. — Bacchante, par *Clo-*
don. — Mort d'Abel, par *Stouf*.
 — Psyché, par *Pajou*.
Salle Chaudet (la dernière).
 — Amour saisissant un papil-
 lon; le Berger Phorbas empor-
 tant le jeune Edipe, par *Chaudet*.
 — Psyché; Toilette d'Atalante;
 un Fils de Niobé, par *Pradier*.
 — Pêcheur napolitain; Mer-
 cure en bronze, par *Rude*. —
 L'éphyre enlevant Psyché en-
 dormie, par *Canova*. — Nysus et
 Euryale, par *L. Romain*. — Épa-
 minondas, par *Bridan*. — Biblis
 changée en fontaine, par *Du-*
paty. — Homère, par *L. Roland*.
 Corinne, par *Gois*.

MUSÉE ASSYRIEN.

(L'entrée se trouve à dr. sous
 la colonnade du Louvre.)

Le **Musée assyrien**, fondé de-
 puis quelques années seule-
 ment, renferme des monuments
 très-précieux de l'antique civi-
 lisation que fondèrent Assur et
 Nemrod, en élevant, 4,500 ans
 avant notre époque, les empires
 de Ninive et de Babylone. Les
 fouilles entreprises récemment
 sur les bords du Tibre et de
 l'Euphrate se faisant à la fois
 par la France et par l'Angle-
 terre, Paris et Londres s'en par-
 tagent les intéressants produits.

Nous signalerons : quatre
 énormes colosses (n^{os} 1 et 2,
 chacun double) présentant une
 tête d'homme posée sur le poi-
 trait et les jambes d'un tau-
 reau; deux hommes gigantes-
 ques (n^{os} 4 et 5), tenant à la main

droite une espèce de massue
 recourbée et étouffant un lion
 sous le bras gauche; de nom-
 breux bas-reliefs sculptés sur
 plaques ou tables d'albâtre gris,
 qui servaient à revêtir des mu-
 railles en briques d'argile; une
 curieuse personnification de la
 Divinité (n^o 6, probablement
 Baal ou Nesroch), dieu portant
 quatre grandes ailes et une
 tiare dont la base offre trois
 paires de cornes et le sommet
 une fleur de lis; plusieurs divi-
 nités portant dans leurs mains
 l'arbrisseau fleuri ou le fouet
 à trois branches; des bas-re-
 liefs sur tables d'albâtre, repré-
 sentant des cérémonies publi-
 ques ou religieuses, des tableaux
 de batailles, de sièges, de chas-
 ses, de voyages, de fêtes, de
 banquets; une belle figure (en
 bronze) de lion couché, portant
 un anneau sur le dos; des frag-
 ments de mosaïques coloriées;
 un grand nombre de petits cy-
 lindres gravés, en matières pré-
 cieuses; des ouvrages en ivoire;
 des colliers de pierres dures de
 toute sorte; des dalles ou bri-
 ques avec inscriptions en écriture
cunéiforme; des monu-
 ments babyloniens (amulettes
 pour la plupart et toutes sem-
 blables aux cylindres de Ninive),
 perses, phéniciens (sarcopha-
 ges, figurines, mosaïques et
 pierres gravées en forme de
 scarabées égyptiens); deux
 beaux fragments de sarcopha-
 ges extraits par M. de Saulcy du
 sépulcre taillé dans le roc aux
 portes de Jérusalem et connus

sous le nom de *tombeaux des rois*; et un *sarcophage phénicien*, de marbre blanc, découvert près de Beyrouth, par M. Pérétié; deux coupes en argent doré (n^{os} 536 et 537) ornées, la première de frises gravées en creux; la seconde, de sujets en relief et attestant l'influence que la civilisation des Assyriens exerça sur celle des Grecs.

MUSÉE ÉGYPTIEN.

(On entre à g. par la colonnade du Louvre.)

Le **Musée égyptien** se divise en deux parties : dans l'une (*musée des antiquités égyptiennes*, au rez-de-chaussée), les grandes et lourdes pièces de sculpture tenant au culte et aux monuments publics, statues, bustes, sarcophages, sphinx, lions, etc.; dans l'autre (*musée égyptien*, proprement dit, au 1^{er} étage), sous les vitrines des armoires, les petits objets tenant plus aux mœurs domestiques, statuette, vases, ustensiles, armes, amulettes, etc.

Dans la vaste collection du Louvre, on peut suivre l'art égyptien à travers les trois époques principales que l'on est convenu de lui assigner, savoir : la plus ancienne, appelée du *style archaïque*, qui, des temps les plus reculés, s'étend jusqu'à la douzième dynastie (vers l'an 2,400 ans avant J. C.) et pendant laquelle la sculpture, encore dans l'enfance, est purement hiératique ou sa-

crée; la seconde époque, la plus grande, qui va de la douzième dynastie à l'invasion des Pasteurs ou Arabes kouschytes (vers l'an 2,200), où l'art prend de l'harmonie, des proportions justes, de la délicatesse et un extrême fini; et la troisième époque ou renaissance, après l'expulsion des Pasteurs, où l'art égyptien revient au style hiératique de la première période pour les formes, mais en conservant, en accroissant même la minutieuse perfection de travail qui caractérise la seconde. A ces trois époques, on peut même ajouter une quatrième, celle de l'imitation qui, sous Adrien et les Antonins, les sculpteurs romains tentèrent du vieil art égyptien, par une de ces modes stériles qu'on voit surgir souvent dans les temps de décadence.

Sphinx, groupes, statuette.
— N^{os} 1, 2, 3, 4. Déesse à tête de lionne nommée *Pacht*. — 12. Groupe en granit rose (un roi entre deux dieux). — 16. Statue en granit rose du roi *Sevek-Hotep III*. — 18. Pied d'un colosse en granit rose. — 20. Statue en granit gris de *Ramsès II*. — 21, 22, 23. Colosse de granit rouge et deux sphinx de granit rose. — 28. Statue en basalte d'un roi inconnu, beau morceau de l'art saïte. — 47. Groupe en grès (un homme nommé *Ounso* et sa femme *Amenhotep*). — 65. Statue en granit gris, représentant le prophète d'*Osiris* sous le règne de *Ramsès II*. —

96, 88. Statuettes en granit noir (beau style).

Bas-reliefs. — 3, 4, 5. Bas-reliefs représentant un des rois nommés *Sevek-Hotep* (style très-faible). — 7. Bas-relief provenant du roi *Séti I^{er}*. — 15, 16, 17. Fragment d'un monument en granit. — 30. Fragment de bas-relief, portion d'une scène funéraire. — 34, 41. Bas-reliefs du temps des Lagides.

Stèles. — 49. Côtés d'un siège de statuette en pierre calcaire (fragments très-précieux au point de vue historique). — 100. Stèle en pierre finement gravée (la princesse *Moutartis* est debout derrière son père).

Sarcophages. — 1. Sarcophage en granit rose de Ramsès III (sur s. avant J. C.). — 7. Sarcophage en basalte, forme humaine (8 éperviers à tête humaine). — 8. Sarcophage en granit d'un prêtre nommé *Taho*.

— 9. Sarcophage d'un prêtre, chef-d'œuvre de la gravure sur pierre dure aux dernières époques de l'art égyptien. — 10. Sarcophage d'*Horus* (à l'intérieur, série des 42 juges infernaux qui assistaient Osiris dans le jugement de l'âme humaine). —

13. Sarcophage en basalte vert (élégantes inscriptions). — 36. Autel en grès, consacré au soleil et à Osiris. — 38. Moulage en plâtre du zodiaque circulaire de Benderah, etc., etc.

Salle d'Apis. — 98. Statue d'Apis, trouvée en place dans sa chapelle. — 971, 972. Sphinx (profils finement exécutés) re-

présentant des rois qui ne sont pas nommés. — 993. Portion d'un linteau de porte en pierre calcaire (on y voit *Necht-Hathévi*, un des derniers rois d'Égypte, embrassant la déesse *Isis*). — Le pourtour de la salle est couvert des inscriptions trouvées dans les tombeaux d'Apis. Elles contiennent l'hommage adressé au dieu par les prêtres attachés à son service, et une quantité de *dates* des règnes de différents souverains sous lesquels étaient morts les Apis.

Une porte, qui donnait accès dans les souterrains de la tombe d'Apis, et dont M. Mariette a remonté toutes les parties dans leur état primitif, sépare la salle d'Apis d'un cabinet où sont rangés les monuments de la sculpture des premières dynasties. On a réuni, dans cette petite salle, les figures et les bas-reliefs qui appartiennent à la première manière des artistes égyptiens, à l'école de Memphis, qui se continue jusque vers la douzième dynastie.

Escalier. — Figures de lions, d'Apis, d'Isis, de personnages égyptiens, pyramides à faces sculptées, etc., etc.

Salle historique. — Statuettes, sphinx, colonnes. — *Armoire A* : stèles provenant du Sérapéum. — *Armoire B* : bas-reliefs, vases, figures royales peintes sur des éclats de pierre, etc. — *Armoire C* : stèle où la reine *Ahmes nouweari* est adorée, vases d'albâtre, fragments de figures, garnitures de porte en bronze

décorées d'inscriptions; collection de cartouches des souverains d'Égypte, etc. — *Armoire D*: choix de petites stèles; collection de cônes en terre cuite, de tessons de vases, de cailloux et de fragments de pierre couverts d'écriture hiéroglyphique, boîtes de momies. Parmi les momies, nous signalerons les boîtes E, F, cercueils de rois de la 19^e dynastie. — *Vitrine H*: bijoux égyptiens présentant un grand intérêt historique, et dont quelques-uns sont très-délicatement ciselés. — *Vitrines I, J, K, L, M*: bijoux provenant de la chambre d'Apis; nombreuses figurines funéraires. — *Vitrine N*: objets très-divers, mais portant presque tous le nom d'un souverain. — *Vitrine O*: scarabées portant des noms royaux. — *Vitrine P*: stèles de bois.

Salle des Monuments civils. — Cette salle est consacrée aux monuments de la vie privée des Égyptiens. — Cheminée coupée par quatre vases d'albâtre. *Armoire A*: dans le bas, fragments de meubles; statuettes diverses dans les autres compartiments. — *Armoire B*: vases de terre jaune et rouge, vases de verre et de terre cuite de diverses sortes. — *Armoire C*: vases de terre cuite; riche collection de plateaux, de coupes et d'autres vases d'albâtre. — *Armoire D*: objets en sparterie de toute sorte, coffrets, peignes, perruques, fausses tresses, chaussures, etc. — *Armoire E*: collec-

tion des fruits et des grains trouvés dans les tombeaux. — *Vitrine F*: manches de sceptres ou instruments en os et en ivoire. — Les vitrines suivantes contiennent: des emblèmes et attributs portatifs en bois, des flèches de chasse, des cannes et bâtons; des instruments de musique, des échantillons d'étoffes, de faïences et d'émaux, des boîtes de toilette, des bijoux en or et en argent, de nombreux instruments en bronze, etc., etc.

Salle funéraire. — Objets relatifs à l'embaumement des morts; cercueils de momies, espèces de boîtes en bois de senteur, et qui reproduisent en couleurs très-vives les inscriptions gravées des sarcophages de pierre; belle collection de vases funéraires; manuscrits hiéroglyphiques sur papyrus, dont quelques-uns sont très-vastes, très-beaux et d'une remarquable conservation; tableaux funéraires sculptés en bas-reliefs, ou peints comme à la fresque sur des tables en pierre de calcaire, ou bien peints à la détrempe sur des panneaux de bois de sycamore, etc., etc.

Salle des monuments religieux. — Nombreuses figures de dieux ou déesses, figures complexes réunissant plusieurs dieux en un seul, ou *bifaces* les montrant à double face et dos à dos; nombreux emblèmes des divinités. Cette salle contient, en un mot, toute la vie religieuse des Égyptiens.

Sous le nom de musée grec

et étrusque, on a réuni quelques productions de l'art grec primitif et de l'ancien art italien, qui n'était pas cultivé seulement dans l'Étrurie proprement dite, mais encore et davantage dans l'Italie nommée alors la Grande-Grèce; enfin ces beaux et fameux *vases étrusques*, ou vases en terre cuite, vernissée et peinte, qui se fabriquaient aussi moins dans l'Étrurie que dans la campagne de Rome et dans l'ancienne Apulie.

MUSÉE ALGÉRIEN.

Ce musée, récemment fondé, renferme déjà un certain nombre d'antiquités, parmi lesquelles nous signalerons une belle mosaïque représentant *Neptune et Amphitrite*.

MUSÉE AMÉRICAIN.

On remarque dans ce musée ; quelques figures d'hommes ou de femmes, en lave, en granit, en grès; de nombreuses, mais très-imparfaites ébauches destinées à représenter des rois, des dieux, des hommes, des animaux, des vases en terre cuite, également très-grossiers; des ornements, des ustensiles, enlevés aux temples des divinités aztèques de Mexico et au palais des incas du Pérou, et surtout une idole de grandeur naturelle, installée sur un autel richement travaillé et dont l'approche est défendue par un monstre menaçant.

MUSÉE DE LA MARINE.

Ce musée, créé en 1827, se compose de deux parties distinctes : le **musée naval** et le **musée ethnographique**.

Le musée naval forme une collection de modèles de machines, de bâtiments, de gréements, de canons, d'instruments nautiques, plans en relief, dessins et objets divers.

Le musée ethnographique forme une curieuse collection d'armures indiennes, de pagodes, de parures sauvages, trophées de ~~des~~ excursions scientifiques de notre marine. Un grand nombre d'autres objets proviennent de l'Afrique.

Nous nous bornerons à signaler les principales curiosités de ce musée.

1 et 2. Plans en relief de la ville et du port de Toulon (1790 et 1850). 3. Plan en relief de la ville et du port de Brest. 4. Plan en relief de la ville et du port de Rochefort (1855). 5. Plan en relief de la ville et du port de Lorient (1855).

32. Halage à terre du vaisseau le *Majestueux*.

53. Abatage de l'obélisque de Louqsor. 54. Érection de l'obélisque de Louqsor.

79. Cône de la digue de Cherbourg.

116. Vaisseau abattu en carène, avec ses radeaux (ancien modèle).

344. Mise en place de la quille, de l'étrave et des couples de le-

vée d'un vaisseau de 410 canons (1792-1814).

546. Le *Requin*, brick de guerre en construction, sur son chantier.

549. Le navire *Suffren* prêt à être lancé dans la mer (1829).

550. Vaisseau de 80 canons.

551. Frégate de 60 canons.

De 519 à 525, frégates, vaisseaux de premier rang et corvettes.

567. Boussole ayant servi à Tourville, en 1680.

621. Vaisseau de premier rang (120 canons), construit en 1800.

622. Le *Soleil-Royal*, vaisseau de premier rang (100 canons), construit en 1600.

625. Vaisseau de premier rang de 120 canons (1700 à 1714).

628. Frégate (1700).

637. La *Reale*, galère amirale (1690 à 1715).

649. Le *Louis XV*, vaisseau de premier rang (108 canons), construit sous Louis XIV.

642. L'*Artésien*, vaisseau de 64 canons (1774-1786).

649. Le *Valmy*, vaisseau de premier rang (1847).

651. L'*Hercule*, vaisseau de deuxième rang (100 canons), construit en 1836.

652, 654, 659, 665, 672, 675, 678. Modèles de bâtiments (1786 à 1852).

749. *Catimaron*, radeau de la côte de Coromandel.

750. Pirogue de Ceylan.

751. Radeau de Vanikoro.

753. Pirogue de la Nouvelle-Irlande (Australie). — 754. Pirogue de Tonga-Tabou, — 757.

Pirogue double de Tonga-Tabou (Polynésie).

760 et 761. *Renommées*, par P. Puget. — 762, 765. *Tritons* soufflant dans une conque marine, par P. Puget. — 764, 765, 766 et 767. Quatre sculptures de P. Puget formant, par leur ensemble, une seule composition : la *Course du soleil*, exprimée par les quatre Saisons et les quatre Parties du jour.

776. Buste de Duquesne, par *Thérasse*. — 777. Buste de Bogaïnville, par *Bosio*. — 778. Buste de Jean Bart, par *Dantan jeune*. — 780. Buste de Lapérouse, par *Rude*. — 790. Buste de Robert, Fulton par *Houdon*.

791. Vaisseau de premier rang (époque de Louis XIV); dessin à l'encre de Chine, attribué à P. Puget.

De 886 à 955. Débris du naufrage de *Lapérouse*, formant une pyramide et recueillis, tant par le capitaine du commerce anglais Peter Dillon, que par le capitaine de vaisseau français Dumont-d'Urville (en 1828). La dernière lettre (n° 956) écrite par l'illustre navigateur avant son départ de Brest (1785) a été placée dans un cadre d'or et d'ébène.

959. Modèle réduit du canon le *Consulaire*, pris à Alger le 5 juin 1830.

960. *Cloche* de Saint-Jean-d'Ulloa.

MUSÉE DES SOUVERAINS.

Le Musée des souverains occupé la partie du palais que Na-

Napoléon I^{er} avait désignée pour l'installation d'un appartement d'apparat et de réception. Deux escaliers conduisent à ce musée : l'un d'eux (celui du Sud) est précédé, au rez-de-chaussée, par les salles qui contiennent les grandes sculptures égyptiennes; l'autre, par les salles du musée Assyrien. En montant par l'escalier du Midi, on trouve, sur le palier des dernières marches, l'entrée principale du Musée des Souverains. Les trois premières salles de ce musée sont décorées d'anciennes boiseries qui, détachées des appartements royaux, sont des modèles de sculpture décorative.

Le plafond du vestibule et les parties anciennes des lambris proviennent des appartements de la reine Anne d'Autriche (château de Vincennes). Les peintures des angles représentent l'Europe, l'Asie, l'Afrique et l'Amérique. Au-dessus de la cheminée se voit le portrait d'Anne d'Autriche. Le portrait de Louis XIII, que l'on remarque en face, est attribué à *Philippe de Champaigne*. Ce vestibule est orné, en outre, de trois beaux vases de la manufacture de Sévres.

La **Chambre à alcôve**, dans laquelle Henri IV rendit le dernier soupir, est ornée de sculptures dorées et de peintures exécutées sous le règne d'Henri IV. Au-dessus de la cheminée se voit un portrait en pied de Marie de Médicis, copie du portrait original peint par Porbus.

Vis-à-vis de ce portrait est celui de Henri IV, de l'école de Porbus. L'estrade de l'alcôve porte une statue d'Henri IV enfant, par Bosio. Cette statue, en argent, a été ciselée par Soyer.

La **Chambre de parade** est ornée d'admirables boiseries, d'étoffes tissées de soie, d'or et d'argent, simulant des peintures en grissilles, dont les compositions sont empruntées à l'histoire de Débora, des parements d'autel de l'ordre du Saint-Esprit, des manteaux de cérémonie et de plusieurs objets se rattachant à l'histoire de l'ordre.

La **Salle de la monarchie**, décorée de peintures, en 1852, sur les dessins de M. Duban, renferme les objets qui ont appartenu aux souverains depuis Childéric I^{er} jusqu'à Napoléon I^{er}. Nous signalerons les objets les plus curieux de cette salle.

ANTIQUITÉS MÉROVINGIENNES.

1 et 2. Fers de la lance et de la hache de Childéric I^{er}. — 17. Sol d'or de Léon, empereur d'Orient. — 19. Siège de Dagobert, doré par places, fondu et ciselé.

ANTIQUITÉS CARLOVINGIENNES.

20. Épée de Charlemagne (les garnitures du fourreau et du ceinturon sont en or). — 21 et 22. Éperons de Charlemagne. — 25. Évangélaire de Charlemagne (manuscrit sur vélin en langue latine). — 24. Psautier de Charles le Chauve (manuscrit sur vélin en langue latine). —

25. Bible de Charles le Chauve (manuscrit sur vélin, en langue latine).

ANTIQUITÉS CARÉTIENNES.

26. Main de justice que les rois de la troisième race ont successivement portée dans les cérémonies de leur sacre et de leur couronnement.

27. Vase d'Aliénor, femme du roi Louis VII.

29. Bassin, de fabrication orientale, connu sous le nom de Baptistère de saint Louis.

30. Psautier de Blanche de Castille et de saint Louis (manuscrit sur vélin).

33. Fermail du manteau royal de saint Louis. — 34. Bague sigillaire de saint Louis. — 35. Cassette de saint Louis. — 36 et 37. Fenêtre et fragment de la prison de saint Louis, à Mansourah.

38. Reliquaire: Marie portant l'Enfant Jésus.

39. Portrait du roi Jean II.

40. Second volume de la Bible de Charles V.

41. Sceptre à l'effigie de Charlemagne.

45. Heures de la croix de Jésus-Christ, faites à Tours, en 1492, par Robert du Herlin.

46 et 47. Dessins peints de la main de Jeanne de France.

49. Testament de Jeanne de France, fait à Bourges, en 1504, et signé de sa main.

BRANCHE D'ORLÉANS-VALOIS.

51. Livre d'heures d'Anne de Bretagne, reine de France.

52. Épée de François I^{er}.

53. Armure de François I^{er}.

54. Livre de prières de Marguerite d'Orléans-Valois, sœur du roi François I^{er}.

55, 57, 58, 59, 60, 61, 65. Armure, bouclier, épée, masse d'armes, casque, armet, colletin, brassards d'une armure et livre d'heures d'Henri II.

63. Livre d'heures de Catherine de Médicis.

66. Armure de François II.

67. Livre de prières de Marie Stuart.

68, 69, 70. Armure, bouclier et casque de Charles IX.

73. Statuts de l'ordre du Saint-Esprit, manuscrit sur vélin, de neuf feuillets.

74. Profession des chevaliers de l'ordre du Saint-Esprit, manuscrit sur vélin, de 42 feuillets.

De 76 à 96. Objets provenant de l'autel de l'ordre du Saint-Esprit.

BRANCHE DE BOURBON.

97. Livre d'heures d'Henri IV (90 feuillets, 60 miniatures). —

98. Épée d'Henri IV. — 101. Jeu

de trictrac et damier d'Henri IV.

102. Miroir de Marie de Médicis (cristal de roche).

104. Armure de Louis XIII.

111. Livre d'heures de Louis XIV. — 112. Armure de Louis XIV.

— 115. Canon offert à Louis XIV par la province de la Franche-Comté, après la seconde conquête, en 1674. — De 114 à 122. Objets ayant appartenu à Louis XIV.

122. Semaine sainte de Marie-Thérèse d'Autriche.

128. Livre de prières de Marie Leczinska.

150. Couronne du sacre de Louis XVI. — 151 et 152. Épées de Louis XVI. — De 155 à 140. Objets à l'usage de Louis XVI.

141. Éventail de Marie-Antoinette. — 142. Coffret offert par la ville de Paris à Marie-Antoinette, à l'occasion de la naissance du Dauphin.

151. Bureau de Louis XVIII.

155. Globe astronomique ayant appartenu à Charles X. — 156.

Rantéau de sacre de Charles X. — 160. Table en mosaïque de Florence, cadeau du grand-duc de Toscane à Charles X.

165. Lettre de Marie-Antoinette à madame Élisabeth, sur une étoffe de soie de Lyon.

166. Sceau dont s'est servi, du 51 juillet au 7 août 1850, le duc d'Orléans, avant qu'il fût déclaré roi sous le nom de Philippe I^{er}. — 167. Bureau du roi Louis-Philippe I^{er}.

EMPIRE.

Le **salon de l'Empereur**, décoré en 1852, sur les dessins de M. Duban, renferme de nombreux objets ayant appartenu à Napoléon I^{er}. Au milieu de la salle se voit la statue de Napoléon, à l'âge de 15 ans, avec le costume qu'il portait à l'école de Brienne, de bronze argenté, exécutée à Paris en 1857 par Louis Rochet.

168. Glaive de Napoléon, premier consul.

169. Fourreau du glaive de Napoléon, premier consul.

170. Poignard ayant appartenu à Napoléon I^{er}.

172. Sabre d'honneur, offert au général Bonaparte à son retour d'Égypte.

175. Épée de cérémonie de l'empereur Napoléon I^{er}.

De 174 à 197. Armes diverses de Napoléon I^{er}.

198 à 206. Sabres, selles, équipements à l'usage des Orientaux, recueillis sur le champ de bataille des Pyramides.

212. Drapeau dont Napoléon a embrassé l'aigle lorsque, à Fontainebleau, il fit ses adieux à sa garde.

215. Cocarde tricolore que l'empereur portait à son chapeau le jour où, à Fontainebleau, il fit ses adieux à sa garde.

216, 217. Tabatières de Napoléon I^{er}.

219. Habit de général de division porté par le Premier consul à Marengo.

220. Bedingote grise de Napoléon I^{er}.

221, 222. Chapeaux dont Napoléon s'est servi.

De 225 à 229. Vêtements du sacre.

250. Couronne dite de Charlemagne.

245 à 351. Nécessaire de campagne de Napoléon I^{er}.

355. Lettre de Napoléon Bonaparte, général en chef de l'armée d'Italie.

356. Le livre du sacre.

360. Lit de camp de Napoléon I^{er}.

368. Berceau du roi de Rome.

De 369 à 380. Objets ayant appartenu au roi de Rome.

405. Cheveux de Napoléon I^{er}.

406. Cheveux de Napoléon I^{er} et du roi de Rome.

MUSÉE

DES ÉMAUX ET DES BIJOUX.

Le musée du Louvre offre à l'étude la collection la plus complète qui existe des divers genres d'émaux. « L'histoire de l'émaillerie, dit M. de Laborde dans la savante notice qu'il a publiée (2 vol.) y est tout entière. » On y trouve les produits d'un art national auquel Limoges a donné son nom. Depuis les chasses du xii^e s. jusqu'aux portraits de Petitot, la France a produit les émaux les plus remarquables. Les émaux du Louvre sont classés en deux sections : émaux des orfèvres et émaux des peintres. Les plus anciens de la première section ne datent que du xii^e au xv^e s. La grosse émaillerie en taille d'épargne étant tombée en décadence à Limoges, les peintres-verriers transforment complètement la fabrication et ouvrent aux émaux une nouvelle et brillante carrière qui dure deux siècles. L'Italie elle-même, à l'imitation de Limoges, se livre à ce nouveau procédé de peinture inaltérable. La collection du Louvre contient en ce genre une série d'ouvrages de nos artistes français les plus célèbres : les Pé-

nicand, les Léonard Limosin, les Courtois, etc. — La collection des Bijoux est la plus riche qui existe. La plus grande partie des vases en pierres précieuses date de François I^{er}. « Les bijoux, coupes en cristal de roche gravés et montés en or émaillé, vases en lapis-lazuli, en agate de tous les noms, de toutes les couleurs et de tous les aspects, pièces d'orfèvrerie, etc., s'étagent sur les gradins des trois tables dressées dans l'axe de la galerie d'Apollon. » Nous signalerons surtout les bustes des douze Césars en pierres fines montées sur argent.

Les émaux de Limoges occupent les vitrines droites dans les embrasures des portes qui font face aux fenêtres; les vitrines plates des fenêtres renferment les faïences italiennes et françaises, et les laques de l'ancienne abbaye de Choisy. Une table de mosaïque de Florence, provenant du château de Richelieu, des colonnes en granit surmontées de vases en porphyre, des vases de Sèvres, etc., complètent cette magnifique collection.

MUSÉE SAUVAGEOT

OU DE LA RENAISSANCE.

Les salles de ce musée situées au premier étage, entre le salon des pastels et l'escalier N. E. du palais, contiennent la réunion des anciennes collections du musée, de celles qui lui ont été données en 1836 par Charles Sauvageot, et des faïen-

ces italiennes faisant partie du musée Napoléon III.

Dans la première salle sont exposés les ivoires; dans la seconde les bois sculptés, les terres cuites, les albâtres, les cires, les grès; les verreries de Venise sont dans la troisième. La quatrième salle renferme les métaux, cuivre, fer, étain, bronzes; dans la cinquième est placée l'œuvre de Bernard de Palissy. Les faïences italiennes et hispano-mauresques occupent les sixième et septième salles; dans la dernière sont exposées les grandes sculptures en terre émaillée de la famille et de l'école des Della Robbia.

Trois de ces salles portent l'inscription suivante : **Collection Sauvageot.**

Nous signalerons les objets les plus importants qui forment les collections du Musée.

Ivoires. — 1. Statuette (ivoire du x^{iv} s.). Clovis I^{er}.

2. Groupe représentant le Couronnement de la Vierge (xiii^e s.).

3, 4, 5, 6. La Vierge.

16. Sainte Geneviève (xvi^e s.).

31. Diane de Poitiers (xvi^e s.).

De 34 à 46. Diptyques des xiv^e, xv, et xvi^e s.

47. Triptyque ou retable de

Poissy, en os sculpté, curieux

travail du xiv^e s., représentant

la Légende de saint Jean-Bap-

tiste en 19 tableaux, la Légende

du Christ en 25 tableaux, la Lé-

gende de saint Jean l'Évangé-

liste en 19 tableaux.

50. Triptyque en forme de

statuette (scènes de la vie de la

Vierge et de celle du Christ), curieux travail du xv^e s.

De 51 à 54. Plaques de reliure du xii^e et du xiii^e s.

De 55 à 59. Tablettes à écrire du xiv^e et du xv^e s.

De 60 à 68. Boîtes de miroirs.

69. Coffret à couvercle en forme de tombeau, armature de cuivre, travail byzantin du x^e s.

70. Coffret en bois de cèdre, oblong, surmonté de huit boules en cuivre doré (xi^e s.).

71. Coffret du xii^e s. (couvercle en forme de tombeau; pourtour orné de 22 figurines).

72. Coffret du xiv^e s. (figures de saints et dix sujets tirés du roman de chevalerie de Perceval le Gallois).

82. Coffret du xv^e s. (six bas-reliefs représentant la Vie de Paris).

84. Boîte à échecs du xvi^e s. (sur le couvercle, la *Danse mauresque*, fameuse dans tout le moyen âge).

Marbres. — 5. Colonne formée d'une réunion de sept colonnettes. Celle du milieu est séparée des autres par deux fonds plats, ornés de quatorze fleurs de lis. Ce fragment a été recueilli en 1794 dans les décombres de l'abbaye de Saint-Denis.

11. Ève présentant la pomme à Adam (xvii^e s.).

12. Écusson des armes de René d'Anjou et de Jeanne de Laval, sa deuxième femme (deux écussons accolés et surmontés d'une couronne ducale).

Albâtre. — 21. S^t Paul (xv^e s.).

23. Othon-Henri, comte et électeur palatin du Rhin, statuette attribuée à *Albet Dürer*.

25. François I^{er}, buste sur fond bleu rayonné (xvi^e s.).

56. Apparition du Christ à Marie-Madeleine, bas-relief du xvi^e s.

Pierres lithographiques. — 39. La Jolie fille d'Augsbourg et le Prince de Bavière, par *Aldegrevier*.

45. Judith tenant la tête d'Holopherne, bas-relief du xv^e s.

Terres cuites. — 47. La Vierge et l'Enfant Jésus entourés d'anges, bas-reliefs de l'école de *Ghiberti*.

55. Diane et Actéon, d'après *Vasari*.

59. Projet de tombeau, ébauche de *Houdon*.

65. Moïse, statuette du xv^e s.

65. Saint Bernard, statuette par *Jean Dubois*.

66. Bossuet, par *Pajou*.

67. Modèles de deux doubles cariatides du pavillon de l'Horloge, au Louvre, par *J. Sarrazin*.

75. Bas-relief, par *Pierre Setignano*.

Bois sculptés. — 74. Porte du xvi^e s.

75. Clôture de fenêtre provenant du vieux château de Rouen, où Jeanne d'Arc fut enfermée.

76. Écusson des armes de Lorraine, coupé de 8 pièces, 4 en chef, 4 en pointe.

77, 78, 79, 80. Écussons des armes de Nuremberg, de la famille Dier, en Silésie, et de Bené, duc d'Anjou.

De 81 à 85. Bahuts sculptés du xvi^e s.

88. Cabinet meublé du xvi^e s., remarquable autant par la richesse de la composition que par le fini de l'exécution.

89. Cabinet de 1617, gravé par M. Du Sommerard, dans les *Artis au moyen âge*.

91. Armoire (xvi^e s.) provenant du château de Gaillon.

93. Chaise seigneuriale.

97. Siège épiscopal des archevêques de Vienne, en Dauphiné.

De 99 à 115. Fauteuils, chaises, bancs et tables.

114. Coffret, curieux travail allemand du xv^e s.

De 115 à 125. Coffrets.

128. Cabinet en ébène, à deux vantaux, travail italien du xv^e s.

157. Deux portes de crédence (xiv^e s.).

Bas-reliefs. — 144. Saint Georges terrassant le dragon.

145 bis. Triomphe de Maximilien I^{er}, empereur d'Allemagne.

146, 147, 148, 149. L'Éloquence, la Musique, la Grammaire et l'Architecture.

150. Massacre des Innocents (xvi^e s.).

158, 159. Fragments d'un calvaire.

De 161 à 179. Groupes et statuettes.

180. Statues de la Vierge et de l'Enfant Jésus, par *Jacopetti da Spoleto*.

189. Charles-Quint, empereur d'Allemagne.

Portraits médaillons. — 191. René d'Anjou.

192. Jobst Truchsess.

- 194 et 195. Charles-Quint.
 196. Éléonore d'Autriche.
 197. Guillaume (le duc).
 205. *Mère folle*, coiffée d'une capuche à oreilles d'âne.
 208. Henri IV.
 De 216 à 227. Portraits médaillons sans nom.
 De 233 à 241. Peignes.
 De 242 à 253. Miroirs.
 De 254 à 259. Râpes à tabac.
 De 260 à 267. Cuillères.
 271. F (dit de François I^{er}), ouvrant à charnières et de façon à former deux F adossés (XV^e s.).
 272. M (dit de Marguerite d'Angoulême, sœur de François I^{er}).
 273. Modèle de l'orgue de Harlem.
 319. Broderie sur canevas, représentant la Légende de saint Martin de Tours, dans douze médaillons reliés par des enlacements et des rosaces.
 322 à 340. Instruments de musique.
 De 341 à 345. Mosaïques.
Céroplastique. — De 346 à 350. Portraits médaillons de personnages connus. — De 351 à 360. — Portraits médaillons de personnages inconnus.
 De 363 à 385. Miniatures à l'huile. — De 386 à 401. Miniature sur vélin.
 De 402 à 472. Grès-cérame.
 Parmi les faïences, on examinera avec intérêt plusieurs pièces de *Polissy* et de son école, et surtout cinq pièces de faïence dite d'Henri II, très-rares et d'une très-belle conservation. — On remarque aussi des cou-

teaux de réfectoire de couvent sur la lame desquels sont gravés le *benedicite* et les *grâces*, notés en plain-chant.

MUSÉE NAPOLEÓN III

Le musée Napoléon III se compose de l'ancienne collection Campana, acquise en 1804 du gouvernement romain pour la somme de 4 364,000 fr., de quelques acquisitions complémentaires d'antiquités rapportées : de Syrie par M. Ernest Renan, de Macédoine par MM. Heuzey et Daumet, et enfin d'Asie Mineure par MM. Perrot et Guillaume.

La *collection Campana*, dont les nombreux objets occupent différentes salles du 1^{er} étage, a été grossie de diverses acquisitions particulières faites par l'empereur. Elle comprend : des sculptures antiques, des bronzes, des bijoux, des ivoires et des verres; des peintures antiques, des poteries étrusques, des inscriptions, des faïences italiennes, des sculptures et des terres cuites de la Renaissance; et enfin des peintures modernes. Parmi les *sculptures antiques*, on remarque surtout : les bas-reliefs de plusieurs sarcophages; une *Vénus marine* trouvée à Porto-d'Anzo, d'où provient aussi l'*Apollon du Belvédère*, le torse d'un *Actéon* en marbre, un *Marcus Brutus* malheureusement mutilé, un *Bacchus* incomplet, mais achevé dans toutes les parties qui restent; l'*Amour bandant son arc*; et d'autres statues de dieux,

d'empereurs et de grands hommes. — Plusieurs bronzes ont une très-grande valeur ; ce sont : la *Vénus Astarté* des Étrusques avec l'Amour ; une *Vénus Anadyomène*, un fragment repoussé représentant la *Vénus voilée et l'Amour*, un casque légionnaire, des objets de toilette, une collection complète d'ustensiles de cuisine des Romains, des cistes ou vases fermés surmontés de figurines, etc. — Les bijoux d'or et de pierres précieuses, étrusques, grecs et romains, sont au nombre de plus de 1,200, d'une grande beauté artistique. Cette collection comprend : 19 couronnes ou diadèmes ; 50 épingles à cheveux ; 128 pendants d'oreilles ; 85 colliers ; 94 fibules ; 42 bracelets ; 280 bagues ; un grand nombre de pièces détachées et de fragments de divers bijoux ; quelques objets de culte ; des terres cuites d'un travail délicat, la plupart dorées ; des scarabées égyptiens et étrusques en émail, en pierres dures, en cornaline ; une collection d'ambres, d'ivoires, et des objets divers, la plupart en verre de couleurs variées. Les plus anciens des ivoires antiques remontent au x^e s. avant notre ère ; les verres colorés sont d'origine phénicienne, grecque ou romaine. Nous signalerons surtout les *vases de Canosse*, surchargés de figurines du plus beau modèle. — Parmi les peintures antiques, qui peuvent donner une idée du caractère et des procédés de l'art chez les

Romains, il faut citer : la *Primavera* (le Printemps), trouvée par fragments dans les fouilles de Tusculum ; un groupe de deux amants, une procession d'ombres, une tête de Méduse, etc. — La collection céramique ou de poterie étrusque et grecque contient 4,500 vases environ. « Sauf quelques morceaux vraiment hors ligne, dit M. H. Lavoit (*Illustration*), cette collection n'est pas une collection des œuvres les plus parfaites de la céramique ; c'est surtout un rare et précieux musée ouvert aux études archéologiques, à cette histoire de l'art ancien, pour laquelle nous possédons à Paris si peu d'éléments ; musée considérable, varié dans tous ses points, et par lequel revit tout l'art d'un peuple, depuis sa naissance jusqu'à son extinction. » Entre tous ces vases, dont M. le baron de Witte a été chargé de dresser le catalogue, et qu'il a divisés en plusieurs classes, on remarque surtout les *vases de Corinthe*, trouvés pour la plupart à Cervetri, village bâti sur les ruines de la ville étrusque de Coere ou Agyla. Les sujets de peinture qui les décorent sont surtout empruntés à la légende de la guerre de Troie. Un tombeau lydien trouvé à Cervetri et trois sarcophages étrusques font aussi partie de cette collection. — Les terres cuites comptent, outre les vases, 1,800 objets : statues, bustes, figurines, sarcophages, urnes cinéraires, rhytons (verres à

boire), lampes, et surtout de marbriques bas-reliefs représentant, comme les vases, des scènes homériques. — Les inscriptions, au nombre de 1,000 environ, presque toutes inédites, sont en partie gravées sur des cippes funéraires antérieures à l'ère chrétienne ou sur des briques plus récentes. — La collection des *faïences italiennes* présente des produits de fabriques tout à fait inconnus dans les autres musées. Outre des faïences d'Urbino (les *Grimpeurs* de Michel-Ange), de Pesaro, de Faenza, de Caltagirone, de Savone, de Gênes, de Venise, de Castelli, on y voit en effet des faïences de Gubbio (*Horatius Cocles*, par Giorgio Andreoli, et plusieurs grandes compositions allégoriques), de Castel-Durante (belles arabesques), de Deruta (la *Vierge à la crèche*), de Forli (*Massacre des innocents*). Citons encore : la *Chasteté de Joseph*, la *Cène*, et l'*Enlèvement d'Hélène*, d'après Raphaël; le *Banquet du peuple romain*, attribué à Horace Fontana d'Urbín; les *Chevaliers portant des bannières*, de Mantegna, etc. — La *sculpture de la Renaissance* est représentée par quelques bas-reliefs en marbre (la *Vierge et l'Enfant Jésus*, de Donatello ou de Rosellino; une autre *Vierge avec l'Enfant Jésus*, attribuée à Michel-Ange; une *Vierge* de Mino de Fiesole); plusieurs faïences de Luca della Robbia ou autres (*Jésus au jardin des Oliviers*, attribué à Verrocchio), et quelques terres cuites

(La *Vierge et les saints*, de Ghisberti; la *Vierge et les anges*), de Luca della Robbia.

Les peintures du musée Napoléon III, exposées dans les salles de la colonnade du Louvre, comprennent des tableaux de l'école Bolognese du xvii^e s., de l'école Byzantine, de l'école Espagnole du xvii^e s., de l'école Ferraraise du xvi^e s., de l'école Flamande du xv^e s., de l'école Florentine du xiv^e s., de l'école d'Italie du commencement et de la fin du xiv^e s., du xv^e s., du xvi^e s. et du xvii^e s.; de l'école Ombrienne, xv^e et xvi^e s.; de l'école de Sienne, xiv^e et xv^e s.; de l'école Vénitienne, xv^e et xvi^e s.

École de Giotto (1276-1536).

8. Le Christ en croix. — 9. La Crucifixion. — 10. Saint Christophe portant sur ses épaules l'Enfant Jésus. — 15. Couronnement de la Vierge. — 17. La Mort de saint François. — 32. Légende de saint Éloi.

35. **Agnolo Gaddi** (xiv^e s.). L'Annonciation.

38. **Bartolo di Maestro Fredi** (vers 1550-1410). La Présentation au Temple.

37. **Lorenzo Veneziano** (xiv^e s.). La Vierge et l'Enfant Jésus.

École Florentine (du xiv^e s.). 39. Le Christ mort. — 41. Saint Pierre. — 40. Saint Barthélemy. — 42. Saint Nicolas. — 46. La Vierge, l'Enfant Jésus, saint Jean-Baptiste et saint François.

École de Sienne (xiv^e s.). 49. La Vierge entourée des saints. — 50. La Vierge glorieuse, as-

sisé sur un trône surmonté d'un dais. — 51. Mariage de sainte Catherine. — 52. Triptyque (les peintures sont d'une grande finesse et d'une excellente conservation). — De 53 à 61. Peintures de la même époque.

De 62 à 70. Peintures de l'École d'Italie (xiv^e s.).

De 71 à 75. École florentine de la fin du xiv^e s.

De 74 à 76. École de Sienne de la fin du xiv^e s.

77 et 78. École d'Italie (fin du xiv^e s.).

De 79 à 82. École de Sienne (commencement du xv^e s.).

83. École ombrienne (xv^e s.). Couronnement de la Vierge.

De 84 à 92. École d'Italie (commencement du xv^e s.).

De 93 à 96. École de Gentile da Fabriano (1370-1450).

97. École de fra Giovanni Angelico (1387-1455). Grande décoration d'autel composée d'un panneau principal, d'une predella et de deux montants, en forme de pilastres. — 98. Fragment du Jugement dernier.

99. Paolo Uccello (mort vers 1479). Bataille.

100. Sano di Pietro (1405-1481). Divers épisodes de la vie de saint Jérôme.

104, 105, 106. École de Filippo Lippi.

107. Francesco Peselli. Predella composée de trois tableaux réunis dans un cadre.

108. Neri di Bicci (1419, 1486). La Vierge et l'Enfant Jésus.

109. Cosimo Tura (1406, après 1480). Le Christ mort.

112. Bartolommeo Vivarini (1450-1498). Saint Jean de Capistran, défenseur de Belgrade.

115. Carlo Crivelli (mort après 1495). S^t Bernardin de Sienne.

De 115 à 121. École de Crivelli.

De 122 à 125. École florentine (xv^e s.).

126 et 127. École florentine (seconde moitié du xv^e s.).

De 128 à 134. École ombrienne (xv^e s.).

De 135 à 137. École d'Italie du xv^e s.

165. Luca Signorelli (vers 1440-1524). L'Adoration des Mages.

170. Mainardi (vers 1460-vers 1515). Sainte Famille.

171. Vittore Carpaccio (vers 1400-après 1522). Sainte Famille.

De 172 à 180. École du Pérugin.

181. Bernardino Pinturicchio (1454-1515). La Nativité.

185. Manni (mort en 1544). Baptême du Christ. — 184. *Le même*. L'Assomption.

188. Bartolommeo Montagna (mort vers 1525). Ecce Homo.

189. Bartolommeo Suardi (mort après 1529). La Circoussion.

190. Bartolommeo Bononi. La Vierge, l'Enfant Jésus et plusieurs saints.

191. Boccaccio. Sainte Famille.

196. École ombrienne (fin du xv^e s.). La Barque de S^t Pierre.

218. Lorenzo di Credi (1459-1557). Le Christ apparaissant à la Madeleine sous la figure d'un jardinier. — 219. *Le même*. L'Annonciation.

225. Mariotto Albertinelli

1475-1520). Tableau à volets formant triptyque.

21. **Domenico Panetti** (1460-1550). La Nativité.

225, 226. **École de Raphaël**. Sainte Catherine; la Vierge adorée par des anges.

228. **Lodovico Mazzolini** (mort vers 1550). Jésus prêchant à la multitude.

229. **Girolamo Marchesi da Cotignola** (vers 1480-vers 1550). Le Christ portant sa croix.

De 241 à 244. **École du Caravage**.

245. **Giovanni Andrea Sirani**. Portrait d'un homme âgé.

246, 247. **Sasso Ferrato** (1605-1685). Buste de la Vierge. La Vierge et l'Enfant Jésus.

251, 262. **École espagnole**. Le Sapo en Égypte; Portrait d'un général.

De 265 à 276. **École flamande**. Portraits.

279. **François Porbus** (1570-1622). Portrait de Marie de Médicis.

281. D'après **Claude Lorrain**. Echo et Narcisse.

282. D'après *le même*. Paysage.

Les **antiquités syriennes**, recueillies par M. Renan, se composent de 16 magnifiques sarcophages en marbre blanc, presque tous intacts; d'une multitude de bijoux d'or et de pierres fines, de bronzes, de verreries, de poteries, d'inscriptions, e. c., et surtout d'une immense mosaïque trouvée dans le palais de Djebel (Ninive). Cette mosaïque, la plus grande que l'on

possède en France, a 10 mètr. de longueur sur 6 ou 7 de largeur. Elle est divisée en compartiments carrés, où sont figurés des bustes d'hommes, des animaux et des poissons.

Les collections formées par MM. Heuzey et Daumet en Macédoine, Perrot et Guillaume en Asie Mineure, offrent des spécimens intéressans de l'art grec du temps d'Alexandre, et de la décoration des tombeaux à cette époque. M. Perrot a découvert à Angora (Asie Mineure) une inscription renfermant le *testament d'Auguste*, depuis longtemps l'objet des recherches des savants, et l'un des monuments les plus importants de l'épigraphie romaine. M. Guillaume, ancien élève de Rome, a reproduit dans la grandeur de l'original les murs d'Angora.

MUSÉE DU LUXEMBOURG.

Le musée du Luxembourg (ouvert tous les jours, excepté le lundi, de midi à 4 h.), installé au premier étage de l'aile orientale du palais, est réservé aux chefs-d'œuvre officiels de l'art contemporain. On y arrive par une porte ouverte dans le jardin, derrière la grille qui donne sur la rue de Vaugirard, et par un vulgaire escalier de service intérieur. Le dimanche seulement on entre par la rue de Tournon.

Le plafond de la **grande galerie** est orné de treize tableaux.

Celui du centre (le *Lever de l'Aurore*) a été peint par Antoine-François Gallet. Les douze autres sont de Jordaens, élève de Rubens. Voici l'indication des sujets qu'ils représentent :

1^o (en entrant) : le *Signe de la Balance* (septembre); — 2^o : le *Scorpion* (octobre); — 3^o : le *Sagittaire* (novembre); — 4^o : le *Capricorne* (décembre); — 5^o : le *Verseau* (janvier); — 6^o : les *Poissons* (février); — 7^o : le *Bélier* (mars); — 8^o : le *Taureau* (avril); — 9^o : les *Gémeaux* (mai); — 10^o : l'*Écrevisse* (juin); — 11^o : le *Lion* (juillet); — 12^o : la *Vierge* (août).

Les ornements qui décorent le plafond ont été nouvellement exécutés d'après les dessins de feu M. de Gisors, architecte du Sénat.

Les salles situées à l'extrémité de la terrasse furent construites sur une partie de l'emplacement de l'ancienne galerie de Rubens. Le plafond de cette partie du musée, peint par Jean-Simon Berthelémy, représente le *Génie victorieux de la France*, appuyé sur un faisceau, révélant à *Clio*, muse de l'histoire, la gloire des Français et le retour de l'ordre.

Dans la voussure sont quatre bas-reliefs peints par Pierre-François Lesueur et dont Berthelémy fournit les sujets. Le premier représente l'*Agriculture*; le deuxième : l'*Instruction publique*; le troisième : le *Fruit des Victoires*; le quatrième : le *Commerce et l'Industrie*.

Peinture.

1. *Abel de Pujol*. Ixion dans le Tartare. — 2. *Achard*. Paysage. Environs de Grenoble. — 3. *Aligny*. Prométhée. — 4. *Antoniassi*. Coucher de Soleil. — 5. *André*. Paysage représentant les bords de la Bouzanne (Indre). — 6. *Antigna*. Scène d'incendie. — 7. *Baron*. Les Vendanges en Bavière. — 8. *Barrias*. Les Ébénistes de Tibère. — 9. *Baudry*. La Fortune et le jeune Enfant. — 10. *Beaume*. Bénédiction et pose de la première pierre du mariage de Louis XVI, sur la place de la Concorde. — 11. *Le même*. La Sortie de l'Église. — 12. *Bellangé*. Passage du Guadarrama. — 13. *Le même*. Un jour de revue sous l'Empire (1810). — 14. *Bellefleur*. Solitude. — 15. *Bellefleur*. Pèlerins allant à la Mecque. — 16. *Benouville*. Saint François d'Assise, transporté mourant à Sainte-Marie des Anges, dans la ville d'Assise. — 17. *Bienvenu*. Du Couédic recevant les aides de son équipage. — 18. *Bodard*. Forêt pendant l'hiver. — 19. *Bonheur* (M^{lle} Rosa). Laboureur nivernais. — 20. *Le même*. La Fenaision en Auvergne. — 21. *Bouguereau*. Triomphe du Martyr. — 22. *Le même*. Philonée et Progné. — 23. *Boulangier*. Procession de la Gargouille, Rouen. — 24. *Brascassat*. Paysage et animaux. — 25. *Brest*. Les bords du Bosphore, à Beles (Turquie d'Europe). — 26. *Breton*. La Bénédiction des bœufs (Artois). — 27. *Le même*. Le Sup

pel des glaneuses (Artois). —
 28. *Le même.* Le Soir. — 29.
 Brox. Les Pèlerins de Sainte-
 Odile (Alsace). — 30. *Cabanel.*
 Glorification de saint Louis. —
 31. *Cabat.* L'Étang de Ville-d'Ar-
 ray. — 32. *Le même.* Un soir
 d'automne. — 33. *Champmartin.*
 Romulus et Rémus allaités par
 une louve. — 34. *Chasseriau.* Tépé-
 rium. — 35. *Chavel.* La Dor-
 meuse. — 36. *Cogniet.* Marius à
 Carthage. — 37. *Coignard.* Le Re-
 vers du matin près d'une ri-
 vière. — 38. *Comte.* Henri III et
 le duc de Guise. — 39. *Corot.*
 Paysage. — 40. *Coubertin.* Le
 Vendredi saint à Palerme. —
 41. *Couder.* Le Lévite d'Éphraïm.
 — 42. *Court.* La Mort de César.
 — 43. *Couture.* Les Romains de
 la décadence. — 44. *Curzon.*
 Dante et Virgile sur le rivage
 du Purgatoire. — 45. *Le même.*
 Psyché. — 46. *Daubigny.* Écluse
 dans la vallée d'Optevoz (Isère).
 — 47. *Le même.* Le Printemps.
 — 48. *Danzats.* Le Couvent de
 Sainte-Catherine au mont Sinaï.
 — 49. *Le même.* Intérieur de
 Saint-Jean des Rois, à Tolède.
 — 50. *debay.* Lucrèce portée sur
 la place publique de Collatie. —
 51. *Decamps (Alexandre).* Saül,
 esquisse. — 52. *Le même.* La Ca-
 rroane, esquisse. — 53. *Deho-*
lencq. Course de taureaux en
 Espagne. — 54. *Eug. Delacroix.*
 Dante et Virgile, conduits par
 Pélagias, traversent le lac qui en-
 toure la ville infernale de Dité.
 — 55. *Le même.* Scène des mas-
 sacres de Scio. — 56. *Le même.*
 La Liberté guidant le peuple. —

57. *Le même.* Femmes d'Alger
 dans leur appartement. — 58.
Le même. Noces juives dans le Ma-
 roc. — 59. *Delaroché.* Édouard V,
 roi mineur d'Angleterre, et Ri-
 chard, duc d'York, son frère
 puîné. — 60. *Desjoffe.* Vase d'a-
 méthyste (xvi^e s.). — 61. *Le*
même. Vase de cristal de roche
 du xvi^e s.; escarcelle d'Henri II;
 émaux de Jean Limosin, etc. —
 62. *Desjobert.* Les Paysagistes.
 — 63. *Desloz (M^{me} Louise).* Por-
 trait de M^{me} Hersent. — 64. *De-*
véria. La Naissance d'Henri IV.
 — 65. *Drolling.* La Force, allé-
 gorie. — 66. *Duval Le Camus.*
 Jacques Clément. — 67. *Fauve-*
let. Ascanio, ciseleur florentin
 du xvi^e s. — 68. *Fichel.* L'Arri-
 vée à l'auberge. — 69. *Flandrin*
(Hippolyte). Figure d'étude. —
 70. *Flandrin (Jean-Paul).* Mon-
 tagnes de la Sabine. — 71. *Flerx.*
 Paysage (environs de Paris). —
 72. *Forestier.* Jésus-Christ gué-
 rissant un jeune homme pos-
 sédé du démon. — 73. *Fortin.*
 Le Bénédicité. — 74. *Français.*
 La Fin de l'hiver. — 75. *Le*
même. Orphée. — 76. *Fromentin.*
 Courriers; Pays des Ouled-Nayls
 au printemps. — 77. *Le même.*
 Chasse au faucon en Algérie; la
 Curée. — 78. *Galimard.* L'Ode. —
 79. *Gendron.* Le Jour du diman-
 che. — 80. *Gigoux.* Mort de
 Cléopâtre. — 81. *Giraud.* Danse
 dans une posada de Grenade. —
 82. *Giroux.* Vue de la plaine du
 Grésivaudan. — 83. *Le même.* Vue
 prise dans les Alpes françaises.
 — 84. *Gleyre.* Le Soir. — 85.
Gross-Claude. Toast à la vengeance

de 1854. — 86. *Gudin*. Coup du vent du 7 janvier 1851 dans la rade d'Alger. — 87. *Le même*. Incendie du *Kent*. — 88. *Hébert*. La Mal'aria. — 89. *Le même*. Le Baiser de Judas. — 90. *Le même*. Les Cervarolles (États Romains). — 91. *Hédouin*. Glaneuses à Chambaudoin (Loiret). — 92. *Heilbuth*. Le Mont-de-Piété. — 93. *Heim*. Sujet tiré de l'histoire des Juifs, par Joseph. — 94. *Le même*. Charles X distribuant des récompenses aux artistes à la fin de l'Exposition de 1824. — 95. *Hersent*. Les Religieux du mont Saint-Gothard donnant des secours à une famille que des brigands ont dépouillée dans la montagne. — 96. *Hersent* (M^{re}). Louis XIV bénissant son arrière-petit-fils. — 97. *La même*. Portrait de M^{re} de Fomel. — 98. *Hesse* (Alexandre). Triomphe de Pisani. — 99. *Hesse* (Nicolas-Auguste). Évanouissement de la Vierge.

100. *Huet* (Paul). Calme du matin. — 101. *Le même*. Inondation à St-Cloud. — 102. *Ingres*. Jésus-Christ donne à saint Pierre les clefs du paradis. — 103. *Le même*. Roger délivrant Angélique. — 104. *Le même*. Chérubini; portrait historique. — 105. *Le même*. Homère défilé. — 106. *Isabey*. Embarquement de Buyter et de William de Witt. — 107. *Le même*. Vue prise sur la côte de Normandie. — 108. *Le même*. Plage à marée basse. — 109. *Jacquand*. Mort d'Adélaïde de Comminges. — 110. *Le même*. L'Amende hono-

rable dans un couvent des frères chevaliers ermites de Saint-Maurice. — 111. *Le même*. Dernière entrevue de Charles X avec ses enfants. — 112. *Jacq.* Troupeau de moutons dans un paysage. — 113. *Jalabert*. Virgile, Horace et Varius chez Bécène. — 114. *Le même*. Jésus-Christ au jardin des Oliviers. — 115. *Jeanron*. Les Bergers; Vue du port abandonné d'Ambleteuse, près Boulogne. — 116. *Joyant*. Vue de l'église Santa-Maria della Salute à Venise. — 117. *Knaus*. La Promenade. — 118. *La Bouère*. Vue du palais de Karnak, à Thèbes. — 119. *Laemlein*. La Charité. — 120. *Lambinet*. Paysage. — 121. *Lanoue*. Le Pressentiment de la Vierge. — 122. *Lanoue*. Vue de la forêt de pins du Gombo, cascines de Pise. — 123. *Lapito*. Vue prise dans la forêt de Fontainebleau, au lieu dit les Quatre-Fils-de-Mon. — 124. *Larivière*. Peste à Rome, sous le pape Nicolas V. — 125. *Laugée*. Eustache Le Sueur chez les chartreux. — 126. *Le même*. La Récolte des œillettes (Picardie). — 127. *Lezerges*. Descente de croix. — 128. *Lecoite*. Le Figuier maudit. — 129. *Lehmann*. Désolation des Océanides au pied du roc où Prométhée est enchaîné. — 130. *Leteux* (Adolphe). Une Scène en Bretagne. — 131. *Leteux* (Adolphe). Intérieur de la pharmacie du couvent des Capucins à Rome. — 132. *Leloir*. Homère. — 133. *Lenepveu*. Les Martyrs aux Catacombes. — 134. *Ma-*

dal. Le Choral de Luther. — 135. *Matout*. Femme de Boghari tuée par une lionne. — 156. *Mery*. Lisière de forêt. — 157. *Merie*. Une Mendiante. — 158. *Bagino*. Nature morte. — 159. *Wollesuy*. La Madone des grâces à la Cervara (États-Romains). — 160. *Monvoisin*. L'Escarpolette. — 141. *Morain*. Le Chemin de la gloire. — 142. *Müller*. Appel des dernières victimes de la Terreur. — 145. *Naigeon*. Les Vendanges à Amalfi. — 144. *Nazou*. Bords de l'Aveyron. — 143. *Odier*. Épisode de Moscou. — 146. *Ouvrié*. Le Monument de Walter Scott, Calton-Hill et la Congate, à Édimbourg. — 147. *Penguinilly l'Haridon*. Halte de cavaliers flamands, par une nuit d'hiver. — 148. *Philippeaux*. Louis XV visitant le champ de bataille de Fontenoy. — 149. *Place*. Marine, falaise de rochers. — 150. *Robert Fleury*. Scène de la nuit-Barthélemy (1855). — 151. *Le même*. Colloque de Poissy en 1561 (1849). — 152. *Le même*. Jane Shore (1850). — 155. *Le même*. Village d'une maison dans le delta de Venise, au moyen âge (1855). — 154. *Roehn*. Le Braconnier. — 155. *Roqueplan*. Vue prise sur les côtes de Normandie. — 156. *Le même*. Une Fille d'Ève. — 157. *Rousseau (Philippe)*. Un Importun. — 158. *Le même*. Cigognes faisant la sieste au bord d'un bassin. — 159. *Le même*. Chevreau broutant des saurs. — 160. *Rousseau (Théodore)*. Partie de forêt à Fontainebleau

(coucher de soleil). — 161. *Le même*. Lisière d'une forêt. — 162. *Saint-Evre*. Jeanne d'Arc. — 165. *Saint-Jean*. Notre-Dame des Roses. — 164. *Le même*. Fleurs dans les ruines. — 165. *Le même*. La Récolte. — 166. *Scheffer (Ary)*. La Mort de Géricault. — 167. *Le même*. Les Femmes souliotes. — 168. *Le même*. Eberhard, comte de Wirtemberg, dit le Larmoyeur. — 169. *Scheffer (Henri)*. Charlotte Corday. — 170. *Schnetz*. Une Scène d'inondation. — 171. *Le même*. Vœu à la Madone. — 172. *Schutzemberger*. Terpsychore. — 175. *Sebron*. Vue d'une partie de l'intérieur d'une mosquée de Cordoue. — 174. *Signol*. La Femme adultère. — 175. *Steuben*. La Force, allégorie. — 176. *Tanneur*. Marine, clair de lune. — 177. *Tassaert*. Une Famille malheureuse. — 178. *Tixsol*. Rencontre de Faust et de Marguerite. — 179. *Troyon*. Les Bœufs allant au labour, effet du matin. — 180. *Vernet*. Défense de Paris en 1814. — 181. *Le même*. Judith et Holopherne. — 182. *Le même*. Raphaël au Vatican. — 185. *Vinchon*. Épisode de l'histoire de Venise. — 184. *Wattelet*. Paysage d'après les études faites en Savoie. — 185. *Ziegler*. Le Jeune Giottò dans l'atelier de Cimabué. — 186. *Le même*. Vision de saint Luc. — 187. *Ziem*. Vue de Venise. — 188. *Zo*. L'aveugle de la porte de Doce Cantos, à Tolède.

241. *Amaury - Duval*. Étude d'enfant. — 242. *Le même*. La Salutation angélique. — 245. *Anas-*

tasi. Terrasse de la villa Pamphili (Rome). — 244. *Appert*. Le Pape Alexandre III. — 245. *Berchère*. Crépuscule (Nubie inférieure). — 246. *Brendel*. Bergerie à Barbison. — 247. *Brion*. La Fin du Déluge. — 248. *Chaplin*. Bulles de savon. — 249. *Cibot*. Le Gouffre, près Seineport (Seine-et-Marne). — 250. *Dauban*. Réception d'un étranger chez les Trappistes. — 251. *Duverger*. Cache-cache. — 252. *Flandrin (H.)*. Portrait de Napoléon III. — 253. *Flandrin (P.)*. La Solitude. — 254. *Glaize*. Les Écueils. — 255. *Hamman*. Enfance de Charles-Quint; une Lecture d'Érasme. — 256. *Lanoue*. Vue du Tibre, prise de l'Aqua-Acetosa, campagne de Rome. — 257. *Leleux (Armand)*. La Partie d'échecs; Abbés italiens. — 258. *Leroux (Eugène)*. Le Nouveau-né, intérieur bas-breton. — 259. *Leroux (Hector)*. Funérailles au columbarium de la maison des Césars, porte Capène, à Rome. — 260. *Marchal*. La Foire aux servantes, à Bouxwiller (Alsace). — 261. *Meissonnier*. L'Empereur à Solférino. — 262. *Patrois*. Procession des Saintes-Images aux environs de Saint-Petersbourg. — 263. *Pengilly-L'Haridon*. Le Tripot. — 264. *Ranvier*. La Chasse au filet. — 265. *Schreyer*. Chevaux de Cosaques irréguliers, par un temps de neige. — 266. *Schutzenberger*. Centaures chassant un sanglier. — 279. *Achenbach*. Une Fête à Genazzano (États-Romains). — 280. *Aligny*. La

Chasse; Soleil couchant. — 281. *Bertin*. Vue d'un ermitage dans une ancienne excavation étrusque, près de Viterbe. — 282. *Basson*. Chasse au marais, dans la Berry. — 283. *Chevandier de Valdrome*. Côtes des environs de Marseille (soleil couchant). — 284. *Delaunay*. La Communion des Apôtres. — 285. *Doré*. L'Ange de Tobie. — 286. *Duverger*. Le Laboureur et ses enfants. — 287. *Giacometti*. L'Enlèvement d'Amymoné. — 288. *Gigoux*. Le Bon Samaritain. — 289. *Guillemet*. Prière du soir dans le Sahara. — 290. *Hillemacher*. Le Confessionnal de l'église Saint-Pierre, à Rome, le dimanche de Pâques. — 291. *Lafon*. Saint Jean de Dieu, fondateur de l'ordre des hospitaliers de ce nom. — 292. *Meissonnier*. L'Empereur entouré de son état-major. — 293. *Ranvier*. Enfance de Bacchus. — 294. *Ribot*. Saint Sébastien, martyr. — 295. *Richomme*. Saint Pierre d'Alcantara guérissant un enfant malade. — 296. *Savazin de Belmont (Mlle)*. Saint Jérôme; paysage. — 297. *Schreyer*. Charge d'artillerie, à Trakitt, en Crimée. — 298. *Soyer*. Detellières à Asnières-sur-Oise. — 299. *Vetier*. Mascarille présentant Jodelet à Cathos et à Rodelon.

Cartons, dessins, miniatures et pastels.

189. *Aligny*. Vue de Genazzano (États-Romains). — 190. *Le même*. Rochers et châtaigniers; étude. — 191. *Bettel*. Vallée de Sainte-

Amé (Vosges). Dessin au fusain. — 192. *Benouville*. Martyrs conduits au supplice (dessin à l'aquarelle). — 195. *Bida*. Réfectoire de moines grecs. — 194. *Le même*. L'Appel du soir en Crimée. — 195. *Le même*. Le Champ de Booz, à Bethléem (ces trois dessins sont au crayon noir). — 196. *Couder*. Notre-Dame des Sept-Douleurs. — 197. *Le même*. Le Christ et la Madeleine chez Simon le Pharisien. — 198. *Darid*. Trois portraits d'Abd-el-Kader. — 199. *Heim*. Portraits au crayon noir rehaussé de blanc de divers membres de l'Institut de France. — 200. *Herbelin* (M^{me}). Portrait de M^{me} Andryane. — 201. *Ingres*. — Cartons d'après lesquels ont été exécutés les vitraux qui décorent les chapelles de Dreux et de Saint-Ferdinand. — 202. *Le même*. Portrait de M. Martin (dessin à la mine de plomb). — 205. *Lami*. Souper dans la salle de spectacle de Versailles. — 204. *Schnetz*. Saint Philibert rachetant les captifs. — 205. *Vidal*. L'Ange déchu. — 206. *Le même*. Une larme de repentir. — 207. *Le même*. Polymnie. — 207. *Appian*. Retour des champs. — 208. *Dela-croix*. Tête de lion. — 209. *Le même*. Étude de femme. — 210. *Le même*. Chasse au lion : l'affût. — 271. *Le même*. Maréchal ferrant arabe. — 272. *Le même*. Lion dévorant un cheval. — 275. *Tourny*. Deux moines près d'un bénitier. — 500. *Margilde* (M^{me} la princesse). Tête de jeune fille. — 501. *Flandrin*

(*Hippolyte*). Cinq Études, pour les peintures de Saint-Germain-des-Prés, réunies dans un même cadre. — 502. *Isabey*. Bois de Varengueville. — 505. *Le même*. Le manoir Ango, à Varengueville. — 504. *Le même*. Rade de Saint-Malo. — 505. *Le même*. Environs de Saint-Malo. — 506. *Lafon*. Les cinq Sens.

Sculpture.

208. *Aizelin*. Psyché. — 209. *Barye*. Un Jaguar dévorant un lièvre. — 210. *Bonnassieux*. Un Amour se coupant les ailes. — 211. *Le même*. La Méditation. — 212. *Cavelier*. La Vérité. — 215. *Le même*. Buste de femme. — 214. *Le même*. La Mère des Gracques. — 215. *Dumont*. Étude de jeune femme. — 216. *Duret*. Jeune pêcheur dansant la tarentelle. — 217. *Le même*. Vendangeur improvisant sur un sujet comique. — 218. *Frémiet*. Le Chien blessé. — 219. *Gaston-Guitton*. Léandre. — 220. *Le même*. Le Passant et la Colombe. — 221. *Gatteaux*. Minerve après le jugement de Paris. — 222. *Guillaume*. Anacréon. — 225. *Le même*. Les Gracques (groupe de bronze). — 224. *Iselin*. Jeune Romain. — 225. *Jaley*. La Prière. — 226. *Le même*. La Pudeur. — 227. *Jouffroy*. Jeune fille confiant son premier secret à Vénus. — 228. *Lemaire*. Tête de Vierge. — 229. *Maillet*. Agrippine et Caligula. — 250. *Le même*. Agrippine portant les cendres de Germanicus. — 251. *Michel-Parcal*. Moines lisant. — 252. *Mil-*

let. Ariane. — 253. *Moreau.* Une Fileuse. — 254. *Nanteuil.* Eurydice. — 255. *Oliva.* Rembrandt. — 256. *Le même.* Portrait du R. P. Ventura de Raulica, ancien général des théatins. — 257. *Perraud.* Enfance de Bacchus. — 258. *Salmson.* La Dévideuse, statue en bronze. — 259. *Schroder.* L'Amour attristé à la vue d'une rose effeuillée. — 240. *Houdon.* Vestale, buste en marbre, d'après l'antique. — 274. *Dubois.* Saint Jean enfant. — 275. *Falguière.* Un Vaïqueur au combat de coqs. — 276. *Leharivel-Durocher.* Être et Paraître. — 277. *Montagny.* Saint Louis de Gonzague. — 278. *Moulin.* Une Trouvaille à Pompéï, statue en bronze.

MUSÉES

DE CLUNY ET DES THERMES.

Hôtel et musée de Cluny (24, rue des Mathurins-Saint-Jacques). L'hôtel de Cluny et l'ancien palais des Thermes forment avec leur jardin un vaste pentagone compris entre la rue des Mathurins-Saint-Jacques, le boulevard Saint-Michel, le boulevard Saint-Germain et la rue Fontanes. — Le musée de Cluny est ouvert au public le dimanche, de 11 h. à 4 h. 1/2. Tous les jours de la semaine, *excepté le lundi*, le public est admis aux mêmes heures avec des billets d'entrée ou des cartes d'étude, et les étrangers sont reçus sur la présentation de leurs passe-ports. — Le public est admis tous les jours dans le jardin du musée, de

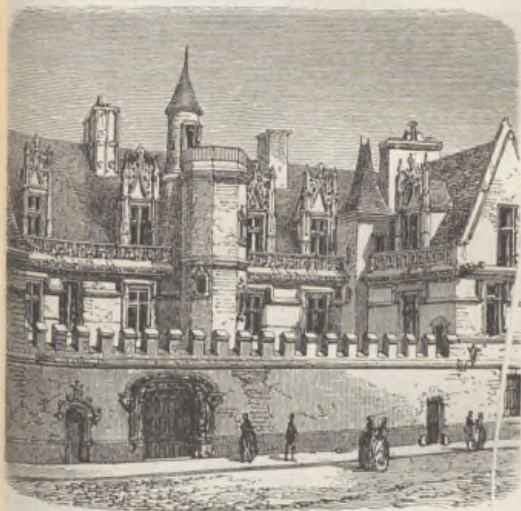
11 h. à 4 h. 1/2. On y entre par la porte de l'hôtel de Cluny, rue des Mathurins, 24.

L'**Hôtel de Cluny**, bâti dans la seconde moitié du xv^e s., par les abbés de Cluny, sur l'emplacement d'une partie du palais romain des Thermes, fut habité par Marie d'Angleterre, veuve de Louis XII (la chambre de cette princesse a conservé le nom de chambre de la *Breuve-Blanche*), Jacques d'Écosse, le cardinal de Lorraine, le duc de Guise, etc. Il se compose d'un vaste corps de bâtiment, précédé d'une cour et flanqué de deux ailes sur la rue des Mathurins. — On y entre par une petite porte en arc surbaissé et une grande porte ornée d'élegantes sculptures percées dans un mur couronné de créneaux. La façade gothique du principal corps de logis est flanquée d'une tourelle à pans coupés renfermant un escalier de pierre. Le corps de logis de l'O. est très-orné. Sur la façade de l'E. se voit un cercle (9 mètres de circonférence) que l'on dit être le contour de la cloche de Rouen appelée *George d'Anjou*. La façade principale offre une frise, des balustrades à jour et de magnifiques fenêtres en pierre et d'élégantes cheminées surmontant les toits.

Du côté du jardin, l'hôtel de Cluny est disposé en équerre. Le corps de logis principal reproduit le système de la façade antérieure, mais avec une ornementation moins brillante.

la chapelle se détache parfaitement à l'O. Des restaurations très-habiles ont, depuis quelques années, rajeuni et consolidé, tout en en respectant la vétusté, l'antique demeure des abbés de Cluny.

Le musée, formé par M. Du Sommerard père, et acquis par le gouvernement en 1845, occupe la grande salle du rez-de-chaussée et les salles du premier étage dans le bâtiment principal. Il renferme environ



Hôtel de Cluny.

1000 objets (xiv^e, xv^e et xvi^e s.), tels que sculptures en marbre, en bois, en pierre, ivoires, enaux, terres cuites, bronzes, meubles, tableaux, vitraux, étoffes, tapisseries, verreries, objets de serrurerie et bijoux, etc.

Nous désignerons aux visi-

teurs les principaux objets dont se compose le musée de Cluny¹.

Sculpture.

57. Retable de l'autel princi-

¹ Le catalogue, considérablement augmenté et rédigé par les soins de M. Du Sommerard fils, conservateur actuel du musée, sera publié pour l'Exposition universelle de 1867.

pal de la Sainte-Chapelle de Saint-Germer, un des plus beaux bas-reliefs du XIII^e s. que possède la France; malheureusement toutes les têtes ont été mutilées en 1794.

67. Retable en pierre (XVI^e s.) représentant diverses scènes de la vie et de la passion du Christ.

69. Chapiteau du château de Madrid, bâti au bois de Boulogne par François I^{er} (XVI^e s.).

92. Pierre tumulaire de Nicolas Flamel, provenant de l'ancienne église de Saint-Jacques la Boucherie (1418).

104. Ariane abandonnée, statue en marbre; allégorie représentant la figure de Diane de Poitiers (XVI^e s.).

106. Le sommeil, statue en marbre blanc, figure couchée.

107. Catherine de Médicis sous la figure de Junon, médaillon en marbre dont l'exécution est attribuée à *Germain Pilon*, provenant du château d'Anet (XVI^e s.).

108. Diane de Poitiers représentée en Vénus, médaillon provenant du château d'Anet et attribué à *Germain Pilon* (XVI^e s.).

208. Grand retable en bois sculpté et doré, provenant de l'abbaye d'Éverbon, près de Liège (travail flamand du XV^e s.); ce retable comprend une suite de figurines en bois au nombre de soixante, exécutées sous le règne de Louis XIII.

384. Figure panthée (du III^e au IV^e s.).

385. Boîte en ivoire destinée à

renfermer les Eulogies (VI^e s.).
587. Bas-relief byzantin : le *Mariage d'Othon II* (975-985) et de *Théophano*, fille de Romain II (X^e s.).

589. Plaque de couverture de livre (ivoire), d'école grecque et de travail italien (X^e s.).

592, 595. Plaques d'ivoire sculpté à deux faces, représentant d'un côté des sujets mythologiques, de l'autre des sujets chrétiens et tirés de la vie du Christ (X^e au XI^e s.).

599. Châsse de saint Yvet, de l'abbaye de Braisne en Soissonnais, ivoire sculpté (XII^e s.).

401. Boîte à miroir, ivoire sculpté, provenant du trésor de l'abbaye royale de Saint-Denis, et représentant, suivant la tradition, le *Roi saint Louis et Blanche de Castille*, sa mère (XIII^e s.).

404. Grande châsse en ivoire sculpté, décorée de 51 bas-reliefs tirés de l'Ancien et du Nouveau Testament, avec rehauts d'or et de couleurs (XIV^e s.).

418. Oratoire des duchesses de Bourgogne, tableau d'ivoire garni de figures et de sujets en relief, représentant la Vie de saint Jean-Baptiste et provenant de l'ancienne Chartreuse de Dijon (XIV^e s.).

552. Grand banc de réfectoire, aux armes de France, provenant d'une abbaye royale (XV^e s.).

554. Chaire magistrale décorée de figures et de bas-reliefs (règne de Louis XII).

555. Siège à dais en bois sculpté, aux armes de la maison

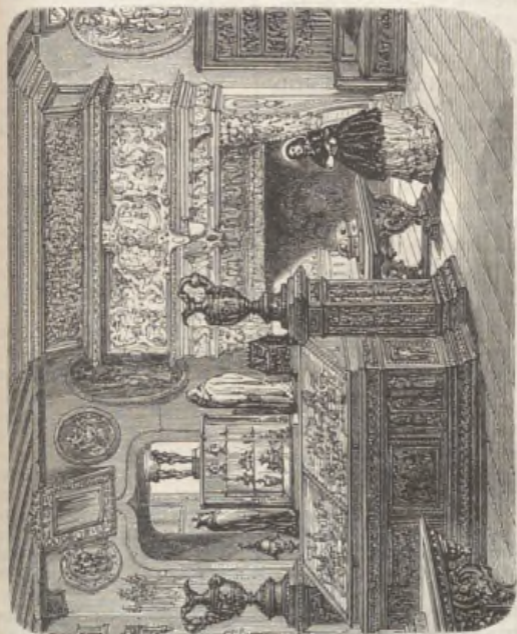
de France et de Bretagne, enrichi de bas-reliefs (fin du xv^e s., scènes de la vie de la Vierge).

557. Banc d'œuvre à trois stalles, surmonté d'un dais et

décoré d'ornements et d'arabesques (règne de François I^{er}).

541. Grand lit à baldaquin, du temps de François I^{er}.

558. Grand dressoir de sacris-



Intérieur du musée de Cluny.

559. Crédence en bois sculpté aux armes accolées de France et de Bretagne (règne de Louis XII).

575. Grande armoire à deux

corps et à quatre vantaux, en bois de noyer sculpté, provenant de l'abbaye de Clairvaux (règne d'Henri II).

588. Armoire à deux corps, du temps de Louis XIII.

592. Grand cabinet en ébène, à un seul corps supporté par des colonnes torsées sculptées, et enrichi de figures et de guirlandes (xvii^e s.).

594. Grand cabinet en ébène, décoré de bas-reliefs et de figures sculptées représentant des romans tirés des sujets de chevalerie (xvii^e s.).

609. Grand meuble en bois de placage, fabriqué en Hollande (xvii^e s.).

610. Cabinet florentin, décoré de mosaïques en pierre dure de Florence, et de matières précieuses avec application d'écaïlle (fin du règne de Louis XIII).

619. Coffre de mariage en bois sculpté, décoré de figures et d'ornements en haut-relief sur fonds dorés (école vénitienne; xvi^e s.).

620. Coffre de mariage, forme d'arche ou de bahut, en bois sculpté (xvi^e s.).

1896. Cheminée en pierre (bas-relief : le *Christ à la fontaine*), exécutée par Hugues Lallement, sculpteur français, en 1562.

1897. Cheminée en pierre sculptée (bas-relief : *Diane surprise au bain par Actéon*), exécutée par Hugues Lallement (xvi^e s.).

1898. Grande cheminée en pierre, décorée de hauts-reliefs et d'attributs (xvi^e s.).

1997. Bureau du maréchal de Créquy, marqueterie incrustée de cuivre, d'étain et d'écaïlle (xvii^e s.).

2790. Bâton pastoral en buis

et ivoire enrichi de pierreries, monument précieux du xiii^e s.

2806. Grande boisserie sculptée formant grille de clôture, provenant de l'église d'Augerolles (Puy-de-Dôme) et datant de la fin du xv^e s.

2807. Grand triptyque, en bois sculpté, bel ouvrage allemand du xv^e s.

2808. Triptyque en bois sculpté, peint et doré, de la fin du xv^e s., représentant la *Nativité du Christ*, la *Fuite en Égypte* et l'*Adoration des Bergers*.

2809. Grand retable en bois sculpté, peint et doré, retrouvé dans l'église de Champdenil (Seine-et-Marne) et représentant les diverses scènes de la vie et de la Passion du Christ.

2850. Chambre du maréchal d'Effiat; grand lit à baldaquin, plafond en velours ciselé de Gênes, alternant avec des soirées brodées en relief (xvii^e s.).

Peinture.

708. Fragments d'une peinture murale du xii^e s., enlevés du réfectoire de l'abbaye des bénédictins de Charlieu (Loire).

722. Marie-Madeleine à Marseille; tableau peint sur bois par le roi René de Provence (xv^e s.).

725. Sacre de Louis XII, tableau peint sur bois, d'école française (xv^e s.).

829. Légende de saint Lié, peinture sur verre provenant de l'Hôtel-Dieu de Provins (xv^e s.).

852. Vitrail aux chiffres du connétable Anne de Montmo-

rency, provenant du château d'Écouen, et exécuté par Bernard de Palissy (xv^e s.).

855. Grand panneau de verre peint aux armes de France (règne d'Henri II).

Émaux.

954, 955. Plaque en émail incrusté, à chairs teintées, exécutée à Limoges, au xii^e s., et provenant de l'abbaye de Grandmont.

944. Crosse des abbés de Clairvaux, en cuivre doré, décorée d'émaux et de pierreries et représentant dans son enroulement l'agneau crucifère (xii^e s.).

950. Grande châsse en cuivre doré, gravé, repoussé et incrusté d'émail (xiii^e s.).

De 1,000 à 1,008 inclus. Grandes plaques exécutées à Limoges et signées par *Pierre Courtois*, émailleur français, à la date de 1559. Ces plaques représentent : la *Justice*, la *Prudence*, la *Charité*, *Saturne*, *Jupiter*, le *Soleil*, *Mars*, *Hercule* et *Mercure*.

1,009. Triptyque, cabinet de bois aux chiffres et attributs d'Henri II et de Catherine de Médicis (xvi^e s.).

1,015. Coupe sur pied, à couvercle, de la fabrique de Limoges, en grisaille rehaussée d'or sur fond noir; Loth et ses filles, par *Pierre Rémoud* (1554).

1,014. Grande coupe sur pied en émail de Limoges (*Moïse tendant la justice dans le désert et recevant la visite de Jéthro et de Séphora* (xvi^e s.).

2,022. Émail de Limoges; grande châsse en cuivre gravé et incrusté d'émail (style byzantin du xii^e s.).

2,029. Tableau en émail de Limoges (*le Christ en croix*).

2,901, 2,902. Grandes châsses de sainte Fausta, en cuivre gravé, doré et rehaussé d'émaux en taille d'épargne, provenant du trésor de Ségry (xii^e s.).

2,905. Crosse épiscopale (xii^e s.) trouvée sous le sol du chœur de l'ancienne cathédrale de Carcassonne.

2,906. Émail de Limoges: portrait d'Éléonore d'Autriche, par *Léonard Limousin* (1556).

Faïences, verreries.

1,148. La Vierge et l'Enfant Jésus, par *Luca della Robia* (xv^e s.).

De 1,200 à 1,214. Faïences de Bernard de Palissy.

5,055. Verrerie de Venise peinte et dorée. Très-grand plat à fond goudronné, avec rayons tournants (xvi^e s.; au centre: *Dalila livrant Samson aux Philistins*).

Fers ciselés et repoussés.

1,632. Serrure en fer provenant du château d'Anet (xvi^e s.).

Tapisseries. Tissus.

De 1,692 à 1,701. *Histoire de David et de Bethsabée*, suite de tapisseries exécutées en Flandre sous le règne de Louis XII, et rehaussées d'or et d'argent.

5,246, 5,247, 5,248. Tapisse-

ries de Flandre, sujets à figures, représentant les batailles de la guerre des protestants.

5,518. Bonnet de Charles-Quint.

Orfèvrerie. Bijouterie.

5,105. Torquès gaulois, ceinture en or massif, travaillée en forme de spirale et terminée par un double crochet. Ce torquès a été trouvé sur le territoire de la commune de Cessons (Ille-et-Vilaine).

5,104 à 5,112. Trésor gaulois trouvé près de Rennes (9 pièces d'or massif dont quelques-unes d'une exécution remarquable).

5,115 à 5,121. Trésor de Guarrazar. — Couronnes d'or, trouvées, en 1858, à la Fuente de Guarrazar, près de Tolède (vii^e s.). La plus grande de ces couronnes est celle d'un roi goth *Reccesvinthus*, monté sur le trône en 649.

5,122. Autel d'or de l'empereur Henri II d'Allemagne, donné par lui à la cathédrale de Bâle, au commencement du xi^e s. (95 cent. de haut et 1 mèt. 78 cent. de large). La façade est décorée de cinq grandes figures en-haut-relief, disposées sous des pleins cintres.

5,125. La Rose d'or de Bâle, donnée par le pape Clément V au prince-évêque de Bâle (xiv^e s.).

5,124. Châsse de la sainte Vierge et de l'Enfant Jésus, grand reliquaire en argent re-

poussé, ciselé, fondu et doré, très-bel ouvrage du xv^e s.

5,125. Châsse de sainte Anne, reliquaire en argent battu, repoussé et fondu de ronde bosse et de grand travail, par le célèbre orfèvre nurembergeois *Hans Greiff* (xv^e s.).

5,126. Grande châsse osuaire en argent ciselé, repercé à jour et en partie doré, provenant du trésor de Bâle (orfèvrerie allemande du xv^e s.).

5,127. Grande châsse osuaire en argent ciselé, gravé et doré par parties, provenant du trésor de Bâle (fin du xv^e s.).

5,151. Crosse d'abbé, montée sur sa hampe, à semis de fleurs de lis, en argent massif, aux armes des Montmorency; précieux ouvrage d'orfèvrerie française du xv^e s.

5,154. Grand fermail en argent doré et rehaussé d'émaux (xiv^e s.).

5,157. Le prix de l'arbalète, pièce d'orfèvrerie en argent repoussé, doré, ciselé et gravé de la fin du xv^e s.

5,158. Nef en orfèvrerie, repoussée, dorée et émaillée, portant l'empereur Charles-Quint et les hauts dignitaires de la cour (xvi^e s.).

Objets divers.

5,540 à 5,560. Poteries antiques et du moyen âge, trouvées dans les fouilles de Paris, de 1857 à 1861.

Les collections de l'Hôtel de Cluny se sont enrichies, dans ces

derniers temps, d'un nombre considérable d'objets précieux. Des collections tout entières ont été acquises et une grande quantité d'objets, aussi intéressants sous le rapport de l'art industriel que sous celui de l'archéologie, figureront dans le nouveau catalogue (en préparation pour 1867), qui comprendra près de 5,000 numéros de plus que les précédents.

Les plus importantes de ces acquisitions sont : les magnifiques **voitures** de gala des xvii^e et xviii^e s., pour lesquelles une galerie spéciale a été construite, par les soins de la direction du musée, dans les jardins de l'Hôtel de Cluny (carrosses d'apparat enrichis de peintures relevées d'or; traîneaux; voitures à 6 chevaux; sédiotes italiennes; carricks hollandais; chaises à porteurs; harnais de toute espèce; nombreuses pièces d'attelage); une riche collection de faïences françaises des xvii^e et xviii^e s. (442 pièces rassemblées par M. Levéel; dix-sept panneaux couverts de costumes historiques, de peintures de camp et de batailles et cent deux pièces de faïences italiennes (xv^e et xvi^e s.) provenant de la collection Campana; une collection de bijoux et d'objets de toute nature (xiv^e, xv^e et xvi^e s.) provenant de fouilles faites dans le lit de la Seine; une grande et belle cheminée en faïence française; des ivoires des xiv^e et xv^e s.; des verreries rehaussées d'émaux en couleurs; des

pièces d'orfèvrerie religieuse de la plus remarquable exécution; des collections tout entières d'étoffes et de broderies; des monuments en marbre, en pierre, en bois sculpté; des ustensiles en bronze, parmi lesquels la belle *dîme* de *Puisseaux* (xiii^e s.); des peintures sur fond d'or; un beau portrait de Bernard de Palissy, le seul connu jusqu'à ce jour; de très-curieuses et authentiques miniatures, de grande dimension, tout récemment découvertes par M. Du Sommerard fils, directeur du musée; de magnifiques bracelets en or massif trouvés, près de Villers-Cotterets, sur les domaines de M. le comte de Cambacérés; des fragments mérovingiens en or extraits du lit de la Seine, et enfin une magnifique collection de faïences de Rhodes (du xiii^e au xiv^e s.) recueillies à Lindos et dans les environs par M. Aug. Salzmänn.

La **chapelle** est un véritable chef-d'œuvre d'ornementation sculpturale; les nervures des voûtes retombent en faisceaux sur un pilier central complètement isolé, qui s'appuie sur la colonnette de la salle dite chapelle basse, dont nous avons parlé plus haut. Douze niches en relief, de la plus belle exécution, décorent les murs; mais, par malheur, elles ont été dépouillées, à la fin du xviii^e s., des statues de la famille d'Amboise pour lesquelles elles avaient été faites. A la voûte se voient des statues en

ronde bosse, qui représentent le Père éternel bénissant son Fils mourant, et des anges qui portent avec les instruments de la Passion des banderoles sur lesquelles se lisent des sentences de la Bible; enfin l'autel est situé dans une abside en encorbellement presque entièrement peinte à fresque; ce sont les seules peintures anciennes qui restent à l'hôtel de Cluny.

PALAIS DES THERMES.

Le palais des Thermes, construit par Julien l'Apostat, ou par son aïeul Constance Chlore, vers la fin du iv^e s., est contigu au musée de Cluny. La façade, ou du moins la partie des ruines qui en tient lieu, donne sur le boulevard Saint-Michel, dont elle est séparée par une grille.

Pour bien juger dans leur ensemble des ruines du palais des Thermes, il faut se placer contre la grille qui s'étend sur le boulevard Saint-Michel. On se trouve alors au milieu d'une cour, entre deux murs construits en pierre de petit appareil; c'est là qu'était le *tepidarium*, où se prenaient les bains tièdes.

Parallèlement à la grille d'entrée s'élève un mur romain qui sert de façade à l'édifice. Ce mur est percé de trois portes à plein cintre et d'une grande fenêtre de même forme. Au delà, on se trouve dans une petite chambre qui servait à faire communiquer la salle des bains

tièdes avec le *frigidarium*, c'est-à-dire la salle des bains, parallélogramme de 20 mètr. de longueur sur 11 mètr. 50 de largeur. La retombée des voûtes de cette salle est soutenue par huit sommiers sculptés en forme de proue de navire. Au N. se trouve la piscine qui communique avec le *frigidarium* par un large passage voûté.

Les eaux nécessaires aux bains étaient conduites à leur destination par un aqueduc dont on voit encore les restes au village d'Arcueil.

Outre les diverses constructions que nous venons de mentionner, il existe encore, sous les ruines du palais des Thermes, des souterrains et les traces d'un égout de dégagement placé près de la grille du boulevard Saint-Michel, et destiné à porter à la Seine les eaux qui avaient servi dans les bains.

Une loi du 29 juillet 1843, en sanctionnant l'établissement du musée gallo-romain, décréta la réunion du palais romain à l'hôtel de Cluny, et, le 16 mars 1844, les deux monuments, devenus les dépôts de précieuses collections, furent enfin ouverts au public.

Ces collections comprennent un assez grand nombre d'objets gallo-romains, trouvés à diverses époques sur différents points de Paris, entre autres des autels gallo-romains élevés à Jupiter et découverts en 1711, sous le chœur de Notre-Dame de Paris.

Le musée s'est enrichi, depuis quelques années, de nombreux monuments de l'époque gallo-

romaine : autels, urnes, fragments d'architecture et de sculpture, rapportés de la Creuse et



Musée d'artillerie.

des départements voisins par M. Du Sommerard, et parmi lesquels nous signalerons en pre-

mière ligne le *Leo Lupus* des Gaulois, de grande dimension, en granit, de ronde bosse.

Depuis l'annexion du musée des Thermes à l'hôtel de Cluny, le monument gallo-romain a son entrée par la grande porte de cet hôtel.

Les jardins de l'hôtel de Cluny et du palais des Thermes s'étendent derrière ces deux édifices, du côté du boulevard Saint-Michel et du boulevard Saint-Germain. Les colonnes et les statues qui les décorent proviennent, pour la plupart, de l'ancienne demeure abbatiale. On y voit aussi le portail de l'ancienne église de Saint-Benoît, trois arcades romanes, d'un bel effet, provenant de l'ancienne abbaye d'Argenteuil; une croix de fer enlevée à l'église Saint-Vladimir, de Sébastopol, etc.

MUSÉE D'ARTILLERIE.

(Place Saint-Thomas-d'Aquin, à côté de l'église de ce nom.)

Le musée d'artillerie, installé dans l'ancien couvent des Dominicains de Saint-Thomas-d'Aquin, offre la collection, aussi complète que possible, de toutes les séries d'armes offensives et défensives, depuis la hache en silex des premiers âges jusqu'au dernier modèle de nos armes à feu.

Il est ouvert au public, sans carte ni passe-port, tous les jeudis, de midi à 4 h. On peut en acheter chez le concierge le *Catalogue* pour 4 fr.

Distribution du musée.

La galerie Magenta aboutit à un escalier qui monte au pre-

mier étage où se trouvent une vaste salle dite des *Armes* et quatre galeries portant les noms de galeries de *Fontenoy*, de *Marengo*, d'*Austerlitz* et de *Constantine*.

Dans la grande salle, ou *salle des armures*, sont les vitrines des armes antiques, les armures du moyen âge, les collections des casques, boucliers, masses d'armes, etc. On a appendu le long des murs une série de drapeaux ayant appartenu à des régiments français, et dont quelques-uns ont figuré dans les principaux combats des 50 dernières années. Dans cette salle nous signalerons à l'attention du public, parmi toutes les richesses qu'elle contient :

1° Le casque, la rondelle et l'épée à fond d'or et à figures ciselées, qui présentent les plus remarquables spécimens de l'art italien au *xiv^e s.*

2° Une magnifique armure italienne, de la deuxième moitié du *xv^e s.*, dont les dessins sont attribués à Jules Romain.

3° L'armure donnée par la ville de Nancy au duc de Bourgogne, petit-fils de Louis XII.

4° La collection des casques du *xiv^e s.*, placée au fond de la galerie; collection unique en Europe;

5° Les armures authentiques des Montmorency, du duc de Bourgogne, etc.

La galerie n° 1 (galerie de Fontenoy) présente une collection nombreuse de demi-armures

et la série des armes blanches : sabres, épées, poignards, lances, piques, haliebardes, etc., en usage depuis le xii^e s. jusqu'à nos jours.

La galerie n^o 2 (galerie de Xarengo) contient la collection des arbalètes et une partie de celle des armes portatives.

La galerie n^o 3 (galerie d'Austerlitz) renferme les armes d'hast, les armes à feu réglementaires françaises depuis 1717, et les projets d'armes à feu.

Enfin, dans la galerie n^o 4 (galerie de Constantine) se trouve le reste de la collection des armes portatives.

Dans chacune des galeries, des armoires vitrées renferment les armes, fragments d'armes et objets précieux sur lesquels l'attention doit se porter de préférence.

Le rez-de-chaussée du musée se compose de deux grandes salles, des galeries de l'ancien cloître et d'une cour. L'une des salles (salle Solférino) contient les collections des petits modèles de bouches à feu, d'instruments et de machines de guerre, ainsi que la série des armes portatives en usage dans les armées étrangères. Les petits modèles sont placés sur des tables disposées au milieu et autour de la salle. Des râteliers fixés le long des murs supportent les armes étrangères.

Au fond de la salle sont exposées les armes chinoises et japonaises provenant de l'ambassade de 1846 et des campa-

gnes de ces dernières années, ainsi que l'habit de guerre et les armes de l'empereur de la Chine prises au palais d'été en 1861.

Cette salle communique à g. avec une autre salle contenant :

1^o des armes des temps antérieurs au ix^e s., et quelques moulages d'armes se rapportant aux mêmes époques;

2^o des armes des âges de pierre ou de bronze renfermées dans des vitrines;

3^o des armures et des trophées du xvi^e et du xvii^e s.

Sous le cloître, dans trois galeries, sont disposées par ordre chronologique, les bouches à feu de différentes espèces, depuis l'invention de la poudre jusqu'à nos jours. Dans la quatrième galerie (*galerie de Fleurus*) se voient des canons rapportés de la Chine et du Mexique.

La cour est entourée de pièces de fonte de tous les modèles qui ont servi aux Russes pendant la guerre d'Orient, et d'ancres gigantesques provenant du port de Sébastopol. On remarque surtout *le Griffon*, coulevrine pesant près de 15,000 kil., fondue en 1522 et prise par les Français à Ehrenbreiten, en 1797.

PALAIS DE L'INDUSTRIE.
ET AUTRES EXPOSITIONS.

Le palais de l'Industrie, construit de 1852 à 1855 pour l'Exposition universelle, sur le carré Marigny, aux Champs-

Élysées, forme un immense parallélogramme à deux étages, dont les façades principales ont 252 mètr. 20 cent. de développement, et les façades latérales 108 mètr. 20 cent. L'extérieur, en pierre de taille, est d'un style simple, mais lourd. Un pavillon central et des pavillons d'angles en avant-corps rompent la monotonie des grandes façades. L'entrée principale se compose d'une immense arcade en saillie, flanquée de chaque côté de colonnes corinthiennes et surmontée d'un attique que décorent un bas-relief (*les Arts et les Industries diverses apportant leurs produits à l'Exposition*, par Desbœuf) et des médaillons des grands hommes. Au sommet, deux groupes de génies, par M. Dieboldt, soutiennent les armes impériales de chaque côté d'une statue colossale de *la France offrant des couronnes à l'Art et à l'Industrie*, par M. Regnault. Les Renommées des tympanons sont de M. Dieboldt; sous la voûte de la porte, M. Villain a sculpté un aigle colossal et les figures allégoriques de *l'Art*, de *l'Industrie*, de *Commerce* et de *l'Agriculture*.

A l'intérieur, la nef principale (192 mètr. de longueur sur 48 mètr. de largeur et 35 mètr. de hauteur) est entourée au rez-de-chaussée d'une triple galerie formée par quatre rangées de colonnes de fonte supportant une galerie supérieure. Les voûtes, en verre dépoli, sont

supportées par des fermes en fonte et en fer. Aux deux extrémités de la grande nef, des vitraux sortis des ateliers de M. Maréchal, de Metz, représentent *la France conviant toutes les nations à l'Exposition de 1855*, et *la Bonne Foi présidant au commerce international*.

Le sol de la grande nef a été transformé, pour les expositions de la Société impériale d'horticulture, en un jardin anglais arrosé par un petit ruisseau.

Le palais de l'Industrie a été construit, sur les dessins de MM. Viel et Barrault, par MM. Yorek et C^e, entrepreneurs. Depuis 1855, il sert à différentes expositions annuelles ou accidentelles et à l'exposition permanente *des produits coloniaux* (entrée par le pavillon central, du côté du Cours-la-Reine), organisée par le ministère de la marine et le gouvernement de l'Algérie. Cette exposition comprend les principales productions agricoles et industrielles de l'Algérie, de la Guadeloupe, de la Martinique, du Sénégal, etc. (Pour le Palais de l'Exposition universelle de 1867, V. ci-dessous, chap. XXV.)

Exposition permanente, rue Cadet, 9 (photographie, photographie, céramique, stéréoscopie, appareils, vues, etc.); — *Exposition anatomique*, passage de l'Opéra, galerie du Baromètre, 54. 1 fr. d'entrée, etc.; — *musée Français* (Talrich), boulevard des Capucines, 57.

COLLECTIONS PARTICULIÈRES.

On trouve à Paris deux ou trois cents collections particulières, dont plusieurs de premier ordre. Telles sont, par exemple : les galeries de lord **Hertford** la plus riche collection de tableaux anciens qui ait été réunie en dehors des musées publics; nombreux tableaux de l'école hollandaise et de l'école française); — du baron **James de Rothschild** (tableaux italiens de la Renaissance, allemands, espagnols, flamands et hollandais du xvii^e s.); — de M. **François Delessart**, rue Montmartre, 172, dont le catalogue comprend 256 numéros (Madone de Raphaël, esquisses de Murillo et de Rubens; remarquables tableaux hollandais, allemands et français); — du baron **Sellière**, rue Saint-Dominique (quatre magnifiques Rembrandt; très-beaux portraits); — de MM. **Émile et Isaac Pereire**, rue du Faubourg-Saint-Honoré, n^o 55 (dans la galerie de M. Émile, magnifique Velasquez, portraits, tableaux italiens, français, notamment une esquisse de N. Poussin, plusieurs chefs-d'œuvre hollandais, superbe Berchem de l'ancienne galerie Mecklenbourg, etc.; chez M. Isaac : deux Hobbema et un petit Claude, un grand Albert Cuyp, plusieurs Philips Wouwerman, un van der Meer de Delft, etc.); — du comte **Duchâtel**, rue de Varenne, 69

(tableaux italiens de la belle époque, un chef-d'œuvre de l'école flamande primitive, un portrait de femme par van Dyck, etc.); — de M^{me} la marquise de **Pastoret**, place Louis XV (400 tableaux dans une galerie vitrée); — de M. **Schneider**, rue Boudreau, 1 (tableaux anciens, des écoles flamande et hollandaise: Hobbema et Ruisdael, van Ostade, van de Velde, etc.); — de M. **Lacaze**, rue du Cherche-Midi, 118 (environ 400 tableaux de toutes les écoles: Watteau, Chardin, Boucher, Fragonard, Greuze, Mignard, Philippe de Champaigne, Largillière, Rembrandt, van Ostade, Rubens, van Dyck, Ribera, Velasquez, Murillo, Tintoret, Véronèse, les Bassan, etc.); — du duc de **Galliera**, rue de Varenne, 55; — du prince **Czartoriski**, hôtel Lambert, île Saint-Louis; — du marquis de **Maison**, rue Royale-Saint-Honoré, 5; — de M. **Eudoxe Marcille**, rue d'Hauteville, 54; — de M. **Thiers**, rue Notre-Dame-de-Lorette, 27; — de M. **Fould**, rue du Faubourg-Saint-Honoré; — du marquis **Blaizel**, rue Saint-Lazare, 96, etc., etc.

En général, il est assez difficile de visiter ces collections. Pour trois ou quatre seulement, on obtient, sur demande, une carte d'entrée. Pour quelques-unes, en écrivant d'avance au propriétaire, on est sûr d'un bon accueil. Pour le plus grand nombre, il faudrait des relations personnelles, et beaucoup de temps. *L'Annuaire des Artis-*

tes et des Amateurs; par Paul Lacroix (Paris, veuve J. Re- nouard), donne les adresses de plus de 200 collectionneurs.

CHAPITRE XIV.

L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

L'INSTITUT. — L'ACADÉMIE DE MÉDECINE.

LE COLLÈGE DE FRANCE.

L'UNIVERSITÉ. — LA SORBONNE ET LES FACULTÉS.

LES LYCÉES, LES COLLÈGES ET LES AUTRES ÉTABLISSEMENTS
D'INSTRUCTION SECONDAIRE.

LES ÉCOLES PRIMAIRES ET LES SALLES D'ASILE.

LES ÉCOLES SPÉCIALES. — LES ÉCOLES ÉTRANGÈRES.

LES SOCIÉTÉS SAVANTES.

L'INSTITUT DE FRANCE.

L'Institut de France, fondé en 1795 par la Convention, a pour but de travailler au perfectionnement des lettres, des sciences et des arts, par des recherches, des publications et des encouragements.

L'Institut comprend aujourd'hui : 1^o l'Académie française; 2^o l'Académie des inscriptions et belles-lettres; 3^o l'Académie des sciences; 4^o l'Académie des beaux-arts; 5^o l'Académie des sciences morales.

Organisation commune.

L'Institut se compose de membres titulaires, de membres libres, d'associés étrangers et de membres correspondants, tous élus, à la majorité des suffrages, par l'Académie dont ils doivent faire partie.

L'élection des académiciens et des secrétaires perpétuels doit être confirmée par le chef de l'État. Les académiciens titulaires reçoivent 1,500 fr. par an, les secrétaires perpétuels 6,000 fr.

Dans une séance publique de l'Institut (on n'est admis que sur présentation de billets), qui a lieu tous les ans, le 15 août, se distribuent le prix de linguistique de Volney et le prix biennal de l'Empereur (20,000 fr.), décerné à l'ouvrage ou à la découverte que l'Institut juge le plus honorable ou la plus utile pour le pays.

Académie française.

Fondée en 1635, par Richelieu, elle compte aujourd'hui 40 membres titulaires, dont un directeur et un chancelier élus pour trois mois, et un secrétaire

perpétuel trésorier; elle n'admet ni académiciens libres, ni associés étrangers, ni correspondants. — Travaux : révision du *Dictionnaire de la langue française* et rédaction du *Dictionnaire historique de la langue française*. — Séance publique annuelle, en mai ou en juin. — Prix décernés : *Prix de l'Académie*, 2,000 fr. au meilleur morceau de poésie ou d'éloquence sur un sujet donné. — *Fondation Montyon* : fr. 22,465 fr. aux Français pauvres qui auront fait dans l'année l'action la plus vertueuse; fr. 21,940 fr. aux Français qui auront composé et fait paraître l'ouvrage le plus utile aux mœurs; — *fondation Gobert* : 11,249 fr. à l'ouvrage le plus éloquent sur l'histoire de France; — *fondation Bordin* : 5,000 fr. pour encouragement à la haute littérature; — *fondation Lambert* : prix annuel donné alternativement par l'Académie française et par celle des beaux-arts aux artistes et aux hommes de lettres dans la pauvreté; — *fondation Maillé-Latour-Landry* : prix bisannuel en faveur d'un jeune homme qui a montré du talent pour les lettres; — *fondation Edmond Halphen* : prix à décerner tous les deux ou trois ans à l'ouvrage littéraire et historique le plus recommandable au point de vue moral, et le *prix Thiers*, décerné tous les trois ans à l'auteur d'un ouvrage historique proposé par l'Académie.

Académie des inscriptions et belles-lettres.

Fondée en 1665, par Colbert, elle compte 40 académiciens ordinaires, 10 membres libres, 8 associés étrangers, 50 correspondants, un président, un vice-président et un secrétaire perpétuel.

Études des médailles, des inscriptions, des monuments, des antiquités, des langues anciennes, des idiomes du moyen âge et des langues orientales. — Publications : *Mémoires de l'Académie des inscriptions et belles-lettres*. — Séances ordinaires : le vendredi de 3 h. à 5 h. — Séance publique annuelle et distribution de prix, au mois de juillet.

Académie des sciences.

Fondée en 1666, par Colbert, elle publie depuis 1699 des *Mémoires* importants; elle compte 65 membres titulaires, 10 académiciens libres, 8 associés étrangers et 92 correspondants. 11 sections. — Publications : *Mémoires de l'Académie des sciences*, *Compte rendu hebdomadaire des séances*, recueil de *Mémoires* présentés par les savants étrangers à l'Académie. — Séances ordinaires : le lundi, de 3 h. à 5 h. — Séance publique annuelle, au mois de novembre, pour la distribution des prix suivants :

Prix annuel de 5,000 fr., alternativement donné pour une

question de mathématiques ou pour une question de physique; — fondations Montyon : 6 prix d'une valeur totale annuelle de 44,845 fr.; — prix annuel de 655 fr. (astronomie) fondé par *Lalande*; — *fondation Alhumbert* : prix annuel de 150 fr. pour l'encouragement des sciences; — *fondation Bréant* : prix de 100,000 fr. pour la solution des questions concernant le choléra asiatique; — fondations Barbier, de M^{me} Laplace, Bordin, Jecker et prix Cuvier; — fondation Birot de Morogues.

Académie des beaux-arts.

Formée par la réunion des académies de sculpture et de peinture (1648), de musique (1666) et d'architecture (1671). 40 membres titulaires, 10 membres libres, 10 associés étrangers et 40 correspondants. 5 sections. Un président, un vice-président et un secrétaire perpétuel qui ne fait partie d'aucune section. — Publication : *Dictionnaire de la langue des beaux-arts*. — Séances ordinaires : le samedi, de 5 h. à 5 h. — Séance publique annuelle, le premier samedi d'octobre. *Grands prix* de peinture, de sculpture, d'architecture, de gravure, de paysage historique et de composition musicale, décernés aux élèves de l'École des beaux-arts et du Conservatoire impérial de musique. (V. chap. XIV.)

Prix de fondation veuve Leprince (5,000 fr.), Deschaume,

Achille Leclerc, Chartier, Lambert, Maillé-Latour-Landry, Benoît Fould, Bordin,

Académie des sciences morales et politiques.

Supprimée en 1803 et rétablie en 1852, 40 membres titulaires, 6 membres libres, 9 associés étrangers, membres correspondants (de 57 à 47), 5 sections. Un président, un vice-président, un secrétaire perpétuel qui ne fait point partie des sections. — Publication : *Mémoires*. — Séances ordinaires : le samedi, de midi à 2 h. — Séance publique annuelle, en avril, pour la distribution des prix fondés par l'Académie ou les particuliers (fondations Félix de Beaujour, Léon Faucher, Achille-Edmond Halphen, Bordin, Morogues).

ACADÉMIE DE MÉDECINE.

Fondée en 1820, définitivement organisée en 1829, 1850 et 1856, l'Académie de médecine (elle doit répondre aux demandes qui lui sont faites par le gouvernement sur tout ce qui intéresse la santé publique) occupe actuellement la chapelle de l'ancien couvent des Frères de la charité, rue des Saints-Pères, 51 (portail décoré de quatre colonnes doriques engagées; statues d'Esculape, au-dessus de la porte, de Larrey, et de baron Desgenettes, à l'intérieur); 100 membres titulaires, 10

associés libres, 20 associés nationaux, 20 associés étrangers, correspondants en nombre illimité. Les candidats au titre de membre doivent être docteurs en médecine ou en chirurgie, ou bien avoir été reçus dans une école spéciale de pharmacie ou de médecine vétérinaire. — Bureau : un président, un vice-président, un secrétaire perpétuel, un secrétaire annuel et un trésorier. — Bibliothèque et collections de l'Académie réservée aux membres de l'Académie. — Laboratoires de chimie ouverts aux membres des commissions qui ont besoin de s'y livrer à quelques travaux. — Publications : *Notices et Mémoires*. — Les mardis et samedis, à midi, on vaccine gratuitement dans une des salles de l'Académie. — Séances ordinaires : le mardi, de 3 h. à 5 h. — Séance publique annuelle, le premier mardi de mai. *Prix annuel de 1,000 fr.* accordé par l'Académie pour des travaux basés sur des observations et des expériences positives; — *fondation Portal* : prix annuel de 500 fr. pour un mémoire sur les maladies organiques; — *fondation de M^{me} Bernard de Civrieux* : prix annuel de 750 fr. pour un mémoire sur les affections nerveuses; — *fondation du marquis d'Argenteuil* (12,000 fr.), décerné tous les six ans, pour un mémoire sur les maladies des voies urinaires; — *fondation Itard* : prix triennal de 3,000 fr., pour le meilleur ouvrage de médecine pratique ou

de thérapeutique appliquée; — *fondation Capuron* (2,000 fr.); — *fondation Barbier* (prix annuel de 2,000 fr.); — *fondation Amusat* (1,000 fr.); — *fondation Lefèvre* (prix triennal de 1,800 fr.); — *fondation Orfila* : prix annuel de 2,000 fr., pour une question relative à l'une des branches de la médecine légale.

LE COLLÈGE DE FRANCE.

Le Collège de France (rue des Écoles et rue Saint-Jacques), fondé en 1529 par François I^{er}, reconstruit de 1610 à 1774, a été restauré et considérablement agrandi, il y a quelques années, surtout du côté de la rue Saint-Jacques. La cour d'honneur est entourée de trois corps de bâtiments, composés d'un rez-de-chaussée, d'un premier étage et d'un attique. La porte d'entrée de la cour d'honneur, en plein cintre, est surmontée d'un fronton sculpté. Dans le vestibule (aile de dr.) se voient les bustes de *Béhusat, Vauquelin, Ampère, Sacy, Daunou, Portal* et *Jouffroy*. Entre la deuxième et la troisième cour s'élève un portique de colonnes doriques accouplées. L'entrée de la rue Saint-Jacques est ornée des bustes de la *Science* et de la *Littérature*. La salle de physique offre des tableaux de *Léthiers* et de *Thévenin* : *François I^{er} signant l'acte d'établissement du Collège de France*; *Henri IV dotant les chaires de ce collège*; *la Mort de J. Delille*, par Camus,

orne la salle des langues orientales. Les amateurs doivent visiter l'*aquarium* (jardin) destiné aux expériences de pisciculture et à l'élevé des huîtres.

Le Collège de France relève directement du ministre de l'Instruction publique et compte 29 chaires.— Les Cours, publics et gratuits, sont divisés en deux semestres : du premier samedi de décembre au samedi qui précède la quinzaine de Pâques; et du lundi qui suit cette quinzaine au 31 juillet. La bibliothèque n'est pas publique.

L'UNIVERSITÉ, LA SORBONNE ET LES FACULTÉS.

L'Université.

Fondée en 1808, elle jouit du monopole de l'enseignement donné au nom de l'État (enseignement primaire, enseignement secondaire, enseignement supérieur). Elle est administrée par le ministre de l'Instruction publique, qui convoque chaque année un conseil impérial de l'Instruction publique, composé de 52 membres nommés par l'Empereur. Le ministre de l'Instruction publique est en même temps recteur de l'académie de Paris, mais il est suppléé dans ses fonctions par un vice-recteur.

C'est l'État qui choisit et paye les professeurs des lycées et collèges de l'Université, approuve ses programmes d'enseignement et en surveille l'application. Les divers établissements de l'Uni-

versité sont répartis pour toute la France en *académies*, gouvernées chacune par un *recteur*.

La Sorbonne.

Fondée en 1253 par Robert de Sorbon, reconstruite en 1629 par l'architecte Jacques Lemercier, la Sorbonne est le siège des bureaux de l'académie de Paris et des trois facultés de Théologie catholique, des Lettres et des Sciences. C'est aussi à la Sorbonne que se célèbrent les solennités universitaires, notamment la distribution des prix du grand concours général ouvert chaque année entre les élèves des lycées et collèges de Paris et de Versailles. — *Cabinet de physique*, renfermant une belle collection d'instruments; *bibliothèque* (V. ci-dessous, ch. XV); *grand amphithéâtre*, décoré de peintures médiocres et pouvant contenir 1,500 à 2,000 auditeurs. L'entrée de tous les cours et de tous les examens qui se font à la Sorbonne est publique et gratuite. Les dames seules n'y sont pas admises. Des affiches indiquent les jours et heures des cours, les noms des professeurs, l'objet de leur enseignement et l'époque des examens pour les différents grades. M. Duruy, ministre de l'Instruction publique, a récemment institué des conférences littéraires et scientifiques qui sont faites les lundis et jendis de chaque semaine (pendant l'hiver) à la

Sorbonne, par des professeurs des facultés ou des lycées de Paris et de la province.

(Pour l'église de la Sorbonne, V. ci-dessus, chap. VII; pour la bibliothèque, V. ci-dessous, chap. XV).

Faculté de théologie catholique (à la Sorbonne).—7 chaires.

Faculté des sciences (à la Sorbonne). — 18 chaires. La Faculté des sciences délivre des diplômes de bachelier, de licencié et de docteur ès sciences.



École de droit.

Faculté des lettres (à la Sorbonne).—12 chaires. La Faculté des lettres délivre des diplômes de bachelier, de licencié et de docteur ès lettres.

Faculté de droit (place du Panthéon, 8).—Elle est installée

dans un édifice commencé en 1771 par Soufflot et achevé seulement en 1825. — Entrée principale décorée de quatre colonnes ioniques supportant un fronton. — A l'intérieur, deux beaux amphithéâtres et une bi-

bibliothèque de 10,000 vol. environ, ouverte aux élèves tous les jours de 10 h. à 5 h., excepté les dimanches, les jours de fête et pendant les vacances. — 18 chaires. Chaque année, vers le mois d'août, prix distribués : 1^o aux élèves de 5^e année; 2^o à ceux de 4^e année aspirant au doctorat et aux docteurs reçus pendant l'année courante ou l'année précédente.

Faculté de médecine et établissements qui en dépendent.

— La Faculté de médecine, définitivement constituée en 1808, occupe (rue de l'École-de-Médecine) un édifice construit de 1769 à 1776 sur l'emplacement de l'ancien collège de Bourgogne, et comprenant un corps principal de bâtiment et deux ailes que relie une galerie à jour formée de deux rangs de colonnes ioniques. Le bas-relief de la porte représente *Louis XV, entre la Sagesse et la Bienfaisance, accordant des privilèges à l'école de chirurgie*. Au fond de la cour se voit un portique corinthien formant avant-corps sur le bâtiment principal de ce portique. Le fronton sculpté par Berruer représente *la Théorie et la Pratique se donnant la main sur un autel*. La frise intérieure supporte des médaillons renfermant les bustes de *Vitard, de la Peyronnie, de Paré, de Maréchal et de Pélit*. — La statue en bronze de *Bichat* (1857) se voit en avant du portique, au fond de la cour. A g. de la galerie formant façade

sur la place, se trouve un escalier qui conduit à la bibliothèque et au musée d'anatomie et au pied duquel on remarque une statue en plâtre de *Bichat* comptant les pulsations d'un enfant, par David (d'Angers).

28 chaires : Anatomie; — Anatomie pathologique; — Physiologie; — Physique médicale. — **Bibliothèque** (1^{er} étage de l'aile O.) ouverte tous les jours aux étudiants et aux médecins, de 10 h. à 5 h. et de 7 h. du soir à 10 h., excepté le dimanche et pendant les mois de septembre et d'octobre (50,000 volumes environ).

Le **Musée d'anatomie comparée** ou **Musée Orfila** (1^{er} étage de la façade et de l'aile dr.) est ouvert tous les jours aux étudiants et aux médecins, de 11 h. à 4 h. (excepté pendant les vacances). Un catalogue de ce musée a été publié en 1865 (Paris, Victor Masson et fils, place de l'École-de-Médecine).

La méthode qui a été employée pour le classement des pièces du musée est celle-ci : les armoires étant numérotées en série comme les pages d'un livre, les pièces anatomiques considérées par groupes généraux, occupent cette série de places dans l'ordre suivant :

- I. — ORGANES DE LA VIE EXTÉRIEURE (VIE DE RELATION).
- II. — ORGANES DE LA VIE INTERIEURE (VIE ORGANIQUE).
- III. — ORGANES DE LA GÉNÉRATION.
- IV. — DÉVELOPPEMENT DES ORGANES

Des inscriptions très-apparentes, placées à l'extérieur et au-dessus des armoires, indiquent les grandes divisions fondamentales.

Toute pièce anatomique porte deux marques d'ordre : une *lettre* et un *numéro* ; la lettre indique la série dont cette pièce fait

partie ; le numéro indique le rang de cette pièce même dans cette série.

École pratique.

Cette école occupe ce qui reste de l'ancien couvent des Cordeliers, rue de l'École-de-



Cour de l'École de médecine.

Médecine, 15. — Pavillons de dissection et amphithéâtres ouverts à des cours libres. Une réunion de 150 élèves jouit des facilités spéciales pour s'exercer aux dissections et aux manipulations chimiques. Ces élèves concourent, à la fin de leur troisième année, pour les

prix suivants : un premier grand prix (300 fr.), un deuxième grand prix (150 fr.); trois seconds prix (250 fr. chacun). — Deux autres prix (médailles d'or de 400 fr. chacune, fondés par Montyon et Corvisart, sont décernés chaque année par la Faculté de médecine, dans sa

séance de rentrée, aux mémoires qui remplissent le mieux les conditions du programme. — Dans la cour de l'école pratique on remarque le buste de *Cuvier*.

Le **Musée Dupuytren** (à l'École pratique, dans l'ancien réfectoire des Cordeliers, xv^e s.), précieuse collection pathologique, formée en 1833, par les soins d'Orfila, offre des exemples de toutes les altérations morbides des différents tissus et organes, une collection de cas pathologiques modelés en cire ou en carton pâte, qui se trouvait antrefois au musée d'anatomie comparée de la Faculté. A l'entrée du musée se trouve la statue d'*Ambroise Paré*. Le musée Dupuytren n'est ouvert qu'aux étudiants et aux médecins munis de leur carte, tous les jours de 11 h. à 3 h., excepté le dimanche et pendant les vacances.

Clinique de chirurgie et clinique d'accouchement (à l'hôpital des Cliniques, en face de la Faculté). — V. ci-dessous, chap. XVIII.

L'**Amphithéâtre des hôpitaux**, situé rue du Fer-à-Moulin, quartier Saint-Marcel, a été construit en 1833, sur l'emplacement du cimetière de Clamart. Il est exclusivement réservé par l'administration de l'Assistance publique, à qui il appartient, aux élèves en médecine ou en chirurgie, internes ou externes dans les hôpitaux de Paris. Cours, dissections et démonstrations anatomiques.

École d'accouchement.

La principale école d'accouchement, annexée à l'hôpital de la Maternité (V. ci-dessous, chap. XVIII), est destinée à former des sages-femmes pour les départements. Elle compte 80 élèves internes environ. Une autre école a été établie à l'hôpital de la Clinique, pour des élèves sages-femmes externes.

École de pharmacie (rue de l'Arbalète, 21). — *Bibliothèque* (peu riche en volumes, mais bien choisie) ouverte les lundis, mercredis et vendredis de 11 h. à 4 h. — Salle des collections d'histoire naturelle, ouverte tous les jours aux mêmes heures, ainsi que le Jardin botanique. — Cours.

LES LYCÉES.

On compte cinq lycées à Paris et un à Vanves: trois admettent des pensionnaires et des externes; les deux autres ne reçoivent que des externes. Depuis 1864, le collège de Vanves a cessé d'être exclusivement la succursale du lycée Louis-le-Grand; il est devenu le sixième lycée de Paris sous le nom de *Lycée du Prince-impérial*; les études n'y sont poussées que jusqu'en quatrième inclusivement, seulement on y garde, dans une division spéciale, les élèves qui se destinent à la marine de l'État. Des constructions considérables ont été élevées depuis 1864 pour l'agrandissement de ce lycée.

Lycée Bonaparte (rue Caumartin, 65, près de la gare Saint-Lazare). — Ancien couvent des Capucins de la chaussée d'Antin, construit, en 1781, sur les dessins de Brongniart, récemment agrandi et reconstruit en partie. La façade (54 m. de longueur sur 42 de hauteur) est terminée par deux pavillons avant-corps, dont l'un sert d'entrée à l'église Saint-Louis d'Antin. La porte centrale est surmontée de deux colonnes doriques supportant un entablement et flanquée de fontaines publiques. Un bâtiment considérable, construit en 1864-1865 sous la direction de M. Duc, architecte, forme façade sur la rue de Havre. Cette façade (58 mètr. de longueur) consiste en un mur de face percé de dix arcades au rez-de-chaussée, et au milieu d'une entrée marquée par un petit corps d'architecture composé de deux colonnes corinthiennes engagées, supportant un fronton triangulaire. — 1,200 externes environ.

Lycée Charlemagne (rue Saint-Antoine, 120). — Ancienne maison professe des jésuites, dont la chapelle est devenue l'église Saint-Paul-Saint-Louis. Éléves : environ 1,000 externes libres ou surveillés. Dans les treize dernières années, le lycée Charlemagne a remporté douze prix d'honneur au concours général des lycées de Paris.

Lycée Louis-le-Grand (rue Saint-Jacques, 125). — Reconstitué en 1618 par les jésuites.

— Bibliothèque. — Vastes salles d'exercice. — Environ 900 élèves internes et 500 externes. — École de langues orientales. Il est question de transférer le lycée Louis-le-Grand dans la rue de Sèvres. La ville de Paris a pris l'engagement d'en construire les nouveaux bâtiments dans un délai de trois ans, qui courra du 1^{er} janvier 1867.

Lycée Napoléon (rue Clovis, 4). — Ancienne abbaye de Sainte-Geneviève, fondée au v^e s., reconstruite presque entièrement au xiv^e et au xv^e s. Cloître du xviii^e s., ancienne tour de l'église, romane à sa base, ogivale à ses deux étages supérieurs (xiv^e et xv^e s.); balustrade et clochetons du style flamboyant. — A l'intérieur : ancien réfectoire des religieux, œuvre élégante du xiii^e s. (aujourd'hui chapelle du collège); anciennes galeries de la bibliothèque Sainte-Geneviève, avec une coupole peinte par Jean Restout (1750) : l'*Apothéose de saint Augustin*. — Éléves internes, 525; externes, 165.

Lycée Saint-Louis (boulevard Saint-Michel). — Bâti de 1814 à 1820, il offre, sur le boulevard Saint-Michel, une longue façade récemment reconstruite par M. Bailly, architecte. Les deux portes principales sont couronnées, à partir du premier étage, de deux ordres superposés de pilastres corinthiens d'une très-petite saillie. — Environ 440 élèves internes et 560 élèves externes.

LES COLLEGES

ET LES AUTRES ETABLISSEMENTS
D'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE.

Collège Rollin (rue des Postes, 42). — Collège communal. 4.0 élèves pensionnaires environ (pas d'externes).

Il est décidé que le collège sera transféré sur la rive dr. de la Seine, dans l'avenue Trudaine.

Collège Stanislas (rue Notre-Dame-des-Champs, 22, et rue de Rennes, 7). — Institution particulière, fondée sous la Restauration, dirigée par des ecclésiastiques. 500 élèves. Annexe pour les commerçants rue de Valois (Monceaux).

Parmi les autres institutions il faut signaler : l'**Institution de Sainte-Barbe** (rue de Saint-Étienne-des-Grès, à l'angle de la place du Panthéon; succursale à Fontenay-aux-Roses pour les enfants de 6 à 11 ans), le plus ancien établissement d'instruction publique qu'il y ait en France, fondé en 1460, rétabli en 1798, possédé depuis 1841 par une société anonyme; — l'*école Sainte-Geneviève*, rue des Postes, 18 et 24, tenue par les jésuites, pour la préparation aux grades universitaires et aux écoles du gouvernement; — l'*Institution de l'Immaculée-Conception*, Grande-Rue, 229, à Vaugirard; — l'*Institution Notre-Dame*, rue du Buis, 2, à Auteuil; — l'*Institution de Sainte-Croix*, rue Demours, 10, aux

Ternes; les institutions : *Delaunoy*, rue des Fossés-Saint-Victor, 15; *Delavigne* (école préparatoire à l'école de Saint-Gyr, même rue, 55; Hortus, rue du Bac, 94; *Longchamp*, rue Saint-Jacques, 289, dans le quartier des Écoles; — à proximité du lycée Charlemagne, les institutions : *Favart*, rue Saint-Antoine, 212, dans l'ancien hôtel d'Ormesson; *Fontaine*, rue de Montreuil, 51; *Massin*, rue des Minimes, 12, au Marais; *Jauffret*, place Royale, 26, et *Verdot*, Parc-Royal, 10; — à proximité du lycée Bonaparte, les institutions *Bellaquet*, rue de la Pépinière; *Boumard*, rue Malesherbes, 55; *Comte*, avenue Salzkoff, 65, etc.

LES ÉCOLES PRIMAIRES
ET LES SALLES D'ASILE.

Paris compte 400 à 500 écoles communales, salles d'asile, écoles d'adultes, écoles spéciales, ouvroirs, etc., fréquentées par 70,000 à 80,000 enfants.

Deux écoles primaires supérieures pour les garçons ont une importance particulière. Ce sont : le **Collège Chatpal** (rue Blanche, 29), spécialement consacré aux études industrielles, agricoles, artistiques et commerciales (600 pensionnaires et 400 externes); l'**école municipale Turgot** (rue du Vert-Vert, 17), qui n'embrasse que les études industrielles et commerciales (élèves externes).

L'**École supérieure du Commerce** (rue Saint-Pierre-Popie

court, 24, près du boulevard des Filles-du-Calvaire) est placée immédiatement sous le patronage du gouvernement.

École commerciale (entre l'avenue de Laval prolongée et l'avenue Trudaine), créée il y a peu de temps par la Chambre de commerce.

Institution Leroy (rue du Faubourg-Saint-Jacques, impasse Longue-Avoine). — Enseignement tout professionnel.

École primaire supérieure pour les filles (passage Saint-Pierre, 2).

On compte, en outre, à Paris, de nombreuses écoles communales laïques ou congréganistes pour les garçons et pour les filles. Des écoles pour les garçons et pour les filles ont été ouvertes spécialement pour les enfants sourds-muets ou aveugles, qui sont instruits sans quitter leurs familles.

En janvier 1866, le nombre des établissements scolaires de la ville de Paris s'élevait à 197, et celui des élèves qu'ils renfermaient, à 104,540, savoir :

Écoles de garçons, 118; — écoles de filles, 118; — salles d'asile, 100; — classes d'adultes (hommes), 100; — classes d'adultes (femmes), 75; — ouvroirs, 39; — écoles spéciales de dessin (hommes), 7; — écoles spéciales de dessin (femmes), 20; — total, 597.

Signalons encore : les *cours* fondés à l'Hôtel de Ville, en 1866, pour la préparation des aspirants et des aspirantes au

brevet de capacité; les cours faits dans le même but par la *Société pour l'instruction élémentaire*, et par la *Société des instituteurs et institutrices de la Seine*; — enfin les *cours publics et gratuits*, en faveur des ouvriers, ouverts tous les jours, de 8 h. à 10 h. du soir, par des membres des *Associations polytechnique et philotechnique*.

LES ÉCOLES SPÉCIALES.

Les écoles suivantes dépendent toutes du ministère de l'Instruction publique.

L'École normale supérieure (rue d'Ulm, 45), fondée en l'an III, supprimée en 1422, rétablie en 1826, est établie dans le but de former des professeurs pour les lycées et les collèges de l'Université. Elle se recrute par la voie du concours; chaque année, le ministre de l'Instruction publique détermine le nombre des places qui peuvent être occupées. Bâtimens construits en 1845, et enfermant une cour entourée d'un cloître. Laboratoire de chimie, cabinet de physique, collections de minéralogie, bibliothèque composée en partie de celle de G. Cuvier.

École des chartes (rue du Paradis, 16). — Fondée en 1821 et réorganisée en 1846 pour former des archivistes - paléographes. — Cours publics.

Écoles spéciales des langues orientales vivantes. — Cours d'arabe littéral, d'arabe vulgaire, de persan, de turc, d'armé-

nien, de grec moderne, de paléographie grecque, d'hindoustani, de chinois moderne, de malais et de javanais, ouverts à la Bibliothèque impériale (rue Neuve-des-Petits-Champs, 12). — *Écoles de langues orientales*, annexée au lycée Louis-le-Grand (V. ci-dessus, p. 297). — *École de droit* (V. ci-dessus, p. 295). — *École de médecine*, *École pratique de dissection et écoles d'accouchement* (V. ci-dessus, p. 294). — *École de pharmacie* (V. ci-dessus, p. 296).

Les écoles suivantes dépendent de ministères autres que celui de l'Instruction publique.

École polytechnique (rue de la Montagne-Sainte-Geneviève). — Fondée en 1794, réorganisée en 1805, elle occupe l'emplacement des anciens collèges de Navarre et de Boncour, dont la chapelle ogivale (xiv^e s.) a été transformée en salle de cours. L'entrée est décorée de bas-reliefs allégoriques et de cinq médaillons, renfermant les bustes de Lagrange, de Laplace, de Monge, de Berthollet et de Fourcroy. Un général commande l'école. — Durée des études : deux ans. Après avoir satisfait aux examens de sortie, les élèves sont admis par ordre de classement définitif à choisir, jusqu'à concurrence des places vacantes, entre les armes spéciales et les administrations suivantes : l'artillerie de terre, l'artillerie maritime, le génie militaire et le génie maritime, la marine impériale

et le corps des ingénieurs hydrographes, les ponts et chaussées, les mines, le corps d'état-major, les poudres et salpêtres. L'administration des télégraphes et celle des tabacs. Les élèves pour lesquels il ne reste pas de places vacantes, reçoivent des brevets de capacité et sont susceptibles d'être nommés sous-lieutenants dans les corps qui ne se recrutent pas à l'École polytechnique. — Il est question de reconstruire l'École polytechnique.

École des ponts et chaussées (rue des Saints-Pères, 28). — Fondée en 1747 et réorganisée définitivement en 1851, elle forme des ingénieurs des ponts et chaussées. L'enseignement est de trois années. *Bibliothèque et galerie des modèles*, ouvertes aux élèves ingénieurs, aux élèves externes et aux ingénieurs des ponts et chaussées.

École des mines (boulevard Saint-Michel). — Fondée en 1795, cette école est installée dans l'ancien hôtel Vendôme reconstruit presque entièrement et considérablement agrandi de 1862 à 1865. Les constructions nouvelles, élevées sur la ligne du boulevard Saint-Michel, comportent trois divisions : au milieu, le raccordement des anciens bâtiments affectés aux collections et aux musées ; à droite, des bâtiments neufs pour les études de l'École ; à gauche, une aile faisant pendant, et qui porte le développement total de la ligne des

constructions neuves à 170 mètr.
environ. Une porte monumen-
tale, en arcade, surmontée
d'un fronton demi-circulaire,
décore la façade principale.

Dans le tympan sont placées les
armes de l'École. Un grand car-
touche porte l'inscription en
couronnement. Deux pilastres
à bossages et ornementés, avec



École polytechnique.

un sujet de trois figures, ac-
compagnent l'entrée, de cha-
que côté de laquelle le mur de
face est percé de trois larges
arcades à jour ornées de ba-

lustres. L'École des mines a
pour but de former des ingé-
nieurs pour le corps impérial
des mines, et des praticiens pro-
pres à diriger les entreprises

privées d'exploitation de mines et d'usines minéralurgiques. L'enseignement est de trois années. Les cours de Minéralogie, de Paléontologie et de Géologie sont publics.

Musée minéralogique et géologique (ouvert au public les mardis, jeudis et samedis, de 11 h. à 3 h.): collection statistique des minéraux utiles de la France; collection géologique du bassin de Paris; plan en relief de l'Etna et du Vésuve; plan de la vallée de ChamoniX; collection paléontologique; collection du marquis de Drée. — La *bibliothèque* est ouverte tous les jours, excepté les dimanches et fêtes, de 11 h. à 3 h. — *Bureau des essais* pour les échantillons (expériences gratuites).

École militaire de Saint-Cyr (à Saint-Cyr, Seine-et-Oise), dans la célèbre maison fondée, au xvii^e s. par M^{me} de Maintenon, pour l'éducation des jeunes filles nobles). — Cette école est destinée à former des officiers pour l'infanterie, la cavalerie, le corps d'état-major et l'infanterie de marine. Un général commande l'école. L'admission à l'école de Saint-Cyr a lieu par voie de concours. Les élèves y restent deux ans. (Pour plus de renseignements V. les *Environs de Paris illustrés*, par AB. JOANNE; Paris, Hachette et C^{ie}.)

École des beaux-arts (rue Bonaparte, 14, quai Malaquais). — Cette école, récemment réorga-

nisée et dirigée par un directeur nommé pour 5 ans, a pour but spécial l'enseignement de la peinture, de la sculpture, de l'architecture, de la gravure en taille-douce et de la gravure en médailles et pierres fines. À l'École sont attachés : 5 ateliers de peinture, 5 ateliers de sculpture, 3 ateliers d'architecture, 1 atelier de gravure en taille-douce, 1 atelier de gravure en médailles et pierres fines. Le concours aux grands prix de Rome a lieu à l'École des beaux-arts, tous les ans, pour les élèves peintres, sculpteurs ou architectes; tous les deux ans pour les graveurs en taille-douce; tous les trois ans, pour les graveurs en médailles et pierres fines. — Un jury spécial décerne les grands prix. Les jeunes gens qui ont obtenu le grand prix dans leur section, et qui sont envoyé à Rome, sont pensionnés pendant 4 années. Ils y restent (obligatoirement) deux années au moins, pour les deux autres années, ils peuvent les consacrer à des voyages instructifs, en prévenant d'avance l'administration supérieure. Les graveurs en médailles et pierres fines ne jouissent de la pension que pendant trois ans et doivent séjourner à Rome deux années au moins.

Le directeur de l'Académie impériale de France à Rome (actuellement M. Hébert) adresse, tous les six mois, un rapport au ministre sur les tra-

et sur le degré d'instruction des élèves.

L'école des beaux-arts occupe le palais, commencé sous Louis XVIII par M. Debret, et terminé, en 1858, par M. Dubau, sur l'emplacement d'un ancien couvent d'Augustins, dont il ne reste plus que la chapelle

conventuelle, une petite chapelle, dite de Marguerite de Valois, et quelques constructions secondaires. — Entrée principale: belle grille en fonte; bustes colossaux de *Puget* et de *Poussin*, par Mercier. — Au milieu de la première cour, colonne corinthienne en marbre, surmontée



Cour du palais des beaux-arts.

une *Abondance* en bronze dans le style de Germain Pilon. — A dr., dans une série de fausses colonnes, sculptures du xv^e s., provenant des façades de l'hôtel de la Trémoille, démoli en 1841. Au-dessus, peinture sur faïence de M. Halze (*l'Éternel bénissant le monde*). — A dr., ancienne cha-

pelle conventuelle, dont le portail a été remplacé par celui (en voie de restauration) de la cour intérieure du château d'Anet (xv^e s.), chef-d'œuvre de Jean Goujon et de Philibert Delorme. Ce portail se compose de trois ordres de colonnes doriques, ioniques et

corinthiennes superposées; il est orné de bas-reliefs et de statues parmi lesquelles on remarque l'*Amour bandant son arc*, d'après Phidias. — Au fond de la première cour, façade à jour du château de Gaillon (Eure), construit par le cardinal d'Amboise dans les premières années du xvi^e s., transportée à Paris en 1795.

Dans la seconde cour, récemment couverte (sorte de musée, — spécimen de l'art français depuis l'époque gallo-romaine jusqu'au xvi^e s.), et arrondie en hémicycle: fragments de sculpture et d'architecture, pilastres sculptés, sujets symboliques (très-curieux) de la chapelle de Philippe de Comines, aux Grands-Augustins; chapiteaux de l'ancienne église Sainte-Geneviève (x^e s.); deux portiques de Gaillon; tombeaux du moyen âge; grand bassin en pierre du réfectoire de l'abbaye de Saint-Denis (xiii^e s.); bas-reliefs des frontons supprimés dans la cour du Louvre, lors de l'élevation des façades; étage inférieur de l'hôtel de Torpene (xvi^e s.).

La façade principale de l'École (au fond de la deuxième cour), construite par M. Duban, est une des plus belles productions de l'art architectural au xix^e s. Elle se compose de deux rangs d'arcades superposées, ornées de pilastres corinthiens et couronnées par un attique. — Au rez-de-chaussée, copies de statues antiques, par les élèves

de l'école de Rome. — Derrière cette façade, cour intérieure bordée de façades du même style, médaillons de *Léon I*, *François I^{er}*, *Périclès* et *Auguste*, par MM. Perrin et Orsel. Statues de *Vénus et Cupidon*, par Cavellier; de *Vénus pudique*, par Villain, et de *Mars au repos*, par Godde. — Au fond de la cour, bâtiment de l'École proprement dite; médaillon sur fond d'ivoire (*Michel-Ange et Raphaël*), à l'entrée. — Dans la coupole de l'**Amphithéâtre**, peinture à la cire par Paul Delaroche, représentant les principaux maîtres de toutes les écoles et de toutes les époques, groupés autour d'*Aëtius* et de Phidias, l'architecte et le sculpteur du Parthénon. Cette peinture a été très-faiblement restaurée après un incendie (1855) par MM. Mercier et Robert-Fleury. — **Salle de Louis XIV** et **salle du Conseil**: collection de portraits des membres les plus éminents de l'ancienne Académie; anges de la cheminée, dans la salle de Louis XIV, par Germain Pilon. — **Salle des modèles**: modèles en plâtre des principaux monuments de l'art assyrien, égyptien, grec et romain. — **Galerie des Prix**, divisée en trois parties par des pilastres corinthiens: collection de presque toutes les toiles qui ont obtenu le grand prix de Rome. — Dans les galeries conduisant à ces différentes salles d'exposition, copies des Loges de Raphaël, exécutées en 1856 par les br

res-Balze, sous la direction de M. Ingres : belle décoration par M. Duban.

Ancienne **chapelle conventuelle** (à dr. dans la première cour), monument construit sous Louis XIII; copie du *Jugement dernier* de Michel-Ange, par Simon; rudiments d'un *musée de la Renaissance*. — **Chapelle de Marguerite de Valois** : moulage de la *Pietà* et du *Moïse* de Michel-Ange; tombeaux de Julien et de Laurent de Médicis, par le même; moulage des portes en bronze du baptistère de Florence, par Lorenzo Ghiberti. — Dans une cour carrée (*cour du Marier*), à dr. de la première, portiques dans le style de la Renaissance; collection des grands prix de sculpture; peinture sur toile de M. Balze (*Galatée*, d'après Raphaël).

Galerie d'exposition, sur le quai Malaquais : construite en 1860-1862, par M. Duban; belle porte en bronze; vestibule de l'escalier décoré de colonnes corinthiennes.

Écoles spéciales de dessin.

— Il existe à Paris plusieurs écoles municipales de dessin, gratuites pour les hommes et pour les femmes; mais deux surtout méritent d'être signalées.

L'*École spéciale de dessin et de mathématiques* pour les hommes (rue de l'École-de-Médecine, 3), créée en 1766, par lettres-patentes de Louis XV, sous le titre d'École gratuite de dessin, occupe l'ancien amphithéâtre de Saint-Côme, un des spé-

cimens les plus remarquables de l'architecture du commencement du xvii^e s. — Entrée principale : portique par M. Constant Dufeux. Au fond de la cour; porte principale de l'amphithéâtre, avec colonnes ioniques, consoles et fronton triangulaire. Au-dessus, dôme à huit pans, flanqué de pilastres composites. Autour de la cour, galeries en arcades. — Bas-reliefs dans l'amphithéâtre et dans les galeries. — Sur la rue Racine, façade de style grec, construite il y a quelques années par M. Dufeux.

Enseignement (lundi et jeudi) : géométrie pratique, arithmétique, arithmétique et toisé, arpentage, coupe des pierres, charpente, éléments d'architecture; — (mardi et vendredi) : dessin de la figure humaine et dessin d'animaux; — (mercredi et samedi) : dessin des ornements et des fleurs; — (mercredi soir et samedi soir) : composition d'ornement. Le dessin d'après la bosse et la sculpture d'ornement sont enseignés tous les jours, matin et soir.

L'*École spéciale de dessin pour les jeunes personnes* (rue Dupuytren, 7) enseigne tous les genres de dessin. Les cours ont lieu tous les jours, excepté le samedi.

École centrale des arts et manufactures (rue de Thorigny, 7, et rue des Coutures-Saint-Gervais, 1, au Marais). — Fondée en 1829, elle occupe l'ancien hôtel de Juigné (xvii^e s.).

Conservatoire de musique et

de déclamation (rue du Faubourg-Poissonnière, 15). Entrée principale décorée d'un ordre ionique que surmontent les statues de la *Tragédie*, de la *Comédie*, de l'*Opéra* et de l'*Opéra-Comique*. — Établissement fondé en 1784 et destiné à former des sujets pour les théâtres impériaux, des compositeurs et même des professeurs. — Enseignement gratuit : 600 élèves externes des deux sexes, reçus au concours; 10 élèves pensionnaires (hommes). Prix particulier chaque année, et *grand prix* pour une cantate à plusieurs voix, avec accompagnement d'orchestre (5,000 fr. pendant cinq années employées à parcourir l'Allemagne et l'Italie). Classes de lecture à haute voix, de déclamation lyrique et dramatique, de maintien théâtral, d'escrime, d'études des rôles, de solfège individuel et collectif, d'ensemble vocal, d'histoire et de littérature dramatiques, d'harmonie écrite, de composition idéale, de contrepoint et de fugue. — Classes pour les instruments. — Salle de spectacle à l'usage des élèves. — Division d'*élèves militaires*, destinée à former des chefs de musique pour l'armée; cours spéciaux d'harmonie et de composition, de solfège et d'instruments. — Classe gratuite de chant populaire pour les adultes (tous les soirs). — *Bibliothèque musicale*, réservée aux élèves; — *collection d'instruments de musique* (ancienne col-

lection de feu M. Clapisson), renfermant d'anciens instruments de la plus grande valeur. (Pour la visiter, s'adresser au concierge; pourboire).

Conservatoire des arts et métiers (rue Saint-Martin, 22; V. ci-dessous, chap. XV).

École d'application d'état-major (rue de Grenelle-Saint-Germain, 158, ancien hôtel de Sens). — Créée en 1818, elle forme les officiers du corps d'état-major qui s'y recrute exclusivement. — Commandant : un général de brigade.

École d'application du génie maritime (rue de Lille, n° 2). — Forme des ingénieurs des constructions navales. — Cours théoriques pendant l'hiver; l'été est employé par les élèves à leur instruction pratique dans les ports de mer.

École spéciale d'hydrographie (rue de l'Université, 15, au Dépôt de la marine). Elle a pour objet de former des ingénieurs hydrographes.

École d'application de médecine et de pharmacie militaires (au Val-de-Grâce, rue Saint-Jacques). — Établie pour compléter l'instruction des médecins, chirurgiens et pharmaciens qui se destinent au service de l'armée.

Écoles de tir. — L'*École normale de tir*, établie au château de Vincennes, a été réorganisée et transférée à Châlons. (Pour les tirs particuliers, V. ci-dessus, p. 225.)

Écoles de gymnastique. —

L'École normale militaire de gymnastique (redoute de la Faïssanderie, près de Vincennes) est destinée à former des sous-officiers instructeurs de gymnastique pour les régiments d'infanterie. (Pour les écoles particulières, V. ci-dessus.)

École de dressage (sur le bou-

levard Jourdan, près des fortifications, entre les portes d'Orléans et d'Arcueil). Chargée de façonner les jeunes chevaux au régime des corps de cavalerie.

Écoles d'équitation, d'escrime, de natation. (V. ci-dessus, chap. XII, le Sport.)

École d'application des tabacs



École centrale des arts et manufactures.

(À la manufacture impériale des tabacs, quai d'Orsay, 63; V. ci-dessus, chap. IX).

LES SÉMINAIRES
ET L'ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES
ECCLÉSIASTIQUES.

Séminaire Saint-Sulpice, ou
diocésain (place Saint-Sulpice),

fondé en 1645, reconstruit en 1829. — 15 chaires. — Succursale à Issy, près de Paris, pour l'enseignement de la philosophie, des sciences physiques, mathématiques et naturelles.

Séminaire des missions étrangères (rue du Bac, 120), fondé en 1665, supprimé en 1792, rétabli en 1804 et destiné à for-

mer des missionnaires pour les pays étrangers. (Pour l'église Saint-François-Xavier, V. ci-dessus.)

Séminaire du Saint-Esprit (rue des Postes, 50), fondé en 1769 (missionnaires pour les colonies françaises). — Bas-relief (*Prédication d'un missionnaire*) dans le tympan de la porte principale de la chapelle.

Les petits séminaires de *Notre-Dame-des-Champs* (rue du même nom), de *Saint-Nicolas-du-Chardonnet* (rue de Pontoise), et la *petite communauté de Saint-Sulpice* (rue Molière, 7, à Auteuil) donnent l'instruction secondaire aux enfants qui se destinent au sacerdoce.

L'**École des hautes études ecclésiastiques** ou **École normale ecclésiastique** (rue de Vaugirard, 76, dans l'ancien couvent des Carmes déchaussés), fondée par Mgr Affre, archevêque de Paris, a pour but de former des professeurs ecclésiastiques pour les établissements libres d'enseignement secondaire et les petits séminaires. Une division d'élèves laïques, annexée à cette école, reçoit des aspirants aux grades universitaires et aux écoles du gouvernement.

LES ÉCOLES ÉTRANGÈRES.

Établissements britanniques. Fondés pour l'éducation des jeunes catholiques d'Angleterre, d'Écosse et d'Irlande, ils sont placés sous la protection du ministre de l'intérieur, et admi-

nistrés par deux prêtres, l'un, sujet anglais résidant en Angleterre, l'autre, sujet français résidant en France. Le collège irlandais n'a qu'un administrateur à Paris. Les anciens collèges des Anglais et des Écossais sont réunis à l'ancien **collège Irlandais** (rue des Irlandais, 5), qui porte aujourd'hui le nom officiel de *chef-lieu des collèges britanniques*. Chapelle construite par Bellanger, en 1780 : statue de la Vierge.

Dans l'ancien *collège des Écossais* (rue des Fossés-Saint-Victor, 55), une chapelle du xv^e s. renferme le tombeau de Jacques II, roi d'Écosse, et les épitaphes de sa femme et d'une de ses filles. — Le *collège des Anglais* (rue des Postes, 22) est occupé aujourd'hui par l'école Sainte-Geneviève.

École nationale polonaise (boulevard des Batignolles). — Fondée, il y a une vingtaine d'années, pour conserver dans la colonie émigrée les croyances, la langue et les souvenirs de la Pologne. Enseignement secondaire. Une annexe, récemment établie sur le boulevard du Montparnasse, reçoit les élèves les plus âgés qui se préparent aux Écoles des mines et des ponts et chaussées.

École impériale ottomane (à Grenelle). — Fondée en 1837, par le sultan et sous le patronage de l'empereur Napoléon III, elle reçoit les jeunes Ottomans qui viennent chercher en France une éducation libérale.

LES SOCIÉTÉS SAVANTES.

Les sociétés savantes forment deux grandes catégories : les unes, libres, vivent de leurs propres ressources ; les autres, approuvées comme établissements d'utilité publique, jouissent du droit de recevoir des subsides, d'acquérir, d'aliéner et même d'avoir part à certaines prérogatives ministérielles. Mais toutes ces sociétés sont reliées entre elles par le **Comité des travaux historiques et des sociétés savantes**, institué en 1854 et réorganisé en 1858. Ce comité se compose de membres honoraires et de membres titulaires répartis en trois sections : 1^o histoire et philologie ; 2^o archéologie ; 3^o sciences. Chaque section tient une séance par mois, et préside un congrès annuel des sociétés savantes à la Sorbonne. En outre un concours est ouvert chaque année entre les diverses sociétés savantes ; le Comité est juge des travaux présentés à ce concours.

— Recueil des sociétés savantes.

I. Sciences historiques et géographiques. — *Société de l'histoire de France* (à la Bibliothèque impériale), organisée en 1825. Séance générale au mois de mai. *Bulletin et Annuaire périodique de l'histoire de France.* — *Société des Antiquaires de France* (au Louvre), fondée en 1815. Séances particulières les 15, 19 et 29 de chaque mois, au Louvre. *Recueil de Mémoires.* — *Institut historique* (rue Bona-

parte, 47), fondé en 1855 et divisé en 4 classes. Réunions particulières le mercredi. Assemblée générale chaque mois. Cours publics et gratuits tous les jours. Publication : *l'Investigateur.*

Société française d'archéologie (rue Bonaparte, 44), pour la conservation des monuments. — *Société de l'École des chartes*, fondée en 1858. Réunion : le dernier jeudi de chaque mois, aux archives de l'empire. Publication : *Bibliothèque de l'École des chartes.* — *Société des bibliophiles français* (quai d'Anjou, 17, hôtel Pimodan). — *Société ethnologique* (1859). — *Société d'ethnographie* (quai des Grands-Augustins, 47). Publication : *Revue orientale et américaine.* — *Société asiatique* (quai Malaquais, 5). Réunion particulière : le second vendredi de chaque mois. Séance générale annuelle. *Journal asiatique.* — *Société orientale de France* (rue de l'École-de-Médecine, 20). *Revue de l'Orient et de l'Algérie.* — *Institut d'Afrique* (place Vendôme, 22). — *Société de géographie* (rue Christine, 5), instituée en 1827. Réunion des commissions, le vendredi. Assemblées générales : au mois de mars et au mois de novembre. Prix de 1,000 fr. et de 800 fr. chaque année. *Recueil de voyages ; Mémoires ; Cartes ; Bulletin périodique.* — *Bibliothèque et collection de cartes réservées aux associés.*

II. Sciences naturelles. — *La Société anthropologique* (rue de

l'Abbaye, 3) a pour but l'étude scientifique des races humaines. *Bulletins et Mémoires*. Séances le premier et le troisième jeudi de chaque mois. — La *Société zoologique d'acclimatation* (rue de Lille, 19, ancien hôtel Lauraguais), fondée en 1854, a pour but d'introduire et d'acclimater les animaux utiles et d'agrément, d'introduire et de multiplier les végétaux utiles. — Jardin d'acclimatation au bois de Boulogne. — Salles de lecture et salles de collections. Séances : deux fois par mois, de décembre à juin. — Séance publique annuelle, 10 février. *Bulletin*. — La *Société entomologique*, formée en 1852, étudie cette partie de la zoologie qui a rapport aux crustacés, aux arachnides et aux insectes. Séances ordinaires : le deuxième et le quatrième mercredi de chaque mois, à l'Hôtel de Ville. *Annales*. — *Société géologique* (rue de Fleurus, 59). *Bibliothèque et collection*. *Bulletin* périodique; *Mémoires*; *Histoire des progrès de la géologie*. — *Société cavérienne* (étude de la zoologie, de l'anatomie comparée et de la paléontologie). *Revue géologique*. — *Société d'apiculture* (rue Dauphine, 58). — *Société botanique de France* (rue de Grenelle, Saint-Germain, 84).

III. **Sciences médicales, chirurgicales et pharmaceutiques.** — *Société de chirurgie de Paris* (rue de l'Abbaye, 5). *Comptes rendus* dans la *Gazette des hôpitaux*. — *Société anatomique* (à

l'École pratique, rue de l'École-de-Médecine). *Bulletin*; séance publique annuelle, le premier mercredi de février. — *Société biologique* (à l'École pratique). — La *Société médicale d'émulation* est surtout destinée à l'éducation mutuelle de ses membres. Séances publiques ordinaires le 1^{er} de chaque mois, à 7 h. 1/2 du soir; séance annuelle publique. *Mémoires*; *Comptes rendus* dans la *Gazette des hôpitaux*. — La *Société de médecine pratique* (à l'Hôtel de Ville, salle de la Caisse d'épargne) s'occupe particulièrement de thérapeutique. — La *Société de médecine de Paris* (à l'Hôtel de Ville) travaille au perfectionnement des sciences médicales et chirurgicales. *Recueil trimestriel* des travaux de la Société. — *Société médico-pratique* (à l'Hôtel de Ville); séance générale en mai, concours et prix tous les deux ans; *Bulletins*; *Comptes rendus* des séances dans la *Gazette des hôpitaux*. — *Société de médecine vétérinaire*, à l'Hôtel de Ville. — *Société d'hydrologie médicale de Paris*, quai Malaquais, 5. — *Société médicale d'observation*, à l'Hôtel-Dieu. — La *Société des accouchements*, rue de l'Abbaye, 5, donne des consultations et des soins gratuits, et se réunit le premier mercredi de chaque mois. — *Société de pharmacie de Paris* (à l'École de pharmacie, rue de l'Arbalète, 21). — *Société d'émulation pour les sciences pharmaceutiques* (à l'École de

pharmacie), — *Société de chimie médicale* (place de l'École-Médecine, 4).

IV. Sciences agricoles. — *Société centrale d'agriculture* (rue de Grenelle-Saint-Germain, 34). Deux séances solennelles chaque année, la première en été, pour la distribution des prix, la seconde en novembre. — Les travaux de la Société ont pour objet l'amélioration des diverses branches de l'économie rurale et domestique. — *Société centrale d'horticulture* (rue de Grenelle-Saint-Germain, 84); concours; expositions florales; *Journal de la Société impériale et centrale d'horticulture*.

V. Sciences industrielles. — *Société d'encouragement pour l'industrie nationale* (rue Bonaparte, 44). Deux assemblées générales par an; concours et prix; *Bulletin*. — *Académie des arts et métiers, industrie et belles-lettres* (à l'Hôtel de Ville). — *Académie nationale, agricole, manufacturière et commerciale* (rue Louis-le-Grand, 21). — *Académie internationale des sciences, de chimie, de physique et de minéralogie, appliquées aux arts et aux manufactures* (rue de la Verrière, 79). — La *Société des sciences industrielles, arts et belles-lettres de Paris* (rue Neuve-des-Petits-Champs, 55), tient ses séances à l'Hôtel de Ville.

VI. Sciences économiques et morales. — *Société internationale des études pratiques d'économie sociale* (quai Malaquais, 5). — *Société française de sta-*

tistique universelle (rue Louis-le-Grand, 21). — *Société de statistique de Paris* (rue de la Sourdière, 49). — *Société pour l'instruction élémentaire* (quai Malaquais, 5).

VII. Sciences, Arts, Belles-Lettres. — *Société philomathique* (rue d'Anjou-Dauphine, 8); *Compte rendu* sommaire des réunions et analyse des Mémoires dans le *Journal de l'Institut*. — *Société philotechnique* (Palais-Royal, galerie de Valois, 158; séances publiques à l'Hôtel de Ville, 2 fois par an. *Annuaire et Comptes rendus*). — *Athénée des arts, sciences et belles-lettres* (à l'Hôtel de Ville); prix annuel de 100 fr. *Annuaire*. — *Société académique des Enfants d'Apollon* (rue Neuve-Bréda, 8). — *Société des Amis des arts* (au Louvre). — *Société des beaux-arts* (à l'Hôtel de Ville); *Revue des beaux-arts*.

Aux sociétés savantes peuvent se rattacher certaines associations qui défendent des intérêts spéciaux tels que : la *Société des gens de lettres*, cité Trévise, 14; — la *Société des auteurs et compositeurs dramatiques*, rue Saint-Marc, 50; — la *Société centrale des architectes*, quai Malaquais, 5; — le *Comité central des artistes*, rue du Paradis-Poissonnière, 2, etc.

Il existe en outre à Paris de nombreuses associations et de nombreuses conférences de droit, de médecine, de littérature. V. *Paris illustré*, par Ad. Joanne.

CHAPITRE XV.

LES ÉTABLISSEMENTS ET LES COLLECTIONS
SCIENTIFIQUES.

LES BIBLIOTHÈQUES. — LES ARCHIVES DE L'EMPIRE.

L'OBSERVATOIRE ET LE BUREAU DES LONGITUDES.

LE JARDIN DES PLANTES ET LE MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE.

LE CONSERVATOIRE DES ARTS ET MÉTIERS.

LES BIBLIOTHÈQUES.

Bibliothèque impériale (rue Richelieu, 58). — Ouverte tous les jours de 10 h. à 4 h., excepté les dimanches et pendant la quinzaine de Pâques.

Cette bibliothèque, fondée en 1575 par Charles V, après avoir plusieurs fois changé de lieu d'installation, fut définitivement établie, en 1724, dans l'ancien hôtel de Nevers, l'une des parties de l'hôtel Mazarin, construit, par les architectes Lemuet et Mansart, sur la rue Neuve-des-Petits-Champs, entre les rues Richelieu et Vivienne. L'immense espace qu'elle occupe n'est limité au N. que par la rue Colbert. La bibliothèque comprend, outre des constructions en façade sur la rue Neuve-des-Petits-Champs, un vaste corps de bâtiment à deux façades, l'une sur la rue Richelieu l'autre sur la rue Vivienne.

Des deux côtés règnent de vastes cours, parmi lesquelles on en distingue deux principales. Celle qui longe la rue

Vivienne est séparée de la rue par une grille qui laisse voir de beaux bâtiments en pierre et en brique précédés de teps de verdure. L'autre cour principale, du côté de la rue Richelieu, est en partie plantée d'arbres et en partie pavée.

En 1865-1866, une nouvelle salle d'études a été construite pour le département des manuscrits. En 1867 on doit ouvrir la nouvelle salle de lecture destinée aux personnes munies de cartes. L'ancienne salle restera la salle publique proprement dite. La Bibliothèque impériale est, du reste, depuis quelques années, l'objet d'importantes restaurations ou reconstructions, qui ne pourront être appréciées que lorsqu'elles seront terminées.

RÈGLEMENT.

La Bibliothèque est divisée en quatre départements : le département des imprimés, cartes et collections géographiques ; le département des manuscrits ; le département des médailles et antiques ; le département des estampes. — Tout ouvrage de



Bibliothèque impériale.

mandé est sur-le-champ communiqué, si ce n'est, au département des imprimés, les romans, les pièces de théâtre contemporaines, les ouvrages de littérature frivole, les brochures politiques et les livres qui ne sont pas publiés depuis plus d'un an; et, au département des manuscrits, quelques manuscrits autographes ou à figures. La communication de ces ouvrages n'est faite, par les employés, que sur une autorisation spéciale des conservateurs. — Pour être admis au département des médailles, on fait remettre la veille, au conservateur, un bulletin où l'on inscrit son nom, son adresse, et l'indication de la classe de monuments que l'on veut consulter. Les médailles, pierres gravées et autres objets ne sont communiqués qu'en présence et sous l'inspection d'un conservateur ou d'un employé. Aucune communication particulière n'est faite le mardi et le vendredi au département des médailles. — On est reçu les jours de travail au département des estampes, au moyen d'une carte délivrée par le conservateur. — Les communications cessent pendant la dernière heure (de 3 h. à 4 h.). — Il faut déposer, en entrant, cannes ou parapluies, mais ce dépôt est gratuit. Pour sortir avec des papiers, livres ou portefeuilles, il faut demander un laissez-passer aux bibliothécaires.

Le public ne visite plus, par suite des travaux de reconstruction (mardi et vendredi), que le département des médailles et antiques installé dans une des galeries neuves de la rue de Richelieu⁴; il n'entre point dans les salles d'études réservées aux travailleurs.

⁴ Nous ne donnons aucun renseignement sur les diverses curiosités de la bibliothèque, puisqu'elles ne sont pas visibles et qu'on ne connaît pas l'emplacement qu'elles occuperont plus tard.

Les savants étrangers qui, se trouvant à Paris, voudraient être admis à emprunter des imprimés ou des manuscrits, doivent adresser à l'administrateur général, directeur de la Bibliothèque, une demande signée par leur ambassadeur et contenant une garantie. — Les communications réclamées par des savants domiciliés à l'étranger se font par voie diplomatique et sous la responsabilité des gouvernements; elles ne sont pas accordées aux gouvernements qui résistent les mêmes facilités aux savants français. — Les savants français qui n'habitent pas Paris ne peuvent emprunter que par l'intermédiaire du ministre de l'instruction publique. — Les savants français et littérateurs qui résident à Paris sont admis à prêter, après avoir fait connaître leurs titres littéraires et prouvé leur solvabilité. — On ne prête au dehors aucun des objets appartenant aux départements des médailles, des estampes et des cartes et plans. Dans le département des manuscrits, on ne prête au dehors aucun ouvrage remarquable par son ancienneté et sa rareté, aucun volume orné de vignettes peintes, aucune pièce originale, aucun ouvrage, aucune lettre autographe. Le département des imprimés ne peut prêter au dehors aucun volume faisant partie d'une collection, ni aucun livre rare, livre de luxe, livre à figures, sur vélin, sur grand papier, enrichi de notes autographes, etc.

DÉPARTEMENT DES LIVRES IMPRIMÉS, CARTES ET COLLECTIONS GÉOGRAPHIQUES

I. Section des imprimés.

En 1866, on entrait à la Bibliothèque par la rue Richelieu, en face du square Louvois. Après avoir traversé la cour on arrivait, à dr., sous un vestibule

lequel on remarquait à gauche les bureaux de l'administration, à droite le cabinet des estampes et la section des cartes géographiques. On montait à la *salle d'étude* par un large escalier (dépassant au bas, à g., cannes et papillottes, *gratis*) avec une rampe en fer, au haut duquel on voyait, à l'entrée du département des manuscrits, et, en face, celle des imprimés, où l'on entrait dans une vaste *salle d'étude* contenant d'immenses tables.

La superficie des rayons occupés intégralement par les volumes de la section des imprimés mesure plus de 28 kil. Un calculateur sérieux ne place pas moins de 1,800,000 volumes sur cette immense étendue. Chaque jour, 200 ou 300 personnes environ prennent place autour des tables de la *salle de lecture*.

Aucune bibliothèque de l'Europe ne contient autant d'ouvrages rares. Outre les plus précieux monuments de l'origine de l'imprimerie, on trouve à la bibliothèque impériale la plus riche collection des livres publiés par Antoine Vêrard, les plus beaux des Aldes, des Elzevirs. Cet établissement possède en outre une riche collection d'anciennes reliures, parmi lesquelles on remarque de superbes Grolier, d'une conservation parfaite. La Bibliothèque a fait relier de nos jours, par d'habiles artistes, des ouvrages qui seront sans doute plus tard très-recherchés par les amateurs.

Deux portes latérales, placées

en face du bureau des conservateurs, donnent accès dans la **salle des Globes**, dont le parquet est traversé par deux globes provenant de Marly, placés au rez-de-chaussée, et qui n'ont pas moins de 5 mètr. 45 cent. de diamètre. L'un représente la figure de la terre et peut être considéré comme un monument curieux de l'état des sciences géographiques vers la fin du XVII^e s.; l'autre représente l'état des constellations célestes au moment où naquit Louis XIV. Ces globes furent exécutés par le Vénitien Vincent Coronelli, d'après les ordres du cardinal d'Estrées, qui les offrit à Louis XIV en 1685. Tous les noms des lieux et des planètes y sont écrits en français, en latin, en grec et en arabe, et les supports en cuivre qui les tiennent suspendus dans l'espace sont d'une exécution fine et pure, du meilleur goût.

II. Section des cartes et collections géographiques. — Cette section, créée en 1828, forma d'abord un département séparé; puis, en 1852, on la réunit aux estampes. En peu de temps elle s'enrichit de cartes anciennes ou modernes, également précieuses pour l'histoire et la géographie, et fut reconstituée en département au mois de juillet 1854. Cependant, quatre ans après, par suite d'une nouvelle réorganisation de la Bibliothèque, elle est devenue une section du département des imprimés. Grâce aux soins de son

fondateur, M. Jomard, elle forme actuellement un ensemble, unique en Europe, de cartes et plans en relief. Les cartes y sont conservées dans des portefeuilles, sans aucun pli, et à plat sur des tablettes mobiles, afin de faciliter les recherches et de conserver les pièces. L'usage de l'encre est interdit dans cette partie de la Bibliothèque.

DÉPARTEMENT DES MANUSCRITS.

L'entrée de ce département se trouve à g. de celle des imprimés. Après avoir franchi une première pièce récemment restaurée et appropriée à sa nouvelle destination, on arrive à la belle galerie Mazarine. Cette galerie, dont les fenêtres donnent sur la rue Vivienne, a conservé son magnifique plafond peint par Jean-François Romanelli, de Viterbe, le même auquel on doit les peintures des salles des Antiques au Louvre. Il y a quelques années, des artistes de talent en ont copié, pour le ministre, les principaux sujets, qui sont : Apollon et Daphné; Vénus dans son char; le Parnasse; le Jugement de Paris; Vénus éveillée par l'Amour; Jupiter foudroyant les géants; Narcisse; l'Embrasement de Troie; Romulus et Rémus allaités par une louve; l'Enlèvement d'Hélène et celui de Ganymède. Ces divers sujets sont distribués, avec un goût admirable, dans certains compartiments qu'espacent des médaillons, des ornements et de charmantes figures.

Des montres, placées dans l'embrasure des croisées, présentent des spécimens de manuscrits précieux, d'autographes, de feuilles écrites dans la plupart des langues d'Orient. Aux autographes, exposés dans la montre qui leur a été réservée, l'administration a joint le nom du personnage célèbre de qui chaque pièce est émanée. Ce sont des lettres d'Henri IV, de Louis XIV, de Turenne, de M^{lle} de la Vallière (Louise de la Miséricorde), de M^{lle} de Sévigné, de Racine, de Corneille, de Boileau, de Bossuet, de Franklin, de Rousseau, etc., etc. On ne négligera pas de remarquer dans cette montre une quittance signée par Molière, pièce autrefois soustraite à la Bibliothèque, et qui a été l'occasion d'un grand procès. La dernière addition faite à ce recueil d'autographes est une lettre de lord Byron, offerte à la Bibliothèque, il y a quelques années, par le comte d'Orsay. A l'entrée de la galerie est une inscription en chinois et en syriaque, contenant le récit de l'arrivée des missionnaires syriens et de la propagation du christianisme en Chine dans les vi^e et vii^e s. de notre ère. Cette inscription, parfaitement conservée, porte la date de 781, et a été découverte à Sian-fou en 1625.

Les plus précieux monuments du département des manuscrits sont : le manuscrit des campagnes de Louis XIV; les lettres d'Éginhard, la collection des let-

res de Voltaire à Moussinot; un album recueilli des lois barbares; les homélies de saint Avit sur papyrus, etc.; des ivoires sculptés avec la plus grande perfection; des bas-reliefs en argent enrichis de pierres précieuses, et la monture d'un immense volume, en écaille, travail fort remarquable du xvii^e s. Les recueils de ce département sont divisés en fonds portant les noms de ceux qui les ont acquis ou vendus. Tels sont les fonds de Bèthune, de Dupuy, de Bièvre, de Baluze, de Colbert, de Lancelot et autres, ou bien encore les fonds de Saint-Germain des Prés, de Saint-Victor, qui ont appartenu à des maisons religieuses supprimées.

On compte dans ce département environ 100,000 volumes, parmi lesquels les manuscrits massifs et livres d'heures à miniatures) enrichis de vignettes, de lettres ornées, de figures peintes, sont au nombre d'environ 8,000.

Le département des manuscrits, qui avait reçu, en 1861, une collection de 51 mystères et autres pièces du théâtre breton, s'est encore enrichi, en 1865, d'une série de 25 manuscrits du même genre.

DEPARTEMENT DES MÉDAILLES ET ANTIQUES.

Le cabinet des médailles, dont les collections ont été commentées par François I^{er}, est le plus riche du monde. Il possède environ 200,000 médailles, très-

rare pour la plupart, parmi lesquelles nous signalerons les remarquables monnaies grecques, romaines et musulmanes, présent de Saïd-Pacha, vice-roi d'Égypte, et la magnifique collection de M. le duc de Luynes, qui comprend : 6,855 médailles à légendes phéniciennes et cypriotes; 575 camées, pierres gravées de l'Asie, cônes, cylindres; 188 bijoux en or; 50 statuettes de bronze; 45 armures et armes antiques; 85 vases étrusques et grecs; une superbe tête de statue romaine en bronze; un beau torse de Vénus en marbre grec, etc.; des figurines en bronze, en argent, des camées, des médailles de tous les modules, des sceaux, des ornements de femmes et de guerriers, des ustensiles domestiques, des talismans, etc.

Consulter, pour connaître la valeur des objets appartenant à ce département, un excellent ouvrage de feu Duchalais sur la collection des médailles gauloises et le *Catalogue*, rédigé par M. Chabouillet.)

Nous désignerons particulièrement aux visiteurs : le magnifique camée qui représente l'*Apothéose d'Auguste*; les figurines en argent massif découvertes en 1850 par un paysan qui labourait son champ à Berthouville, aux portes de Bernay; un vase en agate dit des Ptolémées, provenant du trésor de Saint-Denis; un buste en calcédoine avec une chlamyde d'or, qui surmontait le bâton du grand chantre de la

Sainte-Chapelle ; un grand plat en argent représentant *Briséis enlevée à Achille*, et vulgairement nommé le *Bouclier de Scipion* ; le bétyle babylonien dit *caillon de Michan* ; trois statuettes en terre cuite, et quelques empreintes de sceaux babyloniens rapportées par M. Botta ; quatre fragments de tables élaques qui servaient aux enfants de la Grèce à apprendre à distinguer les personnages de l'ancienne mythologie ; des coins romains du temps de Tibère, trouvés à Auxerre ; un camée représentant l'*Apothéose de Germanicus*, donné à Louis XIV par les chanoines de Toul ; un autre camée représentant Jupiter, donné par Charles V à la cathédrale de Chartres ; une aigle-marine avec monture carlovingienne, ayant servi à un reliquaire donné par Charles Chauve à Saint-Denis, et passant pour avoir appartenu à Charlemagne ; le Zodiaque de Denderah ; une cuve de porphyre ayant servi, dit-on, au baptême de Clovis. La salle où ces objets sont exposés est elle-même ornée de tableaux de Natoire, de Vanloo, de Boucher, et d'antiquités diverses décrites dans une notice par M. du Marsan (1855).

Le legs de M. le vicomte et la donation de M^{me} la vicomtesse de Janzé ont notablement accru la collection des bronzes du département des médailles. Ces monuments occupent aujourd'hui deux grandes vitrines

dans la galerie récemment disposée, qui a reçu l'installation provisoire de l'ancien cabinet des médailles : dans l'une, les statuettes de bronze, au nombre de 89 ; dans l'autre, les terres cuites, au nombre de 61.

C'est au département des médailles qu'a été provisoirement déposé le cœur de Voltaire.

DÉPARTEMENT DES ESTAMPES.

Il est situé au rez-de-chaussée, sous la galerie Mazarine construite par Mansart et récemment restaurée. Cette galerie est éclairée par huit fenêtres, avec une porte à chacune de ses extrémités ; la voûte est divisée, selon le goût italien, par des panneaux de formes variées, avec des bordures de feuillage en relief ; la retombée de la voûte est ornée de grands rinceaux où sont inscrits le chiffre et les armes de Napoléon. Avant d'entrer dans cette belle galerie, jadis destinée à renfermer les statues et les objets d'art acquis par le cardinal, on trouve une première salle richement décorée d'objets d'art. Ce sont des gravures de Marc-Antoine, de Rembrandt, d'Albert Dürer, de Nanteuil, d'Audran. Les pièces de cette salle ont été en grande partie décrites par un ancien conservateur, M. Duchesne aîné. — Au milieu se voit le *Parnasse français*, exécuté sur les dessins de Tiron du Tillet. C'est un monument en bronze sur lequel sont échelonnés avec beaucoup

le goût les littérateurs et les artistes du xvii^e siècle.

La création du cabinet des estampes eut lieu sous l'administration de Colbert, qui acheta le cabinet de l'abbé de Marolles en 1667. Il se composait de 264 vol. contenant près de 125,000 gravures. Telle fut l'origine du département des estampes de la Bibliothèque impériale. Louis XIV fit, pour accroître ce premier fonds, d'énormes sacrifices continués après lui par Louis XV. C'est cette époque que le cabinet fut enrichi de la collection Gaignières (1711), composée de 155 vol., de la collection Beringhen (1751), de 60 vol., et des collections de Lefèvre de Fontette (1755), Lefèvre de Fontette (1770), Mariette (1775), Begon (1776) et de Bure. La Révolution française l'enrichit de la collection formée au couvent des Petits-Pères, par le P. Placide.

CATALOGUES.

1^o Département des imprimés : 6 volumes publiés de 1759 (1773) et n'indiquant que les ouvrages de théologie, de belles-lettres et de jurisprudence, alors possédés par la Bibliothèque ; plusieurs volumes de suppléments manuscrits ; 2 volumes pour la médecine et 9 volumes pour l'histoire de France, publiés depuis 1855, chez Didot. — 2^o Département des manuscrits : catalogue des anciens fonds des langues orientales, de la langue grecque et de la langue latine ; inventaires particuliers de l'ancien fond français

et de toutes les acquisitions faites depuis 1740 ; catalogue des manuscrits hébreux et samaritains, imp. imp^{te} 1866. — 3^o Département des médailles et antiques : catalogue des camées, pierres gravées, vases, statuettes, bijoux, etc., par M. Chabouillet, conservateur. — 4^o Département des estampes : catalogue commencé en 1848, et en cours de rédaction.

COURS PUBLICS.

Chaire d'archéologie. Cours le mardi, dans une des salles du rez-de-chaussée (entrée par la rue Neuve-des-Petits-Champs). Dans cette même salle, cours de l'École des langues orientales (V. ci-dessus, chap. XIV).

La **Bibliothèque Sainte-Geneviève** (place du Panthéon) occupe un bâtiment construit il y a quelques années sous la direction de M. Labrousse. La *façade*, du côté du Panthéon, offre les noms en lettres d'or des principaux auteurs anciens et modernes. Le plafond du vestibule est soutenu par des pilastres ornés des bustes des écrivains les plus célèbres de la France. Le mur du *grand escalier* est décoré d'une copie de l'*École d'Athènes* de Raphaël, par M. Balze. Des médaillons représentent la *Poésie*, la *Théologie*, la *Philosophie* et la *Justice*.

On entre dans la salle de lecture, qui peut contenir 420 per-

† Pour les jours et heures d'ouverture des bibliothèques, voir aux Recensements généraux, p. 48 et 49.

sonnes assises, par deux portes entre lesquelles on remarque une belle tapisserie des Gobelins, *l'Étude surprise par la Nuit*, d'après les cartons de M. Balze.

La Bibliothèque Sainte-Genève compte aujourd'hui 110,000 volumes (40,000 volumes théologiques; admirable collection d'*incunables*; grande collection de journaux; 5,000 manuscrits du *xr^e* au *xvii^e* s., aux charmantes miniatures). — Au rez-de-chaussée, *cabinet des estampes* (5 à 6,000).

La **Bibliothèque Mazarine** (au palais de l'Institut, quai Conti, 21), renferme env. 150,000 vol., 4,000 manuscrits et 60 plans en relief des monuments pélasgiques de la Grèce et de l'Italie. Elle occupe une galerie en équerre le long de laquelle sont exposés des bustes en bronze et en marbre parmi lesquels on remarque celui de *Mazarin*, par Guérard, et celui de *Richelieu*. Signalons aussi : un beau *fauteuil antique*, puis deux terres cuites de Houdon, représentant *Franklin* et *Daubenton*.

Au centre de la salle sont exposés des meubles de Boule, des tables recouvertes de tranches en marbres rares, des brèches de toutes couleurs, des marbres feuilles de pêcher et une tranche de brocatelle. Sur l'un de ces meubles est placée l'écrivoire du grand Condé. Dans la partie S. de la galerie se trouvent des buffets surmontés de vitrines renfermant les *incunables* et les éditions rares.

Au-dessus des vitrines à livres règne une plate-forme où sont exposés des spécimens réduits d'un grand nombre de vestiges de monuments pélasgiques; ces fac-simile ont été exécutés sous les ordres de M. Petit-Radel.

Parmi ces ruines se trouvent — les remparts de Russell, ville des Étrusques; — de Norba, cité des Volsques; — de Vesbata, ville du Latium; — des ruines grecques d'une époque postérieure; — celles de Chéronée, en Béotie; — la porte aux Lions, de l'acropole de Mycènes, etc.

Sur une table isolée se dresse une colonne phénicienne, rapportée de Sidon par l'abbé Barthélemy, auteur du *Voyage de jeune Anacharsis en Grèce*. Cette colonne, sorte de pyroïde trié-allongé, est posée sur un socle quadrangulaire portant une inscription.

La **Bibliothèque de l'Arsenal** (à l'Arsenal, rue de Sully) renferme 6,000 manuscrits et plus de 250,000 volumes. — C'est à cette bibliothèque qu'il faut aujourd'hui rechercher les œuvres des poètes obscurs de nos premiers siècles littéraires.

La **Bibliothèque de la ville de Paris** (à l'Hôtel de Ville, rue Lobau), renferme plus de 45,000 vol.

La **Bibliothèque de l'Université** (à la Sorbonne) possède 100,000 volumes et quelques manuscrits. — Catalogue.

La **Bibliothèque du Louvre**

du nouveau Louvre, galerie du N., à laquelle on n'est admis qu'avec une autorisation spéciale du ministre d'État, renferme plus de 90,000 volumes.

Bibliothèques particulières. — Signalons : celles du Sénat, du Corps législatif, du conseil d'État, de la Cour de cassation, de l'Institut, de l'École des mines, de la Chambre du commerce et de l'Ordre des avocats, etc.; les bibliothèques de M. Cousin (philosophie); de M. Amb.-Firmin Didot (incunables, typographie); de M. Thiers (histoire de France); etc.

LES ARCHIVES DE L'EMPIRE.

Les archives de l'Empire (rue du Paradis-du-Temple, 20), dépôt de documents historiques, politiques, administratifs ou judiciaires, formé de 1794 à 1804, occupent les bâtiments de l'ancien hôtel de Guise, auparavant Clisson, reconstruits en partie à la fin du XVII^e s. pour la maison de Soubise, augmentés de 1836 à 1846 et récemment restaurés.

La porte monumentale s'ouvre sur une vaste cour entourée d'un beau portique corinthien, ouvrage de Lamer. La façade principale offre des colonnes corinthiennes et composites, les figures allégoriques de la Force, de la Sagesse et les statues des Saisons, par Robert le Lorrain. Sur la rue du Chaumée se trouve le portail de l'hôtel primitif bâti pour Clisson. À l'intérieur, le dessus des por-

tes est orné de peintures de Boucher, de Carle Vanloo, de Restout, etc. L'ancien salon octogone de *M^{me} de Rohan* est décoré de tableaux de Ch. Natoire (*Aventures de Psyché*). La *Salle du Trésor des Chartes* offre une belle voûte.

Une nouvelle *salle publique*, plus grande et mieux appropriée que l'ancienne, a été ouverte en 1865, et on a mis à la disposition des travailleurs une bibliothèque de livres spéciaux qui facilitent leurs recherches.

Le *musée paléographique*, fondé en 1865, contient une riche collection de sceaux, de médailles, de papyrus de toutes les nations, et de tous les instruments qui ont servi à l'écriture.

Les Archives ne sont point ouvertes au public, mais on peut les visiter le jeudi, de midi à trois heures, avec l'autorisation du directeur. — S'adresser, pour avoir communication d'une pièce, au *bureau des renseignements*, ouvert tous les jours, excepté les dimanches et fêtes, de 10 à 5 h.

L'OBSERVATOIRE

ET LE BUREAU DES LONGITUDES.

L'*Observatoire* s'élève à l'extrémité de l'avenue de ce nom, derrière le jardin du Luxembourg. Pour le visiter, une autorisation, difficile à obtenir du directeur, est nécessaire. Il offre quatre façades (dessins de Perrault) correspondant aux quatre points cardinaux. La façade méridionale se confond avec la latitude de Paris, et la ligne méridienne la coupe en

deux parties égales. Dans les deux ailes se trouvent des cabinets d'observation et un amphithéâtre (800 places).—A l'intérieur on remarque de belles collections d'instruments; des bustes d'astronomes, ou navigateurs français. Le **Bureau des longitudes** siège à l'Observatoire (15 membres titulaires).

LE JARDIN DES PLANTES
OU
MUSEUM D'HISTOIRE NATURELLE.

Le **Jardin des Plantes**, ouvert au public en 1650, agrandi successivement depuis (51 hectares env.), est compris entre le quai Saint-Bernard et la place Walhubert, au N. E.; la rue Cuvier au N. O.; la rue Geoffroy-Saint-Hilaire au S. O., et la rue Buffon au S. E. — L'entrée principale s'ouvre sur la place Walhubert, en face du pont d'Austerlitz. — Ce jardin se compose de trois grandes allées longitudinales (deux allées de tilleuls plantées par Buffon, et une de marronniers), d'allées transversales plantées de robiniers, de néfliers et d'arbres exotiques. Du côté de la rue Buffon se voient quatre bosquets de grands arbres: arbres fruitiers à noyaux, pépinières; un *café-restaurant*, une bibliothèque, des galeries de botanique, de géologie et de minéralogie. — A l'extrémité du jardin, entre la bibliothèque et les galeries de zoologie qui longent la rue Geoffroy-Saint-Hilaire, se

trouve l'ancienne maison de l'intendance, habitée par Buffon depuis 1773 jusqu'à sa mort. — Entre les deux grandes allées de tilleuls, depuis le quai Saint-Bernard jusqu'aux galeries de zoologie, se trouvent des plates-bandes renfermant les plantes alimentaires, industrielles et médicinales; l'école des plantes alimentaires et industrielles; l'école des plantes économiques; les parterres des plantes annuelles d'ornement; les carrés Chaptal, consacrés aux plantes vivaces d'ornement, et séparés entre eux par un bassin circulaire orné de plantes aquatiques indigènes. Une grille sépare les carrés Chaptal des galeries de zoologie. — A g. des carrés Chaptal, en revenant vers le quai, on remarque des pavillons de serres chaudes et de plantes grasses, des carrés consacrés à l'école de botanique et un bassin pour les plantes aquatiques. — Dans la quatrième partie du jardin, limitée par l'allée de marronniers et la rue Cuvier, se trouvent: la ménagerie, l'école des arbres fruitiers, la ménagerie de reptiles, le cabinet d'anatomie comparée, les maisons de Cuvier et des Geoffroy Saint-Hilaire, l'amphithéâtre, l'administration, etc. — Le *jardin anglais* comprend l'orangerie, les jardins de naturalisation et de semis, la petite butte et le labyrinthe; il est limité par une terrasse qui domine la rue Geoffroy-Saint-Hilaire. — Dans

les parcs de la ménagerie et les allées voisines se voient les arbres qui peuvent passer l'hiver en pleine terre.

Dans la *ménagerie* (petite rivière décrivant de nombreux contours de l'E. à l'O.) on remarque : les *loges* des animaux

féroces; dans une cour intérieure, un *chenil* pour les loups et les chiens métis (une carte est nécessaire pour visiter cette cour et les galeries intérieures des loges, des écuries, du bâtiment des singes et de celui des reptiles); une vaste cage en



Observatoire.

fer de construction circulaire pour les singes, appuyée contre un bâtiment qui contient leurs logements d'hiver et les cages des rongeurs; un bâtiment polygonal pour les grands herbivores; des fosses pour les ours le long de l'allée des Marronniers; un parc avec bassin pour

les oiseaux aquatiques; des volières pour les oiseaux de basse-cour; des cages pour les oiseaux de proie. — La *ménagerie des reptiles* occupe des galeries vitrées, au fond d'une cour (chétoniens, sauriens, ophiidiens et batraciens). — Signalons encore l'*amphithéâtre*

(laboratoire et salle de cours); — la **petite butte** (arbres verts et terrasse avec beau point de vue); — le **labyrinthe** (premier *cèdre* du Liban planté en France en 1754; colonne en l'honneur de Daubenton; belvédère avec beau point de vue); — l'**école de botanique** (15,000 espèces classées par famille); — l'**école des arbres fruitiers**, le

long de la rue Cuvier (900 variétés); — l'**école de culture** (cours dans l'amphithéâtre du pavillon de la bibliothèque); — le **jardin des semis**, au pied de l'orangerie (5,362 mètr. carrés; fermé au public); — le **jardin de naturalisation**, également au pied de l'orangerie et fermé au public; — l'**orangerie on serde tempérée** (66 mètr. de longueur, 8 mètr. de largeur, 9 de hau-

teur), abritant des arbres des pays chauds;

— les **serres chaudes**, grandes constructions vitrées avec deux étages de galeries; — les **galeries de zoologie**, occupant un bâtiment de 120 mètr. de longueur (laboratoire, *statue de Buffon*; *buste de Guy Labrosse*, fondateur du Muséum, par David; nombre im-

mense d'animaux de toute espèce); — la **bibliothèque**, à l'E. des carrés Chaptal, l'une des plus complètes pour tout ce qui concerne l'histoire naturelle (portiques et frontons sculptés; 60,000 volumes; collection très-remarquable de dessins sur vélin faits par les dessinateurs du Muséum; statues et bustes des grands naturalistes); — les **galeries de minéralogie**, au centre du bâti-



Rotonde de l'éléphant.



Fosse aux ours.

ment de la bibliothèque (miné-
raux de toute sorte; statue de

rée (à l'O. du Jardin des Plantes,
dans un bâtiment flanqué de

deux pavillons
en avant-
corps). — Sous
le portail, mâ-
choires de ba-
leines. — Dans
la cour : sque-
lette d'un ca-
chalot, d'une
baleine austra-
le. — 12 salles
contenant des
squelettes de
toutes les ra-
ces humaines
et de tous les
animaux con-
nus, ainsi que
des squelettes
de fossiles gi-
gantesques. —
Cabinet enri-
chi de près de
25,000 prépa-
rations, dont
6,000 dessé-
chées, 5,000
conservées
dans l'esprit-
de-vin, et le
reste en cire
ou plâtre. Col-
lection anthro-
pologique fon-
dée par M. Ser-
res.



Loges des animaux féroces.



Grande volière.



Amphithéâtre des singes.

plus de 200,000
échantillons de
géologie et de
minéralogie; —
les **galeries de
botanique**, à la
suite des gale-
ries de minéra-
logie (statue de
de Jussieu,
dans le vesti-
bule; collec-
tions de fruits
secs et de
fleurs conser-
vés dans l'al-
cool; végétaux
de toutes sor-
tes; peintures
à l'huile re-
présentant les
principaux
fruits des ré-
gions équino-
xiales, etc.,
plus de 500,000
échantillons;
plus de 100,000 espèces), —

sin, d'histoire naturelle, dans la
salle du rez-de-chaussée de la bi-

les **galeries d'anatomie compa-**

**Cours pu-
blics et labo-
ratoire.** Cours
gratuits de des-

bibliothèque; — Physiologie comparée; — Anatomie comparée; — Anatomie et histoire naturelle de l'homme; — quatre cours de zoologie (oiseaux et mammifères, reptiles et poissons, insectes, crustacés et arachnides, annélides, mollusques et zoophytes); — Botanique; — Culture; — Géologie; — Minéralogie; — Paléontologie; — Physique appliquée à l'histoire naturelle; — Chimie appliquée aux corps organiques; — Chimie appliquée aux corps inorganiques. — Laboratoires attachés à chacun de ces cours, excepté à ceux de dessin.

Jours et heures d'entrée au Muséum.

Le jardin est ouvert tous les jours au public et toute la journée, depuis le matin jusqu'au coucher du soleil.

L'école de botanique n'est ouverte qu'aux personnes munies soit d'une carte, soit d'un billet du directeur, soit d'une permission de l'un de MM. les professeurs, et seulement du 1^{er} mars au 1^{er} septembre, de 6 à 9 h. du matin, et de 3 à 6 h. de l'après-midi. Les serres ne sont visibles que pour les personnes munies d'autorisations spéciales.

La ménagerie est ouverte au public, de 11 h. du matin à la nuit en hiver, et de 10 h. du matin à 6 h. en été.

L'intérieur du bâtiment des carnassiers et des autres fabriques n'est ouvert qu'aux personnes munies d'une carte ou d'une permission, lorsque les animaux ne sont pas exposés au dehors.

Les galeries d'anatomie comparée, de zoologie, de botanique, de géologie et de minéralogie sont ouvertes au public les mardis, jeudis, de 2 h.

à 5 h. et le dimanche de 1 h. à 5 h.; aux personnes munies de cartes ou de permission, les mardis, jeudis et samedis, de 11 h. à 2 h.

La bibliothèque est ouverte tous les jours, de 10 h. à 5 h.

On peut toujours se procurer une carte ou un billet à l'administration, en exhibant son passe-port.

LE CONSERVATOIRE DES ARTS ET MÉTIERS.

Le Conservatoire des arts et métiers¹ (rue Saint-Martin, 292) est installé dans les bâtiments de l'ancien prieuré de Saint-Martin-des-Champs, fondé en 1060 par Henri 1^{er}. Les restes de ce prieuré ont été restaurés depuis 5 ans par M. Vaudoyer, et une aile nouvelle y a été ajoutée sur la rue Saint-Martin. Le Conservatoire a, en outre, été récemment dégagé des maisons voisines en bordure sur la rue Saint-Martin; à la place de ces maisons s'est élevée une aile composée d'un rez-de-chaussée avec un étage, et qui forme saillie à dr. de l'entrée principale. Les travaux de restauration touchent à leur fin.

On entre au Conservatoire par la cour du milieu, donnant sur la rue Saint-Martin. Le portail (1848-1850) est surmonté d'un fronton décoré, sur la rue ainsi que sur la cour, d'une tête emblématique sculptée, au-

¹ Pour les jours et heures d'entrée V. p. 30; aux Renseignements généraux. — N. B. Acheter chez le commerce le Catalogue (1 fr. 50 c.) publié par M. le général Morin, directeur du Conservatoire.

tour de laquelle on lit ces mots : *Industrie française*, puis, au-dessous : *Agriculture, Commerce, Industrie*, et enfin, mais à l'extérieur seulement : *Conservatoire des arts et métiers*.

À dr. et à g. de la porte, à l'extérieur, sont les statues de la *Science* et de l'*Art*.

Au fond de la cour, en face de l'entrée, se trouve un second portail moderne en avant-

corps, précédé d'un perron de 22 marches et orné de pilastres composites et des bustes de Coulomb et de Chaptal. Dans le fronton circulaire, supporté par des pilastres ioniques, génie de l'*Industrie* et des *Arts*. Campanile. À l'intérieur, bel escalier double, en pierre, conduisant aux galeries du 1^{er} étage et précédé d'un vestibule (statues d'*Olivier de Serres* et de *Vaucan-*



Serres.

son, par M. Élias Robert). — Ancienne *église* du prieuré (nef du 12^e s., restaurée en 1854, chœur et abside du 13^e s., entourés de galeries collatérales et de chapelles), aujourd'hui la galerie d'essai des machines hydrauliques et à vapeur.

On a complété la décoration du portail de l'église du prieuré en construisant, à dr., un tou-

relle semblable à celle de g. Ces deux tours hexagonales (cinq étages) sont décorées d'ogives, de trèfles, et surmontées de toitures aiguës. On a aussi restauré l'*abside romane* de l'église, qui est, pour les antiquaires, un des plus curieux monuments de Paris. Les baies, très-variées, y sont coupées en ogives, en cintres parfaits, ou en cintres

surbaissés. Les colonnes qui portent les voûtes sont élégantes et variées de style.

L'ancien *réfectoire* du prieuré, actuellement consacré à la *bibliothèque*, est un très-bel édifice du xiv^e s., percé de fenêtres à rosaces et à ogives, que l'on a eu la regrettable idée de murer au S. L'intérieur offre une magnifique nef de 42 mètr. de longueur sur 7 de largeur, partagée en deux par sept élégantes colonnes peintes dans toute leur hauteur.

Une porte au S. (belles sculptures) a été décorée intérieurement d'une remarquable peinture par M. Steinheil (*Saint Martin*). M. Gérôme a peint sur le mur de l'E., à g., *l'Art*; au-dessous, la *Peinture* et le *Dessin*; à dr. la *Physique* et la *Chimie*. A l'une des extrémités de la salle, se voit la belle chaire du lecteur, avec un escalier pratiqué dans le mur.

La bibliothèque se compose de 170,000 volumes relatifs aux sciences, aux arts et à leur application industrielle.

La chapelle et le réfectoire sont reliés par un corps de bâtiment qui contient les *laboratoires de physique et de chimie*.

L'ancien *amphithéâtre*, adossé au réfectoire, peut contenir de 400 à 500 personnes. Dans le *nouvel amphithéâtre*, adossé à la chapelle, 700 à 750 auditeurs peuvent trouver place. Le *nouvel amphithéâtre* est orné des portraits à fresque de Laurent Lavoisier et de Laurent Papin.

Outre la galerie d'essai (V. ci-dessus), le Conservatoire possède les collections suivantes ouvertes au public.

Aile du Nord. — 1^{er} étage. — Huit galeries.

1^{re} Galerie de vieux modèles (modèles des machines hydrauliques de Marly, de Genève, de Bicêtre, etc.).

2^e Galerie d'appareils d'éclairage et de chauffage.

3^e Galerie des arts et reproduction : typographie, lithographie, photographie, etc.

4^e Galerie d'optique : divers appareils sont montés dans une chambre noire et fonctionnent devant le public quand le temps est favorable.

5^e Galerie d'acoustique.

6^e Galerie de céramique comprenant les fourneaux et les appareils usités dans la fabrication; des échantillons des matières premières les plus employées dans les arts mécaniques; des échantillons de cristaux de la fabrique de Baccarat; des échantillons d'objets d'art et d'objets usuels provenant des fabriques françaises et étrangères; des animaux et des monstres dorés, coloriés, émaillés, produits de l'art chinois; des porcelaines anglaises, du Japon, de Sèvres, et parmi ces dernières la *Coupe du Travail*, en biscuit de porcelaine, donnée au Conservatoire par la manufacture de Sèvres et représentant, en bas-relief, les opérations des différents arts et métiers.

7^e Galerie de produits chimiques,
8^e Galerie de modèles de l'art des constructions.

Aile du centre. — *Rez-de-chaussée.*

1^{re} Galerie des poids et mesures, contenant une riche col-



Conservatoire des arts et métiers.

lection d'instruments et de mesures de France et différents pays étrangers, et notamment la collection donnée au Conservatoire par les États-Unis.

2^e Salle d'écho, dans laquelle

se trouve le modèle des appareils qui ont servi à élever l'obélisque de Louqsor.

3^e Galerie de tours et outils, au nombre desquels on peut voir le *tour* exécuté par Merck-

lein et dont se servait Louis XVI; un tour à portraits donné par le czar Pierre le Grand, à l'Académie des sciences; 25 objets de tour, en ivoire et en ébène, d'une admirable délicatesse, exécutés par Barreau; trois pièces de tour de Petrus Leysen.

4^e Galerie de machines des arts textiles, de la teinture et de l'impression des tissus. Dans cette galerie figure le beau métier de Vaucanson, pour la fabrication des étoffes façonnées, type primitif des métiers construits depuis par Jacquard.

5^e Galerie de produits agricoles.

Premier étage. — Galerie latérale du côté du jardin renfermant : la série des modèles et dessins relatifs à l'enseignement de la géométrie descriptive, de la coupe des pierres, des engrenages et des appareils pour mesurer, compter et dessiner; — une série de modèles de l'art des constructions, où l'on remarque les réductions du comble de l'église de Saint-Denis et la charpente en fer du marché des Blancs-Manteaux; un modèle de temple toscan; de pagode indienne; des modèles de ponts de bateaux, de ponts-levis, ponts suspendus en fil de fer, etc., etc.; — une galerie dite des *chemins de fer*; — une galerie de cinématique, ou mécanique géométrique, contenant en outre une collection complète des appareils d'observation employés pour l'étude expérimentale des machines de l'indus-

trie; — sur les cours, la grande galerie renfermant les modèles des machines motrices, manèges, moulins à vent, roues hydrauliques, machines diverses, etc.; — une galerie de géodésie où l'on remarque d'anciens astrolabes, des globes et divers instruments anciens, un magnifique appareil uranographique à mouvement d'horlogerie, des plans en relief.

Aile du Sud. — *Rez-de-chaussée.* — Riche collection de machines et d'instruments d'agriculture, qui s'est accrue d'un grand nombre de modèles achetés à l'Exposition de Londres.

Premier étage. — Riche collection d'instruments de physique (puissante batterie électrique; pompe à feu d'après Papin; bélier hydraulique de John Whitehurst; — boussoles marines; magnifique appareil chronométrique pour déterminer la loi de la chute des graves, d'après M. Morin, exécuté par M. Wagner; billard de marbre blanc, etc.); — belle galerie d'horlogerie, renfermant la série des essais faits par le célèbre Ferdinand Berthoud pour la construction des montres marines ainsi que ses machines-outils et plusieurs pièces de *reguet*.

La galerie du portefeuille des brevets, dans la cour du Nord, renferme les plans, dessins et modèles relatifs aux brevets; la voûte de l'escalier qui y conduit est décorée de bas-reliefs représentant

ta, les *Sciences*, l'*Agriculture* et l'*Industrie*.

Les archives du Conservatoire renferment une grande partie des planches de cuivre qui ont servi à la gravure du *Recueil des machines*, publié par l'Académie des sciences, un grand nombre des épreuves de Daucanson, la lettre autogra-

phe par laquelle Fulton offrait au gouvernement français de lui céder son invention sur la navigation à vapeur.

Cours. — Géométrie appliquée aux arts; — Chimie appliquée aux arts; — Physique appliquée aux arts; — Mécanique; — Agriculture; — Arts céramiques; — Filature et tissages, etc., etc.

CHAPITRE XVI.

L'ADMINISTRATION MUNICIPALE ET LA POLICE.

LA PRÉFECTURE DE LA SEINE. — LA PRÉFECTURE DE POLICE.

L'administration de la ville de Paris est confiée au préfet de la Seine et au préfet de police, placés sur la même ligne, mais dont les attributions sont parfaitement distinctes.

PRÉFECTURE DE LA SEINE.

La préfecture de la Seine est installée à l'Hôtel de Ville. Les fonctions du préfet sont municipales et administratives. Le service municipal emploie 197 millions en dépenses ordinaires et extraordinaires, tandis que le budget départemental ne dépasse pas 11 ou 12 millions. — Commission municipale composée de 68 membres dont 60 pour la ville de Paris, nommés par l'empereur, faisant fonction de conseil général. — Conseil de préfecture. — De la préfecture de la Seine dépendent les services suivants : mairie cen-

trale, domaine de la ville, conseils de fabriques, pompes funèbres, concessions de sépultures, taxes et contributions locales, budgets et comptes, poids public et perceptions municipales, voirie de Paris, plan, alignements, gestion et vente d'immeubles, eaux, promenades, plantations, logements insalubres, salubrité, balayage, égouts, vidanges, services d'architecture pour les monuments de la ville, assistance publique, direction de l'octroi et caisse des travaux de la ville, conseil départemental de l'instruction publique.

Les bureaux de la préfecture de la Seine, ouverts de 10 à 5 h., sont situés : la direction des affaires municipales et celles de la grande voirie, à l'Hôtel de Ville même, avec entrée par la place : une partie des bureaux

de la voirie, la direction des travaux publics, le service des eaux de Paris et la caisse de la boulangerie, rue de la Coutellerie; enfin le service de l'assistance publique, place de l'Hôtel de Ville (bâtiment annexe).

LA PRÉFECTURE DE POLICE.

La préfecture de police (actuellement rue de Harlay), est chargée de la tranquillité et de l'ordre publics, sous le rapport des mœurs, de l'hygiène publique et de la politique. Les services suivants sont tous de son ressort : crimes et délits, arrestations, expulsions, service dit des mœurs, prisons, dépôts de mendicité, passe-ports, livrets, hôtels garnis, aliénés, enfants assistés, nourrices, police de la voie publique, de la navigation, des chemins de fer, inspection des halles et marchés, approvisionnement, vérification des poids et mesures, incendies, police de la Bourse, des théâtres, des bals et concerts publics, cafés chantants, etc., inspection des mines et carrières, police des voitures, conseil d'hygiène publique et de salubrité, surveillance des machines à vapeur, du travail des enfants dans les manufactures. — Les commissaires de police de Paris sont au nombre de 67. — Il y a un officier de paix attaché à chacun des 20 arrondissements. — Budget de 7 à 8 millions affecté à la préfecture de police; 4,500 à 5,000 employés de tous grades. Le 1^{er}

bureau de la 1^{re} division est chargé des objets ou valeurs perdus ailleurs que dans les voitures publiques. Le 4^e bureau de la même division est chargé du service des passe-ports pour la France et l'étranger, des permis de séjour, du mouvement des voyageurs dans les hôtels et maisons garnies, de la surveillance des logeurs, brocanteurs, domestiques et commissionnaires.

Pour obtenir un passe-port, on doit se présenter à ce bureau, muni d'un certificat d'identité, délivré gratuitement par le commissaire du quartier, sur l'attestation de deux témoins patentés et domiciliés dans la circonscription du commissariat. Tout porteur d'un passe-port non périmé, c'est-à-dire n'ayant pas un an de date, en obtient un nouveau, sans autre formalité que la présentation de celui dont il est en possession. On paye un droit de 2 fr. pour les passe-ports à l'intérieur et de 10 fr. pour ceux à l'étranger.

Dans la deuxième division, nous indiquerons le 2^e bureau, chargé de la police des chemins de fer, et le 3^e, auquel appartient la surveillance des voitures publiques. Les objets oubliés dans les voitures et déposés à la préfecture de police, sont restitués par le bureau aux propriétaires de ces objets. — Les bureaux de la préfecture de police sont ouverts de 9 h. à 4 h. — Des sergents de ville

(1000 environ) stationnent nuit et jour dans les rues de Paris (adresser à eux en cas d'une contestation quelconque ou pour une information).

Une nouvelle préfecture de police est en voie de construction au S. O. de la partie neuve du Palais de Justice. Les travaux, commencés en 1864, sont déjà très-avancés. Cet édifice forme d'abord, à dr. de la grande façade occidentale, une aile parallèle à celle de g., au delà de laquelle se raccorde en retraite le retour d'équerre des bâtiments qui s'achèvent sur le quai des Orfèvres, de façon à laisser à la façade du Palais de Justice son intégrité parfaite. Une aire de béton sert de base

à des sous-sols en meulière et ciment. Le rez-de-chaussée de l'aile g. fait saillie sur le corps central percé d'une suite d'arcades dont les pieds-droits sont ornés de colonnes engagées. Cette entrée principale donne accès à une cour quadrilatère pourtournée par une arcature en plein cintre.

En bordure de cette cour principale se trouvent les divers services de la préfecture. La salle d'attente du public est divisée en nefs à l'aide de huit colonnes en fonte cannelées.

Il y a aussi une entrée sur le quai de l'Horloge, et les deux parties N. et S. de l'édifice communiquent à l'aide d'un couloir qui leur sert de trait d'union.

CHAPITRE XVII.

LES TRIBUNAUX ET LES PRISONS.

LES TRIBUNAUX. — LE PALAIS DE JUSTICE.

LE PALAIS DU TRIBUNAL DE COMMERCE. — LES PRISONS.

LES TRIBUNAUX.

Paris réunit tous les degrés de juridiction qui constituent en France l'administration de la justice, soit au point de vue purement judiciaire, soit au point de vue du contentieux administratif. Quelques-uns des tribunaux qui ont leur siège à Paris, comme le tribunal de première instance, la Cour impériale, le tribunal de commerce, etc., exercent leur autorité

dans un ressort limité ainsi que les autres cours et tribunaux. Mais d'autres, tels que le Conseil d'État, en qualité de tribunal suprême au contentieux administratif, la Cour de cassation et la haute Cour de justice, qui n'en est, à parler exactement, qu'une section, et enfin la Cour des comptes, ont un caractère souverain, général, et étendent leur juridiction à la France entière.

Nous indiquerons très-som-

mairement la nature de leur pouvoir et leur composition.

Conseil d'État (rue de Lille, 62, au palais du quai d'Orsay). — Il est chargé de la préparation et de l'examen des lois, décrets, etc.; il statue comme pouvoir suprême sur les affaires contentieuses, les conflits entre l'autorité judiciaire et l'autorité administrative, sur les appels comme d'abus au sujet du clergé, etc. Les séances de la section du contentieux sont seules publiques.

Cour des comptes (rue de Lille, 62, au palais du quai d'Orsay). — Vérification financière des dépenses générales de l'État; surveillance de la gestion des comptables publics.

Cour de cassation (au Palais de Justice). — Elle statue sur les pourvois formés en matière criminelle et civile contre les arrêts des cours impériales. — La **Haute Cour de justice** est formée pour juger, sans appel ni recours en cassation, les personnes qui sont renvoyées devant elle comme prévenues de crimes contre l'empereur et la sûreté de l'État.

Cour impériale (au Palais de Justice). — Elle comprend dans son ressort les départ. de l'Aube, d'Eure-et-Loir, de la Marne, de la Seine, de Seine-et-Oise, de Seine-et-Marne et de l'Yonne et se divise en 4 chambres civiles, une chambre des appels de police correctionnelle et une chambre de mise en accusation.

Tribunal de première in-

stance (au Palais de Justice). 8 chambres. Audiences tous les jours, excepté le dimanche et le lundi. Jurisdiction s'étendant aux trois arrondissements départementaux de la Seine. 5 chambres pour les affaires civiles, les saisies immobilières et les ventes d'immeubles; 3 chambres de police correctionnelle et d'appels de simple police. Audiences tous les jours, excepté le dimanche et le lundi.

Tribunal de simple police (au Palais de Justice). — Il connaît en premier ressort de toutes les contraventions aux règlements et arrêtés de police. Les fonctions du ministère public près ce tribunal sont remplies par 5 commissaires de police de la ville de Paris. Ce sont XX les juges de paix de Paris qui, à tour de rôle, président les audiences.

Justices de paix. Il y a un juge de paix par arrondissement (audiences à la mairie).

Conseils de guerre (V. ci-dessous, chap. XIX).

Conseils des prud'hommes (au Palais du tribunal de commerce). — La principale attribution des conseils de prud'hommes est de concilier et juger au besoin les différends qui naissent dans l'intérieur de la fabrique ou de l'atelier, soit entre les ouvriers seulement, soit entre eux et les fabricants. Ils connaissent aussi des différends relatifs à l'exécution des contrats d'apprentissage, et sont en outre investis de la police

astrie
ous les
he et le
endant
ts de
ine. 5
rés ci-
ères et
am-
onelle
pâtes
rs, es-
ludil.
ice (a
onail
toutes
régie-
ce. Les
publi-
mples
lice de
M. as
qui. 4
es so-
a u
dise-
rie).
ci-de-
ommo
con-
tribi-
l'hou-
gera
ne-
la r-
e em-
oit m-
ts.
Erre-
es
au
pâtes

es ateliers. Il y a à Paris 4 con-
sils (métaux, produits chimi-
ques, tissus et industries di-
verses), composés chacun de

patrons et d'ouvriers désignés
par l'élection. Le président et
le vice-président sont nommés
par le gouvernement.



Façade du Palais de Justice.

Conseil de préfecture de la
Seine (à l'Hôtel de Ville). — Il
statue sur certaines matières
contentieuses, en qualité de tri-
bunal administratif du 1^{er} degré.

Le Palais de justice.

Le Palais de justice, vaste
quadrilatère limité à l'E. par le
boulevard du Palais, au N. par

le quai de l'Horloge, à l'O. par la rue de Harlay, et au S. par la rue de la Sainte-Chapelle, est, depuis quelques années, l'objet de travaux considérables presque achevés aujourd'hui. Le vaste périmètre du Palais de justice comprend la Conciergerie et la Préfecture de police, qui peuvent être considérés comme ses annexes. Bâti sur l'emplacement d'un château qui existait déjà sous la domination romaine, il servit presque constamment de résidence aux rois francs, depuis Eudes jusqu'à François I^{er}. La tour de l'Horloge et les deux tours voisines, la Sainte-Chapelle, une partie de la galerie dite de Saint-Louis, les cuisines et un corps de bâtiment découvert, il n'y a pas longtemps, sont tout ce qui subsiste de l'ancien palais des rois de France. Les constructions principales, œuvres des architectes Moreau, Desmaisons, Couture et Antoine, datent de la fin du xviii^e s.

Le palais comprend diverses cours, dont les principales sont la cour du Mai ou cour d'Honneur, celle de la Sainte-Chapelle au S. et celle de la Conciergerie au N. (cette dernière est presque inaccessible aujourd'hui). La façade principale du palais est précédée d'une cour d'honneur fermée par une très-belle grille en fer. A chaque extrémité de la grille sont deux pavillons d'ordre dorique supportant un fronton triangulaire. Au fond de la cour, un grand escalier de pierre

conduit au vestibule qui ouvre sur un avant-corps orné de quatre colonnes doriques supportant un entablement à balustrade décoré de statues : de la *France* et de l'*Abondance*, par Berruyer ; de la *Justice* et de la *Prudence*, par Leconte. Au-dessus s'élève un dôme quadrangulaire dont la base est décorée de sculptures par Pajou. Le corps de bâtiment qui touche au pavillon de gauche termine la façade sur le boulevard du Palais et fait un retour d'équerre sur la rue de la Sainte-Chapelle. Ce corps de bâtiment, construit dernièrement, n'offre que des lignes froides et monotones.

Du côté droit, les bâtiments se prolongent jusqu'à la tour de l'Horloge, qui fait angle sur le quai. La **tour de l'Horloge**, complètement réparée, offre des proportions élégantes et sévères. On y a rétabli, depuis quelques années, un énorme cadran (style de la Renaissance), modelé sur l'ancien qui avait été sculpté par Germain Pilon.

La façade du quai de l'Horloge, d'où l'on a une belle vue d'ensemble sur une partie des quais de la rive dr., depuis la galerie du Louvre jusqu'au delà de l'Hôtel de ville, se compose de bâtiments dont les étages supérieurs ont été rebâties dans le style des constructions primitives ; puis de deux tours rondes en saillies (*tours de César* et de *Montgomery*), terminées en poivrière ; d'une troisième tour semblable, mais plus pe-

ble et couronnée de créneaux, afin de bâtiments qui ont été reconstruits jusqu'à la rue de Barlay.

Sur cette rue, qui fait communiquer les quais de l'Horloge et des Orfèvres, le Palais de justice a une belle façade

(1865-1866) qui se compose de huit colonnes engagées et de deux pilastres d'angles reliés par des arcs qui supportent un riche entablement surmonté d'un chaineau présentant une porte principale, deux portes latérales, six grandes ouvertures



Tour de l'Horloge.

res, décorées à leur partie inférieure de statues allégoriques (la *Prudence* et la *Vérité*, par M. Dumont; le *Châtiment* et la *Protection*, par M. Jouffroy; la *Force* et la *Justice*, par M. Jolley). L'ensemble est porté sur un soubassement très-élevé, au sommet duquel on parvient

par un vaste perron communiquant aux trois entrées de la façade. Les maisons qui s'étendent entre cette façade et la place Dauphine doivent être démolies de façon à laisser apercevoir le Pont-Neuf. La place Dauphine sera ainsi considérablement agrandie.

Dans la rue de la Sainte-Chapelle s'ouvre une porte voûtée conduisant à l'hôtel du préfet de police et à la cour de la Sainte-Chapelle. Cette cour communique directement avec la cour d'honneur par trois passages voûtés.

A l'intérieur du Palais de justice, nous signalerons d'abord la *salle des Pas-Perdus*, conservée telle que Jacques Debrosses la reconstruisit en 1622. Elle se compose de deux immenses nefs voûtées et séparées par un rang d'arcades à plein cintre, reposant sur des piliers d'ordre dorique. On y remarque le monument élevé, en 1821, à la mémoire de *Malesherbes*, sur les plans de Bosio (statue du défenseur de Louis XVI, ayant à ses côtés la France et la Fidélité; bas-relief de Cortot dans le soubassement). On visite aussi avec intérêt : la *galerie de saint Louis*, entièrement peinte dans le style du moyen âge (statue de saint Louis; médaillons représentant Charles V, Justinien, Louis XII et Charlemagne); la salle des Audiences solennelles de la cour de Cassation, les archives, etc.

PALAIS

DU TRIBUNAL DE COMMERCE.

Ce palais a été achevé et inauguré en 1866 (M. Bailly, architecte). La façade principale offre, sur le boulevard du Palais, un seul étage surmonté d'un attique. Un avant-corps central, peu saillant, est percé,

au rez-de-chaussée, de cinq grandes arcades en plein cintre. Les pavillons d'angle sont faiblement accusés. Au-dessus du principal corps de logis s'élève une ridicule coupole à huit pans (45 mètr.), percée d'œil-de-bœuf que surmontent des frontons sculptés. — La façade du quai Desaix offre trois arcades ornées de colonnes composites que surmontent les statues de la *Loi*, par M. Éliez Robert; de la *Justice*, par M. Chevalier; de la *Fermeté*, par M. Eude; de la *Prudence*, par M. Salmson. Au-dessus règne un fronton en attique que supportent quatre figures décoratives, par M. Carrier-Belleuse. — La façade de la rue de Constantine (groupes d'enfants sculptés par M. Eude), répète la décoration de la façade du quai Desaix. — Les arcades de la façade principale donnent accès dans un grand vestibule d'où un escalier monumental conduit à la salle des Pas-Perdus et à une salle d'attente précédant la salle des réunions générales du Conseil des prud'hommes. L'attique de l'escalier est orné de figures exécutées par M. Dubut. Au niveau du premier étage, des niches spacieuses renferment les statues de l'*Art industriel*, par M. Pascal; de l'*Art mécanique*, par M. Maindron; du *Commerce maritime*, par M. Chapu; du *Commerce terrestre*, par M. Cabet. Au premier étage sont les salles du Tribunal de commerce et

des Conseils de prud'hommes. Au deuxième étage se trouvent les services du greffe, de l'enregistrement, de la comptabilité, etc., etc.; au-dessus sont logés les archives et les services secondaires. — La salle d'audience (18 mètr. de longueur

sur 15 mètr. 50 cent. de largeur) est ornée : de lambris en chêne; de caissons renfermant des imitations de faïences peintes en camafeu, sur un fond mosaïque, et de peintures de M. Robert-Fleury, représentant : *l'Institution des juges-consuls par*



Tours de Montgomery et de César.

le chancelier de l'Hospital, en 1565, et la *Présentation, par Colbert, à la signature de Louis XIV, de l'ordonnance du commerce, en 1675*, etc. Deux autres compositions importantes, représentant le *Code de commerce rédigé sous Napoléon I^{er}*, et *Napoléon III visitant le Tri-*

bunal de commerce, doivent aussi être exécutées prochainement.

LES PRISONS.

Les prisons de Paris dépendent du préfet de police à qui il faut s'adresser pour obtenir l'autorisation de les visiter. C'est aussi

à la préfecture de police (5^e bureau de la 1^{re} division) que sont délivrées les permissions pour communiquer avec les détenus.

Le **Dépôt de préfecture** (quai de l'Horloge) est un lieu de détention provisoire pour les personnes arrêtées par la police, soit en flagrant délit, soit en vertu d'instructions du préfet de police. Il est question d'y établir le régime cellulaire.

La **Maison d'arrêt cellulaire** (boulevard Mazas, 25, en face du chemin du fer de Lyon), fondée en 1848, reçoit les individus incarcérés sur mandat d'amener, et quelques condamnés frappés d'une peine de courte durée.

Cette vaste prison, de forme semi-circulaire, se compose de six corps de logis principaux, divisés en trois étages, et rayonnant autour d'un centre commun. Chaque étage contient 6 couloirs, où s'ouvre une double rangée de cellules, et vient aboutir à un bâtiment central qui renferme une chapelle et le poste du surveillant.

La **Conciergerie** (au Palais de Justice) sert de dépôt pour les individus qui sont sur le point de passer en jugement et pour les prévenus appelés devant le juge d'instruction.

Le **Dépôt de condamnés**, dit **prison de la Roquette** (rue de la Roquette, 168), établi en 1856, sert de détention provisoire aux condamnés aux bagnes, et de détention finale aux condamnés à mort, dont l'exé-

cution a lieu sur la place. — 440 places; moyenne de la population, 420 individus.

La **Maison d'arrêt de Sainte-Pélagie** (rue du Puits-de-l'Hermitte, 14), bâtie avant la Révolution, est affectée aux individus condamnés pour délits à un emprisonnement de moins d'un an. — Régime commun. — 650 places; moyenne de la population, 500 à 550 individus.

La **prison des Madelonnettes** (rue de la Santé), récemment construite sur l'emplacement de l'ancien *enclos de la Charbonnerie*, qui présente une superficie d'environ 26,000 mètr. La dépense totale s'est élevée à 6,000,000 de francs. Cette vaste prison, bien aménagée à l'intérieur, est l'œuvre de M. Vaudremer, grand prix de Rome, architecte de la ville de Paris.

La **Maison d'arrêt et de correction de Saint-Lazare** (Faubourg-Saint-Denis, 407, près du boulevard Magenta et de la gare du chemin de fer de l'Est) est exclusivement consacrée à la détention des femmes prévenues de crimes ou délits, condamnées à moins d'un an d'emprisonnement ou à une peine plus forte, et qui attendent leur transfèrement dans une maison centrale; les jeunes filles arrêtées pour vagabondage ou pour inconduite, sur la sollicitation de leurs parents, et enfin les filles publiques qui ont contrevenu aux règlements de la police. — Régime du travail en commun, avec l'oblige-

tion du silence absolu. Moyenne des détenues, 1,200. — Le magasin général et la lingerie générale des prisons de la Seine sont établis dans cette maison.

La **Maison d'arrêt pour dettes** (rue de Clichy, 70) est affectée aux détenus pour dettes dont les créanciers consentent à payer la pension alimentaire (45 fr. par mois). Système cellulaire pendant la nuit seulement.

Maison d'arrêt de la garde nationale (à Passy). — Le nom de cette prison indique sa destination.

Prisons militaires. (V. ci-dessous, chap. XIX.)

En général, il n'y a que les condamnés d'un jour à un an

de prison, au plus, qui subissent leur peine à Paris. Le régime des prisons est uniforme et appliqué sans exception à tous les condamnés; mais les individus détenus préventivement peuvent obtenir, en les payant, des chambres séparées plus propres que les chambres communes, et où ils ont l'avantage d'être seuls; c'est ce qu'on nomme *être à la pistole*. Chaque détenu reçoit pour sa nourriture 750 grammes de pain par jour (700 grammes seulement pour les femmes), et un litre de soupe avec légumes; il a de la viande une fois par semaine. Le travail est obligatoire dans les prisons.

CHAPITRE XVIII.

LES INSTITUTIONS ET LES ÉTABLISSEMENTS D'UTILITÉ PUBLIQUE ET DE BIENFAISANCE.

L'ASSISTANCE PUBLIQUE.

LES HÔPITAUX GÉNÉRAUX. — LES HÔPITAUX SPÉCIAUX.

LES HOSPICES ET LES MAISONS DE RETRAITE.

LES BUREAUX DE BIENFAISANCE.

LES ÉTABLISSEMENTS GÉNÉRAUX DE BIENFAISANCE.

L'ORPHELINAT ET LA SOCIÉTÉ DU PRINCE IMPÉRIAL.

LE MONT-DE-PIÉTÉ. — LES CAISSES D'ÉPARGNE ET DE PRÉVOYANCE.

LES SOCIÉTÉS DE SECOURS MUTUELS.

LES ÉTABLISSEMENTS ET LES ŒUVRES DE CHARITÉ PRIVÉE.

LES SOCIÉTÉS DE BIENFAISANCE.

L'ASSISTANCE PUBLIQUE.

L'administration générale de l'Assistance publique est offi-

ciellement chargée de secourir la population indigente de Paris dans tous ses besoins (distribution des secours et du traite-

ment à domicile). Créé, après la Révolution de 1789, cet important service est administré par un directeur responsable placé sous l'autorité du préfet de la Seine et sous la surveillance d'un conseil de 20 membres.

Le siège de l'administration se trouve quai Pelletier, 4, et avenue Victoria, 5, dans l'un des bâtiments annexes construits récemment en face de l'Hôtel de Ville.

Paris compte environ 118,000 indigents participant aux secours de la charité publique.

Le budget de l'Assistance publique s'élève, pour les recettes, à plus de 17,700,000 fr., y compris une subvention municipale de 8,787,000 fr. et les revenus des fondations particulières.

Le personnel employé par l'Assistance publique comprend, outre 568 personnes attachées à l'administration générale et les nombreuses religieuses qui desservent les hôpitaux et les hospices, 34 aumôniers, 95 médecins, 39 chirurgiens, 20 pharmaciens, 244 élèves internes ou externes, et 1,315 employés de salles.

Les hôpitaux consacrés au traitement des indigents malades, dont les maladies sont curables, se divisent en *hôpitaux généraux*, destinés au traitement des maladies aiguës et des blessures, et en *hôpitaux spéciaux*, exclusivement réservés au traitement d'affections d'une nature

particulière.— Une maison municipale de santé est ouverte aux personnes malades ou blessées qui peuvent payer un prix de journée assez élevé (V. ci-dessus, *Introduction*).— Les hospices reçoivent gratuitement les indigents, vieillards ou incurables. — Les maisons de retraite, dont plusieurs portent aussi le nom d'hospices, ont été créées, pour la plupart, par des fondations particulières. L'admission y est subordonnée à des conditions spéciales d'âge ou de position, et au paiement d'une pension.

L'administration de l'Assistance publique subvient aux frais de ces divers établissements et aux dépenses considérables que nécessitent les secours à domicile, à l'aide des revenus de ses propriétés immobilières, de fondations et de dons particuliers, de concessions de terrains dans les cimetières dont elle partage le produit avec la ville, de quêtes faites dans les cérémonies religieuses et dans les fêtes publiques, d'un impôt prélevé sur les théâtres, les bals et les concerts, enfin d'une allocation annuelle qui lui est accordée par la ville.

Plusieurs établissements spéciaux pour le service général des hôpitaux et des hospices ont été fondés par l'administration de l'Assistance publique. Ce sont : la *boulangerie centrale* (place Scipion, 15), qui fabrique 25,000 kil. de pain par jour; — la *boucherie centrale* (à l'abat-

soir de Villejuif, boulevard de l'Hôpital, 151), qui livre par an 112,000 kil. de viande; — la *cave centrale* (à l'Entrepôt général des vins, quai Saint-Bernard), qui livre annuellement 15,800 hectolitres de vin; — la *pharmacie centrale* (quai de la Tournelle, 47), dont les dépenses annuelles s'élèvent à 545,000 fr.; — la *flature des indigents* (impassade des Hospitalières, près de la place Royale), établie pour procurer du travail aux femmes pauvres; — le *bureau de la direction des nourrices* (rue Sainte-Apolline, 14); — le *bureau central d'admission* dans les hôpitaux (place du Parvis-Notre-Dame, 2), où sont examinés les malades et les infirmes qui sollicitent leur admission dans ces établissements.

LES HOPITAUX GÉNÉRAUX.

Hôtel-Dieu (place du Parvis-Notre-Dame). — Fondé vers l'an 690. — 854 lits de médecine, d'accouchement et de chirurgie; 8 médecins et 5 chirurgiens; 2 chaires de clinique médicale et 2 chaires de clinique chirurgicale. — Reçoit les malades et les blessés.

L'**Église Saint-Julien le Pauvre** (rue du même nom), servant de chapelle à l'Hôtel-Dieu, est un édifice du XI^e s., avec façade remarquable du XVII^e s. A l'intérieur, trois nefs terminées par des absides; colonnes et sculptures élégantes. Tableaux: *Le Christ recommandant aux Juifs de rendre à César ce qui est à*

César, la Résurrection du Christ, sa Flagellation, le Jugement de Salomon, etc. Sculptures: *Calvaire* du XVI^e s. (bas-relief du maître-autel); bas-relief funéraire du XV^e s.; *statue de saint Landry* (XVII^e s.), etc. On peut visiter Saint-Julien, le mercredi et le samedi, de 1 h. à 5 h.; les étrangers sont admis tous les jours, sur la présentation de leur passe-port. S'adresser à l'Hôtel-Dieu.

Entrée publique à l'Hôtel-Dieu, le jeudi et le dimanche, de midi à 5 h.; consultations gratuites, tous les jours, de 8 h. à 9 h. du matin.

L'Hôtel-Dieu actuel doit être démolí; on en construit un nouveau sur le vaste espace compris entre la rue d'Arcole rectifiée, le quai Napoléon, la rue de la Cité et la place du Parvis-Notre-Dame.

Hôpital Beaujon (Faubourg-Saint-Honoré, 258). — Fondé en 1780. — 258 lits de médecine; 178 lits de chirurgie. — Entrée publique, le jeudi et le dimanche, de 2 h. à 4 h.

Hôpital Cochin (Faubourg Saint-Jacques, 47). — Fondé en 1779. — 119 lits de médecine, d'accouchement et de chirurgie. — Entrée publique, le jeudi et le dimanche, à 2 h.

La Charité (rue Jacob, 47). — Fondé en 1602, et considérablement agrandi en 1864-1865. — 425 lits de médecine, d'accouchement et de chirurgie. — 2 cliniques médicales; 1 clinique chirurgicale. — Entrée publi-

que, le jeudi et le dimanche, de 1 h. à 5 h.

La Pitié (rue Lacépède, 1). — Bâti en 1612. — 653 lits. — Entrée publique, le jeudi et le dimanche, de 1 h. à 5 h.

Hôpital Lariboisière (rue Ambroise-Paré, clos Saint-Lazare, près du chemin de fer du Nord). — Bâti de 1846 à 1855. — Sculptures des frontons extérieurs par M. Girard. — Dans la chapelle, au fond de la cour, tombeau de M^{me} de Lariboisière (1851), par Marochetti. — 452 lits de médecine; 204 lits de chirurgie. — Entrée publique, le jeudi et le dimanche.

Hôpital Necker (rue de Sévres, 151). — Fondé en 1779 et reconstruit il y a peu d'années. — Dans le parloir particulier des religieuses, portraits de M^{me} Necker et de sa fille. Belles statues d'Aaron et de Melchisédech, en marbre, dans la chapelle. — 445 lits de médecine, d'accouchement et de chirurgie. — Entrée publique, le jeudi et le dimanche, de 1 h. à 5 h.

Hôpital Saint-Antoine (rue du Faubourg-Saint-Antoine, 184). — Ancien couvent reconstruit en 1770 et affecté, en 1795, à sa destination actuelle. — 604 lits. — Entrée publique, le jeudi et le dimanche, de 1 h. à 5 h.

LES HOPITAUX SPÉCIAUX.

Saint-Louis (rue Bichat, 40 et 42). — Fondé en 1604, par Henri IV, et destiné au traitement des maladies cutanées. — Statues : de Montyon, dans la cour

d'entrée; de saint Louis et de saint Roch, à la façade de la chapelle. — Consultations tous les jours pour les malades externes; 25 chambres pour les malades qui peuvent payer 2 fr. 50 c. par jour. — 822 lits. — Entrée publique, le jeudi et le dimanche, de midi à 2 h.

Hôpital du Midi (rue des Capucins-Saint-Jacques, 15). — Établi depuis 1793 dans l'ancien couvent des Capucins. — Consacré au traitement des maladies secrètes (pour les hommes seulement). — 556 lits. — Chambres particulières à 2 fr. 50. Une permission spéciale du directeur est nécessaire pour visiter cet hôpital.

Hôpital de Lourcine (rue de Lourcine, 111). — Établi dans l'ancien couvent des Cordelières. — Consacré au traitement des femmes atteintes de maladies secrètes. — 276 lits. — Consultations gratuites, les mardis, jeudis et samedis, de 8 h. à 9 h. — On ne peut pas visiter cet hôpital.

Hôpital des Cliniques (place de l'École-de-Médecine, 21). — Statue colossale d'Hippocrate sous le péristyle. — Clinique de chirurgie; clinique d'accouchement; école externe d'élèves sages-femmes. — 115 lits pour adultes et 57 pour enfants. — L'entrée n'est pas publique.

Maison d'accouchement (rue du Port-Royal, 5). — Construite en 1796, occupe l'ancienne abbaye de Port-Royal. — Chapelle bâtie par Lepautre, de 1646 à

48. — 500 lits. — A l'établissement est annexée une école spéciale d'accouchement pour les élèves sages-femmes. — On ne peut pas pénétrer dans l'hôpital sans une permission expresse du directeur.

Hôpital des Enfants malades (rue de Sevres, 149). — Fondé en 1755. — 690 lits. — Entrée publique, le jeudi et le dimanche, de 1 h. à 5 h.

Hôpital Sainte-Eugénie (rues de Charenton, 89, et du Faubourg-Saint-Antoine, 124). — Fondé en 1860. — 405 lits, dont 100 de médecine et 105 de chirurgie.

Deux succursales des hôpitaux sont établies à *Berck* (Pas-de-Calais) et à *Forges-les-Bains* (Seine-et-Oise); elles contiennent chacune 100 lits et sont affectées spécialement au traitement des scrofuleux.

HOSPICES ET MAISONS DE RETRAITE.

Hospice de la Vieillesse (hommes). — A Bicêtre. — Bâti en 1652, par ordre de Richelieu. Sur une hauteur qui domine Paris au S.; — *puits* immense (5 mèt. 35 cent. de diamètre), creusé dans le roc vif, alimenté par des sources qui ne tarissent jamais et construit sur les dessins de l'architecte Boffrand. — 445 lits. — Entrée publique, le dimanche et le jeudi, de midi à 5 h. — Pour pénétrer dans la division des aliénés, il faut une permission écrite du directeur et du médecin.

Hospice de la Vieillesse (femmes) ou la Salpêtrière (boulevard de l'Hôpital, 47). — Le plus vaste établissement hospitalier de l'Europe, commencé sous Louis XIII pour servir d'arsenal.

— *Église* située au centre, bâtie en 1670, sur les dessins de Libéral-Bruant (dans les chapelles, statues des douze Apôtres, en plâtre). — 2,790 indigentes, 1,341 aliénées. — Entrée publique, le jeudi et le dimanche, de 1 h. à 5 h., pour la visite des aliénées, et de midi et demi à 4 h. pour celle des indigentes.

Hospice des Incurables (hommes, rue Popincourt, 66; il sera reconstruit à Ivry). — Fondé en 1685. — 450 lits. — Entrée publique, tous les jours, de 1 h. à 4 h.

Hospice des Incurables (femmes, rue de Sevres, 42). — Fondé vers 1635. — Portail de l'église surmonté d'un campanile en serrurerie, terres cuites figurant l'Annonciation; à l'intérieur, anciennes peintures, *mausolée* du cardinal de la Rochefoucauld, par Philippe Buister. — 687 lits. — Entrée publique, tous les jours, de 1 h. à 4 h.

Hospice des Enfants assistés (rue d'Enfer, 100). — Fondé par saint Vincent de Paul. — 457 lits. — Fermé au public.

Hospice des Ménages (à Issy). — Destiné à des ménages. — 1,587 lits.

Maison de retraite de la Rochefoucauld (route d'Orléans, 15, au Petit-Montrouge). — Fondé par les frères de la Charité, reconstruite, en 1802, par Antoine.

— Desservi par 12 sœurs de Saint-Vincent de Paul; 20 fonctionnaires et serviteurs. — 246 lits.

Institution Sainte-Périne (rue de la Municipalité prolongée, à Auteuil). — Bâtimens construits dans ces dernières années par M. Ponthieu, architecte. Au centre de la cour, *parillon Joséphine*. — Desservi par les sœurs de la Sagesse. — Réfectoire commun, chambres séparées. — 206 lits, y compris les lits d'infirmerie.

Hospice Saint-Michel (avenue du Bel-Air, à Saint-Mandé, près de Paris). — Fondé en 1850. — 6 lits pour les vieillards septuagénaires.

Hospice de la Reconnaissance (à Garches, Seine-et-Oise). — 258 lits.

Hospice Devillas (à Issy, Seine). — Fondé en 1852, ouvert en 1855. — 55 lits.

Maison Chardon-Lagache (à Auteuil), fondée par M. Chardon-Lagache. — 104 lits.

BUREAUX DE BIENFAISANCE.

Paris compte 20 bureaux de bienfaisance (un par arrondissement), placés sous l'autorité du préfet de la Seine et la direction de l'Assistance publique. Chaque bureau est composé : 1° du maire de l'arrondissement, président-né; ses adjoints, vice-présidents; 2° de 12 administrateurs nommés par le préfet; 3° de commissaires visiteurs et de dames de charité, dont le nombre est illimité; 4°

d'un secrétaire, trésorier-comptable. Des médecins et des sages-femmes sont attachés au bureau pour le traitement des malades à domicile. Presque tous les secours sont distribués en nature.

Plusieurs bureaux de bienfaisance ont fondé des caisses d'économie pour les payemens des loyers des pauvres.

ÉTABLISSEMENTS GÉNÉRAUX DE BIENFAISANCE.

On désigne sous ce nom des hospices nationaux ouverts à tous les Français remplissant certaines conditions fixées par les réglemens.

Hospice des Quinze-Vingts (rue de Charenton, 28). — Fondé en 1260, par saint Louis pour 500 (15 fois 20) aveugles, dont le nombre doit être toujours tenu au complet, il occupe l'ancien hôtel des Mousquetaires noirs et donne, en outre, des secours à 4,100 aveugles externes.

Maison de Charenton (à Saint-Maurice-Charenton). — Fondée en 1642, au bord de la Marne et reconstruite sous Louis-Philippe, au sommet de la colline. Partagée en deux divisions affectées, l'une aux malades en général, et l'autre aux aliénés, elle renferme trois classes de pensionnaires : la 1^{re}, payant 1,500 fr. par an; la 2^e, 1,200 fr.; la 3^e, 900 fr., non compris les vêtements, le linge de corps, etc., qui sont à la charge des familles. Entrée publique le dimanche et le jeudi, de midi à 4 h.

Institution des Jeunes-Aveugles (boulevard des Invalides, 102). — Fondée en 1784, par Valentin Haüy et occupant, depuis 1845, un bel édifice construit par M. Philippon. Fronton de la façade, sculpté par M. Jouffroy, *Haüy entouré de jeunes aveugles*; dans la cour, à l'intérieur, *salle d'exercice* élégante et sonore; *chapelle*, ornée de peintures de M. H. Lehmann; orgue de M. Camilhé-Coll. 250 élèves des deux sexes. Prix de la pension, 1,000 fr.; 120 bourses aux frais du ministère de l'intérieur; bourses départementales ou particulières (600 fr. par an). Durée des études, huit ans.

On peut visiter l'établissement le mercredi, de 1 h. 1/2 à 3 h., avec un billet du directeur et assister aux exercices publics de musique qui ont lieu trois ou quatre fois par an dans la chapelle.

Institution des Sourds-Muets (rue Saint-Jacques). — Fondée par l'abbé de l'Épée, elle occupe l'ancien séminaire de Saint-Magloire, et ne reçoit, depuis 1859, que des enfants du sexe masculin. Prix de la pension, 1,000 fr.; sur la dotation annuelle de 70,000 fr. qu'il fait à l'établissement, l'État y entretient 140 boursiers. Il y a aussi des bourses fondées par les départements ou par les communes: elles coûtent 500 fr. Aucun boursier ne peut avoir moins de 9 ans ni plus de 14. Durée des études, huit ans. — On peut visiter l'établissement

le samedi, de 2 h. à 5 h., avec un billet du directeur.

Asile de Vincennes (hommes). — Fondé en 1855, par Napoléon III, construit sur les plans de M. Laval, architecte, et inauguré en 1857, il est situé à l'extrémité S. du bois de Vincennes. — *Bibliothèque* de 4,000 vol., salles de chant et de jeu, promenoirs, parc, etc. — Desservi par les sœurs Augustines. — 500 lits. — Un omnibus spécial fait le service entre l'Asile et les hôpitaux de Paris. — Visites des malades: les dimanches, lundis et jeudis, de midi à 4 h. — Entrée publique pour les étrangers: les mardis, mercredis, vendredis et samedis, de midi à 4 h.

Asile du Vésinet (femmes): station du Vésinet, chemin de fer de Saint-Germain). — Bâti en 1855, dans le style Louis XIII, et inauguré en 1859. — Parc de 54 hectares. — Desservi par dix sœurs de la Sagesse. — 500 lits. — Un omnibus spécial fait le service de l'Asile à la station du Vésinet. — Visite des malades: les dimanches, lundis et jeudis, de midi à 4 h. — Entrée publique pour les étrangers: les mardis, mercredis, vendredis et samedis, de midi à 4 h.

L'ORPHELINAT ET LA SOCIÉTÉ
DU PRINCE IMPÉRIAL.

Orphelinat du Prince Impérial. — Il a pour but de placer, dans d'honnêtes ménages d'ouvriers, de jeunes enfants du

sexe masculin, orphelins de père et de mère. Moyenne de l'allocation, 200 fr. par an.

Société du Prince Impérial (prêts de l'enfance au travail). — Créée en 1862 et placée, comme l'Orphelinat, sous le patronage de l'Impératrice, elle a pour but d'avancer de l'argent, sans intérêt, aux ouvriers et artisans dans l'impossibilité d'exercer leur état et de soutenir leur famille. — L'avoir de la Société, au 1^{er} avril 1865, s'élevait à 1,814,870 fr. 55 c.

LE MONT-DE-PIÉTÉ.

Cette institution, fondée en 1777, exploite le monopole du prêt sur gages au profit de l'administration de l'Assistance publique. L'emprunteur paye 9 1/2 pour 100 d'intérêt ou de droit de prise, lorsqu'il s'adresse directement à l'administration du Mont-de-Piété, et 12 pour 100 lorsqu'il a recours à des commissionnaires spéciaux. L'engagement se fait pour un an, mais l'emprunteur est libre de se libérer par anticipation. Les engagements pour une somme excédant 15 fr. ne peuvent être admis que sur la présentation d'un passe-port ou de papiers établissant l'identité de l'emprunteur.

Les objets qui n'ont pas été retirés, et dont la reconnaissance n'a pas été renouvelée, sont vendus après 14 mois.

La direction générale et le bureau central du Mont-de-Piété sont installés rue de Paradis, 7,

au Marais, et rue des Blancs-Manteaux, 48. Deux succursales ont été établies : rue Bonaparte, 16, et rue des Amandiers-Popincourt, derrière la prison des jeunes détenus. Vingt bureaux auxiliaires sont répartis dans les différents arrondissements de Paris ; enfin il y a 18 commissionnaires spéciaux.

Pendant l'année 1865, les opérations du Mont-de-Piété ont dépassé 30 millions.

LES CAISSES D'ÉPARGNE ET DE PRÉVOYANCE.

LES SOCIÉTÉS DE SECOURS MUTUELS.

Caisse d'épargne. — Cette institution, fondée à Paris, en 1818, administrée par un conseil de directeurs et par trois censeurs, a pour objet de recevoir et de faire fructifier les économies qui lui sont confiées par les ouvriers, les gens de service, les petits industriels et les petits commerçants, sans que la somme des versements qui y sont effectués puisse dépasser 1,000 fr. pour le compte d'un particulier, et 8,000 fr. pour le compte d'une Société de secours mutuels. Les intérêts, réglés tous les ans, sont ajoutés au capital. Les dépôts peuvent être retirés en tout ou en partie dans les quinze jours de la demande.

La Caisse d'épargne de Paris, rue du Coq-Héron, 9, a ouvert des succursales dans tous les arrondissements de Paris, aux mairies ou aux justices de paix. On est admis à déposer de l'ar-

ent tous les jours, de 10 h. à 11 h. (on ne peut déposer moins de 1 fr., ni plus de 500 fr.).

Caisse des retraites pour la vieillesse (ancien hôtel de Belleville, rue de Lille, 56). — Fondée en 1850, cette caisse a pour objet de créer des rentes viagères (maximum 1,500 fr.) au profit de tout Français effectuant des versements dont le minimum est de 5 fr. ou de 10 fr., suivant que le déposant est célibataire ou marié. Le montant des sommes versées dans l'intervalle d'une année, au compte de la même personne, ne doit pas dépasser 40 fr.

Sociétés de secours mutuels. — On compte au moins une et souvent plusieurs Sociétés de secours mutuels par arrondissement.

LES ÉTABLISSEMENTS ET LES ŒUVRES DE CHARITÉ PRIVÉE.

Établissements et œuvres en faveur de l'enfance. — *Crèches* ouvertes tous les jours, excepté les dimanches et les jours de fête, de 5 h. 1/2 du matin à 8 h. du soir, ayant pour but de recevoir (20 c. par jour) les enfants pauvres au-dessous d'un an, pendant que les mères travaillent au dehors. — *La maison Eugène-Napoléon* (rue du Faubourg-Saint-Antoine, 254), fondée en 1855, par l'impératrice Eugénie, construite par M. Hitlorff (1853-1857), et desservie par les sœurs de Saint-Vincent de Paul, entretient et élève 500 jeunes filles pauvres. Beaux jar-

dins. Peintures à fresque de M. Barrias dans la chapelle. — *L'Asile des Petits-Orphelins* (chaussée de Ménilmontant) reçoit les orphelins des deux sexes, de 2 à 7 ans. — *Les établissements de Saint-Nicolas* (rue de Vaugirard, 112, 114 et 116, et Grande-Rue, 56, à Issy). — *L'œuvre de Notre-Dame des Sept-Douleurs* (faubourg Saint-Honoré). — *L'Œuvre des Petits-Ramoneurs* (chapelle des catéchismes de Saint-Étienne du Mont ou dans les écoles de la même paroisse). — *L'Œuvre des Apprentis*, etc., etc.

Parmi les asiles charitables ouverts aux jeunes filles pauvres, malades ou délaissées, nous citerons : *la maison de la Providence* (rue Oudinot, 5) ; — *la maison Saint-Casimir* (rue de Gentilly, 8), fondée par la princesse Czartoryska pour les orphelins polonaises ; — *l'institution Saint-Louis* (rue Saint-Lazare, 140) ; — *la maison des Enfants de la Providence* (rue du Regard, 15) ; — *l'institution de la Jeunesse délaissée* (rue Notre-Dame des Champs, 51) ; — *les maisons spéciales pour les sourdes-muettes* (rue des Postes, 52, et rue Neuve-Sainte-Geneviève, 55), etc., etc.

Établissements et Œuvres en faveur de l'âge mûr. — Nous signalerons : *l'Œuvre des pauvres malades* ; — *l'Œuvre des familles* (adoption des familles pauvres) ; — *l'ouvroir de Saint-Louis-d'Antin* (rue de l'Arcade, 50), ateliers pour les femmes pauvres ; --

l'Œuvre du vestiaire des pauvres (confection des vêtements pour les pauvres); — *l'Œuvre de la marmite des pauvres* (rue du Vert-Bois, 50), distributions gratuites de bouillon et de viande aux pauvres malades, etc., etc.

Établissements et Œuvres en faveur des vieillards. — Nous citerons : *les maisons des Petites-Sœurs des pauvres* (rue des Postes, rue Saint-Jacques, 277, avenue de Breteuil, 64, et rue Notre-Dame des Champs); — *l'hospice d'Enghien* (rue de Picpus, 8); — *l'hospice Leprince* (rue Saint-Dominique-Saint-Germain); — *l'asile de la Providence* (avenue des Martyrs, 16, à Montmartre); — *la maison de Nazareth* (rue Stanislas, 11), etc.

Institutions générales d'hygiène et de thérapeutique. — *Consultations gratuites* du Dr Ducommun, pour les maladies des yeux, à la mairie du IX^e arrond.; — *clinique* du Dr Fano, rue des Lavandières-Sainte-Opportune, 15); — *clinique* du Dr Blanchet, pour les maladies des yeux et

des oreilles, rue Larrey, 8; — *dispensaire spécial* du Dr Mahoux, pour les malades pauvres, impasse Larrey, 4; — *dispensaire et consultations gratuites* du Dr Chausit, rue Suger, 9, pour les maladies de la peau; — *dispensaire homœopathique*, rue Lamartine, 54; — *établissement en faveur des indigents blessés*, rue du Petit-Musc, 21; — *consultations et visites à domicile* des membres (médecins, chirurgiens, sages-femmes) de la Société médicale d'accouchement, qui a son siège r. de l'Abbaye, 5.

Sociétés de bienfaisance. — Nous signalerons : la *Société philanthropique* (fourneaux économiques, consultations et médicaments gratuits); — la *Société de Saint-Vincent-de-Paul* (visite des pauvres et secours à domicile); — *l'Œuvre de la Sainte-Famille* (instruction religieuse des classes ouvrières); — la *Société de charité maternelle* et la *Société des mères de famille* (secours aux femmes enceintes, etc.).

CHAPITRE XIX.

LES ÉTABLISSEMENTS MILITAIRES.

LES INVALIDES. — LES QUARTIERS GÉNÉRAUX — LES CASERNES.

LES HÔPITAUX MILITAIRES

LES CONSEILS DE GUERRE ET LES PRISONS MILITAIRES.

LE DÉPÔT DE RECRUTEMENT. — LES ÉCOLES MILITAIRES.

L'HOTEL DES INVALIDES.

L'Hôtel des Invalides, com-

mencé par Louis XIV, en 1671, d'après les dessins de Libéral Bruant, terminé en 1674, rev

édifié sous Napoléon I^{er} et sous Napoléon III, recueille les soldats blessés, mutilés ou vieillissants dans la carrière des armes. Le

nombre des invalides est d'environ 5,000.

Dans une cour, qui s'étend entre la façade principale du



Hôtel des Invalides.

monument et l'Esplanade des Invalides (500 mét. de long et 250 mét. de large), est placée une batterie d'artillerie, dite *batt-*

rie triomphale (14 canons provenant des guerres du premier empire, 2 obusiers russes pris à Sébastopol et 2 mortiers algé-

riens). A dr. et à g. de chaque demi-batterie, sont rangées 20 pièces, savoir : 16 canons algériens, 1 canon chinois, 1 canon cochinchinois et 2 canons français de 12 provenant de l'ancienne armée d'Égypte.

Au delà de la cour, au fond d'un jardin, s'élève la façade principale (216 mètr. de longueur ; 155 fenêtres), à quatre étages, ornée de trophées. A dr. et à g. de l'entrée, se voient les statues de *Mars* et de *Minerve*, par Coustou jeune. Au milieu s'élève un avant-corps servant d'entrée principale, couronné par un arc massif chargé de trophées et soutenu par des colonnes ioniques. Le bas-relief du tympan, par Coustou jeune, restauré par Carlier, représente *Louis XIV à cheval, entouré de la Justice et de la Prudence*. Aux deux angles de la façade se dressent deux pavillons décorés de quatre figures de *nations vaincues* (œuvre de Desjardins) et d'un cadran accompagné des figures du *Temps* et de *l'Étude*. Derrière la façade sont cinq cours ; au centre, la cour d'honneur (150 mètr. de longueur sur 62 mètr. de largeur ; deux étages de portiques ouverts en arcades décorées de peintures murales représentant les fastes militaires de la France, et exécutées par M. Bénédicte Masson ; statue de *Napoléon I^{er}* sous l'arcade centrale du premier étage ; horloge à équation de Lepaute dans la galerie) ; sur les côtés, cours d'Austerlitz, de la Valeur,

d'Angoulême et de la Victoire.

A l'E. s'élève le bâtiment neuf (1749), destiné au logement des officiers, à l'intérieur duquel on peut visiter, au rez-de-chaussée, les *réfectoires* (fresques par Martin) ; les *cuisines* ; — au 1^{er} et au 2^e étage de l'aile droite, les *dortoirs* ; — au 1^{er} étage du pavillon central, la *bibliothèque* (20,000 vol. ; boulet qui a tué Turenne en 1675 ; deux flambeaux dont Turenne se servait en campagne, modèle en argent de sa statue équestre ; plan en relief de l'Hôtel des Invalides) ; — la *salle du Conseil* (portrait de Napoléon I^{er}, par M. Ingres) ; — les *combles* (plans en relief des principales places fortes de France). Pour visiter ces plans, qui ne sont exposés que du 1^{er} mai au 15 juin de chaque année, il faut demander des billets, par lettre affranchie, au président du comité des fortifications (ministère de la guerre).

Une partie des bâtiments de l'O., le long du boulevard Latour-Maubourg, a été transformée en caserne.

Dans l'église *Saint-Louis* (une nef et 2 bas-côtés surmontés de tribunes) on remarque : divers drapeaux conquis sur les armées étrangères et suspendus aux voûtes ; les monuments funéraires d'un certain nombre de maréchaux ou gouverneurs des Invalides, et, dans les caveaux, les sépultures de Turenne, de Jourdan, de Moncey, de Duroc, de Bertrand, de Mortier et des victimes de Fieschi, de



Dôme des Invalides.

Sérurier, de Duperré, de Grouchy, de Bugeaud, etc., etc.; les Invalides conservent en outre les cœurs de Vauban, de Kléber, du général Négrier, et de M^{me} de Sombreuil.

Le **Dôme** (entrée par la place Vauban), construit par J. H. Mansart, au commencement du xvii^e s., forme l'extrémité méridionale de l'église Saint-Louis. A l'extérieur : colonnes doriques et corinthiennes; fronton triangulaire; statues de *Charlemagne* et de *saint Louis*, au rez-de-chaussée, de la *Justice* et de la *Tempérance*, de la *Prudence* et de la *Force*, aux angles de l'attique; colonnade circulaire (40 colonnes corinthiennes) soutenant un attique; coupole couverte en plomb; flèche de 105 mètr. de hauteur. — A l'intérieur, pavé de belles mosaïques du temps de Louis XIV, *tombeau de Turenne*, composé par Lebrun et exécuté par Tuby; dans l'ancienne chapelle de Sainte-Thérèse, ornements et figures de la *Sagesse* et de la *Valeur*, par Marsy; bas-relief de la *Translation de la couronne d'épines*, par Corneille Vaucéléve; de *saint Louis touchant et guérissant les malades*, par Magnier. *Tombeau de Vauban* (1807) dans la chapelle de la Vierge; figures allégoriques de la *Science* et de la *Guerre*, par Étex; bas-reliefs de la chapelle représentant *Saint Louis ordonnant la construction des Quinze-Vingts* et la *Prise de Damiette*; sur la coupole, *Saint Louis présentant à Jésus-Christ*

l'épée avec laquelle il a triomphé des ennemis de la religion et les *Évangélistes*, par Charles de la Fosse; sur les pendentifs, médaillons représentant les principaux rois de France; au-dessus des vitraux, figures des apôtres; dans la chapelle Saint-Grégoire, 6 tableaux de Michel Corneille. — Dans la chapelle Saint-Jérôme, récemment restaurée, *tombeau du prince Jérôme*, exécuté sous la direction de M. Normand, architecte, et se composant d'un sarcophage en marbre noir porté par des griffes de lion en bronze doré (statue en bronze du prince, par M. Guillaume); et *tombeau de son fils aîné*; deux bas-reliefs de Nicolas Coustou; 6 tableaux et coupole de Louis Boulogne; dans la chapelle Saint-Ambroise, 6 tableaux et coupole de Louis Boulogne; dans la chapelle Saint-Augustin, 6 tableaux et coupole de Louis Boulogne; bas-reliefs de Flammant, Paultier, Pierre Legros, Vaucéléve, etc.; dans le sanctuaire, bas-relief de Rutxhiet et deux tableaux de M. Coypel, la *Sainte Trinité* et l'*Assomption de la Vierge*. Maître-autel en marbre noir de l'Isère, avec soubassement en marbre vert. Baldaquin doré supporté par quatre colonnes de marbre noir et blanc.

Un escalier en marbre blanc conduit à l'entrée de la crypte à ciel ouvert où se trouve le **tombeau de Napoléon I^{er}** (visible les lundis et jeudis, de

midi à 5 h.). A dr. et à g. de l'entrée, mausolées de Duroc et de Bertrand, d'après les dessins de Visconti. Porte en bronze, flanquée de statues colossales de la *Force civile* et de la *Force militaire*, par Duret.

Le tombeau, long de 4 mét.,

large de 2 mét., haut de 4 mét. 50 cent., est placé sur un pied de granit vert des Vosges; tout autour, règne dans la crypte une galerie couverte, ornée de bas-reliefs exécutés d'après les compositions de Simart. Douze figures colossales (les 12 victoi-



Tombeau de l'Empereur.

res principales de l'Empereur), dernière œuvre de Pradier, adossées à cette galerie, regardent le sarcophage, d'un granit rouge antique de Finlande, présent de l'empereur Nicolas. Dans un caveau de marbre noir, en face de la porte d'entrée, on voit la statue en marbre blanc de Napoléon I^{er} en habit de sacre, par

Simart, son épée d'Austerlitz, ses décorations, etc.

Le dôme des Invalides est depuis deux ans l'objet de très-importantes restaurations qui sont déjà fort avancées.

LES QUARTIERS GÉNÉRAUX.

Quartiers généraux du 1^{er} corps d'armée et de la 1^{re} divi-

sion militaire, place Vendôme, 11, et rue du Luxembourg, 26; état-major de la place, 9, place Vendôme.

LES CASERNES DE PARIS.

L'École militaire (à l'extrémité de l'avenue de Saxe), construite sous Louis XV, par Gabriel, a été récemment augmentée. La façade principale, qui donne sur le champ de Mars, est décorée d'un seul avant-corps de colonnes corinthiennes. A g. du vestibule, d'ordre toscan, se trouve une chapelle d'ordre corinthien (1769). Le principal corps de bâtiment, du côté de la cour, est décoré d'un ordre de colonnes doriques surmonté d'un second ordre ionique; au milieu s'élève un avant-corps d'ordre corinthien, couronné par un fronton et un attique. A dr. et à g. du bâtiment s'élèvent des pavillons affectés : celui de l'E. à la cavalerie, celui de l'O. à l'artillerie. Les bâtiments intérieurs sont occupés par l'infanterie. Derrière l'École militaire est une caserne neuve occupée par le train des équipages de la garde.

Les autres casernes, déjà anciennes, sont celles de : la *Rue Verte*, de la *Pépinière*, récemment agrandie, de la *Nouvelle-France*, de *Lourcine* et de *Babylone*, construites, en 1770, pour les gardes françaises.

Les casernes modernes sont celles : 1° sur la rive droite : de *Bercy*, de *Reuilly*, *Napoléon* (derrière l'Hôtel de Ville), du *Prince-*

Eugène (boulevard du Temple) et de la *Gendarmerie de la garde* (au Louvre);

2° sur la rive gauche : le *Quartier de cavalerie de Grenelle* (au Gros-Caillou), l'*Hôtel des Cent-Gardes* (rue Bellechasse, dans une partie de l'ancienne abbaye de Pentemont); le *Quartier Bonaparte* (sur le quai d'Orsay), construit sous Napoléon 1°. — 15 postes-casernes sont répartis le long de l'enceinte fortifiée.

Nous mentionnerons encore les *casernes municipales des Minimes*, *Mouffetard*, *Lobau* (derrière l'Hôtel de Ville), de *Tournon*, de la *Banque*, pour la gendarmerie départementale et la garde de Paris; les deux vastes *casernes* achevées en 1866 (entre le boulevard du Palais, la Seine, le Tribunal de Commerce et Notre-Dame), pour l'état-major de la garde de Paris et des pompiers, et enfin les diverses *casernes de sapeurs pompiers*.

LES HOPITAUX MILITAIRES.

Le *Val-de-Grâce* (rue Saint-Jacques) renferme : l'*hôpital militaire* (854 lits de soldats et d'officiers; beaux promenoirs, vastes jardins); l'*école de médecine et de pharmacie militaires* (V. ci-dessus, p. 306); la *banderole centrale des hôpitaux militaires*, à l'E. de l'hôpital. (Pour l'église, V. ci-dessus, p. 136.)

L'*hôpital du Gros-Caillou* (rue Saint-Dominique, 188) renferme environ 650 lits de malades.

L'*hôpital Saint-Martin* (rue du Faubourg-Saint-Martin), établi

depuis peu de temps dans son local actuel, possède 423 lits.

L'hôpital de Vincennes, construit en 1856-1857, dans l'ancien parc réservé, à dr. de la grande avenue de Paris, renferme 650 lits.

L'ARSENAL.

L'Arsenal (place du même

nom, rues de l'Orme et de Sully, entrée interdite au public), agrandi par François I^{er} et Henri II, rebâti par Charles IX, comprend : la *Direction d'artillerie de Paris* et la *Capsulerie impériale* (150 millions de capsules et 5 millions d'étoupilles par an; annexe de la capsulerie à Montreuil-sous-Bois).



École militaire.

LA MANUTENTION ET LES MAGASINS MILITAIRES.

La Manutention des vivres de la guerre (quai de Billy, 54, fermée au public), de construction récente, comprend : des magasins à blé (60,000 quintaux); un vaste moulin (21 paires de meu-

les); des magasins aux farines (15,000 quintaux); 4 boulangeries de 4 fours chacune; une paneterie et un magasin au biscuit; un magasin de modèles de tous les ustensiles et outils employés dans le service des subsistances militaires; un casernement, etc.

Les **Magasins militaires** comprennent : 1° un *magasin des fourrages*, dit de la *Râpée* (à l'E. de Paris) et un autre magasin de fourrages à Vaugirard; 2° un *magasin de bois de chauffage* (à la Râpée); 3° les *magasins de l'administration* (quai d'Orsay), récemment augmentés de deux vastes bâtiments en façade sur le quai, de chaque côté de celui de l'administration et contenant une *pharmacie centrale des hôpitaux militaires*; un *magasin central des effets d'hôpitaux*; un *magasin central de l'habillement, du campement et du harnachement*, etc. Ces deux derniers ont pris place, de nos jours, parmi les plus considérables de la capitale.

L'**hôtel de l'Intendance militaire**, où sont réunis tous les services administratifs de la guerre, est situé rue Saint-Dominique-Saint-Germain, 92, près du ministère de la guerre.

LES CONSEILS DE GUERRE. ET LES PRISONS MILITAIRES.

Les deux *conseils de guerre* et le *conseil de révision* de la 1^{re} division militaire sont installés dans l'ancien hôtel de Toulouse, au coin de la rue du Cherche-Midi et de la rue du Regard. A l'hôtel est attenante une *maison de justice*, pour les prévenus, les hommes punis disciplinairement, et les condamnés qui doivent être dirigés sur d'autres établissements pénitenciers.

Dans la même rue, et en face, est établie la *maison d'arrêt et de correction militaire*, pour les condamnés de 1 mois à 2 années et aussi pour les disciplinaires.

Il existe une succursale de cette maison dans le fort de Vanves, près de Paris.

Les dégradations des condamnés se font dans la cour de l'École militaire. Les exécutions ont lieu, pour les militaires, à Vincennes, devant la butte du polygone.

LE DÉPÔT DE RECRUTEMENT DE LA SEINE.

Ce dépôt, qui avait été établi jadis dans l'hôtel des conseils de guerre, a été transféré il y a quelques années rue Saint-Dominique-Saint-Germain, au coin du boulevard Latour-Maubeourg.

LES ÉCOLES MILITAIRES.

Ces écoles, au nombre de six (V. chap. XIV), sont : l'École spéciale militaire de St-Cyr, l'École polytechnique, l'École d'application d'état-major, l'École spéciale de médecine et de pharmacie militaires, l'École de gymnastique de la Faisanderie, et l'École de dressage. L'École d'application du génie maritime et l'École spéciale d'hydrographie ressortissent au ministère de la marine et peuvent être regardées comme des écoles militaires.

CHAPITRE XX.

LES APPROVISIONNEMENTS ET LES MARCHÉS.

L'APPROVISIONNEMENT DE PARIS. — LES HALLES ET LES MARCHÉS.
LES ABATTOIRS.

L'APPROVISIONNEMENT DE PARIS.

D'après l'*Annuaire du bureau des longitudes* pour 1867, la consommation de Paris a présenté, en 1866, pour ses principaux articles d'alimentation, les quantités suivantes :

	hectol.
Vins en cercles.....	3,154,424
Vins en bouteilles.....	17,526
Alcools purs et liqueurs.....	114,776
Bières entrées dans Paris.....	247,550
Bières fabriquées dans Paris.....	120,655
Cidre, poiré et fruits réduits.....	77,835
Huiles de toute espèce.....	178,099
Alcools dénaturés.....	815
Vinaigres de toute espèce.....	40,084

Viandes de boucherie et autres.

	kilog.
Viande de bœuf, vache, veau, mouton, bouc et chèvre.	115,875,549
Abats et issues de veaux.....	2,786,549
Viande fraîche et graisse de pores, sangliers, cochons de lait et marçassins.....	17,891,879
Abats et issues de porcs.....	2,555,157

Comestibles divers.

	kilog.
Charcuterie de toute espèce.....	1,798,796
Pâtés, terrines, écrevisses, truffes, etc.....	125,550
Fromages secs.....	5,442,965
Marée (montant de la vente sur les marchés, en pois- sons frais, salés, marinés), etc.....	15,585,702
Huitres.....	1,846,184
Poissons d'eau douce.....	1,645,065
Volailles et gibiers.....	25,200,155
Beurre.....	28,519,250
Oufs.....	14,420,049

Combustibles.

Bois à brûler de toute espèce.....	stères.	860,152
Charbon de bois, charbon artificiel.....	hectol.	4,621,745
Poussier de charbon, tan carbonisé.....		195,154
Charbon de terre, coke, tourbe carbonisée...	kilog.	748,712,554

Fourrages.

Orge.....	kilog.	7,119,580
Avoine.....	—	154,758,778
Foin.....	bottes.	16,622,977
Paille.....	—	29,563,961

LES HALLES ET LES MARCHÉS.

Les **Halles centrales** (rues de la Tonnellerie et de Rambuteau), commencées en 1851, d'après les plans et sous l'habile direction de M. Victor Baltard et non achevées, se composeront de 12 pavillons partagés en deux groupes égaux par un boulevard. Le groupe de l'E., complètement achevé, se compose de 6 pavillons couverts d'une immense toiture en zinc que supportent des colonnes en fonte, et séparés par trois larges rues.

Ce groupe présente un parallélogramme allongé d'un développement d'environ 166 mètr. sur 124; les quatre pavillons d'angle mesurent 54 mètr. sur 42; ceux du milieu, 54 mètr. sur leurs quatre faces.

Chaque pavillon se compose, sur les faces latérales perpendiculaires aux rues de Rambuteau et aux Fers, de 9 arcades de 6 mètr. chacune, formées par de légères colonnes en fonte,

et, sur les faces parallèles à la galerie du milieu, de 7 arcades pour leurs pavillons d'angle et de 9 pour les pavillons du milieu. Sauf les assises de la construction, qui sont en pierre brune des Vosges, et un mur léger d'environ 2 mètr. de hauteur en briques de couleur, tout est en métal : colonnes d'appui, arcades, ferrures et charpente de la toiture. La partie supérieure des arcades et les lanternons percés dans la toiture des pavillons sont fermés par des persiennes en verre dépoli ou par des toiles. Des places ou boutiques de 4 mètr. carrés environ sont disposées dans chacun des pavillons, sauf dans celui qui est destiné à la vente en gros du beurre.

En entrant dans le bâtiment des Halles centrales, du côté de la rue de la Tonnellerie, par la voie couverte qui sépare les deux rangées de pavillons, les deux premiers que l'on trouve à dr. et à g. sont consacrés à la vente des légumes et des

ruits ; les deux suivants, celui de dr., à la vente en gros du beurre, celui de g., à la vente du poisson ; enfin, dans les deux derniers pavillons, se vendent, à dr., le beurre au détail, les fromages et quelques ustensiles de ménage, notamment la vaisselle commune, et à g., les légumes, la volaille et le gibier au détail.

Deux pavillons du groupe O.

sont seuls terminés. L'un, le septième (en face de l'église Saint-Eustache), est consacré à la vente en détail de la viande de boucherie. A l'un des angles des pavillons d'angle, un escalier en pierre descend aux caves, dont les voûtes sont soutenues par un immense quinconce de colonnes de fonte. Ces caves sont éclairées par des ouvertures que ferment des



Halles centrales.

halles de verre. On y a pratiqué une série de caveaux ou réserves, séparés par des grilles et correspondant en nombre aux places de l'étage supérieur. Des fontaines dans les pavillons et une canalisation en tuyaux de fonte attachés aux voûtes des caves, fournissent l'eau à tous les services.

Le huitième pavillon des Halles centrales (le 8^e dans l'ordre

de construction, mais le 10^e comme situation) a été achevé en 1865. — A l'O. du marché à la viande, ont été commencées les galeries souterraines qui s'étendent sous une des rues couvertes des quatre derniers pavillons. — A l'O. de tous ces pavillons, s'élèvera la halle au blé, dégagée de toutes les constructions qui la masquent, et autour de cette vaste rotonde seront

bâties deux édifices réservés à l'administration, et qui forment bordure sur la rue du Louvre prolongée.

Quand les Halles centrales seront terminées, elles occuperont un parallélogramme rectangulaire de 88,000 mèt. de superficie, en y comprenant les rues transversales et le pourtour. On estime que la dépense totale de l'édifice s'élèvera à 60 millions, dont 45 millions auront été employés à l'acquisition des terrains et des maisons.

Parmi les marchés secondaires, répartis dans les différents quartiers de Paris, nous citerons : le *marché Saint-Germain*, près de Saint-Sulpice; — le *marché Saint-Martin*, rue Montgolfier, derrière le Conservatoire des arts et métiers; — le *marché des Carmes*, près de la place Maubert; — le *marché Beauvan*, dans le faubourg Saint-Antoine (très-vaste et très-important); — le *marché Saint-Honoré ou des Jacobins*, rue Saint-Honoré (quatre grands pavillons en fer récemment construits), etc. D'autres marchés sont en construction dans divers quartiers.

La **Halle au blé** (rue de Viarmes), construite, de 1765 à 1767, sur l'emplacement de l'hôtel de Soissons, est un édifice circulaire, percé de 25 portes ou arcades cintrées, au-dessus desquelles s'ouvre un nombre égal de fenêtres carrées. A l'intérieur se voit une vaste rotonde, en-

tourée d'une galerie, soutenue par de légères colonnes. La coupole, en fer et en cuivre, a été construite en 1811. — A côté de la halle, on remarque une colonne dorique cannelée (30 mèt. de hauteur), qui servait, dit-on, d'observatoire à l'astrologue de Catherine de Medicis.

Entrepôt des vins (quai Saint-Bernard, rue des Fossés-Saint-Bernard et rue de Jussieu). — Construit de 1815 à 1819, sur l'emplacement de l'ancienne abbaye de Saint-Victor, cet entrepôt a pour but de centraliser la perception des droits d'octroi sur les vins et eaux-de-vie, entrés en quantités considérables, et d'offrir au commerce des facilités de nature à favoriser son développement. Les bâtiments de l'entrepôt forment dans leur ensemble un vaste carré de 134,000 mèt. de superficie, renfermant cinq grandes masses de constructions séparées par des avenues et divisées en celliers sous lesquels s'étendent de grandes caves. Des appareils gigantesques servent à mesurer la force alcoolique des liquides. Les caves et celliers peuvent contenir 1 million d'hectol. de vin et 150,000 hectolitres d'eau-de-vie. — Sur une vaste esplanade plantée d'arbres, le long du quai, s'élèvent de légers pavillons servant de comptoirs et de bureaux aux commerçants qui ont loué des emplacements à l'Entrepôt. La construction de l'Entrepôt a coûté 50 millions; les locations rap-

enue
La
e, a
côté
une
(50
vail,
tro-
as.
aint-
int-
). —
sur
enne
en-
liser
troi
en-
bles,
s fa-
son
ents
leur
i de
ren-
sas
par
cel-
lent
reils
urer
des
vent
. de
out-
pla-
long
s pa-
ours
mer-
pla-
cor
ouli
rap



Halles centrales.

portent annuellement 500,000 fr. — Le port aux vins forme une annexe de l'Entrepôt et participe de ses privilèges, quant à la perception des droits.

Les **marchés aux fleurs**, au nombre de 5 (les bouquetières et les fleurs ne sont protégées que par de légers abris mobiles), sont : le *marché aux fleurs*, situé derrière le Tribunal de commerce (mercredis et samedis, du lever au coucher du soleil); — le *marché de la Madeleine*, sur l'esplanade, à l'E. de l'église (les mardis et vendredis); — le *marché de l'esplanade du Château-d'Eau*, en face de la caserne du Prince-Eugène, les lundis et jeudis); — le *marché Saint-Sulpice*, sur la place du même nom (les lundis et jeudis); — le *marché de l'Hôtel de Ville*, entre l'Hôtel de Ville et la caserne.

Il y a aussi à Paris un grand nombre de boutiques qui font le commerce des fleurs naturelles (magasin de madame Prevost au Palais-Royal).

Marché aux oiseaux (carré Saint-Martin, tous les dimanches).

Halle aux cuirs (rue du Fer-à-Moulin). — Tous les jours.

Marché aux fourrages (boulevard d'Enfer). — Marché tous les jours excepté le dimanche.

Marché aux chevaux (boulevard de l'Hôpital, 28, et rue du Marché-aux-Chevaux). — Marchés, le mercredi et le samedi de chaque semaine, et le premier lundi de chaque mois.

Tattersall français (rue Beaumon, 22, près des Champs-Élysées). Ventes publiques tous les jeudis, à l'amiable tous les autres jours, de chevaux et de voitures de luxe, harnais et équipages de chasse (on prend des chevaux en pension pour 4 fr. par jour en stalle et 5 fr. en boxe).

Marché aux chiens. — Tous les dimanches, sur l'emplacement du marché aux chevaux. (V. ci-dessus.)

Marché général aux bestiaux. — Les marchés actuels de Poissy, de Sceaux, de la Chapelle, etc., doivent être remplacés par un marché central pour 5,000 bœufs et 50,000 moutons, que l'on construit à l'extrémité de La Villette, et qui sera en communication directe avec l'abattoir général (V. ci-dessous).

Le **Marché du Temple** (rue du Temple). — Reconstitué en fonte, de 1865 à 1865, sur son emplacement primitif (ancien enclos du Temple). Les pavillons couvrant une surface totale de 14,110 mèt., contiennent env. 2,400 boutiques occupées par des marchandes qui vendent toute espèce de marchandises, et dont il est nécessaire de connaître le vocabulaire, ainsi que les pratiques secrètes, pour ne pas être trompé. — En outre, la ville fait bâtir en ce moment, par l'intermédiaire de compagnies, 24 marchés de quartiers de 300 à 400 places.

LES ABATTOIRS.

Les principaux abattoirs de Paris

Paris étaient : l'abattoir Mout-

ménil); — l'abattoir de Mémil-
montant (rue Saint-Maur), etc.,
pour la rive droite, et les



Halle au blé.

abattoirs de Villejuif et de Gre-
nelle pour la rive gauche. Tous
les abattoirs seront remplacés

par un abattoir général que la
ville fait construire à la Vil-
lette (V. ci-dessus).

CHAPITRE XXI.

LES PUIITS ARTÉSIENS. — LE SERVICE DES EAUX.

Commencé en 1854, par M. Mu-
chet, achevé en 1841, le puits
artésien de Grenelle (547 mètr.
cent. de profondeur), débita
d'abord trois millions de litres
d'eau en vingt-quatre heures.

Il en fournit aujourd'hui un peu
plus du tiers.

Le tube ascensionnel, que des
conduits souterrains mettent en
communication avec le puits de
la cour de l'abattoir, est sou-

tenu par une *tour* qui se dresse sur la place de Breteuil.

Les eaux sont conduites au sommet au moyen de deux tubes de 55 mètr. 50 cent. d'élévation. Elles en redescendent par un tube de distribution et par un tube de décharge. Les eaux sont reçues dans une petite cuvette établie au-dessus du dernier palier. 100,000 kil. de fonte ont été employés dans cette construction.

Le **puits artésien de Passy** (586 mètr. de profondeur) a été commencé en 1855 et terminé en 1861. Il a 5 mètr. d'ouverture.

Le débit du puits de Passy était en 1861 de 20,000 mètr. cubes par 24 heures; il a baissé, depuis, de plus d'un sixième.

Deux nouveaux puits artésiens ont été forés en 1864, 1865 et 1866, l'un sur la place Hébert, dans le XVIII^e arrondissement, et l'autre au sommet de la Butte-aux-Cailles, dans le XIII^e.

SERVICE DES EAUX.

Le **réservoir de Ménilmontant**, terminé en 1866, se divise en deux étages. L'étage supérieur (108 mètr. au-dessus du niveau de la mer) reçoit les eaux de la Dhuis. De forme circulaire, il offre une capacité de 100,000 mètr. cubes, ou 100 millions de litres.

La capacité du réservoir inférieur, qui reçoit les eaux de la Marne, montées par des machines, est de 50,000 mètr. cubes. Le plan d'eau supérieur de ce

dernier réservoir est à 100 mètr. au-dessus du niveau de la mer.

Une machine à vapeur de la force de 15 chevaux puise dans le réservoir de Ménilmontant l'eau destinée à alimenter le *réservoir du télégraphe de Belleville*, également divisé en deux étages, l'un pour les eaux de source (15,517 mètr. cubes de capacité), l'autre pour les eaux de la Marne, représentant un approvisionnement de 24,909 mètr. cubes.

Le **réservoir de Belleville**, plus élevé que celui de Ménilmontant, dessert les quartiers les plus hauts de la ville.

Le produit de dérivation des eaux de la Dhuis est évalué à 49,000 mètr. cubes par vingt-quatre heures. La longueur totale de l'aqueduc est de 134,064 mètr. 45 cent., auxquels il faut ajouter 25,000 mètr. pour l'aqueduc affluent du Surmelin.

Les réservoirs construits depuis quelques années, sur le point culminant de Passy le plus rapproché de Chaillot, ont pour double but de faire travailler les machines à vapeur élévatoires, qui sont à simple effet, à une pression constante et de régulariser la distribution des eaux de la Seine au moyen d'un approvisionnement qui peut s'élever à 57,100 mètr. cubes.

Canal de l'Ouercq. — Ce canal, une des principales sources d'alimentation de Paris, fut commencé sous le Premier consul et achevé en 1827. Il commence

Mareuil (Oise) et se termine au bassin de la Villette, après un cours de 96 kil. Les canaux Saint-Martin et Saint-Denis le mettent en communication avec la Seine au N. et au S. Le réservoir principal de l'eau de l'Ourcq, situé au-dessus du bassin de la Villette, au point de départ du canal Saint-Denis, peut fournir, en 24 h. env., 1 million 100,000 mètres cubes d'eau. De ce réservoir part

un aqueduc de ceinture de 4 kil. de longueur, qui, suivant le sommet des collines du N. de Paris, va remplir un bassin établi près de Monceaux.

Il est question de dériver les eaux de la Vanne au moyen d'un aqueduc de 172 à 175 kil. de longueur, qui conduira annuellement à Paris 56,000,000 de mètres cubes d'eau, et coûtera env. 29 millions de francs.

CHAPITRE XXII.

LE COMMERCE ET L'INDUSTRIE.

LE COMMERCE. — L'INDUSTRIE.

LES INSTITUTIONS ET LES ÉTABLISSEMENTS RELATIFS AU COMMERCE.

LA DOUANE ET L'OCTROI.

LES DOCKS, ENTREPOTS ET MAGASINS GÉNÉRAUX.

L'HOTEL DES VENTES MOBILIÈRES.

LE COMMERCE.

À la tête de toutes les autres branches du commerce se place celui des capitaux, pour lequel Paris n'est guère surpassé que par Londres.

Les valeurs cotées à la Bourse, grand marché des affaires de capitaux, et admises sur ce marché officiel, comprennent, outre les fonds publics français et étrangers, un grand nombre d'actions de compagnies tant étrangères que françaises, et, suivant certaines conditions,

des obligations ou emprunts des chemins de fer; mais cette admission n'implique aucune garantie de la part du gouvernement.

Le commerce des métaux précieux se fait à Paris sur une grande échelle, et cette ville renferme plusieurs établissements d'affinage.

Les sociétés commerciales ou industrielles qui ont établi leur siège à Paris sont, outre toutes les grandes compagnies de chemins de fer français et les grands établissements financiers dont nous avons parlé ail-

leurs (V. p. 192) : 58 *compagnies d'assurances maritimes*; 48 *Compagnies d'assurances sur la vie*, dont quatre succursales de compagnies anglaises; la *Compagnie générale des omnibus*; la *Compagnie parisienne d'éclairage et de chauffage par le gaz*; la *Compagnie générale des eaux*; la *Société des messageries impériales* (service maritime); la *Compagnie du canal maritime de Suez*; la *Compagnie générale transatlantique*; la *Compagnie immobilière*; de nombreuses compagnies d'assurances contre l'incendie; des comptoirs commerciaux; la *Société générale de crédit maritime*; diverses *Sociétés de canaux et de charbonnage, de mines et de houilles étrangères*; la *Société d'Aix-la-Chapelle*; la *Compagnie des entrepôts et magasins généraux de Paris* (V. p. 569).

Enfin Paris est le centre d'un immense commerce d'exportation, qui avait autrefois pour intermédiaires entre l'acheteur et le vendeur, des *commissionnaires*, dont le nombre tend chaque jour à diminuer depuis l'accroissement des facilités de communication.

L'INDUSTRIE.

Au point de vue de leur importance relative, on peut grouper en quatre classes les principales branches de l'industrie parisienne.

La première classe embrasse les industries qui répondent aux besoins les plus essentiels de la vie : l'alimentation, le vê-

tement, la construction des bâtiments et l'ameublement.

La seconde classe comprend les produits d'agrément ou de luxe : la joaillerie, la bijouterie, la carrosserie, la sellerie, la fabrication des *articles de Paris*, etc.

La troisième classe, formée par les industries manufacturières dans le sens ordinaire de ce mot : industries textiles, industries chimiques, céramiques, métallurgiques, industries qui préparent ou emploient les cuirs et les peaux, donnent lieu à 526 millions d'affaires.

Les industries qui se rapportent plus directement aux besoins intellectuels de l'homme, imprimerie, gravure, papeterie, etc., ont été réunies dans la quatrième et dernière classe.

D'après l'état récapitulatif des divers groupes d'industries, le total des affaires déclarées pour 1860 (enquête de la chambre de commerce de Paris) s'est élevé à 5,569,092,949 fr.

INSTITUTIONS ET ÉTABLISSEMENTS RELATIFS AU COMMERCE.

Signalons : la *Chambre de Commerce* (au palais du Tribunal de commerce, riche bibliothèque ouverte tous les jours de 11 h. à 4 h.); — la *Condition des soies* (même local); — la *Chambre syndicale des tissus*, association libre des principaux négociants; — la *Chambre consultative des arts et manufactures*, et la *Chambre consultative*

Agriculture, qui remplissent le même rôle dans des spécialités différentes; — le *Conseil supérieur du commerce, de l'agriculture et de l'industrie*, établi près du ministère compétent, puis la *Société d'encouragement* pour l'industrie nationale.

LA DOUANE ET L'OCTROI.

Outre les bureaux de douane établis près des entrepôts, il en existe dans les gares des chemins de fer du Nord, de l'Est et de l'Ouest (rive dr.), de Lyon et d'Orléans, au port Saint-Nicolas, etc.

L'octroi de Paris, outre les boissons, les viandes, les comestibles ordinaires, les fourrages et les combustibles, comprend dans ses tarifs : les vernis et essences, le sel, la cire, la bougie stéarique, les acides stéariques et margariques, les matériaux de construction, les bois à ouvrer, les bateaux à déchirer, le beurre, les œufs, les suifs, les graisses, et la glace à rafraîchir.

En 1865, le produit brut de l'octroi de Paris a été de 92,585,000 fr.

Les *docks, entrepôts et magasins généraux*. — Les entrepôts ou magasins généraux pour la réception des marchandises coloniales ou étrangères jusqu'à leur sortie de France ou l'acquiescement des droits de douane, sont : les *entrepôts et magasins généraux de Paris*, rue de l'Entrepôt, 16, quai Jemmapes, 210 et 212, place de l'Ourcq

et rue de Flandre, 181 (Villette), l'*entrepôt réel des douanes*, rue de l'Entrepôt, 4; l'*entrepôt général des liquides de la ville de Paris*, quai Saint-Bernard; l'*entrepôt réel des sucres indigènes*, rue de Flandre, 181; l'*entrepôt spécial des sels*, quai de Jemmapes, 210; les *magasins généraux de Bercy*, parc de Bercy; les *magasins généraux de la Seine*, dans l'île Saint-Germain, en aval du pont de Grenelle; le *magasin général de la papeterie*, rue Charlot, 5; les *magasins généraux de Saint-Denis*, avenue de Paris, 42, à Saint-Denis, etc.

Les *Docks de Saint-Ouen-Paris* procurent aux marchandises, soit en chambre, soit en cave, soit en cuve, soit sous hangar, soit sur chantier, le magasinage qui convient à leurs diverses natures. Les marchandises peuvent y arriver directement et indistinctement, par chemin de fer, par eau ou par terre.

L'*Hôtel des ventes mobilières*, rue Rossini, 18, derrière l'Opéra, terminé en 1858, agrandi en 1866, se compose de trois corps de bâtiments séparés par des cours. — La corporation des commissaires-priseurs, à qui seuls appartient le droit de faire les ventes mobilières aux enchères publiques, volontaires ou forcées, en est propriétaire.

Les ventes publiques des livres se font habituellement dans l'ancienne *salle Sylvestre*, rue des Bons-Enfants, derrière l'hôtel de la Banque de France.

CHAPITRE XXIII.

PARIS SOUTERRAIN.

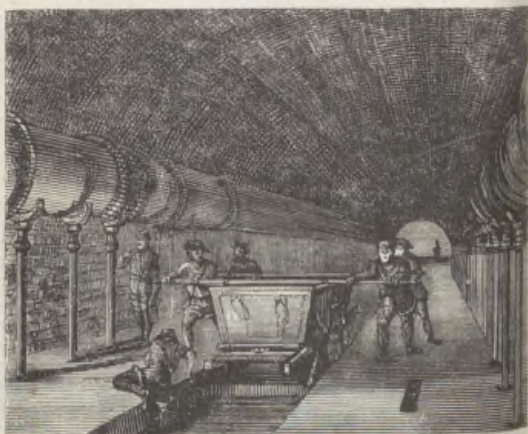
LES ÉGOUTS ET LES CATACOMBES.

LES ÉGOUTS.

Le développement total des égouts de Paris est aujourd'hui d'environ 400,000 mètr. ou 100

lieues. Le développement des galeries à construire dans un temps indéterminé est de près de 2,000 mètr.

Pour établir le réseau des



Grand égout collecteur.

égouts, le sol de la capitale a été divisé en cinq bassins, dont trois sur la rive droite et deux sur la rive gauche de la Seine.

Sur la rive dr., le 1^{er} de ces bassins embrasse Charonne, Belleville et Montmartre; le 2^e,

tout à fait central, comprend les quartiers Saint-Antoine, du Temple, Saint-Martin, Saint-Denis, du Palais-Royal et des Tuileries; et le 3^e se compose des hauteurs de Chaillot, du Roule, de Monceaux et du faubourg

Saint-Honoré. Sur la rive g., l'un des bassins embrasse la butte des Deux-Moulins et la vallée de la Bièvre, et l'autre les quartiers du Luxembourg, de Saint-Ger-

main des Prés et du Gros-Cailou.

Six grandes galeries principales, coupant la ville à peu près à angles droits, et ayant pour affluents quinze galeries



Paris souterrain.

secondaires sur lesquelles s'embranchent une foule d'autres galeries de moindre importance, constituent les artères principales du réseau. Des six prin-

ci-pales galeries, trois sont sur la rive dr. : la première (4,000 mètr.) est celle des quais; la seconde (1,850 mètr.) descend le boulevard Sébastopol et

la précédente à la place du Châtelet; enfin, la troisième va de la place de la Bastille à celle de la Concorde, en descendant les rues Saint-Antoine et de Rivoli.

Outre ces galeries de construction moderne, il y a encore sur la rive dr. un collecteur qui n'est autre que l'ancien grand égout de ceinture, formé par le ruisseau de Ménilmontant, lequel fut couvert (1740) par Turgot le prévôt des marchands.

Cet égout part de la rue des Coutures-Saint-Gervais, suit la rue Vieille-du-Temple et des Filles-du-Calvaire, franchit les boulevards, suit la rue des Fossés-du-Temple, traverse le boulevard du Prince-Eugène à son extrémité inférieure, poursuit son cours par les rues du Château-d'Eau, des Petites-Écuries, Richer, de Provence et de Saint-Nicolas-d'Antin, et se jette dans le collecteur général d'Asnières, sous le boulevard Malesherbes. Autrefois il allait déboucher dans la Seine, au bas de Chaillot.

Des maîtresses galeries de la rive g., la 1^{re} (6,400 mét.) comprend la ligne des quais, depuis le pont d'Austerlitz jusqu'à celui d'Iéna; la 2^e suit le boulevard Saint-Michel depuis la place de l'Observatoire jusqu'au pont Saint-Michel; et la 3^e est ce vaste canal souterrain qui reçoit la Bièvre et qui doit être continué jusqu'à la rue Saint-Jacques, où s'arrête une embranchée sur l'é-

gout du boulevard Saint-Michel.

Les égouts de la rive g. vont, comme ceux de la rive dr., se jeter dans le collecteur d'Asnières, sous la place de la Concorde. Ils passent la Seine au moyen d'un siphon en fer battu de 4 mét. de diam. et de 200 mét. de long, qui est immergé dans ce fleuve un peu en amont du pont de la Concorde, et à 2 mét. au-dessous des basses eaux.

LES CATACOMBES.

Les Catacombes, anciennes carrières, s'étendent vers le S. de Paris.

Celles qui sont comprises dans le périmètre de l'ancien mur d'octroi ont été converties en un vaste ossuaire où l'on a transporté, pendant la Révolution et depuis, les produits des exhumations faites dans les anciens cimetières de Paris (près de 6 millions de morts).

70 escaliers environ, situés dans les différents quartiers, donnent accès dans les Catacombes. Les principaux se trouvent dans la cour du pavillon occidental de l'ancienne barrière d'Enfer, dans la rue de la Tombe-Isoire et dans la plaine de Montsouris. Les galeries de l'ossuaire sont bordées d'une double rangée d'ossements humains (3 mét. de hauteur env.). Des crânes dénudés forment partout la corniche.

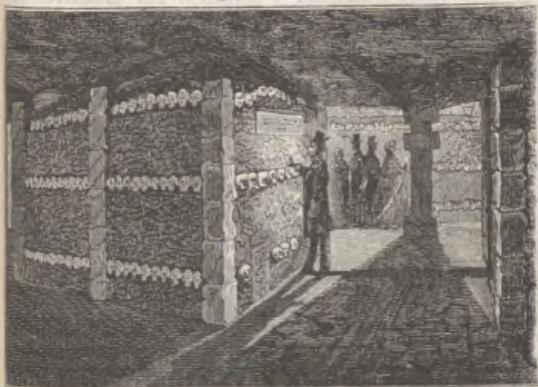
Dans les principaux carrefours sont ménagés des espaces disposés en chapelles funéraires. Près de l'entrée, on peut voir

le plan de Port-Mahon, exécuté par un ouvrier des Catacombes. Une autre galerie renferme le tombeau de Gilbert.

On trouve aussi, dans les Catacombes, une fontaine, dite de la Samaritaine, enfin une collection géologique et une col-

lection pathologique offrant, la première, des échantillons de tous les terrains du bassin de Paris; la seconde toutes les espèces d'ossements déformés par des maladies.

On construit, à l'entrée même des Catacombes, à la barrière



Catacombes.

d'Enfer, une chapelle funéraire, dans laquelle seront célébrés des services commémoratifs.

On ne peut visiter les cata-

combes que trois ou quatre fois par an, et seulement avec une permission de l'ingénieur en chef (à l'Hôtel de Ville).

CHAPITRE XXIV.

LA MORGUE. — LES CIMETIÈRES.

LA MORGUE.

La Morgue (à l'extrémité orien-

tale de l'île de la Cité, derrière le chevet de Notre-Dame, à l'entrée du nouveau pont Saint-

Louis) reçoit les cadavres non reconnus qui ont été retirés de la rivière ou relevés dans tout le ressort de la préfecture de police, dont elle dépend (2^e division, 4^e bureau). Elle est ouverte au public depuis le matin jusqu'au soir : mais les cadavres y sont reçus à toute heure du jour et de la nuit. Ils y restent exposés trois jours, à moins qu'ils n'aient été réclamés dans un moindre délai.

La Morgue a reçu, en 1864, 376 cadavres (58 femmes, 318 hommes).

LES CIMETIÈRES.

Paris compte trois grands cimetières : celui du Nord ou de Montmartre ; celui du Sud ou du Montparnasse ; celui de l'Est ou du Père-Lachaise, et douze moins importants, dont huit seulement, depuis le 1^{er} janvier 1860, servent aux sépultures. Ce sont les cimetières : des Batignolles, affecté maintenant aux inhumations du XVII^e arr. ; — de Montmartre, situé en dehors des fortifications et servant aux inhumations du XVIII^e arr. ; — de la Villette, consacré aux inhumations du XIX^e arr. ; — de Grenelle et de Vaugirard, réservés à celles du XV^e arr. ; — d'Auteuil et de Passy (sépulture de Proudhon) pour le XVI^e arr. — Les quatre cimetières de la Chapelle, de Belleville, de Charonne et de Bercy, ont été supprimés et ne reçoivent plus de tombes nouvelles. Un nouveau cimetière a été ouvert, il y a peu

de temps, en dehors des fortifications, près de la route de Villejuif.

Nous mentionnerons aussi l'ancien *cimetière de Picpus* (rue du même nom : restes du général de la Fayette, de sa femme et d'environ 300 personnes appartenant aux premières familles de France) ; — l'ancien *cimetière de Clamart* (attaché à l'amphithéâtre des hôpitaux), où furent inhumés Gilbert et Mirabeau ; — et l'ancien *cimetière de Sainte-Marguerite* (près de l'église de ce nom, sépulture du dauphin, fils de Louis XVI).

Les cimetières sont ouverts tous les jours, de 6 h. du matin à 6 h. en été, et de 7 h. à 4 h. en hiver. Une cloche annonce la fermeture une demi-heure à l'avance.

Cimetière de Montmartre.

Le cimetière de Montmartre (10 hect. env. de contenance), situé sur le boulevard de Clichy, près de l'ancienne barrière Blanche, est réservé aux 1^{er}, II^e, VIII^e, IX^e et X^e arr. Ce cimetière renferme les tombeaux de la famille Cavaignac (statue en bronze de Godefroy Cavaignac, par Rude), à g., à 50 pas de l'entrée ; de Bougainville ; de M^{me} de Girardin ; du général Travot ; du prince Ernest de Saxe-Cobourg ; du chanteur Nourrit ; de l'actrice Jenny Colton ; de Paul Delaroche (tombeau sculpté par M. Duban) ; du maréchal Lannes ; de M. Hittorf, architecte ; de M. Bineau, an-

cien ministre; du Polonais Micislav Kamienski (statue par Eck et Durand); de H. Murger; des deux frères Alfred et Tony Johannot; d'Armand Marrast; d'Henri Beyle; du poète Legouvé qui abrite les restes de Manin et de sa fille; d'Alexandre Soumet; de la duchesse d'Abrantès (mé-

daillon par David d'Angers); et de Paul Niquet, le célèbre liquoriste des halles.

Le monument le plus important du cimetière est un grand obélisque en pierre élevé à la mémoire de la duchesse de Montmorency. Le cimetière juif renferme la tombe d'Balévy.



Cimetière Montmartre.

Cimetière du Montparnasse.

Ce cimetière (10 hect. de superficie), situé sur le boulevard de Montrouge, dessert les V^e, VI^e, VII^e, XIII^e et XIV^e arr.

A l'intérieur, les allées se coupent partout à angle droit; vers le centre seulement règne une allée circulaire.

Les tombes principales sont celles de la famille Henri Martin (pyramide en pierre); du chirurgien Lisfranc (buste et bas-reliefs en bronze, par C. Elshoect); du P. Loriguet; du P. de Ravignan; du docteur Récamier; de Grégoire, ancien conventionnel; d'Orfila, le célèbre chimiste; du baron Gé-

rard (médaillon représentant le peintre, et bas-reliefs en bronze reproduisant deux de ses principaux tableaux, *Bélisaire* et le *Christ*); de Rude (buste et copie réduite de son bas-relief de l'arc de l'Étoile); des quatre Sergents de la Rochelle; de Dumont d'Urville (pyramide bizarre, dans l'allée du fond; d'Auguste Dornès, représentant du peuple (bloc énorme de grès); du jeune poète Camille Bernay; de la famille H. Fortoul; du célèbre acteur Bocage; du général Petit (buste sculpté par Boitel); du philosophe Jouffroy; du poète Hégésippe Moreau, etc.

Cimetière du Père-Lachaise

Ce cimetière, situé à l'extrémité de la rue de la Roquette, boulevard d'Aunay, est le plus riche et le plus vaste de Paris. Il a été créé (1804) sur les plans de l'architecte Brongniart, dans les anciens jardins de Mont-Louis, siège de la Société des Jésuites sous Louis XIV. Il dessert les III^e, IV^e, X^e, XI^e, XII^e et XX^e arr., et reçoit les morts pour lesquels les familles y achètent des concessions perpétuelles de terrain.

La porte principale forme un hémicycle décoré de cassolettes et de torches renversées.—Vers le milieu du cimetière, une *chapelle* s'élève sur l'emplacement de l'ancien château.

Les morts, illustres à des titres divers, dont la tombe mérite plus spécialement une visite, sont : l'architecte Visconti

(statue en marbre blanc à demi couchée et bas-relief en bronze, représentant le plan du Louvre); Alfred de Musset (buste en marbre blanc); l'astronome Arago; Héloïse et Abélard (dais de style ogival, recouvrant les statues couchées des deux amants); Casimir Périer (statue en bronze et trois bas-reliefs représentant l'*Éloquence*, la *Justice* et la *Force*; architecte du mausolée, M. Ach. Leclerc; statuaire, M. Cortot); Méhul; Héroid; Bellini; Grétry; Bofeldieu; Chérubini; Laharpe; Delille; Bernardin de Saint-Pierre; de Parny; Frédéric Soulié; Talma; Lebrun, duc de Plaisance (monument en granit brut); Labédoyère; Tallien; le général Malet; Monge; le docteur Gall; M^{lle} Raspail (sculptures par Étex); J. Laffite; M^{lle} Duchesnois, la tragédienne; Sieyès; le comte Lavalette (bas-relief le représentant arraché à la prison par le dévouement de sa femme); le général Gobert (statue équestre et bas-reliefs, par David d'Angers); Ney; Masséna; Davoust; Suchet (bas-reliefs de David d'Angers); Larrey; Dupuytren; Martignac; Beaumarchais; Eugène Scribe; David d'Angers; Manuel et Béranger (réunis); le général Foy (statue de David d'Angers); Barras; Benjamin Constant; M^{lle} Clairon; Garnier Pagès; Racine; Molière; la Fontaine; Désaugiers; Pradier (buste sculpté par ses élèves); Laplace; Gay-Lussac; Saint-Simon; Aguado (statue et bas-reliefs); le sculp-

leur Bosio; la famille Ledru-Rollin; Charles Nodier; Casimir Delavigne; Balzac; Milletoye; Cartelier (buste sculpté par Rude); de Séze, l'avocat de Louis XVI; le duc de Morny, etc. L'abbé de Lamennais a été, d'après sa volonté dernière, enterré dans la fosse commune.

Le *cimetière musulman* renferme les tombes de la reine d'Oude et de son fils et une petite mosquée. Il est habituellement fermé.

Le *cimetière israélite* contient les sépultures de M^{lle} Rachel, des familles Fould et Rothschild, etc.

CHAPITRE XXV.

LE CHAMP DE MARS

ET LE PALAIS DE L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1867.

Le **Champ de Mars**, choisi pour l'emplacement du palais de l'Exposition de 1867, mesure 40 hectares; il était affecté aux manœuvres des troupes et aux grandes revues.

Le **palais de l'Exposition** a été construit en 1866, au milieu du Champ de Mars. Il couvre un espace de 146,588 mètr. tout en fer, en briques et en pierre, et composé seulement d'un rez-de-chaussée, il offre extérieurement l'aspect d'un immense cirque, d'un colisée gigantesque, dont le pourtour (1,500 mètr.) est orné de frises et de colonnades. Il mesure dans sa longueur, entre lequel Orsay et l'École militaire, 482 mètr.; dans sa largeur, entre les avenues de La Bourdonnaye et de Suffren, 370 mètr.

La façade principale du palais est tournée vers les hauteurs du Trocadéro, en regard du pont d'Iéna.

Le contour extérieur se compose de deux côtés en ligne droite, longs chacun de 110 mètr., faisant face l'un, au quartier du Gros-Caillou, l'autre, au quartier de Grenelle, et réunis par deux demi-circconférences d'un diamètre égal au grand côté du rectangle, l'un regardant le pont d'Iéna, l'autre l'École militaire.

L'Exposition comprend trois enceintes — La 1^{re}, dite *du Parc*, renferme le palais du Champ de Mars, le Parc qui l'entoure et la berge de la Seine. — La 2^e, dite *du Jardin*, située à l'angle S. E. du Champ de Mars, renferme le Jardin consacré à l'Exposition d'horticulture. — La 3^e, dite *de Billancourt*, située sur la Seine, à 5 kil. en aval du Champ de Mars, renferme l'Exposition agricole et le champ d'expériences de l'île de Billancourt. Des péages distincts sont établis pour chaque enceinte.

Les **prix d'entrée** sont ainsi réglés : — 1^e Entrée de l'enceinte du *Parc*, 1 fr. ; aux heures réservées du matin, 2 fr. — 2^e Entrée directe de l'enceinte du *Jardin*, par la porte de Tourville, 1 fr. 50 c. ; aux heures réservées du matin, 2 fr. 50. — 3^e Passage de l'enceinte du *Parc* dans l'enceinte du *jardin* (à toutes heures, 50 c. — *Billets de semaine*, nominatifs et personnels, 6 fr. — *Cartes d'abonnement*, nominatives et personnelles, valables pour toute la durée de l'Exposition, 60 fr. pour les dames et 100 fr. pour les hommes.

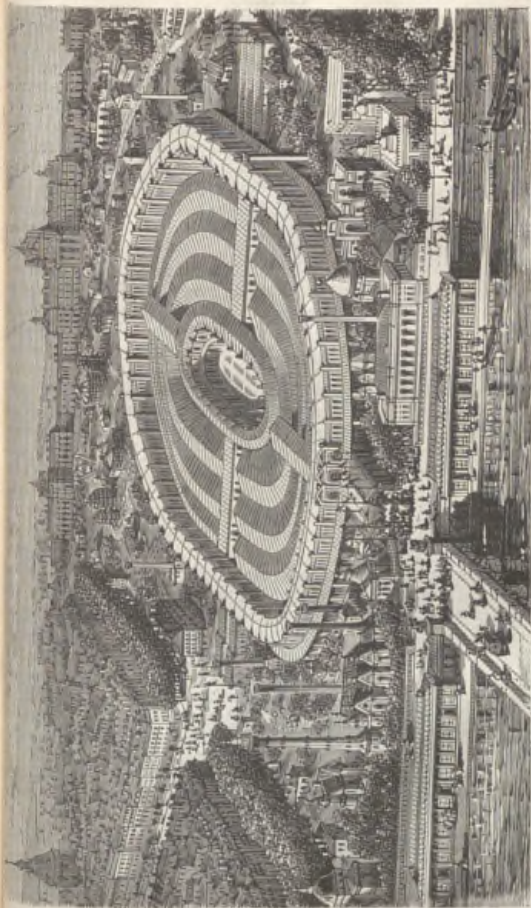
On pénètre dans l'intérieur de l'Exposition par 15 portes, dont trois (*portes Saint-Dominique, La Bourdonnaye et Rapp*) situées au milieu de l'avenue La Bourdonnaye, au débouché de la rue Saint-Dominique et de l'avenue Rapp ; trois (*portes Kléber, de Suffren et Desaix*) situées précisément en face de ces dernières sur l'avenue de Suffren ; plus quatre portes (*portes de l'Université, de Grenelle, Duplex et Tourville*) placées chacune à l'un des angles du Champ de Mars (la porte de Tourville, située à l'angle de l'avenue Lamotte-Piquet, est affectée à l'enceinte du Jardin) ; enfin la *porte de l'École militaire* en face du pavillon de l'Horloge, la *grande porte* ou porte d'honneur, en face du pont d'Iéna, la *porte de la gare* sur l'avenue de Suffren, en regard du débarcadère de l'embranchement du chemin de fer de ceinture,

la *porte de Billancourt*, sur la berge de la Seine, en aval du pont d'Iéna, et la *porte d'Orsay*, sur la berge de la Seine, en amont du pont d'Iéna.

La porte d'honneur, à laquelle conduit l'*avenue d'Europe*, s'ouvre sur un grand vestibule qui se prolonge jusqu'au jardin central. Le vestibule coupe dans son trajet les galeries circulaires. Aussi, en pénétrant par le grand portique, le visiteur voit immédiatement se dérouler à dr. et à g. ces voies larges comme des rues. L'ensemble est ainsi découpé en véritables quartiers quadrangulaires de plus en plus rétrécis au fur et à mesure que l'on descend vers le centre. Au public les rues, aux exposants les espaces qu'elles circonscrivent. Chaque galerie circulaire est affectée à un groupe spécial. Chaque groupe, de son côté, est subdivisé en classes dont les produits sont installés à dr. et à g. de la galerie. Une inscription en indique le numéro d'ordre.

Les *voies circulaires* ou galeries, au nombre de sept, laissent au milieu même du palais un espace vide où a été établi un jardin entouré d'un portique avec colonnade.

Les *voies rayonnantes* sont au nombre de seize, y compris les grandes voies dirigées suivant les axes du monument. L'intérieur du palais est découpé en tranches allant du jardin central à la circonférence. Chaque nation occupe une de ces tran-



Palais de l'Exposition universelle de 1867, vu à vol d'oiseau.

ches qui, par conséquent, traversent toutes les galeries concentriques. Or, comme chaque galerie concentrique doit être pour tous les peuples exposants consacrée à l'exposition d'un même ordre de produits, il sera facile au visiteur de comparer un produit quelconque avec le produit similaire de tel ou tel peuple.

Si du grand vestibule on prend à g., on traversera, pour revenir au point de départ, les pays dont les noms suivent : France, Colonies françaises, Algérie, Pays-Bas, Belgique, Prusse, États secondaires de l'Allemagne, Autriche, Suisse, Espagne, Portugal, Grèce, Danemark, Suède et Norvège, Russie, Italie, États-Romains, Principautés-Danubiennes, Turquie, Égypte, Chine, Siam, Japon, Perse, Afrique et Océanie, États-Unis d'Amérique, Mexique, Brésil, Républiques de l'Amérique centrale et méridionale, Grande-Bretagne et Irlande.

Les limites extérieures et intérieures du palais sont bâties en fer, fonte, tôle, briques, etc. Dans le plafond ont été ménagés les jeux de lumière les plus favorables aux objets exposés. De faux plafonds en étoffe tamisent la lumière à la hauteur qui paraît la plus convenable.

Si l'on entre par la porte d'honneur, celle qui donne accès au grand vestibule, on s'avance sous un vaste vaisseau de 15 mèl. de largeur sur 105 mèl. de longueur.

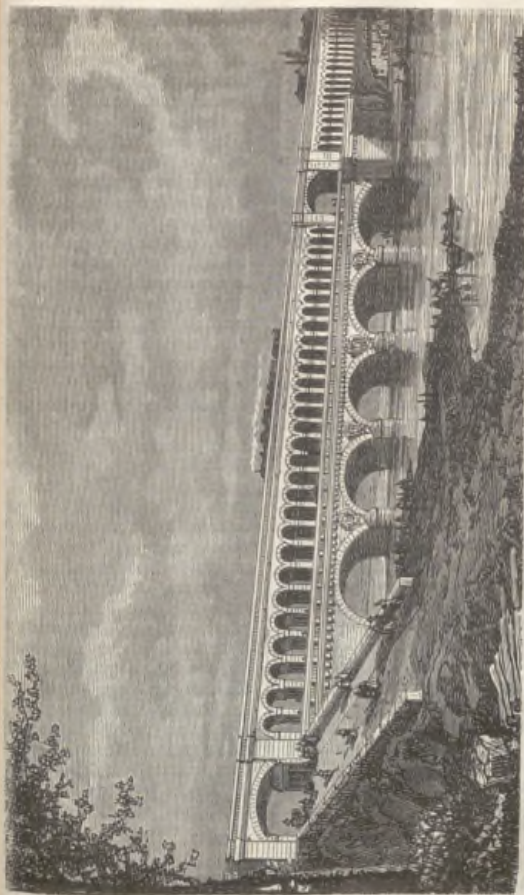
Ce vaisseau, qui surpasse de 17 mèl. les parties voisines de l'édifice, est couvert d'un toit plein, et disposé pour recevoir sur chacun des côtés les vitraux d'un caractère monumental présentés par divers exposants.

Le vestibule, qui coupe les galeries circulaires affectées successivement à chaque groupe de produits, montre en présence la section française sur la g. et la section anglaise sur la dr.

On arrive ainsi par le vestibule, au portique qui entoure le jardin central (144 mèl. de longueur sur 58 mèl. de largeur) et qui est réservé à l'*histoire du Travail* (série d'outils, d'armes, d'instruments travaillés, d'ornements sculptés, de dessins remontant aux âges de pierre, de fer et de bronze). Le portique donne accès à l'exposition des diverses nations.

Par la seconde grande artère (*rues de France et de Russie*), qui traverse le palais perpendiculairement à la première, de l'avenue de La Bourdonnaye à l'avenue de Suffren, soit encore par les nombreuses galeries qui descendent de la conférence au jardin central, le public peut pénétrer dans l'intérieur du palais en le parcourant groupe par groupe.

Le groupe I (galerie I (15 mèl. de largeur) ou *galerie des Œuvres d'art*, la première que l'on rencontre, en quittant la colonnade centrale), est affecté à l'exposition des beaux-arts (classes de 1 à 5).



Pont viaduc du chemin de fer de ceinture.

Le GROUPE II (galerie II (5 mètr. de largeur) ou *galerie du Matériel des arts libéraux*) est réservé au matériel et application des arts libéraux. La librairie y figure à côté de l'imprimerie (classes de 6 à 15).

Le GROUPE III (galerie III, ou *Galerie du Mobilier*) renferme tout le groupe des meubles et autres objets destinés à l'habitation. On y a joint l'horlogerie et les objets de toilette ou de fantaisie (classes de 14 à 26).

Le GROUPE IV (galerie IV, ou *galerie du Vêtement*) comprend tous les éléments du vêtement et ses accessoires (classes de 27 à 39; dans la classe 37, costumes de luxe des deux sexes, vêtements et ornements sacerdotaux des ministres des divers cultes, et uniformes de tous genres; dans la classe 39, types en tout genre d'armes portatives).

Le GROUPE V (galerie V, ou *Galerie des produits des industries extractives*) renferme les produits bruts des industries extractives, tels que roches, métaux, produits de la chasse et de la pêche (classes de 40 à 46).

Le GROUPE VI (galerie VI, ou *galerie des Arts usuels*) renferme les instruments et procédés des arts usuels. Cette galerie, différente des autres, a 25 mètr. de hauteur et enveloppe tout le palais. Sa vaste nef, large de 55 mètr., abrite les machines et les ouvriers exécutant sous les yeux du public les travaux où ils excellent (classes de 47

à 66). Les machines et les appareils nécessitant l'emploi de l'eau ou du feu sont installés dans le parc; les appareils hydrauliques sont groupés sur la berge.

Le GROUPE VII [galerie VII (14 mètr. de largeur et 6 mètr. de hauteur) ou *galerie des Aliments*] est affecté aux produits alimentaires de toute nature. Cette galerie, qui occupe l'extrémité du palais et se développe suivant le grand périmètre, long de 1,415 mètr., est réservée à des restaurants français, anglais, espagnols, etc., qui donnent aux consommateurs, à des prix tarifés, les produits de l'exposition (classes de 67 à 75).

Le GROUPE VIII (classes de 74 à 82) est consacré aux *produits vivants et aux spécimens d'établissements d'agriculture*. On trouve dans le Parc des types de bâtiments ruraux de diverses contrées, des spécimens de distilleries, de raffineries, etc. Un champ d'expériences permet, en outre, d'étudier la valeur comparative des machines agricoles. Parmi les animaux que renferment les établissements ruraux, on a fait un choix des types les plus remarquables des races les plus renommées de chaque pays. A côté des grands animaux domestiques ont été placés certains insectes utiles: les abeilles, les vers à soie, les cochenilles, etc. Le long des allées du Parc, dans des bassins spé-

ciaux se voient les poissons, les crustacés et les mollusques dont l'homme tire parti.

Le GROUPE IX (classes de 85 à 88) comprend les *produits vivants et les spécimens d'établissements de l'horticulture* (matériel de l'entretien et de l'embellissement des parterres ; serres indispensables à certaines plantes exotiques).

Le GROUPE X (classes de 89 à 95) renferme *les objets spécialement exposés en vue d'améliorer la condition physique et morale de la population* (dans la classe 89, matériel et méthodes de l'enseignement des enfants ; dans la classe 90, bibliothèques et matériel de l'enseignement donné aux adultes dans la famille, l'atelier, la commune ou la corporation ; dans la classe 91, spécimens de fabrication de chaque population, restreints cependant au meuble, au vêtement et à l'aliment ; dans la classe 92, spécimens des costumes populaires des diverses contrées ; dans la classe 93, spécimens d'habitations caractérisées par le bon marché uni aux conditions d'hygiène et de bien-être ; dans la classe 94, produits fabriqués individuellement au foyer domestique ou obtenus avec le concours de toute la famille ou de quelques apprentis ; dans la classe 95, instruments et procédés de travail spéciaux aux ouvriers chefs de métiers).

Le **Parc**, qui entoure le palais, comprend toute la surface du

Champ de Mars, sauf le coin S. E., où est établi le *Jardin réservé* à l'Exposition d'horticulture ; il a, y compris le *Jardin*, 254,000 mètr. de superficie. Deux larges voies, se coupant à angle droit au centre même du palais, le partagent en quatre parties symétriques (*quart français* et *quart anglais*, du côté du pont d'Iéna, *quart allemand* et *quart belge* du côté de l'École militaire).

La première voie (*avenue d'Europe*), dans l'axe du pont d'Iéna (15 mètr. de largeur), conduit à la grande porte d'honneur du palais. À dr. et à g. de cette voie bitumée s'étend le Parc.

La seconde voie, parallèle à l'École militaire, donne accès dans l'intérieur du palais et dans le Parc, soit par l'avenue de Suffren, soit par l'avenue de La Bourdonnaye.

Le tracé général du Parc est fait dans le système anglais. Toutefois les sinuosités des allées conservent dans leur ensemble une certaine corrélation avec les divisions intérieures du monument. En effet, aux galeries rayonnantes correspondent des allées qui en sont comme le prolongement et séparent dans le Parc les produits de chaque nationalité. En sortant du palais, le visiteur trouve généralement une allée faisant suite à la galerie qu'il vient de quitter ; toutes ces voies rayonnantes coupent, à une certaine distance, une belle allée (*chemin des deux mondes*),

de 8 mètr. de largeur, affectant la forme d'un fer à cheval et partageant le Parc en deux zones; une première, voisine du monument, une seconde, s'étendant jusqu'aux bords de la Seine.

Une promenade couverte de 5 mètr. de largeur, également contiguë à la galerie extrême des cafés et des restaurants, entoure l'édifice de toutes parts et donne accès dans le Parc par des portes distribuées comme les voies rayonnantes du palais. La vue s'étend de cette galerie jusqu'aux limites extrêmes du Parc.

Une petite rivière, qui prend sa source dans la partie S. du Champ de Mars, du côté de l'École militaire, coule d'un bout à l'autre du Parc pour satisfaire à divers besoins: les aquariums, les essais de pisciculture, les jets d'eau, etc.

Dans le Parc, divisé en un trop grand nombre de petits parterres, on a construit une foule de hangars, de pavillons, de kiosques, de chalets, de bâtiments, etc. (*laboratoire international, boulangerie générale, théâtre, photographie de M. Pierre Petit, tente impériale, pavillon de la photo-sculpture, église, phare, chalet suisse, maison russe, cottage anglais, établissement de bains maures, palais du*

bey de Tunis, théâtre chinois, maison du Japon en bambous, pavillon du vice-roi d'Égypte, mosquée turque, café espagnol, etc.).

Enfin un bureau de poste a été établi, pour toute la durée de l'Exposition, au Champ de Mars, à proximité du pavillon du Commissariat général, avenue de La Bourdonnaye. Les adresses devront porter la mention suivante: *poste restante, au bureau de poste du palais de l'Exposition universelle de 1867.*

(V. pour plus de détails les *Guides* et *Livrets* spéciaux, et les *Journaux illustrés* qui ont été ou qui seront publiés sur l'Exposition universelle de 1867.)

N. B. Un service spécial sera établi sur le chemin de fer de ceinture pour le palais de l'Exposition. Comme ce service peut être modifié chaque mois et même chaque semaine selon l'affluence des visiteurs, nous sommes obligés de nous contenter ici d'une simple mention. Les étrangers trouveront dans les *Indicateurs* des chemins de fer tous les renseignements désirables sur les prix des places et les heures de départ. Les convois qui partiront de la gare Saint-Lazare passeront sur le beau viaduc du chemin de fer que représente notre dessin (V. page 381 et page 74).

INDEX ALPHABÉTIQUE.

- Abattoirs (Les), 564.
 Académie de médecine, 20.
 — des beaux-arts, 290.
 — des inscriptions et belles-lettres, 290.
 — des sciences, 289.
 — des sciences morales et politiques, 290.
 — française, 238.
 Administration municipale, 351.
 Administrations publiques (principales), 31.
 Alcazar, 215.
 Ambassades et consulats, 29.
 Amphithéâtre des hôpitaux, 296.
 Appartements meublés (Les), 18.
 Approvisionnement de Paris, 559.
 Aqueduc de Belleville, 596.
 — de la Dhuis, 596.
 — de la Vanne, 597.
 Arc de triomphe de l'Étoile, 78.
 — du Carrousel, 76.
 Archevêché (L'), 182.
 Archives de l'Empire, 521.
 Arrivée à Paris (L'), 1.
 Arsenal (L'), 557.
 Arsenal (Bibliothèque de l'), 520.
 Artillerie (Musée d'), 285.
 Asile de Vincennes, 547.
 — du Vésinet, 547.
 Bains (Bal d'), 216.
 Assistance publique (L'), 544.
 Athènes, 215.
 Auteuil, 110.
 Avenues (Les), 66.
 Avenue de l'Impératrice, 99.
 Aveugles (Café des), 245.
 Bagatelle (Château de), 112.
 Bains publics, 27.
 Bals publics, 215 à 217.
 Banque de France, 191.
 Bateaux à vapeur, 56.
 Bâton (Professeurs de), 225.
 Beaujon (Hôpital), 315.
 Beau-Séjour, 110.
 Beaux-Arts (Palais des), 505.
 Belleville, 122. — Réservoir, 576.
 Bibliothèque impériale, 512. — Règlement, 512. — Département des imprimés, cartes et collections géographiques, 514. — Département des manuscrits, 516. — Département des médailles et antiques, 517. — Département des estampes, 518. — Catalogues, 519. — Cours publics, 519.
 Bibliothèque de l'Arsenal, 520.
 — de la ville de Paris, 523.
 — de l'École de droit, 294.
 — de l'École de médecine, 295.
 — de l'École des mines, 502.
 — de l'Université, 529.
 — du Conservatoire des arts et métiers, 528.
 — du Louvre, 520.
 — du Muséum, 524.
 — Mazarine, 520.
 — Sainte-Genève, 519.
 Bibliothèques (Les), 512.
 Bicêtre (Hospice de), 545.
 Billard (Le jeu de), 225.
 Bois de Boulogne (Le), 99. — Moyens de transport, 99. — Le bois de Boulogne en 1837, 105. — Le Jardin zoologique d'aclimatation, 106.
 Bois de Vincennes (Le), 118.
 Boucherie centrale des hôpitaux, 542.
 Bouillon (Les établissements de), 22.
 Boulaivilliers, 110.
 Boulangerie centrale des hôpitaux, 542.
 Boulevards (Les anciens), 61 à 65.
 Boulevards (Les nouveaux), 65 à 69.
 Boulogne, 112.
 — (Bois de), 99.
 Bourse (La), 192.

- Boite (La), 225.
 Brasseries (Les), 26.
 Budget de Paris, 60.
 Bureaux de bienfaisance, 536.

 Cabinets inodores, 28.
 Cabinets littéraires, 42.
 Cafés (Renseignements généraux sur les), 25.
 Cafés-concerts (Les), 214, 215.
 Cafés-concerts des Champs-Élysées, 214.
 Caisse d'amortissement, 192.
 — d'épargne, 348.
 — des dépôts et consignations, 192.
 — des retraites pour la vieillesse, 349.
 Canal de l'Ourcq, 556.
 Canne (Professeurs de), 225.
 Canotage (Le), 225.
 Carrousel (Place et arc de triomphe du), 76.
 Casernes (Les), 556.
 Casino (Le), 216.
 Catacombes (Les), 572.
 Cellarius (bals de M.), 216.
 Cercles et Clubs (Les), 42.
 Chambre de commerce, 568.
 — syndicale des tissus, 568.
 Champ de Mars (Le), 577.
 Champs-Élysées (Les), 94.
 Changeurs (Les), 42.
 Chantilly (Courses de), 220.— Hippodrome, 220.
 Chapelle Beaujon, 159.
 — de l'ambassade anglaise, 160.
 — des Lazaristes, 144.
 — expiatoire, 159.
 — Marbeuf, 160.
 — Saint-Perdmand, 115.
 — Taitbout, 160.
 — Wesleyenne, 160.
 Charenton (Hospice de), 547.
 Charité (Hôpital de la), 545.
 Chasse (Les), 222.
 Château-Rouge (Le), 216.
 Chaumont (Buttes), 122.
 Chemins de fer (Les), 57, 58.
 Chemin de fer américain, 12, 102.
 Chevaux (Les marchands de), 225.—
 — (Marché aux), 363.

 Choix d'un quartier, 13.
 Cimetière de Clamart, 574.
 — de l'Est ou de Père-Lachaise, 576.
 — de Picpus, 574.
 — du Nord ou de Montmartre, 574.
 — du Sud ou du Montparnasse, 574.
 Cimetières (Les), 574.
 Cirque de l'Impératrice, 211.
 — du Prince impérial, 211.
 — Napoléon, 217.
 Cités (Les), 90.
 Clignancourt, 120.
 Climat de Paris, 59.
 Cliniques (Hôpital des), 544.
 Cluserie des Lilas (La), 216.
 Cluny (Hôtel et musée de), 274.
 Cochin (Hôpital), 545.
 Collections particulières d'objets d'art (Les), 287.
 Collège Chaptal, 298.
 — de France, 291.
 — Irlandais, 508.
 — Rollin, 298.
 — Stanislas, 298.
 Colonne de Juillet, 76.
 Colonne Vendôme, 85.
 Comestibles (Marchands de), 25.
 Comité des travaux historiques et des sociétés savantes, 509.
 Commerce de Paris (Le), 507.
 Comptoir national d'escompte, 192.
 Concerts (Les), 212.
 — des Champs-Élysées, 215.
 — du Casino, 215.
 — du Chalet des Iles, 215.
 — du Conservatoire de musique, 215.
 — du Pré Catelan, 214.
 — populaires, 215.
 Coniergerie (Prison de la), 540.
 Condition des soies, 568.
 Contiseurs (Les), 25.
 Conseil de révision (Le), 558.
 — d'État, 554.
 — de préfecture, 555.
 Conseils de guerre (Les), 558.
 — des prud'hommes, 554.
 Conservatoire de musique et de déclamation, 506.
 — des arts et métiers, 525.
 Consuls, 29.
 Corps-Législatif (palais du), 177.

- Correspondances des omnibus, 10.
 Cour de cassation, 354.
 376. — de justice (Haute), 354.
 — des comptes, 554.
 374. — impériale, 354.
 373. Cours d'archéologie, à la Bibliothèque impériale, 519.
 — publics du Muséum, 525.
 Courses (Renseignements relatifs aux), 222.
 Courses de chevaux, 217.
 Crèches (Les), 549.
 Crédit foncier de France, 102.
 — mobilier, 192.
 Crémeries (Les), 21.
 Dépôt de la guerre, 184.
 — de la Marine, 184.
 — de la préfecture de police, 540.
 — des condamnés, 540.
 Direction des nourrices (Bureau de la), 545.
 Divisions de Paris, 59.
 Docks de Saint-Ouen-Patrick, 369.
 Docks et entrepôts (Les), 169.
 Doune (La), 368.
 École centrale des arts et manufactures, 505.
 — d'application des tabacs, 507.
 — d'application d'état-major, 106.
 92. — d'application du génie maritime, 503.
 — de dressage, 507.
 — de droit, 295.
 — de médecine, 294.
 211. — de médecine et de pharmacie militaires, 505.
 — de pharmacie, 296.
 — des beaux-arts, 102.
 — des chartes, 299.
 — des hautes études ecclésiastiques, 508.
 — des mines, 500.
 — des ponts et chaussées, 500.
 — d'hydrographie, 506.
 — impériale ottomane, 508.
 — militaire, 556.
 — militaire de Saint-Cyr, 502.
 — municipale Turgot, 298.
 — nationale polonaise, 505.
 — normale de gymnastique, 507.
 École normale de tir, 508.
 — normale supérieure, 299.
 — polytechnique, 500.
 — pratique, 295.
 — spéciale de langues orientales vivantes, à la Bibliothèque impériale, 299.
 — spéciale des langues orientales vivantes, au lycée Louis-le-Grand, 297.
 — supérieure du commerce, 298.
 Ecoles d'accouchement, 296.
 — de dessin, 503.
 — de notation, 225.
 — de tir, 225.
 — étrangères, 508.
 — primaires, 298.
 Église arménienne, 159.
 — de la Madeleine, 144.
 — de la Rédemption, 160.
 — de la Sorbonne, 154.
 — de l'Assomption, 126.
 — de la Trinité, 156.
 — de la Visitation, 160.
 — de l'Oratoire, 160.
 — de Pentemont, 160.
 — des Carmes, 160.
 — des Frères-Moraves, 160.
 — des Suisses, 160.
 — du Jésus, 142.
 — du Val-de-Grâce, 156.
 — épiscopale, 160.
 — grecque, 160.
 — Notre-Dame, 122.
 — Notre-Dame d'Auteuil, 148.
 — Notre-Dame de Bon-Secours, 149.
 — Notre-Dame de Bonne-Nouvelle, 149.
 — Notre-Dame de Clignancourt, 149.
 — Notre-Dame de l'Abbaye-aux-Bois, 149.
 — Notre-Dame de Lorette, 149.
 — Notre-Dame des Blancs-Manteaux, 149.
 — Notre-Dame des Carmélites, 149.
 — Notre-Dame des Oiseaux, 149.
 — Notre-Dame des Victoires, 149.
 — russe, 160.
 — Saint-Ambroise, 126.
 — Saint-Antoine, 126.
 — Saint-Augustin, 127.

- Église Saint-Bernard, 148.
 — Saint-Denis du Saint-Sacrement, 150.
 — Sainte-Clotilde, 150.
 — Sainte-Chapelle, 128.
 — Sainte-Élisabeth, 150.
 — Sainte-Geneviève, 154.
 — Sainte-Marguerite, 143.
 — Saint-Étienne du Mont, 151.
 — Saint-Eugène, 152.
 — Saint-Eustache, 152.
 — Saint-François-Xavier, 154.
 — Saint-François-Xavier des Missions étrangères, 154.
 — Saint-Germain des Prés, 156.
 — Saint-Germain l'Auxerrois, 158.
 — Saint-Gervais et Saint-Protais, 140.
 — Saint-Jacques du Haut-Pas, 141.
 — Saint-Jacques et Saint-Christophe, 142.
 — Saint-Jean-Baptiste, 142.
 — Saint-Jean-Saint-François, 142.
 — Saint-Joseph des Allemands, 142.
 — Saint-Joseph des Carmes, 142.
 — Saint-Julien le Pauvre, 142 et 143.
 — Saint-Lambert, 145.
 — Saint-Laurent, 145.
 — Saint-Le -Saint-Gilles, 145.
 — Saint-Louis d'Anin, 145.
 — Saint-Louis des Invalides, 332.
 — Saint-Louis en l'Île, 145.
 — Saint-Médard, 146.
 — Saint-Merri, 147.
 — Saint-Nicolas des Champs, 148.
 — Saint-Nicolas du Chardonnet, 148.
 — Saint-Paul-Saint-Louis, 150.
 — Saint-Philippe du Roule, 150.
 — Saint-Pierre de Chaillot, 150.
 — Saint-Pierre de Montmartre, 150.
 — Saint-Pierre de Montrouge, 151.
 — Saint-Pierre du Gros-Caillou, 151.
 — Saint-Roch, 151.
 — Saint-Séverin, 155.
 — Saint-Sulpice, 154.
 — Saint-Thomas d'Aquin, 154.
 — Saint-Thomas de Villeneuve, 156.
 — Saint-Vincent de Paul, 155.
 Églises (Les), 122.
 Égouts (Les), 570.
 Eldorado (L'), 214.
 Élysée-Napoléon (Palais de l'), 170.
 Enceinte de Paris, 60.
 Enfants assistés (Hospice des), 345.
 Enfants malades (Hôpital des), 345.
 Enghien (Hospice d'), 350.
 Entrepôt des glaces, 106.
 — des vins, 562.
 Estaminets, 26.
 Établissements de bouillon (Les), 22.
 — d'entraînement à Chantilly (Les), 220.
 Établissements et œuvres en faveur de l'âge mûr, 519.
 — en faveur de l'enfance, 519.
 — en faveur des vieillards, 550.
 Eugène-Napoléon (Maison), 519.
 Expositions (Les), 286.
 Exposition universelle de 1867 (Palais de l'), 577.
 Faculté de droit, 225.
 — de médecine, 294. — Bibliothèque, 294. — Musée d'anatomie comparée, 294. — École pratique et musée Dupuytren, 295. — Amphithéâtre des hôpitaux, 296. — Écoles d'accouchement, 296. — École de pharmacie, 296.
 Faculté des lettres, 225.
 — des sciences, 295.
 — de théologie catholique, 295.
 Fontaine Cuvier, 88.
 — de l'Arbre-Sec, 87.
 — de la place de la Concorde, 78.
 — de la place Royale, 81.
 — de la rue de Grenelle, 88.
 — de la Victoire, 77.
 — de Médicis, 92.
 — Desaix, 78.
 — des Innocents, 88.
 — Gaillon, 88.
 — Louvois, 82.
 — Molière, 88.
 — Notre-Dame, 82.
 — Saint-Michel, 84.
 — Saint-Sulpice, 85.
 Fontainebleau (courses de), 220.
 Fortifications de Paris (Les), 60.
 Forts détachés (Les), 60.
 Garde-Meuble (Le), 182.
 Gobelins (Manufacture des), 194.
 Gymnastique (La), 221.

- Halle au blé, 562.
 — aux cuirs, 564.
 Halles centrales, 560.
 Halles et marchés (Les), 560.
 Hippodrome (L'), 211.
 Hôpital Beaujon, 545.
 — Cochin, 545.
 — de la Charité, 545.
 — de la Maternité, 544.
 — de la Pitié, 544.
 — de Lariboisière, 544.
 — de Lourcine, 544.
 — de Vincennes, 557.
 — des Cliniques, 544.
 — des Enfants malades, 545.
 — du Gros-Cailou, 556.
 — du Midi, 544.
 — du Val-de-Grâce, 556.
 — Necker, 544.
 — Saint-Antoine, 544.
 — Sainte-Eugénie, 545.
 — Saint-Louis, 544.
 — Saint-Martin, 556.
 Hôpitaux généraux, 545.
 — militaires, 556.
 — spéciaux, 544.
 Hospice de Bicêtre, 545.
 — de la Reconnaissance, 546.
 — de la Salpêtrière, 545.
 — de la Vieillesse (hommes), 545.
 — de la Vieillesse (femmes), 545.
 — d'Enghien, 550.
 — des Enfants assistés, 545.
 — des Incurables (hommes), 545.
 — des Incurables (femmes), 545.
 — des Ménages, 545.
 — des Quinze-Vingts, 546.
 — Davillas, 546.
 — Saint-Michel, 546.
 Hospices (Les), 545.
 Hôtel de la Présidence du Corps législatif, 177.
 Hôtel de Ville (L'), 184.
 Hôtel-Dieu, 542.
 Hôtels (Les), 15.
 Hôtels particuliers (Les), 196 à 200.
 Horloge (tour de l'), 516.
 Imprimerie impériale, 194.
 Incurables (Hospice des) Hommes, 545.
 — Femmes, 545.
 Industrie de Paris (L'), 568.
 Industrie (palais de l'), 285.
 Intendance militaire (hôtel de l') 558.
 Institut de France, 288.
 Institut (palais de l'), 181.
 Institution des Sourds-Muets, 547.
 — des Jeunes Aveugles, 547.
 — Sainte-Barbe, 298.
 — Sainte-Périne, 546.
 Institutions générales d'hygiène et de thérapeutique, 550.
 — et établissements relatifs au commerce, 568.
 Invalides (Hôtel des), 250.
 Italiens (bals masqués des), 216.
 Itinéraires (Modèles d'), 44 à 46.
 Jardin des Tuileries, 91.
 — du Luxembourg, 92.
 — du Palais-Royal, 172.
 — du palais des Thermes, 285.
 — des Plantes, 522. — Jours et heures d'entrée, 526.
 — zoologique d'acclimatation du bois de Boulogne, 106.
 Jeu de Paume (Le), 225.
 Jeunes Aveugles (Institution impériale des), 547.
 Jockey-Club (Le), 218.
 Justices de paix, 554.
 Lariboisière (Hôpital de), 544.
 Légion d'honneur (Palais de la), 181.
 Liquoristes (Les), 26.
 Longchamp (Courses de), 220.
 — (Hippodrome de), 106.
 Longitudes (Bureau des), 522.
 Lourcine (Hôpital de), 544.
 Louvre (palais du), 161. — Musées, 226.
 Luxembourg (palais du), 172. — Jardin, 92.
 Lycées (Les), 296, 297.
 Nabile (Bal), 215.
 Madelonnettes (Prison des), 540.
 Madrid (bois de Boulogne), 112.
 Magasins militaires (Les), 558.
 Mairies (Les), 189.
 Maison Chardon-Lagache, 546.
 — d'accouchement, 544.
 — d'arrêt cellulaire, 540.

- Maison d'arrêt et de correction de Saint-Lazare, 540.
- d'arrêt de Sainte-Pélagie, 540.
 - d'arrêt pour dettes, 541.
 - d'arrêt de la garde nationale, 541.
 - de retraite de la Rochefoucauld, 545.
 - Eugène-Napoléon, 549.
 - municipale de santé, 26.
- Maisons de santé, 26.
- historiques ou curieuses, 200.
 - meublées, 18.
- Maisons-Laffitte (Courses de), 221.
- Manéges (Les), 222.
- Manutention (La), 557.
- Marchands de comestibles (Les), 25.
- Marchands de vin (Les), 26.
- Marche Les Steeple-chases de la), 221.
- Marché aux chevaux, 564.
- aux chiens, 564.
 - aux fleurs, 564.
 - aux fourrages, 564.
 - aux oiseaux, 564.
 - du Temple, 564.
 - général aux bestiaux, 564.
- Marchés (Les), 564.
- Marionnettes lyriques, 212.
- Markowski (bal), 216.
- Maternité (Hôpital de la), 544.
- Ménages (Hospice des), 545.
- Ménilmontant (réservoir de), 566.
- Nidi (Hôpital du), 544.
- Ministères (les), 185, 184.
- Ministères (Renseignements généraux sur les), 51.
- Monceaux (Parc de), 96.
- Monnaie (La), 192. — Musée des médailles et des monnaies, 195.
- Mont-de-Piété, 548.
- Montmartre, 120.
- Morgue (La), 575.
- Muette (La), 110.
- Musée d'anatomie comparée, 294.
- d'artillerie, 285.
 - du Luxembourg, 267.
 - des monnaies et des médailles, 195.
 - Dupuytren, 296.
 - gallo-romain, 282.
 - Orfila, 294.
 - de Cluny et des Thermes, 274.
- Musées du Louvre, 226. — Itinéraire pour visiter les musées, 126. — Musée de peinture, 254. — Salle des Sept-Cheminées, 254. — Salon carré, 256. — École italienne, 258. — École espagnole, 259. — École allemande, 240. — École flamande et hollandaise, 240. — École française, 241. — Musée des dessins, 242. — Musée de gravure ou chalcographie, 244. — Musée de sculpture antique, 246. — Musée de sculpture du moyen âge et de la renaissance, 248. — Musée de sculpture moderne française, 250. — Musée assyrien, 251. — Musée égyptien, 252. — Musée algérien, 255. — Musée américain, 255. — Musée de la marine, 255. — Musée ethnographique, 255. — Musée des Souverains, 255. — Musée des émaux et des bijoux, 260. — Musée Sauvageot, 260. — Musée Napoléon III, 265.
- (Heures d'ouverture des), 54.
- Muséum d'histoire naturelle, 524.
- Natation (Écoles de), 225.
- Necker (Hôpital), 544.
- Neuilly, 114. — Château, 114.
- Obélisque de Louqsor, 78.
- Observatoire, 521.
- Octroi (L'), 569.
- Omnibus de famille (Les), 2.
- Omnibus de la Compagnie générale (Les), 8.
- Omnibus des chemins de fer (Les), 4.
- Opéra (Bals masqués de l'), 216.
- Orphelinat du Prince-impérial, 547.
- Oureq (Canal de l'), 566.
- Ouverture (Jours et heures d') des monuments, musées, etc., 47.
- Palais du quai d'Orsay, 180.
- Palais Pompéien, 198.
- Palais-Royal (Le), 171. — Galeries, 172. — Jardin, 172.
- Panorama national, 212.
- Passages (Les), 50.
- Passy, 109.
- Patinage (Le), 225.
- Pâtisseries (Les), 25.

- Paume (Le Jeu de), 225.
 Petit-Luxembourg (Le), 177.
 Pharmacie centrale des hôpitaux, 515.
 Photographie (La), 45.
 Pitié (Hôpital de la), 344.
 Place Dauphine, 78.
 — de Courcelles, 78.
 — de la Bastille, 76.
 — de la Bourse, 76.
 — de la Concorde, 78.
 — de l'Étoile, 78.
 — de l'Hôtel-de-Ville, 10.
 — des Victoires, 86.
 — du Carrousel, 70.
 — du Château-d'Eau, 76.
 — du Châtelet, 7.
 — du Louvre, 82.
 — du Palais-Bourbon, 82.
 — du Palais-Royal, 85.
 — du Panthéon, 85.
 — du Pont-Saint-Michel, 84.
 — du Prince-Eugène, 84.
 — du Roi-de-Rome, 84.
 — du Trône, 86.
 — François I^{er}, 80.
 — Louvois, 82.
 — Napoléon III, 161.
 — Notre-Dame, 82.
 — Royale, 85.
 — Saint-Georges, 85.
 — Saint-Sulpice, 85.
 — Vendôme, 85.
 — Vintimille, 86.
 — Walhubert, 86.
 Police (La), 55.
 — (Préfecture de), 552.
 Ponts (Les), 70 à 74.
 Population de Paris, 59.
 Porchefontaine (Courses de), 221.
 Porte Saint-Denis, 86.
 — Saint-Martin, 87.
 Ports (Les), 74.
 Postes (Hôtel des), 106. — (Renseignements généraux sur le service des), 54.
 Prefecture de la Seine, 551.
 — de police, 552.
 Prisons (Les), 559.
 Prisons militaires (Les), 558.
 Puits artésien de Grenelle, 365.
 — de Passy, 366.
 Quais (Les), 69 à 70.
 Quartiers généraux (Les), 555.
 Quinze-Vingts (Hospice des), 546.
 Ranelagh (Le), 110.
 Restaurants (Les), 18.
 Robert-Houdin (Soirées fantastiques de), 212.
 Rues (Les), 89.
 Saint-Antoine (Hôpital), 544.
 Saint-Cyr (École militaire de), 505.
 Sainte-Barbe (Institution), 298.
 Sainte-Chapelle (La), 128.
 Sainte-Eugénie (Hôpital), 545.
 Sainte-Pélagie (Maison d'arrêt de), 540.
 Saint-James, 112.
 Saint-Lazare (Maison d'arrêt et de correction de), 540.
 Saint-Louis (Hôpital), 544.
 Salle Énard, 214.
 — Herz, 214.
 — Pleyel, 214.
 Salles d'armes (Les), 224.
 Salpêtrière (Hospice de la), 545.
 Savonnerie (Manufacture de la), 101.
 Séminaire des missions étrangères, 507.
 — du Saint-Esprit, 503.
 — Saint-Sulpice, 507.
 Séminaires (Grands), 507.
 — (Petits), 508.
 Service des Eaux de Paris, 546.
 Sèvres (Manufacture de porcelaines de), 105.
 Situation de Paris, 59.
 Société du Prince-impérial, 548.
 Sociétés de bienfaisance, 550.
 Sociétés de secours mutuels, 549.
 — savantes, 509.
 Sorbonne (La), 292.
 Sourde-Muets (Institution des), 547.
 Spectacles de curiosités (Les), 212.
 — équestres (Les), 211.
 Sport (Le), 217.
 Squares (Les), 96 à 98.
 Statue d'Henri IV, 87.
 — du maréchal Ney, 87.
 Steeple-chase de la Marche, 100.
 Superficie de Paris, 60.
 Synagogue (La), 160.

- Tabacs (Les débits de), 28.
 — (Manufacture des), 193.
 Tables d'hôte (Les), 22.
 Tattersall français (Le), 564.
 Télégraphie électrique. — Indication des bureaux et tarifs des dépêches, 59.
 Théâtres (renseignements généraux sur les), 56.
 Théâtre Beaumarchais, 202.
 — de Belleville, 210.
 — de Bercy, 210.
 — Bobino, 210.
 — Déjazet, 209.
 — de Gravelle, 210.
 — de Guignol, 212.
 — de la Gaîté, 208.
 — de l'Ambigu-Comique, 208.
 — de la Porte-Saint-Martin, 207.
 — de l'École lyrique, 210.
 — de l'Odéon, 206.
 — de l'Opéra, 202.
 — de l'Opéra-Comique, 206.
 — de Montmartre, 210.
 — des Batignolles, 210.
 — des Bouffes-Parisiens, 210.
 — des Folies-Marigny, 210.
 — des Délassements-Comiques, 209.
 — des Fantaisies-Parisiennes, 210.
 — des Folies-Dramatiques, 208.
 — des Menus-Plaisirs, 210.
 — des Variétés, 207.
 — du Châtelet, 203.
 — du Gymnase dramatique, 207.
 — du Montparnasse, 210.
 — du Palais-Royal, 207.
 — du Vaudeville, 207.
 — Français, 204.
 — Italien, 207.
 — Lyrique, 206.
 — Nohère, 210.
 — Parisien (Grand théâtre), 210.
 — Robin, 212.
 — Séraphin, 212.
 — Saint-Germain, 210.
 — Saint-Marcel, 210.
 Théâtres, 201. — Théâtres impériaux 201. — Théâtres secondaires, 207.
 — Théâtres de l'ancienne banlieue, 210. — Théâtres d'élèves, 210.
 Thermes (Palais des), 282.
 Timbre (Hôtel du), 196.
 Tir au pigeon (Le), 214.
 Tir de M. Devisme, 224.
 — (Écoles de), 225.
 — national (Le), 225.
 Tombeau de Napoléon aux Invalides, 554.
 Tour Saint-Jacques (La), 93.
 Traiteurs (Les) et les restaurants des barrières, 22.
 Tribunal de commerce, 558.
 — de 1^{re} instance, 554.
 — de simple police, 554.
 Tribunaux (Les), 555.
 Tuileries (Palais des), 168. — Jardin, 91.
 Université (L'), 292.
 — (Bibliothèque de l'), 520.
 Val de-Grâce (Église du), 156. — Hôpital du), 556.
 Venerie impériale (La), 225.
 Ventes (Hôtel des), 569.
 Vésinet (Asile du), 547.
 Vincennes, 117. — Bois, 118. — Châtelet, 117. — Asile, 547.
 Vincennes (Courses de), 221.
 Voitures (Les) et les chevaux, 222.
 Voitures publiques, 1.
 — de place ou fiacres, 2.
 — sous remise, 2.

LIBRAIRIE DE L. HACHETTE ET C^{IE},

BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 77, A PARIS.

COLLECTION.

DE

GUIDES ET ITINÉRAIRES

POUR LES VOYAGEURS

Cette collection, qui comprend déjà 120 volumes, est constamment tenue à jour et continuée sous la direction

DE M. ADOLPHE JOANNE

La grande collection de Guides et d'Itinéraires pour les voyageurs que publie la librairie L. Hachette et C^e, sous l'active et habile direction de M. Adolphe Joanne, comprend, comme on le verra en jetant les yeux sur le catalogue suivant, l'Europe entière, l'Algérie, l'Égypte, la Syrie, la Palestine et la Turquie d'Asie. Les nombreux Guides ou Itinéraires dont elle se compose ne s'adressent pas seulement aux touristes proprement dits, qui ont besoin de renseignements divers pour se diriger, se loger, se nourrir, et voir avec agrément ou avec profit tout ce qui peut piquer leur curiosité; ils intéressent tout autant les hommes d'étude, désireux d'avoir des notions exactes et complètes sur la géographie, l'histoire, la statistique, les monuments, les collections d'art ou de science, l'industrie, le commerce, etc., des diverses contrées de l'Europe et de l'Orient.

L'*Itinéraire général de la France* comprendra dix volumes. Le premier de ces volumes, publié en 1863 (2^e édition de 1867), illustré de 410 gravures, est consacré à *Paris*. Il n'a pas moins de 1200 pages. Les étrangers y trouveront une description détaillée et complète du nouveau Paris, aussi peu connu que le vieux Paris.

Les Environs de Paris remplissent un second volume illustré de 220 vignettes ; Saint-Cloud, Versailles, Saint-Germain, Saint-Denis, Compiègne, Lagny, Fontainebleau, Corbeil, Sceaux, Orsay, Rambouillet, etc., tels sont les titres des principaux chapitres. L'histoire, si intéressante, de toutes les résidences royales ou princières y occupe une place considérable.

La **France** proprement dite, sans sa capitale et ses environs, divisée en huit volumes, contient la description, non-seulement de toutes les localités curieuses desservies par des chemins de fer ou par des chemins praticables aux voitures, mais de toutes celles où conduisent des sentiers de montagnes, si elles peuvent, à quelque titre que ce soit, intéresser un touriste. C'est le travail le plus complet, le plus exact, le plus remarquable qui ait jamais été entrepris sur la France. M. Adolphe Joanne se l'est spécialement réservé.

Indépendamment de ces dix volumes, une autre série d'Itinéraires plus détaillés est spécialement consacrée à toutes les grandes lignes des chemins de fer.

On trouvera encore dans la série des volumes relatifs à la France quelques ouvrages spéciaux plus développés : *le Dauphiné, les Villes d'hiver de la Méditerranée, Vichy, le Mont Dore, Plombières, Autour de Biarritz*, etc.

L'**Itinéraire de l'Algérie**, par M. Louis Piesse, comprend le Tell et le Sahara.

Les **Itinéraires de la Belgique et de la Hollande** ont été rédigés, sur un plan entièrement nouveau, par M. A. J. Du Pays, qui pendant quinze années a été chargé dans le journal *l'Illustration* de la critique des œuvres d'art. — *Spa et ses environs*, par M. Adolphe Joanne, forment un volume séparé.

L'**Itinéraire de la Grande-Bretagne**, contenant : l'Angleterre, l'Écosse et l'Irlande, a pour auteur M. Alphonse Esquiros, dont les monographies, publiées par la *Revue des Deux Mondes*, ont été si justement remarquées. — *L'Écosse*, par M. Ad. Joanne, a été réimprimée à part. — Le *Guide du Voyageur à Londres et Londres illustré* sont signés d'un nom célèbre dans la science géographique ; ils ont pour auteur M. Élisée Reclus.

L'**Allemagne du Nord** et l'**Allemagne du Sud** sont l'œuvre particulière de M. Ad. Joanne, qui a publié des volumes spéciaux pour les touristes désireux de visiter seulement *Bade et la Forêt-Noire* ou les *bords du Rhin, de la Moselle et du Neckar*.

L'Itinéraire de la Suisse, dont la 1^{re} édition (1842) a suffi pour faire la réputation de M. Ad. Joanne, et dont la 4^e est en vente, est l'ouvrage le plus complet et le plus détaillé qui existe dans toutes les langues de l'Europe sur cet admirable pays. M. Ad. Joanne a tenu son livre de prédilection au courant, non-seulement de tous les progrès des voies de communication, mais de toutes les ascensions et de toutes les nouvelles courses de montagnes entreprises pendant ces dernières années. Les touristes qui se contentent de suivre les chemins de fer, les lacs et les routes de voitures, ont à leur disposition le *Guide du Voyageur en Suisse*, abrégé de l'*Itinéraire de la Suisse*.

L'Espagne et le Portugal, réunis dans le même volume, ont été décrits avec un soin particulier par M. Germond de Lavigne, bien connu dans le monde littéraire pour ses études sur l'Espagne. La 2^e édition, entièrement revue, a paru en 1866.

L'Itinéraire de l'Italie, dont les éditions se succèdent rapidement à pour auteur M. A. J. Du Pays, qui a complété depuis, dans ses itinéraires de la Belgique et de la Hollande, l'histoire de la peinture en Europe, si brillamment commencée dans ces beaux volumes enrichis de nombreux plans de ville.

L'Itinéraire de l'Orient, par MM. Adolphe Joanne et Émile Isambert, contient : Malte, la Grèce, la Turquie d'Europe, la Turquie d'Asie, la Syrie, la Palestine, l'Égypte, le mont Sinaï. C'est une véritable encyclopédie de plus de 1000 pages, enrichie de 30 cartes ou plans.

L'Itinéraire de l'Europe résume non-seulement tous les renseignements les plus importants contenus dans la collection générale des Guides ci-dessus mentionnés, sur Paris, la France, la Belgique, la Hollande, l'Angleterre, l'Écosse et l'Irlande, l'Allemagne du Nord et l'Allemagne du Sud, l'Italie, l'Espagne, le Portugal, Malte, la Grèce, la Turquie, la Syrie, la Palestine, l'Égypte, mais les touristes y trouveront en outre des chapitres consacrés au *Danemark*, à la *Suède*, à la *Norvège* et à la *Russie*, les seules contrées de l'Europe qui n'ont pas encore d'itinéraires spéciaux.

Les **Bains d'Europe** ont pour auteurs M. Ad. Joanne (partie pratique et descriptive), et M. le docteur A. Le Pileur (partie scientifique).

Une nouvelle collection de Guides pratiques et portatifs, intitulés *Guides diamant*, a été commencée en 1866. Cette collection sera continuée en 1867.

N. B. Les mentions et recommandations contenues dans tous les Guides de la collection Joanne sont entièrement *gratuites*.

GUIDES ET ITINÉRAIRES POUR LA FRANCE ET L'ALGÉRIE.

N. B. La reliure se paye en sus, 1 fr. ou 1 fr. 50 c., selon l'importance des volumes.

1^o GUIDES POUR PARIS ET SES ENVIRONS.

Paris illustré, nouveau guide de l'étranger et du Parisien, par *Ad. Joanne*, contenant 410 vignettes dessinées sur bois par A. de Bar, Fichot, Lancelot, Thérond, etc., un grand plan de Paris, les plans des bois de Boulogne et de Vincennes, du Louvre, du Père-Lachaise, du Jardin des Plantes, etc. 1 beau vol. in-18 jésus (1867). Broché. . . 40 fr.

Dictionnaire des rues de Paris, par *Frédéric Lock*, 1 vol. gr. in-18. Broché. . . 5 fr. 50 c.

Paris (Nouveau plan de), et liste alphabétique indiquant, avec renvoi au plan, toutes les voies de communication ; dressé par *A. Vuillemin*.

Le plan en feuille. 1 fr. 50 c.

Le plan en feuille, avec la liste alphabétique. 2 fr.

Cartonné avec la liste alphabétique. . . 2 fr. 50 c.

Collé sur toile et relié en percal. dorée. 4 fr. 50 c.

Le plan, tiré typographiquement, en feuille. 75 c.

Les Environs de Paris illustrés, itinéraire descriptif et historique, par *Ad. Joanne*. 1 vol. in-16 de 850 pages, contenant

220 gravures par Lancelot et Thérond, une carte des environs de Paris et sept cartes et plans. Broché. . . 7 fr.

Guide du promeneur au Jardin zoologique d'acclimatation. 1 vol. in-18 jésus. Broché. 1 fr.

Versailles, son palais, ses jardins, son musée, ses eaux, les deux Trianons, Saint-Cloud, Ville-d'Avray, Meudon, Belle-Vue, Sèvres, par *Ad. Joanne*. 1 vol. in-16, illustré de 57 vignettes, par Thérond et Lancelot, et accompagné de 5 plans. Broché. . . 2 fr.

Versailles et les deux Trianons, extrait du précédent. 1 vol. in-52. Relié. 1 fr.

Le Parc et les Grandes Eaux de Versailles. 1 vol. in-18, extrait du précédent et contenant 20 vignettes. Br. 50 c.

Guide to Versailles, by *Ad. Joanne*; translated into English. With numerous illustrations and three plans. 1 vol. in-18 jésus. Broché. . . 2 fr. 50 c.

Fontainebleau, son palais, sa forêt et ses environs, par *Ad. Joanne*. 1 vol. in-16, contenant 25 vignettes par Lancelot, une carte de la forêt et un plan du château. Br. 2 fr.

2° GUIDES GÉNÉRAUX POUR LA FRANCE.

ITINÉRAIRE GÉNÉRAL DE LA FRANCE, par *Ad. Joanne* :

- I. **Paris illustré.** 1 vol. 10 fr. Voir ci-dessus, *Guides pour Paris et ses environs.*
- II. **Les Environs de Paris illustrés.** 1 vol. . . . 7 fr. Voir ci-dessus, *Guides pour Paris et ses environs.*
- III. **Bourgogne, Franche-Comté, Savoie.** 1 vol. in-18 Jésus de 600 pages, contenant 11 cartes, 5 plans et 1 panorama. Br. 6 fr.
- IV. **Auvergne, Dauphiné, Provence.** 1 vol. in-18 Jésus de 900 pages, contenant 12 cartes, 11 plans de villes et 1 panorama. 10 fr.
- V. **La Loire et le Centre de la France** (*sous presse*, pour paraître en 1867).
- VI. **Les Pyrénées.** 1 fort vol. in-18 Jésus, contenant 6 cartes, 1 plan et 9 panoramas. 2^e édit. Broché. 10 fr.
- VII. **La Bretagne.** 1 vol. (*sous presse*, pour 1867).
- VIII. **La Normandie** (Eure, Seine-Inférieure, Orne, Calvados, Manche). 1 vol. de près de 600 pages, contenant 7 cartes et 4 plans. Broché. 6 fr.
- IX. **Le Nord.** 1 vol. (*sous presse*, pour 1867).

- X. **Les Vosges et les Ardennes.** 1 vol. (*sous presse*, pour paraître en 1867).

Guide du voyageur en France, par *Richard*, 26^e édit. entièrement refondue. 1 fort vol. in-12, contenant 8 cartes. 7 fr.

3° GUIDES SPÉCIAUX POUR UNE PROVINCE OU POUR UNE VILLE.

Biarritz (Autour de), par *A. Germond de Lavigne*. 2^e édition. 1 vol. grand in-18. Broché 1 fr. 50 c.

Dauphiné (Itinéraire descriptif et historique du), par *Ad. Joanne* :

I^{re} partie. Isère : Grenoble, la Grande-Chartreuse, Allevard, Uriage, la Motte, le Villard de Laus, le Royannais et le Vercors, avec 6 cartes, 1 plan et 1 panorama. 1 volume in-18 Jésus. Broché. 6 fr.

II^e partie : Drôme, le Pelvoux, le Viso, les Vallées vaudoises, avec 5 cartes et 8 profils de montagnes. 1 vol. in-18 Jésus. Broché. 6 fr.

Dieppe et ses environs, par *E. Chapus*. 1 vol. in-16, contenant 12 vig. et 1 plan. Br. 1 fr.

Mont Dore (Guide aux Eaux thermales du) et à celles de Saint-Allyre, de Royat, de la Bourboule et de Saint-Nestaire et à Clermont-Ferrand, par *L. Piessse*. 2^e édit. 1 vol. in-18 Jésus, illustré de 52 vi-

- gnettes par Lancelot et H. Clerget, carte et plan. Broché 3 fr.
- Pau** (Souvenir historiques, histoire et description du château de), par *G. Basclé de Lagrèze*, conseiller à la cour de Pau. 1 vol. in-18 jésus. Broché. 3 fr. 50 c.
- Le même ouvrage, avec la traduction en anglais, par le docteur *Taylor*, de la description du château. Broché. 4 fr.
- Pau, Eaux-Bonnes, Eaux-Chaudes** : bains, séjour, excursions. 5^e édit. illustrée de 56 gravures. 1 vol. in-12. Br. 2 fr.
- Plombières et ses environs**, Guide du baigneur, par *Édouard Lemoine*. 1 vol. in-12. Broché 2 fr.
- Savoie** (Itinéraire descriptif et historique de la), par *Ad. Joanne*. 1 vol. in-18 jésus, contenant 6 cartes et 1 panorama de la chaîne du mont Blanc. Broché. 5 fr.
- Vichy et ses environs**, par *Louis Piessé*. Nouvelle édit. 1 vol. in-18 jésus, contenant 1 carte, 1 plan, et 45 vignettes. Broché. 5 fr.
- Vichy** (les Eaux minérales de) leur origine, leurs propriétés et la manière d'en faire usage, par le *D^r Casimir Danmas*, médecin consultant aux eaux de Vichy. 1 vol. in-18 jésus. Broché 2 fr.
- Villes d'hiver (les) de la Méditerranée et les Alpes mariti-**
- mes** (Hyères, Cannes, Nice, Monaco, Menton), par *Éliée Reclus*. 1 vol. in-18 jésus, contenant 6 cartes, 1 planche et 38 vignettes dessinées par Hubert Clerget. Broché. 6 fr.
- 4^e ITINÉRAIRES ILLUSTRÉS
DES CHEMINS DE FER FRANÇAIS.**
- LIGNES DE L'EST.
- De Paris à Strasbourg**, par *Moléri*. Nouvelle édit. contenant 100 vignettes par Chapuy, Renard, Lancelot, etc., et 1 carte. 1 vol. in-18 jésus. Broché. 5 fr.
- De Strasbourg à Bâle**, par *Moléri*. 1 vol. in-18 jésus, contenant 50 vignettes et 1 carte. Broché. 1 fr.
- De Paris à Strasbourg et à Bâle**, par *Moléri*. 1 vol. in-18 jésus, 150 vignettes et 1 carte. Broché. 4 fr.
- De Paris à Mulhouse et à Bâle**, itinéraire historique et descriptif comprenant les bains de Bourbonne, de Plombières et de Luxeuil, avec 1 carte, par *G. Héquet*. 1 vol. in-18 jésus. Broché. 5 fr.
- LIGNES DE LYON
ET DE LA MÉDITERRANÉE.
- De Paris à Lyon**, par *Ad. Joanne*. 5^e éd. 1 vol. in-18 jésus, contenant 112 vignettes, par H. Clerget, Lancelot, Thérond, 1 carte et 2 plans. Br. 5 fr.
- De Paris en Suisse**, par Dijon, Dôle et Besançon. 1 vol. in-18. 77 vignettes, 2 cartes et 2

plans, par *Ad. Joanne*. 1 vol. in-18 jésus. Broché. 5 fr.

De Dijon en Suisse, par Dôle et Besançon, par *Ad. Joanne*. 1 vol. in-18 jésus, contenant 20 gravures, 1 carte et 1 plan. Broché. 2 fr.

De Lyon à la Méditerranée, par *Ad. Joanne* et *J. Ferrand*, 2^e édit. 1 vol. in-18 jésus, contenant 126 vignettes, par Hubert Clerget et Lancelot, 1 carte et 4 plans. Br. 3 fr.

De Paris à la Méditerranée, comprenant de Paris à Lyon, par *Ad. Joanne*, et de Lyon à la Méditerranée, par *Ad. Joanne* et *J. Ferrand*. 1 fort vol. in-18 jésus, contenant 258 vignettes, 2 cartes et 6 plans. Broché 6 fr.

LIGNES DU MIDI.

De Bordeaux à Toulouse, à Cette et à Perpignan, par *Ad. Joanne*. 2^e édition. 1 vol. in-18 jésus, contenant 52 vignettes, par Thérond, 1 plan de Toulouse et 1 carte. Broché. 5 fr.

De Bordeaux à Bayonne, à Biarritz, à Arcachon et à Mont-de-Marsan, par *Ad. Joanne*. 1 vol. in-18 jésus, contenant 20 vignettes par Daubigny, etc., et 1 carte. Broché. 2 fr.

LIGNES DU NORD.

De Paris à Boulogne, à Saint-Valery, au Tréport, à Calais, à Dunkerque, à Lille, à Valenciennes et à Beauvais, par *Eugène Pénel*. 1 vol. in-18 jésus, contenant 54 vignettes, par

Hubert Clerget, et 1 carte des chemins de fer du Nord. Broché. 4 fr.

De Paris à Cologne, à Bruxelles, à Senlis, à Laon, à Dinant, à Givet, à Luxembourg, à Spa, à Trèves, à Maestricht, par *A. Morel*. 1 vol. in-18 jésus, contenant 50 vignettes et 1 carte. Broché. 4 fr.

LIGNES D'ORLÉANS
ET PROLONGEMENTS.

De Paris à Bordeaux, par *Ad. Joanne*. 1 vol. in-18 jésus, contenant 100 vignettes par Hubert Clerget, Lancelot et Varin, 1 carte et 4 plans. Broché. 5 fr.

De Paris à Nantes et à Saint-Nazaire (par Orléans, Blois et Tours), par *Ad. Joanne*. 1 vol. in-18 jésus, contenant 100 vignettes par Champin, Thérond et Lancelot, 1 carte et 4 plans. Broché. 5 fr.

De Paris à Agen (par Vierzon, Limoges et Périgueux), par *M. Célestin Port*, archiviste de Maine-et-Loire. 1 vol. in-18 jésus, contenant 66 vignettes par Hubert Clerget, Thorigny, et 2 cartes. Broché. 5 fr. 50 c.

Petit Itinéraire de Paris à Nantes, par *Moléri* et *A. Achard*. 1 vol. in-52, contenant 16 vignettes et 1 carte. Br. 50 c.

De Nantes à Brest, à Saint-Nazaire, à Rennes, et à Napoléonville, par *Pol de Courcy*. 1 vol. in-18. Broché. 5 fr.

De Poitiers à la Rochelle, à Rochefort et à Royan, par

Ad. Joanne. 1 vol. in-18 jésus.
22 vignettes, 1 carte et 2 plans.
Broché 2 fr.

LIGNE DE SCEAUX.

De Paris à Sceaux et à Orsay,
par *Ad. Joanne.* 1 vol. in-16,
contenant 21 vignettes, par
Thérond et Lancelot. Br. 1 fr.

LIGNES DE L'OUEST.

De Paris à Dieppe, par *Eugène
Chapus.* 1 vol. in-16, conte-
nant 60 vignettes, 2 plans et
1 carte. Broché. . . . 2 fr.

De Paris à Rouen et au Havre,
par *Eugène Chapus.* 1 vol. in-
16, contenant 80 vignettes,
1 plan et 1 carte. Br. . . 3 fr.

**De Paris à Rennes et à Alen-
çon,** par *A. Moutié.* 1 vol. in-
16, contenant 80 vignettes, par
Thérond, 1 carte. Broché. 3 fr.

**De Paris à Caen et à Cher-
bourg,** par *L. Énault.* 1 vol.
in-18 jésus. Broché. . . 3 fr.

De Paris à Nantes, par le Mans
et Angers, par *A. Moutié, E.
L. et Ad. Joanne.* 1 vol. conte-
nant 95 vignettes, 1 carte et
2 plans. Broché. . . . 3 fr.

**De Paris à Saint-Germain, à
Poissy et à Argenteuil,** par *Ad.
Joanne.* Ouvrage illustré de
24 vign. par Thérond et Lan-
celot. 1 vol. in-16. Br. 1 fr.

**De Rennes à Brest et à Saint-
Malo,** par *Pol de Courcy.* 1
vol. in-18 jésus, contenant
1 carte. Broché. . . . 3 fr.

5^e GUIDE POUR L'ALGÉRIE.

**Itinéraire historique et des-
criptif de l'Algérie,** par *L.
Piessé,* comprenant le Tell et
le Sahara. Ouvrage accompa-
gné d'une carte générale de
l'Algérie, d'une carte spéciale
de chacune des trois provin-
ces, et d'une carte spéciale
de la Mitidja. 1 vol. in-18 jé-
sus. Broché. 10 fr.

GUIDES ET ITINÉRAIRES POUR LES PAYS ÉTRANGERS.

ALLEMAGNE ET BORDS DU RHIN.

**Itinéraire historique et des-
criptif de l'Allemagne,** di-
visé en deux parties, par *Ad.
Joanne.*

1^{er} ALLEMAGNE DU NORD, compre-
nant : Strasbourg, Bade, Carls-
ruhe, Heidelberg, Darmstadt,
Francfort, Hombourg, Mayen-
ce, Wiesbaden, Creuznach,

Luxembourg, Trèves, Coblenz,
Ems, Bonn, Cologne, Aiv-la-
Chapelle, Dusseldorf, Hano-
vre, Brunswick, Münster,
Brême, Hambourg, Rostock,
Schwerin, Magdebourg, Pyr-
mont, Göttingen, Cassel, Go-
tha, Erfurt, Weimar, Kissin-
gen, Cobourg, Bamberg, Iéna,
Nuremberg, Leipzig, Berlin,
Potsdam, Stettin, Posen, Daul-

zig, Tilsitt, Königsberg, Breslau, Dresde, Tœplitz. 1 beau vol. in-18 jésus, contenant une carte routière générale, 14 cartes spéciales et 15 plans de villes. 2^e édition entièrement refondue. Br. 10 fr. 50

2^e ALLEMAGNE DU SUD, comprenant : Strasbourg, Freiburg, Schaffhouse, Constance, Wildbad, Stuttgart, Heilbronn, Tubingue, Ulm, Augsbourg, Lindau, Munich, Ratisbonne, Passau, Linz, Kufstein, Bregenz, Inspruck, Bormio, Meran, Brixen, Potzen, Trente, Roveredo, Bassano, Bellune, Brunecken, Salzburg, Berchtesgaden, Gastein, Gmunden, Ischl, Mariazell, Vienne, Brunn, Olmütz, Glatz, Hirschberg, Warmbrunn, Prague, Carlsbad, Marienbad, Franzenbad, Eger, Pilsen, Cracovie, Presbourg, Pesth, Gratz, Laybach, Adelsberg, Idria, Trieste, Pola, Fiume. 1 beau vol. in-18 jésus, contenant 1 carte routière, 10 cartes spéciales et 7 plans de villes et de musées. Broché. . 10 fr. 50 c.

Les Bords du Rhin illustrés, Itinéraire descriptif et historique des bassins du Rhin, du Neckar et de la Moselle, par *Ad. Joanne*. 1 fort vol. in-18 jésus, illustré de 292 vignettes, et contenant 21 cartes et plans. Br. . 10 fr.

Les Trains de plaisir des bords du Rhin, ou de Paris à Paris, par Strasbourg, Bade, Carlsruhe, Heidelberg, Mannheim, Franc-

fort, Mayence, Coblenz, Cologne, Aix-la-Chapelle, Spa, Liège et Bruxelles, par *Ad. Joanne*. 1 joli vol. in-18 jésus, contenant 21 cartes et plans. Br. 5 fr.

Bade et la Forêt Noire, contenant : 1^o la route de Paris à Bade ; 2^o la description de Bade et de ses bains ; 3^o celle des environs de Bade et de la Forêt Noire, par *Ad. Joanne*. 1 vol. in-18, contenant 100 vignettes et 4 cartes. Broché. 4 fr.

De Paris à Cologne et à Bruxelles, par *A. Morel*. 1 vol. in-18. jésus. (Voyez p 7.)

ANGLETERRE, ÉCOSSE ET IRLANDE.

Itinéraire descriptif et historique de la Grande-Bretagne et de l'Irlande, par *Alphonse Esquiros*. 1 vol. in-18 jésus, contenant 5 cartes et 10 plans de villes. Broché 15 fr. 50 c.

Itinéraire descriptif et historique de l'Écosse, par *Ad. Joanne*. contenant 1 carte de l'Écosse et des plans d'Édimbourg et de Glasgow. 1 vol. in-18. Broché. . 7 fr. 50 c.

Guide du voyageur à Londres, par *Élisée Reclus*. 1 vol. in-18 jésus contenant 1 plan de Londres, 1 plan des environs de Londres, 6 autres plans et 1 carte des chemins de fer. Broché. 10 fr.

Londres illustré, par *É. Reclus*. 2^e édition. 1 vol. in-18 jésus,

contenant 60 grav., 1 carte, 1 plan de Londres et 10 petits plans. Broché. . . . 3 fr.

BELGIQUE ET HOLLANDE.

Itinéraire descriptif, historique, artistique de la Belgique, par A. J. *Du Pays*. 1 vol. in-18 Jésus, contenant 5 cartes, 6 plans de villes et 1 plan du champ de bataille de Waterloo. Broché. 5 fr.

Spa et ses environs, par Ad. *Joanne*. 1 joli vol. in-18, contenant une carte. Br. . . . 2 fr.

Itinéraire descriptif, historique, artistique de la Hollande, par A. J. *Du Pays*, contenant des cartes de la Belgique et de la Hollande, et des chemins de fer du Nord, et des plans d'Amsterdam, de Harlem, de Leyde, de la Haye, de Rotterdam et d'Utrecht. 1 vol. in-18 Jésus. Broché 5 fr.

ESPAGNE ET PORTUGAL.

Itinéraire descriptif, historique, artistique de l'Espagne et du Portugal, par A. *Germond de Lavigne*. 2^e édit. 1 fort vol. in-18 Jésus, en deux parties, et contenant une grande carte des 2 royaumes et 35 autres cartes et plans. Broché 45 fr.

La reliure des deux parties réunies en un volume se paye en sus 1 fr. 50 c.

EUROPE.

Guide du voyageur en Europe,

par Ad. *Joanne*. 1 fort vol. in-18 Jésus de plus de 1000 pages, imprimé à deux colonnes et accompagné de cartes et de plans. 2 édit. Broché. 20 fr.

Les Bains d'Europe, Guide descriptif et médical des eaux d'Allemagne, d'Angleterre, de Belgique, d'Espagne, de France, d'Italie et de Suisse, par Ad. *Joanne* et le docteur A. *Le Pileur*. 1 vol. in-18 Jésus (1 carte). Br. 10 fr.

ITALIE.

Itinéraire descriptif, historique et artistique de l'Italie et de la Sicile, par A. J. *Du Pays*. 2 forts vol. in-18 Jésus, contenant 8 cartes et 52 plans. 4^e édition, corrigée et augmentée.

Italie du Nord. 1 vol. 10 fr.

Italie du Sud. 1 vol. 10 fr.

La reliure de chaque volume se paye en sus 1 fr. 50.

Itinéraire de l'Italie septentrionale, comprenant la Savoie, le Piémont, la Lombardie et la Vénétie, par Ad. *Joanne* et A. J. *Du Pays*. 1 vol. in-18 Jésus, contenant 5 cartes et 8 plans de villes. Broché, 5 fr.

De Paris à Venise, par Charles *Blanc*. 1 vol. in-16. Br. 5 fr.

ORIENT.

Itinéraire descriptif, historique et archéologique de l'Orient, ouvrage entièrement nouveau, contenant Malte, la Grèce, la Turquie d'Europe,

la Turquie d'Asie, la Syrie, la Palestine, l'Égypte, l'Arabie Pétrée et le Sinaï, par *Ad. Joanne* et *É. Isambert*. 1 fort vol. in-18 jésus, avec 11 cartes et 19 plans, imprimé sur 2 colonnes. Broché. . 20 fr.

SUISSE.

Itinéraire descriptif et historique de la Suisse, du mont Blanc, de la vallée de Chamonix et des vallées du Piémont; par *Ad. Joanne*. 1 vol. in-18 jé-

sus de 984 pages, imprimé sur 2 colonnes en 2 parties, et contenant 16 cartes, 5 plans de villes, 155 vues et 7 panoramas. 4^e édition refondue et augmentée. Br. . 15 fr. 50 c.

La reliure des deux parties en 1 vol. se paye en sus 1 fr. 50 c.; en 2 vol., 2 fr.

Guide illustré du voyageur en Suisse et à Chamonix, par *Ad. Joanne*. 1 vol. contenant 100 vignettes, 8 cartes, 4 panoramas, 5 plans. Broché, 5 fr.

GUIDES DIAMANT IN-32 JÉSUS.

NOUVELLE SÉRIE DE GUIDES PORTATIFS

Contenant dans un petit format tous les renseignements nécessaires aux voyageurs.

Chaque volume est élégamment cartonné en percaline gaufrée.

Les touristes qui n'ont que peu de temps à donner à leurs excursions se plaignent parfois du poids et de la grosseur des Itinéraires. C'est pour eux que les Éditeurs de la collection des Guides-Joanne ont résolu de publier une seconde collection, dite des *Guides diamant*, qui contiennent, sous la forme la plus commode tous les renseignements pratiques indispensables aux voyageurs. Les guides diamant, publiés sous la direction de M. Adolphe Joanne, doivent être non

les remplaçants, mais les auxiliaires des Itinéraires dont ils renfermeront la substance. Ils pourront être emportés facilement dans la poche la plus petite; et les touristes y trouveront toutes les indications désirables sur les distances parcourues, les localités visitées, les hauteurs atteintes, les curiosités de l'art ou de la nature, enfin sur les hôtels préférables, les précautions nécessaires.

Chaque volume des Guides diamant est imprimé avec

luxe sur un papier à la fois léger et solide, fabriqué tout exprès pour cette collection.

EN VENTE :

La Suisse diamant, par *Adolphe Joanne* (6 cartes), 1 vol. in-52, cartonné. 4 fr.

Paris diamant, par *Adolphe Joanne* (127 vignettes, 1 plan). 1 vol. in-52, cartonné. 2 fr.

Paris diamant, en anglais, par le même (127 vign., 1 plan). 5 fr.

Paris diamant, en allemand, par le même (127 vignettes, plan). 5 fr.

Paris diamant, en espagnol, par le même (127 vignettes, 1 plan). 3 fr.

L'Italie et la Sicile, par *A. J. Du Pays*. (10 cartes ou plans) 1 vol. in-52, cartonné . . . 4 fr.

L'Espagne et le Portugal, par *Germond de Lavigne* (4 plans et 1 carte). 1 vol. in-52, cartonné. 4 fr.

SOUS PRESSE :

Les Bords du Rhin; — **les Pyrénées**; — **la France**; — **la Belgique et la Hollande**; — **la Normandie**; — **les Vosges**, etc.

EXTRAITS

DE DIVERS OUVRAGES

ET DES PRINCIPAUX JOURNAUX DE PARIS

ET DES DÉPARTEMENTS.

Fuyez les ciceroni; tous ces industriels-là ne visent qu'à vous vendre leur insignifiant radotage... Fuyez aussi les itinéraires, seulement exceptez de la proscription : ce bon *Ebel*, *Murray*, *Joanne*, quelques autres encore, qui sont non pas des guides bavards, mais bien plutôt des compagnons instruits et sensés!... (*Voyages en zigzag*, t. 1^{er}.)

TOPFFER.

Un itinéraire sans défaut, c'est la pierre philosophale; et il faut dire aux personnes éprises de voyages que l'exactitude absolue des renseignements sur les localités intéressantes est absolument impossible... Parmi les meilleurs guides, je recommande, ceux de *MM. Adolphe Joanne* et *A. J. Du Pays* en Suisse et en Italie. Ce sont de véritables manuels d'art et de savoir encyclopédique sous une forme excellente. (*Daniella*, t. 1^{er}.)

GEORGE SAND.

M. Adolphe Joanne, dans les recommandables *Itinéraires* qu'il consacre à la France, œuvre patriotique parce qu'elle est consciencieuse, a trop bien décrit Lyon, pour laisser beaucoup à glaner après lui. (*Dick Moon en France.*) FRANCIS WEY.

En écrivant ce livre, je n'ai pas songé à faire un nouveau manuel du voyageur ; celui de M. Adolphe Joanne ne laisse rien à désirer. (*Voyage en Suisse.*) XAVIER MARMIER.

Nous avons déjà indiqué l'intérêt qui s'attache aux *Itinéraires* de M. Adolphe Joanne ; l'exactitude et l'abondance des renseignements s'y concilient avec une forme agréable qui n'a ni l'aridité de quelques guides ni l'emphase banale de certains autres. (*Revue des Deux Mondes*, 15 juillet 1855.)

Malgré les incertitudes de cet été, laissez-vous séduire par un des itinéraires d'Adolphe Joanne, à qui les aubergistes (même ceux de Savoie) élèveront quelque jour une statue s'ils ne sont pas ingrats, car c'est de ces itinéraires autant que des chemins de fer qu'on peut dire qu'ils multiplient les voyageurs, avec cette différence que les chemins de fer vous crient, tout au plus de trois heures en trois heures : *dix minutes d'arrêt!* tandis que les descriptions et les citations d'Adolphe Joanne, les excellentes cartes et les vignettes qui illustrent ses pages, vous donnent envie d'accorder des jours entiers et des semaines à chaque ville, à chaque montagne, à chaque site.

AMÉDÉE PICHOT.

(*Revue britannique*, juillet 1860.)

Roman et volume de poésie, l'à-propos y sera encore demain ; mais, si la belle saison se passe, à qui dirai-je : « Prenez vite le charmant volume des *Environs de Paris?* Vous avez les instincts d'un touriste, n'est-ce pas ? vous voudriez voyager et voir : mais le temps vous manque, mais les affaires de la semaine ne vous laissent qu'un seul jour pour la liberté et le repos. Le dimanche, c'est déjà quelque chose. On y ajoute au besoin quelques heures de la veille, et quelques heures du lendemain. Il n'en faut pas plus pour aller bien loin derrière l'horizon et pour voir le plus beau pays du monde. Quel pays ? La terre aimée de Dieu, la France visitée des souverains, la France de l'ancienne Ile-de-France. Ne vous inquiétez de rien. Ad. Joanne a fait les *Environs de Paris illustrés* comme il a fait l'*Itinéraire de l'Allemagne*, avec le même

soin, avec le même détail, la description aussi exacte des monuments, des palais et des ruines, avec l'indication aussi minutieuse des chemins, des moyens de transport, des hôtels opulents ou modestes. Avec le livre d'Adolphe Joanne, vous voyagerez autour des fortifications de Paris aussi commodément que vous voyageriez à cent lieues. Vous voyagerez en vous promenant. Vous regarderez des choses admirables et bien moins connues que l'Italie ou la Suisse. Vous serez à la fois chez vous et hors de chez vous ; vous aurez quitté votre lit le matin et vous le retrouverez le soir avec des paysages, des coteaux de verdure et des perspectives sans fin flottant parmi vos rêves. » Eh bien ! pourtant, voici que je l'ai dit et je ne me repens pas. Tant mieux pour le livre d'Adolphe Joanne et tant mieux pour ceux qui me lisent. S'ils veulent faire les jolis voyages que je leur indique, ils partiront, n'importe par quelle voiture et n'importe par quelle barrière, les *Environs de Paris illustrés* à la main. Moi qui ne voyage pas de ma personne, je voyagerai de l'esprit et des yeux en regardant les images.

ÉDOUARD THIERRY.

(*Moniteur* du 9 juin 1859.)

Si je n'avais éprouvé, par une expérience récente, tout ce que les ouvrages de M. Adolphe Joanne, uniquement destinés à la satisfaction des voyageurs, renferment d'érudition sérieuse, de variété attachante et de mérite vraiment littéraire, j'hésiterais à faire mention, à cette place, de ces *Itinéraires* célèbres qui sont, au moment même où j'écris, entre les mains de tout le monde ou qui y seront demain : car tout le monde voyage en cette saison ou s'apprête à voyager. Ceux qui ne voyagent pas pourraient lire les *Itinéraires* de M. Joanne, qui tantôt nous provoquent à sortir de chez nous, tantôt nous consolent d'y rester.

L'an dernier, j'étais aux bains d'Allevard près de Grenoble, et de là je fis un tour en Suisse en traversant la Savoie. Vous dire ce que j'ai dû de jouissances d'esprit aux intarissables informations de M. Joanne, ce serait vous raconter tout mon voyage. M. Joanne ne m'a pas quitté un moment. Je ne sais pas un compagnon plus aimable et aussi plus exigeant. Vous voudriez vous reposer quelquefois dans votre ignorance et votre *far niente* ; mais non, il faut s'enquérir, il faut apprendre ; le livre est là, il faut l'ouvrir, la page est commencée ; comment ne pas la finir ? Quand deux personnes voyagent ensemble, on dit toujours que l'une finit par tyranniser l'autre ; cela est trop vrai avec M. Joanne, mais personne ne se plaindra de lui laisser la parole et de lui abandonner la direction de son voyage ; il sait tout, il a tout vu ; il a tout prévu.

Tout savoir, tout voir, tout prévoir, connaissez-vous beaucoup d'entreprises qui demandent davantage? Pour faire les livres que M. Joanne a écrits depuis quinze ans, sans parler de ceux du même genre qu'il a simplement dirigés, il a fallu le travail du cabinet, cela va sans dire, courir les bibliothèques, feuilleter les vieux recueils, consulter les cartes, remonter siècle par siècle l'histoire de tous les âges; puis voir aussi ce qu'on avait à décrire, parcourir l'Europe en quête d'impressions de toute sorte, être un touriste en même temps qu'un savant. Que dis-je? pour répondre à l'exigence des voyageurs, qui semble croître en raison de leur nombre, il fallait se faire leur pourvoyeur, leur messager, leur maréchal des logis sur toutes les routes..... CÉVILLIEN-FLEURY.

(*Débats*, 7 juillet 1863.)

Et maintenant c'est l'heure où l'honnête homme, enfin délivré du joug, obéit au caprice, à l'inspiration, et s'en va, glorieux et content, choisir dans la collection des *Guides-Joanne*.

..... un endroit écarté,

Où de se reposer il ait la liberté.

Ce *sieur* Joanne, pour parler à la façon de son rapporteur du sénat (*monsieur* ne lui eût pas écorché la bouche), est un vrai guide, ennemi du hasard, grand connaisseur des vrais sentiers, parlant bien, écrivant mieux. Il vous dit la marche et la halte. Il sait toutes les joies et toutes les surprises du voyage; il vous en indiquera les dangers. Courageux pour lui-même, il est très-prudent pour les voyageurs qu'il prend sous sa garde, et ne craignez pas que, chemin faisant, il oublie un beau site, un chef-d'œuvre, ou qu'il vous indique un mauvais hôte, un méchant gîte. A chaque stage, il vous dirait volontiers : *J'étais là, telle chose m'advint*. Son livre est une révélation, et, soit que vous choisissiez le gros tome in-18, représentant de la grande histoire et du voyage au long cours, soit que vous préféreriez l'édition-diamant sous sa tranche empourprée à l'antique façon des vieux livres, vous êtes entourés de zèle et de bienveillance. Aujourd'hui dans son guide-diamant, le *sieur* Joanne vous appelle à Lausanne, à Fribourg sur les hauteurs du mont Blanc, dans cette Suisse au paysage infini. Il vous convie, en son *Guide en Normandie*, à travers l'illustre et poétique province où Guillaume le Conquérant a laissé sa trace impérissable. Le beau voyage! A peine avez-vous dépassé Paris, l'antique Rouen vous invite à ses merveilles; le Havre est plus loin qui vous appelle. Ici Dieppe, et là-bas, par ces sentiers fleuris, le charmant Tréport, le château d'Eu, toute une histoire si touchante! Et sur la même

route : Orbec, Lisieux, plus loin Cherbourg ; halte-là ! la Bretagne n'est pas loin. Notre éloquent Joanne (il eût sauvé le jardin du Luxembourg si l'éloquence était encore une vertu) vous conduirait dans la Palestine et dans la Turquie d'Asie. Il vous dira l'Allemagne du Nord, l'Allemagne du Sud, Bade et la Forêt Noire, la Moselle et le Neckar, Belgique, Hollande, Espagne et Portugal, Spa même, le doux Spa de la fête et du loisir, et l'Italie... Il ne s'agit que de partir. (*Débats*, 27 août 1866.)

JULES JANIN.

NOUVEAUX

GUIDES DIAMANT DE LA CONVERSATION

- Français-espagnol, par MM. *Albert Leroy* et *March*. Cartonné. 2 fr.
Français-anglais, par MM. *Albert Leroy* et *Barbier*. Cartonné. . 2 fr.
Français-allemand, par MM. *Albert Leroy* et *Remmelmann*. Cart. 2 fr.
Français-italien, par MM. *Albert Leroy* et *Sampieri*. Cartonné. 2 fr.

2,400 pages, — 4,800 colonnes, — 360,000 lignes, — 14 millions de lettres, — 1 million de renseignements.

DICTIONNAIRE
DES
COMMUNES DE LA FRANCE

PAR ADOLPHE JOANNE

AVEC LA COLLABORATION D'UNE SOCIÉTÉ D'ARCHIVISTES,
DE GÉOGRAPHES ET DE SAVANTS.

Prix : 20 fr. broché ; 22 fr. 25 c. cartonné.

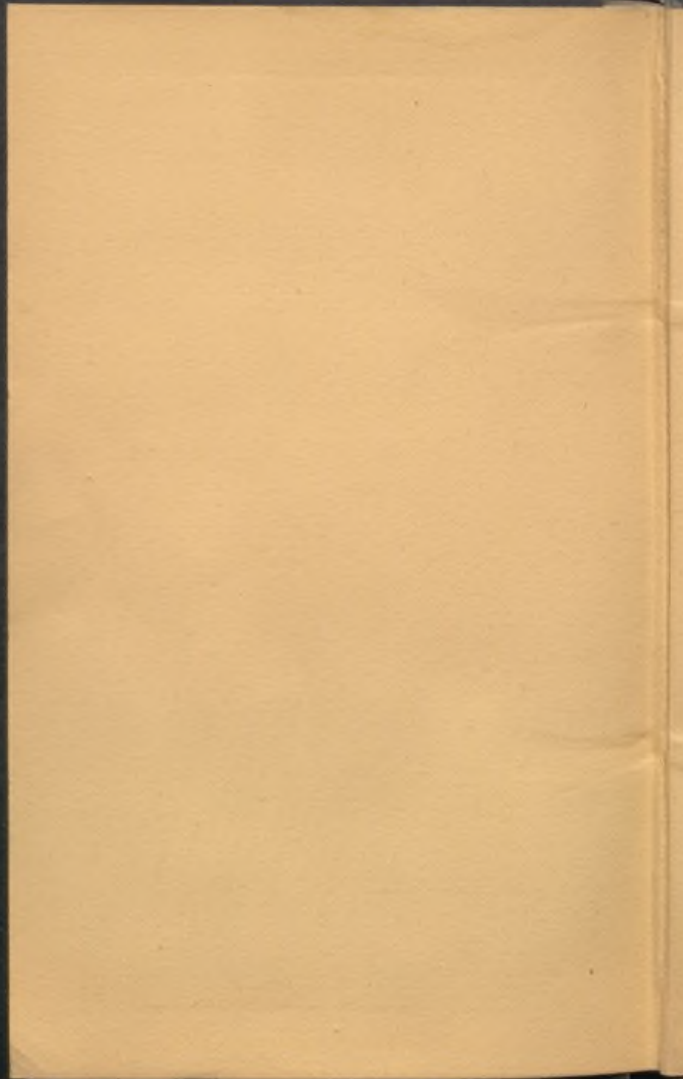
PARIS. — IMP. SIMON RAÇON ET COMP., RUE D'ERFURTH, 1.

ne
du
si-
al-
la
pa
git

fr.
fr.
fr.
fr.

ns

E



MUSEO NACIONAL
DEL **PRADO**

**Paris-diamant :
nouveau guide
Mad/595**



1073292

